





139-1

Digitized by the Internet Archive in 2010 with funding from University of Ottawa

PARTITION TO SERVICES VINELLE

TABLE MATIERES

CONTENUES

DANS LES DIX PREMIERS VOLUMES

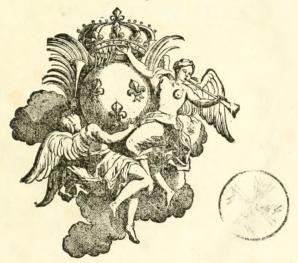
DE

L'HISTOIRE ET DES ME'MOIRES

DE L'ACADEMIE ROYALE

DES INSCRIPTIONS ET BELLES LETTRES.

Tome Onziéme.



A PARIS,

DE L'IMPRIMERIE ROYALE.

M. DCCXL

DES MATIERES

DANS LES DIX PREMIERS VOLUMES

DE

L'HISTOIRE ET DES MEMORES

DE L'ACADEMIE ROTALE

DES INSCRIPTIONS ET BEITENS LETTINS.

L'bme Greinne.

AS 162 . P3 A5 1740

Coll. Spic 1



TABLE

DES

MATIERES

CONTENUES

Dans les dix premiers Volumes de l'Histoire & des Mémoires de l'Académie Royale des Inscriptions

ET Belles Lettres.

A



Marque d'absolution dans les Scrutins. Histoire, Volume V. page 262. Cette voyelle, dans

certains dialectes, exprime les passions. Mémoires, Vol. VIII. 213. 214.
Tome XI.

AARON. Sa confécration & cellede fes fils, faite en partie par l'afpersion du sang des victimes, sur leurs personnes & sur leurs vêtements. Mem. Vol. II. 500. Fait le veau d'or sur le modéle d'Apis. Mem. Vol. III. 120. Sa verge conservée dans le Tabernacle,

est un des monuments de l'histoire des Juiss. Mem. Vol. VI. 6. Ses titres mal rapportez par

Justin. Ibid. 82.

AARON-RESCHID, Roy de Perse. Envoye une ambassade célèbre à Charlemagne, une horloge & plusieurs autres préfents. Mem. Vol. I. 21.

ABANBITAR, Médecin de Malaga. Est le premier qui ait reconnu le Lotus pour la même plante que le Nymphæa. Hist.

Vol. III. 182.

ABAQUE, A'Gaz, Abacus. Table Arithmétique des Grecs & des Romains: Sadescription. Hist. Vol. V. 260. Ce mot fignishoit aussi un bussiet. Hist. Vol. 1.137.

ABARIM, ou ABARIN. Ancienne ville de la basse Egypte, possedée par Typhon. Interprétation de son nom. Mem. Vol. III. 121. La même que Péluse des anciens Grecs, Sethron de Plutarque, Damiette d'aujourd'huy. 125. Et Gethsen, ou Gessen, selon d'autres. Hist. Vol. III. 26.

ABAS, Roy d'Argos 1361, ans avant J. C. Mem. Vol. III. 197.

A BAS, fils de Cometes, petit-fils d'Abas, Roy de l'Aulide, un des Argonautes. Mem. Vol. IX.

82.

ABBADIR. Pris par Priscien pour le bœtyle avalé par Saturne: Erreur d'Isidore, qui l'appelle Agadir, & de Barthius, qui dérive ce nom de la Langue Allemande. Mem. Vol. VI. 520. Composé des mêmes settres radicales que le mot bætyle. 523.

ABBEZ. Obligez à prêter de véritables ferments de fidélité, dès la première race de nos Rois, quoyque les Evêques ne s'engageassent que par de simples promesses, sans jurement. Mem. Vol. 11.713.6718.

ABBÉ-DU-CLERGÉ. Ancienne feste du Diocèse de Viviers: Sa description. Hist. Vol. VII. 255.

ABEILLÉS. Confiruisent le second temple de Delphes: Explication de cette sable. Hist. Vol. III. 78. Mem. Vol. III. 147. Mem. Vol. VII. 149. Ne souffrent aucun sujet inutile. Mem. Vol. IV. 302. Types de Diane dans plusieurs Médailles. Mem. Vol. V. 81. Nourrices de plusieurs grands Poëtes. Mem. Vol. VI. 463.

ABEILLES D'OR. Trouvées dans le tombeau de Childeric I. Refutation de Chifflet, qui les donne pour armes aux premiers Rois de France: Estoient le fymbole & non les armes de Childeric. Mem. Vol. II. 689.

& Juiv.

ABEL. Son facrifice des prémices, défiguré par les fables des Payens fur Cérès. Mem. Vol. II. 269. Né avec Caïn, trente ans après la création, felon quelques Auteurs. Mem. Vol. IV. 310. A gardé le célibat toute sa vie. Ibid. Ses offrandes présentées à Dieu fur un autel. Hist. Vol.V.15.

ABIATHAR. Souverain Pontife des Juits. S'il a donne l'Ephod à David, afin que ce l'rince s'en revetit, ou s'il s'en est revetu luy-meme en la prefence. Hift. Vol. 111. 102.

ABIENS. Anciens peuples connus dans la fuite fous le nom de Scythes: Se nourriffoient de lait de cavales. Mem. Vol. VII. 326.

ABONDANCE. La corne d'Abondance est dans les Medailles, un des attributs du Génie. Mem.

Vol. 11. 466.

ABORIGENES. Colonie d'Athéniens. S'etablissent en Italie, & fortifient le Mont-Palatin, &c. Mom. Vol. VII. 333. Civilitez par Saturne. Hift. Vol. III. 57. ABOS, montagne d'Armonie.

Mom. Vol. VIII. 355.356.

ABRAHAM. Remarques fur l'epoque de sa naissance. Alem. Vol. X. 373. Epoque de sa vocation & de son passage dans la Pale-Rine. Alem. Vol. V. 371. 372. Mem. Vol. X. 401. Erreur de ceux qui prétendent ramener à fes voyages l'histoire des Argonautes. Mem. Vol. 1X. 56. Nombre des autels qu'il éleva au Seigneur. Hift. Vol. V. 16. 17. Défait les troupes victorieuses de Chodorlahomor Roy d'Elam. Mem. Vol. V. 334. 335. Er 386. Maniere dont il transigea avec les habitants de la ville d'Hébron. Mem. Vol. VI. 10. Si c'est à son sacrifice qu'il faut rapporter la coutume

d'immoler des victimes humai. nes. Hift. Vol. 1. 48, & Suiv. S'il est le Saturne des Pavens. 49. Auteurs qui luy donnent la qualité de Roy: Pourquoy appelle Ifrael par les Pheniciens. 49. 50. S'il est l'inventeur de l'Astrologie & de l'Astronomie. Alem. Vol. 1. 6. Livres apocryphes publiez fous fon nom. 8. Passe chez les Cabalistes pour l'auteur du livre de la formation de la Cabale Jetzira: Accuse de l'avoir portée en Egypte. Mem. Vol. 1X. 39. & fuiv. Item pag. 48. Formule de ses propres ferments. Mem. Vol. I. 194. & de ceux qu'il exige. Al.m. Vol. IV. 2. er 5. Refutation d'Hérodote & du Ch. Marsham, qui font la Circoncilion anterieure à ce Patriarche. Mim. Vol. II. 276. & Juir. Invente la manière de compter par jettons. Hill. Vol. V.260. Son image honorée par Sévére-Alexandre avec celles de J. C. d'Orphée, & d'Apollonius de I vanes. Micm. Vol. IV. 219.

ABREX. Explication de ce terme: fon opposition à celuy d'Exrex.

Hist. Vol. IX. 141.

ABSOLUTION des Accusez. Manière dont elle estoit prononcée par les ficliastes d'Athones. Hill. Vel. VII. 72. 73.

ABSTINENCE pratique des les premiers temps par Orphée & les disciples. M.m. V.l. V.

1 A.

118. & Juiv. Eclair ciffements
fur celle qu'observoient les
Payens. Mem. Vol. IV. 37.

6 Juiv. Voyez JEUSNE.

ABSTINENTS. Surnom donné aux Athletes, par S.º Paul & quelques Peres de l'Eglife. Mem. Vol. I. 221. & 223.

ABULFARAGE. Voy. SYRIAQUE. ABULFEDA. Voyez BAALBECK.

ABYDOS, ville fameuse par la naissance de Léandre: Ses médailles suspectes. Hist. Vol. VII. 74.75. Césèbre par le pont que Xerxès y jetta sur la mer, &c. 76. Remarques sur la description qu'en fait Strabon, & sur son éloignement de la ville de Sestos. 76. & suiv. Mauvaise réputation de ses citoyens, pour la bonne soy. 78.

Abyssins. Portrait de ces peuples. Mem. Vol. IV. 598. 599. Prétendent descendre de Menchelec fils de Salomon & de la Reine de Saba. Mem. Vol. VI.82. Ont deux cens lettres dans leur alphabet. Ibid 614. Maniére dont ils les disposent. 617. Sources où l'on peut puiser leur histoire. Mem. Vol. VII. 342.

ACACALLIDE, fille de Minos I. Mariée à Apollon. Explication de cette fable. *Hift.Vol.* III. 50.

A CADÉMIE d'Alexandrie, ou le Musée. Société de gens de Lettres, établie par Démétrius de Phalére, fous les ordres de Ptolémée-Soter, ou de Ptolémée-Philadelphe son fils.

Mem. Vol. VIII. 175. 176.
Mem. Vol. IX. 399. 400.
Ses Académiciens logez dans le
Musée, sous la direction d'un
Prêtre,&c. Mem. Vol. IX. 402.
Leurs occupations. 402. & suiv.
Les Princes affistent à leurs
Assemblées. 412. Transferce
dans le temple de Sérapis, après
l'incendie & la ruine du Bruchion. 413.

ACADÉMIE d'Athènes. Lieu où les Philosophes s'assembloient pour instruire leurs disciples. Sa description. Mem. Vol. VI. 394. 395. Donne son nom à la secte des Académiciens: Conciliation de leurs sentiments avec ceux des Péripatéticiens. Hist. Vol. V. 218. 219.

A CADÉMIE Grecque & Latine fondée par les Romains à Marfeille: Autre à Lyon. Hift. Vol. V. 323.

ACADÉMIE de Grammairiens établie à Pergame. Mem. Vol. VI. 182.

A CADÉMIES établies par les Sarasins en divers endroits: Leurs Chefs vivent en Princes. Mem. Vel. IX. 51. 52.

ACADÉMIE des Jeux - Floraux à Toulouse. Instituée en 1324. Mem. Vol. X. 10.

ACADÉMIE FRANÇOISE. Son établiffement en 1635. Hift. Vol. I. 35.

ACADÉMIE ROYALE DES INSCRIPTIONS ET MÉ-DAILLES. Son établissement en

DES 1663. Hift. Vol. 1. 2. Ses premiers travaux. Ibid. 6.3 2. cr fuir. Fair l'histoire du Roy Louis XIV. par médailles. Hift. Vol.1. 2. 3. er 8. Hill. Vol. VII. 398. Examine les deffeins propofez pour l'embellissement de Ver-Tailles, &c. Hift. Vel. I. 3. Consultée par ordre du Roy, fur les tragédies en Musique de M. Quinault, avant qu'elles soient representées: Part qu'elle a dans leur dessein & leur disposition. 3. 4. Appellée par le Roy, LA PETITE-ACADÉMIE. 4. Ses premiers Académiciens. Ibid. Ses assemblées fixées au Louvre. 5. & 9. & 23. Reglement pour ses exercices, &c. 1701.9. & Suiv. Doit examiner les ouvrages de ses Académiciens, avant qu'ils les fassent imprimer, s'ils veulent y mettre Ie titre d'Académicien. 15. Forme de ses delibérations: Cas où les Etrangers peuvent estre introduits dans ses Assemblees particulières. 16. Reglement pour faciliter l'impression de ses ouvrages. 18. 19. Union qui doit regner entr'elle & l'ACADÉ-MIE DES SCIENCES. 19. Ses Officiers annuels: Ses Eleves. 20. Liste de ses Académiciens. lors de son renouvellement en 1701.20. Er suiv. N'admet dans fon corps que des personnes addonnées à ses occupations. Ibid. Ses armes & fa Devise.

24. Lettres patentes pour la

confirmation de son établissement, registrées en 1713. au Parlement & à la Chambre des Comptes. 25. cr /uir. Etrangers admis à la classe des Académiciens Honoraires. 27. Arrest du Conseil d'Etat, qui fubstitue à son premier titre celuy d'ACADÉMIE ROYALE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES. 1716. 28. 29. Classe des Eleves supprimee: celle des Associez augmentée. 29. Autre Arrest du Confeil d'Etat en 1717. pour fixer le nombre des Vétérans, &c. 29. 30. Table chronologique des changements arrivez dans la liste des Académiciens, depuis 1701. jusqu'en 1717. 30. & Suiv. Liste des Académiciens en 1717.35. & fuiv. Changements arrivez dans cette liste depuis 1718. jusqu'en 1725. inclusivement. Hill. Vol. V. 9. & Juiv. Depuis 1726. jusques & compris 1730. Hist. Vol. VII. 3. & Juiv. Et depuis 1731. jusqu'en 1733. inclusivement. Hift. Vol. IX. 4. 5. Deviles, Médailles, Inscriptions qu'elle a faites depuis 1701. jusqu'en 1710. Hift. Vol. 1. 324. & Suiv. Depuis 1711. jusqu'en 1717. Hift. Vol. III. 310. & Suiv. Depuis 1718. jusqu'en 1726. exclusivement. Hist. Vol. V. 361. & suiv. Depuis 1726. jusques & compris 173 o. Hift. Vol. VII. 359. 360. Et depuis 1731. Aiii

julqu'en 1733. inclusivement. Hilt. Vol. 1X. 243. & Juiv. Honorie de la vilite du Czar Pierre 1. Itifl. Vol. V. 1. & fuiv. Confultée par le même Monarque, fur une Inteription qu'il avoit faite.4. Le Roy vient préfider à une de ses Assemblees. 7. 8. Ses reglements servent de modéle à ceux de l'Académie Royale d'Histoire, établie en Portugal. Hift. Vol. VII. 403. Diffribue un prix annuel de 400.livresà l'Auteur qui réussit le mieux à traiter le sujet qu'elle propose. Hist. Vol. 1X. 1. & suiv.

ACADÉMIE ROYALE DES SCIENCES. Son établissement en 1666. Hift. Vol. 1.9. & 24. Jours aufquels elle doit s'assembler avec celle des INSCRI-PTIONS ET BELLES-LET-TRES. 19. Lettres patentes pour la confirmation de l'on établissement, registrées au Parlement & à la Chambre des Comptes en 1713. 25. & suiv.

ACASTE, fils de Pélias Roy de Thesfalie, l'un des Argonautes. Eclaircissements fur plusieurs endroits de l'histoire de ce héros. Mem. Vel. VIII. 243. Mem. Vol. IX. 66. 75. 79.

82. 83.

ACCEDERE ad manum. Baiser la main d'un grand, ou d'une personne qu'on respecte. Mem. Vol. 111. 77.

ACCIAIOLI (Angelo) Ménage la réconciliation de Philelphe avec Côme de Medicis. Hist. Vol. X. 705.

ACCIAIOLI (Donat) Auteur des vies d'Annibal & de Scipion, attribuées à Plutarque. Hift. Vol. V. 192. Son Epitrea Pierre de Médicis, sur ce sujet, inserée dans l'édition de Campanus: retranchée des éditions fuivantes. 193. 194. Accufé mal-àpropos d'avoir voulu faire passer ces vies sur le compte de Plutarque. 196. Hift. Vol. III. 101.102.

Accius, ancien Poëte tragique, cité avec éloge par Ciceron. Eclaircissements fur quelquesunes de ses expressions. Mem. Vol. IV. 14. 15. Hilt. Vol. 1X.

ACCLAMATIONS. En usage à Athénes pour l'élection de certains Magistrats: Manière dont elles estoient faites. Hist. Vol. VII. 52. Differtation de M. SIMON fur celles des Romains: Leur origine: Deviennent excessives sous les Empereurs. Hift. Vol. I. 114. 115. Leurs espéces réduites à trois: Ne sont d'abord que des cris confus, changez dans la fuite en concerts. Ibid. Perfectionnées par Néron: Durent jusqu'à l'empire de Théodose. 116. Le peuple se divise en deux chœurs pour les faire avec plus d'harmonie: Différentes des applaudissements. Ibid. Personnes aufquelles elles sont principalement

accordées. 117. Formules ordinaires de celles du Peuple & de celles de Soldats. Ibid. Faites par le Senat même à fes propres membres, ou aux Empereurs. 117. 118. Formule de celles qu'on accorde aux Auteurs: Celles-ci varient fuivant la nature des ouvrages: Sont en musique, de même que celles des spectacles. 118.119. Accordées aux vainqueurs dans les combats Gymniques. Ibid. 259. Et fuiv. Item pp. 273. 274.

ACCLAMATIONS d'Hymenée, de Thalassius. Voyez HYMENEE,

THALASSIUS.

ACCOLADE des Chevaliers. Son origine. Mem. Vol. II. 629.

Accords. Terme de Musique.
Appellez systèmes par les Anciens. Mom. Vol. V. 172. Leur division en confonans & en dissonans: Autres éclaircissements sur cette matière. 172. & suiv. Voyez Musique.

ACCOUCHEMENTS. Erreur des Mythologues, qui ont cru que les Parques y préfidoient. Mem.

Vol. VII. 38. 39.

ACCUSATEUR, ACCUSÉ, ACCUSATION plaidée à Rome par les parties devant le Peuple, par manière d'appel: Jugée par les Comices des Tribus, lorsqu'il ne s'agissoit que d'une peine pécuniaire; & par les Comices des Centuries, lorsqu'il s'agissoit d'un crime capital. High. Vol. V. 233. 234.

Conclusions de l'Accusateur affichees: Sufirage du Peuple donné de vive voix, ou par bulletins. Ibid. Procedure des Tribuns contre ceux qu'ils accusoient devant le Peuple. 234. 235. Accufateur obligé dans Athénes, à jurer qu'il dira la vérité: Cérémonies adjoûtées à son serment pour le rendre plus redoutable. Mem. Vol. VII. 193. N'est pas le maitre de choisir le supplice de l'accusé, quoyque celuy-ci foit trouvé coupable: A seulement la liberté d'y assister. Ibidem. Accusateur condamné à une amende de mille drachmes, lorsqu'il n'a pas la cinquieme partie des voix. 195. à la note.

ACEPHALES. Origine de la fable que les Anciens ont débitée au fujet des Acephales. Mem. Vol.

VII. 145.

ACESANDER, ancien Ecrivain cité par le Scholiaste de Pindare. Voyez BATTUS & CYRENE.

A CHAZ Roy de Judo. Remarques fur l'horloge qui portoit fon nom. Mem. Let. 13.150. Echurcificments fur quelques points de fon histoire. Mem. Vel.V. 337. 333. 63368.

ACHE. Employé par les Anciens à couronner les Athletes aux Jeux Numeens, & aux Jeux Ishmiques. M.m. Vol. 1, 262. Hift. Vol. V. 47. Et à faire des couronnes galactes. Man. Vol. V I. 365. Achéens, peuple de la Grece. Font bâtir le tombeau de l'athlete Chilon: Son inscription. Mem. Vel. III. 252. Leur défaite par les Lacédémoniens racontée diversement par Plutarque. Hist. Vol. V. 175. 176. Prennent les armes contre les Phocéens, &c. Mem. Vol. IX.

A CHÉLOÜS. Description de sa lutte avec Hercule. Mem. Vol. I. 230. Mem. Vol. III. 245.

246.

A CHERON, rivière de la Thefprotie, dont les Poëtes ont fait un des fleuves des Enfers. Mem. Vol. I. 31. Item Mem. Vol. VII. 159. Etymologie de ce nom. High. Vol. III. 9. Pere des Furies, felon quelques Mythologues. Mem. Vol. V. 36.

ACHILLAS, Gouverneur d'Alexandrie. Attaque Céfar: Le force à se retrancher dans un quartier de la ville: Repoussé. Mem. Vol. I X. 434. & suiv. Faute de Plutarque sur l'époque de sa mort. Mem. Vol. VII. 144.145. Voy. ALEXANDRIE.

ACHILE, fils de Pélée & de la Princesse Philoméla, selon plusieurs Auteurs. Mem. Vol. VII.
95. Ne peut estre né avant l'expédition des Argonautes, ainsi
que l'avancent quelques Ecrivains. Mem. Vol. IX. 92. Son
éducation confiée à Phœnix.
Mem. Vol. II. 21. Mem. Vol.
IX. 208. Epithétes qu'Ho-

mere luy donne pour exprimer fa legereté. Mem. Vol. III. 283. Eclaircissements fur son bouclier: Couleurs qui y estoient employées: Virgile le prend pour modéle de celuy qu'il donne à Enée. Hist. Vol. I. 83. 84. Mem. Vol. 11. 162. 163. Son différend avec Agamemnon. Mem. Vol. II. 23. 6 187. Mem. Vol. IX. 230. 231. & 248. Son caractère: Moralité qu'Homére y a attachée. Mem. Vol. II. 21. 153. 6 165. Mem. Vol. VI. 378. 379. Mem. Vol. IX. 249. 251. & 277. & Juiv. Sa colere & ses effets sont les principaux fujets de l'Iliade. Mem. Vol. VI. 432. & 436. Et sa gloire est l'intérêt de l'action du même Poëme. Mem. Vol. IX. 287. 200. 300. Remarques de M. l'Abbé VATRY fur cette matiére. Ibid. 298. & suiv. Quitte le siège de Troye pour aller faire d'autres conquêtes. Mem. Vol. VI. 432. & 440. Part qu'il a eûe aux principaux événements de ce siège. Mem. Vol. 11.21. & 167. Hift. Vol. V. 58. 59. Tue Cycnus fils de Neptune. Mem. Vol. V.213. Son combat avec le Xanthe & le Simoïs. Hift. Vol. III. 163. Jeux qu'il fait célébrer en l'honneur de Patrocle, &c. Mem. Vol. 1.265. Mem. Vol. 11. 32. 33. Mem. Vol. 111. 234. & 334. Mem. Vol. IX. 378. 6 385. Polixene immolée immolée fur fon tombeau. *Dlem. Vol.* V 1. 448. Ce tombeau arrole d'huite & couronné par Alexandre le Grand. *Ibid.*4.

ACHILLEUS. Prend le titre d'Auguste: Regne six ans à Alexandrie: Vaincu par Diocletien. Hist. Vol. I. 253. 254. Monnove frappée après la de suite de ce Tyran. Mem. Vol. V. 92.

ACHLYS. Nom donné par quelques Auteurs à l'Etre existant avant le Cahos. Hist. Vol. III. 2.

ACIAMUS. Le plus ancien Roy de Lydie connu apres Lydue.
Abrege de fon histoire. Mem.

Tol. V. 240.

ACICHORIUS, Chefdes Gaulois.

Mauvais fuccès de sa troisseme irruption dans la Grece, faite avec Brennus, pour piller le temple de Delphes. Hist. Vol. 111. 82. er juiv.

ACMON, fils de Manès & pere de Cœlus, felon quelques Mythologues. Hifl. Vel. III. 2.

Aconiti. Differents sentiments fur le sens qu'il faut donner à ce terme. Mem. Vol. I. 230. 231.

Acristus, Roy d'Argos, 1361.
ans avant J. C. Sa généalogie.
Mem. Vol. VII. 92. & Juiv.
Refutation des Auteurs qui le
font contemporain de Bellérophon. 93. Principaux évenements de fa vie. 102. & Juiv.
Conciliation des Ecrivains qui
luy attribuent la fondation du
tribunal des Amphiclyons, avec
ceux qui l'acribuent à AmphiTome XI.

ctyon. Alem. Val. III. 197. E-Juir. Ordonne que les marchez ou foires de la Grece se tiendront deux sois par an aux Thermopyles. Ilid. 205. Enserme dans une tour d'airain Danaé sa fille. Icid. 14°. The par Persée son petite als. Ilid. 331. 332.

Acron, Roy des Ceniniens. Différents fentiments fur les circonflances de fa mort, & de fa de laite par Romulus. 14.4. J. c./.

VII. 119. 120.

A CRON, Un des plus anciens Scholiastes d'Horace. Une de ses seçons corrompue par les Copistes, ou par les Commentateurs modernes, rétablie par M. GALLAND. Hist. Vel. III.

Acropole, forteresse d'Athènes.
Batie au meme endroit ou Minerve sit naître l'olivier, & Neptune le cheval: Vestiges de cet événement rapportez par Pausanias. Hist. Vol. I. 222.
Célebre par plusieurs autres actions memorables. Asem. Vel. VII. 305.

ACROSTICHES. Leur usage dans la Cabale. Mem. Vol. 1X. 46.

ACTES datez par nuit chez des anciens François. Micm. Vilal.

646, 647.

ACTES des Apôtres. Ecrits originairement en Langue Syrienne, felon M. FOURMONT: Explication des endroits où il est parle des Hellenistes. High. Vol. 111, 107. ACTES, Actus, en fait de Pieces dramatiques. Differtation de M. l'Abbé VATRY, où l'on examine s'il est nécessaire que les Tragédies en ayent cinq. Mem. Vol. VIII. 189. & Juiv. Etymologie, fignification du mot Actus. 188. 189. Actes introduits pour délasser l'esprit. 192. & 194. Et pour donner de la vrayfemblance aux événements qui demandent quelqu'intervalle. 1 92. Leur nombre inegal dans toutes les Tragédies : Sont plus de cinq dans quelques pieces de Corneille. 195. Quelques-uns superflus dans de belles pieces. Ibid. Division par actes inconnue à plusieurs anciens Auteurs, 196. Observée par les Grecs. 196. 197. Négligée en quelques cas par les Latins. 1.97.

ACTEURS. Ne furent d'abord autres que les Auteurs mêmes. Mem. Vol. 11. 200. Appellez Exodiarii. 211. Leur hardiesse fous les Empereurs les plus cruels. 213. Jouoient leurs rolles & dansoient en même temps. Mem. Vol. 1.124. 125. Differtation sur l'origine de leurs masques, & sur leurs habits de Théatre, par M. BOINDIN. Mem. Vol. IV. 132. & fuiv. Item pag. 442. Représentoient les rolles des femmes. Ibid. 144. Pouvoient jouer plusieurs rolles dans une même piece, sans estre reconnus. 145. Faisoient

remarquer les passions dans leurs yeux, même sous le masque. Mem. Vol. IV. 442. L'art & le naturel aussi nécessaires aux Acteurs pour représenter les caractéres, qu'ils le sont au Poëte pour les imaginer. Ibid. 449. Cas extraordinaire que les Romains faisoient d'eux. 454. Instruments qui les accompagnoient. Mem. Vol. VIII. 222. ACTIENS. JEUX ACTIENS.

Vover JEUX.

ACTION fur la Scene. Circonstances qui peuvent la rendre vrayfemblable. Mem. Vol. VIII. 201. Ou qui en relevent l'importance. 206. V. TRAGÉDIE.

ACTION du Poëme E'pique. Voy.

POEME EPIQUE.

ACTIUM, Lieu célebre par la bataille qui termina la guerelle entre Auguste & Marc-Antoine. Son époque commence l'ére d'Auguste. Hift. Vol. V. 273. Cette ére adoptée par les premiers Patriarches d'Alexandrie. Mem. Vol. II. 532. Et par la ville d'Antioche. 535. Son époque fixée par les médailles au 2. Septembre de l'an de Rome 723. Ibid. Noms des Généraux qui y commandoient les deux armées, différemment rapportez par Plutarque & par Velleius Paterculus. Hift. Vol. VII. 160. Jeux instituez pour en conserver la mémoire. Voyez JEUX-ACTIENS.

ACTOR. Nom d'un petit-fils

d'Eole, & d'autres Princes Grees. Mem. Vol. 1X.75.6790. ACTORIDES, un des Argonautes. Mem. Vel. 1 X. 75. 76.

ACUSILAUS d'Argos. Publie ses Antiquitez avant la guerre des Perfes: Explique les inscriptions déterrées avant luy, des ruines des vieux monuments. Hift. Vol. VI. 167. Supposition du Cupidon, qu'il pretend estre sils de la Nuit & de l'Æther. Alem. Vol. VII. 26.

ADA, Reine de Carie, Succéde à Artemile & à deux de ses freres. M.m. Vol. 1X. 160. Detronce par Pixodarus: Différente d'une Princelle de mome nom, niece de cette Reine, & épouse d'Orontobates Satrape de Perse, Ibid. Remite en possession de ses Etats par Alexandre le Grand. qu'elle adopte. 161. 162.

A DAM. A eu une taille gigantesque, selon quelques - uns. Hift. Vel. I. 126. 127. Refléxions fur sa science infuse. M.m. Vol. 1.2. & 6. Item Mem. Vol. II. 276. Item Hitt. Vol. V. 320. A preché le culte de la Lune, suivant les Sabiens. Alm. Vol. VI. 82. S'il a inventé la science des Augures: Si l'interprétation du langage & des mouvements des animaux Iuy a esté familière. Mem. Vol. I. 293.

ADAMAS. Mot employé autrefois pour signifier l'aimant, & dans la fuite pour fignifier le diamant : Retient sa signification primitive dans quelques langues modernes. Mem. Vol.

IV. 632.

ADEBERT, Evêque de Clermont en Auvergne. Corrections des Inscriptions données dans la vie de ce Prélat. Mem. Vol. VI. 667. & Juiv. Son Episcopat doit estre placé sous Charlemagne. 669.

AAHE. Sens dans lequel les Grecs ont employe ce terme. Mem.

Vol. 1. 30.

ADIABENE. Nom donné à l'Assyrie. Alem. Vol. III. 344. 345. Et à la Bactriane. Mom. Vol. IV. 611.

ADIABENIEN. Voyer Juif.

ADMETE, Roy de Thessalie, un des Argonautes. Mem. Vol. IX. 76. Explication d'une Scolie célebre dans l'Antiquité, & composée en son honneur par Praxilla. Ibid. 333. & Suiv.

ADMIRATION. Passion propre à former les grands Poëtes. Mem.

Vol. VI. 260.

ADONE, Poëme Italien. Jugement de cet Ouvrage. Mem.

Vol. III. 7.

ADONIS. Pourquov appelle Affyrien, quovqu'il soit is dans la Phénicie. Alem. Vol. 111. 359. Histoire de son culte, par M. l'Abbé BANNIER. Mem. Vol. 111. 98. Son mariage avec Vénus - Astarté. 99. Meurt d'une bleffure reque a la chasse. 100. & 105. Heuve qui por-Bij

toit fon nom: Rougeur naturelle de ses eaux imputée au sang de ce Prince. Ibid. Description de sa Fète: Remarques sur les Chants qui y estoient usitez: Appellée Adonia, & commune à Venus. Mem. Vel. III. 100. 101. 6 105. Mem. Vol. VII. 337. Confondu avec Osiris par quelques Interpretes de l'Ecriture. Mem. Vol. III. 101. 102. En Egypte sa statue portée dans ses fêtes, par la Reine même. 102. Son culte se repand dans toute l'Assyrie, dans la Judée, dans la Perse & en Europe: Appellé Thammus dans l'Ecriture. 103. & Juiv. Jours confacrez à ses fêtes regardez comme malheureux. 108. Offrandes qu'on Iuy présente. 108. 109. Son fang mêlé avec du Nectar produit une fleur. 109. Beauté de fes jardins. Ibid. Pourquoy les laitues estoient portées à sa fête. 111. Appellé K'esos par les Grecs. 1 12. Son culte méprifé par Hercule : Ses fêtes terminées par la joye. 112. & suiv. S'il a esté guéri par le Médecin Cocytus. 1 14. Son Apothéofe. 115. Son cadavre trouvé par Vénus dans l'isle de Chypre à Argos. Mem. Vol. VII. 252. Origine du Proverbe: Plus bête que l' Adonis de Praxilla. Mem. Vol. IX. 333.

ADOPTIFS, ENFANTS ADO-PTIFS. Appellez également filii & liberi dans le Droit Romain. Mem. Vol. II. 486. Voyez ADOPTION.

ADOPTION. Interdite dans Athénes, en faveur des Magistrats. avant qu'ils eussent rendu leurs comptes en fortant de charge. Hist. Vol. VII. 54. Donne chez les Romains le droit de prendre le prénom. les noms & le surnom de la famille dans laquelle on entre. Hift. Vol. 1.156.157. Fait suivre à l'enfant adoptif la condition de celuy qui l'adopte. 157. Donne droit au pere adoptif sur toute la famille de l'enfant adopté. Mem. Vol. II. 597. Chargeoit le Magistrat du culte des Dieux Pénates de celuy qui abandonnoit sa famille pour entrer dans celle d'un autre. Hist. Vol. 1X. 173.

ADORATION. Etymologie de ce terme. Hist. Vol. I. 71. Rendue aux Dieux, par les Payens, le matin & le soir. Mem. Vol. I.

310. & Juir.

ADRAMYTE. Invente le fecret de rendre les femmes stériles: Conciliation d'Hésychius de Milet & d'Athénée sur cet article. Mem. Vol. V. 264. 265.

ADRAMYTION. Ancienne ville de la Phrygie fondée par Adramus, felon quelques Ecrivains rejettez par Aristote. Mem. Vol. V. 250.

ADRASTE, Roy d'Argos. E'claircissements sur son époque & sur sa postérité, nécessaires pour demèler les temps sabuleux. Mem. Vel. VII. 90. & Juiv. L'oracle luy ordonne de donner fes filles en mariage à un lion & à un fanglier : il les donne à Tydee & a Polynice, qui portoient des peaux de ces animaux. M.m. 12. 11. 447. Devient possesseur du fameux cheval d'Hercule, nommé Arion: Vient au secours de Polynice pour le rétablir sur le trone de Thebes: Est le seul qui ne périt pas avec luy: Description de fon bouclier. Mom. Vol. 11. 441.442. Item Mem. Vol. VII. 293. 294. Institue des Jeux Pythiques en l'honneur d'Apollon. Mem. Vol. X. 195. Et construit un autel à Nemesis. Mem. Vel. V. 26.

ADRASTEE. Adjoûtée au nombre des Parques par quelques Auteurs. Mem. Vol. V. 26. N'est felon d'autres, que Nemesis

meme. Ibid.

ADRASTIE. Nom de la feule Furie reconnue par Plutarque. Mem. Vol. V. 39.

ADRIEN. Voyer HADRIEN.

ADYÉS. Nom que Xanthus donne à Asiès, petit-fils de Manès.

Voyer ASIES.

Æ A. Ville fur le confluent du Phase & de l'Hippus, bâtie par Sesostris. Aujourd'huy Skenifcari. Mem. Vol. IV. 601.

ÆDUI. Voyez EDUENS.

ÆETES, Roy de Corinthe, puis de la Colchide, fils du Soleil & d'Antiope, & pere de Medée & de Circé: Son partage avec fon frere Alocus. Mem. Vel. VIII.249.&251. Donne afyle aux enfants d'Athamas, condamnez à mort par l'Oracle. Mem. Vel. IX. 58. Donne Calciope une de fes filles, en mariage à Phrixus, & le fait mourir pour s'emparer de fes tréfors. 58. 59.

ÆGINA. Voyage de M. Four-MONT dans cette ille. IIId.

Vol. VII. 351.

ÆGLES, Athlete muet de naiffance: Acquiert l'usage de la parole en voulant se plaindre d'une injustice qu'un Juge luy faisoit. Mem. Vol. 1. 248.

AGOBOLIUM. Voyez EMO-

BOLIUM.

ÆLFGYVA, ou ALFGYVA. Nom de dignité particulier aux Dames Angloises, & fréquent dans l'Histoire & dans les anciennes Chartes. Mem. Vol. VIII. 612. 613.

ÆLIA-CAPITOLINA, Nom donné à la ville de Jeruidem. Prend dans ses médailles les surnoms de PIA & de ITLIX. Mem. Vol. X. 488. 489.

ÆLIUS, Celar. Époque de fon élevation à cette dignité, fixée par les médailles, & mal rapportée par plufieurs Historiens. Mem. Vel. X. 491.

ÆMILIENS. Ancienne famille Romaine: Surnoms qui Iuy effoient particuliers. Mem. Vol.

11. 487. 488.

AMILIUS-PORTUS. Voyez

EMOBOLIUM, Terme d'Inscription qui signifie une simple essuré sans londement par Reinessus & Van-Dale, en celuy d'Ægobolium. Mem. Vol. II. 480.

ANEADES. Nom qui ne convient qu'aux Romains, fur-tout chez les Poëtes. Mem. Vol. II.

297.

ANEAS-SILVIUS PICCOLO-MINI, Déclaré Poëte Laureat par Frideric III. Empereur. Mem. Vel. X. 515. 516. Disciple de François Philelphe, à qui il dut les commencements de son élevation. Conserve dans ses divers emplois, un commerce de lettres avec luy: Devient son protecteur à la Cour de Rome: Elevé au souverain Pontificat, prend-le nom de Pie II. Mem. Vol. X. 720. & Suiv. Sa mort en 1464. Ibid. 724. Satires publiées contre luy par le même Philelphe, &c. 724. 725. Supposition de la lettre au Duc de Milan, prétendue écrite au nom du Sacré-Collége, à l'occasion de ces Satires. 725. er suiv. Critiques & apologies de la conduite, des mœurs & des ouvrages de ce Pape. 727. & Juiv. Item 740. Son épigramme à un Poëte qui Iuy offroit des vers dans la vûe d'en estre récompensé. 745. ÆPYTUS, favori de Maufole Roy

de Carie. Envoyé par son maître à Milet en qualité d'espion: Est découvert, & se sauve par stratagéme. Mem. Vol. IX. 148.

ÆTHALIDE, fils de Mercure & d'Eupolemie, un des Argonautes. Explication des fables rapportées fur fon sujet. Mem.

Vol. IX. 76.

ÆTHER. Nom que les Latins ont donné au Ciel, ou à Jupiter même. Mem. Vol. VII. 3. & 8.9. Supposition du Cupidon, que quelques Mythologues prétendent estre fils de ce Dieu & de la Nuit. Ibîd. 26.

ÆTHRA, fille de Pitthée, mere de Thélée. E'claircissements sur les époques de son mariage & de sa mort. Mem. Vol. VII. 99, 100.

AETIUS (Le Comte) Lieutenant des Empereurs Romains dans les Gaules. Défait les troupes d'Attilà conjointement avec ThéodoricRoy des Goths: Autres revolutions arrivées dans les Gaules fous fon gouvernement. Hift. Vol. VII. 308. 309. Mem. Vol. VIII. 431. & Juiv. 436. & 463. & Juiv. Item Mem. Vol. X. 446. Cede aux Bourguignons tous les pays situez entre le Rhône & les Alpes. Mem. Vol. VIII. 518.519. Samort. Mem. Vol. VIII. 509. \$10.

A'ETOS. Aigle & faite. Distinction de ce double sens, nécessaire pour l'intelligence de quelques Auteurs. Hist. Vol. VII. 110.

AFER. Saire de Martial contre ce Roman. Mem. Vel. 1. 312.

313.

AFFABILITÉ. Les premiers Empereurs Romains s'en font un merite. Higl. Vol. 1. 74. Voyez URBANITE.

AFFRANCHISSEMENT, Donne chez les Romains le droit de joindre à son nom, le nom & le prenom de celuy qui l'accorde ou qui le procure. Fiill. Vol. 1. 157. Item Mem. Vel. 11. 488. N'cleve pas au - dessus de l'ordre des Plébéiens. Hist. Vol. I. 157. Ne donne chez les Grecs entrée aux Jeux facrez, que plusieurs siécles après leur institution. Mem. Vol. 1. 239. Ceux à qui il a esté accorde, font distribuez dans les Tribus de Rome: En fortent & y rentrent plusieurs fois. Mem. Vol. IV. 107. & Juiv. Se font couper Iescheveux des qu'ils l'ont reçû. Ibid. 167. Ne peuvent pas estre mis à la question. Ibid. 206.

AFRICAIN (Jule) Eclaircissements sur sa chronologie. Mem.

Vol. 11.425. & Suiv.

AFRIQUE. Differtation fur l'origine & l'ancienneté des Ethiopiens de cette partie du Monde, par M. l'Abbe FOURMONT.

M. m. Liv. V. 3 1 8. & fuir.
Differtation de M. l'Abbé PARIS, pour prouver que le tour & les côtes méridionales de l'Afrique ont esté connues des Anciens. Hisp. Vol. VII. 79. & fuir.

AGAMEDES, Fils d'Ergine Roy d'Orchomene. Est, conjointement avec fon frere Trophonius, l'architecte du quatriéme temple de Delphes: Réputation qu'ils s'esloient acquise l'un & l'autre, dans l'Architecture. Hist. Vol. 111. 79. M.m. Vol. 111. 149. Contradictions des Auteurs sur la manière dont ils moururent. Hist. Vol. 1. 45. Mem. Vol. III. 149. 150.

AGAMEMNON, Roy a'Arros. Epoque de son regne : Engage les Grecs à la guerre de Troye: Préparatifs qu'il fait de son côté. Mem. Vel. V. 2+3. & 316. Manière excellente dont son caractère est touché par Homére: Circonstances de son différend avec Achille: Autres particularitez qui concernent ce Héros pendant le cours de cette guerre. Mem. Vol. 1.265 . Mem. Vol. II. 10. & 23. & fuiv. Mem. Vol. V. 139. Alem. Vol. VI. 433. & Juiv. Itemp. 438. Mem. Vol. 1X. 210. Item p. 220. & Suiv. Item p. 230. 231. 0 248. Itemp. 250. 251. Itemp. 2-4. & fuir. & 277. of fuir. Item p. 298. & Suiv. N'a este qu'un an devant Troye, selon quelquesuns. Hill. Vol. V. 54. & fuir. Description de son bouclier. Mem. Vol. III. 66. 67. Hift. Vol. IX. 14. Fait l'office de Sacrificateur au milieu des Grecs & des Troyens. : Immole sa fille Iphigenie: Doublement

coupable en l'immolant. Mem. Vel. IV. 4. & 11. Item Mem. Vel. V. 265. Son retour à Argos: Est poignardé par sa semme & par Egisthe. Mem. Vel. VIII. 236. & suiv. Inscription singulière gravée sous une de se statues. Mem. Vel. II. 264. Eclaireissement sur le caractère que des Auteurs Tragiques suy ont donné dans plusieurs de leurs pièces. Mem. Vel. VIII. 224. & suiv. & 279. & suiv. Item Mem. Vel. X. 323. & suiv. Item Mem. Vel. X. 323. & suiv.

AGAPET Pape. Supposition de sa lettre à Clotaire I. en saveur de Gaultier d'Yvetot. Mem. Vel. IV. 730. & suiv. Est à Constantinople quand Gaguin le suppose à Rome: Mort un mois après le prétendu meurtre

de Gaultier. 734.

AGATHARQUE, Peintre. Invente les régles de la Perspective, pour les décorations du Théatre des Anciens: Les met en pratique: Ecrit sur cette matière.

Mem. Vol. I. 151.

AGATHARCHIDE, Samien, ou Gnidien felon Vossius. Attribue à un Grec l'action de Scavola, &c. Mem. Vol. V I. 27. Est un nom supposé, selon M. l'Abbé SALLIER. 67. Eclair-cissements sur les ouvrages géographiques qu'il attribue à Lycus & à Timée. Ibid. 483. Réfutation de l'explication qu'il donne de la fable de Bellérophon & de la Chimere. Mem. Vol. V II. 77.

A GATHE. Remarques de M. OUDINET fur une Agathe antique du Cabinet du Roy, prise pendant plusieurs siécles pour l'image de la chûte d'Adam, quoyqu'elle soit un monument du Paganisme. Hist. Vol.I.273. Suur. Autre erreur touchant l'Agathe de la Sainte-Chapelle qui représente l'Apothéose de Germanicus, & est prise pour une image de S. Jean l'Evangéliste. 274. Remarques sur deux autres Agathes du Cabinet du Roy. Ibid.276. Essair.

AGATHIAS, Historien Grec du fixiéme siècle. Passages pris de ses ouvrages, concernant la Monarchie Françoise, & le caractère des Françoise, Mem. Vol. II. 620. Mem. Vol. IV. 676. & 716. Item Mem. Vol. VI. 683. & 689. & fuiv. Item Mem. Vol. VIII. 495. Désend le meurtre d'Abro semme de Candaule, sur la personne de son mari, Mem. Vol. V. 258.

AGATHOCLE, Auteur de l'histoire de Cyzique cité par Festus.
Rapporte plusieurs opinions touchant l'histoire d'Enée & la fondation de la seconde Rome.
Mem. Vel. II. 436.

AGDISTIS. Surnom donné à Cybele. Mem. Vol. V. 308.

AGE d'Or. Remarques critiques fur le portrait que Platon en a fait. Hift. Vol. V. 106.107.

AGE Héroque. Postérieur, selon Hésiode, à ceux d'or, d'argent & d'airain, & d'airain, & a précedé celuy de fer. Hift. Vol. 111. 3.

AGELAUS, fils d'Hercule & d'Omphale. Nomme Lamen par Diodore. Souche de la famille de Crœfus & des Mermnades, felon Apollodore. Mem. Vol. V. 261. 296. 0 312.

AGENOR, A'mor, fier. Miprise de Du-Faur, qui a pris ce mot pour un nom propre. Mem.

Vol. 111. 258.

AGENOR, Pere de Cadmus. Généalogie de ses descendants julqu'à Theron Roy d'Agrigente: Raisons qui rendent suspecte celle que le Scholiaste de Pindare a donnée. Mem. Vol. VI. 317. 6 357. 358. Fondateur de la nouvelle Tyr, détruite par Alexandre. Mem. Vol.

IV. 395.

AGESILAS, Rov de Sparte. Un seul homme fait tête à toute fon armee, Mem. Vol. I. 286. Découvre le tombeau d'Alcmene: Fait consulter les Prêtres Egyptiens pour déchifrer son épitaphe gravée en caractéres inconnus, &c. Mem. Vol. II. 257.258. Item 263. Movenne la paix entre Mausole Roy de Carie, & Ariobarzane, qui s'estoit revolté contre le Roy de Perfe. Mem. Vol. IX. 149. 150. Son épitaphe découverte par M. l'Abbé FOURMONT. Hift. Vol. VII. 358.

AGIAMONI, Monastére de Moines Grecs dans l'isse de Chio,

Tome XI.

fondé par Constantin Monomaque. Ses richeffes. Hift. Vol. VII. 345. Ses Manuscrits.

345.346.

AGIS, Roy de Sparte. Se joue de la presendue integrité des Elcens. Mem. Vol. I. 270. Ses loix découvertes par M. l'Abbé FOURMONT, dans les ruines de Sparte. High. V. V. 11. 158.

AGLAÉ, ou EGLÉ. Une des trois Graces. High. Vol. III. 1 14. Item Mem. Fel. 111. 14.

AGLIBOLUS. Ancienne Divinité adorée à Palmyre. Le Baal des Phéniciens: Manière dont elle est representee. Mem. Vol. II. 528.529. 6 531.

AGNELS. Espèce de monnoye qui a eu cours en France sous plusieurs Rois. Hist. Vol. 1.288.

AGNES de France, fille du Roy S. Louis, femme de Robert II. Duc de Bourgogne, morte en 1 3 27. Inhumée à Cîteaux. Hift. Vol. 1X. 225. 226.

AGNUS-CASTUS. Employé par les anciens Sacrificateurs, la veille des grandes solemnitez.

Mem. Vol. IV. 41.

AGONISTIQUE. Espéce de Gymnastique. Etymologie de ce terme. Mem. Vol. 1. 214. Ses statuts appris avec un soin extrême. Ibid. 220. 223. 224. Et exécutez avec févérité. Ibid. 250. & Suiv. 254. & Juiv. Voyez ATHLETES.

AGONOTHETES, Officiers qui présidoient aux Jeux sacrez des

. C

Grecs. Leurs fonctions avant le combat. Mom. Vol. 1. 242. & suiv. Item 248. & suiv. Et pendant les Jeux. Ibid. 250. Distribuent les couronnes aux Athletes victorieux. Ibid. 263. 264. Leur sevérité redoutce de Néron. Ibid. 255. Remarques sur leur intégrité. Ibid. 270.271. Supérieurs aux Amphictyons, & ne relevent que des Empereurs. 272. Leurs fieges placez au bout du Stade. Mem. Vol. VII. 200. à l'un des cotez. M.m. Vol. IX. 377.385. Les javelots élevez devant eux estoient le symbole de leur autorité. Hift. Vol. IX. 152.

AGRAULE, fille de Cecrops Roy d'Athenes. S'immole pour sa Patrie: Obtient les honneurs divins. Mem. Vol. IV. 20. Son temple sert d'arsenal dans Athenes: Prise à témoin dans les ferments que les Athéniens prêtoient en s'engageant dans les troupes. Hist. Vol. VII. 53.54.

AGRICULTURE. Engage les premiers hommes à s'addonner à l'Aftronomie & à l'Aftrologie. Mem. Vol. I. 2. & fuiv. Est une des principales occupations des Romains sous les Consuls. Ibid. 304. Généraux & Consuls qui en ont fait toute seur occupation en temps de paix: Familles Romaines qui ont tiré seur surnom des branches de l'Agriculture. Ibid. 304. 305. Dieux qui y président, multipliez jus-

qu'à soixante-douze. Mem. Vol. II. 450.

AGRIGENTE, ville de Sicile, en grec Acragas. Epoque de sa fondation. Mem. Vol. VII. 200. 300. Différents sentiments fur l'étymologie de son nom: Fertilité de son terroir: Samagnificence. Mem. Vol. VI. 312. 3 13. Butin qu'elle fait fur les Carthaginois après leur déroute dans la Sicile. 3 22. Caractére de fes anciens habitants. 323. Soins qu'Empedocles prend pour reformer leur luxe, &c. Mem. Vol. X. 58. & suiv. Item 61. & suiv. Entrée triomphante qu'elle fait à l'Athlete Exegenete. Mem. Vol. 1. 274.

AGRIPPA (Marc Vipfanius) A le commandement général de la flotte d'Auguste à la bataille d'Actium. Hift. Vol. VII. 165. Comparaison entre luy & Mécénas, par M. l'Abbé de VER-TOT. Hift. Vel. V. 235. & fuiv. Défait les troupes du jeune Pompée & d'Antoine : Refuse les honneurs du triomphe. 238. 239. Confeille à Auguste d'abdiquer la puissance souveraine. 239. Epouse Julie, fille de ce Prince: Est fait Consul. 240. Magnificence des Thermes qu'il fit construire à Rome. Hist. Vol. I. 98. Mem. Vol. I. 327. Et du Portique qu'il confacra à Neptune. Ibid. 324. Voyage dans les provinces de l'Asie. Mem. Vol. VI. 488. 489.

AGRIPPLENS, Peuples de la Se, thie, dont tout le payseffoit un aisle. Leur caractere. Hift. Tel. 111. 43. . .

ACRIPPINE femme de Germanicus. Poursuit inutilement les auteurs de la mort de son mari: Accusce elle-mome par Tibere: Condamnce à effre privie des aliments: Efforts inutiles que cet Empereur fait pour flétrir sa mémoire : Différence entre Tacite & Velleius - Paterculus dans le récit de ces événements. Mem. Vol. II. 362. & fuiv. Eloge de cette Princesse: Médaille où elle est représentée sous la forme de Cérès. Hist. V. I. 277. & Juiv. Portoit toujours dans son sein les cendres de son mari. Mem. Vol. IV. 641.

AGRIPPINE fille de Germanicus. sœur de Caligula, femme de Claude. Est la première Dame Romaine qui ait eu le privilége d'entrer dans le Capitole avec le cortege des Vestales. Mem. Vol. IV. 193. Noyée par l'ordre de son fils Néron: Cette mort reprochée impunément en plein Théatre, à cet Empereur. Hift. Vol. I. 147. Alom.

Tol. 11. 213.

AGROETAS, ancien Historien Grec souvent cité par les Scholiastes. Son sentiment sur la fable des Hesperides. Mem. Vol. 111.29.

AGRON, ou ARGON, cinquicme

descendant d'Hercule, souche des Heraclides qui ont regné en Lydie. Epoque de son regne. Mem. Vol. V. 250. Item 258. 259. Item 306. Ses descendants s'y maintiennent jusqu'à la vingt - deuxiéme génération. 317.

AJAX, fils d'Oilce. Eclairciffements sur le caractère de ce Héros: Ses actions pendant la guerre de Troye. Mem. Vol. VI. 448. 449. Item pag. 454.

& Juiv.

AJAX, fils de Telamon. Exploits de ce Héros pendant la guerre de Troye: Remarques sur le caractére qu'Homére luy a donne, &c. Mem. Vol. 1.297. Alem. Vol. II. 161. 162. Mem. Vol. III. 307. Hift. Vil. IX. 14. 0 222. Description de son bouclier. Mem. Vol. I. 187. Remarques critiques sur la nature de l'arme avec laquelle il se donna la mort. Hist. Vol. VII. 195.196. Item 200. Item 204. & suiv. Explication d'une célebre Scolie composée en son honneur. Mem. Vol. IX. 335. 336.

A'IKA'AAEIN. Sens dans lequel ce terme & ses dérivez ont esté employez par Plutarque. Mem.

1.1. VIII. 154. 155.

AIDONÉE, Roy des Thesprotes, ou des Molosses, selon Plutarque. Tient Hercule prisonnier: Confondu avec Pluton. Alem. 1 .1. V. 304. Inm 313. 314. Cij

AIGLE dépositaire de la foudre de Jupiter. Hist. Vol. III. 10. Aigles envoyees de différents côtez par Jupiter, pour sçavoir quel estoit le milieu de la terre, se rencontrent au Mont Parmasse. Mem. Vol. III. 143. Aigles d'or confacrées à Apol-Ion, en mémoire de cet événement. 144.

AIGLE à deux têtes. E'poque de fon introduction dans les armoiries des Empereurs. Hist. Vol.

IX. 184.

AIGNAN (Paul-Hippolyte de BEAUVILLIER, Duc de SAINT) Pair de France, Chevalier des Ordres du Roy, Ambassadeur extraordinaire en Espagne & à Rome, l'un des quarante de l'Académie Françoise. Académicien Honoraire en 1732. Hist. Vol. IX. 4.

AIGUILLE. Voyez MONT-

AIGUILLE.

AIL. Ufage que les anciens Sacrificateurs en faisoient, la veille des grandes solemnitez. Mem. Vol. IV. 41. Prive l'aimant de sa vertu. Ibid. 631. Envoyer manger de l'ail, Proverbe de mépris chez les Anciens. Mem. Vol. V. 269.

AIMANT. Differtation historique & critique, sur ce que les Anciens ont cru de l'Aimant, par M. FALCONNET. Mem. Vol. IV. 613. Ses différents noms chez les Anciens: Lieux où il 2 esté premièrement découvert.

613. & 616. & Suiv. Attire & repousse le fer: Explication de ce phénomene. 618. & suiv. Faits touchant sa proprieté, rapportez par les Anciens, distinguez en vrais, en faux, & en d'autres fondez sur la vérité & fur la fable, 622. Vivifié par la limaille de fer. 624. Sentiments des Anciens sur les causes physiques de son attraction. 624. & Suiv. Aimant du tombeaude Mahomet. 629. Aimant qui arrête des vaisseaux. 630. Fables fur fon attraction. 631. Appellé autrefois Adamas par les Latins: Attire différents métaux, des corps folides, & même les corps liquides, selon Albert le Grand. 63 1.63 2. De même que l'ame, fuivant plufieurs Auteurs. 633. Autres fables sur le même sujet. Ibid. Répandu dans toute la Nature. felon Herwart. Mem. Vol. V I. 515. Erreur de Brunet-Latini fur sa vertu directrice. Hist. Vol. VII. 298. L'ail luy fait perdre sa vertu. Mem. Vol. IV. 631.

Almar Du Perrier. Voyez

PERRIER.

AIMOIN, Moine de Fleury fur Loire dans le neuvieme siècle. E'claircissements sur quelques endroits de sa chronique. Mem. Vol. II. 670. Mem. Vol. VI. 685. & 699. Donne le nom d'Orleans à l'ancien Genabum des Carnutes. Mem. Vol. VIII. 461. Distinction qu'il saut saire de son propre ouvrage & de celuv de ses continuateurs. Mem. Vol. VI. 711. Remarques sur l'endroit où ses continuateurs taxent de demence Clovis II. Mem. Vol. IV. 706. & fair. Et donnent le titre de Roy au Regent du Royaume, sous la seconde race. Ibid. 696. 697.

AINAY, Abbaye de Lyon. Explication d'un bas-relief antique qui est sur le portail de cette Eglise. Mem. Vol. VII. 35.

& Juiv.

AINEZ, n'ont succedé à la couronne, sous les premières races, que du consentement du Peuple. Mem. Vol. IV. 682. & fuiv. Manière dont seur droit s'est établi. Ibid. 701. & suiv.

AIR. Une des principales Divinitez des Scythes, qu'ils prenoient à témoin dans leurs ferments. Mem. Vol. I. 196. Plein d'animaux invisibles, felon Philon. Hisl. Vol. I. 4. Principe de toutes choses: Immense: Infini, felon Anaximene. Mem. Vol. X. 17. 18. Rensermé autour de la terre par une sphere de seu, felon Anaximandre. Ibid. 22.

Alr pour Chant, ou Chanson.
Noms de plusieurs airs qui
estoient en vogue chez les Anciens sous le nom de Scolies:
Remarques sur leur Musique.
Mem. V. VIII. 84. & fuiv.
Voyez Musique, Scolie.

AIRAIN. Temples, tours, édifices

construits de ce métal. Mem. Vol. III. 148.

AIRE en Flandres. Médailles Obfidionales qui y ont esté frappées en 1641. Hist. Vol. I. 285.

A IRE en Gaseagne, Ville de la Novempopulanie. Ciritas Atturensium. Erreur de ceux qui Font prise pour la ville des Sotiates de César. Hist, Vol. V. 290.

AISÉZ, gens aisez. Sont les seuls qui puissent dans Athenes, prétendre aux charges publiques,

Hift. Vol. VII. 52.

AΊΣΘΗΣΙΣ. Sens corporel au propre; fentiment de l'ame au figuré. Hift. Vol. VII. 186.

A 1010пн. Un des noms de Diane. Mem. Vol. II. 314.

Aius-Loquutius, Divinité des Romains. Motifs qui les engagent à luy construire un temple. Hist. Vol. 1. 56.

AKIAMUS, Roy de Lydie, fuccesseur immédiat de Lydus. Epoque de son regne. Mem.

Vol. V. 309. & 311.

AKIBA, Juif célebre, condamné à mort sous Hadrien. Passe chez quelques Cabalistes, pour l'Auteur du Traité intitulé setzira, ou de la fermation de la Cabale: Son Alphabet Cabalistique. Mem. Vol. IX. 48. 49.

ALABAN DA. Nom de deux anciennes villes de Carie. Recherches fur la vie de leurs fondateurs. Mem. Vol. 1 X. 114.

Juiv.

ALABANDUS, nom de deux Héros Cariens. Recherches fur leur généalogie & fur leur hifloire. Mom. Vol. IX. 114. & fuiv.

ALAIN (Le Bienheureux) Frere convers de Citeaux furnommé le Docleur universel. Son élo-

ge: Sa mort: Description de fon tombeau. Hist. Vol. IX.

229.

ALAINS, Scythes d'origine. Passent dans les Gaules & en Espagne. Hist. Vol. VII. 307. Méprise des Auteurs qui les consondent avec les Allemans. 307. 308. Maîtres de Valence & autres pays jusqu'à Orleans. 308. Mettent l'Armorique à seu & a sang. 309. Exterminez entierement. Ibid.

ALAIS. Explication d'une Inscription qui est aux environs de cette ville. Hist. Vol. VII. 247.

ALARIC, Roy des Wisigots. Epoque de son regne: Permet le Concile d'Arles. Mem. Vol. VIII. 439. Etendue de ses Etats. Ibid. 515. Clovis luy déclare la guerre, & le tue de sa propre main à la bataille de Vouille. 516.

ALBA. Ancienne ville, capitale des Helviens. Aps. Sa position fixée par des monuments antiques. Hill. Vol. VII. 235.236.

ALBANUS, MONS-ALBANUS près de Rome. Causes physiques de la pluie de pierres qui est souvent tombée sur cette montagne. Mem. Vol. IV. 414.

ALBE, ville du pays Latin, fondée par Ascagne. Mem. Vol. II.436. Erreur de Plutarque sur le sondateur de ses magistrats annuels, & sur l'époque de cette sondation. Hist. Vol. VII.125.126. Se revolte contre les Romains: Est détruite. Hist. Vol. IX. 10. 11. Son lac aggrandi par un tremblement de terre, &c. Mem. Vol. IV. 415. & suiv.

Albert Patriarche d'Antioche. Mort au Concile de Lyon: Enterré à Cîteaux. Hist. Vol.

IX. 213.

ALBERT (Honoré d') Duc de Chaulnes, Chevalier des Ordres du Roy, Maréchal de France, &c. Hérite de tous les biens de la Maifon de Péquigny. Mem. Vol. X. 455.456.

ALBERTINUS MUSSATUS. Voyez

Mussatus.

ALBIGEOIS, pays. Voyez AQUI-TAINE.

ALBIGNY. Lieu dans le Lyonnois ainst appellé du séjour que les troupes d'Albin y ont fait autrefois. Hill. Vol. 1. 212.

ALBIN, Empereur. Eclaircissements sur une de ses Inscriptions, par M. de BOZE. Hist. Vol. I. 212. Ses médailles. Ibid. 214. 215. Item Hist. Vol. IX. 120.

ALBIN, ou ALCUIN, Précepteur de Charlemagne. Voy. ALCUIN.

Albinus, Romain qui s'est rendu célebre par son respect pour les Vestales, Mem. Vel. IV. 186. 187. Albon (Guigues III. Comte d')
Dauphin de Vienne. Est le premier Prince de cette Maison qui
prenne le titre de Dauphin,
adopté par les cadets des Comres
d'Auvergae. Mem. Vel. VIII.
708.

Albon (Jean d') Comte de S. André, pere du Maréchal de meme nom, Gouverneur du Lyonnois. Fait Chevalier de S. Michel à Citeaux en 1521.

Hilt. Vol. 1X. 232.

Albret (Alain Sire d') Afpire à épouser Anne de Bretagne: Se fait un puissant parti dans cette province: Assemble une armée en faveur des Princes mécontents, &c. Mem. Vol. VIII. 585. & 597.

ALBRET (Charles d') Seigneur de S. Bazeille. Décapité fous Louis XI. Mem. Vol. VIII. 596.

ALBRET (Henry d') II. du nom, beau-frere de François I. Fait Chevalier de S. Michel à Cîteaux en 1521. Hift. Vol. IX. 231.

ALCAMENE, célebre Statuaire Grec, éleve & rival de Phidias. Mem. Vol. IX. 180. & 192.

¿ 199.

ALCÉE, pere de Belus Roy de Lydie, & fils d'Hercule. Différents sentiments sur son nom. Mem. Vol. V. 249. & 296. & 306. & 312.

ALCÉE, célebre Poëte Grec. Appellé la Lyre d'Or: N'employe jamais des personnages feints, ni d'aventures chimeriques. Mem. V el. VI. 254. Son cloge par Horace. High. V el. VII. 179. 180. Lloge & fragments de fes Scolies. Mem. Vol. IX. 342. & fuiv. Ecrit en vers la propre vic. Mem. V el. X.45. Eciarciffements la pluficurs endroits de fon hittoire & de fes ouvrages. Mem. V el. I. 269. High. V el. V. 212. Alem. V el. VI. 362. 363. & 553. Mem. V el. VII. 26. Mem. V el. X. 276.

A LCESTE, femme d'Admete, délivrée des Enfers par Hercule: Explication de cette fable. Mem. Vel. VII. 55.

ALCHYMISTES. Cherchent la pierre philosophale dans l'Apocalypse de S. Jean. Hist. Vol.

VII. 298.

ALCIBIADE, remporte trois prix à la course des Chars: Ode d'Euripide sur ce sujet, &c. Mem. Vol. I. 277. & 284. Méprise de combattre aux Jeux Olympiques. Ibid. 242. Introduit chez les Athéniens l'usage de se faire raser la barbe. Hys. Vol. III. 269. Tente en vain de séduire Socrate. Mem. Vol. IV. 375.

ALCIME, Roy de Lydie. Abrégé de son histoire. Mem. Vol. V.

241.

ALCIMEDE mere de Jason, fuivant le plus grand nombre d'Auteurs. Mem. Vol. IX. 60. Derobe son fils à la fureur de

Pelias, usurpateur d'Iolchos, &c. 60. 61. & 66.

ALCINOÜS, Roy des Phéaciens. Statues d'or qui estoient dans son fallon. Hist. Vol. I. 82. Jeux facrez dont il regala Ulysse. Mem. Vol. I. 107. 108. & 256.

ALCMAN, ancien Poëte Grec, dont on n'a que quelques fragments. Mem. Vol. X. 227.

ALCMENE, fille de Lysidice, & non d'Anaxo, ni d'Eurymede, ainsi que le prétendent quelques Auteurs. Hift. Vol. IX. 31. Femme & cousine germaine d'Amphitryon. Mem. Vol. VII. 93. Accouche tout à la fois d'Hercule & d'Iphicle, l'un du fang de Jupiter, & l'autre de celuy d'Amphitryon. Mem. Vol. VI. 339. Traduction de la chanson qu'elle chantoit pour endormir ces deux enfants. Mem. Vol. IX. 353. Son tombeau découvert par Agefilas : Infcription qu'il y trouve en caractéres inconnus, &c. Mem. Vol. II. 257. 258. & 263.

ALCMÉON, fils d'Amphiaraüs:
Chargé par fon pere de tuer sa
mere Eriphyle: Exécute cet
ordre: Agité par les Furies:
Cérémonie de son expiation:
Ses mariages: Sa mort, Hist.
Vol. V. 29. 30. Hist. Vol. VII.
217. Mem. Vol. VII. 91.

ALCMÉON, Capitaine Athénien. Conduit les troupes de sa patrie à la première guerre sacrée. Erreur de Plutarque sur cette matiére. Mem. Vol. VII. 208.

ALCMÉONIDES. Construisent le cinquiéme temple de Delphes: Chasses d'Athènes & rétablis. Hist. Vol. III. 79. Item Mem. Vol. III. 150. 151.

ALCORAN. E'crit dans le goût & dans le même temps que le Talmud. Mem. Vol. IX. 48. & 52.

ALCUIN, ou ALBIN, Précepteur de Charlemagne. S'adonne avec fuccès à l'étude de l'Astronomie. Mem. Vol. I. 21.

ALDE-MANUCE. Voy. MANUCE. ALDOBRANDIN (Le Cardinal) neveu de Clement VIII. Donne au Taffe la couronne poëtique. Mem. Vol. X. 514.

ALDRED, Archevêque d'York, Couronne Guillaume le Conquerant Roy d'Angleterre. Erreur des Historiens qui luy imputent d'avoir couronné Harold. Mem. Vol. VIII. 636.

ALECTO, une des Furies. Raison de son nom. Mem. Vol. V. 39. 40. Ses fonctions regardent principalement les desordres de la guerre. 43.

ALENÇON (Jean Duc d') I I. du nom. Condamné à mort fous Charles V I I. La peine commuée en une prison perpetuelle: E'largi fous Louis X I. Arrêté une seconde fois: Nouvel arrest de mort rendu contre luy: Laissé prisonnier au Louvre: E'largi: Sa mort. Mem. Vol. V I I I. 595.

ALENÇON

ALENCON. Inferiptions demandees à l'Académie, pour des édifices nouvellement construits dans cette ville. Hist. Vol. VII. 360.

ALEXANDRE fils d'Amyntas Roy de Macédoine. N'est admis à combattre aux Jeux Olympiques, qu'après avoir prouvé qu'il estoit Argien. Mom. Vol. I.

237. 238.

ALEXANDRE III. du nom. surnommé le Grand, fils de Philippe Roy de Macedoine. Disciple d'Aristote & de Calli-Rhene. Mem. Vol. VIII. 127. Remporte le prix aux Jeux Olympiques par sa prudence: Prédictions avantageuses qui Iuy sont faites lorsqu'il reçoit la couronne. Mem. Vol. IX. 365. 366. Bannit des jeux qu'il propose luy-même, le Pancrace & le Pugilat. Mem. Vol. III. 263. Differtation fur l'expédition d'Alexandre contre les Perses. par M. SECOUSSE. Mem. Vol. V. 415. Succéde à son pere à l'âge de vingt ans : Premiers exploits de son regne: Détruit Thebes, &c. 4.17. & Juiv. Regarde la ville de Sardis & les thrésors de Mausole, comme le séjour de la félicité: Epoque de son passage en Asie. Mem. Vol. IX. 154. Eleve douze autels avant que de partir pour cette expédition. Hift. Vol. III. 14. Distributions qu'il fait à son armée après la défaite de Darius, &c. Mem. Tome XI.

Vol. VII. 479. Respecte la République d'Athenes : Les cornes de belier luy font attribuées dans les Médailles. Mem. Vol. VI. 550. 551. Fait des libations, & met une couronne fur le tombeau d'Achille. Ibid. 4. Force la Pythie à consulter l'oracle dans un jour défendu. Memoires, Volume III. 177. Détruit la nouvelle Tyr. Mem. Vol. IV. 394. 395. qui est fondée de nouveau sous ses auspices. 396. Brise les chaînes de la statue d'Apollon, & le nomme A' TOMO PINANE Ear Spor . Ibid. 583. Fonde Alexandrie: Fait tracer son enceinte avec de la farine. Hift. Vol. 111. 63. & 294. Mem. Vol. IX. 417. 418. Y fait bâtir un grand palais, &c. Mem. Vol. IX. 422. 423. Erreur de ceux qui prétendent qu'il fit construire le Phare de la même ville. Mem. Vol. VI. 577. & qu'il y mit un miroir ardent qui découvroit les vaifseaux de plus de cent lieues. Ibid. 581. Imite dans ses triomphes la pompe de ceux de Bacchus. Hift. Vol. III. 96. Mis en fureur par le simple son de la flute. Mem. Vol. V. 142. 6 144. Ses regrets après avoir tué Clitus. Mem. Vol. VIII. 128.129. Prend en haine Callisthene, & luy tend des piéges. 129. Se livre à l'orgueil & aux mauvais conseils. 131.132. Fait lapider Hermolaus, pour avoir conspiré

contre luy: Condamne à la mort Callisthene, comme complice de la conspiration: Diversité de sentiments sur la nature du supplice qu'il fit souffrir à ce Philosophe: Loué par Aristobule, aux dépens de la vérité. 133. 6 fuiv. Fait travailler à une revifion d'Homére. 136. Ses vaiffeaux courent la côte méridionale de l'Afrique, jusqu'au Golphe Arabique. Hift. Vol. VII. 80. 81. Détail de ce qui se passa dans la Grece après sa mort. Mem. Vol. VIII. 160. & suiv. Sa vie par Ptolémée le Lagides, &c. Mem. Vol. IX. 399. Ses Historiens accusez d'avoir donné dans la fable. Mom. Vol. V. 380. 381. Mis par Annibal au - dessus de tous les grands Capitaines: Pris pour modéle par Pompée. Hist. Vol. V. 192. & 197. & par Caracalla. Mem. Vol. 11. 305. Mis par les Historiens Grecs en parallele avec les plus grands hommes de la République Romaine. Mem. Vol. VI. 140. & 143. 144. & par Plutarque, avec Manès fils de Jupiter & de la Terre. Mem. Vol. V. 233. Réflexions de quelques Auteurs modernes fur fon caractére. Mem. Vol. VI. 416.417. Son image honorée par Sévére-Alexandre. Mem. Vol. 1. 382. Portée par la famille des Macriens, comme une espèce de talisman. Mem. Vol. II. 382. 383. Médaille Contorniate qui le repréfente. Hist. Vol. V. 286.

ALEXANDRE - POLYHISTOR.
Appellé Cornelius, parce qu'il estoit affranchi de Cornelius-Lentulus, & Polyhistor à cause de fon érudition. Originaire de Milet: Contemporain de Sylla. Recherches sur sa vie & sur ses ouvrages. Mem. Vol. V. 364. Mem. Vol. X. 253.254. Restitution d'un passage de cet Historien, mal entendu par le Syncelle. Mem. Vol. V. 378.

ALEXANDRE de Cotyée, célebre Grammairien, & différent d'Alexandre de Milet, ou Polyhistor, quoyque confondu avec luy par Estienne de Byzance: Sa mort. Mem. Vol. X. 254.

ALEXANDRE de Mynde, cité fouvent par Athénée. Exposition de son sentiment sur les Gorgones. Mem. Vol. III. 56. 57.

ALEXANDRE, Étolien, Poëte tragique fous Ptolémée-Philadelphe. Jugement de ses ouvrages. Mem. Vol VII. 359.

ALEXANDRE-SÉVÉRE. Voyez SÉVÉRE-ALEXANDRE.

ALEXANDRE VII. Pape, Protecleur des Poëtes, & Poëte luymême. Mem. Vol. X. 514.

ALEXANDRIDE, Poëme François composé vers la fin du XII.º ou au commencement du XIII.º siècle. Mem. Vel. VIII. 542.

ALEXANDRIE. Description de cette ville, telle qu'elle essoit du temps de Strabon, par M.

BONAMI: Utilité de cette description. Mem. Vol. 1 X. 4 1 6. L'ancienne ville peut estre retrouvée encore aujourd'huy, fur l'idee que Strabon en a faitfee. 416. 417. Fondee par Alexandre le Grand. Hift. Vol. III. 63. 6294. Mem. Fel. IX.417. 4.18. Différents sentiments au sujet de sa première enceinte. Mem. Vol. 111.386.387. Mem. Vol.1X.417.418. Conciliation de ce que Diodore, Strabon & Joséphe disent de la longueur de fes rues. 4.19. Eclaircissements sur la rue ornée de colomnes, dont il est parlé dans le Roman de Clitophon. 420. Ne pouvoit estre abordée du côté de la terre que par deux Ishmes: Pourquoy ces deux Isthmes ne paroissent plus. 421. Division & description de ses quartiers: Les Juiss donnent le nom à deux. 4.21. Esuiv. Situation de ses anciens palais, de ses ports.423.6 suiv. & de son Heptastadium, &c. 425. 426. Ses temples. Mem. Vol. IV. 628. Mem. Vol. IX. 428. & Suiv. Fauxbourg de Necropolis. Mem. Vol. IX. 429. 430. Arrivée de Scipion dans cette ville. Mem. Vol. X.77.78.

Explication topographique de la guerre de César dans Alexandrie, &c. par M. Bonami. Mem. Vol. 1 X. 432. & suiv. Tours de dixétages, portatives, dont ses habitants sont usage. 437. Nouveaux éclaircisse-

ments sur sa situation, &c. 438.
439. Sa slotte battue par celie de Cesar: Son port bouché: Avantages des Romains & leurs pertes. 441. É suiv. Le Roy d'Egypte désait par César: Les Romains rentrent en triomphe dans la ville, & pardonnent aux habitants. 450. L'art de la broderie persectionné dans cette ville. Mem. Vol. 1V. 254. de même que la fabrique du verre. Hist. Vol. IX. 111. On prend plaisir d'y élever des Ibis. Mem.

Vol. IX. 30.

Dissertation historique sur la Bibliotheque d'Alexandrie, par M. BONAMI: Imperfection des ouvrages où il en est traité. Mem. Vel. IX. 397. Son établissement attribue a Demétrius de Phalere, sous les auspices de Ptolémée-Soter, ou de Ptolémée - Philadelphe, &c. Mem. Vol. VIII. 175. 176. Niem. Vol. IX. 397. & Suiv. Jeux instituez lors de cet établissement. Mem. Vol. VIII. 179. Faite d'abord pour n'y rassembler que des ouvrages de Politique. Mem. Vol. IX. 401. Ses augmentations fous Philadelphe & sous ses successeurs. 403. & fuiv. Autre bibliothéque d'Alexandrie, différente de celle du Bruchion, dans le temple de Serapis. 405. & Suiv. Etablie plus tard que ne le pretend Usserius. Ibid. La proscription des habitants d'Alexandrie leur

fournit l'occasion de porter les belles-lettres chez les Barbares. 407. 408. Leur ville soûtient la réputation d'estre l'école des sciences, malgré cette proscription. 408. & jusqu'à ce qu'elle tombe sous la puissance des Sarafins. Ibid. 414. Contradiction de quelques anciens Auteurs au fujet du nombre des volumes qui composoient cette Biblio-1héque. 410. 411. Elle est brûlée par les Romains. 409. Item 434.435. Restes de cette Bibliothèque & de celle de Pergame, transportez dans celle du Serapeon. Mem. Vol. IX. 411. Présidents du Musée nommez par les Empereurs Romains: Etablissement d'un nouveau Mufée par l'Empereur Claude. Ibid. Ce Musée entiérement détruit fous Aurelien. 412. 413. Temples des Payens démolis dans cette ville, par les ordres de Théodose. 413.414. Livres du Serapeon employez par les Sarasins, à chauffer les bains publics pendant six mois. 414.

Differtation fur le Phare d'Alelexandrie, &c. par le R. P. Dom BERNARD DE MONTFAU-CON. Erreur de ceux qui en attribuent la construction à Alexandre, ou à Cléopatre Reine d'Egypte. Mem. Vol. VI. 576. 577. Raisons pour lesquelles on en a donné la gloire à Sostrate. 577. 578. Appellé un Candelabre par le Géographe de Nubie. 580. Etymologie de son nom, fa hauteur, &c. 581. & suiv. Item Mem. Vol. IX. 426. & suiv.

ALEXANDRIE des Saques. Position de cette ville, connue aujourd'huy sous le nom de Candahar. Mem. Vol. VII. 437.

ALFRAGAN, sçavant Astronome Arabe. Ses ouvrages premiérement traduits par les Juiss. Mem. Vol. I. 17. Leur édition avec les notes de Golius. 19.

ALGER, ville d'Afrique. La même que l'ancienne Jol, capitale de la Mauritanie Césarienne, selon plusieurs Géographes: Embellie & nommée Césarée par Juba. Mem. Vol. 1 V. 460.

AL GIAUSA. Nom donné par les Arabes à la Conflellation d'Orion: Fable qu'ils débitent à fon fujet. Mem. Vol. X. 366.467.

ALIPTÆ. Nom d'Officiers chargez d'huiler & de frotter les Athletes, fur-tout les Lutteurs & les Pancratiastes, avant que la lice fût ouverte. Mem. Vol. I. 228.

ALIPTERION, ou Uncluarium.
Un des appartements des Thermes des Anciens, dans lequel les Athletes se rendoient avant le combat, pour se faire oindre par les Officiers de palestre, ou se rendre ce service les uns aux autres. Hist. Vol. I. 94. Mem. Vol. I. 228.

ALIX, femme d'Henry III. Duc de Brabant. Favorife l'Ordre de S. Dominique. S. Thomas d'Aquin Iuy dédie fon livre du Gouvernement des Princes, Inhumée à Louvain. Higl. Vol. IX. 225.

ALIX, femme de Jean de Châlon, Seigneur de Salins & de Rochefort. Inhumée à Cîteaux. Hift.

Vol. IX. 224.

ALIX DE VERGY, femme d'Eudes III. Duc de Bourgogne, & mere d'Hugues IV. Sa famille, fes fondations, fon tombeau. Hist. Vol. IX. 222. 223.

ALLADIUS, Roy d'Albe. Veut imiter la foudre & le tonnerre, par mépris pour les Dieux: Enseveli avec sa famille, sous les ruines de son palais détruit par un tremblement de terre: Méprise de quelques Auteurs sur cette matière. Mem. Vol.

11.415.416.

ALLATIUS (Léon) Refuté touchant la lignification des mots west separm, west stortest. Mem. Vol. IV. 151. Reprend avec malignité le P. Petau: prétend malà-propos corriger un passage de l'ancien Scholiasse d'Aristophane, concernant la Clepsydre dont on se servoit pour mesurer le temps. Ibid. 159.

Allégorie. Principe du penchant que les Anciens ont eu pour elle. Mem. Vol. II. 174. & fuiv. Raisons physiques du même penchant chez les Orientaux. Mem. Vol. IX. 41. 42. Succès avec lequel elle a esté employée par Homére, par Platon, &c. Mem. Vol. II. 9. Item p. 13. Item pp. 173. & 175. Item Mem. Vol. IX. 185. & 298. & fuiv. Si l'Allégorie morale est de l'essence du Poème Epique: Dissertations sur ce sujet par M. l'Abbé VATRY & par M. DE LA BARRE. Mem. Vol. IX. 228. & fuiv. 239. & fuiv. Item 293. & fuiv. Item 303. 304.

A LLEMAGNE. Progres que l'Aftronomie & l'Attrologie ont faits dans ce pays. Mem. Vol. I.

22. & Juiv.

ALLEMAN DS anciens. Plongeoient les fainéants dans la bourbe des marais, où ils les laissoient périr de faim. Mem. Vol. IV. 302. Confondus malà-propos dans quelques Auteurs avec les Alains. Hist. Vol. VII. 307. & 309. Vaincus par Clovis en 496. Mem. Vol. VIII. 523. Voyez GERMAINS.

ALLEMANDS modernes. Passent pour les inventeurs de l'Imprimerie. Hist. Vol. VII. 310. Liste des Poëtes lauréats & autres Poëtes célebres de cette nation. Mem. Vol. X. 515. & suiv.

ALLEU, FRANC-ALLEU. Erreur du Comte de Boulainvilliers fur l'origine & la signification de ce terme. Mem. Vol. X.538.539.

Voyez FIEF.

ALLOBROGES occupoient le bord du Rhône depuis l'Ilere jusqu'à Geneve. Hist. Vol. III. 101. Item Hist. Vol. V. 200. 201.

ALLOCUTIONS. Signification
Dij

de ce terme sur les Médailles. Histoire chronologique de toutes celles qui sont marquées sur les médailles des Empereurs Romains, par M. l'Abbé de TILLA-DET. High. Vol. 1. 240. & fair.

ALMANACHS. En usage chez les anciens Grecs. Mem. Vol. I. 1.2. Ceux des Orientaux modernes font très-justes. Ibid. 18. Almanach singulier trouvé en démolissant un des pignons du château de Coëdic en Bretagne: Son explication par M. LANCELOT. Hist. Vol. IX. 233. & sur suiv.

ALMÉNARA. Nom d'une tour moderne bâtie sur les ruines de la citadelle de Carthage. Mem.

Vol. IV. 396.

ALMON. Ruisseau dans lequel les anciens Romains alloient laver tous les ans la figure mystérieuse de Cybéle. Hist. Vol. V. 242.

Alpes-Graies. Une des provinces de l'ancienne Gaule. Mem. Vol.VIII. 412. & 420. Réunie aux autres provinces comprifes fous le nom de Gaule Lyonnoife.

421. 6 424.

ALPES-MARITIMES. Nom d'une province separée dans la troisième division des Gaules. Mem. Vol. VIII. 413. Formée du démembrement de la Viennoise. 413. & 420.

ALPHA, Ou ILPHA. Signifie vaisseau, ou taureau en langue Phénicienne. Hist. Vol. III. 50.

ALPHABETS Latins anciens. Comparez par Scaliger: Prouvent que les anciens caractères Latins font formez des lettres Phéniciennes. Mem. Vel. 11. 246. Soixante-dix alphabets imprimez à Rome: Autres de douze langues, imprimez par Postel: En contiennent d'imaginaires. 247. Supposition de ceux que les Arabes ont insérez dans leurs Ecrits. 248. Utilité de ceux qui se trouvent dans quelques Auteurs modernes. Ibid. 253.

ALPHÆUS de Mytilene. Ancien Poëte Grec, dont Vossius n'a fait aucune mention. Mem. Vol.

II. 282.

ALPHÉE, fleuve de l'Achaïe. Maniére extraordinaire dont il est formé. Hift. Vol. VII. 353. Bévûe de ceux qui luy donnent sa source dans l'isle de Tenedos. Mem. Vol. VIII. 187.

ALPHILLUS. Nom dérivé de l'Arabe qui signifie fil, élephant, & le fou du jeu des échecs: Mots François, Espagnols & Italiens dérivez de celuy-là. Hift. Vel.

V. 258.

ALPHITANDER (Ludovicus)
Allemand. Ses recherches sur
Ie Dieu Endovellicus. Hist.
Vol. III. 195.

Alphonse Roy de Castille. Fait dresser en 1270. les célebres tables astronomiques qui portent fon nom. *Mem. Vol.* I. 21. 22.

ALPHONSE Roy de Naples. Engage François Philesphe à luy dédier ses Satires: Le fait Chevalier, & luy accorde le droit de porter les armes: Luy donne la couronne poétique. Mem. Vol. X. 513. Item 714. & Juiv.

ALUN de plume. Erreur de ceux qui confondent ce mineral avec l'amiante. Mem. Vol. IV. 636.

ALYPIUS, ancien Poëte-Musicien Grec. Fragment de ses ouvrages. Mem. Vol. X. 310.

AMALARIC, Roy des Wiligots, fils d'Alaric. Privé par son grand-pere de la Septimanie & de la Provence: Y rentre après la mort de ce Prince: Se ligue avec Athalaric contre les Francois: Etendue de ses états. Mem. Vol. VIII. 517. 518.

AMALASONTE, fille de ThéodoricRoy desOstrogots.Erreur de Grotius qui l'appelle sa sœur: Mere d'Athalaric. Rend aux Bourguignons les pays qui leur avoient esté enlevez par son pere entre le Rhône & la Durance. Mem. Vol. VIII. 491. 492.0517.

AMALBERGE. Se casse un bras en voulants'arracher aux violentes poursuites de Charlemagne: Mise au rang des saintes Vierges: Fragment de sa vie inconnu aux Bollandistes. Hist. Vol. VII. 283.

S. AMAND Evêque de Mastrich, contemporain de Dagobert, & Fondateur du Monastere de Nante en Rouergue, en 650. Sa mort, &c. Hift. Vol. V. 338. 339. Mem. Vol. VI. 707. is la note.

AMANTS. Entrent dans les lices chargez de fers, qu'ils font fermentde ne quitter qu'après avoir vaincu leurs rivaux: Exemples de semblables dévouements. Mom. Vol. 11.641.642. Eclaircissements sur leurs chansons chez les Grecs, &c. Mem. Vol. IX. 355. & Suiv. Voy. AMOUR.

AMANTS MALHEUREUX. Ont. selon quelques Mythologues, une demeure particulière dans le Tartare. Hist. Vol. 111. 7.

AMARYNCÉE, Roy des Epéens. Jeux facrez célebrez à ses funerailles. Mem. Vol. II. 32. 33.

AMASÉE Commentateur de Pausanias. Sentiments de M. l'Abbé GEDOYN & de M. BOIVIN DE VILLENEUVE, fur fon explication d'un endroit de Paufanias. Hift. Vol. V. 150. & suiv. Ses fautes au sujet de I'H'oidy pregand fouvent cite par fon Auteur; du Calpé, des courfes de Chars, &c. Hift. Vol. VII. 107. Mem. Vol. VIII. 327. Sa traduction d'un autre endroit de Pausanias, mal corrigée par quelques Critiques. Hift. Vol. VII. 214. & Suiv.

AMASIAS, Roy de Juda. Epoque de son regne, de sa defaite par Joas, & de son rétablissement fur le trône. Mem. Vol. 1V. 351. 0 Juiv.

AMASIE, ville de Pont. Ses titres dans ses médailles. Mem. Vol. 32

II. 561. Mem. Vol. X. 488. Obtient d'Hadrien la dignité de Métropole. Mem. Vol. X. 492. Amasis, Roy d'Egypte, fuccefeur d'Apriès. Etablit des Magistrats & un dénombrement du peuple, pour bannir les fainéants & les vagabonds. Mem. Vol. IV. 299. Fait transporter d'Elephartine un édifice entier tailé.

firats & un dénombrement du peuple, pour bannir les fainéants & les vagabonds. Mem. Vol. IV. 299. Fait transporter d'Elephantine un édifice entier taillé dans le roc. Ibid. 396. Traité par Cyrus comme un Prince tributaire. Mem. Vol. VII. 442. Erreur de Diodore de Sicile & d'Hérodote fur la durée de son regne. 444. 445. Transsére à Memphis les Milesiens & les Cariens établis en Egypte. Mem. Vol. V.77. Mem. Vol. IX. 127. Son amour pour les Belles-lettres: Reçoit favorablement Thalès à sa Cour: Prend du dégoût pour la sévérité de ce Philosophe, &c. Mem. Vol. X.7.& suiv.

AMATHONTE, ville de Chypre. Embrasse le culte d'Adonis, &c. Mem. Vol. III. 106. Se vante de garder le collier d'Eriphyle; Sentiment de Pausanias sur cette tradition. Hist. Vol. VII. 218.

AMAZONES. Nation de femmes belliqueuses, dans la Libye. Combattent & défont les Gorgones. Mem. Vol. III. 53. Surprises après leur victoire: Taillent leurs ennemies en piéces dans un second combat. 54. S'établissent sur les côtes du Pont Euxin. Mem. Vol. V. 395. Brûlent le temple de Diane à Ephése. Mem. Vol. V. 3 1 5. Assiégent Athenes: Donnent leur nom à l'Aréopage, selon quelques Auteurs. Mem. Vol. VII. 175. N'ont pas combattu à cheval: Réfutation d'Homére sur cet article. Mem. Vol. V. 3 27. Vaincuës par Bellerophon: Exterminées par Hercule. Mem. Vol. VII. 53. 54. Mem. Vol. VII. 76. & 79. 80. Leur existence niée par Strabon: Résutation de son sentement. Mem. Vol. VI. 95.

AMBASSADEURS. Juroient autrefois par le nom & par la personne de leurs Souverains. Mem. Vol.

II. 722.

AMBÉLAKI. Nom moderne de l'ancienne Salamis. Hift. Vol.

VII. 349.

AMBI-DEXTÉRITÉ. Naturelle à l'homme: Son utilité. Hist. Vol.

III. 69.

A M B O I S E (Georges d') Evêque de Montauban. Favorise les Princes mécontents contre la Dame de Beaujeu: Veut enlever Charles VIII, Emprisonné par ordre de ce Prince: Devient Cardinal & Ministre sous Louis XII. Fautes de son Historien corrigées. Mem. Vol. VIII. 590. & suiv. Rend, a un nom de ce Prince, hommage à Maximilien I. pour le Duché de Milan. Ne jure que par la vie & par le salut de son Maître, &c. Mem. Vol. II. 722.

AMBOISE (Louis d') frere du précedent,

précedent, Eveque d'Albi, Alem. Vel. VIII. 590.

AMBRACIE, ancienne ville de la Grece, fondce par Ambrax ou par un fils de Cypsele, & peuplée par une colonie de Corinthiens: Sa fondation antérieure au siége de Troye: Erreur des Auteurs qui la placent après. Mem. Vol. VII. 159. & suiv. It. 169. 170. Guerres des Ambraciens contre Phalæcus & les Molosses: Leur culte envers Apollon: Ils envoyent à Delphes un âne de bronze. 172. 173.

Ambracie & au Golfe Ambracien, &c. Mem. Vol.VII. 159.

AMBULARE coram Deo. Sens de cette expression fréquente dans l'Ecriture. Mem. Vol. II. 278.

AMBULATIO. Sens dans lequel ce terme est employé par les meilleurs Auteurs latins. Mem.

Vol. 1. 321.

AME. Son immortalité crûe par la plus grande partie des Payens; par les Egyptiens des temps les plus reculez; par les Druides; par les plus célebres Philosophes, &c. Mem. Vol. 1. 26. 29. Item 377. 378. Hift. Vol. V. 322. Mem. Vol. V. 37. 38. Mem. Vol. X. 80. & Juiv. Cette immortalité niée par Epicure. Mem. Vol. V. 8. L'ame, selon Thalès, est tout ce qui donne le mouvement: Sentiments de Chrysippe, de Socrate, de Caton le Censeur, de Platon, &c. Tome XI.

sur la certitude de son existence & fur les opérations. Mem. Vol. H. 58. er juv. Alem. Vol. IV. 624.625. Attirce par l'aimant, fuivant quelques auteurs. Mem. Vol. IV. 633. Trois classes différentes d'ames, des Saints, des Imparfaits & des Impies: Leur ctat après la mort, felon quelques Philosophes payens. Hift. Vol. III. 84. & Suiv. Sentiments d'Homére & de Platon sur l'état de l'ame après la mort. Mem. Vol. 11. 7. Espéce d'équipage qui luy est donné par Platon. Ibidem 11. Conduite aux Enfers par Mercure. Hift. Vol. III. 234. Pourquoy sa métemplycole est enseignée par quelques Pretres payens. Mem. Vol. 111. 130.

Differtation de M. SIMON fur les Ames des morts, ou Lemures. Mem. Vol. 1. 26. & Juiv. Celles des hommes qui ont bien vêcu. restent, selon les Payens, dans leur famille, pour continuer à la gouverner. 27. Celles des méchants occupées à tourmenter les vivants. 27. 28. Etat de l'ame des personnes mortes de mort violente, ou privées de la sepulture. 28. 29. Diversité de sentiments sur le domicile des ames. 30.31. Et sur leurs apparitions. 31.32. Membres subtils équivalents à leurs corps, imaginez pour accréditer ces apparitions. Ibid. Explication & origine du culte qui leur effoit rendu . E

par les Grecs & par les Romains.

Ibid. 34. & fuiv. Item p. 375.

Diverles transformations des ames en Démons, en Génies & en Dieux. Mem. Vol. I. 376.

377. Mem. Vol. III. 165.

Transformations des ames des enfants morts en bas âge. Mem. Vol. I. 380. Evoquer les ames des morts: Défaut d'exactitude de cette expression, selon les principes de la Philosophie payenne. Hist. Vol. VII. 30.

Amenophis. Voyez Memnon.

AMENDES que les Athletes qui estoient en faute estoient obligez de payer, employées à de pieux usages. Mem. Vol. 1. 255. . Ordonnées chez les anciens Germains, en reparation de toutes les injures particulières, même de l'homicide: Prix de cette derniére amende : Différentes manières de la payer. Mem. Vol. 11.618. 639.640. Substituées à la peine de mort dûe pour crimes capitaux, par Thierri I. en faveur des Francois: Usages ausquels elles estoient employées. Ibid.

AMÉRIQUE. Pourquoy ses isses font appellées Indes par les Espagnols. Mem. Vol. IV. 603. Ses habitants prennent leurs vaisfeaux pour des monstres marins. Hist. Vol. VII. 221. & placent l'enser à l'occident de leur pays. Mem. Vol. VII. 159.

AMIANTE, espèce de mineral. Sa différence avec l'alun de plume. Mem. Vol. IV. 635, 636, Ses différentes espéces: Ses propriétez. 637, 638. Manière de le préparer pour en faire de la toile incombustible. 640.

AMIENS. Choifie par Céiar pour y tenir l'assemblée générale des Etats de la Gaule: Appellée Samarobrive, en latin Samarobriva, ou Samarobrigia. Mem. Vol. X. 441. Ses Châtelains tirent leur origine du temps de César. 444. Vénération de ses habitants pour la mémoire de cet Empereur. 445. Choisie par Clodion pour estre la capitale de ses Etats, selon quelques Auteurs. Mem. Vol. VIII. 508. Conquise par Charles VII. Mem. Vol. X. 450.

AMILCAR, pere d'Annibal & d'Afdrubal. Se vante, en parlant de fes enfants, de nourrir des lions pour la destruction de Rome. Hist. Vol. IX. 156.

A MISODAR, Roy de Lycie. Si c'est à la défaite de ses trois ensants par Bellérophon, qu'il faut rapporter la sable de la désaite de la Chimére. Mem. Vol. VII. 77.

AMITIÉ. Explication de plusieurs Scolies Grecques sur l'amitié. Mom. Vol. I X. 330. 331.

AMMIEN-MARCELLIN. Suppose un esprit dans les élements. Mem. Vol. 1. 297. Sa description du débordement du Tibre, arrivé sous l'empire de Valentinien & de Valens. Mem.

Vol. II. 451. Caufes aufquelles il attribue la coutume que les Rois d'Asie avoient, de faire porter du feu devant eux. Hift. Vol. III. 284. Accuse Semiramis d'avoir mis les Eunuques en usage. Ibid. 375. Son sentiment fur l'état des sciences chez les anciens Gaulois. Hist. Vol. V. 320.321. fur la marche d'Annibal entre le Rhône & les Alpes. Ibid. 200. 201. & fur la dispersion des Troyens après la prife de leur ville. Mem. Vol. V.73. Son erreur fur l'origine de la loye. Ibid. 222. Endroit où il parle des Itineraires d'Hécatée. Mem. Vol. VI. 484. Attribue mal-à-propos la construction du Phare d'Alexandrie à Cléopatre Reine d'Egypte. Ibid. 577. Endroits où il fait mention de l'Empereur Julien. Hift. Vol. VII. 102. & Suiv. Conciliation de quelques endroits de cet historien avec la description abrégée de l'Empire que Rufus présenta à l'Empereur Valens. Mem. Vol. VIII. 410. & fuiv. A décrit les Gaules, sur la connoissance qu'il avoit prise par luy-même de leur état. 4.11. Ce qu'il a dit de l'état de la ville de Bourges rejetté sans fondement par Blondel. 414. Place mal-à-propos l'oracle de Mopfus dans la Cilicie. Mem. Vol. IX. 90. Sa rélation de l'incendie de la bibliothéque d'Alexandrie. Ibid. 410. o Juiv.

Ammon des Egyptiens. Est le même que le Jupiter des Grecs & autres Peuples. Mem. Vol. VII. 9. & fuiv. & 32. Son nom derivé de celuy de Cham, ou Ham: It est le même que ce Patriarche. Hist. Vol. III. 181. Mem. Vol. V. 321. Son oracle fondé par une Prêtresse Egyptienne 1800. ans avant l'Ere Chrestienne. Mem. Vol. III. 139.

A MMONIUS, fils d'Hermias. Enseigne publiquement dans le VI. siécle à Alexandrie, l'Éternité du Monde. Mem. Vol.VI.

518. à la note.

AMOUR. Est le penchant que tous les animaux ont pour la multiplication de leur espéce. Mem. Vol. 11. 132. L'élegie confacrée dans son origine aux funérailles, l'est ensuite à l'amour. Mem. Vol. VII. 341. 342. Item 384. Ne suffit pas pour former seul un excellent Poete élégiaque. Ibid. 3 4 4. Enseigne naturellement la Mufique & la Poësie. Mem. Vol. IX. 355.356. Fait des Poëtes dans les lieux les plus fauv ages. Mem. Vol. VI. 261. Guéri par le sault de Leucade: Dissertation de M. HARDION fur cette matiére. Mem. Vol. VII. 250. 6. fuiv. Voyez AMANTS.

AMOUR-PROPRE. Pris par quelques Chinois modernes, pour la régle de leurs anciens Philosophes: Rejetté des autres.

E ij

Mom. Vel. VI. 626.

AMOUR pris pour une Divinité.
Existe avant le Ciel. Hist. Vol.
111. 2. Différents sentiments
des Mythologues au sujet de sa
généalogie: Fils de l'Indigence
& du Dieu de l'Abondance,
selon Socrate & Platon. Hist.
Vol. I. 77. Mem. Vol. IV. 296.
Est toûjours accompagné des
Graces: Leurs temples sont
ordinairement communs. Mem.
Vol. 111. 12. & 20. Voyez
CUPIDON.

AMPHIANAX. Eclaircissements fur l'histoire de plusieurs anciens Héros qui ont porté ce nom. Mem. Vol. VII. 108. &

fuiv.

AMPHIARAÜS. Mis au nombre des Argonautes par Apollodore & par Stace. Mem. Vol. IX. 76. 77. Prévoit qu'il périra à la guerre de Thebes: Trahi par Eriphyle fa femme: Ordonne à fon fils Alcmæon de venger fi. mort fur cette Princesse, &c. Différents sentiments sur la manière dont il mourut. Hist. Vol. V. 29. Item Hist. Vol. VII. 217.

AMPHICTYON, fils de Deucalion, premier Roy d'Athenes. Institue le tribunal des Amphictyons: Régle le nombre des villes Amphictyoniques, leur donne des loix, &c. Mem. Vol.

III. 195. & Juiv. Temple érigé en son honneur. Ibid. 215.

AMPHICTYONS, Magistrats

célebres qui jugeoient en dernier rettort les affaires de la Grece, &c. Differtation de M. VALOIS DE LA MARE fur ce tribunal. Mem. Vol. III. 191. & fuiv. Etymologie de leur nom dérivée des mots grecs qui signifient le voisinage de Delphes, ou d'Amphictyon leur fondateur. 195. & Suiv. Item pag. 200. Conciliation des Auteurs qui attribuent cette fondation à ce Prince, avec ceux qui l'attribuent à Acrifius Roy d'Argos. 197. & suiv. Deviennent un tribunal ambulant: Nombre des villes qui avoient le droit d'y envoyer leurs députez. 198. & suiv. Cérémonies de leur installation: Formule de leur serment. 202. 203. Imprécations dont ceserment estaccompagné. 204. Obligez de s'assembler deux fois par an. 205. 206. aux temps des foires ou des jeux, &c. 207. 208. Sont au nombre de deux pour chaque ville: Eclairciffements fur les noms qu'on leur donnoit, & fur l'étendue de leur jurisdiction. 208. & Suiv. Item 216. Chaque ville & chaque bourgade de la Grece y a les siens, & n'a que deux fuffrages: Eschine & Strabon conciliez fur cet article. 209. & suiv. Explication du droit de double suffrage des villes Amphictyonides. 211.6 suiv. & 218.219. Différence des fonctions propres au Député

appelle l'emperimen, & aux autres Deputez nommez Tuxagegui. 213. & Juir. Leur subordination. 221. ér juiv. Leur autorité commence a dicheoir, pour avoir admis le Roy Philippe dans leur corps: Sont les Juges-nez & les Agonothetes des Jeux Pythiques: Subordonnez cependant à l'Agonothete ou Intendant principal. Mem. Vol. 1. 272. Alem. Vol. 111. 217. Retabliffent ces Jeux: En augmentent les combats: Changent les prix: Retranchent la lutte, &c. Mem. Vol. VII. 229. & Suiv. Manière dont ils estoient élus. Mem. Vel. 111. 219. 220. Obligez de rendre compte à leurs concitoyens, au retour de leur députation. 220. Admettent les Etrangers à leurs assemblées, sans leur accorder le droit de suffrage. 223.224. Item 226. Sacrificateurs députez avec eux fans partager leur dignité. 226. 227.

Suite de la Dissertation de M. VALOIS DE LA MARE sur l'autorité des jugements des Amphicityons: Ces magistrats ont le pouvoir de lever des troupes pour faire exécuter leurs décrets: Exemples des procès remarquables décidez par leur tribunal. Mem. Vol.V. 405. & fuiv. Histoire de la première guerre sacrée, entreprise par leurs ordres & sous leurs auspices contre les Crisséens. Mem.

Val. VII. 201. et faiv. Donnent à Clisthene la fouveraineté de la Sicyonie: Conciliation des Auteurs sur cette matière. Ibid. 234 et fuiv. Histoire de la seconde guerre facrée contre les Phoccens. Mem. Vel. 1 X. 97. et fuiv. Condamnent les Lacédemoniens à des amendes considérables: Projets pour abolit leur tribunal, &c. 98. et fuiv. Donnent à Polygnote droit de bourgeoisse & d'hospitalité dans toutes les villes de la Grece. Mem. Vel. VI. 452.

AMPHIDAMAS, fils d'Aleus & de Cléobule, un des Argonautes, oublié par Apollodore.

Mem. Vol. IX. 77.

Amphimacre. Terme de Musique & de Prosodie Grecque.

Mem. Vol. X. 250.

AMPHION, fils de Jupiter & d'Antiope. Bâtit la ville de Thébes par le son de salyre: Explication de cette sable: Auteurs qui prétendent qu'elle est postérieure à Homère. Mem. Vol. II. 185. Mem. Vol. V. 135. Mem. Vol. IX. 207. Mem. Vol. X. 193. Excelle dans la Poëse. Mem. Vol. X. 194. Invente la cithare, selon quelques-uns. Mem. Vol. VIII. 84.

AMPHION, un des Argonautes, différent du Roy de Thébes de même nom. Mem. Vol. 1X. 77.

AMPHION. Excellent Peintre, supérieur à quelques égards à E iij

Apellès. Mem. Vol. VIII.

AMPHIPOLIS, ville de la Grece fituée fur le Strymon. Etymologie de fon nom: Pourquoy

appellée le tombeau de Phyllis.

Mem. Vol. II. 313.314.

AMPHITANE. Espèce de pierre

AMPHITANE. Espèce de pierre aimantine qui attire l'or. Mem. Vol. IV. 632.

AMPHITHÉATRE commencé par Vespassien & fini par Tite. Mem. Vol. II. 464. 465. Voyez THÉATRE.

AMPHITRYON, Roy de Tirynthe. Tue involontairement son beau-pere dans la guerre contre les Teleboes: Epouse Alcmene sa cousine: Détrôné par Sthenelus son oncle. Mem. Vol. VI. 339. Mem. VII. 93. & 109. Pourquoy appellé par les Poètes l'Hôte des Thébains, quoyque natif d'Argos. Mem. Vol. VI. 339. & 347. Inscription qu'il fait graver au temple d'Apollon Ismenien. Mem. Vol. II. 261.

AMPHOTIDES. Espèce d'armes défensives usitées dans le Pugilat des Anciens. Mem. Vol. III. 272. & suiv.

AMPHRYSUS. Nom que quelques Auteurs donnent au Lion Néméen. Hist. Vol. V. 154.

AMPOULE. Differtation de M. l'Abbé de VERTOT sur la Sainte Ampoule conservée à Reims pour le facre des Rois. Mem. Vol. 11. 669. & fuiv. Rélation

de ce miracle, appuyée du témoignage d'Hincmar Archevêque de Reims dans le 1x.º siécle. Réflexions sur l'autorité de cet Historien. 680. & suiv. Cette Ampoule est apportée par le Saint-Esprit même, selon Aimoin Moine de Fleury fur Loire. Ibid. 670. Relation du même miracle par Guillaume le Breton, Moine de S. Denys, avec de nouvelles circonstances. 670. 671. Autre raison pour en appuyer l'autorité, prise du rituel de l'Eglise de Reims. 671. Objections contre ce miracle: Leur folution. 672. & suiv. Les Auteurs contemporains qui ont eu des démêlez avec l'Eglise de Reims, ne se sont pas inscrits en faux contre ce miracle, nouvelle preuve de sa vérité. 678. & luiv.

AMRI, Général des Sarasins: Se rend maître d'Alexandrie, & fait chauffer les bains publics des livres de la Bibliotheque de cette ville. Mem. Vol. IX.

AMULETES. Voyez Préser-VATIF.

AMULIUS, descendant d'Enée, & Roy d'Albe. Dépouille Numitor son frere de ses Etats: Eteint sa race: Fait entrer Ilia sa niece dans l'Ordre des Vestales. Mem. Vol. IV. 179. Ibid. 208. Remarques sur plusieurs traits de sa vie de ce Prince, racontez par Plutarque. Hist.

Vol. VII. 114. 6 116. & Suiv. AMURATIV. Empereur des Turcs. Fait bruler la bibliotheque des Palcologues dans un accès de devotion. Hift. Vol.

VII. 335.

AMUTHANTUS. La fausse étymologie de ce terme employé dans le Canon d'Eratosthene, fait tomber Marsham & d'autres Auteurs dans des anachronismes. Hift. Vol. VII. 220.

AMYCLE, ancienne ville des Achéens. Conferve long-temps sa liberté contre la République de Sparte: Curiofitez de son temple d'Apollon: Catalogue de ses Pythies: Est rebatie & détruite plusieurs fois : Inscriptions découvertes parmi ses ruines. Hift. Vol. VII. 358. Mem. Vol. VII. 295. & Juiv.

AMYCUS, ancien Roy des Bébryciens. Description de son pugilat avec Pollux, par Théocrite & par Apollonius de Rhodes. Mem. Vol. 111. 276. & Suiv.

AMYNTAS, Auteur d'une ancienne Géographie de l'Asie, &c. Mem. Vol. V. 376. & fair. Remarques sur ce qu'il rapporte du miel de l'Asie. Hist. Vol. IX.

\$9.60.

AMYOT. Corrections essentielles de plusieurs endroits de sa traduction de Plutarque. Mem. Vol. 11. 215. 216. Hift. Vol. V. 182. & 194. 195. Hift. Vol. VII. 141. 142. Mem. Vol. VIII. 28. & Suiv. Ibid. 51.52.

Mem. Vol. X. 202. Item 24.5.

Item 267.

AMYTIS, fille d'Astyage Roy des Medes, femme de Spicame Roy de Babylone. Forcée, selon quelques-uns, de livrer son pere à Cyrus: Devient l'épouse du Conquerant, apres la mort de fon mari. Mem. Vol. VI. 408.

AN. Vojez ANNÉE.

ANACREON. Défendu contre ceux qui pensent mal de ses mœurs. Mem. Vel. VI. 362. Corrections ou explications de plusieurs endroits de ses ouvrages. Alem. Vol. 11. 350. 6504. Hift. Vol. 111. 130. & fuir. Mem. Vol. IV. 150. Hift. Vol. V. 73. Mem. Vol. VI. 304. & 343.344. Mem. Vel. X.25. Eft celuy de tous les anciens Poëtes. qui a le mieux connu les Graces, &c. Mem. Vol. III. 12. 6 21. Plusieurs de ses Odes sont les Scolies que les Anciens luy attribuent: Jugement de ces ouvrages. Mem. Vol. IX. 344. 345.

ANAGRAMMES. Leur usage dans la Cabale. Mem. Vol. IX. 46.

ANAKYN DARAX. Perfonnage supposé que quelques-uns donnent pour pere à Sardanapale. &c. Flift. Vol. VII. 227. 6229.

ANAPHÉ, une des isles Sporades. Mem. Vel. 111. 396.

ANAPHYSTUS, ville de la Grece: Aujourd'huy Elimos. Hift. Vel. VII. 350.

A'NA'ITEOA. Remarques critiques sur le sens donné à ce 40

terme par Homere & par Paufanias. Hist. Vol. V. 148. &

luiv.

ANAEXINAIAETOH'EETAI.
Remarques fur le fens de ce
futur dans Platon, &c. Hift.
Vol. V. 107. & fuiv.

Anastase Empereur. Envoye à Clovis les marques & les ornements du Confulat. Hift. Vol.

III. 278.

A'NAOHMATA. Sens que les anciens Grecs donnoient à ce terme, différent de celuy qui Iuy est donné par l'usage. Mem.

Vol. 1. 278.

ANATOLIUS, Evêque de Laodicée. Son sentiment sur l'époque de l'établissement de la bibliotheque du Bruchion à Alexandrie, adopté par plusieurs Sçavants, quoyque rejetté par Jules Scaliger. Mem. Vol. I X. 397. 398. Professoit la Philosophie, sors de la destruction de cette bibliotheque sous Aurelien. 1bid. 412.

ANAURE, fleuve inconnu aux Géographes: Noms différents qui luy font donnez par les Auteurs. Mem. Vol. IX. 61.62.

ANAXAGORE, Clazomenien. Ses observations astronomiques. Mem. Vol. I. 11. Donne des régles sur la Perspective: Sources où il les a puisées. Ibid. 151. Mem. Vol. VIII. 103. Définit la Divinité, une substance intelligente, Nos. Hist. Vol. III. 2. Auteur, selon plu-

sieurs anciens Payens, du sysleme d'un Dieu créateur. Mem. Vol. X. 14. & Juiv. Condamné au bannissement pour avoir méprifé le culte des Dieux. Mem. Vol. IV. 400. N'admet qu'un monde, quoyqu'il donne des habitants à la lune. Mem. Vol. 1X. 11. & Juiv. prend cette planete pour un globe enflammé. 12. Puni pour avoir ofé expliquer en Philosophe, les éclipfes de la même planete. Mem. Vol. X. 64. Enseigne que le Ciel est une voute construite de grandes pierres, que la rapidité du mouvement tient éloignées du centre de la terre, &c. Mem. Vol. IV. 421. 422. Refuse la restitution d'un dépost, Mem. Vol. V. 12.

ANAXANDRIDE, Roy de Lacédémone. Succéde à fon pere Théopompe, felon quelques Auteurs. Prend Ithome, & termine la première guerre Messéniaque. Hist. Vol. II. 106.

Metteniaque. Hist. Vol. II. 106.

ANAXARQUE, Philosophe, contemporain & courtisan d'Alexandre le Grand. Empêche ce Prince de se donner la mort, après celle de Clitus. Mem. Vol. VIII. 128. Se sait une gloire de penser différemment du reste des hommes. Ibid. Ses entretiens achevent de corrompre Alexandre. 129. Chargé de travailler de concert avec Callisthene, à une revision d'Homére: Se déclare contre ce Philosophe.

Philosophe, & cause sa perte.

129. or fuir.

ANAXILAS. Nom commun à plufieurs Tyrans de Rhege: Leurs époques contondues par Paufanias. Mem. Vel. VII. 300. & fuiv.

Anaxilaüs, Philosophe contemporain d'Auguste, accusé de Magie, & banni par ce Prince.

Mem. Vol. 1X. 44.

ANAXIMANDRE, Milesien. Chef de l'École Ionienne après la mort de Thalès. Mem. Vol. IV. 150. Recherches historiques sur sa vie & sur ses opinions, &c. par M. l'Abbé DE CANAYE. M.m. Vol. X. 21. Sa naissance: Erreur de Saint Clément d'Alexandrie, touchant le nom de Praxiade pere de ce Philosophe, 21, 22. Mêle les armes à la Philosophie. 22. Place la terre au centre du monde, la suppose agitée d'un mouvement de rotation: Luy donne une forme ronde, felon quelques-uns, & une cylindrique, selon d'autres. 22. L'enveloppe dans une sphere de feu, &c. 22. 23. Manière singulière dont il explique les éclipses. 23. Invente le cadran solaire, &c. Mem. Vol. IV. 150. er fuiv. Mem. Vol. X. 23. & la sphere. 24. Manière dont il faut entendre les Auteurs qui luy attribuent cette invention. Mem. Vol. I. 11. Contemporain d'Anacreon. Mon. Vol. X.25. Gno-Tome XI.

mon invente par ce Philosophe. 26. & Juiv. Erreur de Pline qui luy attribue d'avoir découvert le premier l'obliquité du Zodiaque. 28. Fait de la lune un corps lumineux. 28.29. Admet l'infini pour premier principe : Passage de Plutarque sur ce fujet, mal traduit & retabli. 30. & fuiv. Attribue l'infinité à la matiere. Mem. Vol. 1X. 10. Mem. Vol. X. 32. Suppose une fuccession infinie de mondes. Mem. Vol. X. 32. & Suiv. éga-Iement distants les uns des autres. Mem. Vol. IX. 11. Son systeme adopté par les Valentiniens. Ibid. 18. Rejette la coëxistence de plusieurs mondes en nombres infinis. Mem. Vol. X. 35. Est le premier des Grecs qui ose publier un systeme astronomique nouveau. Ibid.

ANAXIMANDRE, ancien Geographe. Mem. Vol. VI. 483.484.

ANAXIMENE, disciple d'Anaximandre. Chargé d'apprendre l'éloquence à Alexandre le Grand. Mem. Vol. VIII. 181. Ses découvertes astronomiques. Mem. Vol. I. 11. L'invention du Gnomon luy est attribuée par Pline. Mem. Vol. X. 27. Et celle de plusieurs autres hypotheses Philosophiques qui appartiennent à Anaximandre, luy est donnée par Plutarque. Ibid. Regarde l'air comme le principe de toutes choses. Ibid. 17. Lo suppose immente & infini. 18. · F

ANAXO. Nom de la mere d'Alcmene, chez Apollodore réfuté par d'autres Auteurs. Hift. Vol.

IX. 31.

ANCÉE, fils de Neptune & d'Astypalée. Pilote des Argonautes. Mem. Vol. IX. 70. & 78. Sa mort donne occasion au proverbe, Multa cadunt inter os & calicem. Ibid. 78. Différent d'un autre Argonaute de même nom. 78. 79. Erreur d'Onomacrite qui en admet un troisiéme. 79.

ANCESTRES. Origine du droit de garder chez foy leurs images. Hift. Vol. 1. 14. Ce droit acquis chez les Romains par certaines charges. 160. Ames des ancêtres: Leur état différent suivant la vie bonne ou mauvaise qu'ils ont menée. Mem. Vol. I. 26. & suiv. La devotion des Anciens envers elles, est une des principales causes de l'Idolatrie. Ibid. 33. Autres éclaircissements fur cette matiére. Ibid. 375. 376. Item pag. 379. Coûtume de confacrer à ses ancêtres des boucliers votifs: Son origine & ses abus. Ibid. 182. & suiv. Serments faits par ses ancêtres, ordinaires aux Anciens. Ibid. 206. Ancêtres honorez par les Chinois, d'un culte religieux. Mem. Vol. VI. 634.

ANCHARIUS, Asaesos. Asne, chez les Anciens. Mem. Vol. 11. 376.

ANCHARUS, fils de Midas. Se précipite dans un abysme pour fa Patrie. Mem. Vol. IV. 266. ANCHIALE, fille de Japhet, felon Athénodore. Mem. Vol. II. 368.

ANCHIALE. Nom commun à plusieurs villes. Mem. Vol. II. 367.368. Anchiale de Thrace appellée ville d'Apollon. 368. Celle de Cilicie bâtie par Sardanapale, en un seul jour avec la ville de Tarse. Mem. Vol. II. 368. Mem. Vol. V. 380. 383. 384. Mem. Vol. VI. 102. Différents noms donnez à cette derniére ville par les anciens Auteurs: Autres éclaircissements fur sa fondation. Hist. Vol. VII. 229. & Juiv. Elle a appartenu aux Juifs, selon Jofephe. Mem. Vol. 11. 369.

ANCHIALUS. Nom de deux guerriers qui estoient au siège de Troye. Mem. Vol. II. 367. Donné à Sardanapale par les habitants d'Anchiale de Cilicie.

367. 6 370.

ANCHIALUS. Conjectures fur l'Anchialus de Martial, par M. MORIN. Mom. Vol. 11. 366. & fuiv. Fausses étymologies de ce nom. 369. & 374. Différentes leçons de ce mot dans les manuscrits du même Poëte. 376.

ANCHISA. Ville du Latium fondée par Ascagne. Mem. Vol. II.

436.

ANCHISE, pere d'Enée. Jeux célebrez à ses funerailles. Mem. Vol. I. 261. & 268. Item Mem. Vol. II. 160. ANCHITUS, ami d'Empedocles, qui luy fauve la vie par le son de la lyre. Mem. Vel. X. 65. Pere de Paulanias. 65. 671.

ANCIENS. Mis au-deffous des Modernes, faute d'entendre leurs ouvrages. Mem. Vol. IV. 498. & Suiv. Item p. 502. Difcours de M. l'Abbé SALLIER, pour prouver qu'ils ont connu la Perspective dans la Peinture & dans la Sculpture. Mem. Vol. VIII. 97. & Juiv.

ANCILE. Espece de bouclier en usage chez les Romains. Hist. Vol. III. 202. & 207.

ANCURUS, Prince Phrygien. Se précipite pour sa Patrie, dans un abysme qui, aussi-tost après, se ferme de luy - mome. Mom. Vol. VI. 27. S'il est le modèle du Curtius des Romains, &c. 27. 68.69.

ANCUS-MARTIUS, quatriéme Roy de Rome. Epoque de son regne fixée par les Marbres de Paros, & par la Chronique d'Apollodore. Mem. Vol. X. 4. Se rend maître du Latium, & en transporte les habitants à Rome. Mem. Vol. I. 80.

ANDELAW (Traité d') entre Gontran & Childebert. Mem. Vol. II. 704. Est le seul qui soit resté de la première Race: Serments des Parties contractantes. Ibid. & 721. Remarques fur quelques endroits de ce traité. Mem. Vol. VIII. 497. 498. \$ 503.

ANDLOL (Saint) Son Martyre. Hift. Vol. VII. 237.

ANDEOL (Saint-) Bourg du Vivarais, & lieu de la résidence del Eveque de Viviers. Appellé par les Anciens, Borgagiates, &c. High. Vol. VII. 237. Inferiptions antiques qui y font conservées: Epreuve des ladres faite autrefois dans sa fontaine appellée Tourne. 237. 238.

ANDOMATUNUM, Langres; selon les anciens Géographes. Hift. Vol. 1X. 139.

ANDRÉ (Abbaye de Saint-) Ordre de Prémontré, Diocese de Clermont. Supposition de l'acte qui en attribue la fondation au Comte Guillaume. Mem. Vol. VI. 654. & Juiv.

ANDRÉ (Bernard) Natif de Tou-Iouse, de l'Ordre de S. Augustin. Déclaré Poëte lauréat par une Charte d'Henry VII. Roy d'Angleterre. Mem. Vol. X.

ANDRÉE, fils du Fleuve Pénée. Fondateur & Roy d'Orchomene. Mem. Vol. IV. 505.

ANDRÉIS. Premier nom de la ville d'Orchomene. Mem. Vol. 1 V. 505.

ANDRELINUS (Faustus) Couronné Poëte lauréat par l'Académie de Rome. Quitte ce titre pour prendre celuy de Poëte du Roy, sous Charles VIII. Louis XII. & François I. Juge. ment de ses ouvrages. Mem. Vol. X. 513.

Fi

ANDROCLIDE. Bon mot de ce Lacédémonien en se présentant pour s'enroller, quoyqu'ayant une jambe de bois. Mem. Vol. 111. 283. 284.

ANDROGÉE, fils de Minos II. Tué par les Pallantides. Suites funestes de cet événement. Hist. Vol. III. 52. Jeux funebres instituez en son honneur. Mem.

Vol. VI. 103.

ANDROMAQUE, épouse d'Hector, de Pyrrhus fils d'Achille, & d'Hélénus frere d'Hector. Mem. Vol. X. 315. Son difcours à Enée qui la retrouve en Epire, est un des plus beaux endroits de l'Enéide. Mem. Vol. II. 169. Ses plaintes dans le temple de Thétis, sont la seule Elegie Grecque qui nous foit restée. M.m. Vol. VI. 278. S'offre à la mort pour fauver fon fils: Delivrée par Pelée, &c. Mem. Vol. VIII. 266. Item Mem. Vol. X. 3 1 2. 3 1 3. Propofée pour exemple de la vertu la plus févére. Mem. Vol. X. 315.

Differtation de M. HARDION fur l'Andromaque d'Euripide. Mem. Vol. VIII. 264. & fuiv. Epoque de sa première repréfentation: Réfutation de ceux qui l'ont fixée à la treiziéme année de la guerre du Peloponnese. 268. 269. Fautes qui se trouvent dans ses traductions. 274. 275. Observations historiques & critiques fur le chœur de la même piéce. 276. & suiv. Autres remarques sur le texte original de cette Tragédie: Corrections de plusieurs passages, &c. par le même Académicien. Hift. Vol. IX. 36. & Juiv.

Réflexions de M. RACINE sur l'Andromaque de M. Racine fon pere, & fur l'Andromaque d'Euripide. Ces deux piéces n'ont rien de commun que le titre. Mem. Vol. X. 311. Plan de la Tragédie Grecque. 311. & suiv. Son but est de rendre la polygamie odieuse aux Athéniens. 3 14. Ce plan abandonné par Racine, qui en a imaginé un autre propre au Théatre moderne. 315. & Juiv. Critique des caractéres d'Hermione, d'Oreste & de Pyrrhus, 317. & suiv. Versification de cette pièce, différente de celle des autres Auteurs tragiques. 3 20. & Suiv.

ANDROMEDE. Condamnée à estre exposée à un monstre marin: Delivrée par Persée. Mem. Vol. 111.75. Hift. Vol. VII. 48. Erreur de ceux qui prétendent que cet événement s'est passé fur les côtes de la Mauritanie. Hist. Vol. VII. 48.49. Enlevée par son libérateur, à Phinée à qui elle estoit promise. Mem. Vol. III. 76. 77. Côtes du monstre marin dont elle fut delivrée, confervées à Rome. Mem. Vol. IV. 402.

ANDRON, natif de Catane ville de la Sicile. Passe chez quelques Auteurs, pour avoir inventé la danfe, & pour l'avoir portée en Grece. Mem. Vel. 1. 104.

ANDRONICUS (Livius) Attranchi de Salinator. Est le premier Auteur qui ait fait jouer ses piéces fur le Theatre Romain : Ses fucces. Mem. Fol. 11. 208.209.

Andronicus, Poëte Grec dont Voilius n'a point fait mention, & dont on n'a rien dans l'Anthologie imprimée. Mem. Vol. II. 282.

ANDRONIC, Empereur d'Orient. Donne la qualité de Cefar, & fa fille en mariage à Roger de Flor: Le fait ensuite assassiner: Suites de cet attentat. Mem. Vol. VIII. 692, 693.

ANDRONIC, furnommé Callisti, Philosophe Péripatéticien. Répond à Apostolius en faveur d'Aristote & de Théodore de Gaza: Eloge de son ouvrage. Mem. Vol. II. 778. & Suiv.

ANDROSTHENE, Athlete Arcadien. La trente-deuxiéme Olympiade défignée chez les anciens Auteurs Grecs, par fa victoire aux Jeux Olympiques. Mem. Vol. 1. 282.

ANE. Appellé par les Anciens A'Traesos, Ancharius. Mem. Vol. II. 376. Les Juifs accufez fans fondement d'en adorer la tête. Hift. Vol. 1. 144. 145. Mem. Vol. VI.88. Raillerie de Martial à ce sujet. Mem. Vel. II. 377. Est en horreur aux Egyptiens dévouez au culte du Dieu Serapis. Hift. Vol. 1.145 . Mem. Vol. 111.

128. Subflitue au Dieu Apis par Ochus Roy de Perse. Hist. Vol. I. 146. Rêveries des Rabbins touchant les prétendus priviléges de cet animal. Ibid. Sa figure prise par les Gnostiques pour celle du Dieu Sabbaoth. 146. 147. Son nom bas dans la poesse Françoise, n'a pas la même basfelle dans les poches Grecque & Latine. Mem. Vol. IV. 499. Hift. Vel. V. 96. 97. Fete des Anes a Douay. Hift. Vol. VII. 290.

ANGELONI. Admet sans fondement un quatriéme Gordien. différent de Gordien-Pie. Mem. Vol. X. 467. 468.

ANGELOTS. Monnoye frappée fous Philippe de Valois. Hist. Vol. I. 288.

ANGERS. Conquise par Childeric fur Adouare Roy des Saxons: N'a jamais esté depuis démembrée du Royaume de France. M.m. Vol. VIII. 510. 511.

ANGES. En quel sens ils sont appellez Enfants de Dieu, ou Dieux. Hift. Vol. III. 4. Amoureux des filles des hommes: Explication de cette fable. Ibidem. Leur idée fournit aux Payens celle de leurs Dieux & de leurs Démons. Mem. Vol. II. 262. Hift. Vol. 111. 4. Leurs fréquentes apparitions aux Patriarches font croire en Egypte, où l'on en avoit quelque connoissance, que les Dieux voyageoient sur la terre sous la sigure Fiii

humaine. Hift. Vol. III. 45. & la chûte des mauvais Anges peut avoir donné lieu à l'introduction des Furies. Mem. Vol. V. 38. Subordonnez à Dieu: Supéricurs aux aftres, felon les Cabaliftes. Mem. Vol. IX. 38. Apprennent la Cabale de Dieu, & en inftruifent le premier homme & les Patriarches. Ibid.

Angleterre. Explication d'un ancien monument qui repréfente la conquête de ce Royaume par Guillaume Ducde Normandie, par M. LANCELOT. Mem. Vol. VI.739. & fuiv. Suite de cette explication. Mem. Vol. VIII. 602. & fuiv. Ses Rois usurpent le titre de Rois de France, &c. Mem. Vol. X.651.

ANGLOIS. Leurs Prêtres seuls se faifoient raser la barbe, du temps de la Conquête de Guillaume. Mem. Vol. VI. 659. 660. Se liguent avec le Duc de Bourgogne, &c. Mem. Vol. II. 725. Paroissent estre ceux qui ont construit le Camp de Dieppe, faussement appellé le Camp de Céfar. Mem. Vol. X. 421. Décadence de leurs affaires après le Traité d'Arras en 1471. Entiérement chassez du Royaume par Charles VII. Mem. Vol. II.725. 726. Item Mem. Vol. X. 450. Recherches sur les Poëtes lauréats de cette Nation. Mem. Vol. X. 522. & Juiv.

ANGUILLARA (Le Comte d')
Un des Sénateurs qui ont gou-

verné Rome, pendant le féjour des Papes à Avignon. Ses paroles en donnant à Pétrarque la couronne de Poëte lauréat. Mem. Vol. X. 510. 511.

ANGUILLE. Prise pour une Divinité par les Egyptiens.

Mem. Vol. IX. 36.

ANIEN, Moine d'Alexandrie. Invente la période Paschale, en usage dans l'Eglise avant la réformation du Calendrier par Gregoire XIII. Hist. Vol. I. 181.182.

Aniensis. Nom d'une ancienne tribu des Romains, appellée improprement *Narniensis*. Mem. Vol. IV. 80. 81. Différente de la tribu nommée *Arniensis*.

81. Item 85. 86.

ANIMAUX. Leur langage connu d'Adam & de Salomon, felon quelques Auteurs. Mem. Vol. I. 293. 294. Et de Melampus, selon la Fable. 295. Espèce de jargon qui peut leur estre attribué. Ibid. 296. Leurs peaux fervent de vêtement & de bouclier aux anciens Héros, & sont afforties au caractére de ceux qui les portent. Hist. Vol. III. 179. Adorez eux-mêmes à cette occasion, ou placez dans les Signes du Zodiaque. 180. Obligez au jeûne par les Grecs. Mem. Vol. IV. 32. Leurs noms simples n'avoient rien de bas dans la Poësie des Grecs ou des Latins. Ibid. 499. Hift. Vol. V. 96. Usage de la viande des

animaux défendu par Pythagore. Mom. Vol. 1. 295. & a ceux qui menoient la vie Orphique. Mem. Vol. V. 118.119. De meme qu'aux anciens Grecs. 119. Impression que la Musique fait fur eux. Ibid. 150. 151. Leurs peaux employées en parchemin: Cet art perfectionné sous Eumenes Roy de Pergame. Mom. Vol. VI. 182. Leur corne est la première matière que les hommes ayent travaillée: Le commerce qui s'en fait en Afrique, donne lieu à la fiction des Gorgones. Hift. Vol. VII. 223. Ont nourri d'illustres personnages. Mem. Vol. VI. 404.405. Item Vol. VI. 463. Se laissent mourir de faim, lorsqu'ils sont réduits à des états violents. Mem. Vol. IV. 39. Ceux qui sont dans la lune, quinze fois plus gros que ceux qui sont sur la terre. Mem. Vol. IX. 7. Animaux extraordinaires dans les Indes. Mem. Vol. VI. 77.

Differtation de M. l'Abbé BAN-NIER sur l'origine du culte que les Egyptiens rendoient aux Animaux. Mem. Vol. III. 84. & fuiv. Causes de ce culte. Ibid. 132.133. Trouvez embaumez dans des urnes apportées du Grand-Caire, & ouvertes par l'Académie. Ibid. 85. Adorez à proportion de leur utilité. 88. 89. Leur culte rélatif aux Dieux dont ils sont les symboles. 89. Fuiv. Les vœux qu'on leur fait consistent en des sommes d'argent pour leur nourriture. 90. 91. Pris pour des symboles de la Divinité. 91. Employez à représenter les signes du Zodiaque. 93. Autres raisons de leur culte, tirées de la fable de Typhon. 93. Et de la Métempsycose. 94. 95. Ancienneté de ce culte. 96. & suiv.

Mémoire historique sur les Animaux qui estoient respectez en Egypte, par M. BLANCHARD. Mem. Vol. IX. 20. & hav. Entretenus aux dépens du Public.21. Chambres fouterraines destinées à les garder. Hist. Vol. V. 248. Dévorez par des crocodiles détruits eux-mêmes par d'autres animaux. Mem. Vol. IX. 25. & 28. Description détaillée de ceux qui y estoient respectez ou adorez. 28. er juir. Dépenses faites pour leur entretien. 33. & Juiv. Embaumez après leur mort. 34.35. Raisons de cette superstition. 35. Leurs figures employées par le même Peuple, au lieu de caractéres. Mem. Vol. IV. 385. 386.

Anius, ancien Poëre Grec dont Vossius n'a fait aucune mention, &c. Mem. Vol. II. 282.

ANNE (Isle Sainte-) Sur la côte méridionale de l'Afrique. Nom moderne de l'isle des Gorilles des Anciens. Hist. Vol. VII. 85. Erreur de Mela sur sa position & sur sa grandeur. Ibid.

ANNEAU de fer porté par les

anciens Germains pour marque d'esclavage, jusqu'à ce qu'ils eussent tué un ennemi de la Nation. Mem. Vol. II. 616.

Annebault, Amiral de France. Fait Chevalier de S. Michel à Citeaux en 1521, par François I. Hift. Vol. IX. 231, 232.

Année-sacrée. Signifioit chez les Payens, les offrandes offertes aux Dieux, du revenu d'une année. Mem. Vol. V I. 6.

Années. Leur distinction plus ancienne que le Déluge. Mem. Vol. I. 3. Composées chez les anciens Romains de dix mois, ou de 304. jours: Leur incommodité pour la Chronologie. Hist. Vol. I. 188. Mem. Vol. I. 60. Composées chez d'autres Peuples, de trois, ou de treize mois. Mem. Vol. I. 65.

Année de Cécrops, ou Ére Attique, prise par l'Annaliste de Paros, pour sa date capitale. Mem. Vol. II. 423.424. Année astronomique, ou de Nabonnazar, adoptée par les Égyptiens & par les Mathématiciens. Hist. Vol. I. 188. Son commencement est errant. Ibid. Année des Ptolémées, ou de Philippe. 189. An solaire ou caniculaire. Ibid. Année Julienne: Sa désinition. Ibid. 181. An de Cenforin, ans Augustes: Raison de leurs noms. Ibid. 190.

ANNIBAL l'ancien, détruit la ville d'Himere. Mem. Vol. IV.

490. 491.

ANNIBAL fils d'Amilear. Hist. Vol. IX. 156. Tue le Conful Flaminius: Taille en piéces son armée. Mem. Vol. VI. 202. On suppose que son diadême luy a esté arraché par Fabius Maximus, &c. Ibid. 58. 59.

Réflexions de M. DE MANDA-JORS, pour prouver que ce Général n'a point campé au confluent du Rhône & de la Saône. Hift. Vol. III.99. & Juiv. Réfutation de plusieurs Auteurs, qui ont mal marqué la position de ce camp. 101. Nouvel examen de sa route entre le Rhône & les Alpes, par le même Académicien. Hist. Vol. V. 198. & suiv. Observations sur un de ses boucliers votifs, déterré au Passage, village du Dauphiné, & mis au Cabinet du Roy, &c. Hist. Vol. IX. 156. Quelques Editeurs de Plutarque attribuent faussement à cet Ecrivain, la vie de ce Général, inferée dans fes œuvres. Hift. Vol. III. 101. Hift. Vol. V. 192. & Suiv. Erreur de plusieurs Auteurs célebres, qui en ont soûtenu mal-à-propos l'antiquité. Hist. Vol. V. 197. 198. Son. dialogue avec Scipion rapporté de plusieurs manières. 197.

ANOBRET. Nymphe aimée de Saturne, qui dévore le fils qu'il en avoit eu. *Hift. Vol.* I. 49. Interprétation de ce nom: Application qui en a esté faite à Sara femme d'Abraham. *Ibid.* 50.

ANSBERT.

ANSBERT. Eclaireillements fur ta famille. High. Vel. V. 339. 340.

ANSELME (Antoine) Abbe de Saint-Sever Cap de Gascogne, Predicateur ordinaire du Roy. Affocie en 1710. Hift. Vel. I. 3 2. Pensionnaire surnumeraire en 1716. Devient Pensionnaire en place la même année. 34. Veteran en 1724. Hift. Vel.V.11.

Ses Differtations fur les monuments qui ont suppléé au defaut de l'écriture, & servi de mémoires aux premiers Historiens. Mem. Vel. IV. 380. & Juiv. Mem. Vol. VI. 1. & fuiv. fur ce que le Paganisme a publié de merveilleux. Mem. Vol. IV. 399. & suiv. fur le Dieu inconnu des Athéniens. Ibid. 560. & suiv. Analyse de sa Dissertation pour prouver que les Lettres ont esté cultivées dès les premiers temps, principalement dans les Gaules. Hift. Vol. V. 320. & Juiv. Ses réflexions sur l'opinion des Sages du Paganisme, touchant la félicité de I'homme. Mem. Vol. V. 1. & Juiv.

ANTANDRE. Héros Messenien, du sangroyal. Tué dans la guerre des Lacédémoniens contre les Messeniens, à la journée d'Ithome. Mem. Vol. II. 101. Item

110. or fuir.

ANTÉE, Géant, avoit foixante coudées de hauteur, suivant Plutarque. Hift. Vol. I. 128. Hist. Vol. 111. 172. Un des inventeurs de la lutte, vaincu & Tome XI.

tue par Hercule. Mim. Vol. 111. 233. Mem. 1 d. 1 V. 458.

ANTIE, Roy d'Iraie en Libre. Propose sa fille pour prix de la course, aux amants de cette Princesse: Explication de l'Ode ou Pindare en fait mention. Mem. Vol. 111. 291. 292.

ANTÉE, fille d'Iobate. L'ayez

ANTIA.

ANTEMNATES, ancien Peuple d'Italie. Leur défaite par Romulus, &c. Hift. Vol. V 11.120.

& Juiv.

ANTENOR. Est, après Priam, le plus distingué des vieillards de Troye: Sagesse qu'il fait éclatter dans ses discours & dans ses fentiments. Mcm. Vol. II. 18. 19. Opposition de son caractère à celuy de Paris. 19. 20. Fonde une colonie en Illyrie, après le siège de Troye, & s'empare du royaume des Liburniens. Ibid. 154.

ANTEROS. Nom donné par Cicéron à un troisieme Cupidon. Supposition de cette Divinité.

Mem. Vel. VII. 27.

ANTHEDON, ville de la Béotie.

Mem. Vol. X. 197.

ANTHÈS, nom de plusieurs Héros Grecs. Confusion qui regne dans les anciens Auteurs, au sujet de leurs actions & de leurs personnes. Mem. Vol. IX. 122.123.

ANTHÈS, fils de Neptune & d'Alcyone fille d'Atlas. Bevûe de plusieurs Modernes, qui le font

, G

contemporain de Cléomene dernier Roy de Sparte. Mem.

Vol. X. 198.

ANTHES, Poëte-Musicien Grec, originaire d'Anthedon. Célebre par ses Poëmes en l'honneur des Musics. Mem. Vol. VIII. 84. 85. Recherches de M. BURETTE sur sa patrie & sur sa vie. Mem. Vol. X.197. Obmis par Spanheim dans l'énumération des Poëtes Grecs qui ont fait des Hymnes. 199.

ANTHOLOGIE GRECQUE. Explication de quelques endroits des épigrammes fur un athlete couronné quoyque vaincu. Mem. Vol. III. 249. fur l'athlete Milon. 250. sur la lenteur de l'athlete Péricles. Ibid. 293. sur le coureur Arias. Ibid. 3 17. fur un mauvais danseur. Mem. Vol. IV. 144. 145. fur le grand nez de Proclus. Ibid. 330. fur le Dieu Pan. Ibid. 545. fur Damagore. Hift. Vol. V. 209. fur Pinscription d'un bain & d'une fontaine. Mem. Vol. VI. 293. fur la statue de Jupiter Olympien faite par Phidias. Mem. Vol. IX. 197. Explication de trois autres épigrammes. Mem. Vol. X. 276.

Remarques historiques & critiques fur l'Anthologie manuscrite qui est à la Bibliotheque du Roy, par M. BOIVIN DE VILLENEUVE. Mem. Vol. II. 279. Original de cette piéce trouvé dans la bibliotheque d'Heidel-

berg. 280. 281. On en tire une copie, qui paffe dans les bibliotheques de plusieurs Sçavants. 281. & qui est achetée pour la Bibliotheque du Roy. Ibid. Contient plus de sept cens épigrammes, &c. 282. Epigrammes d'ostentation : Sens de ce terme dans cette Anthologie. Ibid. Catalogue des Auteurs dont les épigrammes sont contenues dans ce manuscrit, & dont plusieurs sont obmis dans l'Anthologie imprimée. 282. & fuiv. Traductions latines & françoiles de quelques épigrammes choisies, avec des remarques. 286. & Juiv.

ANTHYLLUS, Médecin. Fragments de fes ouvrages confervez dans Oribafe: Eclair-cissements sur sa description des dissérentes espéces de Jeux de balle, en usage chez les Anciens. Mem. Vol. I. 164. 165. & sur celle qu'il donne du Co-

rycus. 168.

ANTIA, ou ANTÉE, femme de Prœtus Roy de Lycie. Accufe Bellérophon d'un adultére qu'il avoit refusé de commettre avec elle, &c. Mem. Vol. VII. 73. 86.6107. Appellée Sthénobée par les Poëtes Tragiques. 88. Sa généalogie. 91. 61 suiv.

ANTICHTHON. NomGrec pris des écrits des Pythagoriciens, & donné à une feconde terre opposée à la nostre, que ces Philosophes. supposoient remplie d'habicants. M.m. I.v. IX. 6.

ANTICIRRIA, ancienne ville des Criffcens, celebre par fon commerce d'ellebore. Mem. Vel. VI. 202.

ANTICLIA. Nom de la femme de Bellérophon, felon quelquesuns. Mon. Vol. VII. 86.

ANTIGENIDE. Inspire la fureur à Alexandre par le simple son de sa flute. Mom. Vol. V. 142. Explication physique de cet

accident. 144.

ANTIGONE, fille d'Œdipe. Conduit son pere à Colone dans l'Attique, où il périt: Eclair-cissements sur l'endroit de Sophocle qui regarde cette matière. Hist. Vol. V. 148. Corrections de quelques endroits de l'Antigone de Sophocle, par M. l'Abbé SALLIER. Hist. Vol. 1X. 65. & suiv.

ANTIGONUS, General & fucceffeur d'Alexandre. Déclare la guerre à Cassander qui avoit fait mourir Olympias: Aide les Athéniens à secouer le joug de ce Prince. Mem. Vol. VIII. 170. Fait la paix avec Cassander. 171. La rompt de nouveau. 172. 173. Sa mort. Hist. Vol. VII. 87. 89. Mem. Vol. VIII. 175.

Antigonus, Roy de Judée, du fang des Afmonéens. Epoque de sa detaite & de sa mort. Hiss.

Vol. IX. 92.

ANTILOQUE, fils de Nestor. Exhortations que son pere luy fait dans une course de Chars: Remporte le prix sur Ménélas. Mem. Vol. 11, 31, 32. Mem. Vol. VIII, 334. Sacourse avec Ulysse. Mem. Vol. 111, 307.

ANTILOQUE, Poète contemporain de I. viandre. Mem. Vol. X. 286. 287. Mis dans Plutarque pour Archiloque. Correction importante des exemplaires manuferits ou imprimez, où cette faute s'est glissee. Mem, Vol. X. 286.

ANTIMACHUS, fils d'Electryon. Son nom corrompu par les copifles. Mem. Vel. VII. 108. 109.

ANTIMAQUE de Colophon ou de Claros, Poëte contemporain d'Hérodote & de Platon, environ 400. ans avant Jesus-Christ. Mem. Vel. VII. 294. & 360. Sa Thebaïde tient parmi les Grecs le premier rang après les Poëmes d'Homére. Ibid. 294. Est même préserée par Hadrien. Ibid. 360. Ses élegies. Ibid. Son sentiment touchant la dispersion des Centaures. Hist. Vol. 111. 22.

ANTIN (Le Duc d') Sur-intendant des Bâtiments, &c. Chargé du foin de l'Académie en 1715.

Hist. Vol. I. 28. L'introduit auprès du Régent, lorsqu'elle rend ses premiers hommages à ce Prince. Ibid.

ANTIN (Pierre PARDAILLAN DE GONDRIN d') Evêque & Duc de Langres, Pair de France, Abbé de Lyre & de Montiramé, &c. Affocié en

Gij

1717. Hift. Vol. I. 38. Honoraire en 1721. Hist. Vol. V. 10. Communique à l'Académie les inscriptions découvertes à Langres depuis deux siécles. Hift. Vol. IX. 137. Samorten 1733. Ibid. S.

ANTINOE. Nom donné au Lotus rouge d'Alexandrie, par flatterie pour Hadrien. Mem. Vol.

1X. 412.

ANTINOÜS. Se dévoue pour fauver la vie d'Hadrien : Est mis au rang des Dieux par cet Empereur. Mem. Vol. IV. 269. Titres qui luy sont donnez dans les médailles frappées à l'occafion de sa consécration. Mem.

Vol. I. 380.

ANTIOCHE, fur l'Oronte, capitale de Syrie. Explication de ses Médailles: Choisit Jupiter pour son Dieu tutelaire: Symboles qui la distinguent des aurres villes de même nom: Prend quatre éres différentes : Utilité de ses médailles pour fixer l'époque de la naissance de Jesus-Christ. Mem. Vol. II. 534. & Juiv. Mem. Vol. X. 490. Ses habitants outragent l'Empereur Julien, & n'en sont punis que par une fatire qu'il compose contr'eux. Hist. Vol. VII. 103. Nombre des Chrestiens martyrifez dans cette ville sous cet Empereur, exageré par les Historiens. 105.

ANTIOCHUS, Historien de la Calabre. Temps où il a vêcu: Fragment de ses ouvrages conservé par Strabon. Mem. Vol. VI. 22. 23. Mem. Vol. VII.

304.

ANTIOCHUS Soter, fils de Seleucus Roy de Syrie, & son successeur. Déclaré Roy d'Asie du vivant de son pere: Epouse en même temps Stratonice sa bellemere: Plusieurs années de son regne doivent estre adjoûtées à celles de Seleucus: Autres éclaircissements pour fixer l'époque de ce regne, &c. Hift. Vol. VII. 90. & Juiv. Arrête les progrès des Gaulois dans la Grece & en Asie. 94. Erreurs de quelques Auteurs au sujet de ce Prince, &c. 94. 95.

ANTIOCHUS Ocis, fils de Seleucus-Nicator. Exclude la famille des Seleucides, contre le sentiment de toute l'Antiquité. Hift. Vol. VII. 92. Rétabli par M. DE LA NAUZE. 92. 93.

ANTIOCHUS le Grand, cinquiéme Roy de Syrie après Alexandre. Conciliation de quelques Ecrivains qui paroissent opposez sur cette matiére. Hist. Vol. VII. Contraint d'acheter la paix des Romains: Evaluation des talents promis par le Traité. Mem. Vol. VIII. 374. 375. J 392. 393.

ANTIPATER, Poëte de Sidon. Confondu souvent dans l'Anthologie Grecque imprimée, avec celuy de Thessalonique: Fleurissoit du temps de Marius

& de Sylla. Mem. Vol. 11. 303. ANTIPATER de Theffalonique, Poète contemporain d'Auguste souvent confondu avec le Sidonien. Mem. Vol. 11. 303. Explication de la Prolopopce de l'Armure Macédonienne, composée en l'honneur de Pifon. Ibid. 286.287. Traduction françoise & en vers latins, de la meme piece. 290. Remarques historiques & critiques sur cette épigramme. Ibid. 303. & suiv. Traduction de son Epigramme fur Cotys Roy de Thrace. 310. sur une esclave de Pompéia. 311. fur un voyage de Cesar. 312. sur le tombeau de Phyllis. 313. 314. fur l'invention des moulins à eau. Ibid. 315.316.

ANTIPATER, Ministre de Philippe & d'Alexandre. Défait les Lacédémoniens pendant l'expédition de ce dernier Prince en Asie. Mem. Vol. V. 422. Vaincu par les Athéniens révoltez. Mem. Vol. VIII. 160. Défait à son tour leurs troupes à Cranon: Se fait livrer Demoshene & Hypérides, qu'il condamne à la mort. 158. & 160. 161. Rétablit l'ancien gouvernement dans Athenes. 161.162. Sa mort. 162. Troubles qui la Suivirent. 162. & Suiv. Sa cruauté cause la décadence des Lettres dans la Grece. Hift. Vol. V. 328.

ANTIPATER, fils de Cassandre Roy de Macédoine. Tue sa mere Thessalonice. Mem. Vol. VIII. 175.

ANTIPATER de Damas, pere de Ptolemée & de Nicolas l'Hiflorien. Chargé par sa Patrie des négociations les plus importantes: Doit sa fortune aux Belles.

lettres. Mem. Vol. VI. 486. ANTIPATER, fils d'Hérode le Grand. Forme le dessein d'empoisonner son pere. Mem. Vol. 11.536.6538. Misa mort par ordre de ce Prince, cinq jours avant la sienne. Ibid. 540. 541. Mem. Vol. VI. 492.

ANTIPHANE, ancien Počte Comique Grec. Mem. Vol. 111.

43.

ANTIPHILUS de Byzance, ancien Poëte Grec dont Vossius n'a point fait mention. Mem. Vol. II. 282.

ANTIPHONIE, terme de Musique qui défignoit la confonance de l'octave. Eclaircissements sur cette matière. Mem. Vol. IV. 118. & Juiv. Mem. Vel. VIII. 70. Varez MUSIQUE.

ANTIQUES du Louvre, augmentez du recueil que M. BAUDE-LOT avoit legué à l'Academie. Charge de Garde du Cabinet d'Antiques de Sa Majesté, réunie au corps de l'Académie, avec les pensions & gratifications qui en dépendent, après la mort de M. FÉLIBIEN. Hift. Vol. IX. 4.

ANTISTIUS, ancien Poëte Gree dont Vollius n'a fait aucune

Gili

mention. Mem. Vol. II. 282. ANTISTROPHE. Terme de l'ancienne Poësie Grecque. Mem.

Vol. X. 245. 246.

ANTOINE (Marc) Eloge de ses talents pour l'éloquence. Mem. Vol. VI. 500. 501. Formoit son stile & sa conduite sur le goût Asiatique: Aimoit la vie fastueuse & bruyante. Mem. Vol. X. 300. Recherches fur fa vie, par M. SECOUSSE. Ses premiéres campagnes contre les Juifs. Hift. Vol. VII. 165. Sauvé par M. Brutus, contre ceux qui vouloient l'immoler avec J. Cefar. Ibid. 159. er fuiv. Une partie des Conjurez veut luy découvrir la conspiration, Trebonius s'y oppose: Conciliation des Auteurs sur cette matiére. 165. & suiv. Prononce l'oraison funebre de César : Moyens dont il fe fert pour animer le Peuple contre les Conjurez. Ibid. 145. 146. Embrasse & quitte tour-à-tour le parti du neveu de ce Dictateur. Hist. Vol. V. 237. Hift. Vol. VII. 166. Déclaré ennemi de la Patrie: Est battu: Leve le siège de Modene, Hift. Vol. V. 237. Menace Octavius Céfar de se joindre aux Conjurez: Cruautez de son Triumvirat avec luy & Lépide. Ibid. Raille fouvent Auguste, &c. 238. Est fait son collégue dans le Confulat. Hist. Vol. VII. 166. Contradiction des Historiens touchant l'épo-

que de la mort de sa femme Fulvia. Ibid. 167.168. Bon mot qui luy est dit par S. Pompée, mal rapporté par Plutarque. 168. Tâche d'usurper l'autorité fouveraine: Opposition qu'il rencontre de la part de Cicéron. Force le Sénat à établir en l'honneur de César un culte bisarre, où les supplications, telles qu'on les adressoit aux Dieux, estoient mêlées avec les cérémonies des funerailles. 147. Explication d'une de ses médailles Grecques, où il est représenté avec la tête d'Octavie: Ne peut l'avoir épousée à Corcyre, quoyqu'il y ait abordé avec elle: Honneurs qui leur font rendus dans cette Isle. Hift. Vol. 111. 210. & Juiv. Explication d'une autre médaille où sa tête est représentée avec celle de Cléopatre: Hépouse cette Princesse. 214. Item Hist. Vol. IX. 163. ¿ fuiv. qui luy fait négliger les affaires du gouvernement. Hift. Vol. V. 239. & à qui il donne la Phénicie. Hist. Vol. III. 214. & la bibliotheque de Pergame. Mem. Vol. IX. 411. Libéralité dont cette Reine use envers les Romains de la suite de ce Général. Mem. Vol. I. 341. & 352. Il fait abbattre les statues érigées dans Athenes aux meurtriers de César. Hist. Vol. I. 219. Se dépouille des marques de sa dignité, pour exercer publiquement les fonctions de

Gymnaftirque. M. M. Vol. 1. 234. Lit en danger de perir avec fon armee dans la guerre contre les Parches. 11, . Fel. 111. 168. 169. Al contente Titius & Munatius Hancus, qui se legarent de luy, & vont se rendre a Augutte. Mem. Vol. IV. 201. 202. Hill. Vel. VII. 169. Differents fentiments fur les noms de ses Generaux à la bataille d'Actium. Hift. Vol. VII. 169. Perd cette bataille. Hift. Vol. V. 239. Retourne à Alexandrie après cette perte: Se propose d'v mener la vie de Timon le Misanthrope. Hist. Vol. VII. 170. Son testament enlevé du temple de Vesta par Auguste, & lû au Sénat longtemps avant fa mort. Alem. Vol. IV. 201. 202. Sa mort. Hift. Vol. V. 239. Ses autres medailles. Mem. Fol. II. 459. 6487.

ANTOINE (Lucius) Se revolte dans la Germanie fupérieure contre Domitien: Nouvelles de fa défaite & de fa mort, divulguees à Rome le même jour qu'il fut tué & vaincu. Hist. Vol. 1. 141. 142.

ANTONIA-VALERIA. Explication du tombeau qu'elle fit élever à fon mari, & qui estoit conservé dans le cabinet de M. FOUCAULT: Par M. DE BOZE. Mem. Vol. IV. 648. Sa profession. 664.

ANTONIANUS, Pontife perpetuel

de Cybile. Hift. Vol. V. 205. ANTONIN-PIE, fils adoptil d'Hadrien. Hift. Vol. I. 246. Erreur de Censorin & de nos Fastes, touchant la date de son Second Confulat. Ibidem 189. Adopte Marc-Aurele & L. Verus. Ibid. 229. 230. Nombre de ies enlants. Alem. Vol. 1 .. 485. Diffribue neuf Congluires au Peuple. Hift. Vol. I. 246. Met Hadrien au rang des Dieux. contre l'avis de tout le Sénat. Ibid. 263. Confacre un bouclier votif à la mémoire de cet Empereur. Mem. Vol. I. 186. Médailles frappées en son honneur: Ne fait jamais pendant son regne, la guerre en personne: Aime mieux conserver un citoyen que tuer mille ennemis. Mem. Vol. II. 469.470. Triomphe des Brigantes, &c. Ibidem. Prend le titre de Britannicus. Ibidem. Ses noms de famille & de dignité rarement rassemblez. dans une même médaille. Ibid. 482. Paroît avoir établi l'usage des Tauroboles en l'honneur de Cybéle. 484. 485. Retranche les appointements des Sénateurs qui ne remplissoient pas les fonclions de leur charge. Alom. Vel. IV. 301. Fait rétablir le Phare de Gaiete. Mem. Vol. VI. 584. Samort. Mem. Vol. II. 504. Sa superstition honorie du nom de piété. Ibid. 4.84. Respect de Septime-Severe pour la famille, Hift. Vol. 111. 254.

ANTONIN - CARACALLE. Voyez CARACALLE.

ANTONINIADE. Poëme en trente Livres composé par Gordien-Pie, à la gloire d'Antonin-Pie & de M. Aurele. Mem. Vol. X.

495.

ANTONINE, colomne Antonine. Déterrée à Rome en 1704. Inscription gravée sur son piedestal. Mom. Vol. II. 485.486.

ANTONINUS LIBERALIS. Voye7

LIBERALIS.

ANUBIS, fils d'Osiris. Se revêt d'une peau de chien, pour symbole de la fidélité. Hist. Vol. III. 179. Adoré après sa mort fous la forme de cet animal. Mem. Vol. 1. 195. Mem. Vol. IX. 31. Raillerie de Socrate contre cette Divinité. Mem. Vol. I. 205. Ses Prêtres chassez de Rome, & son temple rasé. Mem. Vol. IX. 31. Sastatue de grandeur naturelle, confervée encore dans le labyrinthe d'Egypte. Hift. Vol. V. 248.

ANUIT, pour aujourd'huy. Vieux mot usité encore en ce sens, dans quelques provinces. Mem.

Vol. VIII. 598.

ANYSTIS, fameux Lacédémonien, qui couroit 1 200. stades en un jour. Mem. Vol. 111. 3 16.

AORNE. Oracle de la Thesprotie, célebre par l'évocation des Morts, & parlamort d'Orphée: Est l'Averne des Poëtes Latins. Mem. Vol. VII. 159. Mem. Vol. X. 264.

AOSTE. Augusta. Village du Viennois sur la frontière de Savoye. Explication des monuments antiques qui y ont esté trouvez en 1669. Hist. Vol. VII. 234. 235.

APAMÉE. Nom de plusieurs villes de la Babylonie. Mem. Vol. VII.

432.

APATHIE, insensibilité à la douleur. Dogme favori du Portique, rejetté par Panætius. Mem. Vol. X. 86.

A PAT URIES. Fête annuelle des Athéniens: Observée par l'Aréopage même. Mem. Vol. VII. 189. Confondue mal-à-propos avec les Saturnales des Romains.

Mem. Vol. X. 185.

APATURIUS. Ancien Peintre cité par Vitruve. Peint un Théatre dans la ville de Tralles, où il observe toutes les régles de la Perspective. Mem. Vol. VIII. 102.103.

APELLE, Peintre de l'École de Pamphile. Son éloge. Mem. Vol. VIII. 104. En quoy inférieur à Amphion & à Asclepiodore.

Ibid.

Anh'Mantoz. Terme des médailles Hiennes. Ses diverses explications. Hist. Vol. V. 269.

270.

APÉNÉ. Espéce de char attelé de deux ou de quatre mules. Introduit aux Jeux Olympiques. Mem. Vol. VIII. 331. Proscrit. 334. Comment il faut entendre l'endroit de Pausanias,

où il

où il traite ce char d'invention moderne. *Ibid*.

A' nerxomal. Remarques fur Fulage que les anciens Auteurs ont lait de ce verbe. High Vol. V. 103. 104.

APHRODITE. Surnom de Vénus. Son origine. High. Vol. 111.232. Mem. Vol. 111. 106. Mem. Vol.

VII. 31. er fuir.

APICIUS. Description de la fenfualité de ce Romain par Sénéque. Mem. Vol. I. 346. Bon mot de Caton, à l'occasion de l'incendie de la maison d'un de ses disciples. Ibid. 352. Compose un Traité de cuisine. Mem. Vol. 11. 232.

APION. Explication d'un passage ou il semble attribuer à Moyse l'usage des Gnomons terminez par une boule. Hist. Vol. 111.

178.

APIS. Bœuf confacré par les Egyptiens à la Lune. Mem. Vol. 111. 89. Mem. Vol. V. 81. & au Soleil. Mem. Vol. IX. 21. Adoré en mémoire du Taureau du Zodiaque. Ibid. 92. Son idolatrie plus ancienn**e** que Movse: Est le modéle du veau d'or & des veaux de Jeroboam. Ibid. 97. & 120. Son histoire & fadescription. Mem. Vol. 1X.21. Le nombre des années de sa vie est réglé par les Pretres: Etouffé dans une fontaine. 22. Deuil public qu'on prend pour luy : II est remplacé par un autre bœuf que les femmes n'ont la liberté Tome XI.

de voir que pendant quarante jours. Ibid. Le navire sur lequel il estoit nourri pendant ce temps-là, passoit pour sacré. Mem. Vol. V. 97. Magnificence du palais ou il estoit ordinairement enfermé. Mem. Vol. IX. 22. Consulté par les Peuples, pour apprendre l'avenir : Sacrifices offerts, autres cérémonies observées pour cette confultation. 22. 23. Ne fortoit qu'en triomphe. 23. Fable concernant la génisse qu'on luy présentoit. Ibid. Appellé Mnevis à Héliopolis: Regardé comme un Dieu dans le Delta, & comme un simple animal sacré hors du Delta. 23. Crurenfermer l'ame d'Osiris. 23. Dépense extraordinaire faite pour ses obseques. 24. Fêtes instituées pour célébrer sa naissance. Ibid.

APODYTERION, ou Gymnasterion, ou Topidarium. Piece des anciennes Thermes, ou de la Palestre, qui répondoit à la garderobe: Dissérent du Corycée: Description de celuy des Thermes de Diocletien. Hist. Vol. I. 94. & 101. Mem. Vol. I. 160.

APOLLINAIRE-SIDOINE. Voyez SIDOINE (APOLLINAIRE)

APOLLINIACUM. Nom donnó fans fondement au château de la terre de Polignac: Erreur touchant fon étymologie. Mem. Vol. VI. 663.

APOLLODORE, excellent Statuaire, Mem. Vol. VI. 570.

APOLLODORE d'Athenes. Disciple de Panætius. Mem. Vol. X. 79. Attribue à Melampe l'intelligence du langage des animaux, &c. Mem. Vol. I. 295. Opposé à ceux qui placent dans la Libye, le jardin des Hesperides. Mem. Vol. 111. 33. Sa fable de la mutilation de Jupiter par Typhon, expliquée par I'histoire. Ibid. 133. Sa description du Palladium. Mem. Vol. IV. 584. Hift. Vol. V. 266. 267. Eclaircissements sur les endroits de sa bibliotheque qui regardent l'époque du siège de Troye. Mem. Vol. V. 285. & 292. 293. l'Apothéose d'Hercule. 292. & 302. & la généalogie de Gygès. Ibid. 261.262. Il continue la chronique d'Eratosthene: en adopte le calcul: Auteur des Tables de Pergame. Mem. Vol. V. 365. Mem. Vol. VI. 181. 182. Réflexions fur l'autorité de son système chronologique. Ibid. 70. & 107. Sa bibliotheque renferme des contradictions. Mem. Vol. VII. 102. Attribue à deux différents personnages le don du collier d'Eriphyle. Hift. Vol. VII.218. 219. Confond les deux Minos. Hift. Vol. 111. 49. 50. & lenom de la mere d'Alcmene. Fist. Vol. IX. 31. Ses époques de la naifsance de Thalès de Milet & du regne d'Ancus Martius, trouvées conformes aux marbres de Paros, après avoir esté pendant

long-temps rejettées de tous les Sçavants. Mem. Vol. X. 4. 5. APOLLON, fils de Latone & de Jupiter, né à Délos. Mem. Vol. IX. 332. ou à Ephése, selon les Ephesiens. Hift. Vol. 111.39. Cicéron distingue quatre Apol-Ions. Mem. Vol. VII. 125. Apollon fils de Latone élevé par Thémis, qui luy céde son Oracle de Delphes. Mem. Vol. III. 145. 146. Les Delphiens luy consacrent deux aigles d'or. Ibid. 44. Il s'applique dès l'enfance à la Divination. *Ibid*. 145. La Terre entreprend en vain de décréditer ses réponses. 146. Neptune luy céde la partie qu'il avoit dans l'oracle de Delphes. Ibid. Cet oracle reste à Apollon jusqu'à sa fin. 147. Ce Dieu s'approprie le laurier après la métamorphofe de Daphné. Ibid. Jette luy-même les fondements de son quatriéme temple de Delphes. 149. Fondation de cet oracle racontée autrement par Homére. 157. 158. Tue le monstre Typhon: Causes de cette mort diversement racontées par les Mythologues. 161. & fuiv. Est purifié par Crotopus: Fête célébrée tous les neuf ans en mémoire de sa victoire. 163. Véritez historiques qui ont donné lieu à cette fable. Ibid. 132. Item 165. 166. qui passe d'Egypte dans la Grece. 167. où fon culte est apporté par Cadmus. Mem. Vol. IX. 206. Apol-

Ion Pythien est le Dieu prote-Cleur d'Athenes & de l'Attique. Mem. Vol. 111. 227. Hilt. Vel. VII. 56. Ses Pretres reçoivent une double portion au repas du Prytance. Hift. Vol. VII. 64. Institution & rétablissement des Jeux Pythiques. Mem. Vol. X. 195. Appelle E'Comanins. Mem. Vol. 111. 176. Ne se livroit d'abord qu'une fois l'année à la Pythie, & dans la suite une fois Ie mois. 176.177. Marques par lesquelles il rendoit sa présence sensible. 179. 180. Maniére dont il inspiroit la Pythie. 182. ¿ suiv. Feu facré conservé dans le temple de Delphes. Ibid. 189. & dans celuy qu'il avoit à Athenes. Mem. Vol. IV. 164. Ce feu éteint avant l'incendie de Delphes, & durant la tyrannie d'Aristion. Mem. Vol. IV. 172. Réponses d'Apollon à Hercule. Mem. Vol. V. 292. avec qui il partage la divination. Mem. Vol. VII. 60. de même que la protection des Muses. Ibid. 66.67. II trompe Croefus. Mem. Vol. IV. 404. Mem. Vol. V. 275. Exemption de tribut pour ceux qui vont en pelerinage à son temple de Delphes: Ce temple pillé par les Crisséens: Guerre facrée entreprise à cette occafion, &c. Mem. Vol. VII. 204. & suiv. Le même temple pillé par les Phocéens : nouvelle guerre sacrée, &c. Mem. Vol. IX. 103. & suiv. La danse &

la musique constamment employées à ses facrifices. Mem. Vol. 1. 118. 119. Mem. Vol. VIII. 88. Danses & chants qui luy sont consacrez. Mem. Vol. I. 126. Mem. Vol. X.303. Envoye la mortalité au camp des Grecs devant Troye. Mem. Vol. VIII. 184. 185. & les en délivre. Mem. Vol. V. 149. Dispute entre les Athéniens & les Delphiens, pour la garde de son temple à Délos. Ibid. 409. & suiv. Fameuse inscription de ce temple blâmée par Aristote. Mem. Vol. V. 4. 5. Thréfor grossi des contributions de la Grece, conservé dans ce temple, & transporté par Périclès à Athenes. Mem. Vol. IX. 191. Apollon rend, selon Virgile. cette isle stable, de flottante qu'elle estoit auparavant. Mem. Vol. III. 383. Réponfes d'Apollon aux fondateurs de Crotone & de Syracuse. Hist. Vol. I. 236. Il fait remporter à Thésée la victoire sur le Minotaure: Fêtes nommées Puanepsies, instituées en mémoire de cet événement. Ibid. 272. & à Merione le prix de l'arc fur Teucer. Mem. Vol. I. 256. Trepied qui luy est offert par les Argonautes, &c. Mem. Vol. III. 394. Mem. Vol. VI. 5. 6. Le trepied refusé par les sept Sages, luy est consacré. Mem. Vol. X. 7. Autre trepied qui luy est confacré par les Grecs après la défaite des Perses à Pla-Hii

tée. Mem. Vol. V. 406. Ses autels appellez Trepieds. Mem. Vol. IV. 661. & sa sète appellée Trirodium chez les Doriens. Mem. Vol. III. 197. Son char attelé de griffons. Mem. Vol. IV. 661. Le coq luy est consacré. Ibid. 500. Le même que le Soleil & Baal, fous le nom d'Apollon Belenus. Mem. Vol. 11. 527. 528. Mem. Vol. IX.355. Dieu des Saisons: Représenté tenant un arc de la main gauche, & portant les Graces dans la droite, &c. Mem. Vol. III. 15. Mem. Vol. VIII. 88. Son temple respecté par les Furies. Hift. Vol. III. 40. Epoux d'Acacallide: sens de cette fable. Ibid. 50. Ses différentes métamorphofes pour engager les Crétoisau service de son temple. Mem. Vol. 111. 168.169. Culte que les Hyperboréens luy rendent. Mem. Vol. VII. 113. & 121. & fuiv. Item 142. & fuir. H descend, selon ce Peuple, tous les dix-neuf ans chez eux. Ibid. 132. 133. Pris fans fondement par Rudbeck pour Beelfephon & pour Belphegor. Ibid. 124. 125. Descend du ciel, selon les Mythologues, pour jouer aux exercices athletiques avec Hyacinthe, &c. Mem. Vol. III. 331. er 336. 337. Hymnesen l'honneur de ce Dieu, appellez Maiavaj: anciens Auteurs qui se sont distinguez en ce genre de Poësie. Ibid. 378.379. Hymne Grec de Denys en l'honneur du même Dieu, traduit en François, corrigé fur plusieurs manuscrits, &c. Mem. Vol. V. 186. & Juiv. Le septiéme jour de chaque mois luy est confacré. Mem. Vol. IV. 57. 58. Menace un Tyrien d'abandonner la ville de Tyr: Sa statue est chargée par les Tyriens de chaînes d'or: Delivre par Alexandre: nommé par ce Prince A'πλλω φιλαλίξαν-Spos. Mem. Vol. IV. 275.6583. Apollon-Barbu: Sastatue avant qu'il prononce ses oracles, s'agite & guide les Prêtres qui la portent. Ibid. 630. Apollon donne à Hélénus une pierre douée de la parole. Mem. Vol. VI. 514. Pere d'Aristée par la Nymphe Cyrene. Ibid. 568. Sa statue, chef-d'œuvre de Myron, enlevée d'Agrigente par Verrès. Ibid. Antiquité, description de la statue d'Apollon Amycléen: Fondateur de son temple: magnificence de cet édifice, &c. Mem. Vol. VII. 295. 296.297. Catalogue de ses Pythies découvert par M. l'Abbé Four-MONT. Hift. Vol. VII. 358. Les morts subites à l'égard des hommes, mises sur le compte de ce Dieu. Mem. Vol. VII. 80. invoqué par les Celtes, comme le Dieu de la fanté. Hist. Vol. IX. 141. Apollon Leucadien: Différents sentiments sur l'origine de son nom: Son temple bâti sur le sommet de Leucade, fert de Phare aux matelots:

Ce Dieu decouvre le premier les vertus du Sault Leucadien, &c. Mem. Vol. VII. 251. 0 suiv. Culte d'Apollon chez les Ambraciens. Ibid. 172. 173. Erreur de ceux qui le font le premier auteur des loix de Lycurgue. Ibidem 269. 270. Apollon-Sminthien: Erreur de Strabon sur l'auteur de la fable de ce Dieu. Ibid. 367. Apollon invente la musique, la cithare & Ia flute. Mem. Vol. VIII. 87. & fuir. Ofte la vie à fon fils Linus, pour avoir perfectionné la lyre inventce par ce Dieu. Mem. Vol. X. 196. & écorche Marsyas, pour luy avoir disputé le prix de cet instrument. Ibid. 260. Réconcilié avec les joueurs de flute par Sacadas, auteur du premier air Pythique. Mem. Vol. VII. 373. Mem. Vol. X. 297. Appelle Pagafeen, & pourquoy. Mem. Vol. IX. 68. Explication d'une inscription antique gravée sur le piédestal d'une de ses statues, &c. Hist. Vol. IX. 140. 141. Adoré à Naxe fous le nom d'Archegetes. Ibid. 170. Chante luy-même l'épithalame de Thétis & de Pélée. Ibid. 3 07. Jeux Carniens instituez à Sparte en son honneur. Mem. Vol. X. 273. 274. Autres Jeux instituez à Alexandrie, lors de l'établissement de la bibliotheque de cette ville. Mem. Vol. VIII. 1-9. Engendre Philammon de la Nymphe Chione, le même jour que Mercure engendra d'elle son fils Autolycus, Mem. Vol. X. 201. Est particulièrement honoré par les pasteurs de brebis. Mem. Vol. 1 V. 544. & 546.

APOLLONIDAS, ancien Poëte Gree dont Vossius n'a point fait mention. Mem. Vol. 11, 282.

APOLLONIE. Ancien nom de la ville de Cydonia. High. Vol. 111.

Aftronome. Mem. Vol. X.360.

APOLLONIUS de Naucratis, ville de l'Egypte. Disciple de Panætius. Mem. Vol. X. 79. Pourquoy appellé Alexandrin & Rhodien. Mem. Vol. IX. 404. Bibliothecaire d'Alexandrie. Ibidem. Eclaircissements sur ce qu'il raconte des Hesperides. Mem. Vol. III.35. Item 37.38. Fait naître de la tête de Meduse autant de serpents qu'elle avoit répandu de goutes de fang. Ibid. 72. Epithete qu'il donne à Amycus Roy des Bébryciens, mal expliquée par Du-Faur. &c. Ibid. 258. Sa description du Pugilat de ce Prince avec Pollux, inférieure à celle de Théocrite. Ibidem 278. 279. Donne le nom d'Assyrienne à la mer noire qui bat la peninsule de Sinope. Mem. Vol. X. 479. & le nom de Polypheme à Eupheme, contre le sentiment des Anciens. Ibidem 392. Autres éclaircissements sur plusieurs

endroits du même ouvrage. Hift. Vol. V. 83. Item 227. M.m. Vol. IX. 57. & Suiv. Item 68. Comparé avec Homére par Longin: Ne tombe jamais, mais ne s'éleve jamais au-dessus du médiocre. Hift. Vol. V. 202. 203. Corrigé par M. de Meziriac, touchant le nom d'Arestor, qu'il appelle Alector. Mem. Vol. IX. 67. Item 79. 80. Eclaircissements sur sa liste des Argonautes, &c. Ibid.73. & Juiv. Son Scholiaste confond Lycurgue Roy des Tégéates, avec Lycurgue Roy de Thrace. Ibid. 79. Place mal l'époque de la naiffance d'Achille. Ibid. 92. Mal cité par les Auteurs de l'édition de S. Clement d'Alexandrie, faite en Angleterre. Ibid. 80.81.

APOLLONIUS de Tyanes. Accusé par Eufébe d'avoir mangé du cœur & du foye de dragon, pour acquerir l'intelligence des mouvements & du langage des animaux, &c. Mem. Vol. I.295. Charge fon journal des folies des Peuples parmi lesquels il voyage: Son zéle pour l'idolatrie. Mem. Vol. IV. 563. Son image honorée avec celles d'Abraham, d'Orphée & de J. C. Ibid. 219.

APOLOGUE. Sorte de fables où I'on fait parler les animaux. N'est ni possible ni vraysemblable : Différente du conte : Est un discours pour former

les mœurs: Il luy est essentiel

de renfermer un sens moral. Mem. Vol. IX. 253. & fuiv. Item 267.268. Item 285. 286. Item 293.

A POSTASE. Conjectures fur la véritable fignification que Strabon a donnée à ce terme. Mem.

Vol. 1X. 424.

APOSTOLIUS (Michel) Byzantin. Ecrit contre Aristote & Théodore de Gaza. Jugement defavantageux de son ouvrage. Mem. Vol. II. 778. 779. Condamné par le Cardinal Bessarion, qui l'exhorte à se corriger. 780. & suiv. Réponse de ce Cardinal, traduite, avec le texte à côté, & des notes, par M. BOIVIN DE VILLENEUVE. Hift. Vol. III. 302. & fuiv. Apostolius profite des avis de Bessarion: Se corrige: Fait l'éloge funebre de ce Cardinal: Le manuscrit de cette piéce confervé à la Bibliotheque du Roy. Mem. Vol. 11. 784. 785.

APOSTROPHE. Manière dont les Romains la faisoient dans les lettres quarrées: Erreur à laquelle elle a donné lieu. Hift.

Vol. 1. 155.

APOTHÉOSES, ou CONSÉCRA-TIONS. Conjectures fur leur origine. Hift. Vol. V. 34. Epoque de celles de Bacchus. Mem. Vol. V. 311. de Cérès. Ibidem. d'Hercule. 3 14.3 15. de Castor & de Pollux. 3 1 6. Dissertation de M. l'Abbé MONGAULT, fur l'Apothéose des Proconsuls

du temps de la République Romaine: Son origine. Mem. Vel. 1. 353. 354. Ses progrès. 355. & juiv. Ce culte est la caute & le modèle de l'Apothéose des Empereurs. 363. & Juiv. Apotheoles des hommes illustres & des fondateurs de villes. Ibid. 359. 360. des Législateurs. 361. Elle tombe plustost fur les vertus que sur les personnes. 365. Apothéose des Athletes. Ibid. 279. Item pag. 290. 291. Item p. 362. Epoque de celles des Empereurs: Il n'appartenoit d'abord qu'au Sénat de les décerner. Hilt. Vol. 1. 262. Celle de Céfar commencée pendant fa vie. Mem. Vol. I. 363. & 365. & suiv. Epoque de celle d'Auguste fixée après sa mort: Réfutation des Auteurs qui ont avancé le contraire. 367.368. Cette Apothéose représentée fur une Agathe de la Sainte-Chapelle: Erreur populaire à laquelle elle a donné lieu. Hift. Vol. I. 274. Représentation de celle de Germanicus fur une autre Agathe antique du cabinet du Roy. Ibid. 276. Apothéofe d'Hadrien faite malgré tout le Sénat. Ibid. 263. Remarques fur la Confécration de Tullia fille de Cicéron. Mem. Vol. I. 374. 375. Sur celles des peres par leurs enfants: Causes & effets de cet abus. 375. 376. Apothéoses ou Confécrations domestiques: leur origine: Explication de plusieurs monuments qui en ont esté conservez. 379. És fuiv. Apothéoses des tavoris des Princes, des Maitresses, &c. 381. 382.

APPANAGES des Princes. N'avoient point lieu fous la première race. Mem. Vol. VIII. 484. Appanages en fonds pour les Princesses, n'ont lieu que depuis deux cens ans. Mem. Vol. II. 663.

APPARITION des Morts. Sentiments des Payens sur cette matière. Mem. Vol. 1.31.32. Mem.

Vol. 11.7.

APPIEN. Son Interpréte Latin corrigé au sujet de sa mauvaise traduction de l'Epitaphe de Pompée. Mem. Vol. 1. 359. Eclaircissements sur les termes dont il s'est servi pour désigner les Vétérans, dans les différents temps de la République. Mem. Vol. IV. 290. Sur les endroits de son histoire qui concernent la personne de Juha le Jeune. Ibid. 458. er suiv. Il paroit avoir donné une idée plus juste que Cicéron, de la bataille navale entre Lucullus & Mithridate. Hift. Vol. V. 180. Remarques fur sa rélation du complot & de la mort de Vettius. 181. sur la mort de Cinna. 182. & suiv. fur la bataille de Sucron entre Pompée & Sertorius. 186. fur la mort de Mithridate, &c. 188. Hift. Vol. VII. 129. fur la réponse qu'il attribue à César,

après que le Senat eut refuie de prolonger a ce General le gouvernement des Gaules. High. Vol. V. 190. fur la guerre que ce Romain soutint dans Alexandrie, &c. Mom. Vol. IX. 449. fur la distinction qu'il fait de deux Domitius, Generaux dans les deux armees a Phartale. Hilt. Val. V. 191. fur Tage de Pompee. 192. fur le furnom de Grand donne a ce General. Hift. Val. VII. 129. & fair. fur la personne de Catilina. 137. Son peu d'autorité à l'égard de I'Histoire d'Assvrie. Mem. Vol. V. 366. 367. Un passage qui regarde Seleucus, mal expliqué par quelques. Antiquaires. Mem. T.V.VI. 551. Duree qu'il attribue au regne de Seleucus-Nicator, plus conforme a la verité que celle des Chronologistes modernes. Hift. Vol. VII. 87. Oppole a l'Empereur Julien touchant le mariage de Stratonice avec Antiochus. Ibid. 91. Met deux Antiochus au nombre des enfants du même Seleucus. 93.94.95. Eclaircissements sur sa rélation de la mort de César. Ibid. 145. 146. de la vie de Cicéron. 150. de la vie de Brutus & de Callius. Ibid. 1 ; 8. 6 fuis. de la mort de Porcia. 1 62. & de celle de Fulvia, &c. 167. 168. APPIUS-CLAUDIUS. 10,07

APPIUS - CLODIUS, Vogo CLO-DIUS (APPIUS) APPLAUDISSEMENTS. Accompagnoient chez les Romains, les acclamations: Effoient de plufieurs fortes. High. Vol. 1.116. Applaudissements accordez aux Athietes victorieux. Voez ATHLETES.

APPLAUDISSEURS à gages. Entretenus par les riches Romains, & prétez entre amis. Hist. Vol. I. 118.

Aporrhaxis. Espèce d'exercice qui faisoit partie de la Sphéristique. Sa description. Mem.

Vol. I. 165. 166.

APPROCHER, APPROCHIER, APPROUCHIER. Vieux mots de Jurisprudence. Adjourner, citer en Justice. Mem. Vol. X. 632.

APS, village du Vivarais. Est l'ancienne Alba Hebrerom, exc. High. Vol. VII. 255. Antiquitez qui s'y trouvent en grand nombre. 236. Inscriptions trouvées dans ses environs par M. LANCELOT. 236. 237.

Apuleius-Saturninus. Voyez Saturninus (Apuleius)

APULÉE, accuse de Magie: Reproche l'irréligion à fon accusateur. Mem. Vol. I. 53. Est un des Auteurs Latins qui ont le plus contribué à donner cours à la magie. Mem. Vol. IX. 44.45. Portoit toujours quelque idole avec luy. Hist. Vol. IX. 173. Pyrrhique particulière dont il fait la description. Mem. Vol. I. 122. Attribue à Phérécyde d'avoir introduit la prose dans les Ecoles.

Ecoles. Hift. Vol. V. 3 22. Prend Itis pour Diane. Mem. Vol. V. 71. & pour Thetis, par qui il feint d'avoir etlé inflruit, &c. M.m. V.l. V. 91. & 95. 96. Pourroit paffer pour Poète, s'il y avoit des Poetes en profe. Mem. Vol. VI. 275. Son cloge de Thalès de Milet. Mem. Vol. X. 10.

AQUITAINE. Une des quatre provinces des Gaules, suivant la division qui en fut faite par Auguste. Augmentée de l'Albigeois démembré de la Narbonnoise. Mem. Vol. VIII. 403. M. de Marca en distingue, sans fondement, deux avant le IV. siécle. 405. quoyqu'elle ait esté divisée dans la suite. 411. Elle estoit composée de quatorze Citez fous Auguste. 413. Changements faits ensuite dans sa division. Ibidem. Les Aquitains estoient originairement Espagnols. Ibid. 4.21. Trois provinces de ce nom réunies en même temps aux Narbonnoises. 421. & suiv. Autorité de la Notice des Gaules, par rapport à ce qui regarde les deux Aquitaines. 426. Aquitaine premiére, conquise par Euric Roy des Wisigots. Mem. Vel. VIII. 438. & la seconde Aquitaine leur est abandonnée par Constance. Ibidem 430. Peste causée dans cette province par l'empoisonnement des puits. Ibidem 567. 568. Tome XI.

ARA. Sens que les Anciens ent donné à ce terme: Ara ten craria, subita, temperalis; sens de ces expressions. Hist. Vol. VII.

9.6712.

ARABES. Chassez de la Babylonie par Belus. Mem. Vel. III. 352. Adoroient Vénus sous le nom de Chabar, &c. Mom. Vol. VII. 160. Sacrifioient des chameaux au Dieu inconnu. Mem. Vel. IV. 560. Transportez par Nabuchodonofor dans plufieurs villes qu'il avoit bâties : Subjuguent toute la Perse. Mem. Vol. VII. 433. Eclaircissements sur l'antiquité & sur les dialectes de l'Arabe. Mem. Vol. II. 248. & 273.274. Icon 520. & fuiv. Ils font peu versez dans l'astronomie avant le Mahometisme: Adoptent le s'ystème de Prolémée, & les noms grecs des Constellations. Mem. Vel. 1. 15. 16. Cultivent les sciences pendant les siécles de barbarie. Ibid. Item Mem. Vol. IX. 51. Auteurs qui ont cultivé chez eux l'Astronomie avec le plus de fucces. Alem. Vol. I. 17. Attachement de ce Peuple pour l'Astrologie judiciaire. Mem. Vel. 11. 248. Item Mem. Vol. IX. 51. Attribuent à Salomon tout ce qui leur paroît merveilleux, &c. Ibid. 525. & à Arithote la connoifsance de la Boussole. Mem. Vol. IV. 615. Leur gout pour les fables. Mem. Vol. IV. 630. Mem. Vol. VI. 580.581. Mem. . I

Vel. X. 366. Leur opinion fur le premier fondateur du labyrinthe d'Egypte. Hift. Vol. V. 249. Portent le jeu des Echecs en Espagne. Ibid. 254. Riment leur poèlie. Mem. Vol. IV. 470. 471. Erreur des Auteurs qui appellent Numides, les Arabes Nabatéens. Hift. Vol. IX. 63.

A RABIE E'gyptienne de Strabon & de Ptolémée, est la terre de Gessen. Hist. Vol. III. 25. Arabie Pétrée soumise à l'Émpire Romain. Mem. Vol. II. 467. Arabie conquise par les Ethiopiens. Mem. Vol. II. 330. Histoire d'Arabie par Juba: Jugement de cet ouvrage. Mem. Vol. IV. 463.

ARADAN. Ville célebre par ses mines d'or & d'argent. Mem.

Vol. IV. 602.

ARADUS, ville de Syrie. Se revolte contre les Seleucides: Ses médailles. Hift. Vol. VII. 96. Particularitez qui ont rendu fameux un de ses temples. Hift. Vol. I. 110.

ARAMUS, pere des Syriens, felon Joséphe. Mem. Vol. III. 134.

ARANE. Ville & Princesse de ce nom. Mem. Vol. IX. 87.

ARANTIA. Ancien nom de Phlyunte ville du Peloponnese: Si elle a donné son nom aux oranges. Mem. Vol. III. 42.

ARASPE, Mede. Prétend prouver qu'il a deux ames, une bonne & une mauvaise. Mem. Vol. II.

\$8.59.

ARATUS. Contradiction de Plutarque au fujet de ce Général. *Hilt. Vol.* V. 175. 176.

ARATUS, Astronome. Temps où il a vêcu: Ses ouvrages: Spheres composées suivant son systeme. Mem. Vol. I. 13. Commenté par Hipparque. 14. Place la constellation du Centaure sous deux signes dissérents: Condanné mal-à-propos par le même Commentateur & par son Scholiaste Latin. Mem. Vol. VII. 317. 318. Piéces de Musique insérées dans l'édition de ses poësies faite à Oxford en 1672. Mem. Vol. V. 183.

ARAXES, Fleuve d'Armenie.
Prend fa fource au mont Abos.
Mem. Vol. VIII.356. Erreurs
de quelques Géographes fur fon
cours: Se jette dans la Mer
Caspienne. 356.357. Confondu mal-à-propos avec le

Phase. 358.

ARBACES. Nommé Pharnaces par Velléius-Paterculus: Détrône Sardanapale. Mem. Vol.V.3 69. Caufes de fa revolte. Ibid. 378. Remarques pour fixer l'époque de cet événement. Ibid. 374.

& 376. & 397.

ARC. Monuments & édifices antiques pris mal-à-propos pour des arcs de triomphe. Hift. Vol. III. 238. & fuiv. Arcs élevez par les Anciens en l'honneur des Héros ou des Dieux. Hift. Vol. IX. 144.145. Arc de triomphe près de Saint Remy en Provence:

Deffein des refles qu'on en voit encore, différent de celuy qui en aesté donné dans le quarrieme Tome du supplément de l'Antiquité représente en figures. Hist. Vol. VII. 265.

ARCADIENS. Infruitoient leur jeuneffe à chanter leurs loiv. Mem. Vol. IV. 390. Portrait de leurs mœurs par Polybe. Mem. Vol. V. 136. er fair. Paffent en Italie. Ilviel. 313. Leurs danfes. Mem. Vol. X. 300. Banniffent les Rois après la feconde guerre Meffenique. Mem. Vol. VII. 313. En lapident deux. 314. Abandonnent à chaque ville, le foin de fe gouverner ellemême. Ibid.

ARCADIUS, Empereur. Son caractére: Parallele de ses mœurs avec celles des Rois de France qui luy estoient contemporains.

Mem. Vel. 11. 626.

ARCANGELO (JACOMO) Auteur Sicilien. Remarques fur fon fentiment touchant la naissance de Daphnis & la position des monts Hérées. Hist. Vol. V. 93.

ARCÉSILAS, Roy de Cyrene.
Remporte le prix aux Jeux
Pythiens: Remarques critiques
fur l'Ode de Pindare faite en
fon honneur. Mem. Vol. II. 40.
41. Mem. Vol. III. 395. Mem.
Vol. IX. 85.

ARCHAICUS, ARCHIACUS.
Etymologie & fens de ces termes: Différents fentiments fur
leur leçon dans Horace. Hift.

Vel. 111. 140. & fair.

ARCHAMBAULD, ou LRCHIN-VALD, ou ERCHAMBAULD, Maire du Palais de trois Royaumes fous la première race: Son éloge: Erreur des Historiens qui ont pris sa statue, placée visà-vis l'Hostel-Dieu de Paris, pour celle du Dieu Esculape. Hist. Val. 111. 299.

ARCHEANAX de Mytilene.
Tige des plus anciens Rois du
Bosphore Cimmerien qui nous
foient connus. Mem. Vol. V I.

553.554.

A'PXH', cause efficiente, dans sa plus étroite signification. Mem. Vol. X. 16.

ARCHEGETES, Dux. Raifons qui ont fait donner dans les monuments publics, ce titre à Hercule & à Apollon. Hift. Vol. IX. 169. 170.

ARCHÉLAÜS, maître de Socrate. Mem. Vol. V. 6. Croyoit une Providence divine & une infinité de mondes. Alem. Vol. IX.

10

ARCHÉLAÜS, fils & fuccesseur d'Herode le Grand. Tumulte excité à fon avénement à la couronne, &c. Mem. Vol. II. 541. Est confirmé dans sa dignité fous le titre d'Ethnarque. 543. Relegué à Vienne par Auguste. Ibid. Higt. Vol. V. 275. Mem. Vol. VI. 492. Higt. Vol. IX. 92. Ses biens confisquez. Mem. Vol. II. 544.

ARCHESTRATE. Poëte Grec

dont on a des pièces dans l'Anthologie manuferite de labibliotheque du Roy. Mem. Vol. II. 282.

ARCHIAS, Corinthien, fondateur de Syracuse. Presère les richesses à la fanté de ses habitants, &c. Hist. Vol. I. 236.

Archias. Poëte Grecinconnu à Vossius. Mem. Vel. II. 282.

ARCHIAS. Voyez CALONDAS. ARCHIAS, célebre Ménuisier de Rome. Hist. Vol. 111. 142. &

144. 145.

ARCHIDAME, Roy de Sparte, fecond du nom, engage les Thebains à surprendre la ville de Platée, & le coup estant manqué, il assiége cette ville, qu'il prend après un long siége, & qu'il détruit. Mem. Vol.V.407.

ARCHIGALLE. Grand Prêtre de Cybéle. Surnommé Vaticinator: Mépris que les Romains ont pour luy. Mem. Vol. II. 494. Hift. Vol. V. 295.

ARCHILOCHUS. Poëte Grec inconnu à Vossius. Mem. Vol.

II. 283.

ARCHILOQUE de Paros. Recherches sur sa vie & sur ses ouvrages par M. l'Abbé SEVIN. Florissoit sous le regne de Gygès. Mem. Vol. X. 36. Sa gloire prédite par l'Oracle. 37. Noblesse de sa race. 38. Prend la fuite dans une bataille: Vers qu'il compose sur la perte de son bouclier. 39. Affronts que luy attire l'obscénité de ses

Poesses. 39. 40. Ses ouvrages engagent Néobule, ses sœurs & leur pere, à se pendre de desespoir. 41. Item Mem. Vol. X. 240. La lecture de ses écrits défendue par les Spartiates. Ibid. 241. & par l'Empereur Julien. Mem. Vol. X. 41. Ils ne méritent pourtant pas le nom de fatires. Mem. Vol. II. 240. Quitte sa patrie, & se distingue aux Jeux Olympiques. Mem. Vol.X.42.43. Tué par Archias: Ses manes appaifez par ordre de l'Oracle. 43. 44. L'anniverfaire de sa naissance célébré dans toute la Grece. 44. Perte de tous ses ouvrages. Ibid. Sa vie écrite par luy-même. 45. Ses épodes. 46. & suiv. Ses élégies. 51. Item Mem. Vol. VII. 354. Ses hymnes facrez. Mem. Vol. X. 51. 52. Son nom mis dans Athénée à la place de celuy d'Archippus. 52. Appellé Antiloque par le même, & par tous les Auteurs Grecs. Ibid. 286. Son éloge. Ibid. 52. 53.

Recherches fur la vie du même Poëte, par M. l'Abbé Sou-CHAY. Mem. Vol. VII. 353. 354. Eloge de fes ouvrages: Obmission de Vossius & de Gyraldus, en parlant d'eux. 354. 355. Posterieur à Callinus: Méprise de Fabri & du P. Menestrier, qui l'ont fait auteur des vers hexametres. 364. 365. Recherches sur la vie d'Archilo-

Recherches fur la vie d'Archiloque, & fur les ouvrages dont Plutarque luy attribue l'invention, par M. BURETTE. Mem. I.M. X. 239. & fair. En quel fens Longin l'a comparé avec Eratofilhene. High. Vol. V. 202. & 204. 205.

ARCHIMEDE. Differtation fur un passage de Ciccron où il est parlé du tombeau & de la personne d'Archimede, par M. l'Abbé FRAGUIER. Mem. Vol. 11. 321. Invente un grand nombre de machines extraordinaires pour la défense de Syracufe sa patrie, assiegée par Marcellus. 324. 325. les miroirs ardents & les pierriers. 325.326. le cylindre, les spheres de verre & autres spheres materielles. Hilt. Vol. I. 111. Mem. Vol. 1. 13.14. Mem. Vel. II. 326. L'invention des horloges ne peut luy estre attribuée. Mem. Vol. IV. 155. 156. Medaille frappée en son honneur par les Syracufains. Mem. Vel. II. 326. Une sphere & un cylindre font gravez par fon ordre fur son tombeau. Ibid. Cicéron ne rend point à sa personne & à la profession la justice qui leur est due. 327. or suiv.

ARCHIPPUS, auteur du Telephe, qu'Athénée attribue fans fondement à Archiloque. Mem.

Vol. X. 52.

ARCHONTES. Tribunal dont le Chefestoitle premier Magistrat de la République d'Athenes, & donnoit son nom à l'année de son administration. Mem. Vol. IV. 554. Recherches hiftoriques sur les Archontes, par M. BLANCHARD. Hift. Vol. VII. 55. Ce tribunal est compose de neuf Oshciers: Le Roy en est le second : Leurs noms & leurs emplois. 55.56. Ils sont punis de mort, s'ils sont trouvez pris de vin. 56. Serments qu'ils sont obligez de prêter en entrant en charge: Entrent de droit dans l'Aréopage en sortant de l'Archontat. Ibid. Examen fubi en leur présence par ceux qui entroient dans la magistrature. Ibid. 53. Obligez à rendre compte après leur administration: Leur autorité diminuée par Solon. Ibid. 71. 673. Leur tiste fautive dans Diodore de Sicile. Mem. Vol. VI. 80. Leur dignité devient decennale, & ensuite annuelle. Mem. Vol. VII. 299.

ARCHYTAS. Est le premier Géometre qui applique la Géometrie aux Mechaniques: Imité & surpassé par Archimede: Méprise de Cicéron dans l'opposition qu'il fait de ces deux Géometres. Mem. Vol. II. 329.

& Juiv.

ARDALE de Trezene, fils de Vulcain. Célebre Musicien-Poëte. Est, selon quelques-uns, le premier qui ait reduit en art, la musique de la slute. Mem. Vol. X. 225. Recherches sur sa vie & sur ses ouvrages, par I iij M. BURETTE. Ibidem 265. Faute de Pline qui l'appelle

Dardalus. 266.

ARDYS, Roy de Lydie, fils de Gygès. Epoque de son regne. Ment. Vel. V. 252. Abrégé de son histoire, &c. Ibidem 265. 266.

ARECOMIQUES. Nom de la partie des Volques dont Nîmes & Uzès estoient les métropoles. Mem. Vol. VIII. 434. 435.

ARÉOPAGE. Recherches de M. l'Abbé DE CANAYE sur ce Tribunal: Jugement du Traité de Meursius sur la même matiére. Mem. Vol. VII. 174. 175. Erreur des Auteurs qui en attribuent l'établissement à Solon. . 176. & suiv. Sert de modéle au Sénat de Sparte. 178. Etabli sous le regne de Cranaüs. 180. Humilié par Draco: Remis par Solon dans fon ancienne splendeur. 180. Caractére des Juges qui le composoient. 181. 182. Tout ce qui intéresse la République est de son ressort. 183. Respect extraordinaire que les Athéniens ont pour ceux qui le composent. 184. Paralléle de ce Tribunal dans sa gloire, & du même corps tombé dans la corruption, &c. 185. 186. Forme de ses jugements. 186. & suiv. L'édifice où il s'assembloit, distingué de la citadelle d'Athenes: Est bâti d'abord avec simplicité, & embelli dans la fuite par Oreste, &c. 187. 188. II

subsistoit en entier du temps de Vitruve. Mem. Vol. IV. 397. Autres remarques sur ce sujet. Mem. Vol. VII. 195. & fuir. Culte que l'Aréopage rendoit aux Euménides. Ibid. 188. Ne s'assembloit au commencement que les trois derniers jours de chaque mois. 189. Ne jugeoit que pendant la nuit, & en plein air. 190. Item pag. 197. 198. Tire au sort les affaires dont il doit juger. 190.191. Ne souffre d'abord aucun Avocat : Se relâche ensuite à cet égard. 191. Impose silence par un Heraut, à ceux qui s'écartent de la question. 191.192. Serments qu'il exige des parties. 193. Manière dont chaque Juge donne sa voix. 194. Changement introduit par les trente Tyrans dans l'ancienne manière d'opiner. 194. Couleur & matière des calculs employez par les Juges. 194. 195. Marques d'absolution ou de condamnation des accusez. 195. Emoluments des Sénateurs de l'Aréopage. 195. Jugements de ce Tribunal les plus célebres. 198. & suiv. Ses officiers obligez à rendre compte en sortant de charge. Hift. Vol. VII. 54. 55.

ARESTOR pere d'Argus. Appellé improprementAlector par Apollonius de Rhodes. Mem.

Vol. IX. 67. ARETÈS, ancien Chronographe, Mum. Vol. II. 417. ARETHUSE, une des Hesperides. Mem. Vol. III. 37.

ARETHUSE. Nom employé dans Virgile pour exprimer la Mufe favorable à Theocrite. High. Vol. V. 88.

ARETIUS. Interprete mal le

Vol. VI. 346. 347.

AREUS. Nom d'un Argonaute, felon Onomacrite, & une fimple épithete, felon Homere. Mem. Vel. IX. 79.

AREUS, Philosophe chéri d'Auguste. Mem. Vol. X. 92.

ATTANOUNEION. Arganthoné.
Mont de la Myfie. Réfutation des Auteurs qui le placent dans l'isle de Chio: Autres remarques pour fixer la position du lieu a'equestroso, & sur la manière d'écrire & de prononcer ce nom. Hist. Vol. V. 226. 227. 228.

ARGENSON (René-Louis DE VOYER DE PAULMY d') Confeiller d'État, &c. Académicien Honoraire en 1733. Hill. Vol. IX. 5.

ARGENSON (Saint-Pierre d') village du Gapençois. Sa fontaine minerale. Mem. Vol. V I.

766.

ARGENT. Differtation de M. MORIN, pour montrer par quels dégrez l'or & l'argent font parvenus à l'empire qu'ils ont fur le Genre Humain. Mem. Vol. V. 123. Ces deux metaux font connus plus tard que le fer

& le cuivre. 123. ¿Fuiv. Introduits dans le commerce. 127. Rendus nécessaires à l'homme. 129. ¿Fuiv. Preserez à tous les autres metaux. 130. ¿Fuiv. Employez dans les monnoyes, du consentement unanime des Peuples. 131. Leur valeur purement arbitraire. 131. 132. Evaluation des monnoyes d'or & d'argent chez les Anciens. Hist. Vel. IX. & F. & suiv.

ARGENTEAU. Ancien château fur la Meufe entre Liege & Vizet. Détruit par les Liegeois. Appellé improprement Argentueil par Froissand. Mem. Vol.

X. 622.

ARGENTO. Nom Celtique d'où Argentegilum, Argentemagus, Argenteratum, &c. ont esse formez. Hist. Vol. IX.130. & suiv.

ARGENTORATUM, ARGENTINA, Strasbourg. Remarques de M. Schepflin & Lancelot fur ce nom. Hift. Vol. IX. 129. Spin. Mem. Vol. X. 463. Ancienneté de cette ville: Auteurs qui en ont fait mention. Mem. Vol. X. 463. 464.

ARGIENS. Plus anciens que les Hellenes. Mem. Vol. 11. 341. 342. & 348. & faiv. Et que les autres peuples de la Grece. 346. Se rendent maîtres de la ville de Corinthe, &c. Mem. Vol. I. 288. Condamnent à une amende le premier qui a mis plus de fept cordes à la lyre. Mem. Vol. VIII. 94. Defait

de la liste chronologique de leurs Rois. Mem. Vol. 11. 427. Respect extreme des Argiens pour les Pretresses de Junon. Mem. Vol. X. 194. 195.

Argo. Vaisseau d'Osiris, que les Egyptiens avoient mis au rang des constellations. Mem. Vol. V.

87. Item pag. 98.

ARGO. Vaisseau construit pour l'expédition de Jason. Etymologie de son nom. Mem. Vol. IX. 67. 68. Qualité du bois employé à sa construction. 68. Sa figure semblable à celle des galeres modernes. 69. La figure de Minerve est sa divinité tutélaire: Autres fables sur ce sujet. 70. 71. Item Hist. Vol. VII.

ARGON. Voyez AGRON.

ARGONAUTES. Incertitude de l'époque de leur expédition. Mem. Vol. V. 297. Différentes manières dont elle est racontée. 298. Dissertation de M. l'Abbé BANNIER fur leur conquête de la toison d'or. Mem. Vol. IX. 54. Anciens poëmes sur la même matiére. 54. 55. Conciliation des anciens Auteurs touchant les différentes manières dont ils racontent les causes de cette expédition. Ibid. 57. & Suiv. 63. & Suiv. Différents sentiments fur le nom, le bois, &c. de leur navire. 67. & suiv. Elle est la seule, selon Homére, qui ait évité les écueils du detroit qui separe la Sicile de l'Italie.

Ibid. 55. 56. Noms de leurs principaux conducteurs: Jason les commande en chef. Ibid. 72.73. Noms, familles & histoire de tous ceux qui le suivirent. 73. & Juiv. Ils sont presque tous ses parents. 94. Leur expédition n'est pas fort antérieure au siège de Troye. Ibid. 80.81. Ils font dreffer un nouveau ca-Iendrier. 95. Sacrifice qu'ils offrent avant que de mettre à la voile. Ibid. Choisissent Hercule pour leur pilote, selon Diodore de Sicile. Mem. Vol. VII. 57. L'abandonnent dans Ia Troade. Mem. Vol. IX. 84. Jeux funebres qu'ils célebrent à la mémoire de Pélias. Mem. Vol.III.393. Pénétrent jusqu'à l'Océan: Côtoyent la Libye: Portent la navire Argo sur leurs épaules pendant douze jours. Ibidem. Délivrez par la faveur d'Apollon: Prédictions avantageuses faites à leur postérité. 394. Mem. Vol. VI. 5. Favorifez par Medée. Mem. Vol. VIII. 243. 6251. Reçoivent de Triton une motte de terre: Mysteres cachez sous ce présent, dévoilez par cette Princesse. Mem. Vol. III. 394. 395. Cette motte jettée dans la mer, forme Pisse Callisté. 396. 397. Leurs aventures dans l'isle de Lemnos. Mem. Vol. III. 397398. Les Minyens leurs descendants sont chassez de cette Isle. 399. Reçus chez les Lacédémoniens. 400.

qui conspirent contr'eux: Sauvez par leurs semmes. 400. 401. S'emparent de l'isle Calliste. 402. Aventures des Argonautes dans les jardins des Hesperides. Mem. Vol. III. 35. Leur toison d'or appliquée à la pierre philosophale. 49. Passages de Pindare que quelquesuns ont appliquez mal-à-propos à leur expedition. Mem. Vol. IV. 509. 510.

ARGOS, ARGOLICUS. Noms pris pour la Grece & pour les Grecs dans les anciens Auteurs.

Mem. Vol. VII. 70.

ARGOS, ville de Chypre, où Vénus trouva le cadavre d'Adonis. Mem. Vol. VII. 252.

ARGUS. Employé à la gardé d'Io. Erreur de ceux qui l'ont confondu avec celuy qui construisit la navire Argo. Mem. Vol. IX. 67. Généalogie de ce second Argus. Mem. Vol. X. 475. Autre Argonaute de même nom. Mem. Vol. IX. 79.

ARIABIGNÈS, Général de l'armée des Perfes. Contradiction entre quelques Auteurs, touchant l'époque de fa mort. Mem. Vol.

1X. 138.

ARIARATHES, Roy de Cappadoce. Arrête le cours du Melas pour inonder les campagnes, & pour bâtir des maifons de plaifance dans les ifles formées par cette mer artificielle. Mem. Vol. VIII. 349.

ARIAS, coureur célebre. Epi-

Tome XI.

gramme de l'Anthologie compotce en fon honneur, & traduite en François. Mem. Vel. 111. 317.

ARIAS - MONTANUS. Couronné Poëte Iauréat dans l'Académie d'Alcala. Mem. Vol. X. 521.

ARIBERT, fils de Clotaire II.
Roy d'Aquitaine. Privé par fon
frere Dagobert, de sa part au
Royaume de France, &c. Mom.
Vol.VI.705.706. Fixe le siège
de son Royaume à Toulouse:
Ses avantages sur les Gascons.
Mem. Vol. VIII. 522. Sa mort
en 630. Mem. Vol. VI. 707.

ARIDÉE, frere naturel d'Alexandre le Grand. Mem. Vol. IX.

161.

ARIDIUS (Saint) Explication de fa Prophétie contre Théodebert fils de Chilperic Roy de Neuftrie. Mem. Vol. V1. 695.

ARIMANIUS, Chef des Démons, qui avoient, selon plusieurs Auteurs, une nature moyenne entre les Dieux & les hommes.

Mem. Vol. 111. 165.

ARIMASPES. Anciens Peuples confondus par quelques Auteurs, avec les Hyperboréens: Leur position. Mem. Vol. VII. 120. & 122. & 136. N'avoient qu'un œil, selon Hérodote: Leur naturel belliqueux. Ibid. 132. & suiv.

ARIMÉENS. Peuple de la Syrie. Méprife de plufieurs Auteurs au fujet de fa position. Mem.

Vol. III. 133. 134.

74

ARIOBARZANE, Lieutenant du Roy de Perse, se revolte contre luy. Est secouru par Agesilas, &c. Mem. Vol. IX. 149. 150.

ARION. Nom du cheval d'Hercule, fameux chez les Mythologues. Sorti de la terre, felon quelques-uns; engendré, felon d'autres, par Neptune & la Nymphe Erinnys. Mem. Vol. VII. 293. 294.

ARION. Nom d'un Poëte celebre. Mem. Vol. V. 150. Mem. Vol.

VII. 338.

ARIOSTE. Erreur de ceux qui luy attribuent d'avoir voulu renfermer des véritez morales fous fes allegories. Mem. Vol.

VI. 253.

ARISIDIUM, ARESETUM, ARISITUM, ARISIUM, &c. Noms d'un ancien Evèche des Gaules. Recherches de M. DE MANDAJORS fur fa polition, &c. Sa Carte géographique. Hift. Vol. V. 336. Fondé par Sigebert Roy d'Austrasie. Ibid. Item Mem. Vol. V 111. 442. Placé dans le diocèse d'Alais par M. le Laboureur. Hist. Vol. V. 337. Dans celuy de Rhodez par quelques Auteurs. Ibid. & formé de celuy d'Uzès, selon d'autres. Mem. Vol. VIII. 444. Nomination à cet Evêché, confécration de ses Evêques, accordées aux Evêques de Metz. Ibid. Il est ravagé par les Sarafins, & incorporé fous Charlemagne, au diocese de Nîmes. Hist. Vol. V. 3+3.

ARISTÉE, fils d'Apollon & de la Nymphe Cyrene. Au lieu de lait est nourri de nectar. *Mem.* Vol. II. 44. 45. Abrégé de sa vie. *Mem. Vol.* VI. 569.

ARISTÉE, gendre de Cadmus. Chef d'une ancienne colonie Grecque. Erreur de ceux qui l'ont cru contemporain de Dedale. Mem. Vol. IX. 187.

ARISTIDE. Un des Généraux de l'armée Grecque qui défit celle des Perses à Platée. Mem. Vol.

V. 406.

ARISTIDE, Peintre célebre. Mem. Vol. VI. 8.

ARISTIDE de Milet. Caractére de cet Auteur. Mem. Vol.VII.

ARISTIDE, Orateur. Sens dans lequel il a pris le terme A'myαφίω. Mem. Vol. I. 244.

ARISTIDE, fophiste Platonicien, contemporain de Marc-Aurele & de Commode, &c. Mem. Vol. X. 254. Apologiste de la Religion Chrestienne. Mem. Vol. V. 12.

ARISTIDE-QUINTILIEN. Explication de quelques endroits de fon traité sur la Musique. Mem. Vol. V. 153. Ibid. 163. Item179.180. Mem. Vol.

X. 250. & 252.

ARISTIPPE. Son caractére. Mem. Vol. V. 13. Son fysteme sur la nature du bien & du mal moral, différent de celuy d'Epicure, quoyque conçû dans les mêmes termes. Mem. Vol. X. 84.

75

ARISTOBULE, fils de Jean Hyrcan. Est le premier Roy d'Itrael qui ait réuni en sa perfonne la royauté & la souveraine sacrificature. Hist. Vol. 111. 104. Résutation de son sentiment sur la prétendue universalité du sabbath. Mem. Vol. 1V. 51. & suiv.

ARISTOBULE, fils d'Hérode le Grand & de Marianne. Mis à mort par l'ordre de son pere. Mem. Vol. II. 536. Mem. Vol.

VI. 491.

A RISTOCLES, ancien Poëte échappé aux recherches de Gyraldus & de Vossius. Mem. Vol. VII. 363. Est aussi le nom de quelques Sculpteurs célebres dans la Grece. Ibid. 302.

ARISTOCRATE, Roy d'Arcadie, lapidé par ses sujets. Mem. Val.

VII. 314.

ARISTODEME, descendant d'Hercule. Voyez ARISTO-MENES.

ARISTODEME, un des sept Sages de la Grece. Eclaircissements sur sa patrie, &c. Mem. Vol. VI. 362. 363.

ARISTODICUS. Poëte Grec dont Vossius n'a fait aucune mention. Mem. Vol. II. 283.

ARISTOGITON, Athénien, célebre pour avoir donné la mort à Hipparque Tyran d'Athenes. Scolies faites en fon honneur. Mem. Vol. IX. 336. & Juiv.

ARISTOMENES I. ou ARISTO-DEME, Roy de Messenie, du sang des Heraclides Epytides; fuccesseur d'Euphaës: Son éloge. Mem. Vol. 11. 100. 101. Item 103. Item 112. Confondu mal-à-propos avec celuy qui commandoit à la seconde guerre Messenique: Cause de cette erreur. Ibid. 101. 102. 6 107. Tue & dépouille cinq Lacédémoniens dans un combat fans estre blessé: Porte le Général couvert de blessûres, dans la ville, avec fes propres armes. Ibid. 86. 87. Item 91. Sa harangue pour se faire adjuger le prix de la victoire. 88. & suiv. Item 93. 94. Il luy est unanimement accordé. 91. Item 94. Immole sa fille pour le salut de la patrie. 107. 108. Sa mort. Mem. Vol. II. 102. & 108.

ARISTOMENES II. Roy de Messenie, surnommé le Grand. Essace la gloire du premier, & en fait perdre le nom: Ses actions ont esté des prodiges presqu'incroyables. Mem. Vol. II. 102. Epoque de son regne

& de sa mort. Ibid.

A RISTONIQUE, Carystien.
Excellent joueur de paume, à qui on accorda pour cette raison dans la Grece, le droit de bourgeoisie, & des statues: Erreur d'Eustathe sur son nom.
Mem. Vol. I. 157. Sauve la vie à Alexandre le Grand au prix de la sienne: Ce Prince luy sait dresser une statue dans le temple de Delphes. Ibid.

Kij

ARISTONYME. Bibliothecaire d'Alexandrie après Apollonius. Sa mort, &c. Mem. Vol. IX.

404. 405.

ARISTOPHANE. Est le premier Auteur dramatique qui accommode la danse aux caractéres satiriques de ses pièces. Mem. Vol. I. 126. Explication de plusieurs endroits de ses comédies. Hift. Vol. 111. 269. Mem. Vol. III. 302. Item 309. Son Scholiaste réfuté au sujet de la songueur qu'il attribue à la course Dolique. Mem. Vol. 111. 3 1 3. & mal expliqué par le P. Petau, au sujet de la Clepsydre. Mem. Vol. IV. 159. Remarques fur la division du jour en usage du temps d'Aristophane, &c. Ibid. 151. fur les motifs qui l'engagérent à jouer Socrate dans sa comédie des Nuées, & sur les moyens qu'il y employa. Ibid. 373. & Suiv. Ce Socrate différent de celuy qui a esté condamné à mort par les Athéniens, selon un des Scholiastes d'Ari-Stophane. Alem. Vel. X. 84.

Discours pour servir de presace à une traduction de la comédie d'Aristophane intitulée les Oifeaux. Mem. Vol. IV. 549. & suiv. Ses pièces ne peuvent estre entendues si on n'a une idée des mœurs des Athéniens. 550. Il manque de respect pour les Dieux. Ibid. Plan & analyse de cette comédie. 550. & suiv. & de la présace qu'Aristophane

même y a mise. 553. 554. Remarques sur son speciacle. 555. 556. sur ses acteurs, &c. 556. & fuiv. sur la beauté de sa versification. 558. Cet Auteur a écrit dans un sécle corrompu, & ses pièces se sentent de cette

corruption. 559.

Erreur du Commentateur d'Aristophane fur la position du mont Arganthoné. Hist. Vol. V. 228. Explication de plusieurs autres endroits d'Aristophane, ou de fes Scholiastes. Ibid. 104. Mem. Vol. V. 117. & fuiv. Mem. Vel. VII. 400. Mcm. Vol. VIII. 262. Hift. Vol. 1 X. 43. 44. Mem. Vol. IX. 69. Item 196. Item 3 24. & Suiv. Mem. Vol. X. 185. & 272. Notice d'un manuscrit contenant la pluspart des Comédies d'Aristophane, avec des notes de Tanegui le Fevre, acheté pour la Bibliotheque du Roy. Hift. Vol. IX. 64. Traduction en vers François d'un endroit de l'Epithalame de Pistheterus & de la Déesse Souveraineté. Mem. Vel. IX. 309.

ARISTOPHANE, Bibliothecaire d'Alexandrie. Son autorité quand il s'agit de fixer le sens d'un mot Grec. Hist. Vol. VII. 197. Sa capacité. Mem. Vol. IX. 406. 407. Partage les Dialogues de Platon en Trilogies. Mem. Vol. X. 94.

ARISTOTE. Adopte un homme d'une naissance obscure, pour

Je faire admettre aux Jeux Olympiques. Mem. Vol. 1. 238. Met Homere au dessus de tout ce qu'il y a de bons Ecrivains, &c. Mem. Vol. 11. 177. Prend son Poeme pour regle de la Poetique. Mem. Vol. IX. 239. Avance que la Poche est plus instructive que l'Histoire, &c. Mem. Vol. 11.189.190. Remarques sur cette penice. Alem. Vol. 1X. 262. 294. 295. Son génié pour découvrir l'origine des Arts & leurs progrès, &c. Mem. Tol. 11. 205. Le vers, selon Iny, ne constitue pas l'essence du Poëme: Explication de cette pensée. Ibid. 241. S'il a établi la régle de moralité que quelques Auteurs croyent effentielle au Poëme épique. Mem. Vol. IX. 240. & fair. Item 258. & suiv. Définit la Fable une imitation des actions. Il id. Son fens fur cette matiére mal pris par quelques Auteurs modernes. 242. Er juiv. Nouveaux éclaireifsements sur cette matière. 258. Eruir. 293. Pretend qu'il fusht à un Poete d'ecrire les événements tels qu'on les publie. Ibid. 245. Exemples par lesquels il apprend a diffinguer la Fable épique des épisodes. 245. & fuiv. Les difficultez qui se rencontrent dans sa Poetique doirent estre plustost miles sur le compte de ses Commentateurs que fur le sien: Ibid. 291. 292. Sa Poctique n'est plus qu'un

fragment. 292. Sa division de la Poche. Hift. Vol. V. 85. Explication & correction d'un pallage de sa Poctique par M. l'Abbé VATRY. Hift. Vol. VII. 182. & Juir. Sa définition de la Tragedie. Ibid. 219. 220. Mérite un rang diftingué parmi les Poëtes: Traduction Françoise de sa Scolie, ou Paan, en l'honneur d'Hermias Tyran d'Atarne, avec le texte Grec. Mont. Vol. IX. 340. & Juiv. Recherché pour avoir fait cette pièce. Mem. Vol. X. 302. A composé plusieurs élégies. Mem. Vol. VII. 359. Oncle de Callisthene, qu'il appelle à Athenes, &c. Mem. Vol. VIII. 126. Eft chargé de l'éducation d'Alexandre. 126.127. Fait des bassesses pour parvenir à ce poste. Alem. Vol. V. 12. qu'il cede ensuite à fon neveu. Mom. Vol. VIII. 127. Soupçonné d'avoir composé avec Antipater, le poison donne à ce Prince. Ilid. 135. Part qu'il a eûe à la revision des ouvrages d'Homére, entreprise par l'ordre d'Alexandre. 136. Distingue trois genres de Musique. Mem. Vel. VIII. 59. 60. Éclaircissements sur quelques endroits de son Traité sur cette maticre. M.m. Vel. IV. 117. & Juiv. Mem. Vel. VIII. 70. 674. Mem. 1.1. 1X. 320. Description de sa Clepsvdre. Mem. Vel. IV. 157. Condamné au bannissement pour avoir KIII

méprifé le culte des Dieux. Ibid. 400. Explication de quelques termes de son traité des Météores. Ibid. 424. & 426. & Juiv. Appelle l'aimant la pierre par excellence: A connu la Boussole, felon quelques - uns. Ibid. 615. Son idée de la félicité: Sa critique de l'inscription du temple de Délos. Mem. Vol. V. 4. 5. Nie sans raison qu'il y ait eu un Orphée. Ibid. 121. 122. Remarques fur l'insecte qu'il appelle Boulog. Ibid. 220. 6224. Contredit ceux qui donnent à Pausanias le titre de Roy. Ibid. 4.08. Attribue la fondation de Rome à des Grecs. Mem. Vol. VI. 23. 24. & un caractére mélancolique à plusieurs grands génies. Mem. Vol. VII. 52. Concilié avec le Scholiaste de Pindare au sujet de la souveraineté de Sicyone. Ibid. 234. Mal interprété par Gyraldus au Sujet du poëte Denys. Ibid. 377. 378. Supposition de sa convertion au Judaisme. Mem. Vol. IX. 43. Manuscrit du Traité Πεεί θαιμασίων ακουσμάτων, qui luy est attribué, avec les notes de M. de Meziriac. Hift. Vol. VII. 273. & Suiv. Hist. Vol. IX. 58. Maître en même-temps d'Aristoxene & de Théophraste. Mem. Vol. X. 309. A faissé une nombreuse bibliotheque, rendue publique. Mem. Vol. IX. 400. & achetée après sa mort par Ptolémée-Philadelphe.403.

Eclaircissements fur plusieurs endroits de ses ouvrages. Mem. Vol. 1. 112. 113. & 289. Mem. Vol. 111. 309. Mem. Vol. V. 25. Item 109. & Suiv. Item 353. Mem. Vol. VII. 280. Mem. Vol. IX. 183. Item 268. & Suiv. Mem. Vol. X. 13. & 342. & Suiv. Méprises de cet Auteur au sujet de Socrate. Mem. Vol. VIII. 282. 283. & Juiv. Parallele de sa doctrine avec celle de Platon: Querelle des Philosophes du x v.º siécle à ce sujet: Ecrits pour & contre Aristote, &c. Mem. Vol. II. 775. & Juiv. Item 789.790.

ARISTOXENE de Tarente. Poëte-Musicien Grec. Recherches sur sa vie & sur ses ouvrages. Mem. Vol. X. 309. 310. Sa division du ton, justifiée contre les Pythagoriciens. Mem. Vol. VIII. 57. & suiv. Remarques sur sa définition de la Musique. Ibid. 69. 70. Ses disciples appellez Canoniques, selon Plutarque.

Ibid. 59.

ARITHMETIQUE. Son origine & fes progrès chez les Anciens. Hill. Vel. V. 260. & fuiv.

ARLES. Monogramme de cette ville sur les anciennes médailles. Hist. Vol. I. 286. N'estoit que l'onziéme ville de la Viennoise pour l'ordre civil, après la division des Gaules en dix-sept provinces, quoyqu'elle sût d'ailleurs très-considérable. Mem. Vol. VIII. 414. Erigée en

Métropole avant l'an 398. Ibid. 423.426. 8 427.428. Afficgée deux fois en vain par les Wiligots. Ibid. 43 1. Item 437. & par les François. 440. 441. Etendue de sa jurisdiction à la droite du Rhône. Ibid. 445. Corrections de quelques - unes de ses antiquitez que les Auteurs ont mal rapportées : Par M. LANCELOT. Hift. Vol. VII. 247. & Suiv. Royaume d'Arles usurpé par Bozon sur Louis le Begue, démembré, anéanti. Mem. Vol. IV. 694.

ARMAGNAC (Jean V. Comte d') Epouse sa sœur sur une fausse dispense du Pape: Arrests rendus contre luy pour crime de leze-majesté: Assiégé & tué dans Lectoure, &c. Mem. Vol.

VIII. 596.

ARMAGNAC (Jacques d') Duc de Nemours. Décapité. Mem. Vol. VIII. 596. Ses enfants rétablis dans les biens de leur pere. Ibid.

597. 0715.

ARMÉE. Expiations des Armées en usage chez les Payens. Hist. Vol. I. 46. Le Dieu protecteur des Généraux confervé chez les Romains par les Vestales. Mem. Vol. IV. 176. Les Généraux ne fe mettoient jamais en marche, sans avoir consulté les Dieux. Hift. Vol. III. 14. Armées apperçues quelquefois en l'air: Explication de ce phénomene. Mem. Vol. IV. 431. Idée d'un bon Général d'Armée par Socrate & par Xenophon. Micm. Vol. 11. 63. 64.

ARMES. Fahle des Gorgones appliquée à la profession des Armes. Mem. Vol. III. 8 1. Armes défensives preferées par les anciens aux offenfives. Mem. Vol. I. 179. Armes des vaincus confacrées aux Dieux par les vainqueurs. 179. & fuiv. II falloit avoir porté les armes pour pouvoir parvenir aux charges publiques dans Athenes: Serments prêtez par ceux qui s'engageoient dans le fervice. Hist. Vol. VII. 53. 54. Défense aux Egyptiens de garder des armes chez eux: Elles font recherchées dans les maisons tous les trois ans, &c. Mem. Vol. 1X. 419. Coûtumes des anciens Germains & François, de mettre des armes dans les tombeaux avec ceux qu'on y enterroit. Mem. Vol. II. 648. de les bénir pour combattre, ou pour prêter des serments. Ibidem 703. de n'ofer fortir en public, qu rester dans les maisons, sans les porter. Ibid. 615. de n'oser les porter la première fois, que dans l'âge de puberté, & avec la permission du Souverain. Ibid. & de les donner en mariage au lieu de dot. Ibid. 618. Voye7 ARMURE.

ARMENIE. Conquise par Ninus. Mem. Vol. III. 356. Réduite en province par Marc-Aurele. Mem. Vol. 11. 467.

ARMENUS, OH ARMENIUS, HI

des Argonautes. Mem. Vol. IX.

80.

ARMINIUS Général des Cherusques. Triomphe de Varus, & chasse les Romains de la Germanie: Est peut-estre le Dieu Irminsul des Germains. Hift. Vol. III. 189. 190.

ARMORIQUE. Duc de l'Armorique Nervicane. Titre d'un Officier qui commandoit les troupes Romaines dispersées dans trois provinces des Gaules pour la garde des côtes : Etendue de son département, &c. Mem. Vol. VIII. 418. 419. Revolte des peuples de l'Armorique contre les Romains: Leur pays mis à feu & à lang par les Alains. Hift. Vol. VII. 308. 309.

ARMURE. Description de celle qui estoit en usage en France & en Angleterre, du temps de Guillaume le Conquerant. Mem. Vol. VIII. 615. 616. Différence entre l'armure des nobles & celle des roturiers. 617. 618. Voyez ARMES.

ARNAUD-AMALRIC (Le Bienheureux) Abbé de Cîteaux, Archevêque de Narbonne, de la famille de ses Vicomtes. Abrégé de sa vie: Description de son tombeau, &c. Hift. Vel.

IX. 218. 219.

ARNIENSIS. Surnom d'une ancienne Tribu des Romains, confondue mal-à-propos par quelques Auteurs, avec la Iribu Aniensis. Mem. Vol. IV. 80. 81. Item 85.86.

ARNOBE. Son idolatrie avant fa conversion au Christianisme. Mem. Vol. I. 53. Mem. Vol. VI. 4. Fait un crime à Socrate d'avoir juré par des bêtes. Mem. Vol. I. 205. Comprend l'Averne, Bellone, la Discorde & les Furies, fous le nom de Numina Lava. Mem. Vol. V. 62.

ARONDEL (Marbres d') Voyez

PAROS.

ARPHAXAD. Voy. PHRAORTES. ARRACHION, Ou ARRICHION. Couronné quoyque mort dans le combat : Description de ce combat par Philostrate. Mem. Vol. I. 266.

ARRAS (Le Cardinal d') Voyez

Jouffroy.

ARRAS (Traité d') en 1477. Manière dont il fut juré par les parties contractantes. Mem. Vol. II. 722. Remarques fur le Traité d'Arras de 1435. Ibid. 725.726.

ARRAS. Confusion dans la liste de ses anciens Evêques. Hift.

Vol. 1X. 211. 212.

ARRICHION. Voy. ARRACHION. ARRIPHÉ. Nymphe violée par un Roy de Lydie au pied des autels de Diane: Se tue de desespoir: Châtiment du ravisfeur. Mem. Vol. V. 241. 242.

ARRIEN, Historien d'Alexandre. Conciliation de ce qu'il raconte de Gordius, avec ce qu'Héraclide dit de l'esclave de Cumes

appellé

appellé au trône de la Lydie. M.m. Vol. V. 251. Donne le nom de Sogdiane à tous les pays de montagnes. Ibid. 390. Explication de l'endroit où il met une distance de trois mille six cens quatre-vingt stades entre l'embouchure du Danube & le canal du Pont-Euxin. Hift. Vol. VII. 212. 213. En quel sens il donne au Cordace le nom de Satyrique. Mem. Vol. 1. 125. Comment il faut entendre la différence qu'il met entre le Pentathle & la Lutte. Mem. Vol. 111. 321. & fuiv.

ARSELIS de Mylassa, ville de Carie: Se ligue avec Gygès: Tue Candaule de sa propre main: Devient possesser de la hache d'Hercule: Fait élever une statue à Jupiter, &c. Mem. Vol. V. 283. Mem. Vol. IX.

124. 125.

Arsinoé, ville d'Égypte, nommée *Crocodilopolis* à cause de la vénération que ses habitants avoient pour les crocodiles. *Hist. Vol.* V. 247. *Mem. Vol.*

IX. 25.

ARSINOÉ, fille de Ptolémée I. Epouse de Lysimaque, &c. Hist. Vol. VII. 88. Sa statue suspendue en l'air par un aimant attaché à la voute de son temple. Mem. Vol. IV. 619. & 628.

ARTAXERXES MNEMON, Roy de Perse. Souleve les villes de la Grece contre les Lacédémoniens, qui le menaçojent de dé-

Tome XI.

truire son Empire: Ses sujets se revoltent contre luy, &c. Mem. Vol. V. 420. 421. Epoque de l'expédition de Cyrus son frere contre luy. Mem. Vol. VII. 484. Ses intrigues dans la Grece & dans les cours des Rois ses voissus. Mem. Vol. IX. 146. Trahi par Ariobarzane. Ibid. 149.150. Se ligue avec Mausole, &c. 150. Se demet de la couronne en faveur de son fairer au Soleil Aspasse sa favorite. Mem. Vol. IV. 319.

ARTEMIDORE, Philosophe d'Athenes. Achete une maison décriée pour les esprits: L'ame d'un mort luy apparoît, & luy découvre un cadavre enchaîné: La sepulture donnée à ce cadavre rend la maison tranquille.

Mem. Vol. I. 28. 29.

ARTEMIDORE, Athlete enfant.
Remporte en un même jour la
couronne du Pancrace fur les
enfants, fur les adolescents &
fur les hommes faits. Mem.

Vol. I. 290.

ARTEMISE I. du nom, Reine de Carie, fille de Lygdamis. Mene à Xerxès une flotte auxiliaire contre les Athéniens. Mem. Vol. VII. 257. Etendue de fes Etats. Mem. Vol. IX. 133.134. Se distingue par des prodiges de valeur dans les batailles d'Artemisium & de Salamine: Cette derniére est donnée malgré ses conseils: Echappe

aux Athéniens, & fert en même temps sa vengeance contre un allié de Xerxès. Mem. Vol. VII. 257. Mem. Vol. IX. 134. & fuiv. Eloge que ce Prince donne à fa valeur. Mem. Vol. VII. 258. Mem. Vol. IX. 136. Fable racontée par Polyænus au sujet de cette Princesse: Marques de confiance qu'elle reçoit de Xerxes. Mem. Vol. IX. 137. & Suiv. Arrache des mains des ennemis le corps du frere de ce Prince. 139. Plutarque cherche à affoiblir les louanges qu'Hérodote donne à cette Princesse. 139. & Suiv. Les Athéniens mettent la tête d'Artemise à prix. 141. Statue que les Lacédémoniens élevent en son honneur. Ibid. S'empare de Latmos par surprise. 142. Devient amoureuse de Dardanus, qui refuse de l'écouter: Creve les yeux à son amant: Périt dans le fault de Leucade. Mem. Vol. VII. 258. Mem. Vol. IX. 142.143. Confondue par plufieurs Ecrivains avec une autre Reine de même nom, femme de Maufole. Ibid. ARTEMISE II. du nom, Reine de Carie, fille d'Heçatomnus. Epouse son frere Mausole auquel elle fuccéde. Mem. Vol. 1X. 147. & 155. Propose des prix à ceux qui réussiroient le mieux à faire l'éloge funebre de ce Prince. 155. Avale ses cendres. Mem. Vol. IV. 641. Commence la construction du

Maufolée. Mem. Vol. IX. 150. Description decet édifice. Mem. Vol. IX. 158. Sauve par stratagême sa ville attaquée par les Rhodiens. Ibid. 156. & s'empare de la leur. 156. 157. Sa politique. 157. Sa mort. Ibid. ARTOIS (Robert d') Comte de Beaumont-le-Roger. Mémoires pour servir à son Histoire. par M. LANCELOT. Mem. Vol. X. 570. & Suiv. Justification de Philippe de Valois dans le procès de ce Prince, par le même Académicien. Mem. Vol. VIII. 669. & Justifié mal-à-propos par plusieurs Historiens modernes. Ibidem 669.670. Exclu du Comté d'Artois: Reclame ses droits lorsqu'il est majeur: Acquiesce à l'arbitrage de Philippe leBel. Ibid. 670. Mem. Vol. X. 572. 573. Fomente le mécontentement de la Noblesse d'Artois: S'empare de ce Comté. Mem. Vol. VIII. 671. Mem. Vol. X. 578. Philippe de Poitiers, Regent du Royaume, marche contre luy & contre ses confédérez, &c. Mem. Vol. X. 579. dont une partie abandonne Robert. 579. 580. Traite avec le Regent & la Comtesse Mahault: Se remet prisonnier, &c. 580. Méprifes du continuateur de la chronique de Nangis. 581. 582. Robert épouse Jeanne de Valois. 586. Sa faveur sous Charles le Bel. 587. & Suiv. Se déclare pour Philippe de Valois

contre le Roy d'Angleterre, au fuiet de la succession au Royaume de France: Son crédit exageré par l'Auteur de la chronique de Flandres. 592. Part qu'il eut à la victoire remportee sur les Flamands à Cassel. 593. La terre de Beaumont - le - Roger est érigée en Pairie en sa faveur. Mem. Vel. VIII. 672. Mem. Val. X. 593. Il renouvelle ses prétentions sur l'Artois. Mem. Vol. X. 594. Prend le parti, pour les faire valoir, de faire fabriquer de fausses piéces : Caractère des personnes qu'il y employa. Mem. Vol. VIII. 672. Mem. Vol. X.594. & Juiv. Produit cinquante-trois faux témoins: Sa femme entre dans cette intrigue. 599. 600. Nouvelle commission pour examiner ses prétentions: Dépositions des témoins, &c. 601. & suiv. II fait empoisonner la Comtesse Mahault & la Reine Jeanne sa fille. 604. 605. Les faussaires font découverts & arrêtez : Efforts que Philippe de Valois fait pour engager Robert à renoncer à ces piéces. Mem. Vol. VIII. 675. 676. Mem. Vol. X. 613. qui sont déclarées fausses. Mem. Vol. VIII. 677. Stratagême dont Robert se sert pour engager son Confesseur au secret. 677. 678. Ce Prince fe ligue avec les ennemis de Philippe. 678. 679. Item Mem. Vol. X. 614. 615. Ses biens

font saisis: Députez qu'il envove pour comparoître en son nom au detnier adjournement décerné contre luy. 615. Ils obtiennent une audience particulière du Roy. 616. Sauf-conduit promis à Robert. Ibid. Tous les Pairs sont appellez à ses adjournements. 618. Lifte des Princes & Seigneurs qui affisterent au lit de Justice par lequel il est condamné au bannissement, &c. Dessein de ce sit de Justice gravé d'après les miniatures de l'original du même procès, & différent de celuy qui en avoit esté publié. 618. & suiv. Robert est contraint de fortir du Brabant. 621.622. Se retire à Argenteau, appellé improprement Argenteuil par Froissard. 622. 623. & ensuite à Namur. 623. Veut faire assassiner le Duc de Bourgogne, le Chancelier, le Comte de Bar, &c. 623. 624. Vient secretement en France. 625. Sa femme l'entretient dans la desobéissance. 626. Ils usent de malefices sur les esfigies du Roy & de la Reine. 626. & suiv. Elle est enfermée à Chinon. 630. 631. Serment exigé des Pairs, qu'ils ne prêteront aucun secours à ce Prince. 631. Jugement des faux témoins, peines décernées contr'eux, &c. 631. & suiv. Robert se retire en Angleterre: Erreur de Froissard fur la date de ce voyage. 635. Autre erreur du meme historien

en imputant à Edouard d'avoir affigné le Comté de Richemont à Robert. 636. & suiv. Ce Prince engage le Roy d'Angleterre à déclarer la guerre à Philippe, & à revendiquer le Royaume de France. 639. Philippe le redemande à Edouard, qui refuse de le livrer: Rupture à cette occasion entre les deux Rois. 640. Evénements qui fuivirent cette rupture. 646. & Juiv. Autre erreur de Froissard, qui fait Robert présent au siège de Cambray, &c. 649. 650. Ce Prince est mis à la tête d'une armée de cinquante mille hommes, & chargé d'affiéger Saint-Omer. 655. Autres méprifes de Froissard touchant les prétendus défis faits à Philippe de Valois par Robert & autres. 656. & en mettant Robert au nombre des Plénipotentiaires d'Angleterre au traité d'Arras. 658. 659. Victoire du Duc de Bourgogne fur l'armée commandée par Robert, &c. 656. 657. Ce dernier Prince passe en Bretagne: Autre erreur de Froissard sur l'époque de ce voyage, &c. 661. S'empare de Vannes, en est chassé, y est blessé mortellement. 661. 662. Retourne à Londres: Sa mort: Erreur de tous les historiens sur l'époque de cette mort. 662.

ARTOIS. La représentation pour les fuccessions, n'a point lieu dans cette province. Mem. Vol.

X. 572. La Noblesse de ce pays se souleve contre la Comtesse Mahault. Ibid. 573.574. Louis Hutinappaise ces troubles. 574. & suiv. qui recommencent en 1316.576. Nouveau traité de pacification fait par le Régent de France. 577. Robert d'Artois, à la tête des mécontents, porte le fer & le feu dans cette province. 578. Le Régent marche contr'eux.579. Nouveau traité de pacification: Pardon accordé à une partie des confédérez, &c. 579. & Juiv. Le Comté d'Artois est adjugé de nouveau à la Comtesse Mahault & à sa postérité. 582. Une partie des rebelles persiste dans la revolte contre cette Princesse, & forme des accufations contr'elle: Elle est déclarée innocente par le Roy. 584. & adjournée par la Noblesse, sur de nouveaux prétextes. 585. Philippe le Long luy donne la main-levée de ce Comté, &c. Ibid. qui passe à la Reine Jeanne. Ibid. 605. & ensuite à Jeanne Duchesse de Bourgogne. 605. & Suiv.

ARUM. Voyez COLOCASIA.

ARUSPICES. Composoient le quatriéme collége des Pontises:
Chargez du culte de Jupiter

Tonant. Hift. Vol. III. 10.

ARX. Nom commun à tous les lieux d'où les Augures observoient le Ciel. Mem. Vol. II. 85.

ARYANDÈS, Gouverneur d'Égypte pour Darius. Traité en criminel de leze-majesté pour avoir fait graver fon nom fur les monnoyes. Mem. Vol. IX.

As, ancienne monnoye Romaine. Son déchet dans la décadence de la République & de l'Empire. Mem. Vol. VIII. 398.

ASARO, pays de la Sicile, & la patrie de Daphnis, felon plufieurs Auteurs. Hist. Vol. V. 94.

ASBESTE. Sorte de mineral inaltérable par le feu: De même espéce que l'Amiante. Mem. Vol. IV. 636. Employé à faire le lin incombustible. Ibid. 640. & 642. Mem. Vol. X. 462. des meches. Mem. Vol. IV. 645. & du papier perpetuel. Ibid. 647.

ASCAGNE, fils d'Ence, & frere de Romulus, de Romus & d'Euryléon, felon quelques Auteurs. Mem. Vol. II. 435. 436. Son héritier universel : Partage le royaume des Latins entre ses freres: Fonde plusieurs villes. 436. Auteurs qui donnent ce nom à deux fils d'Enée, l'un Roy des Latins, & l'autre Roy des Dascylites. Ibid. Les Penates d'Enée transportez plusieurs fois à Albe par Ascagne, reviennent toûjours à Lavinium. Mem. Vol. IV. 411. Le Palladium porté à Albe par le même Prince. Ibid. 585.

ASCALAPHE, fils de Mars. Un des Argonautes: Mis au nombre des amants d'Hélène. Mem.

Vol. IX. 80.

Ascalus, Général de Lydie. Fait la conquête de la Syrie: Bâtit Ascalon, &c. Mem. Vol. V. 240.

ASCLEPIADE. Guérissoit de la furdité par le son de la tronspette. Mem. Vol. V. 145. é 150.

Asclepiodore, ancien Peintre. Supérieur à quelques égards à Apelle. Mem. Vol. VIII. 104.

Asconius, Commentateur de Cicéron. Sa fuperstition à l'égard des Bulles des Romains. Mem. Vel. II. 383. Suppose sans fondement que Clodius a esté complice de Catilina. Hist. Vel. VII. 151. 152. Obmet en parlant des mariages de Tullia, celuy qu'elle a contracté en troisiémes noces avec Furius-Crassippès. Ibid. 154.

Asia, ville de Lydie, fondée par Asiès. Mem. Vol. V. 234.

Asiès, appellé Adiès par Xanthus. Fils de Cotys & petit-fils de Manès. Mem. Vol. V. 307. Regne fur une partie de la Lydie: Donne fon nom à l'Afie: Fonde la ville d'Afia: S'immortalife par ses vertus: Est adoré après sa mort par les Lydiens. Ibid. 234.

ASIE. A esté pendant plusieurs siécles tributaire des Scythes: Affranchie par Ninus. Mem. Vol. II. 68. & fuiv. Ses Rois faisoient toûjours porter du feu devant eux. Hist. Vol. III. 284.

Liij

ASIE-MINEURE, province des Romains. Institue des fêtes religieuses en l'honneur de ses Proconfuls, même pendant leur vie. Mem. Vol. 1. 354. Offre de faire batir un temple à Cicéron, qui le refuse. 356.

ASINIUS. Satire de Catulle contre ce Romain. Mem. Vol. 1. 340.

ASOPE. Nom de plusieurs Héros & de plusieurs fleuves. Mem. Vol. X. 473. 474.

Asope. Fleuve de la Béotie, pere de Thébé fondatrice de Thébes. Hilt. Vol. VII. 111. Reçoit son nom d'Asope Roy des Platéens. 113.

ASOPE, fils de l'Océan & de Tethys, ou le Phliasien, pere de vingt filles, bisayeul d'Achille, de Syrus, &c. Mem. Vol. X.

473.474.

ASOPIQUE. Athlete enfant. Traduction d'une Ode de Pindare, composée sur la victoire qu'il remporta à la course, avec le texte Grec & des notes, &c. Mem. Vol. IV. 502. & Suiv.

ASPENDE, ville de la Pamphylie. Origine du Proverbe, Le musicien d'Aspende, il ne joue que pour luy. Mem. Vol. VI. 571.

ASPHALIEN. Titre donné à Neptune par les Pythagoriciens. Hift. Vol. I. 152. Temples construits, sacrifices offerts, médaillon frappé en son honneur & sous ce titre. 152. & suiv.

Aspics détruits par l'Ichneumon. Mem. Vol. IX. 28.

ASPURG, ville fondée par Ulysse, felon quelques-uns. Mem. Vol. V. 64. 65. 673.

ASSARADIN, Roy de Babylone. Erreur des Chronologistes qui le confondent avec Aslarhaddon. Mem. Vol. V. 340. 341.

ASSARHADDON, fils & fuccesseur de Sennacherib, roy d'Assyrie. Mis sur le trône au préjudice de ses aînez, qui avoient tué leur pere. Mem. Vol. V. 339. Variété dans l'Histoire au sujet de fon nom. 340. & 345. Confondu mal-à-propos par les Chronologistes avec Assaradin. 3 40. Le même que Sardanapale 11. Ibid. 382. 6401. Le caractère de conquerant qu'on luy attribue, démenti par les conquêtes de ses voisins. 382. 383. Envoye de nouvelles co-Ionies dans le pays de Samarie. Ibid. 400. Détrôné: Meurt en Cilicie: Y est enterré. Ibidem 383. 384. Item 401. Voyer SARDANAPALE.

Assazoé. Simple qui croît dans l'Ethiopie. Sa racine préserve ceux qui en mangent de la morfure des hydres & des cherfydres. Mem. Vol. VII. 281.

ASSIDARIUS pour Esjedarius. Gladiateur qui combat fur un char. Hift. Vol. 111, 248.

Associé. Reglement pour fixer le nombre des Associez dans l'Académie. Hist. Vol. I. 10. 11. Ne peuvent estre choisis s'ils ne sont connus par quelque

ouvrage confidérable. 12. Doivent eltre agez de vingt-cinq ans. Ibid. Leur classe augmentée de celle des Eleves. Ibid. 29.

ASSOCIE-LIBRE. Place unique dans l'Academie, fondée en faveur de M. le President De REY DE NOINVILLE. Hist. Vol. 1X. 4.

Assuerus, fils de Cyaxare. Est l'Assuerus d'Esther. Mem. Vol.

11.70.

Assur, fils de Sem, & disserent d'Assur, fils d'Abraham, fondateur de la monarchie des Assyriens. Résutation de ceux qui ont prétendu le contraire. Mem. Vol. 111. 343. & 345. Batit

plusieurs villes. 346.

Assyrie. Ses habitants adoroient la nature fous le nom de Belus. Mem. Vol. III. 87. Adoptent le culte d'Adonis. Ibid. 103. Explication du passage de Pline qui leur attribue l'usage éternel des Lettres. Mem. Vol. II. 254. High. Vol. III. 153. & suiv. Cultivent les premiers l'Astronomie & l'Astrologie: Ne communiquent point leurs découvertes aux autres peuples. Mem. Vol. I. 9. Eclaircissements sur la nature de leur soye. Mem. Vol. V. 224. & suiv.

Recherches sur l'Histoire d'Assyrie, par M. l'Abbé SEVIN.
Cette monarchie fondée par
Assur fils de Sem: Résutation
de Bochard, qui l'attribue à
Nembrod. Mem. Vol. III. 343.

344. Ou par Belus, qui commence à regner à la mort d'Abraham, selon M. FRERET. Mem. Vol. V. 386. Appelle dans la suite Adiabene. Mem. Vol. 111. 344. 345. Réfutation des Auteurs qui ont prétendu que le gouvernement Démocratique y fut établi d'abord. 345.346. Composee dans for origine de quatre villes. 348. Demeure dans l'obscurité pendant plus de six siécles. 348. & suiv. La Babylonie réunie à cet Empire. 352. 353. qui est aggrandi par les victoires de Ninus. 355. & Juiv. Erreur de ceux qui ont placé l'Egypte au nombre de ses conquêtes. 358. & des autres Auteurs qui en ont trop borné l'étendue. 359. Donne son nom à la pluspart des provinces de l'Orient. Mem. Vol. III. 359.360. Réflexions critiques fur le grand nombre de ses soldats. 361.362. Suite de cette histoire sous Semiramis. 364. & Juir. Etendue de l'Assyrie sous cette Princesse. Ibid. 373. 374. Mem. Vol. V. 388. & Juiv. Carte de cet Empire. Mem. Vol. V. 404.

Essay sur l'Histoire & sur la Chronologie des Assyriens de Ninive, par M. FRERET. Mem.
Vol. V. 331. & sur finiv. Abregé de
cette Histoire tiré de l'Ecriture.
334. & sur. Ils n'ont pas porté
leurs armes dans le pays de Chanaan ayant la transmigration des

enfants de Jacob en Egypte. 335. Affervissent les Hebreux pendant huit ans. 335. 336. Leurs expéditions contre les Rois d'Ifraël & de Juda. 336. & fuiv. Item 341. Affoiblis du temps de David & de Salomon: Prennent une nouvelle vigueur après la fondation du temple. 344.345. Item 347. Item 350. Changement dans l'ordre du gouvernement. 398. Leurs exploits dans les Royaumes de Damas & d'Ifraël. 398. 399. Transportent les Israëlites: Leur armée détruite par l'Ange exterminateur. 399. 400. Revolutions dans Ninive. 400. Ils sont assujettis par les Baby-Ioniens & par les Medes leurs anciens sujets. Ibid. 341. Nom d'Assyriens donné indistinctement à ceux de Ninive & à ceux de Babylone. 342. Distinction qui en est faite par Jérémie: Ruine des Assyriens de Ninive. 343. & 345. Abrégé de leur Histoire tirée des Auteurs profanes. 345. Les monuments de cette Histoire perdus à la prise de Ninive. Ibid. Extrait de ce qui en est rapporté par Hérodote. 347. er suiv. Attaquez & assujettis par Cyaxare. 348. 349. Item 402. & 404. Jugement des Anciens sur ce qui en est rapporté par Ctesias. 350. & fuiv. Remarques pour fixer les principaux points de cette Histoire. 356. & Juiv. Méprifes

de Diodore de Sicile sur le même sujet. 359. Jugement des autres Ecrivains qui ont traité de l'Histoire d'Assyrie. 360. & Suiv. Mem. Vol. VI. 175. & Suiv. Extrait de ce que Velléius-Paterculus en rapporte. Mem. Vol. V. 368. & Juiv. Examen des difficultez de la chronologie Assyrienne. 371. Le regne de Semiramis fixé vers le passage de Jacob en Egypte. 372. Autres remarques fur la durée de l'empire d'Affyrie. 372. & Juiv. Sa ruine fixée à l'Archontat d'Ariphron, 845, ans avant l'Ere vulgaire. 374. Distinction des trois Sardanapales. 375. & Juiv. Voyez NINIVE, &c.

Assyriens de Babylone subjuguez par Cyrus. Mem. Vol. VII. 428. & suiv. Item 45 1. & suiv. Epoque de la destruction de cet Empire fixée aux années 572. 571. 570. avant l'Ere Chrestienne. Ibid. 454. Erreur de Xénophon sur cette matière. 455.456. Histoire des Assyriens mile au rang des traditions par M. DE POUILLY. Mem. Vol. VI. 98. & Juiv. Si les Affyriens ont assisté au siège de Troye. Ibid. Les Anciens ne les ont jamais confondus avec les Medes. 100. Si ce Peuple a jamais subjugué la Carie. Mem. Vol. IX. 1 16. Antiquitez d'Affyrie par Juba. Mem. Vol. IV. 464. Voyer BABYLONE, &c.

Assyrophenes, Roy d'Egypte.

Passe sans fondement pour estre l'auteur du droit d'asyle & de l'idolatrie. Hist. Vol. 111. 38.

ASTACIDES, Chevrier de Crete. Enlevé par une Nymphe: Epigramme de Callimaque en fon honneur. Mem. Vol. IV. 547.

A STARTE, mere de tous les Dieux, selon Selden. Multipliée en plusieurs Divinitez par les Syriens. Mem. Vol. VII. 46. La même que Vénus. Ibid. 32. 33. ou qu'Isis & la Lune. Mem. Vol. V. 67. 68. Item 71. Item 82. 83. & 94. Trouve une étoile tombée du Ciel: La confacre dans la ville de Tyr: Méprise de Bochard au sujet de cette sable. Mem. Vol. VI. 530.

ASTERION, ou ASTERIUS, fils de Paliphaé. Voyez MINO-

TAURE.

ASTERION, fils de Cometes & d'Antigone. Un des Argonautes. Mem. Vol. IX. 81. Différent d'Afterius fils de Nélée & frere de Nestor. 82.

ASTERIUS. Surnom du Jupiter Roy de Crete, qui enleva Europe. *Hift. Vol.* III. 50.

ASTRES. Leur culte est la plus ancienne idolatrie. Mem. Vol. III. 87. & 137. Mem. Vol. VII. 47. Supposez par les Philosophes Egyptiens, voguer dans les airs, & se nourrir des exhalaisons qui fortent de la terre. Mem. Vol. V. 90. 91. Placez dans des nacelles. Ibid. Item Hist. Vol. VII. 42. 43. ou dans Tome XI.

des chars traînez par des chevaux. Ibid. Raifon que quelques Philosophes Grecs ont donnée de leurs éclipses. Mem. Vol. V. 91. Subordonnez aux Anges, & supérieurs aux Corps sublunaires, selon les Cabalistes. Mem. Vol. 1X. 38. Regardez par plusieurs Philosophes anciens, comme autant de monciens, comme autant de moncies. Ibid. 2. És suiv Sont des globes de seu, selon Anaximandre. Mem. Vol. X. 23. Autres idées de ce Philosophe sur cette matière. Ibid. 28. 29.

ASTROITES. Espéce de pierre à laquelle Zoroastre attribuoit de grandes vertus pour la magie.

Mem. Vol. VI. 531.

ASTROLOGIE. Son origine doit estre rapportée aux premiers hommes. Mem. Vol. I. 2. & suiv. Elle est perfectionnée par Hercule. Mem. Vol. VII. 56. 57. Astrologie Apotelesmatique, sa définition. Mem. Vol. 1. 6. & 20. Astrologie Judiciaire jointe à l'Astronomie par les Orientaux. Ibid. 19. 20. Accréditée par les Juiss. Ibid. 8. & par plusieurs Princes. Mem. Vol. II. 765. Son usage pour les Talismans. Ibid. 380. & suiv.

ASTRONOMIE. Les Rhodiens s'attribuent faussement la gloire de l'avoir apprise aux E'gyptiens. Mem. Vol. I. 2. Son origine doit estre rapportée aux premiers Patriarches. Ibid. quoyqu'elle n'ait pas esté parfaitement connue

. M

d'Adam, ni de ses premiers descendants. Ibid. 6. & suiv. Portée chez les Grecs par Berole. M.m. Vol. VI. 8. & 178. Ses progrès chez cette nation, Sc. Mm. Vol. 1.9. of Suiv. chez les Babyloniens. Mem. Vol. V. 346. chez les Arabes & les Per-Tans. Mem. Vol. 1. 15. & Juiv. chez les Chinois. Mem. Vol. VI. 114. Mem. Vol. X. 380. & fuiv. chez les Tartares. Mem. Vol. I. (1. chez les Juifs modernes. Mem. Vol. IX. 53. chez les Romains. Mem. Vol. I. 20. 21. Personnages qui se sont distinguez par l'étude de cette science depuis Charlemagne. 21. & fuiv. Astronomes accusez de magie par les Anciens. Mem. Vol. X. 57. Leur éloge par Ovide. Mem. Vol. 11. 331. 332.

ASTYAGE, dernier Roy des Medes. Appellé Astyigas, ou Apandas par Hérodote & par Ctesias. Epouse Aryenis fille du Roy de Lydie. Mem. Vol. V. 271. Donne sa fille Azoitis en mariage à Nabuchodonosor, & fa fille Mandane à Cambyle. Ibid. 379. Mem. Vol. VI. 407. Grand-pere de Cyrus, selon le plus grand nombre d'Auteurs. Mem. Vol. VII. 458. & Suiv. & felon d'autres, n'avoit avec Iny aucune alliance. Mem. Vol. II. 48. Mem. Vol. VI. 408. Fait manger à Harpage son propre fils. Mem. Vol. VI. 407. La revolte de Cyrus contre ce

Prince supprimée par Xénophon, quoyqu'attestée par toute l'Antiquité. Mem. Vol. VII. 456. & suiv. S'il est le même qu'Assuerus mari d'Esther. Mem. Vol. II. 70. Mem. Vol. VII. 467.

ASTYANAX de Milet. Se rend célebre par sa force. *Mem. Vol.*

IV. 529.

ASTYOCHÉ, fille d'Actor, furprise par le Dieu Mars, de qui elle eut deux fils, tous les deux Argonautes. Mem. Vol. IX. 80.

ASTYOCHÉ, fille d'un Roy de Thesprotie, faite captive par Hercule, de qui elle eut Tlepoleme. Mem. Vol. V. 314.

ASTYPALÉE, fille de Phœnix, aimée de Neptune, dont elle eut Ancée pilote des Argonautes. Mem. Vol. IX. 78.

ASYLES. Differtation de M. SIMON fur leur origine, &c. Hist. Vol. 111. 38. & Juiv. Villes & temples des Juifs qui ont joui de ce droit. 38. Assyrophenes Roy d'Egypte, passe mal-àpropos pour leur auteur parmi les Payens. *Ibid*. Ne pouvoient estre établis que par une autorité souveraine. 39. La possession immémoriale suffisoit faute d'autre titre. Ibid. N'estoient que pour les malheureux, & non pas pour les délits volontaires. 40. Abus qui se glissa à cet égard parmi les Anciens. 41.42. Les premiers ont esté établis dans les bois sacrez. 42.

Ils estoient particuliérement attachez aux statues des Dieux. 42. 43. & aux tombeaux des Heros. 43. Peines divines & humaines décernées contre ceux qui les violoient. 43. 44. Si le premier Afyle qui fut bati dans Rome, estoit un temple confacre à quelque Divinité, ou s'il fut consacré au Dieu Afyle meme. Hift. Vol. VII. 117.

ATALANTE. Rendue sensible aux feux d'Hippomene par les pommes du jardin des Helperides.

Mom. Vol. 111. 34.

ATELLANES. Espéce de Pastorale en usage sur le Théatre Romain. Alem. Vol. I. 127. qui repondoit aux pièces fatyriques des Grecs. Mem. Vol. 11.210. Jouce par des personnes de condition libre. 211. Suivie d'une piéce enjouée. 211. & Juiv.

ATERGATIS, Reine de Syrie. Prife par plufieurs Auteurs pour la Déesse Derceto. Ses cruautez: Est novée avec son fils. Mem. Vol. V. 240. 241.

ATHAMANES. Peuples de l'Epire. Connus avant la guerre de Troye: Etendue de leur Royaume, &c. Mem. Vol. VII. 164.

ATHAMAS, Roy de Thebes, arriére-petit-fils de Deucalion. Ses mariages: Malheurs de sa famille. Mem. Vol. IX. 57. & fuiv.

ATHÉES. Leur opposition avec

les superstitieux. Hift. Vol. V. 165. Noyez par les Lydiens. Mim. Vel. V. 252. Opposition entre les Athées anciens & les Athées modernes. Mem. Vol.

VI. 89. 90.

ATHÉNEE. Son éloge des habitants de l'isse de Cos, &c. Mem. Vol. I. 157. 158. Conciliation de ce qu'il rapporte de Phocion, avec ce qu'en dit Plutarque. Ibid. 276. 277. Attribue ians raison à Xenophon le Dialogre de Platon intitule Ie feedel Alcibiade. Mem. Vol. 11. 127. Correction d'un de les patlages qui regarde Sycéas. 1 ift. I el. 111. 136. 137. Corrigé mal-àpropos par Suidas & par Cafaubon, au sujet de la patrie de Semus. Mem. Vel. 111. 386. Fait de la Cyropedie un Roman. Mem. Vol. IV. 590. Sens qu'il a donné au mot apor ópior. Hil. 152. Ce qu'il dit du Magadis, mal entendu par Claude Perrault. Mem. Vol. IV. 120.121. Confond les Celtes avec les Germains. Hift. Vol. V. 332. Eclaircissements sur ce qu'il rapporte de Sardanapale. Mem. Vol. V. 376. & Juiv. Hift. Vel. VII. 225. & Juiv. Son texte corrompu dans l'endroit où il parle du siége de Ninive. Mem. Vol.V. 378. Critique mal Hérodote au sujet de l'invention des Jeux. Ibid. 235. Faute qui s'est glissée dans ses exemplaires imprimez, au sujet du nom de Mii

Camblete Roy de Lydie. Ibid. 245. Concilié avec Héfychius de Milet au sujet de Gygès. Ibid. 264. 265. Fragments d'anciens Auteurs confervez dans ses écrits. Hist. Vol. VII. 64. 6 72. Attribue fans fondement au citron, la vertu de préserver de la morsure des serpents. Mem. Vol. VII. 280. Confond les ouvrages de l'ancien & du jeune Sophocle. Ibid. 357. Réfuté fur ce qu'il avance de la passion qu'il attribue à Cambyse pour Nitetis. Ibidem 447. & des mœurs de Démétrius de Phalére. Mem. Vol. VIII. 157. & Juiv. 168. & Juiv. Item 171. Son sentiment sur la bigamie de Socrate. Ibid. 281. & suiv. Item Mem Vol. X. 83. 84. Se trompe touchant l'auteur du Telephe. Ibid. 52. Prend Antiloque pour Archiloque. Ibid. 286. Explication de plusieurs autres endroits de ses ouvrages. Mem. Vol. 1. 3 4 2. & 380. 381. Mem. Vol. 111. 312. Mem. Vol. IV. 465. 466. Hift. Vol. VII. 109. Mem. Vol. VII. 358. & 377. 378. Mem. Vol. IX. 322. er 325. & fuiv. Item 348. & 351. & fuiv. Mem. Vol. X. 67. 68. Item 282. & 302.

ATHÉNÉE, ancien Auteur cité par Diodore. Accufe Semiramis d'avoir esté Courtisane avant que de monter sur le trône d'Assyrie. Mem. Vol. III. 365.

ATHÉNÉE. Description d'une horloge hydraulique qu'il avoit inventée. Mem. Vol. IV. 156. ATHENIENS. Leur superstition à l'égard des expiations. Hist. Vol. I. 46. Leur attention à adoucir les termes de mauvais augure. Ibid. 59. Prennent Minerve pour leur Divinité tutélaire: Joignent à son culte celuy de Jupiter. Ibid. 2 2 2. & Suiv. Autres monuments du même culte. Ibid. 273. & suiv. Mem. Vol. IX. 332. Entretiennent un feu sacré. Mem. Vol. III. 189. Mem. Vol. IV. 164. Ce feu s'éteint durant la tyrannie d'Aristion. Ibid. 172. Mettent Apollon Pythien au nombre de leurs Divinitez tutélaires. Mem. Vol. III. 227. Regardent chaque septiéme jour du mois, comme un jour qui luy est consacré. Mem. Vol. IV. 58. Envoyoient tous les ans une procession à Délos: Suspendoient l'exécution des arrests de mort jusqu'à son retour. Mem. Vol. VI. 337. Banniére qu'ils portoient à la fête des Panathénées. Hift. Vol. I. 86. Autreséclaircissements sur cette fête. Mem. Vol. X. 294. & suiv. & sur leurs fêtes appellées Thargelia. Ibid. 291. & 293. Erreur des Auteurs qui ont avancé que leurs Apaturies répondoient aux Saturnales des Romains. Mem. Vol. X. 185. Origine & description de leurs Puanepsies.

Hift. Vol. 1. 272. Leurs fetes en l'honneur des Dieux Manes. Mem. Vol. 1.38. N'admettoient que deux Graces. Mem. Vol. III. 13. Font d'Adonis un des principaux objets de leur culte. Ibid. 107. 108. Statues qu'ils veulent ôter de leur place, & qui se mettent à genoux pour s'y opposer. Mem. Vol. IV. 402. 403. Leur vénération pour plusieurs vaisseaux sacrez. Mem. Vol. V. 98. c fuiv. Culte qu'ils rendoient aux Furies. Ibid. 45. 46. à Isis. Ibid. 100. 101. & à l'Argonaute Butès. Mem. Vol. IX. 90. Ordonnent qu'Hymenée foit toûjours invoqué dans la solemnité des noces. Ibid. 308. Consacrent la fête des Eores à la mémoire d'Erigone. Ibid. 354. La Victoire est chez eux représentée sans aîles. Mem. Vol. IV. 583. Ils portent en mourant trois piéces de monnove à Caron. Hitt. Vol. 111.6. N'accordent l'asyle dans seurs temples, que pour les délits involontaires. Ibid. 40. Veulent punir Euripide pour n'avoir pas affez ménagé la religion du serment, même sur le théatre. Mem. Vol. IV. 13. Formules de leurs ferments. Mem. Vol. I. 157. Mem. Vol. IV. 19. 20. Mem. Vol. V. 46. Mem. Vol. VI. 530. Hift. Vol. VII. 53. & fuiv. Jeunes exacts introduits dans leurs fêtes. Mem. Vol. IV. 32.33.

Differtation de M. l'Abbé AN-SELME sur le Dieu inconnu des Athéniens. Mem. Vol. IV. 560. Éssur. Origine de ce culte 563. 564. Ils juroient par luy dans les occasions importantes. 566. Leur ville contenoit plus d'idoles que toute la Grece. 567. Les plus sçavants d'entre eux avoient quelque connoisfance du vray Dieu. Ibid. 570. 571. & c'estoit luy qu'ils adoroient sous le titre du Dieur

inconnu. 572. 573.

L'Ére Attique est prise par le Chronologiste de Paros pour son Ere principale: Les marbres de Paros servent d'archives aux Athéniens. Mem. Vol. II. 423.424. Cette Ere suivie par Eusebe, &c. 424.425. Remarques sur la Chronologie de leur Histoire. Mem. Vol. V. 276. & suiv. Comptoient les jours d'un coucher du soleil à un autre. Mem. Vol. IV. 148.149. Dissertation sur leur guerre avec

Dissertation sur leur guerre avec les peuples de l'Isse Atlantique, par M. BAUDELOT. Hist. Vol. V. 49. Fluiv. Plusseurs traits de leur ancienne Histoire développez dans les Poëtes Tragiques. Mem. Vol. VI. 388. Fluiv. S'ils ont eu l'empire de la mer sous Cécrops. Mem. Vol. III. 389. Fluiv. Forcez par Minos à suy payer un tribut d'hommes: Jouent sur leur théatre les desordres de sa femme. Hist. Vol. III. 40. Mem. Misse

Vol. VI. 103. Mem. Vol. IX. 182. & 184. Affranchis de ce tribut par Thésee. Ibid. Chassent Ies Pelasges de l'Attique. Mem. Vol. 111.399. Mem. Vol. V. 290. Erreur d'Evanthes touchant le nom de leur Général à la premiére guerre facrée. Mem. Vol. VII. 208. 209. Partagez en quatre Tribus par Solon, & en dix par Clisthenes. Hift. Vol. VII. 59. & 66. Chaque Tribu regne successivement trentecing ou trente-fix jours. Ibid. 61. Leur ancienne domination fur l'isse de Salamine. Mem. Vol. III. 389. & Juiv. Font une loy pour défendre de parler de la conquête de cette Isle: Solon les engage par adresse à abroger cette loy. Mem. Vol. V. 141. & 143. Reforment plusieurs fois leur ville. Ibid. 317. Mem. Vol. VIII. 165. 166. qui est faccagée par les Perses. Mem. Vol. VII. 305. 306. Ils la rebâtissent. Ibid. Elle est détruite de nouveau par Mardonius. 306. Construisent le Port de Pirée. Mem. Vol. IV. 397. Autres éclaircissements sur leurs guerres avec la même Nation. Mem. Vol. V. 4.17. Mem. Vol. 1 X. 138. Mem. Vol. X. 336. Mettent à prix la tête d'Artemile Reine de Carie. Mem. Vol. IX. 141. Leurs disputes avec les Deliens touchant la garde du temple d'Apollon. Mem. Vol. V. 409. & Suiv. Font porter

dans Athenes le thresor gardé dans le temple de Délos: Periclès l'employe à embellir leur ville. Mem. Vol. IX. 191. 6 194. Engagent par leurs mauvais traitements plusieurs peuples à se revolter contr'eux. Ibid. 150. Sont attaquez par les Spartiates. Mem. Vol. V. 418. Leur flotte est défaite par Lyfander. 420. Leur victoire fur les Lacédémoniens. 421. Portent leurs armes en Sicile. Ibid. 418. Sont défaits par les Syracusains: Ne sauvent leur vie qu'en recitant des vers d'Euripide. Mem. Vol. II. 327. Mem. Vol. VIII. 221. Ils détruisent la ville d'Ambracie. Mem. Vol. VII. 173. Détail des choses qui se passérent dans leur République après la mort d'Aléxandre: S'opposent au retour des exilez, ordonné par ce Prince: Prennent les armes: Victorieux d'Antipater: Vaincus à leur tour à Cranon. Mem. Vol. VIII. 160. & suiv. Siège d'Athenes: Traité de paix : 22000.citoyens exclus du gouvernement. 161. Ils sont forcez de livrer Demosthenes & Hyperides au Général Macedonien, qui les fait mourir. 158. 6161. Leur ville prife de nouveau par Démétrius-Poliorcetes & par Cassander. 162. er fuiv. Ils élevent à Démétrius de Phalere trois cens foixante statues: Le chassent de la ville. 166. Modicité des

revenus de leur thresor. 169. Leur denombrement sous la CXVI. Olympiade. 169. 170. Se revoltent contre les Macedoniens. 170. Se declarent contre le gouvernement Oligarchique, & pour Démétrius-Poliorcetes. 171. 172. 173. Condamnent à mort Démétrius de Phalere, &c. 173. 174. Elevent des statues aux meurtriers de Céfar: les abbattent à la sollicitation de Marc-Antoine. Hift. Vol. 1. 219. Privez par Auguste de l'isse d'Egine, & de la liberté de vendre le droit de bourgeoisie. 219.220. Leur état sous Trajan. 220. & Sous Hadrien. 221. Leur ville remplie de monuments qui servoient à l'Histoire. Mem. Vol. VI. 7. Explication d'un tombeau découvert dans l'Attique. Mem. Vol. IV. 648. & fuir. Prise de la ville d'Athenes par les Catalans, connus fous le nom d'Armée Franque. Mem. Vol. VIII. 693. & Juiv.

Conversations des Athéniens dans les festins. Hist. Vol. 111. 54. & str. suiv. Ils ne commencent à se faire raser la barbe que sous Alcibiade. Ibid. 269. Ont reçu les citrons de Perse. Mem. Vol. III. 43. Ignoroient l'usage des horloges du temps d'Aristophane. Mem. Vol. IV. 151. Item 156. Explication de ce que Juvenal entend par leurs Bapses. Ibid. 238. Chantoient

la gloire des Héros dans leurs triomphes & à leurs funerailles. Ibidem 389. Science de leurs mœurs nécessaire pour comprendre les anciens Auteurs Grees. Ibid. 550. Ont le pas fur les Corinthiens aux Jeux Ishmiques. Hift. Vol. V. 46. Se font nommer Autochthones. Mem. Vol. V. 319. Appellez l'appui de la Grece par Pindare: Erigent une statue en l'honneur de ce Poëte: Le dédommagent au double d'une amende de vingt mille drachmes à laquelle les Thébains l'avoient condamné. Mem. Vel. VI. 316. 317. Jeux partice liers celebrez chez eux, outre les jeux communs à toute la rece. Ibid. 367. Leur nom f aller à fond les bétyles venues fur la furface de l'eau au son des trompettes. Ibid. 527. Douceur & élegance de leur dialecte. Ibid. 215.216. Mem. Vol. VIII. 213. Réfutation de ceux qui ont avancé que la bigamie a esté permise dans leur République. Mem. Vol. VIII. 281. & Juir. Ils n'admettoient pour citoyens que des hommes nez d'un mariage légitime. Ibid. 285. & fuiv. Font le procès aux choses inanimées qui ont contribué à la mort d'un homme. Mem. Vol. IX. 181.

Description de l'Académie d'Athenes, &c. Mem. Vol. V 1.394. & Juiv. Son Portique est peint

à fresque, &c. Ibid. 452. Son Ecole fondée par Dedale: Habiles Statuaires qui en sont sortis. Mem. Vol. IX. 180. Athéniens appellez Promethées pour avoir inventé les vases de terre. Hill. Vel. I. 224. Si leurs lettres estoient différentes des Ioniennes. Mem. Vol. II. 264. Ils avoient plus de goût pour les Sophistes étrangers que pour ceux de leur Nation. Mem. Vol. IV. 362. Traité de Denys d'Halicarnasse sur leurs Orateurs: Occasion, jugement & traduction de cet ouvrage. Hift. Vol. V. 126. & Juiv. Causes des progrès & de la décadence des Lettres dans cette République. Ibid. 327. 328. Sa Bibliotheque publique commencée par Pisistrate, & enlevée par Xerxes. Mem. Vol. V 1. 167. 168. Jalousie des Athéniens contre ceux qui se distinguoient le plus par leur mérite. Mem. Vol. IX. 194. 195. Ils défendoient aux artisans de mettre leurs noms fur leurs ouvrages. 195. & 199. Envoyent à Physcon les originaux de plusieurs Auteurs, & il ne leur en renvoye que des copies. Ibid. 406. Erigent une statue en l'honneur du jeune Juba. Mem. Vol. IV. 462. Accordent des statues & le droit de bourgeoisie à un célebre joueur de paume. Mem. Vol. I. 157. Occasion qui les engage à faire construire un théatre dans les formes. Mem. Vol. X. 281. Introduction des pièces satyriques & des parodies sur leur Théatre. Mem. Vol. VII. 404. 405.

Réflexions sur les Médailles d'Athenes. On n'en voit point qui foient frappées au coin des Empereurs Romains. Mem. Vol. I. 219. Ses médaillons d'argent gravez avec un buste de Minerve. & une couronne d'olivier au revers. Ibid. 222. Chouettes pofées dans ce revers fur des vales distinguez par différentes lettres. 224. Ses médailles de bronze: Explication de leurs revers les plus curieux. 224. & suiv. Leur inutilité pour apprendre l'histoire de cette République. 226.

Différence du talent Attique avec celuy d'Egine. Mem. Vol. VIII. 386. Leur mine confondue mal-à-propos avec la livre Romaine. 387. & 390. Erreur de Priscien sur cette matiére. 390. 391. Ce talent estoit de deux fortes. 392. Il estoit composé de 70. livres Romaines, &c. 399. Leurs mesures introduites chez les Romains. 400. &

Suiv.

Athéniens modernes: Leur caractère. Hift. Vol. VII. 347. Communiquent à M, l'Abbé FOURMONT les anciennes Inscriptions déterrées jusqu'à présent dans seur ville. 347. 348. Plan de la ville d'Athenes exactement levé, Antiquieze

d'Athenes

d'Athenes & de l'Attique recueillies par le même Académicien. 348. & fuiv. Voyez ARCHONTES, ARÉOPAGE, HELIASTES, LOGISTES, PRYTANES, &c.

ATHIS & PROPHILIAS. Ancien Roman d'Alexandre de Paris, inconnu à Fauchet, &c. Mem.

Vol. 11. 731. 732.

ATHLETES. Origine de leur nom. Mem. Vol. I. 213. Leur nudité fait donner le nom de Gymnases aux lieux où ils apprennent leurs exercices. Hist. Vol. I. 93. & de Gymnique à l'art qui y présidoit. Mem. Vol. I. 214. Dissertation de M. BAUDELOT pour fixer l'époque de cette nudité. Hist. Vol. I. 191. Autres remarques sur cette matures. Mem. Vol. I. 226. & suiv.

Mémoires de M. BURETTE pour servir à l'Histoire des Athletes. Mem. Vol. 1. 211. & Suiv. 237. & Suiv. 258. & Suiv. Le mot d'Athlete employé dans Platon pour signifier un homme de guerre. Mem. Vol. 1. 214. Jeux des Athletes, image de la guerre. Mem. Vol. III. 234. Premiére institution de ces jeux: abus qu'on en fait. Mem. Vol. 1. 214. 215. Sentiments des Anciens sur cette profession. 215. & Juiv. Mauvais effets du régime des Athletes. 218. & Juiv. 289. & Juiv. Maladies ausquelles ils sont sujets. Ibid. 232. & Juiv. Appellez abstinents Tome XI.

par Saint Paul, &c. Ilid. 221. Quelques - uns d'entr'eux fe rendent fameux par leur voracité. 221.222. Aiment extraordinairement le sommeil: Grossiéreté de leur esprit. 222. Leur patience dans les travaux : Leur tempérance par rapport au vin & aux femmes. 223. & Suiv. S'exercent à bêcher la terre un mois avant le combat. Mem. Vol. IV. 525. Lieux où ils se faisoient oindre & dépiler. Mem. Vol. I. 160. Maniere dont on faisoit ces onctions: Matieres qu'on y employoit. Ibid. 228. Onctions & bains dont ils se fervoient pour réparer leurs forces épuisées par les combats. 231. Serments qu'ils sont obligez de prêter avant que d'estre admis aux Jeux publics. Ibidem 243. Noms, subordination, autorité, &c. des Officiers chargez de leur institution. Ibid. 234. & Juiv. Fonctions de leurs juges. Ibid. 270. & Suiv. Examen que les Athletes sont obligez de fubir, fur leur naiffance, leurs mœurs, &cc. Ibid. 237. & Juiv. Eclaircissements fur plusieurs de leurs coûtumes. Ibid. 240. & Juiv. Ils font passez en revûe, enregistrez, proclamez par les Herauts. 243. & suiv. & tirez au sort. 246. & fuiv. Mem. Vol. IX. 377. & 386. Description des bulletins employez pour cela. Hist. Vol. V. 262. Athletes de reserve:

Obmission de Lucien à leur égard. Mem. Vel. I. 247. Exhortations faites aux Athletes sur le point du combat. 248. & suiv. Loix touchant leurs combats: La violence & la fraude en sont bannies. 250. & suiv. Item 266. 267. Ils perdent la couronne, s'ils tuent Ieurs antagonistes, même par hazard. Ibid. 251. Punition de ceux qui contreviennent aux loix athletiques. Ibid. 254. de ceux qui se laissent corrompre. 255. & des lâches qui fuient le combat. 256. Ils invoquent les Dieux avant que de combattre. 256. 257. Leur facrifient fur fix autels. Mem. Vol. IV. 525. & leur font des vœux: exactitude avec laquelle ils les accomplissent. Mem. Vol. I. 278. Acclamations dont les vainqueurs estoient honorez. Ibid. 259. & Suiv. Diversité des prix qui leur sont distribuez. 261. & 263. Mem. Vol. VII. 231. & 236. Mem. Vol. IX. 371. 372. Solon diminue les sommes qu'on leur donnoit à Athenes. Hift. Vol. III. 271. 272. Manière dont ils sont couronnez: Cas où ils le sont sans combattre: Erreur d'Héliodore fur cette matiére. Mem. Vol. 1. 263. & suiv. Cas où ils sont couronnez quoyque morts ou vaincus. Ibid. 265. & Suiv. Mem. Vol. III. 249. Leurs couronnes accompagnées de palmes. Mem.

Vol. I. 267. 268. Hs peuvent remporter plusieurs prix & plufieurs palmes en un même jour. 268. & Juiv. La grace dans leurs mouvements est aussi nécessaire que la force, pour leur faire remporter le prix. Ibid. 272. Proclamation de leur victoire: Présents, double triomphe qui l'accompagnent. 272. & suiv. Entrent dans leur propre ville par une breche. 274. Mem. Vol. IX. 371. Festins que leur donnent le Public & les particuliers. 275. & Juiv. Regalent quelquefois eux-mêmes les speclateurs. 277. Elevez au rang des Dieux. 279. Item 290. 291. Item 362. Ils sont choisis par les Rois de Sparte pour combattre auprès de leur personne. Ibid. 279. & nourris le reste de Ieurs jours par leur patrie: Loy remarquable de Solon à cet égard. 280. Leurs priviléges augmentez par les Empereurs Romains, &c. Hift. Vel. I. 217. 218. Mem. Vol. I. 280. Ne peuvent jouir du titre d'Isélastique, qu'après avoir fait leur entrée triomphante dans leur patrie. Hift. Vol. I. 218. Mem. Vol. I. 280. 281. Exemptez de toute charge & fonction civile, quand ils ont remporté plufieurs fois le prix: Explication de la Loy d'Ulpien qui les déclare exempts de tutéle. Mem. Vol. I. 281. Leurs noms font écrits dans les archives publi-

ques: Inscriptions & autres monaments confacreza leur victoire. 281. et in qui est marque par les anciens Auteurs avec la date des Olympiades. 282. Lieux destines a conterver leurs archives. 283. Ils font admis dans Athenes aux repas des Prytanes. Hift. Vol. VII. 66. Pocfies confacrees à la memoire de leurs triomphes. Mem. Vol. I. 283. 284. Payent & chantent quelquefois eux-mêmes leur propre éloge. 284. Statues élevees en leur honneur. 284. & Juiv. Mem. Vol. IX. 372. Athletes - Enfants : Jeux aufquels ils font admis, honneurs qui leur sont décernez, &c. Mom. Vol. 1. 287. Oraniv. Leur classe estoit composée de ceux qui estoient admis aux Jeux publics depuis 12. ans jusqu'à 17. Mem. Vol. VIII. 328. Trois classes d'Athletes distinguées par Platon, quoyque Paufanias n'en ait distingué que deux. 328. Histoire abrégée des plus fameux Athletes. Mem. Vol. III. 250. & suiv. Plusieurs de leurs liftes. Hift. Vol. VII. 348. Description de leurs cestes & Spheres athletiques. Mem. Vol. III. 264. & Juiv. Leurs armes défensives ou offensives dans le pugilat. Ibid. 273. & Juiv. Recherches fur leurs stades, &c. Ibid. 288. & fuiv. Mem. Vol. IX. 377. Ils font obligez, felon quelques-uns, de courir deux

fois la longueur du stade dans la simple course à pied; & vingtquatre fois dans la longue. Mem. Vol. VII. 230. & Juiv. & de tourner douze fois autour de la borne dans les courles de chevaux. Mem. Vol. III. 313. Selon d'autres, dans la simple course on parcouroit une fois le slade, deux fois dans la course appellée Dolique, & dans la longue on tournoit fix fois autour de la borne, en parcourant douze fois la longueur du strde. Mem. Vol. IX. 387. 6 fuiv. Athletes Périodoniques, sens de cette expression: S'il n'y a eu qu'eux d'admis aux jeux de Sidon. Hift. Vol. V. 278. & Juiv. Les noms d'Athletes servent souvent de légende aux médailles Crotoniates. Ibid. 287. Ils frequentoient les Gymnases, quoyque leur âge avancé leur eût fait accorder la permission de se retirer. Hist. Vel. 1. 27. Verez COURSE. LUTTE, PANCRACE, PUGI-LAT, &c.

ATHLETIQUE. Branche de la Gymnastique. Hist. Vol. I. 92. 93. Mem. Vol. I. 213.

ATHLOTHETE. Officier qui préfidoit aux Jeux Gymniques. Mem. Vol. I. 242.

ATIA, famille Romaine. I yez ATTIA.

A'TINTANI'A. Canton de l'Epire, célebre chez quelques Auteurs, par son rocher toujours ardent. Appellé imp oprement Α΄ πανία den le Περι Θωματοίαν ακουσμάτων.

High Vol IX. 63.

ATLANTIDES. Voyez HESPÉ-RIDES.

ATLANTIQUE. Voyez ISLE

ATLANTIQUE.

ATLAS. Donne son nom à l'Océan Atlantique. Hift. Vol. V. 50. Pere des Hespérides, selon quelques-uns. Mem. Vol. 111. 30. & des Pléiades, selon d'autres. Hist. Vol. V. 50. Est le même qu'Enoch. Mem. Vol. I. 8. Porte le Ciel, & veut s'en décharger sur Hercule. Mem. Vol. 111. 31. Il est trompé par ce Héros. Ibid. 38. 39. Métamorphosé en rocher par Persée. 39. 40. & 61. ATOSSA. Voyez SEMIRAMIS.

ATRÉE, fils de Pélops, Roy d'Argos & de Mycenes. Epoque de son regne. Mem. Vol. V. 315. & de sa mort. 316.

ATRÓPOS, la plus âgée des Parques. Son employ. Mem. Vol. V.20. E'tymologie de fon nom. 21. Préfide au temps passé, felon Aristote, & au temps à venir. 25. Vêtue de noir, &c. Ibid. 32. Son portrait par Olivier de la Marche. Mem. Vol. II. 745.

ATTALE. Introduit l'usage des tapis rehaussez d'or. Mem. Vol. VI. 573. Offre six cens mille sesterces d'un tableau de Bacchus. Ibidem 8. Fait le Peuple Romain héritier de ses thresors, qui sont distribuez aux Vété-

rans. Mem. Vol. IV. 293. Cette donation met les Romains dans le goût des curiositez. Mem. Vol. VI. 565.

ATTIA, ou ATIA, famille Romaine, qui descendoit d'Atys compagnon d'Ascagne. Hist. Vol. III. 217. Divisée en plusieurs branches: Hommes illustres qui en sont sortis. Mem. Vol. X. 100. & suiv.

ATTIA. Loy par laquelle le Peuple Romain rentra dans le droit de nommer aux Sacerdoces vacants. Mem. Vol. X. 106.

ATTIA, mere d'Auguste. Mem. Vol. X. 101.

ATTIA, niéce d'Auguste. Erreur des Auteurs qui en sont sa sœur. Hist. Vel. VII. 155.

ATTICISME. Sens qué les Anciens attachoient à ce terme. Mem. Vol. VI. 214. & suiv.

ATTILA, Roy des Huns. Attiré dans les Gaules par la diffension des enfants de Clodion, &c. Mem. Vol. IV. 682. Hist. Vol. VIII. 308. Mem. Vol. VIII. 463. 464.

ATTIS, ville de Syrie. Hift. Vol.

VII. 49.

ATYADES, descendants d'Atys Roy de Lydie: Chassez de ce Royaume par les Héraclides: Autres éclaircissements sur l'histoire de ces Princes. Mem. Vol. V. 235. & Suiv. Item p. 307.

ATYS. S'il a esté le successeur immédiat de Manès Roy de Lydie. Mem. Vol. V. 233. & soir. & 307. 308. Si c'est sous son regne qu'il faut placer l'epoque de l'invention des Jeux. 235. Erreur de Strabon qui le met au rang des Heraclides. 236. Batit la ville d'Attalyda. 237. Sa mort. 238.

ATYS. Aimé de Cybele. Mem. Vol. VII. 49. Sacrifices nommez Crioboles offerts en fon honneur après les Tauroboles offerts à Cybele. Mem. Vol. II. 480. & 506. 507.

AVALON, ville de la Bourgogne, prise par le Roy Robert. Hist.

Vol. 111. 275.

AVARICUM, ville de l'ancienne Gaule. La même que Bourges. Mem. Vel. VI. 642. 643.

AUBERY (Jean) Dominicain. Confesseur de Robert d'Artois, & son complice dans la supposition de plusieurs faux titres. Mem. Vol. VIII. 677. 678. Condamné à une prison perpetuelle. Mem. Vol. X. 631.

AUBESPINE. Un des arbres confacrez aux Furies. Mem. Vol.

V. 47.

AUBIERRE, Alberia. Lieu du diocèle de Clermont pris sans fondement par quelques Auteurs, pour l'Avitacum d'Apol-linaris Sidonius. Mem. Vol. VI. 662.

AVENTIN. Auteur des Annales des Boiens. Rapporte mal-àpropos l'origine du nom des Loix Saliques, à la falle où elles furent dresses, &c. Mem. Vol. 11. 652. Son erreur au sujet des voyages d'Isis. Aiem. Vol. V. 65. 66.

AVERNE. Une des entrées des Enters. Mem. Vol. 1. 31. High. Vol. 111. 5. Voyez AORNE.

AUGÉ, mere de Telephe, dont elle accoucha dans un temple de Minerve. Son nom alteré & rétabli dans Clement d'Alexandrie. Hift. Vol. III. 139.

AUGÉE, fils du Soleil, ou de Phorbas Roy d'Elide. Un des Argonautes, oublié par Valerius-Flaccus. Mem. Vol. IX.

82

Augias, Roy d'Elide. Manque de foy à Hercule, qui taille en pièces fes troupes. Mem. Vol.

V. 298. 299. & 313.

AUGURES. Dissertation de M. MORIN sur cette science. II ne nous en reste que des idées imparfaites. Mem. Vol. 1. 291. Différents sentiments sur l'etymologie de ce nom. 291. 292. Son invention attribuée à Tagès par les Toscans. 292. à Telegonus & à Parnasus, par quelques Auteurs. 292.293. & aux premiers Patriarches, par d'autres. 293. Distinction du Tripudium des poulets, des Ofcincs & des Præpetes marquée dans l'Ecriture, felon Bochard. 294. L'ufage des Augures est plus ancien que Moyse. 294. & Suiv. Superstition des Anciens sur cette matière. 296. Vanité de cette science. 296. & suir. Divers N iii

raifonnements fur fon origine.

299. cr Juiv.

AUGURES. Nom de dignité à Rome. Leur nombre lors de leur création fixe à trois. Mem. Vol. I. 85. Sont choisis par les Curies, présentez par les Colléges, & approuvez par les autres Augures avant la présentation. 86. & Juiv. Mem. Vol. IV. 110. & fuiv. Leur fonction est d'interpréter la volonté des Dieux par le moyen des oiseaux. Ibid. 549. 550. Ils sont consultez par ordre des Duumvirs pour la construction des temples. Hist. Vol. 1. 200. & pour tout autre cas. Mem. Vol. I. 78. Ceux qui possedent cette dignité ont soin de la marquer fur leurs médailles. Hilt. Vol. III. 204. Ils jurent de ne reveler jamais aucun de leurs mysteres. Mem. Vol. IV. 21. & inventent les préfages à leur gré. Ibid. 404. Leurs fourberies pour tromper le public. Ibidem 404. 405. Leurs prédictions rangées dans la classe des prodiges naturels. Ibid.4.13. Formule de leurs invocations de Jupiter. Mem. Vol. 1. 300. Ils confacroient & enterroient tout ce qui avoit esté touché de la foudre. Hist. Vol. III. 12. Représentation du bâton Augural: Cette dignité est attachée à la famille des Césars. Hift. Vol. 1. 277.

AUGUSTALES. Nom de quelques Soldats Romains: Mé-

thode avec Iaquelle ils faifoient leurs acclamations. Hift. Vol. I.

Augustaux, ou Sextumvirs.
Prêtres destinez à fervir dans
les temples d'Auguste. Vojez
SEXTUMVIR.

AUGUSTE. L'année de sa naissance est remarquable par le consulat de Cicéron, & par la défaite de Mithridate & de Tigrane. Mem. Vol. V. 371. Il prend le Capricorne pour symbole de cette naissance. Hist. Vol. III. 217. Adjoûte à son nom de C. Octavius celuy de Julius-César, à cause de son adoption. Hist,

Vol. 1. 156.

Differtation de M. l'Abbé DE VERTOT fur le caractère d'Auguste, avec la comparaison de ses deux favoris Agrippa & Mecenas, &c. Hift. Vol. V. 235. Ce Prince n'a esté ni si grand, ni si foible, ni si bon, ni si méchant qu'on l'a représenté. 236. N'estoit assuré d'aucun parti à la mort de César: Se sert de chacun en particulier pour les ruiner tous. 236. 237. Ne s'est jamais reconcilié de bon cœur avec Antoine. 237. Le force à lever le siège de Modene : Partage l'autorité avec luy & avec Lepide: Cruautez de leur Triumvirat. 238. Sa timidité luy attire de fréquentes railleries de la part d'Antoine. 238. Choifit Agrippa pour son Lieutenant: Ses exploits contre le

jeune Pompée : Se défait de Lepide. Ibiciem. Profite de la negligence d'Antoine pour le ruiner. 238. 239. Noms des Generaux des deux armées à la bataille d'Aclium, rapportez differemment par Plutarque & par Velleius-Paterculus. Hift. Vol. VII. 169. Jeux instituez pour immortaliser la mémoire de cette bataille. Hist. Vol. V. 282. Triomphe dans Rome après cette victoire. Mem. Vol. IV. 219. 220. Confacre un lieu pour les assemblées du Sénat : Y éleve l'autel de la Victoire. Ibid. Epoufe Livie deja marice & enceinte. Mem. Vol. II. 365. Ne s'empare pas de toute l'autorité, & ne s'en dépouille pas tout-à-fait. Hift. Vol. V. 239. 240. Donne sa fille à Agrippa. 240. Son amitié pour Mecene. 240.241.

Auguste rend la Numidie au jeune Juba. Mem. Vol. IV. 460. pour laquelle il luy cede les deux Mauritanies. Ibid. Luy envoye du secours contre les Getules, dont il luy donne le pays. 460. 461. Son affection pour Nicolas de Damas. Mom. Vol. VI. 489. 490. Son courroux contre Hérode appailé par le même Philosophe.490.491. Accorde à ce Roy la permission de faire mourir son fils Antipater. Mem. Vol. II. 541. & à Archelaus autre fils du même Prince, le gouvernement de la Judée, sous

le titre d'Lilinarque : Le reicgue enfuite a Vienne: Confilque les biens. Hid 543. Rend le fils de Phraates à son pere: Conclud un traité de paix avec ce Prince, qui le rompt : Le force à rendre les étendards pris fur Crassus & sur Antoine: Dédie un temple à Mars Vengeur: Rentre dans Rome avec les marques de l'Ovation. Ibid. 312.313. Créé Censeur pour cinquas, cequ'il fait renouveller à chaque lustre. Hij: . I vl. I. 68. Son affabilité. Ibid. 74. Donne sept Congiaires. Ilidem 244. Augmente les privilèges des Athletes. Mon. Vol. 1. 280. Sa passion pour le jeu. Hist. Vol. I. 120. Mem. Vol. I. 347. Fait du ballon un de ses passe-temps ordinaires. Mem. Vol. I. 170. & 321. Sa sobriété. Hist. Vol. I. 136. Il observe le jeune à la manière des Juifs. Mcm. Vol. IV. 34.35. Repas qu'il donne à ses amis. Hift. Vol. 1. 162. Speclacles dont ces repas estoient souvent accompagnez. Mem. Vol. 1.346. 347. Défend aux Athéniens de vendre le droit de bourgeoisse. &c. Hift. Vel. 1. 219. Retablit en apparence l'autorité des Comices des Tribus, Mem. Vel. IV. 114. Change l'ordre des congez des soldats. Ilid. 292. Assure la fortune des Veicrans. 293. 294. Un de les domestiques eit tue par la foudre a cote de sa litiere: Il fait clever un temple

104

à Jupiter Tonnant, &c. Hift. Vol. III. 12. 13. Fixe les facrifices des Dieux Semitales. Ibid. 16. Il tâche en vain de reprimer l'abus des asyles. Ibid. 41. Fait rebâtir les temples d'Isis. Mem. Vol. V. 79. Contribue à rendre Rome la plus belle ville du monde. Mem. Vol. VII. 64. 65. Y fait transporter les deux Obélisques d'Héliopolis, &c. Hilt. Vol. 1. 194. 195. Magnificence du Portique qu'il y fait construire. Mem. Vol. 1. 324. Gnomon qu'il fit apporter au Champ de Mars. Hift. Vol. III. 174. & Suiv. Fait élever le Milliarium aureum dans Rome, pour estre le centre de tous les chemins de l'Empire. Ibid. 251. Eclaircissements fur sa division des Gaules en quatre provinces. Mem. Vol. VIII. 403. & fair. Item 413. Accorde aux Commingeois (Convenæ) le droit du Latium, &c. Hift. Vol. V. 291. Condamne au bannissement le Philosophe Anaxilaüs accusé de magie. Mem. Vol. 1 X. 44. Faveur des Philosophes Aréus &Thrafylle auprès de ce Prince. Mem. Vol. X. 91. 92. Le fommeil ne le détourne point des affaires publiques. Mem. Vol. I. 311. Vêtements dont il se servoit ordinairement. Mem. Vol. IV. 228. & 246. Laticlave qu'il donnoit comme l'ordre de l'Empire. Ibid. 248. 249. Virgile travaille à ramener en

fa faveur, Ies Romains au gouvernement monarchique. Mem. Vol. 11. 187. 188. Mem. Vol. IX. 237. Affocie Tibere à l'Empire, fans l'affocier au fouverain Pontificat. Hift. Vol. IX. 121. Son respect pour l'ordre des Vestales. Mem. Vol. 1V. 184. & 186. Item 194. & 196. Leur remet son testament, &c. 201. 202.

Priéres faites pour luy foir & matin dans les temples. Mem. Vol. I. 311. Il permet qu'on luy bâtisse des temples dans les provinces, & défend aux Romains de participer à ce culte. Ibid. 357.358. Méprise d'Aurelius-Victor sur cette matière. Ibidem 367. Epoque de son Apothéose. 367.368. Ses autels pendant son vivant, sont dans les places, & non pas dans

les temples. 368.

Temple bâti, ville construite par Hérode le Grand en l'honneur d'Auguste. Hist. Vol. V. 272. & fuiv. Autres temples construits en fon honneur dans les principales villes des Gaules, &c. Hift. Vol. III. 240. & Juiv. Celuy de la ville de Lyon est embelli par soixante Nations, qui y placent leurs statues & leurs symboles, &c. Mem. Vol. 11. 489. Prêtres pour desservir ces temples instituez par Tibere, appellez Sextumvirs, ou Sodales Augustales: Dispersez dans les provinces, &c. Ibid. Item Hift. DES MATIERES.

Vol. III. 241. Arc de triomphe éleve à Langres en l'honneur du meme Prince. Hift. Vol. IX. 144. 145. Son portrait gravé fur plufieurs pierres fans aucune legende. Hift. Vol. 111. 271. Autres éclaireiffements sur les médailles. Mem. Vol. 1.57.58. Item 184. Mem. Vol. 11. 551. 552. Hipt. Vol. V. 270. & Juiv. Mom. Vol. X. 468.

Ans des Augustes comptez différemment chez les Romains & chez les Egyptiens. Hift. Vol. 1.

190.

Differtation de M. SCHEPFLIN sur un monument de la huitieme Legion d'Auguste. Voyez LEGION.

AUGUSTE, nom de dignité. Son étymologie dérivée du mot augeo. Mem. Vol. VIII. 532. Les femmes des Augustes participoient à ce titre dans les monuments publics. Hift. Vol. I. 250. Marc-Aurele est le premier qui partage cette dignité. Mem. Vol. X. 461. Ce titre est encore donné aux Villes & aux Colonies. Hift. Vol. III. 252. Mem. Vol. X. 487. & à Philippe fils de Louis VII. Roy de France. Hift. Vol. VIII. 532.

AUGUSTE, surnom d'une espèce de papier. Mem. Vol. VI. 596.

597.

AUGUSTIN (Saint) Eclairciffements sur plusieurs endroits de fes ouvrages. Mem. Vol. I. 54. 55. Item p. 205. Item p. 254. Tome XI.

Hift. Vol. III. 167. Mem. Vol. 1 V. 381. & 383. 384. Item 571.572. Mem. Vol. VI. 758.

Hift. Vol. IX. 12.

AUGUSTO-NEMETUM. Signifie une ville fondée ou embellie par Auguste, ou un temple confacré à cet Empereur. Mem. Vol. VI. 666. 667.

AVIGNON. Remarques fur une Inscription sepulcrale qui est dans le cloitre des Minimes de cette ville. Hift. Vol. VII. 251.

AVIT (Saint) Evêque de Vienne. Reconnoît la succession héréditaire de la couronne de France fous la première race. Mem. Vol. VI. 683. E'claircissements sur un endroit d'une de ses lettres. Mem. Vel. VIII. 488. Son silence au sujet de la sainte Ampoule, en écrivant à Clovis fur le baptême de ce Prince, ne nuit point à la vérité de ce miracle. Mom. Vol. 11. 672. & 675.

AVITACUM. Maison de campagne célébrée par Apollinaris-Sidonius: Confondue mal-à-propos par plusieurs Auteurs, avec Aubiere : Autres éclaircissements fur fa position, &c. Mem. Vel.

VI. 662. 663.

AVITUS. Remarques historiques fur quelques endroits de son Panegyrique par Apollinaris-Sidonius. Mem. Vol. VIII. 431. & Suiv. Prend la pourpre Impériale après Maxime. 436. Est chasse par Majorien. 437.

AULANE (Raimond d') Accepte au nom de Guy Dauphin, la donation du royaume de Theffalonique. Mem. Vol. VIII. 6 9 4.

AULNE, un des arbres confacrez aux Furies. Mem. Vol. V. 47.

AULU-GELLE. Eclaircissements fur l'explication qu'il donne du Soterici lectos de Seneque. Hift. Vol. III. 145. Prend pour Apollon, le Dieu qu'Homére défigne par l'épithete d'E'xambe-Nems. Mem. Vol. IV. 276. Endroits qui regardent les Vestales. Ibid. 166. & suiv. Item 190. Réfutation de son sentiment sur l'ancienneté du mot monulationie. Hift. Vol. V. 212. 213. Explication d'un endroit qui regarde le temps où florissoit le Philo-Tophe Empedocles. Mem. Vol. X. 56.

AULUS, Athlete célebre. E'pigramme de Lucilius fur fes nombreuses blessures. Mem.

Vol. III. 262.

AUMONT (Louis-Marie de Roche-Baron, Ducd') Pair de France, Chevalier des Ordres du Roy, premier Gentilhomme de la Chambre, Gouverneur du Boulonnois, &c. Honoraire en 1701. Hift. Vol. I. 21. Sa mort en 1704. Ibid. 30. & 333. Son éloge hiftorique par M. l'Abbé TALLEMANT. Ibid. 334. & Juiv.

AVOCATS. N'estoient point soussers par l'Aréopage, au

commencement de fon institution: Ils y furent admis dans la fuite, avec beaucoup de restrictions. Mem. Vol. VII. 191. & suiv.

AURA. Cavale célebre dans les écrits des Anciens, pour avoir remporté le prix de la course aux Jeux Olympiques, sans le fecours de son maître: Statue érigée en son honneur. Mem. Vol. I. 285. Mem. Vol. VIII.

329.

AURELE (Marc) Epouse Faustine fille d'Antonin : Est désigné Consul: Prend le titre de Céfar. Mem. Vol. II. 469. 470. Triomphe avec Antonin: Est adopté en même temps que L. Verus, par le même Empereur, 470. Leur adoption est cause qu'après leur mort ils sont appellez Divi fratres, dans le Droit Romain. Ibid. 485. Donne à Verus le titre de Céfar & d'Auguste: Est le premier qui associe quelqu'un à l'Empire. Hift. Vol. I. 229. 230. Explication de plusieurs de ses médailles. Ibid. Item 259. Autre médaille frappée à l'occasion d'une de ses Allocutions. Ibid. 241. Hdonne au Peuple sept Congiaires. Ibid. 246. Conjectures fur une pierre gravée antique, qui luy est attribuée. Ibid. 280. 281. Le Sagittaire, comme simple Centaure, est le symbole de sa famille le plus ancien & le plus ordinaire. 281.

AURELIANORUM CIVITAS, Orleans. Nom donné par Aurelien à l'ancien Genabum des Carnutes. Mem. Vol. VIII. 460. Voyez ORLEANS.

AURELIANUS (Calius) ancien Médecin. Reflitution d'un endroit corrompu de cet Auteur, où il parle des exercices propres à diminuer l'embonpoint. Mem. Vol. III. 241. 242.

AURELIEN. Elu Empereur par les soldats après la mort de Claude. Mem. Vol. 11. 578. Défait les Sarmates & les Marcomans: Médailles frappées en fon honneur. Ibid. 564. 6578. 579. Marche en personne contre Zénobie, &c. 579. 580. Se rend maître de Palmyre, & fait la Reine prisonnière. 580. Confirme à Vabalathus le titre d'Imperator. Ibid. Rétablit ce Prince dans les Etats de ses ancêtres : Médailles Latines frappées à cette occasion. 581. Revolte des faux monnoyeurs contre ce Prince, qui perd dans un choc contr'eux, sept mille hommes de troupes reglées. Hist. Vol. III. 224. Rebâtit le Genabum des Carnutes, & luy donne fon nom. Mem. Vol. VIII. 460. Bon mot de ce Prince au sujet d'un de ses Capitaines. Mem. Vol. IV. 249. Excès de sa modestie dans les habits. Ibid. 255. Permet aux femmes l'usage des souliers rouges, & le défend aux hommes. Ibidem 261. Est le premier Empereur qui se reserve cette couleur. Ibid.

AURELIUS-VICTOR. Voyez VICTOR (AURELIUS)

AURITES. Erreur de Marsham qui avance que Manethon a défigné par ce nom, les Egyptiens d'avant le déluge. Hist. Vol. VII. 220.

AURORE, mere de Memnon Roy d'Ethiopie. Mem. Vol. V. 328.

AURORE BOREALE. Voyez Lumiére-Boreale.

AUSCH. Mife au dernier rang des Citez de la Novempopulanie par la Notice du P. Sirmond, & au premier par Ammien-Marcellin. Mem. Vol. VIII. 414.

Ausias-March, Catalan. Poëte lauréat. Son éloge. Mem. Vol. X. 521.

AUSONE. Date mal fon propre Consulat & la fondation de Rome, suivant l'Ere Varronienne. Mem. Vol. II. 430. 431. Explication d'un endroit de son Idylle, concernant l'aimant. Mem. Vol. I V. 619. 620. & 628. En quel sens il applique le nom de Laverne aux plagiaires. Mem. Vol. V. 54.

AUSPICES. Origine du crédit extraordinaire qu'ils acquirent parmi les Romains. Mem. Vol. I. 78. Mem. Vol. II. 461. Les Comices des Tribus en font affranchis. Mem. Vol. IV. 113. Voyez AUGURES.

Oij

AUSTURIENS. Peuple d'Afrique. Férocité de leur naturel: Ravagent la province de Tripoli, &c. Hift. Vol. IX. 127. 128.

AUTEL. Analyse des Dissertations de M. l'Abbé DE FONTENU fur les autels confacrez au vray Dieu, depuis la création du monde jusqu'à la naissance de Jesus-Christ: Ces autels sont aussi anciens que les sacrifices & que le monde même. Hist. Vol. V. 15. Hift. Vol. VII. 7. Autels publics introduits par Enos. Hift. Vol. V. 16. Ceux du vray Dieu prophanez par l'idolatrie. *Ibidem*. Origine des cérémonies observées à leur consécration: Autels votifs. 17. La coûtume de leur imposer des noms est très-ancienne. 18. Ils servoient quelquesois de table, & l'on faisoit les serments à la face des Autels. Ibid. Autels des Juifs en E'gypte. 18. & suiv. au desert. 20. 21. dans la Terre de promission. 21. Coûtume que les Payens avoient, de mettre des cornes à leurs autels. 22. Si l'autel des holocaustes avoit de véritables cornes d'animaux. Ibidem. Les autels pour les facrifices fanglants estoient mis en plein air. Ibid. Autels que Balaam éleva fur le mont Abarim. Hift. Vol. VII. 7. & Suiv. Pourquoy multipliez par ce Prophete, jusqu'au nombre de sept. 9. Matière dont ils estoient composez. 9.10. Autels que les Israëlites élevérent sur le mont Hebal, 11.12. fur les bords du Jourdain. 12. dans le champ de Josué, au retour de l'Arche. 13. à Gabaon, à Galgala, &c. 14. & fuiv. & fur la montagne de Sion. 16.17. Leur confécration rapportée au temps des Patriarches. 17. Différence entre les autels où l'on offroit les victimes, & ceux qui n'estoient que des monuments de la piété des Juifs. 18. Ancien & nouvel autel des holocaustes : Leurs avantages mutuels. 19.20. Autel de Samarie: Sa construction: Suites du schisme qui donna occasion de le construire. 20. 21. Autres autels érigez dans les lieux où les Juifs estoient disperfez. 21. 22. Autel des holocaustes prophané, abbattu, rétabli par Judas Machabée, & depuis par Hérode. 22. Est détruit pour toûjours avec la ville de Jerusalem. Ibid. Les autels du vray Dieu estoient ordinairement des afyles. Hist. Vol. III. 38. 641.

Autels estoient ordinairement au nombre de trois dans les temples de l'ancienne Rome. Hist. Vol. I. 203. Bâtis par les Grecs sur les tombeaux des Héros. Mem. Vol. I. 376. Item p. 379. Hist. Vol. VII. 192. Coûtume des Payens d'ériger des autels sur les lieux frappez de la foudre, au Dieu qui passoit pour l'avoir lancée. Hist. Vol. III. 12. &

pour conserver la memoire des grands evenements. Mem. Vol. VI. 8. 9. Serments faits fur & par les autels, &c. Mem. Vol. 11. 706. & fuiv. Mem. Vol. 1V. 2. 3. Hift. Vel. V. 18. Autel qui foutenoit un feu qu'aucune pluye ne pouvoit éteindre. Mem. Vol. IV. 402. Autels érigez dans l'Attique à plusieurs Dieux, ou à des Dieux inconnus, ou sans le nom d'aucun Dieu. Mem. Vol. IV. 563. & fuir.

AUTEURS. Honorez d'acclamations publiques après la lecture de leurs ouvrages. Hist, Vol. 1. 1 18. Cérémonies observées à cette lecture. 118.119. Chaque espéce de science avoit son acclamation particulière, &c. Ibid. Lisoient quelquesois leurs ouvrages dans les jardins. Mem. Vol. 1. 323. 324. & dans les bains publics. Ibid. 328. & Suiv. Jouoient & chantoient euxmêmes leurs piéces de Théatre. Mem. Vol. 11. 209. Sont fujets à défigurer les noms propres des langues étrangères. Ibid. 520. Régles de critique qu'il faut suivre en rétablissant leurs ouvrages, &c. par M. FOURMONT. Hist. Vol. V. 70. & suiv. Différents rapports fous lesquels on peut envisager leurs citations, par le même Académicien. 74. & fuiv. Régles qu'il faut fuivre en les citant. 77. 78. Il est nécessaire d'eloigner les prejugez qu'ils ont eus pour leur siècle ou pour leur patrie. 78. & suiv.

AUTOLYCUS, fils de Mercure & de la Nymphe Khione. Engendre le meme jour que son trere Philammon fut engendré par Apollon. Alem. Vol. X. 201. Erreur de ceux qui l'ont confondu avec un Prince de même nom, & mis au nombre des Argonautes, &c. Mem. Vel. IX. 83. Il s'empare de Sinope, & obtient les honneurs héroïques. Mem. Vol. X. 475. 6 482.

AUTOLYCUS, Astronome. Ses ouvrages. Mem. Vol. I. 12.

AUTOLYCUS, Athlete. Mem. Vol. 1. 276.

AUTOMATÉ. Isle de l'Archipel formée par un Volcan. Mem. Vol. 111. 404.

AUTOMEDON. Poëte Grec dont Vossius n'a point fait mention. Mem. Vol. 11. 283.

AUTOMNE. Explication d'un bas-relief antique, où elle est représentée avec ses symboles. Mem. Vol. IV. 659. Ce terme appliqué à l'âge par les Grecs & les Romains, dans un sens opposé à celuy que nous y attachons dans nostre langue. Mem. Vol. VI. 359.

AUTONOME. Titre que plusieurs villes ont pris dans leurs médailles, pour marquer le privilége qu'elles avoient de se gouverner par leurs propres loix. Mem. Vol. II. 534. Mem. Vol. X. 490.

AUTONOMIE. Etat anarchique. Oiij

felon Hérodote. Mem. Vol. V.

347. 6 398.

AUTOPSIE. Etat où l'on a un commerce intime avec les Dieux. Hist. Vol. VII. 25.

AUVERGNE. Erreur de Strabon touchant la capitale de cette province, &c. Mem. Vol. V I. 635.636. Fautes de la première Carte de cette province, publice par Siméoni, &c. Ibid. 660. Anciens Auteurs qui ont écrit de cette province. 661. Voyez GERGOVIA.

AUVERGNE, Maison. Origine du titre de Dauphin porté par les cadets de cette maison. Mem.

Vol. VIII. 708.

AUX 015 en Bourgogne. Conjectures sur un grand nombre de tombeaux qui se trouvent dans un lieu particulier de l'Auxois.

Hist. Vol. III. 273. & suiv.

Av DIE (Odet d') Appellé malà-propos par plufieurs Auteurs Oudet deRye: Devient Comte de Cominges: Satire contre luy.

Mem. Vol. VIII. 583.

AYDIE (Odet d') Sénéchal de Carcaffonne, frere du précédent. Un des Chefs des mécontents fous Charles VIII. Mem. Vol. VIII. 589. Lettre que luy écrit le Duc d'Orleans. Ibid. 728.

AZARIAS, Roy de Jérufalem. Eclaireissements sur l'époque de son regne. Mem. Vol. IV. 358. 359. Cette époque est le commencement des temps historiques. Mem. Vol. VI. 13. AZORUS, un des Argonautes, felon Héfychius. Obmis dans la liste de tous les anciens Auteurs. Mem. Vol. IX. 83. C'est aussi un nom de ville. Ibid.

B

BAAL, ou Bel, ou Belus. Nom de dignité qui fignifie Roy, ou Seigneur. Mem. Vol. II. 527.

Mem. Vol. V. 365.

BAAL. Est la même idole que Bel & que le Soleil. Mem. Vol. II, 526. 527. Appellé aussi El, Belathes, &c. 527. 528. Autres noms de cette Divinité. 531. Etendue de son culte. Ibid. 526. & 529. Nature du culte qui luy estoit rendu par les Payens. Hist. Vol. I. 52. Hist. Vol. III. 74. Voyez Belus.

BAALBECK, ou Heliopolis de Syrie. E'clairciffements de M. l'Abbé RENAUDOT fur une infcription trouvée dans cette ville, &c. Mem. Vol. II. 524. Position de Baalbeck, selon les anciens Géographes: Ses antiquitez. 525. Signifie maison de Baal. 526. Voy. HELIOPOLIS.

BABYLONE. Son antiquité & fa grandeur. Mem. Vol. IV. 392. 393. Mem. Vol. V. 324. & 386. Défignée dans l'Ecriture par le Pays de Nemrod. Mem. Vol. III. 344. 345. Reconquife par Belus. Ibid. 352. Erreur de Ctesias fur cette matière. Ibid. 356. Se revolte contre Semi-

ramis: Prise d'assaut par cette Princesse. Ibid. 371. qui la fait rebatir, &c. Ibid. 353. & 371. 372. Porte de Ninus : Pourquoy ainfi appellee. Ibid. 363. Vossius & Bochard accusent fans fondement Herodote d'avoir confondu Babylone avec Ninive. Ibid. 360. Babylone ne dependoit pas des Assyriens, du temps d'Assaradinus & d'Ezechias. Mem. Vol. V. 340. 341. Elle les affervit, &c. 343.344. Ses habitants font toujours nommez Assyriens par Xenophon, & Chaldeens par Jérémie. 342. 343. Se melent avec les Arabes, & s'emparent de la Chaldee. Mem. Vol. IV. 606. Leur ville est prise par Cyrus. Mem. Vol. V. 274. Mem. Vol. VI. 413. & Suiv. Mem. Vol. VII. 451. & 454. & 465. Ils se revoltent contre Xerxès: Leur punition ignominieuse. Mem. Vol. IV. 246. Manière dont ils brodoient. Ibid. 254. Ils commencent de bonne heure à conserver les annales de leur Empire. Mem. Vol. V. 346. Leurs observations astronomiques plus anciennes que l'Empire d'Assyrie. Ibid. Ils apprennent aux Grecs l'usage du pole, du stile, la division des jours, &c. Réfutation de Saumaife fur cette matiére. Mem. Vol. IV. 152. 6 Juiv. Mem. Vol. X. 25. 26. Offroient à Vénus le tribut imposé sur les lieux de débauche. Mem. Vol. VI. 6. Babylone confondue mal-à-propos par M. Prideaux avec la ville de Seleucie. Hifl. Vol. VII. 132. & fuiv. Ses habitants transportez dans cette dernière ville par Seleucus, à l'exception de quelques Chaldéens: Ce Prince conserve I te temple & les murs de Babylone. Mem. Vol. IV. 393. Hifl. Vol. VII. 393. Voyez Assyriens, CHALDLENS, &c.

BABYLONIE. Description abrégée de ce pays. Mem. Vol. VII. 431.

432.

BACCHANTES. Pourquoy appellees Eleusiniennes par Nonnus. Mem.Vol.IV. 656. Leur danse bannie de la République de Platon. Mem.Vol.I.110. & imitée par Messaline & ses semmes.

BACCHIADES. Race de Rois de Corinthe chassée par Cypselus. Mem. Vol. VIII. 249.

BACCHUS. Son nom Airvos effoit un nom de dignité chez les anciens Orientaux. Mem. Vol. V.

361.

BACCHUS des Grecs, n'est point un personnage historique, & est le même que l'Osiris des Egyptiens. Mem. Vol. V. 361. Son existence traitée de sable par quelques-uns, quoyque tenue pour certaine par plusieurs Peuples. Mem. Vol. V I. 94. 95. Eclaircissements sur les nourrices de Bacchus, par M. l'Abbé SEVIN. Hist. Vol. V. 37.

Différentes opinions sur leur nombre & fur leur famille. 38. & Juiv. Bacchus introduit avec Cerès l'ulage du froment à la place du gland. Mem. Vol. VII. 152. Est l'auteur du système de La Métempsycose, & Roy des Enfers, suivant les Egyptiens. Hift. Vol. III. 7. 8. Eft le pere des Graces, selon plusieurs Auteurs. Mem. Vol. III. 11. II en avoit trois cens à sa suite. Ibid. 16. Invente les triomphes. Hist. Vol. III. 96. Villes qu'il a fondées. Mem. Vol. II. 71. Hift. Vol. III. 216. 217. Fait couler le lait & le miel sur le mont Cithæron: Sens historique de cette fable. Hist. Vol. IX. 60. 61. Epoque de son Apothéose. Mem. Vol. V. 311.

Refléxions sur ses métamorphoses au combat des Géants. Hist. Vol. III. 180. Mem. Vol. III. 04. Ordre Corinthien mis particulièrement en œuvre dans fes temples. Hift. Vol. 1. 202. Représentation d'un sacrifice en son honneur, gravée sur une cornaline du Cabinet du Roy, appellée le Cachet de Michel-Ange. Ibid. 271. Est le même que le Soleil, suivant quelques Mythologues. Ibid. La danse Pyrrhique luy est consacrée. Mem. Vol. I. 121. de même que la fête appellée Aautheia. Hift. Vol. III. 285. Les prémices des fruits luy estoient offertes par les Anciens: Noms

que les Grecs donnoient à ces fortes d'offrandes. Mem. Vol. II. 201. 202. Hest adore à Eleusis fous le nom d'Iacchus : Le sixième jour de la fête de Cérès Iuy est confacré. Mem. Vol. IV. 656. Honoré dans cette fête par des danses à perte d'haleine. 658. Autres danses usitées dans ses fêtes chez les Arcadiens. Mem. Vol. V. 137. Irrégularité qui caractérisoit ses Hymnes. Ibid. 190. Latragédie n'estoit au commencement qu'un hymne facré, chanté en l'honneur de ce Dieu. Mem. Vol.VIII. 199. 200. Dithyrambes confacrez à fon culte. Mem. Vol. X. 51.52. Recherches fur cette espèce de Poëme, &c. Ibid. 306. & Juiv.

BACCHYLIDE. Poëte contemporain & rival de Pindare: Jugement de ses ouvrages. Mem. Vol. III. 378. 379. Sa méprise en distinguant deux Eurytions. Hist. Vol. V. 158. 159. Eclair-cissements de M. HARDION fur un passage de Longin où ce Poëte est mis en paralléle avec Pindare, &c. Ibid. 202. & suiv.

BACON (Roger) Carme. Sçavant Astronome du XIII.º siécle. Mem. Vol. I. 22.

BACTHIANIS, ancien Peuple de la Susiane. Mem. Vol. IV. 612.

BACTRES, capitale de la Bactriane. Siége que cette ville foûtint contre Ninus. *Mem.* Vol. III. 366. Prife d'affaut par Semiramis. 368.

BACTRIANE,

BACTRIANE, ancien pavs de l'Afie. Observations sur la Ba-Ariane dont parle Xénophon. M.m. Vol. IV. 606. Son nom forme de Baster, qui fignine le Levant. 607. 608. Auteurs qui en ont fait mention. 600. Voiline de la Suffane. Ibidem. Description de la Bactriane voifine de l'Oxus. 610. Relation de la seconde expédition de Ninus contre la premiére Ba-Ariane. Mem. Vol. III. 361. & fuiv. Sa capitale affiégée par ce Prince. 3 66. & prile d'assaut par Semiramis. 368.

BADIOCASSES, ou VADIO-CASSES. Nom des anciens habitants de Bayeux. Erreur des Commentateurs de Pline, qui les ont confondus avec les Viducassiens. Hist. Vol. I. 291. Payor BAYEUX.

BAGISTHANES. Montagne remarquable par les ouvrages de Semiramis qui subsistent encore. Mem. Vol. V. 388.

BAGOAS, ou VAGOSES. Nom donné aux Eunuques qui tenoient chez les Orientaux, la première place après le Souverain. Mem. Vol. 11. 77.

BAGUETTE portée devant les Anciens, pour marque d'autorite. Mem. Vol. 1. 234.

BAHAL. Voyer BAAL.

BAHALPEHOR. Le même que Priape. Hift. Vol. 1. 146.

BAJAZET II. Accusé faussement d'avoir fait combattre Philippe Tome XI.

Pot contre un lion. Hift. Vol. 1. 210.

BAIGNEURS. Chansons qui leur estoient particulières chez les Grees. Mem. Vol. 1X. 354.

BAIGNOIRES des Anciens. Divisces en fixes & en mobiles, &c. Hift. Vel. 1. 101.

BAILLET. Ses méprifes au fujet des anciens traducteurs du Latin en François. Hift. Vel. VII. 293.294. Mem. Vol. VIII. 49.

BAILLOU D'AMOURS. Ancien Roman, pour Baillif d'Amour.

Mem. Vol. X. 667.

BAIN pris your l'action de se baigner. Analyse des Dissertations de M. BURETTE sur cette matiére. Hift. Vol. I. 95. Le bain chaud naturel apprend aux hommes à en faire d'artificiels: L'heure du bain chaud annoncée par un instrument d'airain. Mem. Vol. III. 338. Origine du bain public : L'usage en est porté en Occident par les Orientaux. Hist. Vol. I. 96. 97. Mem. Vol. I. 326. Bain froid tombé dans le décri fous Auguste, se remet en vogue sous Néron. Hist. Vol. 1. 101. Est ouvert au son de la cloche, à la neuviéme heure du jour en Hiver, à la huitième en Eté. Mem. Vol. 1.325. Changement fait à cet égard par Sévére-Alexandre. Ibid. 329. Maniére de prendre le bain: Noms & description des ustensiles dont les Anciens se servoient en le prenant. Hift. Vol. I. 101. 102. Mem. Vol. 1. 232. 6 327. Frictions & onctions ufitées après l'avoir pris. Mem. Vol. I. 330. Prix du bain public chez les Romains. Hift. Vol. 1. 103. Item pp. 326. 327. Le bain gratuit est une des largesses des Empereurs dans les rejouissances publiques. Hist. Vol. 1.103. L'ufage du linge le rend moins fréquent & moins nécessaire. Mem. Vol. 1.3 26. Hestoit offert à ceux envers qui les Anciens exerçoient l'hospitalité. Hist. Vol. III. 47. 48. Usage du bain nécessaire pour se préparer à recevoir la réponse d'Apollon. Mem. Vol. III. 189.

BAINS pris pour les lieux où l'on prenoit le bain. Font partie des Gymnases: Leur description. Hift. Vol. 1. 93. & Suiv. 97. 98. & Juiv. Mem. Vol. 1. 327. Piscine où l'on pouvoit nager. Hift. Vol. 1. 100. Magnificence des bains particuliers proportionnée à celle des Thermes publiques. Hift. Vol. 1.101. Mem. Vol. 1. 329. Police qui y estoit observée. Hist. Vol. 1.102.103. Bains publics communs aux deux fexes, chez les feuls Lacédémoniens. 103. Paralléle des anciens bains publics avec ceux qu'on construisit dans la suite. Mem. Vol. I. 326. Cent foixante-dix bains chauds gratuits fondez par Agrippa. 327. Erreur de ceux qui ont pris le mot de *Pilicrepus*, pour le nom du valet des bains, chargé d'entretenir le feu des fourneaux de l'Hypocauste. *Ibid*. 176.

BAJOARIENS, ou BAVAROIS.

Défaits par Clovis à la bataille de Tolbiac: Il leur laisse le pouvoir de se choisir leur's Ducs, en se reservant le droit d'approuver leur élection. Mem. Vol.VIII.523. Leurs loix confirmées par Thierry. Ibid.

BAISEMAINS. Differtation de M. MORIN fur cette matière. Hist. Vol. III. 74. Usage dont ils estoient dans la religion. 74. 75. Pratiquez de temps immémorial par les Romains. 75. aussi bien que par les Chrestiens. 76. Introduits dans la société civile. 76. & suiv. Pratiquez ou en baisant la main d'autruy, ou en baisant la sienne. Ibid.

BAL. Etymologie de ce terme.

Mem. Vol. I. 105.

BALAAM. Remarques fur l'accomplissement de sa prophetie au fujet des Assyriens. Mem. Vol. V. 335. & sur les autels qu'il construisit sur le mont Abarim. Hist. Vol. VII. 7. Osté sans sondement par quelques Auteurs, du rang des veritables Prophetes. 8.

BALANCE, Signe du Zodiaque, Son rapport à la bénédiction que Jacob donna à fon fils Afer, Hist. Vol. V. 32.

BALBIN & PUPPIEN. Si avant leur regne, lorsqu'il y a eu pluseurs Empereurs, il n'y en a e : qu'un qui ait este grand-Pontite : Disfertation sur cette matiere, par M. le President Bouhier. Hist. Vol. 1 X. 115. Et sui.

BAABIE. Espèce de gradin qui estoit au bout des stades: Disserents sentiments des anciens Grammairiens sur l'etymologie de ce terme. Mem. Vol. 111. 292.

BALBUS. Nom de plufieurs Romains qui estoient une branche de la famille Attia. Mom. Vol. X. 101.

BALLE. Tous les exercices où elle estoit employée estoient compris fous le nom de Sphéri-Stique. Hift. Vol. 1. 95. Mem. Vol. I. 154. Elle donne fon nom au Sphéristere : Différents sentiments des Auteurs sur cette matière. Mem. Vol. I. 160. & suiv. Est employée dans les danies. Ibid. 155. 156. Item 158. Matière dont elle estoit ordinairement composee. Ilid. 162. 163. Ses differentes groffeurs. Ibid. Instruments qui servoient à la pousser. 163. 164. Petite balle: Plusieurs maniéres d'y jouer. 164. Ofuiv. Groffe balle: Maniéres différentes dont les Anciens s'y exerçoient. Ibid. 167. & Juiv. Balles de verre: Jeu inventé par Urfus-Togatus: Manière d'y jouer, &c. Hist. Vol. 1. 112. Mem. Vol. 1. 173. & Suiv. Voyez SPHERISTI-· QUE.

BALLET. Etymologie de ce terme. Mem. Vol. 1. 105.

BALLON. Maniere dont les Grees jouoient à cet exercice. Mem. 1 et. 1. 163. Item 167. 168. Meprife de ceux qui l'ont confondu avec le Carreus. 168. Effoit de deux especes, de la grande & de la petite balle: Maniere de jouer à l'une & à l'autre. 170. Erreur des critiques touchant la cause de sa legereté. Il id. C'estoit un des exercices savoris d'Auguste. Ibid. & de Caton. Ibid. 320. 321.

BALLOTES pour tirer au fort. Leur usage chez les Grecs. Mem. Vol. 1. 246.

BALME (Nostre-Dame de la) en Dauphiné. Particularitez de sa grotte exagerées par le Peuple. Mem. Vol. VI. 765.

BALSAC (Roffec de) Séneschal de Nîmes & de Beaucaire. Son éloge & sa mort : Appellé Rousset, ou Russec, dans les vieux manuscrits. Mem. Vol. VIII. 596.

BALTHASAR, dernier Roy des Chaldéens. S'il a esté fils, ou petit-fils de Nabuchodonosor. Mem. Vol. VI. 417. Mem. Vol. VII. 459. & 465. Item 468. Contradiction des Auteurs sur l'époque & sur la manière de sa mort. Mem. Vol. VI. 414. & suiv. Mem. Vol. VII. 466. 467.

BALUE, Cardinal d'Angers.

Pij

Trahit Louis XI. Emprisonné: Obtient la permission de se retirer à Rome: Revient en France avec la qualité de Légat: Opposition de la Cour, du Clergé & du Parlement à l'exercice de ses prétendus pouvoirs, &c. Mem. Vol. VIII. 591. Satire contre luy. Mem. Vol. II.

742.

BALUZE (Estienne) Ses remarques pour prouver la falsisication de l'acte de sondation de l'Abbaye de S. André Ordre de Prémontré, en admettant la vérité du sond de l'acte: Raisons de M. LANCELOT pour démontrer l'entière fabrication de sette pièce. Mem. Vol. VI. 654. Essiviv. Eclaireissements sur ses corrections d'un fragment qui regarde l'Histoire de Charles Martel. Hist. Vol. VII. 284.

BANDURI (Dom Anselme)
Bénédictin, Bibliothécaire du
Grand Duc. Académicien Honoraire - Étranger en 1715.

Hift. Vol. 1. 28.

BANIER (Antoine) Licencié en Droit. E'leve en 1713. Hift. Vol. I. 33. Affocié en 1716. Ibid 37 Penfionnaire en 1728. Hift. Vol. VII. 4. Analyfe de fa Differtation fur l'origine de la fable des Centaures, avec un abrégé de leur Histoire. Hift. Vol. III. 19. & fuiv. Ses objections contre le système de M. BOIVIN, touchant les Rois Passeurs. Ibidem 28. & fuiv.

Analyse de sa Dissertation fur les deux Minos. Ibid. 49. & Suiv. Sa Dissertation sur l'origine du culte que les Egyptiens rendoient aux animaux. Mem. Vol. III. 84. & Juiv. Son Histoire du culte d'Adonis. Ibid. 98. & fuiv. Sa Differtation fur Typhon. Ibidem 116. & Suiv. Ses Remarques fur les Bétyles & fur les images de Cybéle. Hift. Vol. V. 241. er fuiv. Analyse de sa Dissertation sur le Palais de Caron, ou le Labyrinthe d'Egypte. Ibid. 245. & Suiv. Ses Differtations fur les Parques. Mem. Vol. V. 14. & Suiv. fur les Furies. Ibid. 34. & Juiv. fur les Pygmées. Ibid. 101. & fuiv. fur la Cyropédie & fur l'Histoire de Cyrus. Mem. Vol. VI. 400. & suiv. sur la durée du siège de Troye. Ibid. 425. & Juiv. Ses Réflexions sur les voyages de Persée, & sur son combat avec Phinée. Hift. Vol. VII. 44. & fuiv. fur un passage des Corinthiaques de Paufanias. Ibid. 214. & fuiv. Sa Differtation fur les Déesses Meres. Mem. Vol. VII. 34. & suiv. Son Histoire de Bellerophon. Ibid. 69. & Suiv. Ses Réflexions fur les Peuples Hyperboréens. Ibid. 127. & fuiv. Analyse de ses Dissertations sur les embrasements du Vefuve. Hift. Vol. IX. 15. & fuiv. & fur le Stade d'Olympie comparé au cirque des Romains. 22. & Juiv. Ses Differtations fur Hes Argonautes, ou fur la Conquete de la Toison d'or. Men. Vel.1X.54. Es juiv et 72. Es fuiv.

BARAT (Nicolas) Eleve en 1706.

High. Vol. 1. 31. Sa mort en 1706. Ibid. Son eloge historique par M. l'Abbe Talle-Mant. Ibid. 345.

BARBARES. Nom donné par les Romains à tous les Peuples qu'ils n'avoient pas foumis. Mem. Vol. VIII. 506.

BARBARISME. Remarques fur ce mot par M. l'Abbe SALLIER. Hist. Vol. V. 210. Estoit employé par les Grecs pour désigner un homme qui parloit un mauvais langage. 211. Remplacé par le mot de monumée. Isid. Appliqué à fignifier toute action contraire à la douceur & à la bienséance. 212.

BARBE. Erreur d'Eginard qui en attribue une fort longue aux Rois de la première race. Mem. Vol. 1V. 716. 717.

BARBERON, ruisseau du Dauphiné. Vertus merveilleuses qui luy sont faussement attribuées par plusieurs Auteurs. Mem. Vol. VI. 767. 768.

BARBEVAIRE (Pierre) Genois.
Un des Commandants de la flotte de Philippe de Valois contre Edouard: Gratifications qui luy font accordées en recompense de ses services. Mem. Vol. X. 653. 654.

BARBIA-ORBIANA. Voyez ORBIANA (BARBIA) BARCÉ, fille d'Antée Roy d'Irafe, proposée à ses amants pour prix d'une course. Alem. Vol. 111. 201.

BARDES. Prêtres des anciens Gaulois, dont la principale occupation effoit de chanter les actions des Hommes illustres: Etymologie de leur nom: Habitoient l'Auvergne & la Bourgogne. Hist. Val. V. 320. Alem. Val. V. 1. 251. 252.

BARLET (Estienne) Remarques historiques sur sa vie: Jugement de son recueil des antiquitez du Dauphiné. Hist. Vol. VII. 231.

BARNÈS (Josué) Commentateur d'Euripide. Remarques sur l'explication qu'il donne du mot l'ex, employé dans les Phéniciennes d'Euripide. Hist. Vol. V. 118. & suiv. Hist. Vol. VII. 193. & suiv.

BARONS. Estoient à la tête de l'ancienne Noblesse Françoise, & les conservateurs de la Loy Salique: Pouvoient empêcher le démembrement de la Couronne, &c. Mem. Vol. II. 665. & suiv.

BARONIUS. Se trompe touchant l'époque de la mort d'Hérode le Grand. Hift. Vol. V. 274. au fujet de la patrie de Conflantin. Hift. Vol. 111. lix. & à l'égard d'une famine arrivée à Rome du temps de S. Ambroife. Mem. Vol. I V. 223.

BARRE (Louis-François-Joseph DE LA) Associé en 1727. History Piij .

Vol. VII. 3. Ses explications. & corrections de quelques endroits de Pline. Ibid. 208. & fuiv. Ses Eclaircissements sur l'Histoire de Lycurgue. Mem. Vol. VII. 262. & Juiv. fur la route de Sardes à Suses décrite par Hérodote, sur la Cilicie dont cet Auteur a parlé, & sur le cours de l'Halys, de l'Euphrate, de l'Araxe & du Phase. Mem. Vol. VIII. 341. & fuir. Sa Differtation fur la Livre Romaine, avec des remarques fur quelques Mesures. Ibidem 372. & suiv. Son Memoire sur les Divisions que les Empereurs Romains ont faites des Gaules en plusieurs provinces. Ibidem 403. & sur les cinq & les sept Provinces de ce Pays. 417. & Son Explication d'une Epigramme de Martial, avec de nouveaux éclaircissements fur la Livre Romaine. Hift. Vol. IX. 86. & fuiv. Ana-Ivse de sa Dissertation sur les années de Jesus-Christ. Ibid. 102. & Suiv. Ses Remarques fur une couronne antique découverte dans l'isse de Ré. Ibidem 176. & suiv. Sa Dissertation fur le Poëme Epique, où il examine s'il est nécessaire que l'action de ce Poëme ait rapport à une vérité de Morale. Mem. Vol. IX. 239. & Juiv. Sa feconde Differtation sur le Poëme Epique, pour servir d'éclaircissement à la précedente. Ibid.

257. & fuiv. Sa Differtation fur les Places destinées aux Jeux publics dans la Grece, & fur les Courses qu'on faisoit dans ces Places. Ibid. 376. & Suin.

BARREAU. Affiduité des Romains à s'y trouver, comme juges ou comme spectateurs. Mem. Vol. 1. 3 14. 6 Juiv. Differents noms donnez par les Auteurs à ceux qui y estoient les plus assidus. 316.

BARRON, Prieuré à deux lieuës. d'Usez. Inscriptions qui y sont confervées. Hist. Vol. VII. 242.

243.

BARZANE, Roy d'Armenie. Vaincu par Ninus, partage enfuite avec luy la gloire de ses conquêtes. Mem. Val. 111. 356.

BASILICA. Nom moderne de l'ancienne Sicyone. Hist. Vol. VII. 353.

BASSIANUS, César, gendre de Constance-Chlore, n'est nommé que par un seul Auteur ancien. Mem. Vol. II. 593.

BASSUS-LOLLIUS. V. LOLLIUS. BASTARDS. Exclus du droit de bourgeoisie à Athenes. Mim. Vol. VIII. 286. Leur classe étendue à ceux dont le pere & la mere n'estoient pas nez dans l'Attique. 287.

BASTERNES, chars attelez de bœufs, seuls en usage sous les Rois de la première race. Mem. Vol. IV. 713. chez les Cimmeriens du Bosphore, & autres Peuples. 713. 714.

BASTON. Donne aux Gladiateurs après leurs vicloires, estoit une espece de manumission. Hist.

Vol. 111. 249.

BATHYCLES, excellent sculpteur Grec obmis dans le catalogue des sculpteurs célebres de Junius. Mem. Vel. VII. 296. Conciliation des anciens Ecrivains, fur le temps où il a vécu.

Itid. & 298.

BATILDE, BAUTHOUR, ou BAUDOUR. Etclave achetice des Pirates par Erchinoalde: Epoule de Clovis II. Alem. Vol. II. 643. Fondatrice & Religieuse de l'Abbaye de Chelles: Inhumce dans la même Abbave. Ibid. 694. Hift. Vol. 1X. 113.

BATRACHUS, célebre Architecte. Ne peut obtenir des Romains la permission de mettre son nom fur les edifices ornez ou batis à ses dépens: Seme des grenouilles dans les ornements, pour transmettre son nom à la postérité. Mom. Vol. 1V. 663.

BATTUS, descendant d'Euphéme, fils de Polymnestus & de Phronime. Etymologie de son nom différemment rapportée par les Auteurs: Différentes traditions fur son départ de Thera, sur son voyage à Delphes, & sur les motifs qui l'engagérent à aller fonder dans la Libye la ville de Cyrene. Mem. Vol. III. 392. Item 409. & fuiv.

BAVAROIS. VOYCE BAJOA-

RIENS.

BAUDELOT DE DAIRVAL (Charles-César) Avocat au Parlement de Paris, Antiquaire de S. A. R. Madame, de l'Académie des Ricovrati de Padoue. Affocie en 1705. Hift. Vil. 1. 31. Penfionnaire en 1711. Ibid. 32. Hift. Vol. V. 408. Samort en 1722. Mid. 10. & 411. Son Eloge historique par M. DE BOZ.E. Ibidem 403. cr fuir. Son Explication de l'endroit de l'Odyffee où il est parlé du pays des Lestrigons, &c. Hill. Vel. I. 133. & fuiv. Sa Differration pour fixer l'époque de la nudité des Athletes. Ibid. 191. er fuir. & fur un Sceau antique de l'Empereur Gordien - l'ie, trouve à Smyrne. Ibid. 216. & Juiv. Ses Réflexions sur les Chars des médailles Confulaires. Ilid. 238. 239. Analyse de sa Differnation fur la Cornaline du Cabinet du Roy, appellée le Cachet de Michel-Ange. Ibid. 272. Ses Conjectures fur une pierre gravée antique, envoyée à l'Académie par M. le Comre de Pontchartrain. Ibid. 281. Son Explication d'un passage de Trebellius-Pollio, touchant les Baudriers conftellez. Mem. Vol. II. 378. & fuiv. Analyse de sa Differtation fur les monuments antiques trouvez à Nostre-Dame de Paris, &c. Hift. Vol. 111. 243. & Juir. Son Explication d'une Medaille de la famille Cornuficia, &c. Ibid. 201. &

fuiv. Sa Traduction Françoise de la Differtation Italienne de M. FICORONI, fur les Bulles d'or que les enfants des Romains portoient au col, &c. Ibid. 230. & Juiv. Sa Differtation fur deux Inscriptions antiques trouvées dans la forêt de Belesme, & obmises par l'Historien du Perche. Ibid. 232. fur une Infcription trouvée à Bordeaux en 1715. Ibid. 260. & Juiv. fur une Prime d'Emeraude antique du cabinet de S. A. R. Madame. Ibid. 264. & Juiv. fur le Solon dont on trouve le nom sur quelques pierres gravées antiques, &c. Ibidem 268. & suiv. Analyse de sa Dissertation sur la guerre des Athéniens contre les Peuples de l'Isse Atlantique. Hift. Vol. V. 49. & Suiv. Ses livres, fes médailles, fes bronzes & fes marbres antiques laissez par son testament à l'Académie. Ibid. 410. & joints au Cabinet d'Antiques de Sa Majesté. Hist. Vol. IX. 4.

BAUDOIN, Moine de Morigny. Portrait fingulier de ce Religieux. Mem. Vol. X. 544. & fuiv.

BAUDOUIN I. Comte de Flandres. E'lû Empereur de Conflantinople par l'armée des Croifez: Donne à Boniface Marquis de Montferrat, le Royaume de Thessalonique. Mem. Vol. VIII.

BAUDOUIN II. Empereur de Constantinople. Chassé de ses Etats: Vend successivement 2 plusieurs Princes le titre de Roy de Thessalonique, & la moitié de son Empire. Mem. Vol. VIII. 697. 698.

BAUDOUR. Voyez BATILDE.

BAUDRIER. Explication d'un endroit de Trebellius-Pollio, où il est parlé des Baudriers constellez. Mem. Vol. II. 378. Les gens de guerre quittoient leurs baudriers pour se mettre à table, même en présence des Empereurs. Ibid. Ornements que les Anciens y mettoient, pour leur servir de préservatifs contre les maladies ou les dan-

gers. 383. & Suiv.

BAYEUX. Explication d'une ancienne tapisserie de la Cathédrale de cette ville, représentant l'expédition de Guillaume le Conquérant en Angleterre: Par M. LANCELOT. Mem. Vol.VI. 739. És suiv. Mem. Vol. VIII. 602. És suiv. Extrait des Archives de la même Eglise, 603. 604. Obmission de M. de Valois touchant les différentes dénominations de Bayeux dans les Auteurs & dans les anciens actes. Ibidem 626. Voyez BADIOCASSES.

BAYES. Description de fon golphe du temps des Romains. Mem. Vol. II. 335. & de la vie voluptueuse qu'ils y menoient. 336. Devient une très-grande ville. 337.

BAYLE, Adopte la correction faite

par

par Perizonius, d'un passage de Pline concernant la pretendue éternité des lettres : Son raisonnement & sa refutation. Hist. Vol. III. 154. & Juiv. Obmifsion de l'article de Guillaume Budé, inseré dans son dictionnaire. Hift. Vol. V. 350. Sa méprise touchant le nom de Brunet-Latin. Hift. Vol. VII. 296.

BEAUJEU (Pierre de Bourbon, Comte de Clermont, Seigneur de) Epoux d'Anne de France fœur de Charles VIII. Devient Duc de Bourbonnois. Mem. Vol. VIII. 580. & 599. S'empare de Lectoure pour Louis XI. En est chasse. Ibid. 596.

BEAUJEU (Anne de France, Dame de) fille de Louis XI. & fœur de Charles VIII. Déclarée Régente par son pere. Mem. Vol. VIII. 711.712. Rend inutiles toutes les cabales faites contre elle. 712. & Juiv. Fait facrer le Roy Charles VIII. 717. 718. L'écarte toûjours des affaires. Ibid. 582. S'unit avec le Duc de Lorraine, &c. Ibidem 719. Remontrances inutiles faites contr'elle au Parlement & à l'Université.720. & suiv. Arrête les progrès des féditions excitées contr'elle. 722. & suiv. Mene le Roy en Normandie. 724. S'affure d'Orleans, où elle se rend. 726. 727. Cesse de ménager les ennemis, & les force à se reconcilier avec elle, à des Tome XI.

conditions avantageuses à cette Princesse. 729. 730. Maximilien Archiduc d'Autriche se déclare pour eux. 732. 733. Elle se reconcilie avec le Connestable de Bourbon. 734. & est abandonnée du Duc de Lorraine, &c. 736. Découvre tous les complots tramez contr'elle: Fait emprisonner plusieurs Seigneurs. Ibid. 590. & 737. Lettre de la Duchesse d'Orleans écrite à cette Prin-

cesse. Ibid. 738.

Explication d'un Poëme composé en 1489. à la louange de cette Princesse, & intitulé Ainsnée fille de fortune, avec les remarques historiques de M. LAN-CELOT. Mim. Vol. VIII. 579. & suiv. Perd la confiance du Roy Charles son frere. 583. Contribue au rétablissement d'Henry VII. fur le trône d'Angleterre. 586. Son intelligence à gouverner ses affaires domestiques. 598. Enleve au Cardinal de Bourbon, &c. la plus grande partie de son Duché, &c. 598.

BEAUJEU (Honoré DE QUI-QUERAN DE) Voyer QUI-

QUERAN.

BEAULIEU (Godefroy DE) de l'Ordre de Saint Dominique. Confesseur de S. Louis pendant les vingt dernières années de fa vie, compagnon de ses voyages d'Outremer: Présent à sa mort. & Auteur d'une Histoire de ce . Q

Prince. Mem. Vol. VIII. 561.

BEAUMONT le Roger. Erigé en Pairie en faveur de Robert d'Artois, III. du nom. Mem.

Vol. VIII. 672.

Beaurain fur la Canche. Appellé Belrem dans les vieux Auteurs & monuments antiques, &c. Mem. Vol. VI. 750. & fuiv. Mem. Vol. VIII. 608.

BEAUTÉ. Sa définition & ses effets. Hift. Vol. V. 332. & suiv.

BECHE, ou rateau. Son usage dans les Cirques: Elle entroit dans l'équipage des Athletes: Erreur de Du-Faur sur cette matière. Mem. Vol. I. 241.

BEELSEPHON. Idole prise malà-propos par Rudbeck, pour Apollon. Mem. Vol. VII. 124.

125. Voyez BAAL.

BEHERAM. Voyez WARANES.
BEHUCHET (Nicolas) Altération
de son nom par les Historiens
François. Ses emplois sous le
regne de Philippe de Valois:
Cause la perte d'un combat naval donné entre les Anglois &
les François: Fait prisonnier, &
pendu au mât de son vaisseau.
Mem. Vol. X. 652. & suiv.

BEL. Voyez BAAL & BELUS. BELADUCRADUS. Un des Héros mis au rang des Dieux par les Anciens. Mem. Vol. 1. 360.

BELATHEN. Un des noms que les Chaldéens donnoient à Baal. Mem. Vol. II. 527. 528.

BELENUS. Divinité des Celtes. La même qu'Apollon des Romains. Mem. Vol. VII. 41.

BELESME, forêt du Perche. Explication de deux inferiptions antiques qu'on y a trouvées, & que M. Bry de la Clergerie a obmifes: par M. BAUDELOT. Hist. Vol. III. 232. & fuiv.

BELETARAS, Sur-intendant des jardins de Belochus Roy d'Assyrie: Détrône son maître: Ses descendants jouissent de la Couronne jusqu'à Arbaces. Mem. Vol. V. 361. & 363.364.

BELGIUM. Son étendue du temps de César. Mem. Vol. X. 441. Province Belgique. Voyez

GAULES.

Belier à la toison d'or. A des aîles & le don de la parole: Enleve Phrixus & Hellé sur le point d'estre immolez: Immolé luy-même à Jupiter, &c. Explication des fables que les Poëtes ont débitées sur ce sujet. Mem. Vol. IX. 58. & suiv.

Belier, Constellation. Son nom derivé de Nephtali fils de Jacob.

Hift. Vol. V. 32.

BELIER, fymbole de Jupiter-Ammon. Hist. Vol. III. 93. & 181. Estoit la victime immolée ordinairement à Adonis. Mem. Vol. II. 506. 507. Cornès de belier confondues mal-à-propos avec celles du taureau, par quelques Antiquaires. Mem. Vol. VI. 551.

BELKIS. Nom de la Reine de Saba qui fut à la Cour de Salomon.

Mem. Vol. 11. 525.

BELLEFOREST. Se trompe aufujet de l'auteur de la vie d'Annibal, attribuée faussement à Plutarque. Hist. Vol. V. 98. & sur l'époque du sacre de Charles VIII. Mem. Vol. VIII. 710. & 716. Reslexions sur un manuscrit contenant la vie de S. Liphard, & cite par cet Auteur. Ibid. 462.

Bellerophon. Observations fur le temps ou il a vecu, par M. FRERET. Mem. Vel. VII. 83. Fait dans Homére fils de Glaucus & arriére-petit-fils d'Eole. 84. Cette généalogie démentie par les Poëtes tragiques: Causes de leur erreur: Autres éclaircissements importants sur cette matière. 86. & suiv. Témoignages des anciens Ecrivains qui s'accordent avec celuy d'Homère. Ibid. 95. & suiv. La naissance de ce Héros fixée vers le temps du retour des Argonautes. Ibid. 99.

Histoire de Bellerophon par M. l'Abbé BANIER. Mem. Vol. VII. 69. Sa naissance fixée à Ephyre, entre l'expédition des Argonautes & le siége de Troye. 71. & suiv. Contemporain d'Aod Juge des Juiss. Mem. Vol. VIII. 318. Autres éclair cissements sur le temps de son regne, sur sa famille, &c. Mem. Vol. VII. 102. & suiv. Tue Beller: Eclaircissements sur l'époque de l'expiation de ce meurtre. Ibid. 69. 70. Aimé & trahi parAntée. Ibid. 73. & 86.

Lettres de Bellerophon: Origine de ce Proverbe. Ibi.l. 73. 74. Epoufe une Princesse de Lycic: Noms de ses enfants. Ibid. 86.

Differtation de M. FRERET fur les fondements historiques de la fable de Bellerophon, & fur la manière de l'expliquer. Hift. Vol. VII. 37. S'il est vray qu'il fût monté sur Pegase en domptant la Chimere. 38. er fuiv. Commandé pour aller combattre ce monstre: Explication de cette fable par quelques anciens Auteurs. Mem. Vol. VII. 75. & suiv. L'invention de monter à cheval luy est attribuce par Pline, par Hygin, &c. Hift. Vol. 111. 19. Mem. Vol. VII. 291. 292. Mem. Vol. VIII. 320. 321. Subjugue une partie de la Carie. Mem. Vol. IX. 119. Sa statue équestre suspendue en l'air, passe pour une des quatre merveilles du monde. Mem. Vol. IV. 629.

Bellone. Ses temples confiruits ordinairement hors des villes. Hist. Vol. I. 200. Mise par Arnobe au nombre des Divinitez infernales. Mem. Vol. V. 62.

Belli, ou Velli. Nom d'un Peuple, & de plusieurs villes de l'Iberie, suivant quelquesuns. Hist. Vol. III. 197. 198.

BELLORIX. Nom d'autorité chez les Celtes. Hifl. Vol. IX. 140. BELOCHUS, ou BELLEUS, dernier Roy d'Affyrie de la famille de Semiramis: Affocie

Qij

à l'Empire sa fille Atossa-Semiramis: Détrôné par Beletaras. Mem. Vol. V. 361. & 363.

Belphegor. Idole prife mal-àpropos par Rudbeck, pour l'Apollon des Romains. *Mem. Vol.*

VII. 124. 125.

Belus, Roy d'Assyrie. Porte le premier la guerre chez ses voifins: Epoque de fon regne fixée par quelques-uns à l'an 322. avant le siège de Troye. Mem. Vol. 111. 349. & Juiv. Cette époque appliquée à Belus de Phénicie par d'autres. Mem. Vol. V. 356. Ses conquêtes. Mem. Vol. III. 349. & Juiv. Sa mort. Ibid. 353. Mis au rang des Dieux. 353. 354. Appellé Bel, Baal, El, Belis, Belfamin, Belathen, &c. par les Chaldéens & les Syriens; Bolos par les Grecs, Belenus par les Celtes, &c. Mem. Vol. II. 526. & Suiv. Mem. Vol. IV. 392. 393. Sa statue suspendue en l'air. Mem. Vol. IV. 629. Ses autels font d'or, & en plein air. Hist. Vol. V. 22. Cellule bâtie dans fon temple, pour une vierge confacrée à luy faire compagnie. Mem. Vol. IV. 319. Xerxès fait ouvrir son cercueil & raser fon temple. Mem. Vol. 111.354.

Belus de Phénicie. Différent du Roy d'Affyrie de même nom. Mem. Vol. V. 364. Tige de Danaüs, d'Egyptus & de Cadmus: E'poquede fonregne. 364. 365. Adoré chez ceux d'Apamée & autres peuples, pour Jupiter. M.m. Vol. VII. 9. & 32. & pour le Soleil chez les Phéniciens & plusieurs autres Nations. Mem. Vol. II. 526. & suiv.

Belus, Roy de Lydie, petit-fils d'Hercule par Alcée. Mem. Vol. VI. 285. Retranché mal-à-propos par Joseph Scaliger, de la liste des Rois de Lydie. Mem. Vol. V. 249.

BÉNÉFICES. Terres qui répondoient autrefois aux fiefs d'aujourd'hui. Mem. Vol. VIII. 499.

BÉNJAMIN. Rapport prétendu de la bénédiction donnée à ce Patriarche, avec le Signe du Cancer. Hift. Vol. V. 32.

BENTLEY, Editeur d'Horace.
Différents fentiments fur sa
correction du mot Archiacis qui
fe trouve dans son auteur. Hist.
Vol. III. 140. & suiv. Substitue
mal-à-propos au mot de caduce
employé par le même Poëte,
celuy de corusco. Ibid. 145.

BÉOTIENS, ou BŒOTIENS.
Eclaircissements sur plusieurs points de leur Histoire. Mem. Vol. III. 200. Mem. Vol. V. 316. Mem. Vol. VI. 390. Hist. Vol. VII. 107. 108. Mem. Vol. IX. 102. & 105. Item p. 111.

BERAUD Sire de MERCŒUR, Connestable de Champagne. Acte passé entre luy & Guy Dauphin, & dont il n'est point fait mention dans les Mémoires du Dauphiné, Mem. Vol. VIII. 687. 688. BERCHOIRE (Pierre) Bénédictin. Ancien Traducteur de Tite-Live. Hift. Vol. VII. 294.

BERCY (Charles-Henry MALON DE) ancien Intendant des Finances. Honoraire en 1714. Hill. Vol. I. 33.

BÉRÉNICE, ville de Libye. Erreur des Auteurs qui y ont placé les jardins des Hespérides. Mem. Vol. III. 31. & faiv.

BERGERS. Inventent la Poësie Bucolique & les instruments à vent. Mem. Vol. II. 136. Hift. Vol. V. 87. Avantages de leur condition. Mem. Vol. II. 137. Quel doit estre leur caractére . dans les Pastorales. Mem. Vol. II. 140. & Suiv. Mem. Vol. IV. \$29. Sphere ordinaire de leurs connoissances. Mem. Vol. II. 145. Dieux qu'il leur faut faire adorer. 146. Caractére que leur donnent Théocrite & Virgile. Ibidem 141. 142. 143. Mem. Vol. IV. 530. & fuiv. Item 548. 549. Ils avoient dans l'ancienne Grece, des chansons particuliéres: Différence entre celles qu'ils chantoient eux-mêmes, & celles qu'on faisoit à leur imitation. Mem. Vol. IX. 347. 348. Elles rouloient ordinairement sur l'amour. Ibid. 356. Voyer BOUVIER, BREBIS, CHEVRIER, ECLOGUE, IDYLLE, PASTORALE.

BERINGHEN (Jacques-Louis Marquis DE) Comte de Châteauneuf & du Plessis-Bertrand, &c. Chevalier des Ordres du Roy, Premier Ecuyer de Sa Majesté, &c. Honoraire en 1701. Hist. Vol. 1. 21. Sa mort en 1723. Hist. Vol. V. 11. & 433. Son éloge historique par M. DE BOZE. Ibid. 426. & Suiv.

BERNARD (Edouard) Professeur de Mathematiques à Oxford. Jugement de son Recueil des Inscriptions Grecques de Palmyre, & des notes qu'il y a adjoûtées. Mem. Vol. II. 509.

\$10.0512.

BEROSE, Prêtre Chaldéen. Né à Babylone avant la conquête de la Perse par les Grecs: Porte l'Astronomie dans la Grece: Sources où il avoit puisé ses observations. Mem. Vol. VI. 8. & 178. Publie une Histoire de Chaldée, & la dédie à Antiochus-Soter. Hift. Vol. III. 158. Mem. Vol. VI. 179. Est conforme aux faits rapportez dans l'Ecriture Sainte, & le premier Auteur profane qui ait parlé du Déluge universel. 179. Sa manière de compter les années, Ibid. Sa citation faite par Pline au sujet de la prétendue éternité des Lettres, mal corrigée par quelques Critiques modernes, & rétablie par M. l'Abbé SE-VIN. Hift. Vol. III. 153. & Juiv. Refléxions sur quelques endroits de ses Antiquitez de Babylone. Mem. Vol. V. 364. Mem. Vol. VI. 416.

Qiij

BERTHIER (Antoine-François)
Evêque de Rieux. Infeription
qu'il a fait graver dans fon palais
épifeopal, &c. Hijl. Vol. VII.

251.252.

BESSARION, Cardinal, Patriarche de Constantinople, & protecteur de la Nation Grecque. Disciple de Pléthon: Attaqué par George de Trébizonde, pour avoir voulu concilier Platon avec Aristote. Mem. Vol. II. 777. Ecrità Michel Apostolius sur cette matière: Traduction Françoise de sa lettre, par M. BOIVIN DE VILLENEUVE. Mem. Vol. II. 780. & Juiv. Traduction Latine de la même lettre, avec le texte Grec à côté, & les notes du même Académicien. Hift. Vol. 111. 302. & suiv. Le manuscrit original de son éloge funebre par le même Apostolius, conservéà la Bibliotheque du Roy. Mem. Vol. II. 785.

BÉSSES, Peuples de Thrace, Soumis par Pifon. Ouvrages fur cette matière. Mem. Vol. II.

303. & Juiv.

BESSUS. Tue Darius, se fait proclamer Roy à sa place, est sivré à Alexandre. Mem. Vol.V.

427. 428.

BESTIAIRES (LI) ou de la nature des bêtes, ancien Roman dont l'Auteur est obmis dans la liste de Fauchet. Mem. Vol. II. 734.

BETA. Surnom d'Eratosthenes. Mem. Vol. IX. 403. 404. BETFORT (Le Duc DE) s'empare de l'ancienne Bibliotheque du Louvre, & l'envoye en Angleterre. Mem. Vol. i I. 759. & 761.

BÉTHEL. Les cérémonies que Jacob observa en consacrant l'autel qu'il y éleva, donnérent lieu à celles que les Payens pratiquérent en pareil cas. Hist. Vol.V. 17. Cet autel est le premier autel votis. 17. 18. Elles donnérent occasion à la consécration des bétyles, selon quelques Auteurs. Mem. Vol. II. 530. Hist. Vol. V. 18. réfutez. Mem. Vol. Vol. VI. 522. Es suiv.

BÉTHORON. Deux villes de ce nom bâties par Sara. Hift. Vol.

111. 33.

BETTO. Monétaire fous Clovis & ses enfants. Hist. Vol. 1. 286.

BETUL, fils de Cœlus, & frere de Saturne, d'où quelques-uns ont dérivé le nom des Bétyles. Mem. Vol. VI. 522.

BÉTYLES. Espèce de pierres employées à faire les plus anciennes idoles. Mem. Vol. V I. 3. 4. Origine de leur consécration rapportée par quelques Auteurs à la consécration de l'autel de Béthel. Mem. Vol. I I. 530. Hist. Vol. V I. 522. Remarques de M. l'Abbé BANIER fur les Bétyles & sur les statues de Cybéle. Hist. Vol. V. 241. Ér suiv. C'estoient des pierres avec le simulacre de cette Déesse, portées

par ses prêtres, sur leur estemac: Vertus merveilleuses qu'ils leur attribuoient. 242. 243. Disserence entre elles & les autres simulacres de la meme Desse.

Differtation fur les Betyles, par M. FALCONNET. Mem. Vol. VI. 513. Avoient la propriété de la parole, selon Orphée. 514. Rendoient des oracles, &c. 5 1 5. & 526. Descendoient sur le mont Liban dans un globe de feu: Voltigent en l'air: Ont le mouvement spontanée. Ibidem 5 1 6. Servent de domiciles aux Génies. 5 17. Leur connoissance aussi ancienne que le monde, felon Sanchoniathon. 518. Inventées par Cœlus. 5 19. Avalées par Saturne. 5 1 9. & Juiv. Autres pierres qui peuvent estre de la même espéce. 526. S'élevent fur l'eau au son de la trompette: Coulent à fond au seul nom des Athéniens. 527. Tombées du Ciel: Reçoivent les honneurs divins. 527.528. ou sont prises pour les symboles de plusieurs Divinitez. 528. & Suiv. Autres pierres qui sont de vrais bétyles, quoyqu'elles n'en portent pas le nom. 530. qui brillent en l'air, & qui sont prises pour des étoiles. 531. Les memes que les pier. res de foudre, selon Pline. Ibid.

BEUIL (Louis DE) Comte de Sancerre, Grand Echanson de France. Fait Chevalier de Saint Michelà Citeaux parFrançois I. High. Vol. IX. 231. 232. BIANCHINI (Jean) celebre Aftronome. Mom. Vol. II. 22. 23.

BIANCHINI (M.) Auteur dell' Higheria Universale, &c. Ses remarques fur l'embrasement du Vesuve. Hist. Vol. IX. 19. & suiv.

BIANOR, ancien Poëte Grec inconnu à Vossius. Mem. Vol. II. 283.

BIAS de Priene. Un des sept Sages de la Grece. Mem. Vol. X. 276. BIBLE. Ses premières traductions Françoises. Hist. Vol. VII. 293.

BIBLE manuscrite de treize à quatorze cens ans d'antiquité, défigurée par des copistes, & rétablie par M. BOIVIN DE VILLENEUVE. Hist. Vol. III. 378.

BIBLIOTHEQUE de Pissinate Tyran d'Athenes. Augmentée par les Athéniens: Une partie est brûlée, & l'autre transportée en Perse. Mem. Vol. VI. 167. 168.

BIBLIOTHEQUE d'Ariflete. Passe entre les mains de Théophraste, &c. Est achetée par Ptolémée pour en augmenter celle d'Alexandrie. Mem. Vol. 1X. 403.

BIBLIOTHEQUE d'Alexandrie, ou de Ptolémée. Voyez ALE-XANDRIE.

BIBLIOTHEQUE de Pergame. Etablie par Eumenes fils d'Attale. Devient la rivale de celle d'Alexandrie. Mem. Vol. IX. 404. Efair. Donnée à Cléopatre par Marc-Antoine. Ibid. 411.
BIBLIOTHEQUE de Manuferits
ramassée par Tamerlan, & confervée encore à Boccara. Hist.
Vol. VII. 341. 342.

BIBLIOTHEQUE des Empereurs Grecs. Brûlée par les ordres d'Amurat II. Hift. Vol. VII.

335. 336.

BIBLIOTHEQUE du Louvre. Differtation historique sur la Bibliotheque du Louvre sous les Rois Charles V. Charles VI. & Charles VII. par M. BOIVIN DE VILLENEUVE. Mem. Vol. 11. 747. Commencée & embellie par Charles V. 747. & fuiv. Contenoit des livres de toute espéce. 750. Son inventaire contient le nom de plusieurs ouvrages qu'on ne trouve point ailleurs. 753. Elle est augmentée par le Duc de Guyenne, fils aîné de Charles VI. 754. Inventoriée fous Charles VI. par trois Officiers de la Chambre des Comptes. 756.757. Autre inventaire fous Charles VII. Elle estoit alors estimée deux mille trois cens vingt-trois liv. . quatre fols. 759. Le Duc de Betforts'en empare, & l'envoye en Angleterre. 759. & Suiv. Extrait de l'inventaire des Manuscrits qu'elle contenoit, sur l'Histoire universelle, sur la Géographie & sur les voyages. Hift. Vol. I. 311. fur la Chronologie, les Chroniques & auares melanges historiques. 311.

312. fur l'Histoire ancienne facrée, Ecclesiastique, Grecque & Romaine. 312. & suiv. sur l'Histoire Orientale & les guerres d'Outremer. 314. 315. sur l'Histoire de France vraye & romanesque. 315. & suiv. sur l'Histoire d'autres Pays. 317. 318. Observations sur le titre du Manuscrit de cet inventaire, intitulé: Enssegnemens Loys Caievaire, Roi de France, &c. Ibid. 319. & suiv. Hist. Vol. V. 344. & suiv.

BIBLIOTHEQUE Royale de Blois. Fondée par Charles Duc d'Orleans: Augmentée par Louis XII. Hift. Vol. V. 353.

BIBLIOTHE QUE de François I. à Fontainebleau. Comparée à celle d'Auguste: Ses commencements. Hist. Vol. V. 353.

BIBLIOTHEQUE du Roy. Dépenses & voyages faits pour son aggrandissement. Hist. Vol. VII. 334. & suiv. Notice de plusieurs livres conservez dans cette Bibliotheque, & chargez de notes manuscrites: Par M. l'Abbé SALLIER. Ibidem 273. & suiv. Hist. Vol. IX. 57. & suiv.

BIBLIOTHEQUE de M. de Thou. Achetée par M. le Cardinal de ROHAN: Mise en ordre par M. l'Abbé DE BOISSY. Hist.

Vol. VII. 427.

BIBLIOTHEQUE du Chanceller Seguier. Passe à la Maison de Coislin: Son catalogue publié & enrichi d'un Commentaire

par le

par le R. P. Dom Bernard DE MONTFAUCON. High. Vol. IX. 250. 251. Donnee à l'Abbaye de S. Germain des Prez. 254.

BIBLIOTHEQUE GRECQUE de M. Fabricius. Charles V algulio fe trouve obmis parmi les Interpretes & les Traducteurs de Plutarque mentionnez dans cet ouvrage, Mem. Vol. VIII. 47.

BIBLIOTHECA novorum Auctorum. Ouvrage commencé à Utrecht par M. KUSTER, & continué par M. Sike. Hist.

Vol. III. xlix.

BIBLIOTHEQUE FRANÇOISE
(Essai de) &c. par M. FALCONNET. Hist. Vol. VII. 292.

Fuiv. Nécessité de corriger
celles de la Croix du Maine &
de Du-Verdier. Ibid. 299.

BIDAUX, Bidaldi. Gens de guerre dont plusieurs Historiens font mention, & à la valeur desquels ils ne rendent pas bon témoignage: Différents sentiments sur leur origine. Mem. Vol. X. 652.

BIE (Jacques DE) Erreur de cet Antiquaire au fujet d'une Médaille frappée pendant le fixiéme Confulat de Trajan. Mem. Vol.

II. 467.

BIENFAITS. Estoient du reffort des Graces: Sens moral de cette fable. Mem. Vol. III. 25. 26.

BIGA. Char attelé de deux chevaux. Mem. Vol. VIII. 332.
Tome XI.

BIGNON (Jerôme) Confeiller d'Etat, & ancien Prevôt des Marchands. Honoraire en 1709. Hift. Vol. I. 32. Samort en 1725. Hift. Vol. VII. 7. & 368. Son cloge historique par M. DE BOZE. Ibid. 363. & fuiv,

BIGNON (Jean-Paul) Conseiller d'Etat ordinaire, Abbé de S.º Quentin, un des Quarante de l'Académie Francoise, Président de celle des Sciences, Bibliothecaire du Roy, &c. Recoit de M. de Pontchartrain son oncle, l'inspection de l'Académie-Royale des Inscriptions & Belles-Lettres en 1691. Hift. Vol. I. 7. Propose à l'Académie de demander au Roy un reglement pour fixer ses prérogatives, &c. En appuye la demande de tout son crédit. Ibid. 9. Honoraire & Président en 1701. Ibid. 20. Hérite de M. GAL-LAND, de la Traduction manuscrite de l'Alcoran, faite par cet Académicien. Hift. Vol. III. xliv. Entre dans un commerce intime de littérature avec M. l'Abbé Couture : Bienfaits dont il l'honore. Ibidem 410. Reçoit de la part du Czar Pierre I. plusieurs Monuments en Langue Thibethienne: Les fait déchiffrer, & en rend compte à Sa Majesté: Les renvoye au Czar traduits en Langue Moscovite. High. Vol. V. 5. & suiv. Ses soins pour procurer à

. R

l'Europe la connoissance de la Langue Chinoise. Ibid. 313. 314. Lettre de Mehemet-Effendi pour informer cet Académicien des progrès des sciences à Constantinople, &c. Hist. Vol. VII. 2. Item pag. 334.

BIGOT (Emery) fils de Jean Bigot Seigneur de Soumenil, &c. Doyen de la Cour des Aydes de Rouen. Reçoit du Grand Duc de Toscane Ferdinand II. une inscription de Tetricus le fils, mal expliquée par plusieurs Auteurs: Explication de ce monument par M. DE MAUTOUR. Hist. Vol. III. 255. & suiv.

BILICHILDE. Épouse de Chilperic II. Son tombeau découvert avec celuy de son époux, dans l'Abbaye de S. Germain des Prez, &c. Mem. Vol. II.

693.

BILLONNEUR. Voyez MON-

NOYEUR.

BLANC (Le Pere LE) Jesuite. Prétend que Gien est l'ancienne ville des Carnutes appellée Genabum: Résutation de son sentiment. Mem. Vol. VIII. 450.

& Juiv.

BLANCHARD (Elie) Eleve en 1711. Hist. Vol. I. 33. Associé en 1714. Ibid. Pensionnaire en 1727. Hist. Vol. VII. 3. Analyses de ses Differtations sur la Religion des voyageurs. Hist. Vol. III. 13. & Suiv. & sur les cérémonies observées par les Romains à la fondation des villes. Ibid. 61. Ses Observations générales sur les Tribunaux établis à Athenes, &c. Hist. Vol. VII. 51. & suiv. Analyses de ses Dissertations sur l'origine & les fonctions des Prytanes, & sur les Prytanées. Ibid. 57. & suiv. sur les Hédiastes. Ibid. 68. & suiv. Son Mémoire historique sur les animaux respectez en Egypte. Mem. Vol. 1X. 20. & suiv. Son Discours sur les Sybarites. Ibid. 163. & suiv.

BLED. L'ufage en est enseigné aux hommes par Cérès & par Bacchus. Mem. Vol. IV. 650.

Mem. Vol. VII. 152.

BLOIS (Bibliotheque Royale de)
commencée par Charles d'Orleans, & augmentée par Louis
XII. Hift. Vol. V. 353. Cette
ville est érigée en Evêché:
Bienfaits qu'elle a reçus de M.¹⁵
Berthier & DE CAUMARTIN
fes premiers Evêques. Hift.
Vol. I X. 258. 259.

BLOND ardent effoit la couleur favorite des Anciens. Mem. Vol. IV. 233. 234. Hift. Vol. V.

333.

BLONDEL. Est mal fondé à rejetter tout ce qu'Ammien-Marcellin a rapporté de la division des Gaules. Mem. Vol. VIII. 410. & Juiv. 420. & 423. & 427.

BOCCACE. Se trompe en attribuant une grandeur démesurée aux Cyclopes. Hijl. Vol. 111. 1-3. & ea failant de Typhon un ancien Roy de Sicile. Mem. Vol. III. 120.

BOCCARA, ville des Tartares Uibegs. Celebre chez les Armeniens par les Manuferits qui y ont esté rassemblez par Tamerlan, & qui y sont encore conservez. Hill. Vol. VII. 341.

342.

BOCHARD. Abandonné de plusieurs Auteurs, touchant ce qu'il dit avoir donné lieu aux Payens d'accuser les Juifs d'adorer la tête d'un ane. Hift. Vol. 1. 144. Réflexions pour expliquer son étymologie du nom de Byrsa donné à la Citadelle de Carthage. Ibid. 151. & son sentiment fur la nature des Dieux Patæques des Phéniciens. Mem. Vol. I. 47. 48. Releve mal-à-propos Joséphe, pour avoir soutenu que les Grecs ne connoissoient point d'Ecrivain plus ancien qu'Homére. Mem. Vol. 11. 247. Prend Encelade pour Typhon. Mem. Vol. III. 120. Se trompe touchant le fondateur de l'Empire d'Assyrie. Ibid. 343. & en accusant Hérodote de se contredire au fujet de la position de Ninive. Ibid. 360. Prouve mal le séjour des Phéniciens dans l'isse de Délos: Nouvelles preuves de ce séjour, par M. l'Abbe SALLIER. Ibid. 383. 384. & 389. Autoritez qu'il rapporte pour prouver que

l'Inde & l'Ethiopie ont etté quelquetois confondues par les Anciens. Mem. Vol. IV. 599. Son erreur au sujet de l'aimant. Ibidem 615. sur l'origine des Parques. Alem. Vol. V. 18. & touchant les Pygmees. Ibidem 112. Corrige mal un endroit de Sanchoniathon. Mem. Vol. VI. 521. cr fuir. & traduit mal un mot du même Auteur. Ibid. 530. Donne de fausses étymologies des noms de Pegase & de Perfee. Hift. Vol. VII. 50. 6 224. Et explique mal la fable de la Chimere vaincuë par Bellerophon. Mem. Vel. VII. 76.

BODÉE. Prétend que les pommes des Hesperides estoient des coins: Résultation de son sentiment. Mem. Vol. III. 41. 42.

Bodel, ou Bodiaux d'Arras, ancien Romancier. Méprife de Fauchet fur fon article, &c. Mem. Vol. II. 736.

BOECE. Son livre de la Confolation de la Philosophie traduit en vers François par plusieurs vieux Romanciers. Mem. Vol. II. 739. & 741. Mis au nombre des satires Menippées. Ibid. 234.

BOETHIUS, Historien d'Ecosse. Réponse piquante d'un Capitaine au Roy Jean, rapportée dans son histoire. Mem. Vel. II. 636.

BOETHUS, célebre Orfevre Carthaginois. Mem. Vol. VI. 572. R ij Voyez APIS.

BŒUF. Les bergers qui avoient le soin des bœus estoient les plus estimez entre les bergers: Ils donnent leur nom à la poësse Bucolique. Mcm. Vol. II. 138. & Juiv. Boeufs frappez fur les premiéres médailles des Colonies. 139. Bœuf fauvage appellé Urus: Sa description. Ibid. 299. 200. Bouf roti par les Scythes pour exciter la nation à venger celuy qui estoit dans l'impuisfance de le faire. Mem. Vol. IV. 6. Bœuf artificiel composé de toutes fortes d'aromates, & distribué au peuple par Empedocles. Mem. Vol. 1. 277. Mem. Vol. X. 67.

BOILEAU (Gilles) Greffier de la Grand' Chambre, pere de l'Académicien de même nom.

Hift. Vol. III. iij.

BOILEAU Sieur DESPREAUX (Nicolas) de l'Académie Françoife. Nommé à celle des Inferiptions & Belles-Lettres en 1682. Hift. Vol. I. 6. Penfionnaire & Directeur en 1701. Ibidem 20. Vétéran en 1705. Ibidem 31. Sa mort en 1711. Ibid. 32. Son éloge historique par M. DE BOZE. Hist. Vol. III. iv. & suiv.

BOINDIN (Nicolas) Confeiller-Procureur du Roy au Bureau des Finances. Eleve en 1706. Hist. Vel. I. 31. Associé en 1712. Ibidem 33. Vétéran en 1714.33. & 38. Analyse de sa Dissertation sur les noms des Romains. Hift. Vol. I. 154. & Juiv. Ses Réflexions sur le surnom de Caievaire donné à S.t Louis. Ibidem 319. 320. Ses Discours sur les Tribus Romaines. Mem. Vol. I. 72. & Suiv. Mem. Vol. IV. 67. & fuiv. Item p. 90. & Juiv. fur la forme & la construction du Théatre des Anciens, &c. Mem. Vol. I. 136. & suiv. & sur leurs masques & habits de Théatre. Mem. Vol. IV. 132.

Bois (Guillaume DU) Cardinal & Premier Ministre, Archevêque de Cambray, l'un des Quarante de l'Académie Françoise. Honoraire-Surnuméraire: Sa mort en 1723. Hist. Vol. V. 11.

BOISROBERT. Voyez GOULLEY DE BOISROBERT.

BOISSIEU. Se contredit Iuymême dans les différentes éditions de ses poësses, touchant le nombre des merveilles du Dauphiné: Réslexions sur ces prétendues merveilles. Mem. Vol. VI. 757. & Suiv.

BOISSY (Jean-Baptiste THIAU-DIERE DE) Eleve en 1710. Hift. Vol. I. 32. Affocie-Veteran en 1714. Ibid. 33. cr 38. Analyse de ses Differtations sur les Expiations des Grecs & des Romains. 41. & fuir. & fur les Victimes humaines. Ibid. 49. & Juiv. Sa mort en 1729. Hift. Vol. VII. 4.27. Son cloge hiftorique par M. DE BOZE. Ibid.

425. cr Juiv.

BOIVIN (Louis) Avocat en Parlement, Eleve en 1701. Hill. Vol. I. 23. Associé en 1702. Ibid. 30. & 37. Pentionnaire en 1722. Hilt. Vel. V. 10. Sa mort en 1724. Ibid. 11. 67442. Son éloge historique par M. DE BOZE. Ibid. 433. & Juiv. Analyses de ses Dissertations sur la Période Julienne. Hist. Vol. I. 180. & sur les différentes manières de dater une même année par Cenforin. Ibid. 187. & Son Histoire de la Reine Zarine & du Prince Stryangée. Mem. Vol. 11. 67. & Juiv. Ses Differtations fur un fragment de Diodore de Sicile. Ibid. 84. & Juiv. pour expliquer un passage du livre des Temps, de Denys d'Halicarnasse, &c. Ibidem 341. & Juiv. pour rétablir la Chronologie du même Auteur. Ibid. 399. & Juiv. Sa restitution Chronologique de l'endroit de Censorin, d'où semble dépendre la Chronologie des Temps fabuleux. Ibid. 412. Estuiv. Sa Differtation fur l'epoque de Rome, selon Denys

d'Halicarnasse. Ibidem 428. cr fuir. Analyse de ses Differtations fur l'Origine des Dieux. Full. Vol. III. 1. & Suiv. fur les Rois Pasteurs. Ibid. 23. & suiv. sur le Ver Sacrum, ou le Printemps-Sacré des Anciens. Ibid. 92. & suiv. sur Jeroboam-Jesoz treiziéme Roy d'Ifraël. Mem. Vol.

IV. 337. & Suiv.

BOIVIN DE VILLENEUVE (Jean) Garde de la Bibliotheque du Roy, Professeur Royal en Langue Grecque, de l'Academie Françoise, & de cel'e de La Crusca. Eleve en 1705. Hist. Vol. I. 31. Associé en 1706. Ibidem. Penfionnaire en 1724. Hift. Vel. V. 11. Samort en 1726. Hift. Vol. VII. 3. Son éloge historique par M. DE BOZE. Ibid. 376. & Juiv. Son explication du passage d'Ulysse à Télepyle, & de la demoure des Lestrigons. Hill. Vol. 1.132. & Juiv. Ses Réflexions fur l'endroit d'Horace, Qui Musas amat impares, crc. Ibid. 136. & fuiv. & fur ce passage de Suetone, Orcus vebis ducit pedes. Ibid. 147. & Juiv. Analyses de son Histoire de la guerre entre les partifans d'Homére & ceux de Virgile. Ibid. 176. & suiv. & de sa Dissertation sur le nom de Caievaire donné à S. Louis. Ibid. 320. er fuir. Sa Dissertation sur la Vieillesse héroïque, ou sur les Vieillards d'Homére. Mem. Vol. 11. 18. or Juiv. Ses

Remarques historiques & critiques fur l'Anthologie manuscrite qui est à la Bibliotheque du Roy. Ibid. 279. & fuiv. Sa Differtation fur Jupiter Caius. Ibid. 316. & Juiv. Sa Chrono-Issie de l'Odvilie. Ibid. 386. & Juir. Sa Differtation hiltorique sur la bibliotheque du Louvre fous Charles V. Charles VI. & Charles VII. Ibid. 747. & Suiv. Sa Vie de Christine de Pisan & de Thomas de Pisan son pere. Ibid. 762. Sa Differtation historique infitulée: La Querelle des l'hilosophes du quinziéme siècle. Ibid. 775. & suiv. Sa Traduction Latine de la Lettre du Cardinal Bessarion à Apostolius, touchant cette dispute, avec le texte Grec, & fes notes. Hift. Vol. III. 302. & suiv. Analyse de sa Dissertation fur le Chœur de l'Œdipe de Sophocle, &c. Ibid. 108. & fuiv. Son Discours pour servir de Préface à une Traduction de la Comédie des Oiseaux d'Ari-Stophane. Mem. Vol. IV. 549. & suiv. Analyse de sa Dissertation contre l'explication donnée par Paufanias d'un passage d'Homère au sujet de Jocasse. Hift. Vol. V. 150. & Suiv. Ses Mémoires pour la vie de Guillaume Budé premier Bibliothecaire du Roy. Ibid. 350. & fuiv. Sa notice d'un exemplaire d'Homére de la Bibliotheque du même Budé, & qui est à present dans celle de M. DE BOZE. Ibid. 354. & fuiv. Ses corrections dans les Odes Grecques de Denys. Mem. Vol. V. 193. Son Discours fur la Tragédie de Sophocle, intitulée (EDIPE ROY. Mem. Vol. VI. 372. & fuiv. Son systeme d'Homere fur l'Olympe. Mem. Vol. VII. 411. & fuiv.

Bombyz. Nom générique donné par les Grecs aux coques de différents insectes. Mem. Vol.

V. 220. 221.

Bon. Surnom de plusieurs Divinitez des Romains. Mem. Vol.

11. 449.

Bona (Le Cardinal) Son fentiment fur l'ufage du pain azyme réfuté par Dom MABILLON. Hist. Vol. I. 357. 358.

BONAMY (Pierre - Nicolas) Historiographe de la Ville, &c. Associé en 1727. Hist. Vol. VII. 3. Analyse de ses Dissertations fur le rapport de la Magie avec IaThéologie Payenne. Hist. Vol. VII. 23. & Juiv. fur le caractére d'esprit & sur le paganisme de l'Empereur Julien. Ibid. 102. & suiv. Sa Vie de Démétrius de Phalere. Mem. Vol. VII. 157. & Juiv. Sa Differtation touchant les fentiments des anciens Philosophes sur la pluralité des Mondes. Hift. Vol. IX. 1. & fuiv. Sa Differtation historique fur la Bibliotheque d'Alexandrie. Mem. Vol. IX. 397. & fuir. Sa Description de la même

ville, telle qu'elle estoit du temps de Strabon. Ibid. 416. & Juiv. Son Explication topographique de la guerre de Cesar dans Alexandrie, après la défaite de l'ompée. Ibidem 432. Ses Recherches fur la vie d'Empédocles. Mem. I d. X. 54. 6 Juli.

Bonasus. Espèce de bœuf sauvage qui nait dans la Pæonie: Sa description: Noms qui luv ont effe donnez par les anciens Auteurs Grecs & Latins. Hift.

Vol. VII. 274. 275.

BONIFACE, Marquis de Montferrat. Vojer BAUDOUIN I.

BONNIN DE CHALUCET, Evêque de Toulon. Son courage & sa fidélité pendant le siége de cette ville en 1708. Hist. Vel. 1. 326.

BONNODIERE (Jean-René ALLANEAU DE LA) Eleve en 1-01. Hift. Vol. I. 23. Sa place déclarée vacante en 1705. Ibid.

Bonosus, Capitaine d'Aurelien. Marié avec Hunila Princesse Gothe: Les frais de ses noces font pris sur l'épargne publique: Son caractère singulier: Dispute l'Empire à Probus à qui il est livré: Est pendu, &c. Mem. Vol. IV. 249. 250.

BONUS-EVENTUS, Bon-ficcès. Divinité des anciens Romains: Differtation de M. Mo-REAU DE MAUTOUR sur le culte qui luy estoit rendu, &

fur les medailles qui concernent ce culte. Mem. Vol. 11. 448. Cette Divinité estoit particuliérement adorée des Laboureurs. 449. Ium p. 462. & du nombre des Dieux de la campagne appeller Carfentes. 450. Son temple situé dans la neuviéme region de Rome. 451. Inscriptions antiques qui font mention des vœux qu'on luy offroit. 451. 452. Preuves de fon culte chez les Ephcliens. 453. Ses statues les plus sameufes. Ibid. Explication historique des medailles Impériales ou le Bon-fucces est representé. 454. of Juiv.

BORDEAUX. Explication d'un monument trouvé dans un de ses anciens cimetières. Hist. Vol. III. 260. Etat de cette ville fous les premiers Empereurs.

261.

BORLADES. Anciens Pretres d'Apollon chez les Hyperboreens. Mem. 1 el. VII. 122.123.

BORFALE (Lumie e , ou Aurère-Boréale. Météore appellé par les Anciens Zua, Cali ardeics. Stipula, &c. Conformite des observations modernes, avec ce qui en a esté dit par les Anciens. Mem. Vol. IV. 427. 6- fuir.

BORÉE, ancien Roy de l'Uplande. Erreur de Rudbeck qui en fait le premier Roy de Suede, & la tige des Borcades Prêtres d'Apollon. Alem. Vel. VII.122.

123. Item 137.

BORÉE, Vent. Explication de quelques fables debitées à fon fujet par les Anciens. Mem. Vel. VII. 130. & fuiv. Item

139.140.

BORNES placées aux extrémitez des états & des terres, fervent d'autels: Leur origine. Hift. Vol. V. 18. Bornes de la viile de Rome ne pouvoient estre aggrandies que par ceux qui avoient étendu celles de l'État. Hift. Vol. III. 67. Voy. TERME. Bornes des Hippodromes, &c. Voy. HIPPODROME, STADE, &cc.

BORNE au coin de la rue de la vieille Bouclerie, vis-à-vis le Pont S. Michel à Paris: Réfutation des Auteurs qui l'ont prise pour une statue de Jean le Clerc. Hist. Vol. III. 301.

BOSHAM, village du Comté de Sussex, autrefois port fréquenté: Dissérentes manières dont ce nom se trouve écrit dans les Auteurs. Mem. Vol. VI. 744. 745. Mem. Vol. VIII. 608.

BOSIUS. Eclaircissements sur quelques endroits de son ouvrage de Summis Pontificibus, &c. Hist. Vol. IX. 116. &

fuiv.

BOSPHORE-CIMMERIEN.
Recherches historiques de M.
DE BOZE sur ses Rois: Etymologie du mot de Bosphore.
Mem. Vol. VI. 549. Le Bosphore-Cimmerien est connu
des Modernes sous le nom de

détroit de Caffa. Ibid. Ses Rois respectez par Alexandre à cause de leur alliance avec les Athéniens. 549.550. Leur premiére Dynastie est entiérement inconnue : L'unique médaille qui nous reste de ces Princes, apportée du Levant par le fieur Paul-Lucas: Son explication, &c. 550. & Suiv. Monogramme de Panticapée, capitale de leurs Etats. 5 5 2. Conjectures fur Archæanax, tige des premiers Rois du Bosphore-Cimmerien. 553.554. Liste de leurs Rois de la seconde Dynastie, avec l'abrégé de leurs vies. 554. & fuiv. Remarques fur leurs monnoyes. 563. 564.

BOSPHORE de Thrace, aujourd'huy détroit de Constantinople. Passe de la domination des Perses sous celle des Athéniens & des Lacédémoniens: Philippe en fait la conquête. Mem. Vol. VI. 549. Correction d'un endroit de Pline touchant la longueur de ce détroit. Hist. Vol.

VII. 214.

Bosra. Nom donné généralement dans l'Ecriture, aux châteaux & aux forteresses. Hist. Vol. I.

152.

Bossu (Le P. LE) Eclaircissements sur son sentiment au sujet de la moralité que quelques Auteurs prétendent estre essentielle au Poëme Epique. Mem. Vol. IX. 228. & suiv. 239. & suiv. 257. & suiv. 275. & suiv. 289. 289. 291. & Juiv. & 295. 0

1:22 .

Bossuet, Evêque de Meaux. Poelies Latines de M. l'Abbé BOUTARD adressees à ce Prelat. Hift. Vol. VII. 413. 414. qui employe le meme Academicien à la traduction Latine de la Relation du Quiétifme & de l'Histoire des Variations. Ibid. 416.

Bossut, Seigneur de LONGUE-VAL (Nicolas DE) Fait Chevalier de S. Michel à la promotion de Citeaux en 1521.

Hift. Vol. 1X. 232.

BOTERAIS, ou BOTÉRÉE (Rodolphe) Refutation d'un endroit de son Poëme intitulé Lutetia, au sujet d'une statue antique qui est dans le Parvis de Nostre-Dame de Paris. Hist. Vol. 111. 298. 299.

Bouc, adoré par les Mendesiens. Mem. Vol. III. 94. Destiné par Moyle aux facrifices, pour inspirer aux Juiss de l'éloignement pour ce culte. Ibid. 97.

BOUCHE (Honoré) Monument antique de la Provence mal expliqué par cet Ecrivain. Mem.

Vol. VII. 263.

BOUCHERAT (Nicolas I. du nom) Abbé de Cîteaux. Son épitaphe obmise par Dom Martenne: Abrégé de sa vie: Sa mort en 1586. Hist. Vol. IX. 219. 220.

BOUCHERAT (Nicolas II. du nom) Abbé de Cîteaux. Abrégé Tome XI.

de sa vie : Mort à Dijon en 1625. Hipt. Vel. 1X. 220. 221.

BOUCHET (DU) Jugement de plusieurs anciennes piéces publiées par cet Auteur. Hist. Vol. V. 339. 340. Alem. Vol. VI. 660.

BOUCLIERS. Inventez par les Saces, selon quelques-uns. Mem, Vol. 11. 81. & par les Cariens, felon d'autres. Mem. Vol. III. 390. Coûtume d'y mettre des dévises introduite dès les temps les plus reculez. Mem. Vol. II. 2 3 8. Bouclier de Pallas n'est autre chose que son corset, selon Servius. Mem. Vol. IV. 251. Description des boucliers dont les Grecs se servoient au siège de l'ancienne Thebes. Mem. Vol. II. 441. 442. Bouclier d'Hercule, sa description. Mem. Vol. I. 108. Mem. Vol. III. 67. Bouclier d'Hercule, Poëme d'Hésiode : Eclaircissements des difficultez que les premiers vers de cet ouvrage ont fait naître. Hift. Vol. IX. 28. & fuiv. Description du bouclier d'Achille. Hift. Vol. 1.83. cr fuiv. Mem. Vol. I. 106. 107. Item p. 190. de celuy d'Agamemnon. Mem. Vol. III. 66. 67. Hift. Vol. IX. 14. de celuy d'Ajax. Mem. Vol. I. 187. & de celuy d'Enée. Mem. Vol. II. 162. 163. Hift, Vol. IX. 10.

Differtation de M. l'Abbé MAS-SIEU fur les Boucliers Votifs. Leur definition. Al.m. Vol. 1.

177. 178. Hift. Vol. IX. 152. Estoient de plusieurs sortes. Mem. Vol. I. 178. La coûtume de les consacrer vient des siécles les plus reculez. 178. & 190. Ils estoient la pièce de l'armure la plus confidérable. 179. On ne pouvoit les abandonner dans une déroute, sans infamie, & fans s'exposer à estre puni de mort. Ibid. Mem. Vol. II. 614. er 634. Mem. Vol. X. 39. Bouclier d'Abas fuspendu par Enée au temple d'Apollon. Mem. Vol. I. 180. Celuy d'Euphorbe sert à Pythagore à établir fon dogme de la Métempfycofe. 180.181. Bouclier fatal imaginé par Numa: Boucliers d'or & d'argent déposez au Capitole. 181. 182. Hift. Vol. IX. 153. Autre qui fert de monument du traité de Tarquin avec les habitants de Gabies, &c. Mem. Vol. VI. 124. 125. Bouclier votif confacré par Appius-Claudius en l'honneur de ses ancêtres: Abus qui naquirent de cet usage. Mem. Vol. I. 182. & fuiv. Mem. Vol. VI. 126. Histoire & description du bouclier d'argent que les habitants de Carthagene offrirent à Scipion, & qui est maintenant dans le cabinet du Roy. Mem. Vol. I. 182. 183. Hift. Vol. IX. 154. Observations sur un autre Bouclier votif trouvé à la terre du Passage en Dauphiné, & porté au cabinet du Roy: Conjectures pour prouver que

c'est un bouclier d'Annibal, &c. Ibidem 152. & suiv. Boucliers consacrez à Auguste, &c. Mem. Vol. I. 184. à Tibere. 185. 186. & aux autres Empereurs. Ibid. Difference entre les boucliers militaires & ses boucliers votifs. 186. 187. Boucliers de cuir, mangez dans des villes assiégées. 187. Personnes qui ont le droit d'élever des Boucliers. 188. 189. Auteurs modernes qui ont traité de cette matière. Ibidem. Boucliers consacrez par les Athletes victorieux. Ibid. 278.

B o u c o u en Sauveterre' de Nebouzan, dans le Comté de Comminges. Peut estre le pays des Vocates dont parle César: Fausse explication d'une Inscription rapportée par l'Historien de ce lieu, &c. Hist. Vol. V.

288. & Juiv.

BOUGEANT (Le Pere) Jésuite. Sa critique du système de M. BURETTE touchant l'imperfection de la Musique des Anciens. Mem. Vol. VIII. 5. & suiv. Réfutation de cette critique: Il fait souvent usage des observations de cet Académicien, sans en avertir les lecteurs. 9. Item p. 20. S'explique mal fur ce qui constituoit les tons denses ou serrez de l'ancienne Musique. 10. 11. Traduit mal un passage de Platon sur cette matière. 11.12. Réponse à ses objections contre l'hypothese du concert à la tierce, en usage

dans la Musique des Anciens.

BOUGUEREAU (Maurice) Faute gliffee dans fon Théatre François, au fujet de l'ancienne Gergovia. Mem. Vol. VI. 660.

BOUHIER (M.) Président à Mortier au Parlement de Dijon, l'un des Quarante de l'Académie Françoise. Ses réflexions pour prouver que lorsqu'il y a eu plusieurs Empereurs, ils ont presque tous pris le titre de Grand-Pontise. Hist. Vol. IX. 115. Fsiu. Sa lettre à M. DE BOZE, contenant ses difficultes sur une médaille d'Antoine & de Cléopatre, avec la réponse. Ibid. 163. & suiv.

BOULAINVILLIERS (Le Comte DE) Examen critique de fon opinion fur l'ancien gouvernement de France, par M. DE FONCEMAGNE. Mem. Vol. X. 525. & fuiv. Observations du même Académicien sur plusieurs endroits du même ouvrage. Ibid. 537. & fuiv.

BOULENGER (Jules-Céfar) Sa méprife fur l'antiquité des raquettes & des battoirs, Mem. Vol. I. 163. Impute fans raison à Orphée d'avoir consondu les bétyles avec les pierres d'aimant. Mem. Vol. VI. 515.

BOULLONGNE (Louis DE) Ecuyer, Chevalier de l'Ordre de Saint Michel, Conseiller-Secretaire du Roy, & son premier Peintre, Directeur & Recteur de l'Académie Royale de Peinture & Sculpture. Dessinateur de l'Académie: Sa mort en 1733. Hist. Vol. IX. 5.

BOULOGNE fur mer. Dissertation fur son Phare, &c. par le R. P. Dom Bernard DE MONT-FAUCON. Mem. Vol. VI. 576. & fuiv. Cette ville estoit appellée Gesson Phare bâti par Caligula. 587. & Bononia Oceanensis. 586. Son Phare bâti par Caligula. 587. Sa description. 587. 588. Noms qui luy ont esté donnez dans la basse Latinité. 588. Il avoit esté rétabli par Charlemagne. 589. Tombe en plein midi, en 1644. avec la forteresse de la même ville. Ilid.

BOURBON (Jacques DE) Roy de Naples. Se fait Cordelier: Son caractère. Mem. Vol. II. 745.

BOURBON (Louis Bâtard DE)
Grand-Amiral de France. Lettre qui luy est écrite par le
Comte de Dunois: Sa mort.
Mem. Vol. VIII. 721.

BOURBON (Jean Duc DE) frere du Comte de Beaujeu. Connêtable de France. Mem. Vol. VIII.713. Se ligue avec le Duc d'Orleans: Leve des troupes, &c. 729. 730. Se rend auprès du Roy, qu'il quitte de nouveau. 733. 734. Se réconcilie avec la Dame de Beaujeu. 734. Le Duc d'Orleans l'appelle son bon pere. 739. Flotte toûjours entre les deux partis. Ibid. Sa mort. *Ibid*. Laisse en mourant, ses biens au Cardinal son frere. *Mem. Vol.* VIII. 599.

BOURBON (Charles DE) Cardinal, Archevêque de Lyon, & Evêque de Clermont. Succede au Duché de Bourbon par la mort du Duc Jean fon frere: Ethforcé à démembrer ses états. Mem. Vol. VIII. 599. Fêtes qu'il donne à la Cour de Louis XI. au Cardinal de la Rovere, à la Dame de Beaujeu, &c. 600. Marie sa fille naturelle à Gilbert de Chantelot, Seigneur de la Chaize. Ibid.

BOURBON-LANCY. Est l'Alissimoum de l'Itineraire d'Antonin.

Alem. Vel. VIII. 459.

BOURDELIN (François) Confeiller au Châtelet, &c. Eleve en 1701. Hist. Vol. I. 23. Vétéran en 1705. Ibid. 34. Son éloge historique par M. DE BOZE. Hist. Vol. III. Ixij. & suiv.

BOURDON pour foutenir le chant employé dans la Musique des Anciens. Mem. Vol. VIII. 71.

BOURGEOIS. Loix fomptuaires pour regler leurs habits & leurs équipages fous Philippe le Bel. Mem. Vol. VI. 735.

BOURGEOISIE (Droit de)
Donnoit chez les Romains le
privilége de prendre le nom &
le prénom de celuy qui le procuroit. Mem. Vol. II. 488. Item
pag. 571.

BOURGES. Appellée Avaricum

par Céfar. Mem. Vol. VI. 642. 643. Détachée de l'Aquitaine, & incorporée à la première Lyonnoife, dans la division des Gaules faite sous Diocletien: Devient, à la troisième division des Gaules, la Métropole de la première des deux Aquitaines. Mem. Vol. VIII. 413. Ses Archevêques ne peuvent faire remonter leur droit de primatie sur les deux Aquitaines, qu'au temps de cette dernière division. 414.

BOURGOGNE. Royaume qui pouvoit estre divisé entre les fils des Rois: Nom de Tetrarque donné à ceux qui en possedoient une partie. Mem. Vol. VIII. 486. Les Bourguignons dotoient leurs brus & leurs femmes, & non pas leurs filles, &c. Ibid. 502. Erreur de Gregoire de Tours, qui les fait maîtres de toute la Provence sous Clovis, & de M. de Valois, qui les en prive entiérement. Ibidem 515.516. Ils font dépouillez par Théodoric de ce qu'ils pofsedoient entre le Rhône & la Durance: Amalasonthe le leur rend. 517. Rendus tributaires par Clovis. 518. Epoque de Ieur établissement dans les Gaules. 518.519. Etendue de leur Royaume. 519. 520. qui est réuni à la Neustrie sous Clotaire 11. 483.

BOURGOGNE. Généalogie & histoire abrégée de ses Ducs de

la première race. Hift. Vel. 1X. 193. Erjair. Division du Daché & du Comte de Bourgogne entre Louis XI. & Maximilien Archiduc d'Autriche. 203.

BOURZEIS (Amable DE) Abbé de Saint Martin-de-Cores, de l'Académie Françoise. Un des quatre premiers Académiciens de celle des Inscriptions en 1663. Hist. Vol. 1.4. Sa mort en 1672. Ibid.

Boussargues, château dans le voifinage de Bagnols. Explication d'une infcription fepulcrale qui y est conservée. Hist.

Vol. VII. 244.

BOUSSOLE. Connue d'Hercule le Phénicien, selon Fuller, & d'Aristote, selon les Arabes. Mem. Vol. IV. 615. & 617. Epoque de son invention fixée communément à l'année 1300. Passage de Brunet-Latin qui en fait voir l'usage plus de 40. ans auparavant. Hist. Vol. VII. 298. 299. Le cuivre n'y doit pas estre employé. Mem. Vol. IV. 632. Utilité de la Boufole. 634.

BOUTARD (François) Abbé de Boifgroland, Prieur du Château-Renard. Pensionnaire en 1701. Hift. Vol. I. 20. Veteran en 1710. Ibid. 32. Sa mort en 1729. Hift. Vol. VII. 4. Son éloge historique par M. DE BOZE. Ibid. 413. & suiv.

BOUTHILLIER DE RANCÉ (Armand LE) Abbé de la Trape. Sadispute littéraire au sujet des études monastiques, avec Dom MABILLON. Hijl. Vel. 1. 361. 362.

BOYENS, ou BOIENS, petit Peuple de l'ancienne Gaule, affujetti par Céfar, &c. Mem.

Vol. VI. 636. 637.

BOZE (Claude GROS DE) De l'Académie Françoise, Intendant des Devises & Inscriptions des Edifices Royaux, & Garde des Médailles du Cabinet du Roy, &c. Eleveen 1705. High. Vol. 1. 31. Associé, Pensionnaire & Sécrétaire en 1706. Ibid. Analyse de ses Dissertations sur les récompenses & les honneurs accordez par les Anciens à ceux qui se distinguoient dans les sciences & dans l'art militaire. Hift. Vol. 1.113.114. Défend une inscription antique & fingulière de l'Empereur Albin, contre la critique de quelques sçavants Antiquaires. Ibid. 212. & Juiv. Ses reflexions fur les Médailles de Crotone. Ibid. 235. & Suiv. Extrait de son Mémoire fur les Monnoyes obsidionales. Ibid. 282. & Juiv. Communique à l'Académie des Monnoyes & Médailles modernes singulières: Leur dessein & leur explication. Ibid. 286. & suiv. Sa Dissertation sur le Dieu Terme, & son culte chez les Romains. Mem. Vol. I. 50. & Juiv. Son Explication d'une inscription antique, où sont SIII

décrites les particularitez des Tauroboles. Mem. Vol. 11. 475. & suiv. Présente à l'Académie un monument antique découvert à Lyon: Refléxions de cet Académicien & de M. Mo-REAU DE MAUTOUR, sur cette piéce. Hist. Vol. III. 247. & suiv. Sa Description d'un tombeau de marbre antique, du cabinet de M. FOUCAULT. Mem. Vol. IV. 648. & Suiv. Notice d'un exemplaire d'Homére, de sa bibliotheque, qui a appartenu au célebre Budé. Hist. Vol. V. 354. & Suiv. Sa Dissertation sur les Rois du Bosphore-Cimmerien. Mem. Vol. VI. 549. & Juiv. Ses refléxions fur une Médaille d'Antoine & de Cléopatre, rapportée dans les Commentaires historiques de Tristan. Hist. Vol. IX. 164. & Suiv.

Ses Eloges historiques de M. VAILLANT le pere. Hift. Vol. I. 346. & Juiv. de Dom MABILLON. Ibid. 355. & Suiv. de M. VAILLANT le fils. Ibid. 368. & fuiv. du Pere DE LA CHAIZE. Ibid. 373. & Suiv. de M. le Président DE LAMOI-GNON. 380. & Suiv. de M. Thomas CORNEILLE. Ibid. 387. & Juiv. de M. BOILEAU-DESPRÉAUX. Hift. Vol. III. iij. & suiv. de M. OUDINET. Ibid. xiij. & fuiv. de M. l'Abbé TALLEMANT. Ibid. xviij. & Suiv. de M. DE TOURREIL.

Ibid. xxvij. & suiv. de M. DE SILLERY Evêque de Soissons. Ibidem xxxiij. & suiv. de M. GALLAND. Ibid. xxxviij. & Juiv. de M. l'Abbé DE TILLA-DET. Ibid. xliv. & fuiv. de M. Kuster. xlviij. & suiv. de M. CUPER. Ibid. Ivij & fuiv. de M. BOURDELIN. Ibid. ixij & fuiv. de M. PINART. Ibid. Ixvj. & suiv. de M. l'Abbé DE Lou-VOIS. Hift. Vol. V. 367. & Juiv. du P. LE TELLIER. Ibid. 374. 375. de M. SIMON. 375. & suiv. de M. HENRION. Ibid. 379. & Suiv. de M. l'Abbé RENAUDOT. Ibid. 384. er suiv. de M. FOUCAULT. Ibid. 395. & suiv. de M. BAUDELOT. Ibid. 403. & suiv. de M. DACIER. Ibid. 412. & Juiv. de M. l'Abbé MASSIEU. Ibid. 421. & Suiv. de M. le Marquis DE BERIN-GHEN. Ibid. 426. & Juiv. de M. BOIVIN l'aîné. Ibid. 434. & suiv. de M. BIGNON. Hist. Vol. VII. 363. & Suiv. de M. LE PELETIER DE SOUZY. Ibid. 369. & Suiv. deM. BOIVIN le cadet. Ibid. 376. & suiv. du Cardinal GUALTERIO. Ibid. 386. & suiv. de M. l'Abbé FRAGUIER. Ibid. 394. & Juiv. de M. DE LA NEUFVILLE. Ibid. 400. & fuiv. de M. Cou-TURE. Ibid. 405. & Juiv. de M. l'Abbé Boutard. Ibid. 413. & Juiv. de M. DE LA LOUBERE. Ibid. 419. & Suiv. de M. l'Abbé DE BOISSY.

DES MATIERES.

Ilid. 425. & fuiv. de M. le Préfident DE VALBONNAIS. Ilid. 429. & fuiv. du Duc DE COISLIN Éveque de Metz. Hift. Vol. IX. 247. & fuiv. de M. DE CAUMARTIN Éveque de Blois. Ilid. 255. & fuiv.

BOZON. Usurpe la couronne d'Arles sur Louis le Begue. Mem. Vol. IV. 694. Chasse de ce nouveau Royaume. Ibid.

BRACCIOLINI, furnommé delle Api. Celebre Poète fous Urbain VIII. Mem. Vol. X. 514.

BRACELETS. En usage chez les Peuples les plus anciens. Mem.

Vol. 11. 498. 499.

BRACHMANES, Philosophes Indiens. Si la toile d'Amiante estoit leur vêtement ordinaire. Mem. Vol. IV. 640. 641.

BRAHMINES, ou BRACHMA-NES. Ont deux cens quarante caractéres dans leur Alphabet. Mem. Vol. VI. 614. qu'ils difposent de la gauche à la droite. 617.

Branges, ou Branion (Pierre DE) Evêque de Châlon-fur-Saòne. Son éloge & fa fepulture. Hift. Vol. 1X. 206. 207.

BRASSARD. Gantelet propre à jouer au ballon, employé par les Anciens, à qui il tenoit lieu de battoir & de raquette. Mem. Vol. I. 163.

BRAURON, ancienne bourgade de l'Attique. Son culte envers Diane. Mem. Vol. II. 314.

BREZIS, adorées chez plusieurs

peuples. Mem. Vol. III. 88. Mem. Vol. IX. 32. Immolées aux Furies. Mem. Vol. V. 47. Si ce furent des brebis, ou des fruits qu'Hercule enleva aux Helperides. Mem. Vol. III. 29. & Juiv. Bergers qui gardoient les brebis, moins estimez des Anciens que les bouviers, Bubulci: Leur caractère, &c. Mem. Vol. IV. 536. & 539. Attachez au culte d'Apollon & des Mufes. Ibid. 544. & 546.

BRECHES faites exprès aux murailles des villes, pour faire entrer les athletes victorieux.

Mem. Vol. 1. 274.

Bremond (Gabriel DE) Marfeillois. Auteur d'une relation de l'Egypte, &c. Mom. Vol. IV.

629.

BRENNUS, Chef des Gaulois.
Mauvais succès de son irruption
dans la Grece, & de son expédition contre la ville de Delphes. Hist. Vol. III. 81. & suiv.

BRESIS, Brefium, partie du territoire d'Alais. Est le Prusiamune d'Apollinaris-Sidonius, selon M. DE MANDAJORS. Hist.

Vol. III. 282. 283.

BRETAGNE, autrefois Armorique: Reçoit fon nom des Bretons, qui s'y établissent fous la protection des Romains. Mem. Vol.VIII. 512. Est foumise par Clovis. 513. Cesse d'avoir des Rois: Le Chef des Bretons n'obtient que le titre de Comte. Ibid. ou de Duc.

514. & pave tribut au Roy de France. Ibid. Serment que les Bretons proterent à la Duchesse Anne. Mem. Vol. 11.722.723. Faits qui concernent les prem cres années de CharlesVIII. renversez dans l'Histoire de cette province. Mem. Vol. VIII. 711. & Juiv.

BRETON (Guillaume LE) Voyer GUILLAUME LE BRETON.

BRÉZÉ (Pierre DE) En faveur fous Charles VII. Difgracié fous Louis XI. Fait épouser à son fils, Charlotte fille de Charles VII. & d'Agnès Sorel, &c. M.m. Vol. VIII. 59 2. 593.

BRIANCON. Sa manne mise au nombre des merveilles du Dauphiné, n'est qu'un suc ordinaire de certains arbres, plus abondant dans fon territoire qu'ailleurs. Mem. Vol. VI. 764. 765.

BRIARE, Brivodurum de l'Itineraire d'Antonin. Mem. Vol.

VIII. 460.

BRIGANTES. Anciens peuples de l'Isse Britannique défaits par Lollius Urbicus, fous l'empire d'Antonin. Mem. Vol. II. 470.

BRINDES (Roger DE) Templier. Confondu fans raison avec Roger de Flor, ou de Lauria. Mem. Vol. VIII. 692.

BRIQUES, employées par les Romains. Leurs noms Latins: Eclaircissements fur leurs usages. Mem. Vol. X. 459. & Suiv. Briques tombées du Ciel avec la pluie. Explication de ce phénomene. Mem. Vol. IV. 419. 420.

BRITOMARTIS. Nom d'une Divinité des Cretois. Mem.

Vol. IX. 181.

BROCEN, Brocincus, paroisse au voisinage d'Alais. Est le Vorocingus d'Apollinaris-Sidonius, felon M. DE MANDAJORS. Hift. Vol. III. 282. 283.

BRUCHION. Nom d'un quartier de la ville d'Alexandrie: Son étymologie, &c. Mem. Vol. IX. 401. Donne son nom à la premiére bibliotheque recueillie dans cette ville. 407. Brûlé par. les ordres de Jules-Céfar. 409. 410.

BRUGES (Jean DE) Voy. EYK

(Jean Van)

BRUNEHAUD femme de Sigebert I. Roy d'Austrasie. Son épithalame par Fortunat. Mem. Vol. VI. 695. Nommée au traité d'Andelaw avant son fils Childebert, quoyque regnant. Mem. Vol. VIII. 498. Succede aux villes possedées par sa sœur Galfuinde, par la concession de Gontran, & non en vertu de fes propres droits. 500.501. Tâche en vain de conferver la couronne aux enfants de Thierry II. Mem. Vol. IV. 683. 684. Mem. Vol. V 1. 702. 703.

BRUNET-LATIN. Né à Florence: Ramene le goût des Lettres en Italie. Hist. Vol. VII. 295. Chargé de plusieurs

ambassades.

ambassades. 296. Sa mort. Ibid. Notice de ses ouvrages. 293. & 296. Meprise de Bayle & de Crescimbeni, sur le nom de

sa famille. 296.

BRUTUS (Marcus) Remarques de M. SECOUSSE fur la vie de ce Romain cerite par Plutarque. Défend un Roy des Galates devant Céfar, & non pas un Roy de Libye. High. Vol. VII. 158.159. Emporte le premier Confulat fur Caffius.159. Sauve Antoine contre ceux qui vouloient le faire mourir avec Céfar: Réfutation des Auteurs qui attribuent ce fait à Decimus-Brutus-Albinus. 159.

BRUTUS (Decimus) Férie de cinquante jours instituée en mémoire de sa victoire sur Antoine. Mem. Vol. VI. 200.

BRY DE LA CLERGERIE. Obmet deux inscriptions importantes, dans son histoire du Perche: Cette obmission suppléée par M. BAUDELOT. Hist. Vol.

III. 232. ir fuir.

BUCHERS où l'on brûloit les morts chez les Anciens. E'claircissements sur les principales parties dont ils estoient composez, &c. Mem. Vol. IV. 643.

644.
BUCOLIASME. Estoit chez les Grecs une chanson que les bergers chantoient en menant le bétail au pâturage, & un air à danser joué sur la flutte. Mem. Vol. IX. 348.

Tome XI.

BUCOLIQUE (POESIE) Etymologie de son nom. Mem. Vol. 1 V. 356. 357. Hip. V.A. V. 87. Poctes Bucoliques delignez chez les Grecs par le nom de Faifeurs de chansons sur Daphnis. Jem. Vol. VI. 459. Differtation sur les anciens Poëtes Bucoliques de Sicile, par M. GOULLEY DE BOISROBERT: La Poësie Bucolique comprend toutes les espéces de Poësse. Hist. Vol. V. 85. 86. Inventée dans la Sicile, & faite pour estre chantée. 87. 88. Voy. POESIE-PASTORALE, &c.

BUCRANIUM. Terme ufité dans les Infcriptions Tauroboliques: Son explication. Mem. Vol. II.

492.

Budé (Jean) Grand-Audiencier de France. Sa famille: Appellé Librorum emacissimus, & c. Hist. Vol. V. 354. & 358.

BUDÉ (Louis) Son commerce littéraire avec Guillaume fon frere, &c. Hift. Vol. V. 358.

359.

B U D É (Guillaume) Premier Bibliothecaire du Roy, &c. Mémoires pour fervir à fon histoire, par M. BOIVIN DE VILLENEUVE: Obmissions de Leroy & de Bayle dans ce qui regarde sa vie. Hist. Vol. V. 350. Est dirigé dans l'Etude de la Langue Grecque par Jean Lascaris. 351. Mis en parallele avec Erasme: Ils se critiquent l'un l'autre avec raison. Ibid.

Ses ouvrages. 352. Il parvient aux premiers emplois fous Louis XII. & sous François I. 352.353. Engage ce dernier Prince à faire sa bibliotheque de Fontainebleau, & à fonder Ie Collége Royal. Ibid. Samort: Epigramme de Saint-Gelais à cette occasion. 354. Notice d'un Exemplaire d'Homére, avec des notes de sa main, qui est à présent dans la bibliotheque de M. DE BOZE: Par M. BOIVIN DE VILLENEUVE. 354. & Suiv. Explication d'une inscription singulière inserée à la main dans le même ouvrage. 358. Eclaircissements historiques sur la famille de Budé. 358. & Juiv.

BUFFET. Eclaircissements sur ceux des Romains. Hist. Vol. I. 136. & Suiv. Mem. Vol. I. 341.

& 343·

BULARQUE, Peintre célebre. Erreur de Pline qui le fait antérieur à Candaule Roy de Lydie. Mem. Vol. V. 253. 254.

BULLES. Differtation fur les Bulles que les enfants des anciens Romains portoient au col: par M. FICORONI. Hift. Vol. III. 230. 231. Leur figure: Estoient aussi portées par ceux qui triomphoient, & par les Dames. 231. Supposées renfermer des préservatifs puissants contre l'envie. Mem. Vol. II. 382. contre les génies masfaisants, ou contre les dangers. Ibid.

BULLETINS. Leur description & leur usage dans les Jeux publics. Hist. Vol. V. 262. & chez les Athéniens. Hist. Vol. VII. 52. & 64. C'estoit un crime capital à Athenes, d'en jetter deux chargez du même nom. 52.

Buphagus. Epithete donnée à Hercule, qui a fourni l'occasion à quelques Auteurs d'en faire le nom d'un Argonaute. Mem.

Vol. 1X. 84.

BURA, ville de l'Achaïe. Différents fentiments fur le nom de fon fondateur, &c. Hift. Vol. V.

158. & Suiv.

BURATELLUS (Gabriel) Moine d'Ancone. Auteur d'un ouvrage où il prétend concilier la doctrine de Platon avec celle d'Aristote. Mem. Vol. II. 790.

Burchard. Son sentiment sur les Déesses-Meres adopté par quelques Auteurs, & résuté par M. l'Abbé Banier. Mem.

Vol. VII. 37. & Juiv.

BURETTE (Pierre-Jean) Docteur-Régent de la Faculté de Paris, Professeur Royal en Médecine. Eleve en 1705. Hist. Vol. I. 31. Associé en 1711. 32. Pensionnaire en 1715. 34. Analyse de ses Dissertations sur la Gymnassique des Anciens. Hist. Vol. I. 89. & suiv. & sur les Bains. Ibid. 95. & suiv. Ses Mémoires pour servir à l'Histoire de la Danse des Anciens. Mem. Vol. I. 93. & suiv. à celle de leur

Paume, ou Sphériftique. Ital. 153. 6 Jun. & a celle des Athletes. Ivid. 211. er fuiv. Item p. 237. & Juiv. Icomp. 258. & Juiv. Analyle de la Differtation pour prouver que la Mufique à plusieurs parties a esté inconnue aux Anciens: Repond a toutes les raisons que M. l'Abbe FRA-GUIER avoit alleguées pour prouver le contraire. Hist. Vol. III. 124. & Juiv. Ses Mémoires pour servir à l'Histoire de la Lutte des Anciens. Mem. Vol. III. 228. & suiv. à celle de leur Pugilat. Ibid. 255. & fuiv. & à celle de leur Course. Ibid. 280. & fuiv. Remarques fur l'étendue qu'il donne aux Hippodromes de la Grece. Mem. Vol. VIII. 339. fur le nom Grec qu'il donne à la borne des lices. Mem. Vol. IX. 364. & fur la nécessité où il prétend qu'estoient les Athletes, de réiterer douze fois la course des chevaux. 366. & Juiv. 390. & Juiv. Ses Differtations sur le Pentathle. Mem. Vol. III. 318. & Juiv. fur l'exercice du Disque, ou Palet. 330. & suiv. sur la Symphonie des Anciens. Mem. Vol. IV. 116. & fuiv. Ses Differtations pour faire voir que les merveilleux effets attribuez à la Musique des Anciens, ne prouvent point qu'elle fût aussi parfaite que la notre. Mem. Vol. V. 133. & Suiv. fur le rhythme de l'ancienne Musique. Ibid. 152. & Suiv. sur

la Melopée. Ibid. 169. er jaiv. Addition à cette dernière Disfertation. Ibidem 200. or fair. Discours dans lesquels il rend compte de divers ouvrai es modernes touchant l'ancienne Musique. Mem. Vol. VIII. 1. & fuiv. où il répond aux objections proposées contre luy par Ie P. Bougeant, &c. Ibid. 5. 6 fuiv. Son Examen du Traité de Plutarque sur la Musique. Ibid. 27. & Suiv. Ses Observations touchant l'Histoire littéraire du Dialogue de Plutarque sur la même matiére. Ibid. 44. & Suiv. Ses nouvelles Réflexions fur la Symphonie de l'ancienne Musique, où il répond à toutes les objections du Pere du Cerceau, &c. Ibid. 63. et suiv. Son Analyse du même Dialogue de Plutarque. Ibidem 80. & suiv. Sa Traduction Françoise de ce Dialogue, avec des remarques. Mem. Vol. X. 111. & fuiv. Item 180. & Juiv.

BUSIRIS, ville d'Egypte. Interpretation de son nom, &c. Alem. Vol. III. 124. Mem. Vol. IX. 23. Ses habitants s'abstenoient de sonner de la trompette, dans la persuasion qu'elle imitoit le cri de l'âne. Mem. Vol. III. 128.

BUSIRIS, Roy d'Egypte. Fait enlever les Hesperides par des Pirates: Hercule leur ravit leur proye, &c. Mem. Vol. III. 30. 31. Son existence traitée de fable par quelques - uns. Mem. Vol. IX. 23. 24.

BUTAS, ancien Poëte Elégiaque. Appellé Putas par Arnobe. Mem. Vol. VII. 383.

BUTES, Athénien. Un des Argonautes: Temple construit en fon honneur dans sa patrie. Mem. Vol. 1X. 90.

BYBLOS, ville de Phénicie, capitale du Royaume de Cinyras, & célebre par les fêtes d'Adonis. Mem. Vol. 111. 101. 102. & 106.

BYRSA. Nom de la citadelle de Carthage, bâtie par Didon. Differtation de M. l'Abbé PI-NARD fur son étymologie. Hift. Vol. 1. 150. & Suiv. Appellée maintenant par les Chrestiens Rocca di Mastinaces, & Almenara par les Afriquains. Mem. Vol. IV. 395. 396.

Byssus, espéce de lin renommé chez les Anciens, confondu par quelques Auteurs avec la foye.

Mem. Vol. V. 220.

BYZANCE. Ses habitants comptoient autrefois leurs années par la magistrature de leurs Hieromnemons. Mem. Vol. III. 223. Estoient soumis aux Athéniens, contre lesquels ils s'allient avec le Roy de Carie, &c. Mem. Vol. IX. 151. Byzance appellée Constantinople en 330. Hift. Vol. V. 206. Voyer CONSTANTINOPLE.

BYZANCE (Estienne de) Voyez ESTIENNE de Byzance.

Marque de condamnation من dans le jugement des caufes capitales. Hift. Vol. V. 262.

CABALE. Remarques fur fon antiquité & fur son origine: par M. DE LA NAUZE: Sa définition: Illusions dans lesquelles ont donné ceux qui s'y sont attachez. Mem. Vol. IX. 37. Elle n'employe qu'une combinaison de lettres, de nombres. ou d'autres symboles. Ibid. Ne porte pas avec elle le caractére d'une sagesse divine : Réfutation du fentiment qui la fait aussi ancienne que le monde. 39. er suiv. Les plus grandes merveilles operées par Salomon & par Daniel attribuées à fa vertu. 40. Antiquité de cette science détruite par les différents changements arrivez dans l'alphabet Hébraïque. 40. & fuiv. Elle est introduite & mise en vogue parmi les Juifs par les Esseniens, selon M. Basnage. 44. & employée par certains hérétiques. 45. & quelquefois par les Peres de l'Eglise, sans qu'ils fussent Cabalistes. 45.46. Les Cabalistes n'entrent point dans les listes des sectes Juives par Abulfarage & par S. Jean Damascene: Nouvelle preuve que son origine est moderne. 47. Elle est meme différente des combinaisons de lettres rapportées dans le Talmud. 47.48.

Réfutation de ceux qui attribuent à Abraham, ou a Akiba, le livre letzira, ou de la Formation, 48, 49, qu'on pretend faullement renfermer tous les principes de la Cabale. 49. Son origine attribuée avec fondement à la décadence des lettres, qui fuivit celle de l'Empire Romain, & à l'amour que les Sarafins avoient pour le merveilleux. 50. & fuiv.

CABIRES. Dieux Cabires font, selon quelques - uns, Pluton, Proferpine & Ceres. Mem. Vol. VII. 159. ou toutes les grandes Divinitez des Payens, selon d'autres. Mem. Vol. II.

255.

CACHET de Michel Ange. Voyez CORNALINE.

CADENCE. Conjectures fur fon origine. Mem. Vol. I. 101. Est le nœud qui unit la danfe & la musique. Ibid. Idée que Platon attache à ce terme. 109. Estoit observée chez les Romains par leurs Ecuyers tranchants, en dépeçant les viandes. Ibid. 342.

CADESIE, ville sur les frontières de l'Arabie & de la Perse. Mom. Vol. VII. 433. Voyez CADU-

SIENS.

CADMUS. Différents sentiments fur sa patrie. Mem. Vol. II. 248. 249. 6 257. 6 266. 6 268. Estoit, selon Evhemere, un simple cuisinier du Roy de Sidon: Enleve une musicienne de ce Prince, nommée Harmonie.

Mem. Vol. VIII. 111. Amene dans la Grece une colonie d'Egyptiens & de Phéniciens: Seme en terre les dents d'un dragon après la perte de ses compagnons: Hen nait des gens armez qui s'entretuent, à la reserve de cinq: Il fonde avec eux la ville de Thebes: Ce fait mal expliqué par quelques Commentateurs de Pindare. Mem. Vol. 11. 249. Mem. Vel. V. 311. Alem. Vol. V 1. 346. 347. Mem. Vol. IX. 206. Confacre le temple de Minerve dans l'ille de Rhodes. Alem. Vo. V. 70. Colonies fondées par ce Héros. Ibid. 311. Donne à la ville de Thebes le droit d'asyle. Figt. Vol. 111. 38. Paffe pour avoir porté dans la Grece le culte des Dieux, & l'usage des victimes humaines. Mem. Vol. IX. 57.58. & 206. Fait cultiver l'éloquence. Ilid m 210. Apporte de Phénicie les lettres & l'écriture. Mem. Vol. II. 249. Mem. Vol. IV. 386. Alem. Vol. IX. 206. Ce fentiment combattu par M. FRERET. Mem. Vol. VI. 615. 616. Eft chassé de Thebes, va s'établir en Illyrie, selon quelques-uns. Mem. Vol. V. 75. Prend Minerve pour sa protectrice, de même que ses descendants. Mem. Vol. VI. 320. Eclaircifsements sur la posterité. Mem. Vol. III. 401. Niem. Vol. VI. 319. Mem. Vol. VII. 268.

Tiij

C'ADMUS de Milet. Contemporain d'Hécatée: Est un des premiers auteurs qui ayent écrit en prose. Mem. Vol. VI. 479.

J 485.

CADRAN Solaire. Inventé par Anaximandre, felon quelquesuns, & feulement perfectionné par ce Philosophe, felon d'autres. Mem. Vol. X. 23. Epoque de fon introduction chez les Romains. Mem. Vol. I. 308.

309.

CADUSIENS. Peuple de la Babylonie: Position de leur pays. Mem. Vol. VII. 427. 428. & 431. Donnent à Cyrus des troupes auxiliaires. 430. & 434. Estoient des Arabes demeurants dans des villes. 432. 433. & les mêmes que ses Hébreux appelloient Chasdim, & les Latins Chaldai. 433.

CAFFA (Le détroit de) Connu des Anciens fous le nom de Bofphore-Cimmerien. Mem.

Vol. VI. 549.

CAHOS. Est l'éau, suivant quelques anciens Philosophes. Mem. Vol. X. 12. & un amas confus de toutes sortes de principes,

selon Hésiode. Ibid.

CAIEVAIRE, ou SAIEVAIRE.
Conjectures de plusieurs Académiciens sur la signification de ce mot: Dissertation de M.
BOIVIN DE VILLENEUVE fur la même matiére. Hist. Vol.
I. 319. & suiv. Le terme de Caienaire, ou Caienarre, qui

fignifie cy-devant, substitué à celuy de Caievaire, par M. LANCELOT: Dissertation de cet Académicien pour prouver la nécessité de cette correction. Hist. Vol. V. 344. És suiv.

C A I N. Né trente ans après la création du Monde, felon Méthodius. Mem. Vol. I V. 309. & jumeau avec Abel. 310. Ses offrandes offertes fur un autel. Hist. Vol. V. 15. Vivoit de brigandages, felon Josephe. Mem. Vol. I V. 297.

CALAÏS, fils de Borée & d'Orithye, un des Argonautes. Mem.

Vol. 1X. 83.

CALAMATA. Est l'ancienne CALAMA: Erreur des Géographes touchant la position de cette ville. Hist. Vol. VII. 355. 356.

CALATHUS. Espéce de panier gravé sur les médailles où Minerve est représentée, & célébré par les anciens Poëtes. Hist.

Vol. V. 266.

CALATRAVA. Ordre de Chevaliers militaires foumis & réuni à la Régle de Citeaux en 1158. High, Vol. IX. 199. Ses constitutions. Ibid. 216.

CALCIOPE, fille d'Æetes Roy de la Colchide. Donnée en mariage à Phrixus fils du Roy de Thebes: Mere d'Argos, &c. & fœur de Médée, &c. Mem. Vol. IX. 58. 59.

CALCUL, en Grec Angos. Usage qu'on en faisoit dans les Tribu-

naux d'Athenes: Calculs blanes & unis marquoient l'abiolution; les noirs & percez marquoient le contraire. Mem. Vol. VII. 194. 195. Effoient aussi employez à tirer au sort les Athletes, & nommez Calculi Athletici. Hist. Vol. V. 262.

CALCULATORES. Nom donné par les Jurisconsultes Romains aux maîtres d'Arithmétique, de condition libre. Hift. Vol. V.

261.

CALCULONES. Nom donné par les Jurisconsultes Romains aux maîtres d'Arithmétique affranchis, ou encore esclaves. Hist.

Vel. V. 261.

CALCULIS (A) Estoit le titre de l'officier qui avoit la charge de Calculator, dans les familles distinguées des Romains. Hist. Vol. V. 261. Calculis imbutus, Calculos addere, ou detrahere, omnium Calculis, &c. Sens de ces expressions. 261. 262.

CALCULI. Jettons pour jouer confondus mal-à-propos avec le jeu des échecs. Hift. Vol. V. 251.

CALENDES. Consacrées à Junon. Mem. Vol. I. 66.

CALENDRIER, reformé en faveur des Argonautes. Mem, Vol. IX. 95. & par Jules-Céfar. Mem, Vol. I. 20. & 70. Hift. Vol. III. 60. Est l'unique étude des astronomes qui ont écrit depuis Constantin jusqu'à Charlemagne. Mem. Vol. I. 21.

CALIGULA (Caius) fils de Ger-

manicus. Mem. Vel. II. 293. Sauve par les soins de I hrafylle. contre les méfiances de Tibére. Mem. Vol. X. 92. 93. Epoque de son avénement à l'Empire. Hift. Vol. IX. 93. Ordonne que l'anniversaire de ce jour soit appelle les Parilies. Mem. Vol. II. 431. Médaille frappée à l'occasion d'une de ses Allocutions. Hift. Vol. I. 240. II donne deux Congiaires au Peuple. Ibid. 244. Son attachement excessif à sa famille. Ibid. 277. & à un Pantomime. Mem. Vol. I. 128. Fait mourir des gens qui n'avoient pas juré par son génie: Juroit luy-même par son cheval, le faisoit manger à sa table, &c. Ibid. 209. Relegue Hérode-Antipas à Lyon, &c. Mem. Vol. II. 544.545 . Adjoute un jour aux Saturnales. Hift. Vol. III. 60. Estoit jaloux des acclamations du cirque. Ibident 248. Fait dresser ses machines de guerre contre l'Océan, & construire le Phare de Boulogne. Mem. Vol. VI. 587. Se montroit souvent en publicavec des habits de triomphe. Mem. Vol. IV. 255. Fait exécuter à deux de ses courtisans, le vœu qu'ils avoient fait de se dévouer pour luy. Ibid. 268. Diminue la paye des gens de guerre. Ibid. 294. Spectres qui revenoient, luivant Suétone, dans le palais où il fut massacré. Alem. Vol. I. 28.

CALIXTE II. de la famille des Ducs de Bourgogne de la première race. Créé Pape en 1119. Mort en 1124. Son cœur inhumé à Citeaux: Abrégé de la vie. Hift. Vol. IX. 112. 113.

CALIXTE III. Sa mort & fon caractére. Mem. Vol. X. 722.

723.

CALLIAS de Syracuse, Historien d'Agathocle. Ses différentes traditions sur la fondation de Rome. Mem. Vol. 11.435.

CALLIMAQUE, Poëte & Grammairien. Natif de Cyrene, & descendant de Battus, Bibliothecaire de Ptolémée-Philadelphe: Eloge de ses talents & de fes ouvrages. Hift. Vol. VII. 378. & Juiv. Mem. Vol. IX. 402. 403. Mis par l'anonyme imprimé à la suite de Censorin, entre les Poëtes élégiaques, à la place de Callinus. Hift. Vol. III. 138. Cité par quelques Auteurs, comme ayant fait du ferpent Python un monstre femelle, &c. Mim. Vol. III. 161. Remarque sur un endroit de son hymne à Minerve. Ibid. 317. Rétablissement d'un passage de son hymne sur Délos, mal traduit par Frischlin. Ibid. 377. Eloge de cette piéce. 379. Mal entendu par S. Clement d'Alexandrie, lorsqu'il l'a cité pour prouver que le jour du · Sabath estoit sacré chez les Gentils. Mem. Vel. IV. 52. 6 57. 58. Paffage de cet Auteur qui regarde Dexamene & Ie fondateur de Bura, corrompu par les copistes, & rétabli par M. l'Abbé Sevin. Hist. Vol. V. 156. & suiv. Ce Poëte est d'un grand poids quand il s'agit de fixer le sens d'un mot Grec. Hist. Vol. VII. 197. Remarques sur la manière dont il dit que les Hyperboréens faisoient tenir seurs offrandes à Delphes. Mem. Vol. VII. 119. & suiv. Il traite de fable l'isse decrite par Plutarque. Mem.

Vol. VIII. 114. 115.

CALLINUS, ou CALLINOUS, d'Ephése. Le plus illustre & le plus ancien des Poëtes élégiaques: Temps où il a vêcu. Mem. Vol. VII. 364. Ses vers élégiaques recueillis par Stobée. 365. Son exhortation à la jeunesse Ephesienne, pour l'animer à la défense de sa patrie. 365. 366. Passe pour l'inventeur du vers élégiaque & du vers pentametre. Ibid. 340. Item 366. Erreur de Strabon en Iuy attribuant la fable d'Apollon Sminthien. Ibid. 367. Le nom de Callimaque substitué au sien dans l'anonyme imprimé à la suite de Cenforin. Hift. Vol. 111. 138.

CALLIOPE. Préside à l'éloquence. Mem. Vol. IX. 207. Mere d'Orphée. Ibidem. & d'Ialeme. Ibidem 358. Accompagne les Rois, & les fait respecter de

icurs

leurs peuples. Ibid. 210. Rend alternativement Adonis à Vênus & à Proferpine, &c. Mem. Vel. 111. 99. Item 113. Hymne Grec en l'honneur de cette Mufe, avec la traduction Françoife & les variantes, l'air noté, &c. Mem. Vel. V. 185. & fuir.

CALLIOPÈS, athlete. Epigramme fur ses victoires. Mem. Vol. I.

288.

CALLIPPUS. Auteur de la période de soixante-seize ans, &c. Mem.

Vol. 1. 12.

CALLISTA, ou CALLISTÉ. Isle de l'Archipel, une des Sporades: Erreur de Ptolémée, de Strabon, &c. fur sa position. Mem. Vol. III. 403. 404. Formée par un Volcan. 404. Son nom signifie très - belle. 405. Theras luy donne le sien: Epoque de l'arrivée de ce héros dans cette Isle, où il conduit une colonie de Phéniciens. 405. Mem. Vol. V. 288. & fuir. Item 317. Mem. Vol. VII. 264. & 268. Elle est aujourd'huy stérile & deserte, & connue sous Ie nom de Santerini. Mem. Vol. 111.405.

CALLISTHENE. Recherches fur fa vie & fur fes ouvrages, par M. l'Abbé SEVIN: Né à Olynthe environ 365. ans avant Jefus-Christ. Mem. Vol. VIII. 126. Neveu d'Aristote par fa mere: Son oncle prend foin de son éducation. Ibidem. Precepteur d'Alexandre, à la

Tome XI.

place d'Aristote: Conciliation des Ecrivains dont les fentiments paroissent opposez sur cette matiére. 127. Chargé par ce Prince d'écrire son histoire. Ibidem. Fixe à 1900, ans les observations astronomiques des Chaldeens. Mem. Vol. 1. 4. 5. Hift. Vol. III. 159. Envoye à Aristote les observations astronomiques de la même nation fur les éclipses. Mem. Vol. I. 9. Reprend avec trop de sévérité les courtisans: S'attire leur haine & celle du Prince. Micm. Vol. VIII. 129. 130. Son caractére. 13 1.13 2. Enveloppédans la conspiration d'Hermolaüs: Déchargé par les Conjurez, selon Q. Curce & Plutarque: Accufé, selon Ptolémée & Aristobule, d'en estre l'auteur. 133. Différentes opinions sur la nature de son supplice. 134. & fuiv. Ouvrage publié en sa faveur par Theophraste: Remarques sur ce traité. 135. Mem. Vol. X. 338. Eclaircissements historiques fur ses ouvrages: Part qu'il avoit eûe à une revifion de l'Iliade & de l'Odyffée. Mem. Vol. VIII. 136. Avoit composé une Histoire de la guerre de Troye. Ibidem. une Histoire universelle. 137. & une Histoire des Hellenes, ou des Grecs. 138. Celle d'Alexandre, conservée manuscrite dans plusieurs Bibliotheques, est évidemment faulle. 139.

140. Ses autres ouvrages. 140. 141. Jugement que les Anciens ont porté de ce Philosophe. 141.142. Erreur de Muret en interprétant au desavantage de ce Philosophe, un passage de Cicéron. 142. 143. Distinction faite dans ses Persiques de deux Sardanapales de caractére & de mœurs différentes, &c. Mem. Vol. V. 375. & 380.

CALLISTHENE de Sybaris, différent du précédent. Auteur des Antiquitez des Gaules & de la Macédoine. Mem. Vol. VIII. 140. Les Métamorphoses de Callisthene sont un ouvrage dont l'Auteur est inconnu, se-Ion M. l'Abbé SALLIER. Mem. Vol. VI. 68. 69.

CALLIRHOÉ, fille de l'Océan. Femme de Chrysaor: Mere de Geryon. Mem. Vol. 111. 69. Mem. Vol. VI. 341.

CALOMNIATEURS. Condamnez par Charondas à ne paroître en public qu'avec une couronne de bruyere. Mem. Vol. IX. 173. Plusieurs préféroient la mort à cette infamie. Ibid.

CALOMNIE. Érigée en Divinité par les Athéniens. Mem. Vol.

IV. 567.

CALPÉ. Course de juments qui consistoit à courir en en montant une, tandis qu'on conduifoit l'autre à la main; & à finir la course à pied, en les conduisant toutes les deux par les mords, &c. Mem. Vol. VIII.

327. Introduite dans les Jeux des Eléens: Proscrite d'abord après son institution. Ibidem. Confondue mal-à-propos par quelques Auteurs, avec le Carpentum, la course des chariots. 327. 328. Item 331.

CALUS, ou TALUS, ou ATTA-LUS, ou PERDIX. Disciple & neveu de Dédale : Invente la scie à l'âge de douze ans : Précipité du haut de la citadelle d'Athenes. Mem. Vol. IX. 180. Métamorphofé en perdrix, fe-

Ion Ovide. 181.

CALYCÉ, amante d'Evathle, qui fit le fault de Leucade où elle périt: Poëme de Stefichore fur fon aventure. Mem. Vol. VII. 254. Son nom est donné à une Chanson Grecque composée pour immortaliser sa mémoire. Mem. Vol. 1X. 357.

CALYPSO. Ses aventures imitées par Virgile, & fes regrets pour Ulysse moins intéressants que ceux de Didon pour Enée. Mem. Vol. VIII. 158. & fuiv.

CAMARINE, ville de la Sicile. Prise & saccagée par ses ennemis, pour avoir desséché un lac contre les défenses de l'oracle. Mem. Vol. X. 349.

CAMBALIDUS, mont qui estoit une branche du Caucase. Remarques fur un endroit de Pline pour fixer sa position. Mem. *Vol.* IV. 610. 611.

CAMBDEN. Réfutation de fon fentiment sur le sens & l'étymologie du gilum, qui termine pluffeurs noms propres.

Mem. Vol. VI. 638.

CAMBLETE, Roy de Lydie. Epoque de son regne. Mem. Vol. V. 244. Mange sa femme quovqu'endormi: Se tue de desespoir : Son nom rapporté differemment par les historiens. 244. 245.

CAMBRAY (Ville de) Enlevée aux Romains par Clodion, qui en fit, selon quelques - uns, la capitale de ses Etats. Mem. Vol. VIII. 507. 508. Capitale d'un Royaume du temps de Clovis. Ibid. 470. 471. Assiégée par Edouard Roy d'Angleterre. Mem. Vol. X. 648.

CAMBYSE, Roy de Perfe, pere de Cyrus, luy cede la Perse.

Mem. Vol. VII. 452.

CAMBYSE, Roy de Perse, fils de Cyrus. Fausse tradition des Egyptiens sur sa naissance, réfutée par Hérodote. Mem. Vol. VII. 442. Ses victoires fur les Egyptiens. Mem. Vol. IX. 128. Se rend maître de Memphis. & en fait brûler une partie. Hist. Vol. 1. 196. Se mocque de Vulcain. Mem. Vol. I. 40.

CAMBYSENE, Préfecture d'Armenie. Correction de Strabon au sujet de sa position. Mem.

Vol. VI. 346.

CAMILLE. Ministre des sacrifices chez les Romains. Mem. Vol. VII. 35. Hift. Vol. IX. 151.

CAMILLUS (Marcus-Furius)

Corrections de M. SECOUSSE dans la vie de ce Romain, écrite par Plutarque & par Tite-Live, &c. Hift. Vel. V. 170. er fuiv. Sa chûte après la prise de Veies, est regardee comme un presage de son exil & du pillage de Rome. Hift. Vol. I. 57. Si fes exploits contre les Gaulois ont esté supposez pour flatter la vanité des Romains. Mem. Vol. VI. 24. 25.

CAMIQUE, OU INYQUE. Ancienne ville de Sicile, aujourd'huy Siculiano. Mem. Vol.

IX. 186.

CAM-KIE. Reforme la Langue Chinoise 2627. ans avant l'Ere Chrestienne. Hift. Vol. V.

CAMPAGNE. Chanfons particuliéres chez les Grecs, à tous ceux qui travailloient à la campagne. Mem. Vol. IX. 347. of Juiv.

CAMPEN. Monnoye obfidionale frappée dans cette ville pendant le siège de 1578. Hift. Vel. I.

284.

CANAYE (Estienne DE) Associé en 1728. Hift. Vol. VII. 4. Ses recherches fur l'Aréopage. Mem. Vol. VII. 174. & Juiv. fur le Philosophe Thalès. Mem. Vol. X. 1. & Juiv. fur Anaxi. mandre. Ibid. 21. er fuir.

CANCELLI. Nom des chapelles érigées par les Gaulois en l'honneur des Déesses-Meres. Mem.

Vel. VII. 50.

CANCER, Signe du Zodiaque. Son prétendu rapport avec le Patriarche Benjamin. Hift. Vol. V. 32.

CANDAHAR. Nom moderne de l'ancienne Alexandrie des Saques. Mem. Vol. VII. 437.

CANDAULE, dernier Roy de Lydie de la branche des Héraclides. Connu dans l'Histoire fous plusieurs noms. Mem. Vol. V. 252. 253. Item 258. Erreur de Pline en le faifant postérieur au Peintre Bularque. Ibid. 253. 254. Fait voir à Gygès sa femme nûe: Cette indifcretion luy coûte l'honneur & la vie. 254. & suiv. Selon d'autres, est tué par Arfelis au milieu d'un combat, &c. Epoque de sa mort fixée à l'année de la mort de Romulus. Ibidem 256. & fuiv. Item 283. & Suiv. Item 317. Mem. Vol. IX. 124. 125.

CANDIDATS. Maniére dont leurs noms estoient tirez au sort dans Athenes. Hift. Vol. VII. 52. 53. Examen rigoureux qu'ils estoient obligez de subir avant que d'entrer dans l'exercice de leurs fonctions. 53. Manière dont ils briguoient les charges chez les Romains: Ils avoient des Nomenclateurs à gages, pour leur apprendre le nom & le surnom de tous les passants. Hift. Vol. I. 73. 74. Mem. Vol. 1. 316. 317.

CANEPHORES. Filles Athéniennes célebres dans les fêtes d'Athenes, & confacrées au fervice des Dieux. Mem. Vol. V I. 568. 569.

CANGE (M. DU) Appuye le baptême de Constantin sur la fausse explication d'une Médaille de ce Prince. Hist. Vol. I. 159. Se trompe au sujet de quelques médailles qu'il appelle nummi restituti. Hist. Vol. V. 284. Réflexions critiques fur son sentiment au sujet de l'ancien ulage du mot Baccalaureus. Mem. Vol. VIII. 550.

CANONIQUES. Nom donné à certains Musiciens Grecs. Mem.

Vol. VIII. 59.

CANTERUS, Commentateur d'Euripide. Explique mal quelques endroits de son Auteur. Hilt. Vol. V. 118.119. & 125. Prétend que le Bouclier d'Hercule par Hésiode, n'est que la partie d'un autre ouvrage: Sa réfutation. Hist. Vol. IX. 28. & luiv.

CANTIQUE des Cantiques. Est un véritable Epithalame dramatique d'une espéce particuliére. Mem. Vol. 1X. 307.

CANTIQUES, composez en mémoire des anciens événements, doivent estre mis entre les premiers monuments historiques. Mem. Vol. IV. 389. Origine des Cantiques Hébreux: Leur sublimité. Mem. Vol. IV. 390. Mem. Vol. VI. 256. & 260. Traduction en vers François du Cantique d'Isaïe. Mem.

Vol. VI. 263. & pair. Les Cantiques des Hebreux estoient tous rimez: Eclaireissements sur leur Poesse. Mem. Vol. IV. 471. & fair. En quel sens Pindare appelle les Cantiques, les mattres de la lyre. Ibid. 313. 314. Ils appartiennent en quel que maniere à l'elegie. Mem. Vol. VII. 339. Leur nom donné par les Anciens aux monologues de seurs piéces dramatiques. Mem. Vol. VIII. 220.

CAPANÉE, ancien Héros Grec. Description de son bouclier par Eschyle & par Euripide. Mom.

Vol. 11. 442.

CAPITOLE. Ainsi nommé à cause d'une tête trouvée en creusant pour bàtir ses sondements. Hist. Vol. 1. 152. Mem. Vol. VI. 18. 19. Regardé comme le fondement de l'Empire Romain, &c. Hist. Vol. 1. 175. 176. Voyez FASTES CAPITOLINS, JEUX CAPITOLINS.

CAPITULAIRES. Nom donné aux anciennes ordonnances des Rois, sous la seconde race: N'avoient force de loy qu'après avoir esté confirmez dans les assemblées générales de toute la Nation. Mem. Vol. II. 630.

CAPOUE. Fondée par Romus fils d'Enée, felon quelques-uns. Mem. Vol. II. 436. Sens dans lequel Plutarque peut luy avoir donné le nom de Kanina. Hist. Vol. VII. 156. Réduite en Préfecture. M.m. Vol. IV. 84. Se

revolte contr'eux: Est remise sous leur obeissance: Cruautez qu'ils y exercerent, &c. Ibid. 577. 578.

CAPPADOCE. Pourquoy appellée
Assyrie par Apollonius. Mem.
Vol. III. 359. Eclair cissements
sur la position de ce Royaume,
sur son étendue, &c. Mem.
Vol. VI. 346. & suiv.

CAPPONI (Alexandre-Gregoire) Grand-Fourrier du Pape. Honoraire-Etranger en 1729.

Hift. Vol. VII. 4.

CAPRICORNE. Rapport du nom de Gad avec ce Signe. Hist. Vol. V. 32. qui est dans les médailles, le symbole de la naissance d'Auguste. Hist. Vol. 111. 217.

CAPROS, fameux athlete qui reçut en un même jour, deux couronnes&deuxstatues. Mem.

Vol. I. 269.

CAP-VERD. Remarques sur sa position. Hist. Vol. VII. 86.

CAR. Nom de plusieurs anciens Héros Asiatiques. Mem. Vol.

IX. 113. 114.

CARACALLE (Antonin) fils de Septime-Sévére & de Julia-Pia. Né à Lyon. Hist. Vol. III. 219. Obtient à l'âge d'onze ans la puissance Tribunitienne, & à l'âge de treize le titre d'Auguste: Accompagne Septime-Sévére dans son expédition contre les Parthes, &c. Mem. Vol. III. 472. 473. Hist. Vol. III. 252. & contre la Grande Bretagne: Partage avec ce Prince Viii

le titre de Britannicus, &c. High. Vol. 111. 254. & celuy de Pontifex - Maximus. Hift. Vol. IX. 121. Adjoûte à ses titres celuy de Proconsul. Hist. Vol. 111. 254. 255. Magnificence de ses Thermes. Hift. Vol. I. 98. Médaille frappée en l'honneur d'une de ses allocutions. Ibid. 241. Donne au Peuple neuf congiaires. Ibid. 246. 247. Prend pour modéle Alexandre le Grand, &c. Mem. Vol. II. 305. Autres médailles de ce Prince. 546. 547. 650. & 582.

CARACTÉRES Philosophiques. Leur usage chez plusieurs Peuples: Leur difficulté. Mem. Vol. VI. 610. 611. Comparez aux chiffres numeraux, aux caractéres Algébriques, &c. 619. Le changement des caractéres doit estre soit estre soit estre souvrages des Anciens. Hist. Vol. V. 72. 73. Voyez Ecriture, Lettres.

CARCINUS, ancien Poëte Grec. Explication d'une de ses Scolies mal entendue par Casaubon. Mem. Vol. IX. 331.

CARENES. Quartier de Rome, dont le nom a esté mal entendu de Plutarque. Hist. Vol. VII. 168.

CARIBERT I. fils de Clotaire I. Roy de Paris. Mem. Vol. VI. 692. 693. Mem. Vol. VIII. 481. Ne laisse en mourant que des filles exclûes de sa succession au Royaume. Mem. Vol. IV. 694. Mem. Vol. VIII. 491.

CARIBERT II. fils de Clotaire II.

Ne reçoit qu'une partie de
l'Aquitaine pour sa part à la
fuccession de son pere, avec le
titre de Roy: A esté retranché
mal-à-propos de la suite des
Rois de la première race. Mem.

Vol. VIII. 482.

CARIE. Recherches fur fon Histoire par M. l'Abbé SEVIN. Elle est premiérement habitée par les descendants de Car. frere de Lydus & de Mysus: Autres opinions fur l'origine de ses habitants. Mem. Vol. IX. 113.114. Si elle a jamais esté assujettie par les Assyriens. 1 16. Ses habitants se multiplient beaucoup. 116. 117. Leurs conquêtes. 1 17. Epoque de leur domination dans la mer Egée, &c. Mem. Vol. III. 389. 390. Ils sont assujettis dans les Cyclades par Minos: Correction de Thucydide & d'Hérodote fur cette matiére. Mem. Vol. IX. 117. 118. Autres éclaircissements touchant les personnes & les regnes de leurs Princes. 1 18. & suiv. La Carie a esté surnommée Chryfaorie, & pourquoy. 1 20. Envoye des troupes auxiliaires contre Troye. Ibid. Colonies Grecques qui changent entiérement la face de ce Pays. 121. & fuiv. Les Meliens détruisent la ville de Cryassa, &

la rétablissent. 123. 124. Les Cariens acquierent l'empire de la mer. 124. Eloge de leur valeur. Ibidem. Ils retabliffent Planmetique sur le trone de Lgypte. 126. 127. Appellez Caromemphites. 127. Punifsent cruellement la trahison de Phanès. 128. Vaincus par les Perses. Ibidem. Resistent aux forces des Lydiens. 128. 129. Soumis à leur Empire par Crœfus: Passent sous la domination des Perses. 129. Se revoltent contre Darius: Evénements qui furent la suite de cette revolte. 131.132. Subjuguez de nouveau. 132. Suivent Xerxès dans son expédition contre les Grecs. 132. 133. Succession chronologique, & abrégé de la vie de leurs Rois. 133. & suiv. Admettent le mariage du frere & de la sœur. 147. Suite de l'histoire de leurs Rois. 147. ¿ suiv. Mauvaise reputation des Cariens dans la Grece du côté de l'esprit. Mem. Vol. X. 290.

CARINTHIE. Inauguration extraordinaire de ses anciens Souverains. Mem. Vol. IV. 715.716.

CARLOMAN. Eclaircissements fur ce qu'Eginard rapporte de son élection au royaume de France. Mem. Vol. IV. 690. & fur ce que son frere Charlemagne luy fucceda, à l'exclusion de ses enfants. 690. 691.

CARLOTTE (Pierre) fils naturel de Philippe-Auguste. Poeme inti-

159 tule Carlotis, & composé en son honneur par Guillaume le Breton. Alim. Vol. VIII. 540. 541.

CARMENTA, mere d'Evandre. Erreur de Plutarque qui en fait sa femme: Les Romains l'ont mile au rang de leurs Déesses-Meres. Hill. Vol. VII. 124.

CARNIE. Inauguration extraordinaire des anciens Souverains de ce pays. Mem. Vol. IV. 715.

CARNIENS. Voyer JEUX CARNIENS.

CARNUTES. Voy. GENABUM. CAROLINS, ancienne monnoye. Epoque de son décri. Mem. Vol. VIII. 725.

CAROLINUS. Ancien Poëme contenant la vie de Charlemagne, par Gilles de Paris. Mem. Vol. VIII. 461.

CAROLIVENNA. Voyez CHA-LEVANNE.

CARON. Son portrait par Virgile. Hist. Vol. 111. 6. Tribut que les Payens croyoient luy estre dû. Ibid. Est, selon les uns, un Nautonnier qui passoit audelà du lac Mœris, les corps des morts jugez dignes de la lepulture; ou, selon d'autres, le fermier d'un tribut établi au sujet de ce passage. Ibid. 8. Parallele du Caron des Grecs avec celuy des Egyptiens. 8. 9. Differtation de M. l'Abbé BANIER fur son palais, on fur le Labyrinthe d'Egypte. Hift. Vol. V. 245. Description de cet édifice par les Anciens &

par les Voyageurs modernes. 246. Éfuiv. Caron le fait conftruire pour y garder ses trésors. 249. Autres sentiments sur cette matière. 250. Il tenoit Clotho dans sa barque, selon Lucien. Mem. Vol. V. 22. Cette barque mise par les Egyptiens au nombre des vaisseaux sacrez. Ibid. 97.

CARPENTUM. Voyez CALPÉ. CARPUS. Familles Romaines aufquelles ce furnom effoit commun. Mem. Vol. II. 488.

CARREFOURS dans Rome.

Avoient des Divinitez tutélaires appellées Dii Compitalitii, &c. Mem. Vol. I. 37. Leurs expiations. Hift. Vol. I. 46.

CARTHAGE. Remarques critiques sur l'époque de sa fondation, & fur le nom de Byrsa donné à fa citadelle. Hift. Vol. I. 150. & suiv. Mem. Vol. IV. 395. Cette citadelle appellée Almenara par les Modernes, &c. Mem. Vol. IV. 396. La langue qu'on y parloit n'estoit pas entiérement conforme avec la Phénicienne: Réfutation de Bochard, &c. fur cette matiére. Mem. Vol. II. 249. Formule des serments de ses habitants. Mem. Vol. IV. 8. & de l'évocation de leurs Dieux tutélaires, faite par les Romains. Ibid. 581. 582. Ils détruisent Himere, &c. Ibid. 490. 491. Remarques fur la polition du lieu de la Sicile où leur armée fut obligée de

subsister de pommes. Hist. Vol. V. 91. & 94. Immoloient à Saturne des victimes humaines. Mem. Vol. IV. 264. Hift. Vol. V. 168. Entretenoient un commerce dans les Isles Britanniques, inconnu aux autres nations, Mem, Vol. V. 82. Remarques sur l'époque de leur plus grande prospérité,&c. Hist. Vol. VII. 81. 82. Fragment attribué à Tite-Live, sur leur premiére guerre avec les Romains. Hift. Vol. IX. 68. & *suiv*. Bouclier d'argent du poids de trente-huit livres, trouvé après leur défaite parmi les dépouilles d'Asdrubal, consacré au Capitole. Hift. Vol. IX. 153. Autre bouclier Carthaginois porté au Cabinet du Roy, &c. 156.

CARTHAGE la neuve. Offre à Scipion un bouclier votif, en mémoire de sa continence & de sa générosité, après que ce Général se fut rendu maître de leur ville: Ce bouclier remis au Cabinet du Roy, &c. Mem. Vol. I. 182. 183. Hist. Vol. IX.

154.

CARVANSERAS, subject les Grecs. Maifons publiques conftruites fur les grandes routes, dans le Levant, pour la commodité des voyageurs. Mem. Vol. VIII. 341. & fuiv.

CASAUBON (Ísaac) Mal corrigé par Du-Faur, au sujet d'un passage de Théocrite. Mem.

Vol.

Vol. I. 240. Eclaireit ce qui concerne la poclie fatyrique des Grecs & la fatire des Romains. Mem. Vel. 11. 200. & 239. Corrige mal un endroit des fatires d'Ennius. Ibid. 217. & pretend fans fondement que les fatires du même Poëte, & celles de Lucilius, estoient d'une nature différente. 220. 221. Conciliation de sa leçon d'un passage de Trebellius-Pollio, avec une leçon différente du même pallage, par Saumaise. Mom. Vol. III. 270. Sa méprife touchant la patrie de Semus ancien Historien de Delos. Mem. Vol. III. 380. Corrige mal des endroits de Polybe. Hift. Vol. V. 199. de Strabon. Ibid. 266. & 268. Mem. Vol. VI. 555. & de Capitolin. Mem. Vol. VI. 584. Se trompe au sujet du'titre du livre H'οιαι μεράλαι, faustement attribué à Héfiode. Hift. Vol. VII. 109. & tombe dans un anachronisme considérable, en voulant corriger un passage de Diogene-Laërce au fujet de Thalès. Mem. Vol. X. 3. 4. Réflexions fur une de ses corrections d'Athence. Ibid. 286.

CASIUS. Montagnes de ce nom fameuses par les temples qui y estoient consacrez à Jupiter. Voyez Jupiter CASIUS.

CASQUE de Pluton, célebre chez les Poëtes. Ses merveilleuses proprietez. Mem. Vol. III. 78. Tome XI. C A S Q U E S. Inventez par les Cariens, &c. Mem. Vel. 111. 390. Description de ceux qui effoient en usage du temps de Guillaume le Conquerant. Mem. Vel. VIII. 615. 616.

CASSAGNES (Jacques) Docteur en Théologie, Garde de la Bibliotheque du Roy, de l'Académie Françoise, & un des quatre premiers Académiciens de celle des Inscriptions & Belles-Lettres en 1663. Hist. Vol. I. 4. Samort en 1673. Ilid.

CASSANDRE, fille de Priam. Fable touchant la manière dont elle apprit à entendre les confultations des Dieux. Mem. Vol. I. 295. Arrachée du pied de la statue de Pallas: Livrée à Agamemnon avec les captives de Troye: Eclaircissements sur la nature du serment qu'Ajax fit aux Atrides au sujet de cette Princesse. Mem. Vol. VI. 448. 449. Item pag. 455. Manière dont la mort de Cassandre est touchée par Eschyle. Mem. Vol. VIII. 238. È suiv.

CASSANDRE, fils d'Antipater, Roy de Macedoine. Se rend maître d'Athenes, & fait ses efforts pour s'emparer de la Macedoine & de la Grece. Mem. Vel. VIII. 161. Espain. Sa douceur à l'égard des Athéniens. 164. Fait tuer Olympias mere d'Alexandre le Grand. 170. Commet plusieurs autres meurtres. 171. Sa mort. 175.

tres. 171. Sa mort. 175.

CASSITERIDES. Nom donné par les Anciens aux Isles Britanniques. Mem. Vol. V. 82.

CASSIUS (Lucius) Romain célebre par fa févérité. Mem. Vol.

IV. 206.

CASSIUS (Caius) Source de sa haine contre César. Hist. Vol. VII. 159. Contradictions de Plutarque au sujet de ce Ro-

main. 159. & Juiv.

CASSIUS (Quintus) Intendant de commerce à Langres, du temps de la première colonie des Romains: Explication d'une de ses inscriptions. Hijt. Vol. 1X. 143.

CASSIUS (Dion) Voyez DION-

CASSIUS.

CASTALIE, fontaine du Parnasse à laquelle Apollon avoit communiqué sa vertu enthoussassifique, & dont la Pythie bûvoit avant que de consulter ce Dieu.

Mem. Vol. III. 179.

CASTELVETRO. Réfuté pour avoir retranché les Géorgiques de Virgile du nombre des véritables Poëfies. Mem. Vol. VI.

247. 248.

CASTOR & POLLUX, fils de Tyndare ou de Jupiter. Célebres l'un à la course des Chars, & l'autre au combat du Ceste: Leur éloge par Pindare. Mem. Vol. V I. 342. & 347. Mem. Vol. V II. 309. 310. Epoque & circonstances de leur guerre contre Thésée, premier ravisseur de leur sœur Héléne. Mem. Vol. V.315. Mem. Vol.

VI. 454. Frappent d'aveuglement le poëte Stesichore pour avoirdécriéleursœur,&c. Mem. Vol. IX. 310. Construisent plusieurs temples en l'honneur de Minerve. Hift. Vol. 1. 232. Apprennent la danse aux Lacédémoniens. Mem. Vol. 1. 105. Epoque de leur mort & de leur apothéose. Mem. Vol. V. 3 16. Motif de la véneration que les Grecs avoient pour eux. Hift. Vol. III. 15. President à l'hospitalité. Ibidem 4.8. Représentez dans les revers de plufieurs médailles: Etoiles adjoûtées à leurs bonnets. Hift. Vol. 1. 228. 229. Partagent l'immortalité tour à tour: Sens de cette fable par Servius. 229. Mem. Vol. VII. 310. Fameuses batailles qu'ils font gagner à quinze mille Locriens fur cent vingt mille Crotoniates. Hift. Vol. 1.231. & aux Romains près du lac Rhegille. Mem. Vol. VI. 18. & 46. Serments faits en leur nom. Mem. Vol. 1.196.197. & 202. Voyez DIOSCURES.

CASTOR de Rhodes. Ecrivoit vers l'an 160. avant l'Ere Chreflienne. Mem. Vol. VI. 181. Mem. Vol. X. 357. Remarques fur l'intervalle qu'il met entre les regnes d'Inachus & de Cécrops. Mem. Vol. II. 426. Le regne de Belus retranché de fon Canon chronologique. Mem. Vol. III. 351. Mem. Vol. V. 365. 366. Conciliation de ce qu'il rapporte de la durée de l'Empire d'Affyrie, avec celle que luy donnent Ctefias & Velleius-Paterculus. Mem. Vol.

V. 372. 0 Juiv.

C A STR U C C 10, Tyran de Lucques. Examen critique de fa vie écrite par Machiavel: Par M. l'Abbe SALLIER. Hift. Vol. V II. 320. Il descendoit des Antelminelli par la branche des Castracani. 321. Passe en Angleterre: S'insinue dans la faveur d'Edouard: Tue un Seigneur Anglois: S'engage au service de Philippe se Bel. 322. Chasse se Guelphes de Lucques. 322. 323. Sa famille: Sa mort: Sources où l'on peut puiser son histoire. 323. 324.

CATAFALQUES. Faits pour les funerailles des Empereurs: Comparez aux Phares par Hérodien: Sens de cette comparaison. Mem. Vol. VI. 585.

CATALANS, commandez par Roger de Flor & autres vaillans Capitaines. Rendent des fervices importants à Frederic d'Aragon dans la conquête du Rovaume de Sicile: S'engagent au fervice d'Andronic Empereur d'Orient, qui fait affaffiner leur Chef, dont ils vengent la mort fur les Grecs: Sont fecourus par Frederic, &c. & obligez de quitter Gallipoli: Se rendent maîtres d'Athenes, de Thebes, &c. Mem. Vol. VIII. 693. & fuiv. Appellez la grande Com-

pagnie: Prennent le nom de Francs, &c. 696. 697. Déférent à Guy Dauphin le royaume de Thessalonique: Remarques sur l'acte qu'ils luy en sont expedier. 696. & 700. & suiv.

CATAONIE. Pays différent autrefois de la Cappadoce, quoyqu'il ait esté confondu dans la suite avec ce Royaume, pour la langue & pour les mœurs. Mem. Vol. VIII. 348.

CATHOLICON. Espece de fatire contre la Ligue: Eloge de cet ouvrage. Mem. Vol. II. 234.

CATILINA. Faute de Plutarque en l'accufant de pusillanimité. Hist. Vol. VII. 136. 137. Ses liaisons avec le Consul C. Antonius engagent Cicéron à se désister de la poursuite du gouvernement de la Macedoine. 148. Contradiction des Auteurs au sujet des noms des assassins qu'il avoit engagez à tuer Cicéron. 150. Accusé de péculat par Clodius, qu'il corrompt par ses présents. 151. 152.

CATON le Censeur. Accusé par quelques-uns d'avoir aimé les festins & le vin. Mem. Vol. I. 313. & 349. Hist. Vol. III. 55. Disculpé à cet égard par Plutarque. Mem. Vol. I. 320. & 351. Son attachement extraordinaire pour l'exercice du ballon. Ibid. 320. 321. N'employoit le marbre qu'à la décoration des temples, ou des édifices publics. Ibid. 323. Son Xij

fentiment sur les fonctions & fur l'existence d'une ame immatérielle. Hift. Vol. VII. 174. 175. Eloge de ses Origines Romaines. Mem. Vol. VI. 39. Est opposé à Eratosthene, &c. fur l'époque de la fondation de Rome: Erreur de Denys d'Halicarnasse sur cette matière. Mem. Vol. II. 430. 431.

CATON d'Utique. Remarques de M. SECOUSSE sur la vie de ce Romain par Plutarque. Hift. Vol. VII. 135. & Juiv. Mene dans la Mauritanie des Pfylles avec fes troupes, pour les garantir de la morfure des ferpents. Mem. Vol. VII. 275. ¿r 278. Item pag. 285. Un de fes bons mots contre un disciple d'Apicius, dont la maison avoit esté brûlée. Mem. Vol. 1. 352.

CATULLE. Imite un endroit de Simonide, & est imité luymême par Sarrasin. Mem. Vol. VII. 375. Adopte plusieurs endroits de Callimaque. Ibid. 379. 380. Introduit dans ses Epithalames, les acclamations d'Hymenée, &c. Mem. Vol. IX. 312.313. Traduction de quelques endroits de ses ouvrages. Mem. Vol. 1. 340. Mem. Vol. V. 31. Mem. Vol. VI. 370.

CATULUS. Eloge de ses talents pour l'éloquence, &c. Mem. Vol. IV. 441. Hift. Vol. V. 231.232. Mem. Vol. VI. 211. & 223. Son portique. Mem.

Vol. 1. 324.

CAVALERIE. N'est jamais mentionnée dans les ouvrages d'Homère. Mem. Vol. VII. 387. Connue des Romains long-temps avant la bataille du lac Rhegille. Ibid. 308. & dans la Grece Européenne, environ 743. ans avant l'Ere Chrestienne. Ibid. 327. 328.

CAVALIERS, confondus par les Anciens avec les conducteurs des chars. Mem. Vol. VII. 309. Servoient à pied chez les Lacédémoniens. Ibid. 328. chez qui ce titre estoit honorable. 328. Donnérent lieu à l'institution des Chevaliers Romains. Ibid.

333.

CAUCASE. Montagne regardée par les Anciens, comme un des bouts du monde. Mem. Vol.

IV. 602. 603.

CAUMARTIN (Jean-Francois-Paul LE FEVRE DE) Evêque de Blois, Abbé de Buzay, un des Quarante de l'Académie Françoise, de celle des Sciences, &c. Honoraire & Vice-Président en 1701. Hist. Vol. I. 20.21. Sa mort en 1733. Hift. Vol. IX.5. Son éloge historique par M. DE BOZE. Ibid. 255. & Suiv.

CAUNUS, fils de Miletus Roy d'une partie de la Carie. Suit Bacchus à la conquête des Indes: Devient amoureux de Byblis sa sœur: Quitte sa patrie.

Mem. Vol. 1X. 118.

CAUNUS, ville dont la fondation

est attribuée à Caunus, par quelques uns, & plus ancienne que ce Héros, selon d'autres. Mon. Vol. IX. 118. 119.

CAUSTA. Espece de chapeau particulier aux Macédoniens, felon Suidas, & particulier à leurs seuls Rois, selon plusieurs autres Auteurs. Mem. Vol. 11. 304. Porté par les Ptolémées, & par Caracalla. 305.

CAYSTRE, fils de l'Amazone Penthesilée, & pere de Semiramis, selon quelques Auteurs. Alem. Vol. 111. 364. 365. Item

pag. 371.

CAYUMARATH, Roy de Perse, qui, selon les Persans, a regné mille ans. Mem. Vol. I. 4.

CEBES, ancien Philosophe Grec. Differtation de M. l'Abbé SE-VIN pour prouver que le Dialogue ou Tableau publié fous son nom, ne peut estre de luy. Hift. Vol. 111. 146. If y est fait mention du papier, dont l'invention luy est postérieure. 147.148. & de plusieurs Philosophes qui n'ont vêcu qu'après Iuv. 148. 149. Jugement de la version Arabe de cette piéce. 149. Cebes estoit Pythagoricien, & l'Auteur ne luy en fait pas tenir le langage. 149. & suiv. Restitution du véritable titre de cet ouvrage. 152.

CECINIENS. Différents fentiments fur l'époque de leur défaite par Romulus. Hist. Vol.

VII. 119. & Juiv.

CÉCROPS. Conjectures sur la grandeur de sa taille. Hist. Vol. 1. 128. Son époque fixée par Censorin & par Denys d'Halicarnasse, 400. ans après Inachus. Alem. Vol. 11. 410. 411. Item p. 425. & Suiv. & environ 400. ans avant le siège de Troye. Ibidem 415. 416. Item 423. Cette Ere est prise par l'Annaliste de Paros, pour sa date principale. 423. 424. Variations d'Eusebe touchant cette époque. 424. Autres éclaircissements importants sur cette matiere. 424. 425. Toute la Chronologie fabuleuse avant luy, est arbitraire. 427. Forcé à quitter l'Egypte sous l'invasion des Rois Pasteurs: Se retire dans l'Attique: Civilise les Grecs: Les soumet aux loix du mariage d'un avec une. Mem. Vol. VIII. 281. Mem. Vel. IX. 205. Porte chez eux le culte de Minerve. Mem. Vel. V. 100. Pris par les Ecossois pour le fondateur de leur nation. Mem. Vol. VI. 83. Sa fille s'immole pour la patrie. Mem. Vol. IV. 20.

CEDRE. Un des arbres confacrez par les Payens aux Furies. Mem.

Vol. V. 47.

CEDRENUS. Explique mal les lettres CONOB qui se trouvent sur les médailles du bas Empire. Hist. Vol. I. 263. 264. Impute faussement aux Rois de la première race, d'avoir eu le

Xiij

dos couvert & hérissé de poil de sanglier. Mem. Vol. IV. 711. Attribue avec ausli peu de fondement à plusieurs anciens Auteurs, d'avoir écrit l'histoire de Phénicie. Mem. Vol. VI.

482. CEINTURES. Eclaircissements fur celles qui estoient en usage chez les Anciens pour l'un & l'autre fexe. Mem. Vol. IV. 245. 246. Ceinture de Vénus: Appellée Cestus avec un e, pour la distinguer de Castus, espéce d'arme propre aux Athletes. Mem. Vol. 111. 271. 272. Ceinture dorée défendue autrefois en France aux femmes galantes. Origine de ce Proverbe: Bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée. Mem. Vol. VI. 737.

CELADIA. Terme corrompu dans les exemplaires de Cælius Aurelianus, & corrigé en celuy de survivola par M. BURETTE. Mem. Vol. 111. 241. 242.

CELERES. Gardes à cheval des anciens Rois de Rome. Mem.

Vol. 1 V. 573.

CELEUS, Roy d'Eleusis. Exerce l'hospitalité envers Cérès, qui donne l'immortalité à Triptoleme fils de ce Prince. Mem. Vol. IV. 650.

CELIBAT. Son Histoire critique par M. MORIN. Mem. Vol. IV. 308. Etymologie de ce nom. 314. & 321. Est auffi ancien que le monde, &c. 308. 309.

Dura trente ans, selon quelques-uns, &c. 309. 310. Méprisé, défendu après le déluge. 311. Noté d'infamie par Lycurgue. 3 1 2. Toléré par Platon jusqu'à 35. ans. Ibid. Puni chez les Romains. Hift. Vol. I. 66. Mem. Vol. IV. 312. 313. Utile dans plusieurs professions. 3 15. Estoit d'étroite obligation pour la pluspart des personnes qui se consacroient au service des autels, même chez les Payens. Mem. Vol. IV. 317. & suiv. A eu ses martyrs dans le Paganisme. 320. Son éloge par les Auteurs profanes. 321.

322. CELSUS (Aulus-Cornelius) Réflexions de M. MAHUDEL fur le caractére , fur les ouvrages & fur les éditions de cet Auteur. Raisons qui doivent faire rejetter le prénom d'Aurelius qu'on luy donne ordinairement. Hift. Vol. VII. 97. Il écrivoit fous Tibére & fous Caligula. Ibid. Difficulté de décider quelle estoit sa profession. 98. Ses ouvrages ne sont pas de simples traductions. 99. Estoit desintéressé, & peu entêté de ses maximes. 1 00. Eloge de ses ouvrages. 100. & Juiv. Il prescrit la course contre plusieurs maladies. Mem. Vol. 111. 287. & traite de fable la vertu que les Psylles s'attribuoient, de guérir de la piquûre des serpents. Mem. Vol. VII. 283. 284.

CELTES. Pris pour les Germains dans Athénée, &c. Hift. Vol. V. 332. & par les Grecs, pour la plus grande partie de l'Europe. Mem. Vol. V 11. 126. Item 136. Appellez Celtiberiens, de l'Espagne où ils allerent s'etablir. Mem. Vol. IV. 560. Mem. I.d. VII. 139. Adoroient Endovellicus. Hilt. Vol. 111. 197. & juiv. des Dieux inconnus. Men. Vel. IV. 560. & Apollon fous le nom de Belenus. Mem. Vol VII. 41. Se liguérent contre Hercule. Ibid. 160. Adoptoient rarement les noms Romains, ou donnoient rarement aux leurs une terminaison Romaine. Hift. Vol. IX. 130.131. Difficulte de fixer l'etymologie des mots Celtiques. 132. Voyez GAULES.

CÉNÉE, fils d'Elatus, célebre dans la fable. Un des Argonautes. Mem. Vol. IX. 84.

CENS, ou dénombrement du Peuple Romain. Institué par Servius-Tultius. Hist. Vol. 1.63. Mem. Vol. 1.87. Sacrifices en l'honneur de Mars, faits à son commencement. Hist. Vol. I. 63.64. Le pouvoir de le faire passe des Rois aux Consuls, qui le négligent, &c. 64. Lieu où il se faisoit. 65. Terminé par un sacrifice appellé Lustre. 66. Conjectures sur le temps où l'on commença à faire le cens par Tribus. Mem. Vol. IV. 105. 106. C'estoit alors que

les nouveaux citoyens estoient admis dans les Tribus. 106.107.

CENSEURS Romains. Leur Histoire par M. DE VALOIS. Hist. Vol. 1. 63. Les fonctions de Censeur unies à la Royauté. avant les Confuls : Elles passent à ceux-ci, qui négligent de les remplir. 63. 64. Institution des Censeurs: Cette dignicé méprifée d'abord, devient dans la suite une des premières charges de la République. 64. Epoque de son rétablissement. felon Denys d'Halicarnasse. Mem. Vol. II. 403. Ceux qui en estoient revêtus avoient le droit de placer ou de déplacer les Senateurs, les Chevaliers. &c. Hift. Vol. I. 64. & 67. Exemple de deux Censeurs qui se degraderent mutuellement de l'ordre des Chevaliers. Mem. Vol. IV. 105. 106. Ils estoient élus par les Centuries. Ibid. 112. Faisoient l'othice de Sacrificateur, au lustre qui terminoit le dénombrement. Hist. Vol. I. 66. Jugeoient souverainement des faux serments, du luxe, &c. 66. Item pag. 307. Punissoient ceux qui n'estoient pas mariez. Ibid. 66. Mem. Vol. IV. 312. Tenus de veiller particuliérement fur les vagabonds & les fainéants. Ibid. 301. Pouvoient ôter au peuple le droit de suffrage. Hist. Vol. I. 68. La même charge est créée dans les provinces, &c. Ibid. Elle est réunie

à la Dictature perpetuelle. Ibid. Et fous les Empereurs, il n'y eut point d'autres Cenfeurs qu'eux. 69.

CENSITÓR, ou CENSOR. Prifeur de marchandifes, felon Ulpien. Hift. Vol. IX. 143.

CENSOR MERCATURE.
Intendant du Commerce dans
les Colonies. Hift. Vol. IX.

143.

CENSORIN. Differtation de M. BOIVIN sur les différentes manières dont cet Auteur date une même année: E'crivoit fous le jeune Gordien : A rectifié Ies anciens Chronologistes, &c. Hift. Vol. I. 187. & Suiv. Mem. Vol. II. 430. Fixe l'époque d'Inachus environ 400. ans avant Cécrops : Conciliation de son systeme avec celuy de Denys d'Halicarnasse. Mem. Vol. II. 410. Restitution d'un endroit de cet Auteur, d'où femble dépendre toute la Chronologie des temps fabuleux. Ibidem 412. Fixe leur durée à 1600. ans. 412. 413. Divise cet intervalle en quatre parties: Faute des copistes qui ont écrit 400. ans dans fon texte, au lieu de 1200. 413. 414. Mal corrigé par Petau, par Lydiat, &c. 414. 415. Intervalles de 400. ans entre Inachus & Cécrops, & d'autres 400. entre Cécrops & la prise de Troye, suppléez par M. BOIVIN. 415. & fuiv. Auteurs anciens &

modernes qui concourent avec luy, à placer environ 400. ans entre ces différentes époques. 418. & Juiv. Eclaircissement fur le nombre de pieds que Censorin attribue aux Stades Grec & Romain. Mem. Vol. III. 290. & fur les termes pof octavum annum, dont il se sert en parlant des temps où l'on célébroit les Jeux Pythiques. Mem. Vol. VII. 238. Il fe méprend au fujet de l'époque de la distinction des heures chez les Romains. Mem. Vol. IV. 155. Anonyme imprimé à la fuite de Censorin, se trompe en mettant Evhemere au rang des Poëtes élégiaques, & confond Callinus avec Callimaque. Hist. Vol. III. 138. Mem. Vol. VII. 364.

CENTAURES. Differtation de M. l'Abbé BANIER fur leur origine, &c. Hist. Vol. III. 19. Leur nom dérivé des mots 1 ππιος, κέντωρ, σώρος, Perce-taureaux. 20. N'estoient que des Thessaliens célebres dans l'art de dompter les chevaux, & de combattre contre les taureaux fauvages. Ibid. Mem. Vol. VII. 316. Mem. Vol. VIII. 320. Epoque de leur défaite par Pirithous. Mem. Vol. VII. 164. 165. Estoient les enfants d'une Nuée, selon la fable: Origine de cette erreur. Hist. Vol. III. 20.21. Enlevent Hippodamie: Sont presque tous exterminez

par Hercule. 21. 22. Pindare est le premier qui en ait sait des monttres moitic hommes, moitic chevaux, &c. Mem. Vol. VII. 316. Centaure du Zodiaque, Centaure méridional: Manière dont ils estoient autrefois repréfentez. 317. 318. Dépeints par Hésiode & par Homére, comme des hommes fauvages, & non pas comme des monstres. 3 19. Patrie & exploits de ceux qui assistérent au siège de Troye. 319.320. Description de celuy qui fut envoyé à l'Empereur Claude. 321. 322. Possibilité des Centaures nice. 323. à la note. Hist. Vol. VII. 75. Le Centaure, Signe celeste, est sur les médailles le symbole le plus ordinaire de la famille des Aureliens. Hift. Vol. I. 181.

CENTENIER. Voyez FRANÇOIS. CENTURIES. Leurs Comices établies par Servius-Tullius en faveur des Patriciens. Mem. Vol. IV. 94. 95. Les fix classes du Peuple Romain divifées par le même Prince en 193. Centuries. Mem. Vol. I. 88. Les Centuries militaires sont les feules dont le nombre soit fixé à cent hommes. Ibid. Celles de Cavalerie augmentées jusqu'à trois cens. Ibid. Celles des classes inférieures ne donnent leur voix qu'après celles de la premiére classe. 89. & suiv. Centuries des Vieillards, Centuries des jeunes gens, leurs fonctions, &c. Tome XI.

91. Mem. Vol. IV. 281. 282. Observoient à l'armée le même rang qu'elles avoient dans les assemblées du Peuple. Mem. Vol. I. 91. 92. Se rendoient au lieu de leurs comices avec leurs enseignes, mais sans armes. 92. 93. Tenoient ces comices dans le champ de Mars. Ibidem 83. Dérogent quelquesois à cette coûtume. Mem. Vol. IV. 100. 101. Y décidoient de la paix ou de la guerre, de l'élection des Tribuns militaires. Ibid. 102. de celle des Consuls. 103. & 112. & de celle des Censeurs. 112. Avoient seules le droit de juger à mort. 113.

C E P H A L E, fils de Déjonée. Célebre par fa beauté, & par l'amour de Comethe, qui après luy avoir livré fon pere & fes tréfors, fut obligée de faire le fault de Leucade: Restitution d'un endroit de Strabon sur ce sujet. Mem. Vol. VII. 254.

CEPHALION, ou CEPHALON.
Auteur d'une Histoire univerfelle: Strabon & Vossius distinguent sans sondement deux
E'crivains de ce nom: Usage
que les Modernes ont fait de sa
chronologie des Rois d'Assyrie.

Mem. Vol. V. 360. & suiv. Sa
rélation de la mort de Semiramis, adoptée par M. l'Abbé
SEVIN. Mem. Vol. 111. 375.
Donne à Enée pluseurs enfants, & différe des autres Auteurs au sujet de la sondation

de Rome. Mem. Vol. II. 435. CEPHÉE, frere de Lycurgue &

d'Aleus. Un des Argonautes.

Mem. Vol. 1X. 84.

CEPHISE, fleuve célebre de la Grece. Contrées qu'il arrofoit: Eftoit confacré aux Graces, & paffoit pour avoir engendré Etéocle Roy d'Orchomene. Mem. Vol. III. 19. 20. Mem. Vol. IV. 507.

CEPION, ancien Poëte Musicien Grec. Recherches sur sa vie.

Mem. Vol. X. 271.

CÉRASTES. Serpents venimeux qui respectoient les Psylles & dévoroient leurs enfants, qu'on Ieur exposoit, s'ils n'estoient pas légitimes. Mem. Vol. VII. 274.

CERBERE, garde l'entrée des Enfers. Explications de cette fable. Hist. Vol. III. 6.7. Mem. Vol. VI. 478. Tire fon nom, felon quelques-uns, d'un Roy d'Egypte, nommé Chebres, ou Kebron. Hist. Vol. III. 9. Engendré par Typhon, selon d'autres, & frere de l'Hydre de Lerne. Mem. Vol. III. 118. Mem. Vol. VI. 340.

CERCEAU, ou TROCHUS. Espéce d'exercice en usage chez les Anciens. Hist. Vol. I. 95.

CERCEAU (Le P. DU) Attaque M. BURETTE au sujet de ses dissertations sur la symphonie des Anciens: Prétend qu'ils n'ont pas connu distinctement toutes sortes de dissonances, qu'ils ne leur ont pas imposé des noms, &c. Réfutation de fa critique. Mem. Vol. VIII. 63. & fuiv. Passage d'Horace où il est parlé d'un concert d'une lyre qui joue sur le mode Dorien, & de fluttes qui l'accompagnent sur le mode Barbare, mal expliqué par ce Jésuite. 72. & suiv. Autres réslexions sur divers endroits de sa dissertation. 76. & suiv.

CERCOPES, brigands exterminez par Hercule. Mem. Vol. V. 247.

& 296.

CERCOPS, Philosophe Pythagoricien, auteur d'un Poëme attribué à Orphée. Enseignoit la pluralité des Mondes. *Mem. Vol.* IX. 5.

CERCYON. Un des inventeurs de la lutte, vaincu & tué par Théfée. Mem. Vol. III. 233.

CÉRÉMONIES RELIGIEUSES. Voyez RELIGION.

CÉRÈS, fille de Cœlus, selon quelques-uns. Hift. Vol. 111. 135. Les prémices des fruits Iuy sont offertes. Mem. Vol. II. 201. 202. Est un des premiers auteurs du fysteme de la Métempsycose, & regne fur les Enfers, selon les Egyptiens. Hift. Vol. III. 7. 8. Etabliffement de son culte dans l'Attique. Mem. Vol. V. 311. Son temple dans le stade d'Olympie. Hist. Vol. IX. 25. Son temple est le premier endroit où les Amphictyons tiennent leur tribunal, &c. Mem. Vol. 111.

192. 6-214.215. On allumoit pendant la tôte une infinité de torches. High. Vol. 111. 285. 6 28-. Le jeune y effoit observé. Alem. 1.1. 11. 32. 33. Feu facre confervé dans fon temple à Mantince. Ibid. 164. Ses feules Pretrettes jouirent jusqu'à Nerondu privilege d'affither aux combats de la lutte. Ibid. 196. Se métamorphose en jument pour éviter les poursuites de Neptune: Donne la naissance au cheval Arion, & est adorce en plusieurs lieux sous le nom d'Erinnys. Mem. Vol. V. 46.47. M.m. Vol. VII. 294. & a Syracute fous celuy d'Ifis. Mem. Vel. V. 81. Description des statues de cette Deesse que Verrès enleva des temples de la Sicile, &c. Mem. Vol. VI. 567. 568. Prife à témoin dans les serments des Heliastes. Hist. Vol. VII. 71. Son culte porté dans la Messenie par Caucon, est reformé par Lycus. Mem. Vol. VII. 110. Est une des Divinitez Cabires. Ibidem 159. Chanson que les moissonneurs Grecs chantoient en son honneur. Mem. Vol. IX. 350. Autres chansons en l'honneur de cette Déesse, appellées Iules, &c. Ibid. 355. Erreur de ceux qui ont pris une figure de Saint Michel pour une statue de Ceres. Hift. Vol. III. 300. 301. Description d'un tombeau antique qui représente l'histoire de cette Déesse, &c. Par M. DE BOZE. Mem. Vol. IV. 648. & Suiv.

CEROMA, lieu ou les Athletes se faisoient oindre. C'estoit aussi un onguent employé à les oindre : Manière de le faire & de Tappliquer. Mem. Vol. I. 228.

CERVELLE. Les premiers hommes n'osoient en manger, ni en prononcer le nom. Mem.

Vol. IV. 332.

CERYNE dans l'Achaïe. Temple remarquable que cette ville avoit fait construire en l'honneur des Furies. Mem. Vol. V.

CESAR. C'estoit, sous la République, un furnom particulier à la famille des Jules. Hill. Vol. IX. 168.

CÉSAR (Caius-Julius) Brigue & obtient le souverain Pontificat, pour se mettre à couvert de ses creanciers. Mem. Vol. IV. 173. Est réconcilié avec Sylla par les Vestales. Ilid. 199. 200. Appelle par ce Diclateur, difcinclus homo. Ibid. 246. Contradiction de Plutarque au sujet de la répudiation de sa semme accufee d'adultere. Hift. Vel. VII. 150. 151. Remarques de M. SECOUSSE sur la vie de César. par Plutarque. Hift. Vol. VII. 137. 6138. Pleure en lisant la vie d'Alexandre, selon les uns, ou en voyant une de ses statues, felon les autres. 139. & suiv. Eclaircissements sur l'époque

172

Historiens luy attribuent. 141. Rend fon nom familier dans les Gaules. Hift. Vol. III. 239. Ne fait aucun usage de harangues dans ses Commentaires. Ibid. 90. Explication des endroits où il parle des Vocates, peuple de la Gaule. Hist. Vol. V. 289. de ceux où il est fait mention de l'ancienne Gergovia. Mem. Vol. VI. 635. & Juiv. de ceux qui regardent la vie de T. Labienus. Mem. Vol. X. 97. & fuiv. Item 109. 110. & de plufieurs autres qui se rapportent à son expédition contre les Carnutes, &c. Mem. Vol. VIII. 450. & Suiv. Accusé de peu d'exactitude dans le dénombrement des Divinitez Gauloises. Mem. Vol. V. 69. Etudie la pureté de sa langue jusques dans fa tente. Mem. Vol. VI. 230.

Dissertation de M. l'Abbé DE FONTENU fur les lieux connus en France sous le nom de Camps de Céfar. Mem. Vol. X. 403. Habileté de ce Romain dans l'art de camper, de choisir ses postes, &c. 404. 405. Le premier de ces camps auprès de Dieppe, appellé Cité de Lime, ne peut estre de luy, ni d'aucun Empereur Romain. Ibid. 412. & Juiv. Autres lieux qui portent le nom de Camps de César, dans l'Artois & dans le Hainaut. Ibidem 429. dans la Bretagne. 430. près de S. Leu d'Esseran. 431. & Suiv. Remarques fur les lieux & les époques de ses expéditions dans l'isle Britannique. Hift. Vol. VII. 141. 6 Juiv. Mem. Vol. X. 412. & fuiv. C'est après sa seconde expédition dans cette Isle, qu'il construisit le camp de Péquigny: Plan & description de ce camp. & autres exploits qui ont rapport à cette matière. Ibid. 442. & fuiv. Réponse audacieuse faite au Sénat, Iorsqu'il luy refusa la prolongation du gouvernement des Gaules. Hist. Vol. V. 190. Remet son testament entre les mains des Vestales, avant que de triompher. Mem. Vol. IV. 201. Remarques fur les noms de fes Généraux à la bataille de Pharsale. Hift. Vol. V. 191.

Explication topographique de la guerre que César soutint dans Alexandrie après la défaite de Pompée: par M. BONAMY. Mem. Vol. IX. 432. & fuiv. Reçoit la tête & l'anneau de Pompée: Irrite les Egyptiens en faifant porter les faifceaux devant luy: Se refugie dans le théatre qui luy sert de citadelle. 433. Est choisi pour l'arbitre des différends entre Ptolémée & Cléopatre: Sa partialité pour cettePrincesse rallume la guerre entre luy & les Egyptiens. 434. Est attaqué dans le quartier où il s'estoit retranché. Ibid. Repousse les ennemis: Brûle une partie de leur flotte: Les

flammes se communiquent au Bruchion, & a la bibliotheque qui y estoit. Ibid. 409. 410. & 435. S'empare du Phare, &c. 435. & Juin. Retient ses troupesqui vouloient l'abandonner, &c. 438. Reçoit un renfort de Domitius Calvinus: Remporte une victoire navale sur les Alexandrins, &c. 440. 441. Sa flotte est détruite : Remporte l'avantage dans un fecond combat: Ses soldats mis en fuite dans un troisiéme : Est obligé de se sauver à la nage. 442. & suiv. Défait entiérement les troupes de Ptolémée: Rentre triomphant dans Alexandrie: Pardonne aux habitants. 450. Fait épouser Cléopatre au frere cadet de cette Princesse: Erreur de Plutarque sur cette matière. Hist. Vol. VII. 170. Priviléges qu'il accorde à Antioche de Syrie: Cette concession est pour cette ville la troisiéme époque par laquelle elle date ses fastes. Mem. Vol. II. 534. Fruits de fa victoire fur Pharnace. Mem. Vol. X. 484. & Juiv. Villes qui se font une gloire de porter son nom. 486.

Sens dans lequel César employe le terme d'Evocati. Mem. Vol. IV. 289. Manière ignominieuse dont il congédie les soldats dangereux ou inutiles. Ibid. 291. Mene le jeune Juba en triomphe: Accusé sans sondement d'avoir fait souetter ce Prince. Ibid. 458. 459. Efloit uni par les liens de l'hospitalité avec Nicomede Roy de Bithynie. Hill. Vol. 111. 47. Son avarice & son attachement pour ce Prince, luv font reprochez dans un de ses triomphes. Ibid. 97. Appellé le mari de toutes les femmes, & la femme de tous les maris. Mem. Vol. IV. 243. Réunit la dignité de Censeur à la Dictature perpetuelle. Hill. Vol. I. 68. Retient la dignité d'Empereur, qui n'estoit auparavant que passagére. Ibid. 117. S'empare de presque tous les droits des Comices des Tribus. Mem. Vol. IV. 114. Jeunoit une fois le mois. Ibid. 34. Couvre le Théatre, dans quelques spectacles, de voiles de soye. Ibid. 255. Y introduit les combats de taureaux. High. Vol. III. 20. Ne donne au Peuple qu'un congiaire, mais très-confidérable. Hijt. Vol. 1. 244. Adjoûte deux jours au mois de Décembre, &c. Itid. 60. Se fert de Sosigenes pour la reformation du Calendrier. Mem. Vol. I. 14. 20. & 70. Hift. Vol. III. 60. Sa flatue portee par ordre du Senat, avec celle des Dieux. Ibid. 363. 364. Médailles frappées, autels clevez en l'honneur de sa clémence. 365. Associé à Romulus. 366. Fait retrancher une partie des honneurs qui fuy avoient esté accordez par le Senat : Erreur

des Historiens qui avancent qu'il a eu un temple particulier pendant sa vie. 365. & suiv. Fait publier que les Parthes ne pouvoient estre vaincus que par un Roy, pour se faire accorder la Royauté. Mem. Vol. IV. 404. Irrite Cassius en luy présérant Brutus pour le Consulat, &c. Hist. Vol. VII. 159. Le jour de sa mort est consacré à la tristesse. Mem. Vol. I. 64. 65. Epoque de son Apothéose: Erreur de Plutarque à ce sujet. Hist. Vol. VII. 145. Son oraison funebre prononcée par Antoine: Moyens dont il se sert pour animer le Peuple contre ses meurtriers. 145. 146. Au lieu d'oraison funebre, il se contente, selon quelques - uns, de montrer au Peuple le décret du Sénat pour l'Apothcose de César. Mem. Vol. IV. 262. Les Prêtres refusent d'enterrer fon corps au Capitole: Autel élevé à l'endroit où il fut brûlé, &c. Serments faits en son nom par le Peuple: Colomne, temple élevez après fa mort, à sa mémoire. Hist. Vol.VII. 146. 147. La dignité d'Augure est fixée dans sa famille. Hift. Vol. I. 277. Fausse médaille de cet Empereur rapportée par Strada & autres Antiquaires. Mem. Vol. II. 551.

CÉSAR, nom de dignité. Temples construits en l'honneur des Césars pendant leur vie, dissérents de ceux qui leur sont confacrez après leur mort. Mem. Vol. II. 553. Leurs femmes ne participent pas à ce titre, & n'ont fur les médailles que celuy de Nobilissimes. Hist. Vol. I. 250.

CÉSARA, petite-fille de Noë, qui fe retira en Irlande, felon quelques-uns. Mem. Vol. VI.

86.

CÉSARÉE. Nom donné par le jeune Juba à l'ancienne Jol, prise pour Alger par quelques Géographes. M.m. Vol. 1 V.

460.

CESTE. Espéce de Gantelet dont les Athletes se servoient en combattant au pugilat: Sa description. Mem. Vol. 1V. 264. 265. Est de plusieurs espéces, dont chacune a chez les Grecs fon nom particulier. 266, 267. Sens dans lequel Platon & Plutarque ont employé le terme de maies, pour désigner des Cestes. 267. & Juiv. Noms des Cestes chez les Latins. 271. Fausse étymologie de ce mot, donnée par Scaliger le pere. Ibid. Cestus du genre féminin, fignifie une ceinture: Castus du genre masculin, signifie un Ceste athletique. 272.

CETO, femme de Phorcys Dieu Marin. Mere des Hesperides, felon Cherecrate. Mem. Vol. III. 37. & des Gorgones, selon Hesiode. Ibid. 69. Hist. Vol.

VII. 220.

CHABANNES (Antoine DE)

Comte de Dammartin, Lieutenant general de l'aris & de l'Ille de France, fous Charles VIII. M.m. Vel. VIII. 723.

CHABOT (Charles) Seigneur de Jarnac. Fait Chevalier de S. Michel à la promotion de Citeaux en 1521. Hift. Vol. IX. 231. 232.

CHABRIAS. Fait tôte luv feul à toute l'armée d'Agesilas. Mem.

1.1. 1. 286.

CHAIR. Tombée plusieurs fois du Ciel avec de la pluie, ne peut estre une véritable chair. Mem. Vel. IV. 419. 420.

CHAISNE d'Or avec laquelle Jupiter se vante d'enlever tout l'univers: Allegorie cachée fous cette fable. Mem. Vol. II. 75. Chaînes de fer portées par les anciens Germains, jusqu'à ce qu'ils eussent tué un ennemi de la Nation. Ibid. 616.

CHAIZE (Le.P. François DE LA) Confesseur du Roy. Honoraire en 1701. Hist. Vol. I. 21. Sa mort en 1709. Ibid. 32. Son éloge historique par M. DE BOZE. Ibid. 373. & Juiv.

CHALDÉENS. Estoient, selon M. FRERET, les mêmes que les Cadusiens, ce nom estant particulier à une Tribu qui cultivoit l'Astronomie. Mem. Vol. IV. 594. Mem. Vol. VII. 433. Explication du passage d'Isaïe, où la grandeur des Chaldéens est attribuée à Ninus. Mem. Vol. III. 353. Eclair cissements

175 sur ce que Xénophon & Daniel rapportent de la mort de Balthasar dernier Roy de Chaldée. & de l'extinction de son royaume par Cyrus. Mem. Vol. VI. 415. cr pair. Alem. Vel. VII. 462. & fuiv. & fur la division en 120. provinces que les Interpretes de Daniel prétendent avoir esté faite de cet Empire. fous Darius. Mem. Vol. VII. 471. & Suiv. Transportez presque tous de Babylone à Seleucie, par Seleucus-Nicator. Hist.

Vol. VII. 134.

Ils passent pour les inventeurs de l'Astrologie & de l'Astronomie. Mem. Vol. 1. 2. 5. & 6. Remarques fur leur Chronologie, & fur le grand nombre de leurs Observations Astronomiques. Ibid. 3. 4. Mem. Vol. 11. 262. Hift. Vol. III. 153. & Juiv. Callisthene les réduit à 1900. ans. Mem. Vol. I. 4. 5. Ne communiquoient point ces observations aux autres peuples. Ibid. 9. 10. Item p. 14. 15. S'ils ont inventé la science des Augures. Ibid. 292. ou cru la création du monde. Mem. Vol. VI. 91. Ils enseignoient que les Cometes sont des astres visibles. fuivant leur proximité de la terre. Mem. Vol. IX. 3. 4. & que leur revolution se fait dans des orbites très-excentriques à la terre: Prétendoient connoître leur cours & la durée de leurs périodes. M.m. Vol. X.

176 360. 361. Ce systeme aban-

donné pour celuy d'Aristote. 362. Voyez BABYLONE.

CHALDIA. Nom donné par Constantin Porphyrogenete au pays dont Trebizonde est la Capitale. Mem. Vol. IV. 595.

CHALÉ, ville bâtie par Assur. Mem. Vol. 111. 346. 347. Capitale de la Chalacene. 348.

CHALEVANE, OU CHALVAINE, Carolivenna. Lieu qui ne se trouve plus dans les Cartes de Géographie modernes: Conje-Aures fur sa position. Mem. Vol. X. 555.

CHALUMEAU. Inventé par Idys berger Sicilien, selon les uns. Hift. Vol. V. 89. & par Marfyas, felon d'autres. Mem. Vol. X. 260. A esté le premier instrument à vent dont on ait fait usage. Hist. Vol. V. 90.

CHALYBES d'Hérodote. Sont les peuples de l'Afie appellez Chaldéens par Xénophon. Mem. Vol. IV. 594. Eclaircissements fur ce que ce dernier Auteur dit de cette Nation. 595. & Juiv.

CHAM. Son attachement à l'Astronomie le fait passer pour l'inventeur de la science des Augures. Mem. Vol. I. 293. Connu des Payens sous les noms de Saturne, de Pan, de Zoroastre. Ibid. & de Jupiter-Ammon. Hift. Vol. III. 181. Mem. Vol. 111. 122. Mem. Vol. V. 321. Sa postérité introduit l'idolatrie. Mem. Vol. III. 87. & regne en Egypte. Ibid. 96. Mem. Vol. IV. 393.

CHAMEAUX. Sacrifiez au Dieu inconnu par les Athéniens. Mem. Vol. IV. 560. Dreffez au combat par les Orientaux: Estoient alors montez ordinairement par des Arabes, &c. Hift. Vol. V. 259. Mem. Vol. VI. 539. 541. 543. & 548. Mem. Vol. VII. 434.

CHAMBELLAN (Marie) femme de Guy de Rochefort Chancelier de France, Gouvernante de Madame Claude de France. Sa famille, fon tombeau, fon épitaphe. Hist. Vol. IX. 202.

& luiv.

CHAMBORT (Guillaume DE LA BOISSIERE DE) Ancien Capitaine de Cavalerie. Affocié en 1721. Hist. Vel. V.10. Analyse de ses Dissertations sur l'estime & la considération que les anciens Germains avoient pour les femmes de leur nation. Ibidem 330. Son Explication de quelques passages d'anciens Auteurs. Hift. Vol. IX. 28. & suiv. Sa Differtation fur Titus-Labienus. Mem. Vol. X. 98. & Juiv.

CHAMP-POMPTIN. Voyez

POMPTIN.

CHAMPIER (Symphorien) Se trompe dans plusieurs endroits de ses ouvrages. Hist. Vol. 111. 101. 102. Hift. Vol. V. 194. Mem. Vol. V 1. 762.

CHAMPS-

CHAMPS-ELYSLLS. Payer ELYSILS.

CH 1.M.T1. Nom donné par les anciens Chinois au Dieu corporel, qu'ils crovoient presider au gouvernement du monde. Mem. Vet. V 1. 626.

CHANCELIER. Il juroit autrefois de ne recevoir aucune penfion des étrangers, &c. Mem. Vol.

11.715.716.

CHANGS. Dynastie des Empereurs de la Chine, qui l'a gouvernée pendant quinze générations. Mem. Vol. X. 388.

389.

CHANSONS. Mémoires de M. DE LA NAUZE sur celles de l'ancienne Grece : Leur usage naturel aux hommes. Alem. Vel. IX. 320. & plus ancien que celuv des lettres. 320.321. Elles donnent occasion aux régles introduites dans la Musique. 321. Ouvrages qui peuvent estre mis au rang des chanfons. 322. 323. Elles effoient composées en vers héroïques, ou en vers lyriques. 3 23. Celles de table estoient chantées chez les Grecs, à l'honneur de quelque Divinité, par tous ceux qui estoient à table. 324, ou tour à tour par chaque convive, en se renvoyant de main en main une branche de laurier. 324. 325. Appellées Scolies, après qu'elles eurent esté perfectionnées: Différentes opinions sur l'étymologie de ce terme. 325. Tome XI.

326. Chantées le verre à la main, & lorsque tous les mets estoient servis. 326. & 328. Inventces par Terpandre. 327. Réduites à trois différentes clasfes: Aux morales: Explication de quelques - unes de ce genre. 328. & Juiv. Aux mythologiques & historiques: Traduction de quelques Scolies de cette espéce, tirées de plusieurs anciens Auteurs. 332. & Juiv. A celles qui estoient composées fur d'autres sujets: Exemples des Scolies de cette espéce, avec la traduction & des remarques historiques. 342. & Suiv. Les Chansons militaires estoient comprises dans cette derniére classe. 346. Chansons de l'ancienne Grece particulières à certaines professions, & qu'on ne chantoit qu'en certaines rencontres. 347. & Suiv. Autres qui estoient propres aux gens de la campagne. 347. 348. Eclaircissements sur la chanson de Lityersès, sa traduction avec le texte Grec, &c. 347. & Suiv. fur celles des Amants. 355. 6. fuiv. fur les chansons joyeuses, & des noces. 357. 358. fur les triftes & lugubres, &c. 358. 359. & fur celles que les anciens François chantoient en allant au combat. Mem. Fel. II. 635. 6 Juiv.

CHANT. Est une sorte d'imitation du discours & des sentiments. Micm. Fol. IV. 543. & Paffem-. 4

blage de plusieurs sons harmonieux: Il emprunte sa principale beauté du génie du compositeur. Mem. Vol. V. 169. Est produit par trois passions différentes, la peine, la joye, l'enthousiasme. Mem. Vol. IX. 356. Accompagnoit autrefois toutes les pièces dramatiques. Mem. Vol. VIII. 211. & Suiv. Le chant des Eglises est pris de celuy des théatres, selon le P. Menestrier. Ibid. 223. 224. Chant plaintif: Pourquoy appelle Airor & Airor chez les Grecs. Mem. Vol. X. 196. Chant Pythien, estoit celuy que les Joueurs de Cithare chantoient aux Jeux Pythiques en l'honneur d'Apollon: Sa nature & fes parties. Mem. Vol. VII. 232. 233. Voyez MUSIQUE.

CHANTER. En quel sens il est pris dans les Auteurs, pour la parole. Mem. Vol. IV. 389.

390.

CHANTEREAU-LE-FEVRE. Sa fausse leçon d'un endroit de Flodoard, au sujet de l'Evêché d'Arisidium, &c. Hist. Vol. V. 337. 338. Remarques sur quelques endroits de son traité manuscrit sur la Loy Salique. Mem. Vol. VIII. 492. & 495. Retranche du nombre des Rois de France, tous les prédécesseurs du Roy Clovis. Ibid. 511. 512.

CHAONIENS. Ancien peuple qui fait partie de l'Albanie moderne. Mem. Vol. VII. 151. Ne doit point son nom à Chaon mentionné par Virgile. 151. 152. Tire son origine des Pelasges. 152. 153. S'établit en Epire bientost après le déluge de Deucalion. 153. Leur Chef Pelasgus est différent du sils de la Terre de meme nom. 154. Oracle de Dodone sondé par ce peuple. 154. & suiv.

CHAPELAIN (Jean) Confeiller du Roy en ses Conseils, de l'Académie Françoise, & un des quatre premiers Académiciens de celle des Inscriptions & Belles-Lettres en 1663. Hist. Vol. I. 4. Sa mort en 1674. Ibid.

CHAPELLE (M. DE LA)
Controlleur des Bâtiments.
Cinquiéme Académicien: Est
chargé de la plume. Hist. Vol. I.
6. Sa mort en 1694. Ibid. 7.

C H A R. L'usage en fut d'abord reservé aux seuls Héros, dans les jeux ou dans les combats. Mem. Vol. IV. 656. Ancienneté de la course des Chars: Elle estoit en usage du temps des Argonautes, &c. Mem. Vol. III. 392. 393. du temps de la guerre de Troye. Mem. Vol. II. 214. 215. Mem. Vol. II. 378. & presqu'aussitos qu'on eut appris l'usage des chevaux. Mem. Vol. VIII. 322.

Recherches de M. l'Abbé GE-DOYN fur les courses de cheyaux & de chars usitées aux

Jeux d'Olympie. Mem. Vel. VIII. 314. & Juiv. Le royaume de Pife & le mariage d'Hippodamie sont propolez pour prix d'une course de chars. 321. & 323. Differents sentiments sur l'inventeur de cet exercice. 322.323. Ses différents noms chez les Grecs. Mem. Vol. III. 281. Manière dont on rangeoit les athletes qui devoient disputer le prix. Mem. Vol. I. 245. Mem. Vol. IX. 386. Il leur estoit défendu d'embarrasser les chars l'un de l'autre. Mem. Vol. I. 252. 253. Ces courses n'estoient d'abord aux Jeux Olympiques que d'une seule espèce, selon Pausanias, quoyque son interpréte en distingue deux. Mem. Vol. VIII. 331. Les chars estoient ornez selon la qualité des athletes. 331. 332. Leur différence ne consistoit que dans le différent nombre, ou dans le différent âge des chevaux. 332. Course de chars attelez à deux, à trois, on à quatre chevaux. 332. 333. Celle-ci est antérieure aux deux premières de près de trois siécles. 333. Les chevaux estoient attelez de front. 333. 334. Description des chars à quatre chevaux, leur legéreté. Ibid. 361. Inventez par Erichthonius. 361. Les athletes se rendoient tous ensemble à la barriére: Description de ce lieu, &c. Ibid. 335. & Suiv. Autres

éclaircissements sur la barrière d'où ils partoient, sur les bornes où ils devoient s'arrêter, ou autour desquelles ils devoient tourner, & sur les lignes qu'ils devoient suivre, &c. Mem. Vol. 111. 295. & Juiv. 310. & 315. Mem. Vol. VIII. 338. & Juiv. Mem. Vol. IX. 380. & fuiv. Il se faisoit jusqu'à cent courses dans un même jour. & vingt-cinq chars pouvoient courir à la fois. Mem. Vol. VIII. 362. 363. Mem. Vol. IX, 378. & 386. Si les femmes qui disputoient le prix, conduisoient elles-mêmes leur char, ou si elles en laissoient le soin à un écuyer. Mem. Vol. VIII. 369. & fuiv. Prix accordez à des personnes absentes, nature de ces prix, &c. 370. & Suiv.

Dissertation de M. DE LA BARRE fur les Places destinées aux Jeux publics dans la Grece, & fur les courses de Chars, ou à pied, qu'on faisoit dans ces Places. Mem. Vol. IX. 376. & Suiv. Nome du Char, composé par le premier Olympe, Poëte antérieur à la guerre de Troye, &c. Mem. Vol. X. 282. 283.

Chars, ou Chariots propres à combattre: Leur description, & leur usage dans les armées des anciens Orientaux. Mem. Vol. VI. 534. 538. 541. & Juiv. & 546. Ils font introduits chez les Romains par les Gaulois: Noms Latins de ceux qui les

conduisoient, &c. Hift. Vol.

III. 248. 249.

Chars donnez aux Astres par les Egyptiens. Hist. Vol. VII. 42. 43. & aux Muses. Mem. Vol. VI. 358. Chars représentez sur des Médailles Consulaires, ne sont pas des symboles des victoires & des triomphes des Consuls. Hist. Vol. I. 238. 239. L'usage des chars désendu aux bourgeois par Philippe-Auguste. Mem. Vol. VI. 735. Voyez BASTERNE.

CHARAZAN. Nom que les Persans donnent aux provinces Orientales de leur Empire. Mem. Vol. IV. 608.

CHARDIN. Conciliation de deux endroits de ses voyages, concernant le cours du Rione, ou Phase, qui paroissent contradictoires. Mem. Vol. VIII. 358.

CHARENTE. Description d'un monument antique élevé sur un pont de cette rivière, &c. Hist. Vol. 111. 235. & saiv.

CHARGES. Serments prêtez par ceux qui en efloient revêtus, fous les premières races des Rois de France. Mem. Vol. II. 715. 716.

CHARIBERT, Roy de France, fils aîné de Clotaire I. Meurt fans laisser de postérité masculine: Division de ses Etats entre ses freres. Mem. Vol. II. 705.

CHARILAUS, Roy de Lacedé-

mone, fils postume de Polydectes. Si c'est sous le regne de ce Prince que Lycurgue, qui avoit esté régent pendant sa minorité, publia ses loix: Contradiction de plusieurs Auteurs sur cette époque. Mem. Vol. VII. 269. & suiv.

CHARISTIE. Repas publics inflituez par Romulus: C'est aussi le nom des repas qui se donnoient entre les familles Romaines. Mem. Vol. I. 85.

CHARITES. Voyer GRACES. CHARLES-MARTEL. Défait les Sarafins entre Tours & Poitiers: Les force à sortir d'Avignon: Enleve aux Gots toutes les villes qui leur avoient appartenu, excepté Narbonne. Mem. Vol. VIII. 522. 523. Contraint les Saxons à payer un tribut dont ils avoient esté affranchis par Dagobert. 523. Fait la conquête de la Frise. 524. Fait appeller Clotaire à la Couronne d'Austrasie: S'empare du même Royaume sous le titre de Duc des François: Est défait, & bat à son tour Rainfroy, & Chilperic gui tombe entre ses mains. Hift. Vol. 1. 163. Mem. Vol. 1V. 686. Item p. 720. 721. Mem. Vol. VI. 723. & Juiv. Motifs qui l'engagent à porter la guerre en Aquitaine après la mort d'Eudes. Hift. Vol. IX. 178. 179. Laisse son ambition & ses emplois à son fils Pepin le Bref. Mem. V.d. IV. 725. & Juir. Son cloge outre par fes Historiens. Ilid. 726. 727. dont quelquestus luy donnent le titre de Roy. High. Vol. 1. 165. M.m. Vol. X. 537. Pretendue vilion d'Eucher Eveque d'Orleans, fur l'état de l'ame de ce Prince après fa mort: Preuves que Charles a furvêcu plufieurs années à ce Prélat: Jugement de Bollandus fur cette matière. Mem. Vol. IV. 707. 708. & 714.

CHARLEMAGNE. Succede à son frere Carloman, au préjudice de ses neveux. Mem. Vol. IV. 600. Détruit le temple & l'idole d'Irminful. Hift. Vol. III. 188. & 190. Admet le Sacramentaire de S. Gregoire, & défend l'ancienne Liturgie. Hift. Vol. I. 360. Reçoit du Roy de Perse une célebre Ambassade, avec de riches présents. Mem. Vol. I. 21. Verre de Charlemagne gardé à Chasteaudun, mis sans fondement au nombre de ces présents. Hist. Vol. IX. 191. Estoit versé dans l'Astronomie. Ibidem. Fait un recueil de chansons historiques. Mem. Vol. 11. 636. Donne à ses Capitulaires force de Loy Salique. Ibid. 657. 658. Date son E'dit pour la correction des loix des Lombards, de l'année de son Consulat. Hill. Vol. III. 278. Est le premier des Rois François qui cultive les Belleslettres. Mem. Vol. 11. 697. 698. Donne par politique de grands biens à l'Eglife: Devenu Empereur, oblige ses sujets de renouveller le serment de fidélité qu'ils luy avoient prete. Ibid. 711.712. Envoye des Commissaires dans la Septimanie. pour y regler les contestations des Evêques au sujet des limites de leurs Diocèses, &c. Mem. Vol. VIII. 449. Ses loix en faveur des pauvres. Mem. Vol. IV. 306. Conferve dans ses habillements l'ancienne simplicité. Mem. Vol. VI. 729. Défend l'usage & la vente des manteaux courts. 730. Bannit de sa Cour, le luxe. 730. 731. qui avoit passé sous son regne jusqu'aux Ecclésiastiques. Hist. Vol. IX. 186. 187. Eft l'auteur des premiéres loix somptuaires connues aux François. Mem. Vol. VI. 73.1. 732. Rétablit l'Eglise de la Magdeleine de Chasteaudun, &c. Ibid. 184. Remarques fur sa Charte du partage de ses Etats entre ses trois fils. Alem. Vol. IV. 690. & suiv. Ses filles en sont exclues: Louis le Debonnaire est le seul enfant male qui luy survive. Mem. Vol. 11. 663. 664. Johnmé à Aix-la-Chapelle: Son sepulcre est rempli de richesses: Inscription qu'on v a gravée. Mem. Vol. 11. 698. 699.

Vies de cet Empereur par trois différents Auteurs, confervées en manuscrit dans l'Abbaye des S. Ived de Braine: Leur notice par M. DE LA CURNE DE SAINTE-PALAYE. Hift. Vol. VII. 281. & fuiv. Selon un de ces manuscrits, ce Prince acquit le surnom de Grand pour avoir combattu & défait un ours. 283. Il y est accusé d'avoir voulu faire violence à Amalberge, qui se cassa un bras en s'arrachant à ses poursuites. Ibid. Jugement de sa vie composée par Eginhard & par le Moine d'Angoulesme. Mem. Vol. IV. 709. & suiv.

CHARLES le Chauve, fils de Louis le Debonnaire, qui luy affure son partage pendant sa vie, & luy fait prêter serment de fidélité. Mem. Vol. II. 712. Sa prédilection pour Chasteaudun. Hift. Vol. 1X. 192. Se rend odieux par son affectation de s'habiller à la Grecque. Mem. Vol. VI. 732. 733. C'est sous son regne qu'on a commencé à dater de l'an de Jesus-Christ. Mem. Vol. IV. 735. Ses portraits représentez avec de véritables Fleurs-de-lis, dans les manuscrits de son temps. Mem. Vol. 11. 691.

CHARLES, dit le Gras, Empereur. Est appellé à la Couronne de France, au préjudice de Charles le Simple son neveu. Mem. Vol. IV. 694. 695.

CHARLES III. dit le Simple. Parvient à la Couronne estant ençore mineur: N'est déclaré

Roy qu'à son sacre. Mem. Vol. IV. 694. & Juiv. Pourquoy Eudes est appellé Roy, quoyqu'il ne fût que Regent du Royaume pendant cette minorité. 696. Les troupes de Charles punissent Robert usurpateur de l'Aquitaine & de la Bourgogne. 698. Artifice dont Héribert Comte de Vermandois se sert pour regagner sa confiance: Ce Comte le retient prisonnier dans le château de Perone où le Roy l'estoit allé visiter, & où il mourut. Mem. Vol. IV. 698. Mem. Vol. VIII. 558. & 576. 577. Maniére singulière de dater les actes après son détrônement & sa mort. Mem. Vol. IV. 698. 699.

CHARLES le Bel. Succede à fon frere Philippe le Long. Mem. Vol. 11. 665. Mem. Vol. X. 586. Lié d'amitié avec Robert d'Artois, qui eut un grand credit fous fon regne. Ibid. 572. & 590. 591. Détail de tous fes demêlez avec Edouard II. Roy d'Angleterre, à l'occasion de l'hommage de la Guyenne. Ibid. 587. & Juiv. qui est enfin rendu par le Prince de Galles, à qui son pere avoit cedé cette province. 589. Charles fait fortir de ses Etats la Reine d'Angleterre sa sœur, & le Prince de Galles son neveu. 590. 591. Répudie la fille du Comte d'Artois sa première femme: Epouse en secondes noces une fille de

Henry de Luxembourg, & enfuite Jeanne fille du Comte d'Evreux: Sa mort. Mem. Vol. 11 666. Mem. Vol. X. 501.

11. 666. Mem. Vol. A. 591. CHARLES V. furnomme le Sage. Aime fort la leclure & les Lettres: Augmente les privilèges de l'Université de Paris: Comble de ses bienfaits les gens sçavants, & en particulier Thomas de Pitan pere de Christine, &c. Mom. Vol. 11. 748. Ibid. 762. & 765. Augmente julqu'à neuf cens volumes la Bibliotheque que le Roy Jean luy avoit laiffée. Ibid. 748. 749. Embellit Ie lieu où il la conservoit: En établit d'autres dans ses principales maisons de plaisance: Fait bâtir les châteaux du Louyre, de Vincennes, &c. 749. 750. Encourage les traductions Françoises: Liste des principales qui ont esté faites sous son regne, &c. 75 1. & Suiv. Hift. Vol. VII. 294. 295. Sa mort en 1380. Mem. Vol. 11. 754.

CHARLES VI. fils & successeur de Charles V. Inventaire sait par ses ordres de la bibliotheque du Louvre. Mem. Vol. II. 754. & 756. 757. Le titre de Très-Chrestien luy est donné par Laurent du Premiersait. Hist. Vol. VII. 295. Cour amoureuse instituée sous son regne. Isid. 289. Réduit à trois les Fleurs de-lis que ses prédécesseurs portoient sans nombre dans leurs écussons. Mem. Vol. II.

691. Prive les Ecclésiastiques, excepté l'Evéque de Paris & l'Abbéde S. Denys, du droit de feance au Parlement. Ilid. 633.

CHARLES VII. Se reserve le droit de recevoir seul le serment des Evêques, même de ceux dont les diocèses estoient situez dans des seigneuries qui relevoient de sa Couronne. Mem. Vol. 11.719. Chasse les Anglois de la France, &c. Ibid. 725. Son attachement pour Agnes Sorel. Mem. Vol. VIII. 593. Fait faire le procès à Jean II. Duc d'Alençon, à qui il fait grace de la vie. 595. Les plus anciens jettons ne se trouvent avec les armes de France, que depuis fon regne. Hift. Vol. V. 263.

CHARLES de France, fils de Charles VII. frere de Louis XI. Duc d'Aquitaine. Explication de ses monnoyes. Hist. Vol. I. 286. 287.

CHARLES VIII. Eclaircissements fur les premières années de son regue, par M. LANCELOT. Mem. Vol. VIII. 709. & suiv. Anne de Beaujeu sa sour est déclarée Régente pendant sa minorité. 711. 712. Convoque les Etats à Tours: Ses divers voyages: Ne marche jamais sans artillerie, &c. 713. 714. Se rend à Amboisse. 716. Est sacré à Reims. 718. Fait son entrée dans Paris. Mid. Va à Montargis. Ibid. 719. Revient à Paris: Convoque le Ban & l'arriére-

Ban : Se rend au Parlement. 722. 723. Ses voyages en Normandie. 724. Tient un Lit de Justice à la Cour de l'Echiquier de Rouen. 725. 726. Regle les gages des Officiers de la Chambre des Comptes. 726. Réduit Orleans fous son obeissance. 726. 727. Marche contre les Princes : Leur accorde la paix : Journal de ses voyages à Blois, à Bourges, &c. 730. 731. Conclut une treve avec le Roy d'Angleterre. 731. Fait son entrée publique à Troyes. 732. Réunit la Provence à la Couronne. 735. Marche contre les mécontents fortifiez dans plufieurs provinces. 738. & suiv. Fait saisir les terres des Ducs d'Orleans, de Dunois, &c. 740. Porte avec fuccès ses armes dans la Bretagne. 740. Veut réunir le Parlement de Dijon à celuy de Paris: En est détourné par Philippe Pot. Hift. Vol. IX. 208. Devise de quelques jettons frappez fous fon regne. Hilt. Vol. V. 263.

CHARLEQUINT. Erreur de ceux qui prétendent qu'il a esté le premier Empereur qui ait pris l'aigle à deux têtes. Hist. Vol. IX. 184. Est fait Chevalier de S. Michel par François I. à la célebre promotion de 1521. Ibid. 231. 232. Avoit plusieurs serviettes d'amiante. Hist. Vol.

IV. 640.

CHARLES IX. Son éloge de Ronfard en vers. Mem. Vol. X. 523. 524.

CHARMIDAS, pere de Phidias. Appellé, par erreur de copifte, Charminus dans Strabon. Mem. Vol. IX. 189.

CHARONDAS. Législateur de Thurium: Sagesse de ses loix. Mem. Vol. IX. 173 & suiv. Paroît en armes dans une assemblée publique, après l'avoir désendu sur peine de la vie, & se donne la mort pour accré-

diter sa loy. 176.

CHARPENTIER (François)
Doyen de l'Académie Françoife. Est un des quatre premiers Académiciens de celle des
Inscriptions. Hist. Vol. I. 4. En
devient le Doyen. Ibid. 332.
Meurt en 1702. âgé de quatrevingt-deux ans. Ibid. Liste de
fes ouvrages mise à la place de
fon éloge historique. 331.332.

CHARTA. Signifie chez les Latins, toute forte de papier; & dans Pline, le feul papier d'Egypte. Mem. Vol.VI. 594. Charta Hieratica, Augusta, Livia, & c. Raison de tous ces

termes. 596.

CHASMA, espèce de météore Iumineux. Sa description par Aristote & par Sénéque. Mem. Vol. IV. 426. Item 432. 433.

CHASSE. Estoit chez les Anciens une dépendance des Jeux de l'Amphithéatre. Hist. Vol. 1X. 152. Usage de l'ancienne Noblesse

Nobloffo Françoite, de n'after jamas en voyage i ma l'équi_{page} de chane, *Jlem. Vel.* VI. 743.

-++-CHASTEAUDUN. Description des igures qui font fur la tage le de l'Eglife de l'Abbaye Royale de la Magdeleine de cette ville : Par M. LANCLLOT. Hill. I.M. I.X. 181. Anciennete de Cha leaudun. 182. I rigiedans le conquieme ficele en Lycche. Idad w. qui est enfuite reuni à celuy de Chartres. Ibid. Elle donne le nom à un pays. 182. On v battoit monnove fous Charles le Chauve. 183. de même que sous ses Vicomtes. Ibidem. Abrègé de l'Histoire de son Abbaye de Chanoines Réguliers: Elle avoit dans son ancien sceau un aigle à deux tetes, &c. 184. & pair.

CHASTEAU-LANDON. Ne peut estre le Vellauchmam de Ceiar. Mem. Vol. VIII. 415. Item

637. 638.

CHASTEAUNEUF (M. l'Abbé DE) Observations critiques de M. BURETTE sur son Dialogue où il traite de la Musique des Anciens. Mem. Vol. VIII. 21. & fair.

CHASTELAIN (M. l'Abbé)
Chanoine de Nostre-Dame de
Paris. Donne improprement à
Ia Cure de Meudon, le nom
de Metiofedum. Mem. Vol. VI.

660.661.

CHASTENAY. Observations for Tome XI.

qualques combeaux antiques trouver dans (1 glife paronitale de ce lieu. High. Vel. 1X. 179. Es fair.

CHASTILLON (Robert DE)
Freque de Langres. Mort en
1209. & inhume à Citeaux,
&c. 111/1. Vel. IX. 215.

CHASTILLON Ayınd, ou Aymon DE) Auteur de Florimont, Roman inconnu, de même que fon Auteur, à Fauchet & à La-Croix du Maine, &c. Mem. Vol. 11, 737.

CHATS. Extremement reverez, par les Egyptiens, qui se rafoient les sourcils à leur mort, les enterroient dans un temple, & punissoient de mort ceux qui tuoient volontairement un de ces animaux. Mem. Vol. IX.

CHAUSSONS, Tafeiæ pedales. Leur usage chez les Anciens.

Mem. Vol. IV. 259.

CHAUSSURE des Arhletes qui couroient à pied. Mem. Vol. III. 303. Chaussure d'une hauteur extraordinaire en usage sur le théatre des Anciens. Mem. Vol. IV. 143. & 259. Eclair-cissements sur la chaussure des Romains. Ibid. 257. & fi.h. & sur celle qui estoit usitée du temps de Charlemagne, de Guillaume le Conquerant, &c. Mem. Vol. VIII. 627.

CHELLES (Abbaye de) Fondée en 656. ou 657. High. V. vl. 1X.

113.

CHEMIN. Divinitez des chemins. Hift. Vol. III. 13. Leurs différents noms. 15. 16. Grand Voyer: Charge connue des anciens Romains fous le titre de Viarum Curator. Mem. Vol. I. 292.

CHÉMINÉE d'une construction fingulière, dans un édifice antique. *Hift. Vol.* I. 297.

CHEMISE. Voyez TUNIQUE.
CHENICE, melure Grecque adoptée par les Romains: Contenoit ordinairement quatre fextiers: Il y en avoit aussi d'autres espèces qui contenoient trois, ou quatre, ou six, ou huit cotyles. Mem. Vol. VIII. 380. & 400. 401.

CHEREBERT, fils de Clotaire I. Mort en 570. fans laisser de postérité masculine: Ses filles ne sont point admises à luy fucceder. Mem. Vol. II. 663.

CHERILE, Poëte de Samos, contemporain & ami d'Hérodote. Invente les masques de théatre, selon quelques-uns. Mem. Vol. IV. 137. Remarques sur sa traduction de l'Epitaphe de Sardanapale. Mem. Vol. V. 377. 378. Hist. Vol. VII. 225. & luiv.

CHESNE. Servoit à couronner les athletes vainqueurs aux jeux Pythiens. Mem. Vol. I. 262. Effoit un arbre facré chez les anciens Gaulois. Hifl. Vol. V. 321. qui en employoient le guy à la magie. 322. Voyez GUY.

CHERSONESE. Forteresse peu éloignée d'Alexandrie. Mem. Vol. IX. 440.

CHEVAL. Sorti de la terre frappée par Neptune: Sens allégorique de cette fable. Hift. Vol. I. 222. Hift. Vol. III. 19. Mem. Vol.

VIII. 319.

Recherches de M. l'Abbé SAL-LIER fur l'usage que les Anciens faisoient du cheval au temps de la guerre de Troye, ou du moins au temps d'Homére. Hist. Vol.VII. 33. Cet animal estoit accoûtumé à porter dès les temps les plus reculez, selon les témoignages de Moyse & d'Homére. 34. Es suiv.

Recherches de M. FRERET fur l'ancienneté & fur l'origine de l'Equitation dans la Grece: Cette équitation y estoit, selon Iuy, inconnue dans les fiécles héroïques, quoyqu'on y fût en usage d'atteler des chevaux à des chars, & qu'elle y eut esté introduite & perfectionnée du temps d'Homére. Mem. Vol. VII. 286. & Juiv. Examen des Auteurs postérieurs à Homére. & qu'on peut opposer à la preuve négative tirée du filence de ce Poëte sur cette matière. 290. Epoque de l'équitation dans la Grece, fixée par le même Académicien aux incursions des Cimmeriens & des Trerons dans l'Asie mineure. Ibid. 326. & Suiv. Invention de l'Equitation attribuée par

plusieurs Auteurs à Bellerophon. M.m. Vol. VII. 291. 292. Mem. Vol. VIII. 318. & fair. Duffertation de M. FRE-RET pour prouver que la fable de ce Héros doit s'expliquer de-la navigation, & non pas de l'equitation. High. Vol. VII. 37. & suiv.

Recherches de M. l'Abbé GÉ-DOYN sur les Courses de chars & de chevaux, qui estoient en usage aux Jeux d'Olympie. Mem. Vel. VIII. 314. & Juiv. Le cheval a esté long-temps, felon luv, un animal fauvage. 316. 317. L'usage de le monter estoit beaucoup plus ancien chez les Egyptiens & chez les Israclites, que dans la Grece. 318.319. de meme que chez les Lydiens. Mem. Vel. VII. 287. & 324. & dans l'Italie. Ibid. 332.333. Premiers haras établis par les Grecs, &c. Mem. Vol. VIII. 320. L'usage de la Cavalerie porté chez eux par les Perses, &c. 3 26. & suiv.

Courses à cheval: L'époque de leur introduction dans les jeux publics de la Grece, ne peut remonter plus haut qu'à la pompe funebre d'Azan, environ cent ans avant la guerre de Troye. Mem. Vol. VIII. 324. 325. & plusieurs siécles après, elles prirent une forme régulière, avec le rétablissement des Jeux Olympiques par Iphitus, &cc. 325. & fuiv. Courses de che-

vaux de selle: Estoient de plufieurs fortes: Leur description: Erreur des Interprétes de Pindare & de Paufanias, en traduifant le mot were, par un cheval d'attelage, quoyqu'il signifie un coureur. Mem. Vel. 111. 281. Hift. Vol. VII. 35. er fin . Item p. 41. Mem. Vel. VIII. 327. Courses à cheval se firent d'abord fans ctriers. Mem. Ich. VIII. 328. & autour de la borne, de même que les courfes des chars, &c. 329. Eclaircissements sur les bornes des hippodromes, sur le nombre de fois qu'il falloit les doubler aux courses de cheval, & aux courses de chars, &c. Mem. Vol. 111. 295. Mem. Vol. VIII. 333. 6 Juiv. Mem. Vel. IX. 363. & Juiv. Item p. 376. & fuiv. Courses de chevaux introduites dans les Jeux Pythiens: Conciliation de Strabon & de Pausanias, qui semblent se contredire au sujet de cette époque. Mem. Vol. VII. 233. Criuir. Le soin d'élever les chevaux devient honorable dans la Grece, & fait souvent dans Pindare la matiere de ses Odes. Mem. Vel. IV. 508. 509. Mem. I.A. V. 55. Cavale qui remporte le prix sans le secours de son maître, couronnée & honorée d'une Statue. M. m. Vol. 1. 285. Alem. Vol. VIII. 329. Avantages de l'équitation pour la fanté. Mem. 1 ol. 111. 285. 286. Voyer Aair

COURSE, CHAR, HIPPO-DROME, STADE, &c.

Chevaux célestes supposez traîner les chars des Astres. Hist. Vol. VII. 42. Chevaux des Dieux: Leur agilité, &c. Ibidem 423. Chevaux des Sybarites sont instruits à danser au son de la flutte, &c. Mem. Vol. V. 150. Chevaux rendus infatigables, felon Pline, en leur attachant des dents de loup. Mem. Vol. III. 301. Chevaux fauvages communs entre le Danube & le Borysthene, &c. Mem. Vel. VII. 324. dans la Celtiberie. Ibi.l. 333. & dans la partie septentrionale de l'Europe. 334.

Chevaux donnez aux anciens Rois des Francs, faifoient la plus grande partie de leur revenu: Noms de ceux qui les donnoient, impofez aux chevaux memes, felon la Loy Salique. Mem. Vol. II. 626. & estoient enterrez avec leurs maîtres, sous la première race. Ibidem 648. & 690. Chevaux morts pour avoir bû dans une certaine pierre de l'Auxois en Bourgogne. Hist. Vol. III. 275.

CHEVALIERS Romains. Tirent leur origine du corps des Celeres, ou trois cens Cavaliers établis par Romulus. Mem. Vol.
VII. 333. Division de leur classe d'avec celle des Sénateurs & des Plébéiens. Hift. Vol. I.
159. & fuiv. Pouvoient estre dégradez par les Censeurs, &

privez du cheval & de l'anneau. marques de l'eur dignité. Ibid. 67. Chevalier Romain chassé de cet ordre, pour un mot trop hardi. 67. 68. Dans quel sens il faut entendre les Auteurs qui rapportent que les Chevaliers occupoient les quatorze premiers dégrez des théatres. Mem. Vol. I. 1.39. Ils avoient ordinairement la régie des fermes publiques. Mem. Vol. 11. 568. 569. Tenoient aussi la banque, se mêloient du commerce, & avoient presque tous leurs demeures dans les provinces où ils le faisoient. Mem. Vol. I. 3 16. Hist. Vol. III. 244. Estoient obligez à fervir dix campagnes. Mem. Vol. IV. 285.

CHEVALIERS François. Tirent leur origine de la coûtume que les anciens Germains avoient, de recevoir les premières armes en cérémonie. Mem. Vol. II. 634. Manière de faire les Chevaliers du temps de Guillaume IeConquerant. Mem. Vol. VIII. 622. 623. Manteaux d'honneur particuliers aux anciens Chevaliers. Mem. Vol. VI. 734. Distinction entre les Chevaliers d'armes & les Chevaliers ès loix, introduite dans le XV.º siécle: Les premiers estoient traitez de Meffires, ou Meffeigneurs: Les feconds n'avoient que le titre de Maistres: Estoient aussi vêtus différemment. 734.735. LE CHEVALIER DÉLIBÉRÉ.

Ancien Roman d'Olivier de la Marche, dont il ell luy-meme le Heros: Analyte de cet ouvrage. Mem. Lel. 11.743. ér jaiv.

CHEVEUX. Effoient confacrez aux Dieux par les Egyptiens. Mem. Vol. 111. 90. & par les Dames Romaines. Mem. Vol. 1V. 230. Manière dont effes les rangeoient, &c. 230. 231. Cheveux possiches en usage chez elles. 232.233. Le blondardent en essoit la couleur la plus estimée. 233. Safran employé pour les rendre tels, &c. 233. 234. Cheveux coupez pour marque d'affranchissement. Mem. Vol. IV. 167.

CHEVEUX longs. Marque distinctive des Rois & des Princes de la première race. Mem. Vol. IV. 686. & 688. Item pag. 716. Mem. Vol. VIII. 487. Estoient coupez pour marque de dégradation. Mem. Vol. II. 696. Mem. Vol. VIII. 488.

CHEVRES respectées des Mendesiens, &c. Mem. Vol. IX. 32.
Découvrent l'oracle de Delphes, &c. Mem. Vol. III. 143.
Leurs peaux tiennent lieu de papier. Mem. Vol. IV. 385.
Les chevres fauvages du mont Cragus luy font donner le nom de Chimere: Bell rophon les détruit, & donne par-là occasion à la fable de la Chimere. Mem. Vol. VII. 78. L'origine de la même fable attribuée par d'autres aux têtes de chevre &

d'autres animaux, peintes sur la proue des vaisseaux. Ibid. 39.

CHEVRES. Corps de lumière apperçus en l'air pendant la nuit, selon Aristote. Mem. Vol. IV. 424.

CHEVRIERS. Estoient chez les Anciens, de la plus vile espèce de bergers. Mem. Vol. 11. 137. 138. Mem. Vol. 1V. 530. & 536. Item pag. 546. & figir. Chansons qui leur estoient particulières dans la Grece. Mem. Vol. 1X. 348.

CHIABRERA, célebre Poëte fous Urbain VIII. Mem. Vol. X. 514.

CHIEN. Adoré par les Egyptiens:
Différents sentiments sur l'origine de ce culte. Mem. Vol. III.
88. é7 90. Mem. Vol. IX. 31.
32. Deuil que leur mort causoit à ce peuple. Mem. Vol. IX.
34. 35. Pris à témoin par Socrate. Mem. Vol. I. 205. Pierre
dont la vue fait cesser les chiens
d'abboyer, &c. Mem. Vol. X. 97.

CHIFFLET. Soutient que les abeilles estoient les armes des premiers Rois de France: Résutation de son sentiment. Mem. Vol. H. 689. & suiv.

CHI-HOAN-TI, ou TCHI-HOAM-TI, Empercur de la Chine vers l'an 230. avant. l'Ere Chrestienne. Entreprend de détruire tous les livres où il n'estoit pas traité de la Médecine, de l'Astrologie, ou de la Divination. Alem. Vel. VI. 113.

Aaiij

& 627. Mem. Vol. X. 381. Fait bâtir la fameuse muraille qui separe la Chine de la Tartarie. Mem. Vol. VI. 628.

CHILDEBERT I. fils & successeur de Clovis au royaume de Paris. Mem. Vol. II. 682. Mem. Vol. VI. 685. Envahit avec fon frere Clotaire, les Etats de Clodomir, & fait de vains efforts pour se rendre maître de ceux de Théodebert. Mem. Vol. VI. 686. & Suiv. Fait la guerre contre Amalaric Roy des Wisigots: Revient chargé de Reliques : Les dépose dans l'Eglise de Sainte Croix S. Vincent, qu'il fonde, & qui est connue sous le nom de S. Germain-des-Prez. Hift. Vol. 111. 245. 246. Réunit à la Monarchie Françoise, conjointement avec fon frere Clotaire, toutes les places de la Bourgogne: Ce qui appartenoit aux Ostrogots en deçà des Alpes, leur est cedé par Vitigès & par Justinien. Mem. Vol. VIII. 520. 521. Erreur de Jornandès qui attribue cette concession à Athalaric, ou à Amalasonthe. 521. Autres éclaircissements sur l'étendue des Etats de Childebert. Mem. Vol. IV. 731. & Suiv. où ce Prince détruit tous les monuments du Paganisme. Hist. Vol. III. 298. 299. Il reforme les loix Saliques. Mem. Vol. VIII. 492. Cede à Clotaire ses droits fur le royaume d'Austrasie, à

la mort de leur neveu Thibauld. Mem. Vol. VI. 691. Meurt lans enfants mâles en 558. Est enterré à S. Germain-des-Prez. Hift. Vol. 111. 245. 246. Mem. Vol. VI. 692. Remarques fur quelques - unes de ses statues. Mem. Vol. 11. 693. & 696.

CHILDEBERT II. fils de Sigebert Roy d'Austrasie, auquel il succede à l'âge de cinq ans. Mem. Vol. VI. 695. 696. Mécontent de son oncle Gontran. 697. 698. qui l'adopte & l'institue fon heritier. Mem. Vol. II. 663. Mem. Vol. V 1. 699. 700. & auquel il succede, en ratifiant en faveur de Clotilde, les donations faites par son pere, &c. Mem. Vol. VIII. 498. & fuiv. Empêche Chilperic de démembrer sa couronne en faveur de fa fille, &c. 501. Sa mort en 565. Mem. Vol. VI. 701. 702.

CHILDEBERT III. furnommé le Juste, fils de Thierry III. Exclu du partage à la mort de son pere. fuccede à fon frere Clovis III. aux royaumes de Neustrie & de Bourgogne. Mem. Vol. VI. 721. Mem. Vel. VIII. 484. Actes de plusieurs de ses donations. Mem. Vol. IV. 718.

CHILDEBERT, fils de Grimoald Maire du Palais d'Austrasse. Mis à la place du jeune Roy Dagobert: Courte durée de son usurpation. Mem. Vol. IV. 677. & 708. Mem. Vol. VI. 712. 713.

DES MATIERES.

CHILDERIC I. fils de Merovie, pere de Clovis. Signale les premicres annees de son regne par la prife de Treves, de Cologne, de Paris. Mem. Vol. VIII. 610. & d'Angers, &c. 611. Passe chez quelques Ecrivains pour le premier fondateur de la Monarchie Françoise. 611. 612. Ses aventures, quoyque peu vraysemblables, inserées dans les anciennes Chroniques, pour se conformer au goût de ces siécles. Hift. Vol. 1. 303.304. Son tombeau découvert à Tournay en 1653. Médailles, armes, fceau, squelettes, abeilles d'or, & plusieurs autres curiositez trouvées dans ce monument. Mem. Vol. 11. 688. & fuir.

CHILDERIC II. succede à son pere Clovis II. au royaume d'Austrasie, & s'empare de ceux de Neustrie & de Bourgogne. Assassiné à l'àge de vingt-quatre ans avec sa samille. Mem. Vol. IV. 713. & 717. Mem. Vol. VI.718. Mem. Vol. VIII. 483. Espèce de serpent à deux têtes qui estoit le symbole de ce Prince. Mem. Vol. II. 691. 692. Son tombeau découvert en 1646. dans l'Abbaye de S. Germain-des-Prez. Ibid. 692. & suiv.

CHILDERIC III. Différents fentiments fur le nom du pere de ce Prince. Mem. Vol. IV. 686. Mem. Vol. VI.723. Declaré Roy de toute la Monarchie. Mem. Vol. VI.724.725. Opprime par la faction de Pepin, & enfermé dans le Monathère de Sithieu.725. Ses droits révoquez en doute par les Historiens de la seconde race. 725. 726.

CHILON, fameux athlete couronné dix fois. Son tombeau élevé aux dépens des Achéens, &c. Mem. Vol. III. 252.

CHILPERIC I. fils de Clotaire I. Roy de Neustrie. Veut s'emparer du royaume de Paris: Est forcé d'entrer en partage avec ses freres: Se rend maitre de cette ville contre la foy du Traité, &c. Mem. Vol. II. 705. M.m. Vol. VI. 692. & fuiv. Mem. Vol. VIII. 481. Appellé le Néron & l'Herode de son temps, &c. Mem. Vol. II. 708. Se rend odieux par ses cruautez. est chassé du trône & rétabli. Mem. Vol. IV. 683. Mem. Vol. VIII. 473. & Suiv. Soupçonné d'avoir empoisonné sa femme Galfwinde. Mom. Vol. VIII. 501. Donne en mariage sa fille Rigunthe à Athanagilde Roy des Wifigots, &c. Mem. Vel. VIII. 501. & Juin. Meurt en 584. & laisse un fils à peine agé de trois mois. Mem. Vol. IV. 676.677. Alem. Vol. VI. 696. Tombeau d'un Chilperic inconnu, découvert en 1643, dans l'Abbaye de S. Germaindes-Prez, & pris mal-à-propos par M. de Valois, pour celuy

192

de Chilperic I. Mem. Vol. II.

694. 695.

CHILPERIC II. on Chilperic-Daniel, fils de Childeric II. Tiré du Cloître par Rainfroy, pour monter sur le trône. Mem. Vol. IV. 678. Item pag. 685. 686. Mem. Vol. VI. 722. Réfutation des historiens qui l'ont taxé de démence. Mem. Vol. IV. 720. & Juiv. Envoye à Eudes Duc d'Aquitaine, une couronne (regnum,) qui estoit, felon quelques Auteurs, une reconnoissance tacite de la souveraineté de ce Duc, & qui n'estoit qu'un simple présent, felon d'autres. Hift. Vol. 1.163. & Juiv. Hift. Vel. IX. 178.

CHIMERE. Nourrie par Amifodar, felon les Poëtes: Defeription de ce monstre, tué par Bellérophon: Explications historiques de cette fable. Mem. Vol. II. 11. Hist. Vol. VII. 39. 40. Mem. Vol. VII. 74. Ésuiv.

CHINOIS. Differtation de M. FRERET fur l'antiquité & la certitude de la Chronologie Chinoife: Les longues durées que les Chinois modernes affignent aux temps fabuleux de leur histoire, n'ont d'autre fondement que des spéculations cabalistiques. Mem. Vol. X. 377. Regne de Fouhi, fondateur de cette monarchie, sixé par les Ecrivains modernes à l'an 3331. avant l'Ere Chrétienne. Ibid. & cette époque

est généralement reçûe à la Chine: La difficulté de la concilier avec l'Ecriture Sainte. n'est pas levée en retranchant les regnes antérieurs à Hoam-Ti. 378. Systeme qui applique à Noe & a ses ancetres, les aventures des premiers Empereurs de la Chine, abandonné de tout le monde. 378. 379. Tribunal chargé expressément d'écrire les annales de cette Monarchie, qui ne sont pourtant pas toutes de la même authenticité. 380. Impossibilité où les Ecrivains Chinois se sont trouvez, de rétablir la partie de leur Histoire antérieure à la famille des Hanes, & aux Dynasties qui leur ont succedé: Chi-Hoam-Ti fait brûler tous les livres qui ne traitoient pas de l'Agriculture, de la Médecine, ou de la Divination. Mem. Vol. VI. 113. & 627. Mem. Vol. X. 381. 382. Ses fuccefseurs tâchent de reparer cette perte. Mem. Vol.VI. 628. Les neuf volumes composez des fragments qui avoient échappé à l'incendie, sont les plus anciens monuments de l'histoire Chinoise: Analyse de cet ouvrage. Mem. Vol. X. 382. & suiv. Jugement de leurs Mémoires sur l'ancienne Astronomie. Mom. Vol. VI. 114. Mem. Vol. X. 384. 385. Le siège de Ieur Empire est transferé dans la Honane: les anciennes annales retouchées

retouchées & continuées par Pane-Cou. 385. Regne d'Yao fixe par quelques-uns à l'an 2132. avant Jefus-Chrift, & la premiere année des Times fixee à la deux cens soixantecinquieme après la meme Ere. 385.386. Tiou-Chou reforme cette chronologie: L'ît rejetté luy-même par le Tribunal des Hanelines, quovqu'estimé des scavants. 386. 387. Nouveau corps d'Annales de Se-Ma-Couang, compilé en 1068. adopté par le Tribunal d'Histoire & par celuy des Mathematiques: Additions qui y ont esté faites dans la suite. 387. 388. La chronologie Chinoise est constante depuis le regne d'Yeou-Vang, & l'an 781. avant l'Ere Chrestienne. 388. Durce des familles des Changs & Hia, qui avoient précédé ce regne. 388. & Juiv. Rois antérieurs à Yao, inconnus à Confucius, &c. 390. & fuiv. E'claircissements sur la distance qui se trouve entre l'époque d'Yao & l'Ere Chrestienne. 393. & Juiv. L'Empire de la Chine conquis par Ginghischan, qui y apporte les observations astronomiques faites à Chorasan. Mem. Vol. I. 18. Cycles Chinois connus des Astronomes Tartares. Ibid.

Les premiers Chinois ont écrit par hieroglyphes. Mem. Vol. V. 323. Réflexions de M. FRE-RET fur les fondements de leur Tome XI.

Ecriture. Mom. Vol. VI. 600. & fuiv. Ils la placent perpendiculairement de haut en bas. 617. Ne font aucune attention à l'écriture verbale. 618. Employent à sa place des signes arbitraires, qui n'ont qu'un rapport d'institution avec les choses significes. 618. 619. & 623. Leurs caractéres comparez aux chiffres numeraux. 619. & aux lignes algebriques. Ibid. Leur écriture est commune à des peuples qui parlent des langues entiérement différentes. 619. 620. Ils ont soixante ou quatre-vingt mille caractéres: Manière d'apprendre à les connoitre. Hift. Vol. V. 307. & 318. Mem. Vol. VI. 620. 621. Ces caractères sont formez des feules lignes droite & courbe, & du point. 622. qui se réduifent à cinq traits. Hist. Vol. V. 3 18. & composez de deux cens quatorze racines, ou clefs. Hift. Vol. V. 318. 319. Alem. Vel. VI. 6 2 2. Autres éclaireillements sur cette matière. Mem. Vol. VI. 623. & Juiv. Gout des Chinois pour la Philosophie. 625. Idée de leur ancienne Théologie. 626. Leur respect pour la doctrine de Confucius, &c. 627. Introduitent dans leurs discours l'usage des metaphores les plus hardies, &c.629. Leurs fystemes philosophiques, &c. 630. & fuiv. Ils font mate-· rialistes. M.m. I. A. 18. Ne

Mem. Vol. VI. 63 2. Leur culte envers leurs ancêtres. 634. Ils observent le jeûne de temps immémorial. Mem. Vol. IV.

Mémoire de M. FRERET sur la Poesse des Chinois: Leur langue est la plus harmonieuse qu'on connoisse. Hist. Vol. 111. 289. Leurs mots se prononcent en un seul temps: Leurs vers font mesurez par le nombre des fyllabes & par la rime. Ibid. & ne connoissent pas la distinction des rimes masculines & féminines. 290. Disposition de Ieurs Stances. Ibid. Eloge du faule en cette langue, avec la traduction Françoise. 290. 201. Recueil de Poesses Chinoises par Confucius. Hist. Vol. V. 315. 316. Mem. Vol. VI. 252.

Differtation sur la Langue des Chinois, par M. FRERET. Elle est appellée abusivement par les Missionnaires, Langue Mandarine. Hist. Vol. V. 303. 304. Le centre de sa pureté est à Nanquin. 304. Division de sa Grammaire. 304. 305. Les sons articulez des Chinois sont partagez en différentes classes. 305. Leurs voyelles: Leurs diphthongues. 305.306. Ils n'ont que douze consonnes: Usage qu'ils en font. 306. Tous leurs mots font monofyllabes. 306. Item 316. Ils écrivent

plus volontiers qu'ils ne parlent. 307. Méditent beaucoup. 316. Leurs mots ne font susceptibles d'aucune instéxion: Autres éclaircissements sur cette matière. Ibid. 317. & fuiv. Dissiculté de leur syntaxe. Ibid. 305. Leur langue parlée est pauvre & barbare en comparation de l'écrite. 309. 310. Utilité de cette dernière. Ibid. 316.

Differtation de M. FOURMONT fur la Littérature Chinoise, &c. Hift. Vol. V. 312. Soins pris par M.gr le Duc d'Orleans & par M. l'Abbé BIGNON, pour faciliter l'étude de cette Langue. 313. 314. Cette Nation nous a esté long-temps inconnue. 314. Les Croifades nous en ont procuré une connoilfance plus détaillée: La Littérature Chinoife remonte dans l'antiquité la plus reculée. 3 1 5. & Juiv. Progrès faits par M.18 FOURMONT dans le Dictionnaire & dans la Grammaire en cette Langue. 3 19. qui ne peut. estre dérivée de l'Hébraïque, &c. Mem. Vol. II. 270. 271.

Attention des Chinois à bannir la fainéantife de chez eux. Mem. Vol. IV. 307. Ont reçu des Indiens le jeu des échecs, &c. Hist. Vol. V. 252.

CHIO, Îsle de la Mediterranée, foumise autresois aux Athéniens, & subjuguée par les Rois de Carie. Mem. Vol. IX. 120.

CHIRON, Centaure. Cache dans son antre Jason, exposé par Pelias à la fureur des flots: Luy enteigne les sciences, &c. Mem. Vol. IX. 61. Reforme le Calendrier en faveur des Argonautes, &c. Ibid. 95. 96. Tue par meprife par Hercule, dont il avoit esté gouverneur. Hist. Vol. III. 21. 22. Manière dont il estoit représenté sur les anciens monuments. Mem. Vol. VII. 317.

CHLAMYDE. Manteau retroussé fur l'épaule droite. Hist. Vol.

IX. 185. 186.

CHLAMY DIA. Surnom de l'Isle de Delos, &c. Mem. Vol. III.

386. 387.

CHLODERIC, fils de Sigebert Roy de Cologne. Fait tuer fon pere à l'instigation de Clovis I. qui le fait enfuite affassiner, sous prétexte de punir son crime, &c. Mem. Vol. IV. 682. 683.

CHLODOSWINDE, sœur de Childebert, nommée au Traité d'Andelaw, avant la femme de ce Prince: Unique exemple d'une pareille préféance. Mem.

Vol. VIII. 497. 498.

CHODORLAHOMOR, Roy des Elamites. L'armée victorieuse de ce Prince est défaite par Abraham. Mem. Vol. V. 334. 335. & 386. Elle n'estoit pas Assyrienne, ainsi que l'a prétendu Joséphe. Mem. Vol. III. 348. 349.

CHŒURS. Chœurs de personnes, Chœurs de Musique des piéces

de poësie des Hebreux, riment enfemble. Mem. Vol. IV. 476. Partageoient autrefois les pièces de théatre, estoient des entreactes, & avoient une espéce de poëlie qui leur estoit affectée. Ibid. 557. Ofuiv. Lieu des théatres qui leur estoit destiné. Alem. Vol. I. 144. 145. N'estoient occupez qu'à rendre gloire aux Dieux & justice aux hommes.

Mem. Vol. 11. 192.

Dissertation de M. l'Abbé VA-TRY, où l'on traite des avantages que l'ancienne Tragédie retiroit des Chœurs. Mem. Vol. VIII. 199. Ils servoient à la rendre plus régulière & plus variée. 200. & suiv. Contribuoient à la pompe du spectacle. 205. & suiv. Relevoient la dignité des personnages. 206. Donnoient lieu aux Poëtes d'y répandre les maximes de la Morale la plus sublime. 206. 207. 67. 277. S'attachoient au parti d'un des principaux perfonnages. Ibid. 208. Produisoient le pathetique dans les anciens théatres. 209. Chœurs des Opera: Leur succès. 210. Ils ne sont pas bornez à marquer les intervalles des actes. 245. Eclaircissements fur les Chœurs de la Medée d'Euripide. 246. & fuiv. & de l'Andromaque du même Auteur. 276 & Juiv. Les Chœurs estoient composez des témoins de l'action. 276. & leur rolle estoit en quelque sorte Bbij

celuy du Poëte. 277. Si dans l'Œdipe de Sophocle le Chœur est la troupe des Sacrificateurs, ou si c'est le peuple même. Hift. Vol. 111. 108. & fuiv. Chœurs introduits par Stéfichore dans l'Epithalame. Mem. Vol. IX. 310.

CHERILE. Voyez CHÉRILE. CHORRIER. Jugement de son

Histoire du Dauphiné. Mem.

Vol. VIII. 706.

CHOUETTE. Symbole de Minerve & d'Athenes, &c. Hift. Vol. I. 223. 224. qui se trouve aussi sur les médailles d'Ilion.

Hift. Vol. V. 268.

CHRESTIENS. Epitaphes payennes mises souvent sur leurs tombeaux. Hift. Vol. I. 210. au lieu desquelles ils ne mettoient souvent que des monogrammes énigmatiques. Hift. Vol. 111. 261. 262. Ils ne sont pas les premiers qui ayent gravé fur des monuments publics, le monogramme aflecté depuis à Jesus-Christ. 262. 263. Accufez d'Athéisme par Ies Payens. Mem. Vol. VIII. 113.

CHRISTINE DE PISAN. Voyez

PISAN.

CHROMATIQUE, CROUMA-TIQUE. Termes de l'ancienne Musique Grecque, confondus mal-à-propos par le Giraldi. Mem. Vol. X. 255. Leur explication, &c. Ibid. 279. & Suiv. Le chant Chromatique estoit

exclu de la Tragédie: Mem. Vol. VIII. 89. Voyez Mu-

SIQUE.

CHRONIQUES. Source du merveilleux & des fables que leurs Auteurs y ont souvent inserées. Hist. Vol. I. 304. Les anachronismes qui s'y rencontrent quelquefois, doivent estre mis fur le compte de leurs Continuateurs. Ibid. 306. Liste des chroniques contenues dans l'ancienne bibliotheque du Louvre. Ibid. 311. 312. & 315. Leur autorité ne doit pas estre entièrement rejettée. Mem.

Vol. VI. 167.

CHRONOLOGIE générale de la Grece. Commence à estre exactement déterminée par l'Historien Timée. Mem. Vol. X. 366. Differtation de M. BOIVIN, pour prouver qu'il faut retrancher de la Chronologie la Période Julienne. Hift. Vol. I. 180. Cette science divisée en historique & positive, & en Technique. Ibid. Définition des années Juliennes, du Nombre d'or, des Cycles solaire & Junaire, & de la Période Pafchale. 181. 182. L'époque des époques dont tous les Chronologistes font obligez de convenir, est mieux fixée par les années de Nostre Seigneur, que par la Période Julienne de Scaliger. 183. & Juiv. Nouvelle Echelle chronologique, dont l'année courante doit estre la

base. 186. 187. Autre dissertation du meme Académicien sur la manière de dater une année, fuivie par Censorin. 187. & Suiv. Restitution d'un endroit du même Historien, d'où dépend la Chronologie des temps fabuleux, par le même M. BOIVIN. Mem. Vol. 11. 412. Explication d'un passage de Varron, qui concerne les trois temps de la Chronologie payenne, l'inconnu, le fabuleux & l'historique. 412. Le premier ne peut estre déterminé, selon Censorin qui fixe le temps fabuleux à 1600. ans, divifez en quatre âges. 412.413. Le nombre de 400. ans entre Inachus & la première olympiade, introduit par erreur de copiste, dans toutes les éditions de Cenforin. 413. & Juiv. Voyer CENSORIN.

Autre Dissertation de M. BOIVIN, pour rétablir la Chronologie de Denys d'Halicarnasse, &c. Mem. Vol. 11. 399. & Suiv. Voyer GÉNÉRATIONS.

CHRONOLOGIE de l'Odyssée. Voyez ODYSSÉE.

CHRONOLOGIE CHINOISE. Voyez CHINOIS.

CHRYSAOR, Géant né avec Pegase, du sang de la tête de Meduse, & pere de Geryon, &c. Explications de cette fable. Mem. Vol. III. 69. Mem. Vol. VI. 341. Hift. Vol. VII. 45. 46. Item pag. 221. 6 224. C'estoit aussi le nom d'un des

anciens Rois de Carie. Mem. Vol. 1X. 116. 6 119.

CHRYSAORIS, ville de Carie. à laquelle elle donna son nom, & dont elle devint la capitale. Eclair cissements fur l'epoque de sa fondation, & sur la personne de son fondateur. Mem. Vol. 1X. 116. & 119. 120.

CHRYSAS, Fleuve de Sicile. Aujourd'huy le Dittaine. Hift. Vol. V. 94.

CHRYSIPPE. Explication des attributs qu'il donne aux Graces. Mom. Vol. III. 25. Paffage de Cicéron qui regarde ce Philofophe, mal corrigé par les éditeurs de cet Orateur, & retabli par M. l'Abbé SALLIER. Hift. Vol. VII. 173. & Juiv. Chrysippe a soûtenu que le seu dévorera un jour tous les autres élements, &c. Mem. Vol. X.

CHRYSOLORINA (Theodora) Alliée aux derniers Empereurs de Constantinople, & première femme de François Philelphe. Son éloge, sa mort. Mem. Vol.. X. 742. 743. & 747.

CHRYSORRHOAS, Fleme qui fe dégorge dans le Bofphore de Thrace. Phare bâti à fon embouchure. Mem. Vol. VI. 585.

CHUS. Le même que Typhon, felon quelques-uns, & different de ce Géant, suivant quelques autres. Mem. Vol. 111. 123. 124.

B b iii

CHUSÉEN. Pris dans l'Ecriture pour Ethiopien. Mem. Vol. III.

123.

CICÉRON. Compare la grace qui doit regner dans la période d'un discours, à celle qui doit regner dans les mouvements d'un Gladiateur. Mem. Vol. 1. 272. Se mocque de la divination, des prodiges & des Augures, & écrit contr'eux, quoyqu'il fût Augure luymême. Ibid. 298. & fuiv. Mem. Vol. IV. 371. 434. 6 439. 440. Emporte le Consulat sur fix compétiteurs. Hist. Vol. III. 202. Conservoit encore quelque chose des mœurs antiques. Mem. Vol. I. 322. Refuse les statues & les temples que plufieurs provinces vouloient luy consacrer. Ibid. 356.

Remarques de M. l'Abbé Mon-GAULT sur le fanum que Cicéron fit construire en l'honneur de Tullia fa fille. Mem. Vol. I. 370. & Suiv. Cet Orateur est accusé injustement d'avoir eu pour elle des sentiments qui surpassoient la tendresse paternelle. 373. & Juiv. Les honneurs qu'il luy rendit, estoient une véritable Apothéose. 374. & fujv. Ses sentiments sur la Nature de l'Ame, &c. 377. & fur la Nature des Dieux. 378. II traite la Cyropedie de Roman, &c. Mem. Vol. 11. 49. Mem. Vol. IV. 401. Item 591. & fuiv. Mem. Vol. VII. 456. Ses dialogues font inférieurs à ceux de Piaton. Mem. Vol. 11. 114. Est le seul Ecrivain qui nous ait conservé des fragments de Pacuvius. Ibid. 219. Son éloge de Varron & de ses ouvrages. Ibid. 227. & 229.

Differtation de M. l'Abbé FRA-GUIER sur un passage de Cicéron où il est parlé d'Archimede, &c. Mem. Vol. II. 321. & suiv. Goût de ce Romain pour l'Antique. 323. 324. Mem. Vol. VI. 575. Il parle d'Archimede & de sa profession avec trop de mépris. Mem. Vol. II. 328. & Juiv. Son bon mot contre Falcidius. Mem. Vol. IV. 3. Il accufe Agamemnon d'avoir esté doublement coupable en immolant Iphigénie: Ses préceptes sur la religion du ferment. Ibid. 1 1. & 13. & Juiv. Serment extraordinaire qu'il fait en quittant le Consulat. Ibid. 23. Il blâme les dévouements. Ibid. 279. Réflexions fur le sens dans lequel il a employé le mot Hisse. Hist. Vol. V. 132. & Suiv. Ses méprises au fujet des batailles navales de Lucullus contre Mithridate, &c. Ibid. 180. 181. Conciliation de deux passages de cet Auteur, qui paroissent contraires, & qui regardent les victoires de Pompée dans la Cilicie. Ibid. 187. Détail qu'il donne de ce qui se passa à Rhodes entre ce Généra! & Posidonius. 189. 190.

Observations de M. l'Abbé SAL-LIER sur le livre intitulé Lucullus. & infere avec les Académiques de Ciccron. Hift. Vel. V. 213. Nombre & premiers titres des livres Académiques de cet Orateur, &c. 213. 214. Extrait de sa lettre à Varron, en luy dédiant cet ouvrage. 216. Preuves que le Lucullus est d'une autre plume. 216. 217. Correction d'un endroit du même livre par M. l'Abbé SALLIER. Hift. Vol. VII. 176. & fuiv. Autres éclaircissements sur d'autres endroits du même ouvrage. Mem. Vol. X. 14. & 17. Remarques du même Académicien fur un passage du premier livre des Offices de Cicéron. Hift. Vol. V. 217. qui s'y déclare en même temps disciple de Socrate & de Platon, Académicien & Péripateticien : Conciliation de ces deux Eco-Ies. 217. 218. Hdistingue deux fortes de beauté, &c. Ibid. 3 3 2. Restitution d'un endroit de son second livre de la Nature des Dieux, mal corrigé dans les exemplaires imprimez. Hift. Vol. VII. 173. & Juiv. Explication d'un autre endroit du même traité. Mem. Vol. X. 18. Sens que Cicéron donne au mot Urbanitas. Mem. Vol. VI. 210. & Suiv. Ses régles sur la bonne prononciation, &c. Ibid. 222. & suiv. Item p. 230. Son éloge d'Hortenfius. Ibid. 502.

Er Juiv. Mem. Vol. IX. 193. 194. qu'il redoutoit plus que Cotta. Mem. Vol.VI. 505.506. & dont il triomphe dans plufieurs occasions d'éclat. 507. fur-tout dans l'assaire de Verrès. 507. 508. Remarques sur le détail où il entra au sujet de la galerie de ce Romain. Ibid. 565. Er Juiv. L'émulation mutuelle de Cicéron & d'Hortensius ne diminue pas leur étroite amitié.

Ibid. \$10. \$11.

Remarques de M. SECOUSSE fur la vie de Cicéron par Plutarque: Efforts que Cicéron fait pour gagner C. Antonius. Hift. Vol. VII. 148. 149. Il fe demet, dans cette vue, du gouvernement de la Gaule. 149. Contradiction des Auteurs au fujet des affassins apostez par Catilina pour tuer ce Conful. 150. qui ne fut jamais lié d'amitié avec Clodius, ainsi que l'assure Plutarque. 151. er suiv. Autre méprise du même Historien au sujet du lieu où Cicéron fut exilé. 152. 153. Cicéron dépose sa Minerve au Capitole, avant que de quitter Rome. Hift. Vol. IX. 173. Détail de ce qui se passa dans la même ville, à l'occasion de son rappel. Hift. Vol. VII. 153. 154. II conserva, après qu'il fut revenu de son exil, la supériorité dans le Barreau, &c. Mem. Vol. VI. 511. 512. Il l'emporte fur Demosthene, selon Quintilien.

Alem. Vol.VII. 192. Erreur de Plutarque fur la fuite de Cicéron, après fa profeription. Mem. Vol.VII. 155. 156. & touchant fon meurtrier. 156. 157.

E'claircissements sur plusieurs endroits de ses ouvrages. Mem. Vol. 1. 337. 349. 363. & Juiv. Mem. Vol. 11. 115. 177. 236. 337.352.458. 6 461. Hift. Vol.111.123. & 267. Mem. Vol. III.4.116. & 337.338. Mem. Vol. 1 V. 41. 158. 189. 198. 289. 360. 361. & Suiv. 377. 407. 437. & Suiv. Item p. 578. Hift. Vol. V. 106. 127. 128. 181. 182. 217. 224. 6 225. Mem. Vel. V. 8. 9. 12. 19. 43. 59. 100. 257. & 412. & Juiv. Mem. Vol. VI. 123. 142. 143. 204. 258. 386. & 396. Hilt. Vol. VII. 130. 131. 137. 158. & suiv. 162. & suiv. Item p. 166. Mem. Vol. VII. 176. & 372. Mem. Vol. VIII. 113.135. & Suiv. 141. 6 Juiv. Item p. 197.

Réflexions critiques de M. DE CHAMBORT fur un endroit de la XVIII. Lettre de Cicéron à Atticus. Hift. Vol. IX. 32. & fuiv. Autres remarques fur fon étymologie du nom de la navire Argo. Ibidem 68. fur l'ufage qu'il fait des particules quidem Ibid. 79. & ita. 80. fur fon époque du difcours d'Isocrate à Philippe. Ibid. 160. fur le parallele qu'il fait d'un Orateur avec un Poete. Ibid. 214. & de la jeunesse de Celius avec

une course de chars, *Ibid.* 369. sur son époque de la naissance d'Archiloque. *Mem. Vol.* X. 37. 38. sur le cas qu'il faisoit de ses ouvrages. *Ibid.* 53. & sur ses endroits qui ont rapport à Panætius. 79. & suiv.

CICERON (Quintus) frere du précédent. Étale toutes les raisons possibles en faveur de la Divination, &c. Réfuté par son frere. Mem. Vol. 1. 298, 299. Est nommé Proconsul de l'Asie Mineure. Ibid. 356. Ses vertus confacrées & miles au rang des Dieux par les villes de son gouvernement. Ibid. 365. Doit sa fortune à son frere, qu'il paye d'ingratitude. Ibid. 372. Erreur de Plutarque en avançant que Quintus fut laissé pour mort dans une fédition excitée à l'occasion du rappel de son frere. Hift. Vol. VII. 153. 154.

CICHYRUS, ville de l'Epire, appellée Ephyra dans plusieurs Auteurs. Mem. Vol.VII. 158. CIEL, Divinité des Anciens. Est

let I, Divinite des Anciens. Est le fils de la Terre, felon Hésiode & autres Mythologues. Hist. Vol. 111. 2. 3. Le même que Jupiter, felon quelques uns, &c. Mem. Vol. VII. 2. & suiv. 15. & suiv. Appellé Æther par les Latins & par les Grecs. Ibid. 3. 8. & 9. qui empruntent cette idée des Indiens, &c. Ibid. 18. Son temple devoit estre découvert. Hist. Vol. 1. 202. Voyez CELUS.

CIEL.

C 1 E L. Sentiment des Chinois fur la nature du Roy du Ciel, n'est autre chose que le système des Materialistes. Mem. Vol. V 1. 632. Le Ciel sert de base à l'Olympe d'Homére, qui prend ce mot en plusieurs sens. Mem. Vol. V 11. 411. & suiv. Est, selon Anaxagore, une voute composce de pierres que la rapidité du mouvement tient éloignées du centre du monde. Mem. Vol. 1 V. 421. Cieux sluides admis par les anciens Philosophes. Hist. Vol. V 11. 42. 43.

CILICIE. Estoit un Royaume indépendant du temps des Rois Assyriens: Son étendue, &c. Mem. Vol. V. 384. Mem. Vol. VIII. 349. & fuiv. Ses principales villes conquises par Servilius. Mem. Vol. X. 102. 103. Sert de retraite aux Pirates désaits par Pompée, &c. Hist. Vol. V. 187. Ses antres passent chez quelques Poëtes, pour une des entrées des Enfers. Hist. Vol. III. 5.

CILLACTER, ancien Poëte Grec dont on ne trouve rien dans l'Anthologie imprimée, & dont il y a des pièces dans l'Anthologie manuscrite de la Bibliotheque du Roy. Mem. Vol. II. 283.

CIMETERRE. Effoit regardé comme une Divinité par les Scythes. Mem. Vol. I. 196.

CIMMERIENS. Placez par Homére dans l'Enfer. Mem. Vol. VII. 159. Toujours cou-Tome XI. verts d'épaisses ténébres : Origine de cette erreur. Ibid. 145. Différents des Trerons, ou Treres, quoyqu'ils en fussent toûjours accompagnez. Ibid. 3 24. Ont esté les premiers à apprivoifer les chevaux fauvages. 325. Leurs fréquentes incursions dans l'Asie Mineure y introduisent l'équitation. 325. 326. Leur expédition contre les Lydiens. Mem. Vol. V. 265. 266. Chassez de la Grece, &c. 269. Appellez Sirde par Herodote. Mem. Vol. IV. 603. Voy. Bosphore-Cimmerien.

CINCIUS (Lucius) un des premiers Historiens de Rome, &c. Mem. Vol. VI. 15. 16.

CINGULUM, ancienne ville du Picentin, aujourd'huy Cingolo. Mem. Vol. X. 100.

CINNA. Accusé de joindre la mal-propreté d'un homme aux mignardises d'une femme. Mem. Vol. IV. 259. Dissérentes manières dont sa mort est racontée par les historiens. Hist. Vol. V. 182. & suiv.

CIPPI. Pierres élevées aux endroits où les anciens Latins avoient fait des facrifices à l'occasion de la fondation de leurs villes. Hist. Vol. 111. 64.

CIRCÉ. Fait l'expiation de Médée & de Jason. High. Vol. I. 42. 43. Ne se fert des enchantements que pour faire du mal. Mem. Vol. VIII. 251.

CIRCONCISION. Reflutation des

Auteurs qui la font antérieure à Abraham. Mem. Vol. II. 276.

& Juiv.

CIRQUE. Remarques de M. l'Abbé BANIER fur le Stade d'Olympie, comparé au Cirque de Rome. Hift. Vol. IX. 22. & suiv. Origine du mot de Cirque. 24. Description & nombre de ses loges. 24. 25. & de fes siéges. 25. Estoit plus régulier que le Stade des Grecs. Ibid. Ornements qui estoient communs au Stade & au Cirque. 26. Ses Jeux n'estoient dans leur origine que des courles. Mem. Vol. III. 280. dont les révolutions n'estoient pas si nombreuses chez les Romains que chez les Grecs. Ibid. 314. 315. Epoque de ses Jeux Plébéiens. Hist. Vol. 111. 67.

CIRRHA. Voyer CRISSA. CISA. Divinité des anciens Germains. Mem. Vol. V. 80. 81.

CISOIRES. Instrument employé par les Anciens à couper les flaons de leurs monnoyes. Hist.

Vol. III. 222.

CISTEAUX. Description historique des principaux monuments de cette Abbaye, par M. MOREAU DE MAUTOUR. Hift. Vol. IX. 193. Eudes I. Duc de Bourgogne l'a fondée en 1098. 193. & 196. L'ordre de Calatrava luy est réuni. 199. Hugues III. l'exempte de tous droits d'entrées & de péages. 200. Son Chapitre général en

1148. honoré de la présence d'Eugene III. 206. Elle est mise au pillage en 1589. par les troupes du Comte de Tavannes, &c. 219. & 224. Promotion extraordinaire de Chevaliers de S. Michel, qui y fut faite en 1521. par François I.

231. 232.

CITATIONS. Differtation de M. FOURMONT, contenant des régles pour les faire avec justesse. Hist. Vol. V. 74. Différents rapports fous lesquels il faut les envisager. 74.75. Usage qu'on peut en faire dans l'Histoire. 76. Sont inutiles Iorsqu'il s'agit de questions claires, &c. 77. Les Auteurs citez doivent estre connus, indépendamment du temps & du pays où ils ont vêcu, &c. 78. & suiv.

CITRONS. Estoient, selon quelques-uns, les pommes des Hesperides. Mem. Vol. III. 43.

44. Item pag. 47.

CITHARE. Les combats des joueurs de Cithare sont les premiers combats instituez aux Jeux Pythiques. Mem. Vol. VII. 225. & 229. Eclairciffements sur les airs qu'ils jouoient. 232. 233. Mem. Vol. VIII. 55. & 85. & fur les Auteurs de cet instrument. Mem. Vol. VIII. 84. & 88. Sa mufique estoit très-simple. 86. La cithare des Anciens différente de la guitarre des Modernes. Mem. Vol. IV. 124. Piéces dont elle estoit

composce. 125. Vorez LYRE. CITOYENS. Voyer VILLE.

CIUS, fondateur d'une ville de meme nom, & mis par Strabon au nombre des Argonautes. Mem. Vol. IX. 84.

CIUS, fleuve. Hift. Vol. V. 227. C'estoit aussi une ville dont le véritable nom Kiepos, a esté changé mal-à-propos par Saumaise en celuy de Kigos. 228.

CIVITA-INDOVINA. Nom moderne de l'ancien Lanuvium. Mem. Vol. IV. 438.

CLAREY. Vieux mot qui fignifie de l'hypocras. Mem. Vol. VIII. 674.

CLAUDE. Public plusieurs ouvrages avant & après son élevation à l'Empire: Estoit jaloux de sa réputation littéraire, &c. Mem. Vol. VII. 321. 322. Donne deux congiaires au Peuple. Hift. Vol. I. 244. Affront qu'il fait à un Romain soupçonné d'avoir volé une coupe d'or à sa table. Mem. Vol. 1. 341. Sa paffion pour le jeu. Ibid. 324. & pour les spectacles. Ibid. 332. où il introduit les combats de taureaux. Hift. Vol. III. 20. Fait bâtir un Phare à Ostie. Mem. Vol. VI. 584. Se rend dans la Grande - Bretagne, &c. Ibid. 586. Inscription contenant ses titres, mal rapportée & mal expliquée par Gruter. Hist. Vol. IX. 138. 139. Il fonde un nouveau Mufée à Alexandrie. Mem. Vol. IX. 411. Fait perfectionner le papier. Mem. Vol. VI. 597. Honneurs que le Senat luy rend après sa mort.

Hift. Vol. 1. 262.

CLAUDE le Gothique. Succede à Gallien: Médaille frappée à l'occasion d'un de ses congiaires. Hift. Vol. I. 247. 248. Samort. Mem. Vol. II. 578. S'immole pour le salut de la patrie, selon Aurelius - Victor. Mem. Vol. IV. 268. Le Sénat luy confacre un bouclier d'or. Mem. Vol. I. 188. Constance-Chlore se fait honneur de faire porter le nom de Claude à trois de ses enfants. Mem. Vol. 11. 601. 602.

CLAUDIA. Vestale qui mit à couvert de la violence des Tribuns, fon pere, ou fon frere, qui triomphoit malgré eux. Mem.

Vol. IV. 188. 189.

CLAUDIANUS, ancien Poëte Grec inconnu à Vossius. Mem.

Vol. II. 283.

CLAUDIUS (Appius) Fait construire le premier aqueduc de Rome. Hift. Vol. I. 97. Introduit dans les temples les boucliers votifs, confacrez à la mémoire des hommes illustres. Mem. Vol. I. 182. Mem. Vol. VI. 126.

CLAUDIUS-NERO (Caius) Censeur Romain qui dégrada fon Collégue, & qui à son tour fut dégradé de l'Ordre des Chevaliers. Mem. Vol. IV. 105.106.

CLEANTHES, Philosophe Stoicien. Expliquoit par le mouve-

Coir

ment de rotation de la terre, les mouvements apparents des aftres. Mem. Vol. I X. 3. & foûtenoit que le feu absorbera tous les autres élements. Mem. Vol. X. 80.

CLÉARQUE, Tyran d'Héraclée dans le Pont. Avoit fondé une bibliotheque publique, & cet établissement diminue la haine que les Grecs avoient pour luy.

Mem. Vol. V I. 178.

CLÉARQUE, disciple d'Aristote. Remarques sur ce qu'il rapporte de la vengeance qu'Omphale prit des Lydiens qui avoient abuse d'elle. Mem. Vol.V. 246. de la mort de cette Princesse. 248. & de l'épitaphe du véritable Sardanapale. Ibid. 380. Hist. Vol. VII. 225. Es suiv.

CLÉMENCE, Divinité des Grecs, dont la statue estoit un asyle à Athenes. *Hist. Vol.* III. 43. & à laquelle les Romains firent aussi bâtir un temple. *Mem.*

Vol. I. 365.

CLEMENT d'Alexandrie. Méprise de ses traducteurs dans l'explication du mot Enduncé. Mem. Vol. II. 341. & suiv. Restitution d'un passage de cet Auteur, au sujet d'Augé mere de Telephe. Hist. Vol. III. 139. Il attribue sans sondement à Semiramis, l'origine des habits de lin. Mem. Vol. III. 368. Prend mal le sens de quelques anciens Poëtes, au sujet de l'universalité du Sabbath. Mem.

Vol. IV. 51. 52. & 57. & fuiv. Accuse mal-à-propos Hécatée de Milet d'avoir copié les ouvrages de Cadmus. Mem. Vol. VI. 485. Fixe la naissance de Jesus-Christ au 25. de May. Hist. Vol. IX. 95. Remarques fur la durée qu'il attribue au regne de Tibére. 97. Fixe mal l'époque du baptême de J. C. &c. Ibidem 106. Compte les Olympiades autrement que nous. Ibid. 109. Met Esculape au nombre des Argonautes, fur la foy d'Apollonius de Rhodes mal cité. Mem. Vol. IX. 80. 81. Appelle Praxidame le pere de Thalès, dont le véritable nom estoit Praxiade. Mem. Vol. X. 21. Eclaircissements fur d'autres endroits de ses ouvrages. Mem. Vol. III. 272. & 335. Mem. Vol. IV. 135. 136. Hift. Vol. V. 108. & 115. Mem. Vol. V. 260.

CLÉOMADES. Ancien Roman dont Marie deuxième femme de Philippe le Hardi avoit dicté la fable, &c. Mem. Vol. X. 666.

667.

CLÉOMENE II. Roy de Lacédémone. Contradictions de Plutarque au sujet de ce Prince. Hist. Vol.V. 175. 176. Philarque en fait son Héros savori, & le Ioue aux dépens de la vérité. Mem. Vol. VIII. 122. 123.

CLÉOMENE III. Circonstances de sa mort mal rapportées par quelques Auteurs: Il y en a qui l'ont confondu avec Cleomene I. contemporain de Darius. Mem. Vol. X. 198.

199. CLEONNIS, Prince Messenien, du fang d'Epyte & d'Hercule. Commande l'armée des Messeniens à Ithome : Défend Euphaës leur Rov, bleffe mortellement: Tue de sa main huit Lacédémoniens, & leur enleve leurs armes, &c. Mem. Vol. II. 86. & o1. Son discours au Roy & au Conseil, pour se faire adjuger le prix. 87.88. & 92. Concourt plusieurs fois pour estre élû Roy. Ibid. 97. 98. Honoré des premières charges de l'Etat par son rival même.

Ibid. 108.

CLEOPATRE. Choisit Cesar pour l'arbitre de ses différends avec Ptolémée: La partialité de ce Romain pour cette Princesse, allume la guerre en Egypte. Mem. Vol. IX. 434. Regne conjointement avec ses deux freres: Donnée par le même Général, en mariage au cadet, &c. Hift. Vol. VII. 169. 170. La Phénicie luy est donnée par Marc-Antoine: Médailles frappées à cette occasion : Sa tête est toûjours représentée, après leur mariage, avec celle de ce. Triumvir. Hift. Vol. III. 214. qui luy donne aussi la bibliotheque de Pergame. Mem. Vol. IX. 411. Elle fait présent d'une coupe d'or, &c. à chacun des

Romains de la fuite de ce Général. Mem. Vol. 1. 341. & 352. Anciens monuments attribuez à cette Princesse. Mem. Vol. 1X. 424. & 431. qui se donne la mort pour éviter d'est e menée en triomphe par Auguste. Mem. Vol. V 11. 275. Ses modailles. Hist. Vol. 1X. 163. & saiv. Item pag. 166. 167.

CLÉOPATRE, ou SELENE, felon Suétone, fille d'Antoine & de Cléopatre Reine d'Egypte: Femme du jeune Juba: Erreur de Suidas qui prétend qu'elle estoit fille de César. Mem. Vol.

IV. 460.

CLEPSYDRE. Nom donné à plufieurs machines hydrauliques
des Anciens: Celle d'Aristote
estoit entiérement dissérente de
celles d'Athénée & de Ctessbius: L'une servoit à montrer
la vertu élastique de l'air, & les
autres à marquer les heures par
le moyen de l'eau. Mem. Vol.
IV. 156. 157. Explication des
endroits des Anciens qui se rapportent à cette espéce d'horloge. 157. & fuiv. Introduite
à Rome par Scipion-Nassca.
Mem. Vol. I. 309.

CLERC (Jean LE) Trahit Charles VI. Réfutation de ceux qui ont pris une borne du bas du Pont Saint Michel, pour sa statue. Hist. Vol. III. 301.

CLERC (Jean LE) Donne une fausse etymologie du nom des Parques, Mem. Vol. V. 18. &

C ¢ iii

de celuy de Persée. Hist. Vol. VII. 50. Réfutation de ses conjectures touchant le titre du livre Hosal meyara attribué à Hésiode. Ibid. 109. Explique historiquement la fable des Harpyes chassées de la cour de Phinée par les enfants de Borée. Mem. Vol. VII. 131. & prétend faussement que l'expédition des Argonautes n'estoit qu'une entreprise de marchands. Mem. Vol. IX. 56. & 69.

CLERGÉ. Portoit sous Charlemagne des ceinturons & des épées enrichies de pierreries, &c. Hist. Vol. IX. 186. 187.

CLERICUS. Terme appliqué anciennement aux Secretaires & aux Officiers des Chancelleries, &c. Mem. Vol.VII. 614.

CLERMONT en Auvergne. Réfutation de ceux qui ont avancé que cette ville estoit la Gergovia de Céfar, & de ceux qui la placent à une lieue de Clermont. Mem. Vol. VI. 648. & Suiv. Supposition de l'épitaphe de Saint Genest, prétendue estre du VIII.º ou du IX.º siécle. Ibid. 664. 665. Clarus-mons estoit autrefois un château différent de Urbs Arverna. 666. Inscriptions conservées sur trois reliquaires de la Cathédrale de la même ville. 667. & suiv. Fontaines d'eaux pétrifiantes qui sont aux environs de Clermont. Ibid. 766. 767.

CLIENTS. Distributions qui leur

estoient faites en viandes, ou en argent, par les Romains ausquels ils s'attachoient. Hist. Vol. I. 161. 162.

CLISTHENES. Divise le Peuple d'Athenes en dix Tribus. Hist.

Vol. VII. 60.

CLISTHENES, Tyran de Sicyone. Réfutation de Pausanias qui le fait Commandant en chef de la première guerre sacrée. Mem. Vol. VII. 206. 207. Son éloge & ses exploits. 207. 208. 218. & 234. Est aidé des conseils de Solon. 220. Donne sa fille en mariage pour prix d'une course de chars, &c. Mem. Vol. I. 134. Mem. Vol. IX. 168.

C LITAGORA, Theffalienne illustre par ses poësies. Explication d'une de ses Scolies.

Mem. Vol. IX. 339.

CLITARQUE, Historien d'Alexandre. Eclaircissements sur ce qu'il dit de la mort & de l'épitaphe de Sardanapale. *Mem. Vol.* V. 376. & 380. 381.

CLITOMAQUE, Thebain. Remporte en un même jour trois couronnes aux jeux lithmiques: E'pigramme d'Alcée fur cette triple victoire. Mem. Vol. I. 269.

CLITOR. Fleuve dont les eaux donnoient une aversion insurmontable pour le vin: Correction d'un endroit d'Hésychius où il en est fait mention. Hist. Vol. V. 228. 229.

CLODION. Est battu par les Romains, qu'il chasse à son tour de plusieurs villes: Fait de Cambray la capitale de ses Etats, selon quelques-uns; d'Amiens, suivant les autres, ou de Tournay. Mem. Vol. VIII. 507. & suiv. Examen d'un passage de Grégoire de Tours, où Merovée est appellé simple parent de Clodion: Preuves qu'il estoit son propre sils. Ibid. 465. & suiv.

CLODOMIR, fils de Clovis. Luy fuccede au royaume d'Orléans: Ses Etats envahis à fa mort par fes freres. Mem. Vol. VI. 685. 686. Mem. Vol. VIII. 478.

CLODOALDE, ou S.T CLOUD, fils de Clodomir. Privé de ses Etats par son oncle: Se fait Prêtre pour éviter la mort. Mem. Vol. VI. 686. & suiv. Ces termes: Il conserva son hérédité, rapportez dans sa vie, ne peuvent s'entendre que de quelques maisons de plaisance. Mem. Vol. VIII. 484.

Eclairciffements sur ce qu'il rapporte des anciennes Annales de Rome. Mem. Vol. VI. 20. & Suiv. 48. & Suiv. 109. & 122.

CLODIUS (Publius) Méprifes de Plutarque au sujet de ce Romain. Hift. Vol. I. 150. 151. & 152. Accuse d'impieté par Ciceron. Mem. Vol. VI. 204. 205. dont il procure l'exil. Ibid. 511. CLONAS, ancien Poëte. Auteur des premiers airs de flutte, des hymnes, & meme de l'elégie, felon quelques uns: Tegee & Thebes se disputent l'honneur de luy avoir donné le jour: Recherches de M. BURETTE sur sa vie & sur ses ouvrages. Mem. Vol. VII. 340. & 355. Mem. Vol. VIII. 85. Mem. Vol. X. 224. Obmis dans la Bibliotheque de M. Fabricius, &c. Mem. Vol. X. 225.

CLOTAIRE I. Le quatriéme des enfants de Clovis, & son fuccesseur au royaume de Soisfons: Se joint à son frere Thierry: Fait la conquête de la Thuringe: Force les Saxons à un tribut annuel de cinq cens vaches. Mem. Vol. VIII. 523. Réunit à la Couronne toutes les places de la Bourgogne: Tout ce qui appartenoit aux Ostrogots en deçà des Alpes luy est cedé, &c. Ibidem 520. 521. Réunit sur sa tête les quatre Monarchies de la succession de fon pere. Mem. Vol. 11. 663. Mem. Vol. IV. 676. Mem. Vol. VIII. 477.478. Refusede reconnoître Gondebaud pour fon fils, & luy fait couper les cheveux pour marque de dégradation. Mem. Vol. II. 696. Mem. Vol. VIII. 488. Poignarde ses neveux, & fait bruler fon propre fils. Mem. Vol. IV. 731. Mem. Vel. V 1. 686. & Juiy. Réfutation de ceux qui

luy attribuent la compilation des Loix Saliques. Mem. Vol. II. 658. Il ne peut avoir fondé le Royaume d'Yvetot. Mem. Vol. IV. 728. Éfuiv. Méprife d'avoir Totila pour gendre. Mem. Vol. VIII. 497. Jette les fondements de l'Églife de Saint Medard de Soiffons, &c. Partage de la Monarchie fait à fa mort entre se enfants, &c. Sa mort. Mem. Vol. VI. 692. 693. Mem. Vol. VIII. 479.

480.

CLOTAIRE II. Est proclamé Roy à la mort de son pere, quoyqu'il ne fût âgé que de quatre mois. Mem. Vol. VI. 696. 697. N'est pas regardé par son oncle Gontran, comme un enfant légitime. Mem. Vol. II. 707. Mem. Vol. VI. 699. Se fait rendre les places usurpées sur Iuy pendant sa minorité. Ibid. 701.702. S'empare du royaume d'Austrasie, ou, selon d'autres, n'y parvient que par la voye d'élection. Mem. Vol. IV. 684. Mem. Vol. VI. 703. Se défait de la famille Royale. Mem. Vol. VI. 703. 704. Réunit fur sa tête toute la Monarchie Françoise. 704. Mem. Vol. VIII. 481. & 483. Empêche fous son regne, l'élection d'un Maire du Palais. Mem. Vol. II. 628. Mem. Vol. IV. 723. Affocie son fils au Royaume. Mem. Vol. VI. 704. Sa mort. 705.

CLOTAIRE III. fils de Clovis II. Courte durée de fon regne. Mem. Vol. IV. 717. Mem. Vol. VI. 713. 714.

CLOTAIRE IV. Appellé à la Couronne d'Australie par les brigues de Charles - Martel. Mem. Vol. IV. 686. Mem.

Vol. VIII. 485.

CLOTILDE, femme de Clovis I. Ne peut conserver à ses petitsfils le royaume d'Orleans, &c. Mem. Vol. VI. 687. 688. Ses statues. Mem. Vol. II. 697.

CLOTHO, une des trois Parques.
Tourne l'essieu du Monde au
lieu de suseau, selon Platon,
&c. Mem. Vol. II. 13. Préside
au moment de la naissance, &
au temps présent, &c. Mem.
Vol. V. 20. & 27. Etymologie
de son nom. 21. Se tient dans
la barque de Caron, selon Lucien. 22. Habillée de blanc,
selon les uns, & d'une robe de
différentes couleurs, suivant les
autres. Mem. Vol. 11. 13. Mem.
Vol. V. 32.

C L O U mystérieux attaché par les Romains dans le temple de Minerve, &c. Mem. Vol. V I. 21. & 50. Item pag. 108. & 133. Dissertation de M. l'Abbé C O UT URE sur le Clou sacré attaché dans le temple de Jupiter. Ibid. 191. & suiv. Ce clou avoit la vertu de rétablir les hommes dans leur bon sens, & dans la concorde. 193. Le droit de l'ensoncer estoit reservé au

plus

plus confidérable des Magifrats. 194.

CLOVISI. Né en 466. selon le Pere Daniel: Monte sur le trône en 481. âgé de quinze ans: S'il a fuccede à Childeric son pere, en vertu du droit héréditaire, ou par droit d'election, & si le Royaume de France a esté électif ou héréditaire sous ses enfants: Différents sentiments sur cette matière. Mem. V.l. IV. 672. & fuiv. Mem. Vol. VI. 680. & Juiv. Il n'a pas esté élu Général des François indépendamment de sa royauté, & en vertu d'une élection particulière. Mem. Vol. X. 526. & Juiv. Etat des Gaules à son avénement à la Couronne: Attaque & défait Svagrius en 486. Mem. Vol. VIII. 512. 513. Eteint la domination des Romains dans les Gaules. 513. Etend ses conquêtes jusqu'aux Alpes Rhétiques. Mem. Vol. II. 647. Soumet les Bretons: Ne Jaisse à leur Chef que le titre deComte: Les rend tributaires. Mom. Vol. VIII. 513.514. S'il a esté le premier Compilateur des Loix Saliques. Mem. Vol. 11. 656. & 658. Mem. Vol. VIII. 492. Fend d'un coup de hache la tête à un foldat qui avoit rompu malgré luy un vafe facré. Mem. Vol. 11. 624. Mem. Wol. VI. 728.

Clovis est baptisé & facré par S.*

Remy: Huile fainte apportée

Teme XI.

du Ciel pour son baptême, &c. Mom. Vol. II. 670. Est le seul Roy orthodoxe de son temps. 671. Eclaircissements sur plusieurs lettres écrites à ce Prince. 672. & Juin. Son facre difting & de son bapteme. 674. & fuir. Ambitieux & cruel même après fa conversion: Il dépouille Chararic de ses Etats, & Iuy fait couper les cheveux. Mem. Vol. VIII. 488. Engage Chloderic à tuer son pere Sigebert, fait ensuite massacrer le fils, sous prétexte de punir son parricide. & se fait déférer leur couronne. Mem. Vol. IV. 682. 683. Mem. Vol. VIII. 468. & Juiv. Déclare la guerre à Alaric, sous prétexte de religion : Le tue de sa main: Taille en pièces ses troupes à Vouillé. Mem. Vol. VIII. 515. Erreur de ceux qui prétendent que l'entière conquete du royaume des Wifigots fut le fruit de cette victoire. 5 1 6. Autres éclaircissements fur ses expéditions contre les Wisigots & les Bourguignons. Mem. Vol. 11.632.633. Mem. Vol. VIII. 439. & Juiv. Regoit d'Anastase les marques & les ornements du Consulat, qui sont représentez sur ses statues. Mem. Vel. 11. 696. 697. Hill. Vol. III. 278. Meurt en 511. Mem. Vol. IV. 676. Alem. Ich. VIII. 518. Refutation de ceux qui prétendent qu'il 2 envoyé au Pape Hormisdas . Dd

une couronne appellée regnum, pour luy faire hommage de fon Royaume. Hift. Vol. I. 166. 167. Mem. Vol. II. 681. 682. Ses enfants partagent fes Etats. Mem. Vol. IV. 676. Mem.

Vol. VIII. 477.

CLOVIS II. fils de Dagobert, Roy de Neustrie & de Bourgogne. Partage les tréfors de fon pere avec Sigebert, &c. Mem. Vol. IV. 705. Mem. Vol. VIII. 482. 483. Epoufe Baudour, ou Batilde, esclave achetée à des Pirates par Erchinoalde. Mem. Vol. 11. 643. Injustement accusé de démence par les anciens Historiens de France. Mem. Vol. IV. 706. & Juiv. Fait mourir Grimoald. dont le fils avoit usurpé la couronne d'Austrasie. Ibid. 677. 6 708. 709. Mem. Vol. VI. 712. Réunit toute la Monarchie. Mem. Vol. VI. 713. Mem. Vol. VIII. 483. Sa mort & fa famille. Mem. Vol. VI. 713. Mem. Vol. VIII. 483.

CLOVIS, fils supposé de Clotaire III. & placé par Ebroin sur le trône d'Austrasie. Mem. Vol.

VI. 718. 719.

CLOVIS III. Succede à fon pere Thierry, fans aucun partage avec Childebert: Erreur du Pere Labbe qui les fait regner ensemble. Mem. Vol.VI.721. Mem. Vol.VIII. 484. Samort. Mem. Vol. VI. 721.

CLUENTIUS (L.) Un des Chefs

des Marses, qui obtint à Rome le droit de bourgeoisie, & donna son nom à une Tribu.

Mem. Vol. IV. 89.

CLUVIER. Prétend qu'Annibal a campé entre le Rhône & l'Isere, & non pas entre le Rhône & la Saone : Remarques de M. DE MANDAJORS pour confirmer & éclaircir ce sentiment. Hift. Vol. III. 99. & fuiv. Hift. Vol. V. 198. & Juiv. Ce Géographe se trompe sur la pofition des monts Hérées. Hift. Vol. V. 92. Remarques fur fa dispate avec Minutoli, au sujet de la fondation de Rome. Mem. Vol. VI. 23. II comprend fous le nom d'Hyperboréens, les Celtes, les Germains, les Illyriens, &c. Réfutation de son fentiment. Mem. Vol. VII. 136. & Juiv.

CLYMENUS. Nom de plusieurs Héros, dont l'un, petit-fils de Neptune, regna dans Orchomene. Mem. Vol.VII. 6. l'autre de la famille d'Hercule-Idéen, regna en Elide, d'où il fut chassé par Endymion. Mem. Vol.VIII. 317. & le troisième, fiere d'Iphitus, est mis au nombre des Argonautes par Valerius-Flaccus. Mem. Vol. IX. 84.

CLYTEMNESTRE. Explication de ce qu'Homére dit du Chantre qu'il prétend avoir esté laissé par Agamemnon auprès de cette Princesse. Mem. Vol. V. 139.

CLYTUS, fils d'Euryte & d'An-

tiope, &c. Un des Argonautes. Alm. Vol. 1 X. 84.

COCALUS, Roy de Camique dans la Sicile. Donne un afyle à Dedale contre Minos II. qu'il fait étousser dans le bain. Hist. Vol. III. 5 2. Mem. Vol. IX. 186.

COCHILE. Voyez SYBARIS.

COCHON. Estoit immolé aux Déesses-meres, à Bacchus & aux Divinitez Champètres. Mem. Vol. VII. 43. & 49.50. Les termes qui le désignent en Grec & en Latin, peuvent estre élégamment employez dans les Poésses Grecque & Latine. Hist. Vol. V. 96.97.

Cocutus. Disciple du Centaure Chiron, & Médecin célebre. Mem. Vol. III. 114.

COCYTE, fleuve des Enfers. Hift. Vol. III. 6.

Coponophorus. Porteur de fonnettes aux enterrements. Mem. Vol. VIII. 634. 635.

CODRUS, dernier Roy d'Athenes. Se dévoue pour sa patrie:
Antérieur de 477. ans à Solon, selon les uns, & de 521. suivant les autres: Erreur de quelques Auteurs sur l'époque de ce Prince. Mem. Vol. IV. 266. Mem. Vol. VII. 179. Mem. Vol. X. 3.

COEDIC, en Bretagne. Explication d'un Almanach fingulier trouvé en démolissant un des pignons de ce château. Hist. Vol. IX. 233. ér fair.

COEFFURE des anciennes Dames

Romaines. Sa description. Num. Vol. IV. 230. & fuiv. Coeffine dont Ia hauteur rendoit les femmes dissormes, en usage sous Charles VI. Mem. Vol. VI. 735. 736.

CŒLESTUS, Divinité des Africains. Mem. Vel. 1 V. 575.

COFLI andores, COEII incendium. Espéce de météores lumineux: Leur explication. Mem. Vol. IV. 426. & suiv.

CELUS. Réflexions critiques de M. l'Abbé SEVIN fur fon histoire: Erreur de ceux qui en ont sait le pere de Pan. Hist. Vol. III. 134.135. Estoitépoux de Vesta, suivant les plus anciens Mythologues. 135. & pere de Cérès, de Saturne, de Rhée & de Titan. Ibid. & de Bethul. Mem. Vol. VI. 519. Invente les Bétyles. Ibid. Mutilé par son fils Saturne: Le sang qui coule de sa playe, donne la naiffance aux Furies. Hift. Vel. V. 26. Mem. Vol. V. 36. Veyer CIEL.

COENA. Estoit le diner des Anciens. Mem. Vol. I. 332.

CŒTRONIUS. Duumvir & Pontife d'Arimini, &c. E'claircissements historiques sur ses titres, ses emplois, &c. Hist. Vol. VII. 257. & Suiv.

COFTE. Voyez EGYPTIEN.

COINS. Appellez par les Grecs zeurodunna: Estoient les pommes du jardin des Hespérides, suivant quelques Auteurs résutez

Ddij

par d'autres. Mem. Vel. III. 41. COINS des Monnoyes. Ont esté très-parfaits jusqu'au temps de Pline. Mem. Vel. VIII. 388.

389.

COINTE (Le Pere LE) Assure faussement qu'il n'est sait mention dans aucun ancien titre, de la maison royale des Rois de la première race, appellée Mamacas. Mem. Vol. IV. 717. & suiv. Eclaircissements sur ce qu'il rapporte de la position de l'ancien Diocèse d'Aristidium. Hist. Vol. V. 139. & suiv. Mem. Vol. VIII. 444. & suiv.

COISLIN (Henry-Charles DU CAMBOUT, Duc DE) Pair de France, Evéque de Metz, Commandeur de l'Ordre du S.º Efprit, Premier Aumônier du Roy, de l'Académie Françoife, &c. Honoraire en 1726. Hist. Vol. III. 3. Sa mort en 1732. Hist. Vol. IX. 4. Son éloge historique par M. DE BOZE. Ibid. 247. & suiv.

COLCAS. Voyez COLOCASIA.
COLBERT (Jean-Baptiste) Sécrétaire d'État, Sur-intendant des Bâtiments, &c. Porte les ordres de Sa Majesté à l'Académie, qui tient ses premières Assemblées chez ce Ministre. Hist. Vol. I.

2. Fait examiner par la même Compagnie, les desseins proposez pour l'embellissement des Maisons royales, &c. 3. Envoye plusieurs sois M. VAILLANT en Italie & dans le Levant,

pour y recueillir des médailles & autres monuments antiques. Ibid. 348. & Dom MABILLON en Allemagne & en Italie, pour y rechercher les manuscrits propres à éclaircir l'Histoire Eccléfiastique. Ibid. 359. Employe M. GALLAND à la recherche des monuments propres à enrichir sa bibliotheque. Hist. Vol. III. xl. Travaille à faire resormer la Justice. Hist. Vol. V. 395. & 398.

COLCHIDE. Appellée chez quelques Auteurs, Inde & Ethiopie.

Mem. Vol. IV. 597. & 599.

& fuiv. Estoit le pays des Hyperboréens, selon M. l'Abbé
BANIER. Mem. Vol. VII.
141. & fuiv. Ses peuples sont dans la suite appellez Lazes: Ses
Rois dépendoient de l'Empire de Constantinople. Mem. Vol.
VIII. 360. Justinien y fait bâtir la ville de Petra. Ibidem.
qui tombe sous la puissance des
Perses. 360. 361.

COLCHINIUM. Ancienne ville de la Dalmatie, aujourd'huy Dulcigno. Mem. Vol. V. 74.

Coliphium. Espèce de pain fait exprès pour les Athletes. Mem. Vol. I. 221.

COLLIER d'Eriphyle. Voyez ERIPHYLE.

COLLE-FORTE. Son invention attribuée à Dedale, de même que le premier usage de la colle de poisson. Mem. Vol. IX. 178.

COLLINE. Une des anciennes Tribus de Rome: Son étendue. Mem. Vol. 1V. 70. & Juiv.

COLOCASIA, ou COLCAS.
Plante d'Egypte, peu connue
ou mal expliquee par les Antiquaires: Est une espéce d'Arum,
&c. Hist. Vol. III. 184. & 187.

COLOGNE. Comprife par Ammien-Marcellin dans la Toxandrie, ou fecunda Germania. Mem. Vol. II. 654. Mem. Vol. VIII. 404. Conquife fur les Romains par Childeric I. Mem. Vol. VIII. 510. Capitale d'un Royaume feparé, réuni à la Monarchie par Clovis I. Mem. Vol. IV. 682. 683. Mem. Vol. VIII. 467. & fuiv.

COLOMBES. Nourrissent, selon quelques-uns, Semiramis exposée dans un desert, &c. Mem. Vol. 111. 365. 366. Rendent les oracles à Dodone: Explication de cette fable. Hist. Vol. V. 35. 36. Estoient les seuls oiseaux qu'on laissat vivre aux environs du temple de Delphes.

COLOMBIER, Ecclefia B. M. de Columbario, village auprès de Bagnols, Diocèfe d'Uzès: Explication de deux Infcriptions fepulcrales qui y font confervées. Hift. Vol. VII. 245.

Mem. Vol. 111. 188.

COLOMNES érigées par les enfants de Seth. Mem. Vol. IV. 384. Colomnes de verre qui foûtenoient un temple. Hifl. Vol. I. 110. Colomnes poices ordinairement fur les tombeaux des Grees. Hift. Vol. VII. 190. Les Colomnes ont fervi aux premiers Ecrivains, de monuments historiques. Mem. Vol. VI. 9.10. & 45. Si la Colomne Trajane est une preuve que les Anciens ignoroient la perspective. Mem. Vol. VIII. 106. Colomne antique découverte à Aoste: Sa description. Hist.

Vol. VII. 234.
COLOMNES-MILLIAIRES trouvées près de Soissons. Hist. Vol. III. 250. Estuv. & à Vicfur-Aisne. Ibidem 253. Es suiv. Colomne-milliaire contenant une inscription de Tetricus le fils. Ibid. 255. Es suiv. Différence entre les Colomnes-milliaires posées en Italie, & celles qu'on posoit dans les Gaules. Ibid. 259. Colomne-milliaire qui sublisse encore auprès de Langres, &c. Hist. Vol. IX.

COLONIES. Portent chez les Grecs & ailleurs, le culte de Dieux inconnus, &c. Mem. Vol. VII. 45. Si elles estoient ce que les Anciens entendoient par Ver faerum. Hist. Vol. III. 92. & fuiv. Envoyées dans les pays conquis, pour en remplacer les habitants. Mem. Vol. IV. 75. ou pour les maintenir dans l'obeissance. Mem. Vol. X. 485. 486. Différence des Colonies Romaines, des Latines, decelles des Alsiez & des Mariti-

mes. Ibid. 78. 79. Elles donnoient ordinairement à leurs nouvelles habitations, les noms communs dans leur patrie. Mem. Vol. V. 327. Prenoient dans leurs médailles, les titres de Julia, d'Augusta, &c. Hist. Vol. I. 252. Mem. Vol. X. 486. 487. & supprimoient celuy de Romaine, &c. Mem. Vol. X. 483.

COLOREDO (Le Cardinal) Sa lettre écrite par ordre du Pape, au fujet de la mort de Dom MABILLON. Hift. Vol. I. 367.

COLORIS. Estoit connu avant le temps d'Homére. Hist. Vol. I. 83. 84.

Colques, Egyptiens d'origine. Fondent plusieurs villes, &c. Mem. Vol. V. 74. 75.

COLUMELLE. Correction d'un endroit de cet Auteur, où le nom d'Evhemere a esté mis au lieu de celuy du Poëte Eumele. Hist. Vol. III. 137. 138. Il portoit le nom de Moderatus. Hist. Vol. IX. 140.

COMATE. Chevrier que ceux de sa profession avoient pris pour le Héros de leurs chanfons. Mem. Vol. IV. 547.

Combats apperçus quelquefois en l'air. Raison de ce phenomene. Mem. Vol. IV. 430. & fuiv. Coûtume des Lacédémoniens d'aller au combat en dansant. Mem. Vol. I. 105. & des anciens Germains & François, d'engager le combat en chantant les aventures des Héros:

Leur cri de guerre, &c. Mom. Vol. II. 63. & fuiv.

COMEDIE. Ne fut dans son origine, chez les Grecs & chez les Romains, qu'un mêlange grossier de danses & de chanfons. Mem. Vol. I. 102. Estoit parvenue à sa perfection dans la Grece, avant que d'estre connue à Rome. Mem. Vol. II. 186. où de deux Comédies Grecques, on n'en faisoit quelquefois qu'une Latine. Ibidem 151. Elle a esté représentée pour la première fois à Himere. felon quelques-uns. Mem. Vol. IV. 491. Mise sous la protection de Thalie & d'Hercule. Mem. Vol. VII. 61. & retranchée par Horace du genre poëtique. Mem. Vol. II. 152. Mem. Vol. VI. 246. & 272. 273. Son but est de corriger en divertissant. Mem. Vol. II. 186. Le Cordace, danse très-obscene, luy fut d'abord particulière. Mem. Vol. 1. 125. Décorations qui luy estoient propres. Ibid. 150. Les masques des Comédiens estoient originairement très-naturels : On leur en substitue d'autres très-difformes. Mem. Vol. 1V. 134. 142. 6 146. L'ancienne Comédie n'estoit pas partagée par actes ni par scenes. Ibid. 557. Voy. SATYRE. THÉATRE, &c.

qui on donne le haut du pavé. Hist. Vol. III. 72. COMETAS, ancien Poëte Grec inconnu à Vossius. Mem. Vol.

11. 283.

COMETES. Sont, felon quelquesuns, des planetes enfevelies dans l'immentité de l'air. Alem. Vol. IX. 3. 4. & dont la revolution fe fait dans des orbites trèsexcentriques à la terre, & visibles suivant leur proximité du globe terrestre. Mem. Vol. X. 360. 361. Eclaircissements sur les époques de plusieurs anciennes Cometes. Mem. Vol. VIII. 637. 638. Mem. Vol. X. 360. & suiv. Item p. 734. 735.

COMETES, de la race des Eolides. Différentes leçons d'un endroit de Valerius - Flaccus, qui regarde ce Héros. Mem. Vol. IX.

81.82.

COMICES. Leur institution, Sc. Mem. Vol. 1. 82. & fuiv. L'étendard Romain est arboré fur le Janicule, tandis qu'ils font assemblez. Mem. Vol. X. 105. Ils n'estoient composez fous les Rois, que des Curies: Chaque citoyen y avoit voix délibérative. Mem. Vol. IV. 93. Comices des Centuries, instituez pour balancer l'autorité des Plébéiens. 94. Différents sentiments sur l'époque où les Tribus commencérent d'estre en usage dans les Comices des Centuries: Sujets de leurs assemblées, &c. 100. & suiv. Voyez TRIBUS.

COMINES (Philippe DE) Donne

mal-à-propos à Odet d'Aydie, le nom d'Oudet de Rye, &c. Mem. Val. VIII. 583. Est appelle grand mutin par Guillaume de Jaligny. Ibid. 733. Obtient un fauf-conduit pour accompagner le Connestable de Bourbon à la Cour de Charles VIII. 733. 734. Est arreté. 737. & relegue pour dix ans sur ses terres, &c. Ibid. 589.

COMINGES. Si ses habitants font les mêmes que les Vocates de César: Le nom de Convenæ ne leur sut donné que sous Auguste, qui leur accorda le droit du Latium. Hist. Vol. V. 291. S. Bertrand de Cominges, Lugdunum Convenarum: Eclaircissements sur son origine, sur sa position & sur ses antiquitez. 292. 293. Hist. Vol. VII. 252. 253.

COMINIUS (Pontius) Contradiction entre Plutarque & Tite-Live fur la manière dont il entra dans la ville de Rome affiégée par les Gaulois. Hist.

Vol. V. 177.

Cominius (Posshumius) Consul de Rome. Opposition de Denys d'Halicarnasse & de Tite-Live au sujet des événements rapportez à son Consulat. Mem, Vol. VIII. 364.

COMMERCE. Á esté d'une grande utilité pour l'Histoire. Mem.

Vol. VI. 10. & Suiv.

de Marc-Aurele. Médailles

frappées pendant son association àl Empire. Hift. Vol. IX. 120. à l'occasion de ses allocutions. Hift. Vol. 1. 241. & de ses congiaires. Ibid. 246. Il prenoit le bain cinq à fix fois le jour. Mem. Vol. 1. 329. Avoit rendu sa chevelure parfaitement blonde. Mem. Vol. IV. 234. Pouvoit compter, felon Lampridius, jusqu'à mille palmes qu'il avoit remportées dans les combats des Gladiateurs. Hist. Vol. III. 249. Ses autres médailles. Mem. Vol. II. 329. & 556. Mem. Vol. X. 489. 490.

COMMODEVES. Surnom de quelques divinitez champêtres. Mem. Vol. VII. 36. & 48.

COMMODIANUS, ancien Poëte cité par Saumaise. Mem. Vol.

11. 489. 490.

CONAN, Duc de Bretagne. Défie Guillaume le Conquerant: Est contraint de fuir devant luy: Monument d'où l'on peut tirer des éclaircissements fur cette guerre, obmis par les Historiens. Mem. Vol. VIII. 614. & Juiv.

CONCERT. Voyez MUSIQUE. CONCOLEROS. Est dans Eusebele nom de Sardanapale. Mem. Vol. II. 370. Voy. SARDANAPALE.

CONDOLE. Etymologie ridicule que Simeoni donne de son nom: Ses prétendues antiquitez. Mem. Vol. VI. 651.

CONFUCIUS. Né vers l'an 450. avant l'Ere Chrestienne. Mem.

Vol. VI. 626. Enseignoit un amour universel, réglé sur les loix de la fociété. 626. 627. Sa doctrine n'affujettissoit à aucun dogme speculatif. 627. Perfonne dans la Chine ne peut estre admis aux premiéres charges, sans avoir étudié ses ouvrages. Ibid. Il ramasse toutes les Poësies des anciens Empereurs Chinois: Extrait de ce recueil. Hift. Vol. III. 289. Hift. Vol. V. 315. 316. Fragment de ses annales du royaume de Lou sa patrie, remarquable par les dates de 35. éclipses, &c. Mem. Vol. X. 382. 383.

CONGE. Ancienne mesure d'un demi-pied cubique, qui contenoit, suivant l'opinion commune, 120. onces Romaines. Mem. Vol. VIII. 373. Observations pour prouver que le poids d'eau, ou de vin, contenu dans cette mesure, n'a pas esté de dix livres. 376. & Juiv. Le conge Romain estoit une mefure Attique. Ibid. 400. 401. qui donna son nom aux Congiaires. Hift. Vol. I. 244.

CONGÉ absolu. Estoit de quatre fortes dans les armées de la République Romaine. Mem. Vol. IV. 290. & Juiv. Changement introduit par les Empereurs dans la manière de les

expedier. 292.

CONGIAIRE. Estoit une distribution extraordinaire faite au Peuple Romain en argent ou en denrées: Histoire abrègee de tous les Congiaires marquez fur les medailles des Empereurs. High. Vol. 1. 244. cr fuir.

CONISTERIUM, ou CONIS-TRA. Piece des Gymnales, où les Athletes se couvroient de fable, pour secher l'huile ou la fueur. Hift. Vol. I. 94.

CONNESTABLE. Serment qu'il prêtoit lors de son installation.

Mom. Vol. 11. 715.

CONON, Genéral des Athéniens. Rebâtit les murailles d'Athenes, détruites par les Lacédémoniens. Hift. Vel. V. 421.

Conon, Philosophe contemporain des Ptolémées. Découvre la Constellation Coma-Berenices, &c. Mom. Vol. I. 13. Donne à Semiramis Ninus pour pere. Mom. Vel. 111. 365.

CONRAD DE LICHTENAU.

Leger URSPERG.

CONSIGNATIONS. Appellées Притина chez les Athéniens, qui estoient obligez de configner en défendant & en demandant: Elles devoient estre de la dixiéme partie des biens en litige, felon quelques-uns, ou de trois, ou de trente drachmes, selon d'autres. Hist. Vol. VII. 58. Les Romains les appelloient facramentum, & chez eux, elles restoient au trésor public. Ibid.

CONSTANCE (Flavius) furnommé CHLORE à cause de la pâleur de son teint, fils de Flavius Eutropius & de Claudia

Tome XI.

niéce de Claude le Gothique. Epouse en premières noces Héléne, dont il a Constantin le Grand, & en secondes Maximiana belle-fille de Maximien. qui luy donne le titre de César : Arbre généalogique de fa famille, &c. Hijl. Vol. 1. 249. Mem. Vol. II. 590. & Suiv. Devient Empereur par l'abdication de Diocletien & de Maximien. Hift. Vol. I. 250. Laifle l'Empire à Constantin. Mem.

Vol. 11. 592.

CONSTANCE (Flavius-Claudius) troisième fils de Constance-Chlore & de Maximiana-Théodora. N'avoit que la qualité de Patrice: Est fait Conful & Préfet de l'Orient. Mem. Vol. II. 590. & 593. Pere de Constantius-Gallus & de Julien. 593. Conspire contre Constance son neveu: Accusé injustement d'avoir fait empoisonner Constantin le Grand: Mis à mort par ordre de Constance. Ibid. 604. & Juiv.

CONSTANCE (Flavius Jul.) second fils de Constantin le Grand & de Maximiana-Fausta. Mem. Vol. 11. 590. & 594. Contracte trois mariages dont il n'eut qu'une fille postume. 594.595. Fait mourir ses deux oncles Flavius - Claudius - Constantinus & Constance le Patrice. Ibid. 603. & suiv. & ses deux cousins Delmatius-César & Hanniballien Roy de Pont. . 605. Abbat l'autel de la Victoire. Mem. Vol. I V. 220. Fait transporter à Rome l'obélisque de Ramesès. Hift. Vol. I. 196. Est force par Julien à l'affocier à l'Empire, dont la mort de Constance le laisse feul possessemédailles consondues mal-àpropos avec celles de Constantius-Gallus. Hist. Vol. I. 256. Sont de deux fortes de fabrique, &c. 257.

CONSTÂNCE. Affocié à l'Empire par Honorius: Chasse les Gots de la Gaule Narbonnoise: Invite ceux qui estoient établis en Espagne, à repasser les Pyrenées: Leur cede des provinces dans les Gaules Mem. Vol. VIII.

431.

Constance, femme de Robert Roy de France. Fait de vains efforts pour exclurre l'aîné de fes enfants de la fuccession au Royaume. Mem. Vol. IV. 700.

& Juiv.

CONSTANT (Flavius-Jul.) fils de Constantin le Grand & de Maximiana-Fausta. Mem. Vol. II.590. Se désait de Constantin son frere aîné, qui vouloit luy envahir la portion de l'Empire qui luy estoit échûe en partage. Ibid. 587. 588. Meurt sans laisser de postérité. Ibid. 594. Remarques sur ses médailles. Hist. Vol. I. 257.

CONSTANTIN (Flavius-Val.)

fils de Constance - Chlore & d'Héléne, surnommé le Grand. Epouse Minervine, qu'il est obligé de repudier, pour prendre Maximiana - Fausta fille de Maximien-Herculius: Enfants nez de ces deux mariages. Mem. Vol. II. 590. & fuiv. Le systeme du P. Hardouin dans fa Chronologie du siécle de cet Empereur, n'est propre qu'à embrouiller son histoire. 595. & suiv. Exploits de Constantin contre Maxence. Hist. Vol. IX. 124. & Juiv. Il fait frapper des médailles en l'honneur d'Héléne sa mere, & luy témoigne fon respect par d'autres monuments publics. Hift. Vol. 1. 250. 251. Mem. Vol. 11. 601. Donne à ses fils le nom de Julius, pour honorer cette Princesse. Mem. Vol. 11. 597. & 599. Invente le titre de Nobilissime, & l'accorde à ses parents, pour leur donner la préséance sur la Nobleffe Romaine. Mem. Vol. II. 603. Introduit dans l'Eglise l'office de Matines, à la place du Pervigilium. Ibid. 504. Préfide au Concile de Nicée. Hift. Vol. III. 73. Erreur de plufieurs critiques qui luy attribuent la division de l'Empire en plusieurs provinces. Mem. Vol. VIII. 406. Etablit quatre Préfets du Prétoire. 408. suiv. & les Diocèses. 410. Veut faire transporter à Constantinople, l'obelisque de Ramessès.

DES MATIERES.

Hift. Vol. I. 196. Fait mourir Crifpus ion fils., Maximien fon pere adoptif. & Licinius fon beau-frere: Partage l'Empire entre ses enfants & ses neveux: Résutation de ceux qui imputent à Constance le Patrice de l'avoir empoisonné, &c. Mem. Vol. II. 60 4. & fuir. Fausse interprétation que les Antiquaires donnent d'une de ses médailles. Hist. Vol. I. 259. 260. Raillerie de Julien contre cet Empereur. Mem. Vol. III.

CONSTANTIN (Fl. Claude) furnommé Junior, fils de Constance. Chlore & de Maximiana-Théodora. Discours de M. DE VALOIS, pour prouver que les médailles qui ont le nom & les prénoms de ce Prince pour légende, n'appartiennent pas à Constantin le Jeune, fils de Constantin le Grand. Hist. Vol. I. 255. Mom. Vol. II. 584. & fuiv. Il nous seroit inconnu sans fes médailles. Mem. Vol. II. 585. Manière dont il y est représenté. 586. 587. Son age & les traits entiérement différents du fils de Constantin, ainsi que la fabrique des médailles memes. 587. & fuiv. Eclaircissements sur la famille de Constance - Chlore. 500. & Juiv. fur la vie du Prince dont il s'agit. 592. & sur celle de son neveu, avec lequel il a esté confondu par les Historiens. 594. & Juiv. Il n'a esté fait César que par Constantin se Grand son frere. 602. 603. Sa mort attribuée à Constance son neveu. 603. & suiv.

CONSTANTIN (Fl. Claude) furnommé Junior, fils de Conflantin le Grand. Vayez l'article

précédent.

CONSTANTIN-COPRONYME.
Rouleau contenant une lettre
originale de ce Prince à un Roy
de France, confervé dans l'Abbaye de S. Denys en France,
&c. Mem. Vol. VI. 602. 603.

CONSTANTIN-PORPHYRO-GENETE. Extrait de son abrégé de l'histoire de Nicolas de Damas, concernant le Prince Stryangée & la reine Zarine. Mem. Vel. 11. 67. 75. Item p. 80. Se trompe en donnant au même Nicolas, le titre de Sécrétaire d'Hérode. Mem.

Vol. VI. 488.

Constantinople. Son détroit connu des Anciens fous le nom de Bosphore de Thrace. Mem. Vol.VI.349. On y institue une sête en mémoire d'un incendie du Vésuve, dont les cendres avoient esté portées jusques dans cette ville. Mem. Vol. IV. 419. Eclaircissements sur quelques points de l'Histoire des derniers Empereurs de Constantinople. Mem. Vol. VIII. 692. & fair. Voy. BYZANCE.

CONSTANTIUS GAILUS, fils de Constance le Patrice & de Galla. Description de ses

médailles, toûjours frappées sans le nom de Gallus. Hist. Vol. I. 255, er fuiv. & avec celuy de Junior, pour les distinguer de celles de l'Empereur Constance son cousin. 257. Remarques de M. DE VALOIS sur les médailles du même Prince. Mem. Vol. II. 607. & suiv.

Constantius, contemporain & ami d'Apollinaris Sidonius.

Jugement de fa Chronique.

Mem. Vol. V I. 637. 638.

CONSTELLATUS. Terme appliqué aux baudriers par Trebellius-Pollio, mal entendu & mal corrigé par Saumaile, &c. Mem Vol. 11. 378. & Juiv. Employé par plusieurs Auteurs

Latins. Ibid. 386.

CONSUL. Estoit élû à Rome par les Centuries. Mem. Vol. IV. 103. & 112. Obligé à faire ferment en sortant de charge, comme en y entrant. Ibid. 22. Les Confuls furent chargez du soin de faire le Cens, & toutes les fonctions royales, après l'expulsion des Rois. Hist. Vol. I. 64. & donnérent le nom à l'année de leur administration. Ibid. 188. Observations de M. DE LA CURNE sur le neuviéme Consulat de Rome, & sur les cinq fuivants. Mem. Vol. VIII. 363. & Suiv. Les chars représentez sur les médailles Consulaires, ne sont pas les symboles des victoires & des triomphes des Consuls: Ils désignent les

courses des Jeux donnez au Peuple par les Ediles: Differtation de M. BAUDELOT fur cette matiére. Hist. Vol. 1. 238. & suiv. Consuls substituez, Confules suffecti, obmis dans les Fastes Confulaires. Ibid. 292. 293. Tables ou Fastes Confulaires; ce que c'est. Mem. Vol. I. 70.71. Il s'y introduit de faux Confulats, par la vanité des Romains, felon Tite-Live & Cicéron: Sens de ces deux Auteurs. Mem. Vol. VI. 19.47. & 108. Leur autorité est favorable aux Patriciens, affoiblie par celle des Tribuns, & fatale aux Plébéiens. Mem. Vol. IV. 97. & suiv. qui sont enfin déclarez capables de parvenir au Confulat. Mem. Vol. I. 67. 68. Un des Confuls nommoit le Dictateur. Mem. Vol. VI. 203. Ils introduisent la coûtume de consacrer des boucliers votifs à la mémoire de leurs ancêtres. Mem. Vol. I. 182. Place qui leur estoit affe-Ctée dans les festins. Ibid. 339. Ils estoient obligez, lorsqu'ils triomphoient, de rendre compte de leur expédition, le lendemain de leur triomphe. Hift. Vol. III. 91. & de baisser les faisceaux devant les Vestales. Mem. Vol. IV. 171. & 188. Il leur est défendu de proposer de nouvelles loix ailleurs que dans le Marché, ou dans le Champ de Mars. Hift. Vol. V.

233. Description des Diptyques qu'ils diffribuoient à leur inflatlation dans le Consulat. High. Vol. V. 300. & Lir. dont la date n'est pas, à l'egard des Empereurs, une epoque sure de leur regne. High. Vol. 111. 254. Manques de cette dignité envoyées à des Princes étrangers. High. Vol. 111. 278.

CONTE. Différent de l'Apologue en ce qu'on n'y introduit que des hommes pour interlocuteurs. Mem. Vol. IX. 267.

CONTORNIATES. (Médailles) Differtation de M. MAHUDEL fur cette espèce de Médailles. Leur dénomination dérivée du mot Contornus, &c. Hift. Vol. V. 284. N'ont jamais esté une monnoye courante. Hist. Vol. 111. 272. Hift. Vol. V. 284. 285. Sont postérieures aux Hommes illustres qu'elles représentent, & précieuses en ce qu'elles nous ont conservé l'histoire de la Gymnastique. Hift. Vol. V. 285. 286. N'ont esté frappées qu'à Rome: Erreur d'Erizzo qui les appelle Crotoniates. 287.

CONTRASCRIBA, Officier des grandes Maifons Romaines, dont les fonctions répondoient àcelles du Controlleur. Appellé Revijor rationum par Ifidore, & Contraretulater dans la basse Latinité. Hist. Vol. IX. 148.

CONTREPOINT, ou Musique à plusieurs parties. Dissertation

de M. l'Abbé FRAGUIER. où l'on examine un passage de Platon, qui semble établir que le Contrepoint estoit connu des Anciens. Hift. Vel. III. 118. & suiv. Autre explication du meme paffage, par M. Bu-RETTE, où il prétend prouver que les Anciens n'ont ni employé ni connu le Contrepoint. 124. er suiv. Discours du meme Académicien où la même question est plus approfondie: Raisons de ceux qui assurent que le Contrepoint a esté connu des Anciens. Mem. Vol. VIII. 1. 2. Raisons pour la négative. 2. & suiv. Espèces de concert & de symphonie qui estoient en ulage chez eux. 5. & suiv. Nouvel ouvrage de M. l'Abbé de Chasteauneuf, qui attribue aux Anciens une parfaite connoissance du Contrepoint : Pafsage de Ptolémée mal traduit par cet Auteur. Ibid. 21. & fuiv. Nouvelles preuves de l'ignorance des Anciens sur le Contrepoint. Ibid. 27. & Suiv. Voy. MUSIQUE.

CONVENA. LUGDUNUM CONVENARUM. Voy. Co-

MINGES.

CONVIVES. Arrosez de sleurs & d'essences par Neron. Mem. Vol. I. 335. Se rendoient dans la salle du repas en sortant du bain, & avec la robe du session. Différents noms que les Romains donnoient à cette robe.

E e iij

Mem. Vol. I. 337. 338. Portoient leur ferviette: Amenoient des parasites & leurs esclaves, &c. 340. & Jaiv. Leur portion leur est envoyée, s'ils sont retenus chez eux. 345. Leur formule en portant les santez. 348. Libations, sacrifices qu'ils sont à la fin des repas. 351.352. Recevoient des présents de leurs hôtes. 352.

CONVIVE. Titre d'honneur que les premiers Rois de France accordoient aux plus distinguez de leurs sujets. Mem. Vol. II.

626.627.

COPERNIC. Renouvelle le fysteme de plusieurs anciens Philosophes sur le mouvement annuel de la terre autour du soleil, & sur son mouvement sur son propre axe. Mem. Vol.

I. 23.

Copia. Différents sentiments des Antiquaires sur l'explication de ce mot, employé dans les inscriptions des Colonies Romaines. Hist. Vol. V. 295. Ce même terme donné dans les médailles à une Colonie Romaine établie dans l'ancienne ville de Thurium. Mem. Vol. IX. 176.

Coq. Confacré à Apollon, à Esculape & à Minerve. Mem. Vol. IV.500. N'estoit pas souffert dans la ville de Sybaris, de peur qu'il n'éveillât les habitants. Mem. Vol. I. 167.

CORA. Nom donné sur les mé-

dailles à Proserpine. Mem. Vol. IV. 658.

CORAIL. Formé, felon Ovide, du fang de la tête de Medufe: Explication de cette fable. Mem. Vol. 111. 75. 76. Hift.

Vol. VII. 45. 46.

CORCYRE. Îsle de la Méditerranée, à present CORFOU: Explication d'une médaille que ses habitants firent frapper en l'honneur d'Antoine & d'Octavie. Hist. Vol. III. 210. & suiv.

CORDACE. Danse particulière aux Pièces comiques, consondue mal-à-propos par Arrien avec la danse fatyrique: Trèsdécriée pour son obscénité. Mem. Vol. I. 125. 126.

CORDES Nouées. Employées par quelques Nations, au lieu de caractéres. Mem. Vol.VI. 623.

624.

CORINTHE. Appellée anciennement Ephyre. Mem. Vol. VII. 69. Sa citadelle est bâtie par les Cyclopes. Hift. Vol. 111. 61. Ses habitants engagent Euripide à rejetter sur Médée la mort des enfants de Jason, dont ils estoient les auteurs. Mem. Vol. VIII. 245. 246. Leurs premiers Rois n'avoient pas sur eux une autorité absolue. 247. 248. Autres éclair cissements sur l'ancienne histoire de cette ville. 248. & Suiv. Les Corinthiennes font dépouillées de leurs bijoux par le Tyran Périandre. Mem.

Vol. 1. 2-8. Cette ville faifoit partie du Royaume d'Argos: Ses habitants en sont chassez pluficurs fois. Itid. 282. Mim. Vol. VIII. 248. Leurs pretendues victoires sur les Geraniens & les Pagéens, employees à expliquer la fable des Pygmées. Mem. Vel. VII. 107. & Juiv. Ils font obligez d'instituer des ieux funebres en l'honneur de Melicerte: Cedent aux Athéniens le premier rang aux Jeux Ishmiques, &c. Hift. Vol. V. .45.46. Estoient les juges de ces Jeux: Sont dépouillez de ce droit par Lucius Mummius, qui brûle leur ville. Hift. Vol. V. 47. Mem. Vol. V 1. 8. IIs font rétablis dans leurs prérogatives, &c. Hift. Vol. V. 47. Leur ancien culte envers lsis. Mem. Vel. V. 75. 76. Item p. 97. Corinthe est aujourd'huy réduite à environ quatre cens mailons. Hift. Vol. VII. 351.

CORIOLAN. Le Sénat ordonne que les femmes de sa famille auront un ornement de tête particulier. Mem. Vol. IV. 235. 236. Correction a faire dans la vie de ce Romain par Plutar-

que. Hist. Vol. V. 178.

CORNALINE du Cabinet du Roy, appellee le Cachet de Michel-Ange. Dessince par Madame le Hay: Autres desseins de cette pièce, avec les Dissertations de M. MOREAU DE MAUTOUR, qui prétend qu'elle represente

ume sette de Bacchus; & de M. BAUDLLOT, qui y trouve la reprefentation des Puanepsies. Hist. Vol. I. 270. & suiv. Obfervations sur une autre Cornaline antique deconverte à Rome en 1733. Hist. Vol. 1X. 173. & suiv.

CORNEILLE (Pierre) de l'Académie Françoise. Endroits qui regardent sa vie, son caractere & ies ouvrages. Hist. Vol. I. 389. & fair. Hist. Vol. V. 326. Mom. Vol. VII. 237. 238. Mom. Vol. VIII. 243. & suiv. Mem. Vol. IX. 269. & suiv. Mem. Vol. IX. 269. & suiv.

CORNEILLE (Thomas) de l'Académie Françoise. Associé en 1701. High. Vol. I. 22. Vétéran en 1705. Ibid. 31. Sa mort en 1709. Ibidem 393. Son éloge historique par M. DE BOZE. Ibid. 387. & suiv.

CORNELIE-MANIMILLE, Vestale. Condamnée au dernier fupplice par Domitien, sans observer les formalitez ordinaires, & pour un crime dont elle avoit esté déchargée. Mem. Vol. IV. 212. & suiv. Mort de fon complice, &c. 214. 215.

Cornelius-Severus. Vojez Severus (Cornelius)

CORNETS à jeuer aux dez. Leur usage chez les Anciens, leur description & leurs différents noms Latins. Mem. Vol. 1.121.

CORNUFICIA, famille Romaine, originaire de Lanuvium. Explication d'une de les menailles,

par M. BAUDELOT. Hist. Vol. 111. 201. & suiv.

CORNUFICIUS, Augure, Impenator & Senateur. Son éloge par Ciceron. Hift. Vol. III. 202. 203. Conjectures fur fa religion. 203. Estoit bon Poëte. Ibid. Différent d'un Poëte de même nom, ennemi de Virgile. 203. 204. Il est défait & tué auprès d'Utique: Trajan fait rétablir une monnoye qui confervoit son nom & ses titres, &c. 204. Ésuiv.

CORON, ville de la Messenie. Hist. Vol. VII. 354.

CORSE. E'poque de sa conquête par les Romains. *Mem. Vol.* VI. 62.

CORYCEUM. Lieu qui faisoit partie des Gymnases. Différents sentiments sur son usage, & sur l'étymologie de son nom. Mem. Vol. I. 160. Erreur de Mercurial, qui le consond avec l'Apodyterion. 161. 162.

CORYCOMACHIA, jeu du balon fufpendu. Correction faite par M. BURETTE dans Cœlius-Aurelianus, au fujet de ce terme. Mem. Vol. III. 241, 242.

Voyez CORYCUS.

Corycus, jeu du balon fuspendu. Estoit la quatriéme espéce de sphéristique Grecque: Ses différents noms chez quelques Auteurs: Maniére d'y jouer. Mem. Vol. I. 168. Son usage pour la santé. 169.

Cos. Secours que ses habitants

envoyent aux Amphiclyons contre les Crissens, &c. Mem. Vol.VII. 212. 213. Les Athéniens veulent assujettir cette Isle, &c. Ibid. 216. qui est conquise par Artemise. Mem. Vol. IX. 157. Eclaircissements sur la soye travaillée par les semmes de cette Isle. Mem. Vol.V. 224. & suiv.

COSNE. Le Condate de Céfar, & le Conada vicus de l'Annaliste de S. Bertin. Mem, Vol.

VIII. 460.

COSSÉENS. Peuple mis par les anciens Géographes au nombre des habitants de la Perse, &c. Mem. Vol. IV. 608. 609.

Cossoles, ou Cessolis (Jacques DE) Auteur d'un traité du jeu des échecs traduit dans le XIV.º fiécle: Est appellé mal-à-propos Courcelles par La-Croix du Maine. Hist. Vol. VII. 294.

Cossura, Isle de la mer d'Afrique, aujourd'huy la Pantalerie. Explication de ses médailles. Hist. Vol. IX. 157. & suiv.

COTARDIE, ou COTTE-HAR-DIE, ancien vêtement commun autrefois aux hommes & aux femmes. Les anciens Seigneurs François avoient accoûtumé d'en faire présent, & d'y joindre une bourse avec de l'argent. Mem. Vol. X. 673.

COTON, confondu avec la foye par quelques Anciens. Appellé Bombyx par Pline. Mem. Vol. V. 210. Employé avant le XII.º ficcle à faire du papier. Mem. Vol. VI. 604. & Juiv. qui fait tomber celuy d'Egypte. 606. Appelle par quelques-uns Charta Damajeena. 607.

COTTABE. Espèce de Jeu usité dans les festins: Autres significations de ce terme. Mem. Vol. VII. 378. Mem. Vol. 1X. 328.

C 345.

COTTE D'ARMES. Differtation de M. l'Abbe DE VERTOT sur la difference des Cottes d'armes & des Cuirasses. Hist. Vol. III. 292. & fuiv. La Cotte d'armes estoit très-riche chez les anciens François. Mem. Vol. VI. 733.

COTYLE. Mesure des Anciens, qui contenoit neuf onces mefure. Mem. Vol. VIII. 378. Sa proportion avec les autres mesures. 379. & suiv. Elle estoit une mesure véritablement Ro-

maine. 400. 401.

COTYS, fils & successeur de Manès Roy de Lydie. Conciliation de Denys d'Halicarnasse & d'Hérodote sur le regne de ce Prince. Mem. Vol. V. 233. 234. Autres remarques fur cette époque. Ibid. 308. 309.

COTYS, Roy de Thrace. Son éloge par Antipater de Thessa-Ionique. Mem. Vol. II. 310.

COUESNON priviere qui separe la Bretagne d'avec la Normandie. Différents noms qui luy sont donnez par les anciens Auteurs. Tome XI.

Mem. Vol. VIII. 619. 620. COULONGNE, vieux mot, pour Quenouille. Mem. Vol. VIII.

597.

COURNON. Fausse étymologie de ce nom inventée par Siméoni. Mem. Vol. VI. 659. 660.

COURRIERS. Etablis par Cyrus dans tout fon Empire. Mem.

1 d. VI. 423.

COURONNE. Estoit le seul prix des quatre jeux solemnels de la Grece: Différentes matières dont elle estoit composée. Mem. Vol. I. 262. Mem. Vol. VI. 365. Elle estoit mise par les Hérauts, ou ravie par les Athletes. Mem. Vol. 1. 263. 264. & accordée quelquefois sans combattre. 264. 265. ou à des athletes morts ou vaincus. 265. & suiv. Voyez JEUX SACREZ.

COURONNE. Voyer REGNUM. COURSE. Mémoire de M. Bu-RETTE pour servir à l'Histoire de cet exercice: Il tenoit le premier rang dans les Jeux publics. Mem. Vol. III. 280. Les combats à la Course ont exercé le génie d'Homére & de Pindare, plus souvent que les autres. Ibid. Distinction des Courses à pied, de chars & de cheval. 281. Hercule ou Apollon paffent pour les inventeurs de la Course. Mem. Vol. VIII. 316. Progrès de cet exercice chez les Grecs. 317. 318. qui est le premier repris, lors du rétablifsement des Jeux Olympiques.

. I f

Ibid. 325. quoyqu'Homére ne le place qu'après la lutte & le pugilat. Mem. Vol. III. 233.

COURSE A PIED. Ce que c'est, & ses premiers usages. Mem. Vol. 111. 281. 282. Elle estoit admise dans les Gymnastiques militaire, medicinale & athletique. 282. Son utilité dans la guerre. 282. 283. Réfutation des Auteurs qui prétendent que la legéreté des pieds est une marque de lâcheté. 283. 284. Utilité de la Course dans la médecine: Raisonnements des anciens Grecs & Latins fur cette matière. 285. & suiv. de la Course athletique: Description du Stade des Grecs, ses parties, ses divers noms, &c. 288. & Juiv. Coureurs à pied appellez Stadiodromes: Regime qu'ils observoient pour se rendre plus legers. Ibid. 295. & suiv. Manières dont ils se faisoient érater. 297. & Juiv. & dont ils s'exerçoient dans les Gymnales. 301. & Suiv. Equipage dans lequel ils paroissoient lorsqu'ils se présentoient pour disputer le prix: Description de leur chaussure. 303.304. Ceux qui couroient armez estoient appellez Hoplitodromes: De-Scription de leur armure. 304. 305. Autres qui couroient tout nuds. 304. 305. Comment ils se rangeoient avant la Course. 306. Mem. Vol. 1X. 386.

Tiroient au sort la place qu'ils devoient y occuper. Mem. Vol. 111. 306. Loix agonistiques pour les coureurs: Description de plusieurs Courses mémorables. 306. 307. Cas où la Course pouvoit estre interrompue. 307. 308. Courses en avant, en arriére & circulaire, reconnues dans la Gymnastique médicinale. 308.

Differtation de M. DE LA BARRE fur les Courses des Jeux publics & fur les lieux où on les faisoit. Mem. Vol. IX. 376. & Suiv. La Course à pied se faisoit dans le Stade, dont la longueur n'excedoit pas environ cent de nos toises. 377. Courses de chars ou de cheval, faites d'abord en pleine campagne, & ensuite dans l'Hippodrome, &c. 377. & Suiv. Course simple n'estoit que de la longueur d'un Stade. Mem. Vol. III. 309. Course Diaulique, ou du double Stade: Sa longueur: Elle estoit connue à Homére, suivant quelques-uns, rejettez par d'autres. 309. & suiv. Mem. Vol. IX. 387. & Juiv. Course Iongue, ou Dolique: Epoque de son institution: Estoit de vingt ou vingt - quatre Stades, felon Suidas & autres Auteurs, & seulement de douze, selon M. DE LA BARRE, &c. Mem. Vol. III. 311. & Juiv. Mem. Vol. IX. 390. & Suiv. Variations introduites dans la longueur de

la Course Dolique, & cette longueur differente, suivant M. BURETTL, dans les Courses de chars & dans la Course à pied. Alem. I el. 111. 315. 316. Coureurs qui se sont rendus célèbres dans l'Histoire. 316. & suiv. Voyez CHARS, CHEVAL, &c.

COURSEULT. Voyez CURIO-

COURT AMOUREUSE. Notice d'un Manuscrit de la Court amoureule, & des Rois de l'Epinette: par M.rs MOREAU DE MAUTOUR & LANCELOT. Hift. Vol. VII. 287. Cette Cour estoit divisée en plusieurs classes d'Officiers tirez des plus illustres maisons de France, &c. 287. 288. & son cpoque ne peut estre que du regne de Charles VI. 289. Litte des Rois de l'Epinette de Lille en Flandres depuis 1283. jusqu'en 1484. Eclairciffements fur l'institution & la nature de cette royauté, &c. 290. & Suiv.

COUTURE (Jean-Baptisse)
Inspecteur du Collége Royal, ancien Recteur de l'Université, Professeur royal en Eloquence. Associé en 1701. Hist. Vol. I. 22. Pensionnaire en 1705. Ibid. 31. Sa mort en 1728. Hist. Vol. VII. 4. Son éloge historique par M. DE BOZE. Ibid. 405. És suiv. Analyse de sa Dissertation pour prouver que Platon a exclu toute poché de

fa Republique. Hift. Vol. 1.170. 171. Ses Dissertations historiques fur les Fastes. Alem Vol. I. 60. er juir. & fur la vie privce des Romains. Ibid. 303. O juiv. Son Explication de cet endroit d'Horace: Tu ne quessieris, feire nefas, &c. Mem. Vol. 11. 3 3 3 . & Juiv. Analyte de ses Differtations fur le Ver facrum des Anciens. Hift. Vol. 111. 92. & Juiv. Ses Réflexions sur l'endroit de Valére - Maxime, où cet Auteur confond la vie des trois Scipions qui ont porté le nom de Nasica. Ibid. 165. & suiv. Ses Dissertations historiques sur les Veterans. Mom. Vol. IV. 281. & fuiv. & fur l'endroit du second Livre de Denys d'Halicarnasse où il est parlé de la distribution des Ministres de la Religion, faite par Numa-Pompilius, &c. Ibidem 573. & Juiv. Ses Dissertations fur la manière dont on pouvoit entendre les Orateurs Romains qui haranguoient dans la Place publique. Hift. Vol. V. 229. er suiv. & sur les cérémonies de religion, pour lesquelles on a eu recours à la Dictature. &c. Mom. Vol. VI. 190. & heir.

COYPEL (Antoine) Premier Peintre du Roy & de M.s^r le Duc d'Orleans. Obtient une féance agréable dans les Assemblées de l'Académie, &c. Hist. Vol. I. 23. Sa mort en 1722. Hist. Vol. V. 10.

Ffij

CRABUS. Ancienne ville détruite avec ses habitants, pour avoir professé l'Athéisme. Mem. Vol.

V. 252.

CRACHEMENT employé par les Anciens à détourner les mauvais présages. Hist. Vol. I. 59.

CRADIAS (Nome de) Estoit un air de flutte joué aux fêtes appellées Thargelia, tandis qu'on conduisoit deux victimes humaines à la mort. Etymologie de ce terme, &c. Mem. Vol. X. 291. 292.

CRAGIUS. Confond des ouvrages de Nicolas de Damas, entiérement différents. Mem. Vol. VI.

498.

CRAGUS. Montagne de la Lycie, qui avoit huit sommets, & un volcan appellé Chimere. Les animaux fauvages dont Bellérophon la purgea, ont donné, felon quelques-uns, occasion à la fable de la Chimere. Mem. Vol. VII. 77. 78.

CRAIG. Auteur du Traité intitulé Philosophiæ Christianæ principia mathematica: Absurdité de son raisonnement au sujet de Ia fin du monde. Mem. Vol. VI.

186. 187.

CRAINTE. Divinité du Paganisme dont les Lacédémoniens avoient placé le temple auprès du tribunal des Ephores. Hift. Vol. IX. 13. Distinguée dans Hésiode, de la Peur. Ibid. & de la Terreur. 13. 14. Voyez PEUR.

CRASSIPES, gendre de Cicéron, dont Plutarque & Asconius n'ont point parlé. Mem. Vol. I.

371.

CRASSUS. Eclaircissements fur les villes qu'il traversa dans son expédition d'Aquitaine. Hift. Vol. V. 290. & Juiv. Il est comparé par Plutarque à un athlete de reserve. Mem. Vol. 1. 246. Remarques de M. SECOUSSE fur la vie de ce Romain, écrite par le même Historien; fur les circonstances de sa réconciliation avec Pompée, &c. Hift. Vol. VII. 127. & Juiv. fur fon expédition contre les Parthes, &c. 1 3 2. & fuiv. fur une réponse de Caton au fujet du luxe de Crassus. 135. 136. sur ce qui arriva lorsqu'Orodes reçut de la part de Surena, la tête de ce Général. Mem. Vol. II. 215. 216.

CRATE, ou CRATHIS. Riviére de l'Italie, dont les eaux rendoient ceux qui en bûvoient. plus blancs & d'une complexion plus foible. Mem. Vol. 1X. 164.

CRATER. Espéce de vase en usage chez les Romains. Hift. Vol. I.

137.

CRATÈS, Poëte Musicien Grec. Confondu mal - à - propos par Meursius avec Cratès le Philofophe Cynique. Mem. Vol. X. 280.

CRATÈS, Philosophe Cynique. Auteur d'un hymne adressé à la Frugalité, cité par l'Empereur Julien. Mem. Vol. X. 280.

281. & d'un autre ouv rage intitule Her Savuarav. Hill. Vol. V.

228. 229.

CRATES, Grammairien, Introduit à Rome l'ulage de la Grammaire, &c. Hift. Vol. VII. 197.

CRENAN. Vojez GRANNONE. CRESPHONTE. Un des descendants d'Hercule, & Roy de Messenie. Mem. Vol. III. 401.

CRESSA, village bâti fur les ruines de Cirrha, & qui subliste encore. Hift. Vol. V. 66.

CRETE. Reçoit ses loix de Minos I. Hift. Vol. III. 50. Mem. Vol. VI. 103. 104. dont elle veut faire passer le tombeau pour celuy de Jupiter. Hift. Vol. 111.50.51. Mem. Vol. VII. 10. 11. Ses habitants se vantent à tort d'avoir inventé le culte des Dieux. Mem. Vol. VII. 12. Ils font appellez Kingoi par plufigures Auteurs, Mem. Vol. III. 166. & choisis par Apollon pour Prêtres de son temple de Delphes Ibid. Item pag. 168. 169. Leur culte envers les Deeffes-Meres. Mem. Vol. VII. 45. 46. & pour une Divinité appellee Britomartis. Mem. Vol. IX. 181. Dedale leur bâtit un labyrinthe. 182. Ils avoient dans leurs repas publics, une table pour les voyageurs. Higt. Vol. 111. 17.

CRETHÉUS, de la race des E'olides. Batit la ville d'Iolchos: Epouse Tyro fille de Salmonée: Laisse la couronne à Eson son

fils, &c. Mem. Vol. IX. 60. CREUGAS. Athlete fameux pour avoir esté couronné quoyque mort & vaincu. Mem. Vol. I.

266. 267.

CREUSET. Employé par les Monetaires anciens & modernes, seulement à fondre les métaux pour les jetter en lingots: Méprise de quelques Antiquaires sur cette matiere. Hist. Vol. III. 221. 222.

CRINAGORAS, ancien Poëte Grec inconnu à Vossius, Mem.

Vol. 11. 283.

CRIOBOLE. Sacrifice d'un bélier offert en l'honneur d'Atys, & adjoûté ordinairement aux Tauroboles. Mem. Vol. 11. 480.

& 506. 507.

CRISPUS (Flavius-Julius) Céfar. Mem. Vol. 11. 590. 6 594. Erreur des Auteurs qui prétendent que sa mere n'estoit qu'une concubine de Constantin. Ibid. 597. er fuiv. Heft accuse faussement par Maximiana - Fausta, d'avoir voulu souiller la couche de son pere. 599. qui le fait mourir. Ibid. 605. Raison pour laquelle des médailles du jeune Licinius semblent luy donner quelque preseance sur Crispus & fur son frere Constantin. Ibid. 609. 610.

CRISSA, ville confondue malà-propos avec celle de Delphes par le Scholiaste de Pindare, &c. Mem. Vel. 111. 157. 158. Differtation de M. DE VALOIS

Filij

pour prouver que cette ville estoit disserente de celle de Cirrha. Hift. Vol. V. 62. & Suiv. Autre dissertation de M. l'Abbé GÉDOYN, pour prouver que ces deux villes n'ont pas esté distinguées même avant Homére. 67. & suiv. Histoire de la guerre sacrée entreprise contre ses habitants, par M. DE VA-LOIS. Mem. Vol. VII. 201. & fuiv. Ils font un grand commerce avec les étrangers. 203. Oppriment leurs voisins & les pelerins qui alloient à Delphes. 203. 204. dont ils pillent le temple, &c. 204. 205. La guerre leur est déclarée par ordre de l'Oracle. 205. 206. Leurs troupes font mises en fuite, &c. 209. Ils soutiennent un siège de dix ans. 210. 211. Item pp. 217. & 219. 220. La peste cause la mortalité & la défertion dans le camp des affiégeants. Ibid. 211. qui sont secourus par Nebrus, &c. 213. 214. empoisonnent les eaux de la ville. 214. & prennent la place d'assaut, &c. 214. & Suite de cette guerre. 216. & Juiv. Les Crifféens perdent Cirrha leur port de mer. 219. & Suiv. Ceux qui échappent au fer & aux flammes, se retranchent dans les montagnes, où ils sont forcez, &c. 219. 6 Juiv.

CRITIAS, l'un des trente Tyrans d'Athenes. Erreur de Vossius qui distingue ses Poesies citées par Plutarque, d'avec celles dont Athénée fait mention: Ce Poëte est comparé à Ovide par M. l'Abbé S O U C H AY, &c. Mem. Vol. VII. 377. & porte un mauvais jugement du caractère d'Archiloque. Mem. Vol. X. 45.

CRITIAS Néfortès, ancien Statuaire Grec. Erreur de Pline, qui fait deux perfonnages du même nom: Il estoit dissérent d'un autre Critias de même pays & de même prosession. Mem.

Vol. 1X. 189. 190.

CRITIQUE. Ses régles pour le rétablissement des textes altérez, avec quelques exemples qui en découvrent l'usage, par M. FOURMONT. Hift. Vol. V. 70. & suiv. Essais de Critique fur la sidélité de l'Histoire.

Voyez HISTOIRE.

CROCODILE. Description de cet animal, adoré dans quelques cantons de l'Egypte, apprivoisé & nourri par les Prêtres. Mem. Vol. IX. 24. 25. ami du roitelet. 25. ennemi du Dauphin. 26. 27. détruit avec soin par les Tentyrites. 27. endormi avec certaines plantes. Ibid. Ses œufs cassez par l'ichneumon. 28. Origine du culte qui luy estoit rendu par certains peuples. 27. 28. qui le prenoient pour le symbole de la Divinité. Mem. Vol. III. 91. Haine que d'autres avoient pour cet animal. Ibid. 129. qu'ils prenoient pour

Ie symbole de Typhon. Mem. Vel. 111, 129, 130.

CRŒSUS, Roy de Lydie. Sa naiffance. Mem. Vol. V. 317. L'origine de la famille rapportce a Gyges, par quelques Auteurs, & à un fils d'Hercule & d'Omphale, par quelques autres. Ibid. 257. cr 296. Conduit du secours à son pere contre les Cariens. Ibid. 271. Mem. Vol. 1X. 128. 129. Eclaircifsements sur la premiere année de son regne, & sur son entrevûe avec Solon. Mem. Vol. V. 275. 276. Il donne de grandes sommes aux Lacédémoniens, pour embellir le temple d'Apollon. Mem. Vel. VII. 297. 298. Engage la pluspart des Grecs à se joindre à luy contre Cyrus: Cette (poque mal rapportée par quelques Auteurs. Mem. Vol. X. 4. 5. Remarques de M. FRERET sur la bataille de Thymbree, &c. M.m. Val. VI. 532. & Juiv. Troupes dont l'armée de Crœsus estoit composée: Mouvements qu'il seur fait faire en marchant contre l'ennemi. < 3 6. & Juiv. qu'il attaque de trois cotez. 542. La cavalerie de ses deux ailes est mise en déroute. 542. & suiv. Son centre attaqué de tous côtez, ne peut estre rompu. 544. 545. Les troupes qui le composent, s'engagent au service de Cyrus, &c. 545. & Juiv. II est fait prisonnier par le vainqueur: Epoque de cette défaite fixee à l'an 545, avant l'Ere Chrestienne: Erreur de Xénophon sur cette matière. Mem. Vel. V. 317. Mem. Vel. VII. 451. & 454. & suiv. Reproche à Apollon de l'avoir trompé, & luy envoye les chames dont il avoit esté charge, & Mem. Vel. IV. 404. Mem. Vel. VII. 267.

CROISSANTS. Espéce de boucles particulières aux Patriciens & aux Sénateurs Romains: Fausses observations de Plutarque sur leur usage. Mem. Vol. 1V. 262.

263.

CROTON, ancien Héros qu'Hercule tua involontairement, & dont le nom fut donné à la ville de Crotone. Hift. Vol. I. 236.

237.

CROTONE, aujourd'huy Cortona. ville sur le golphe de Tarente. Explication de ses médailles par M. DE BOZE: Elles font toutes en argent ou en or. Hist. Vol. I. 235. Aucune n'a esté frappée en l'honneur des Empereurs Romains. Ibid. Cette ville est fondée par Myscellus, sur la fin de la XVII.º Olympiade. 236. à l'endroit où Hercule avoit bâti le tombeau de Croton. 237. Culte des Crotoniates envers Junon-Lacinia. Ibid. Item Mem. Vol. IV. 526. & envers Jupiter O'uceros. Mom. Vol. I. 56. Nom de leurs plus illustres Athletes. Hist. Vol. I. 238. Mom. Vol. 1 V. 525.

Erreur d'Erizzo qui confond les médailles Contorniates avec celles de Crotone. Hist. Vol. V. 287. Fameuse défaite des Crotoniates par les Locriens, attribuée aux Dioscures. Hist. Vol. I. 231. Ils donnent afyle à cinq cens Sybarites. Mem. Vol. IX. 165. Leurs Ambassadeurs massacrez par la même nation. 166. à laquelle la guerre est déclarée. 167. Stratagème dont l'athlete Milon leur Général se sert pour jetter le desordre dans l'armée des Sybarites. Mem. Vol. V. 150. Mem. Vol. IX. 167. dont la République est détruite, &c. 168. & 171. Autres éclaircissements sur la ville de Crotone, & fur son terroir. Mem. Vol. IV. 527. 528.

CRUQUIUS, Commentateur d'Horace. Sa fausse leçon du mot Archiacis, &c. Hist. Vol.

III. 142. & Suiv.

CRUSER (Herman) Réfutation des Auteurs qui luy attribuent une version des Opuscules de Plutarque. Mem. Vol. VIII. 49. & suiv.

CRUSIUS (Jean) Couronné Poëte Iauréat à Strasbourg, &c. Mem.

Vol. X. 517.518.

CRUSIUS (Martin) Fable inferée dans fa *Turco-Grece*, au fujet du Phare d'Alexandrie. *Mem.* Vol. VI. 581.

CRUSTUMERIENS. Ligue de ce peuple avec les Sabins contre

Romulus, supposée sans sondement par Plutarque, &c. Hist. Vol. VII. 121.122.

CRUSTUMINE. Nom d'une Tribu rustique des Romains.

Mem. Vol. IV. 73.

CTESIAS. Médecin d'Artaxerxès-Mnemon, dont il se concilie la faveur. Mem. Vol. V. 350. Auteur d'une histoire de Perse. 350.351. & d'une description de l'Inde, qui luy acquiert la réputation d'Historien fabuleux. 351. Son autorité pour l'ancienne Histoire, n'est pas détruite, felon quelques - uns, par le jugement que Plutarque porte de luy. 351.352. ni parce qu'il a esté abandonné par les Anciens, dans les faits qui regardent la physique. 352. Mem. Vol. VI. 175. & 179. Copié par Platon, par Xenophon, &c. Mem. Vol. V. 352. & Suiv. Ses ouvrages confervez en abrégé par Diodore de Sicile & par Photius. 354. Méprise de cet Historien sur l'époque de Ninus. Mem. Vol. III. 355. 356. Il place, contre l'autorité de plusieurs Ecrivains, Ninive sur l'Euphrate. Ibid. 360. & fait monter à un million sept cens trente-un mille combattants, la feconde armée que Ninus mit fur pied contre les Bactriens, &c. 361. 362. Eclaircissements fur quelques endroits de son histoire d'Assyrie, qui regardent le caractère & l'histoire

233

de Semiramis. Ibid. 365.367. 375. & la vie de la Reine Zarine. Mem. Vol. 11. 73. er 83. Son autorité mile par quelquesuns, au-deffous de celle d'Hérodote, &c. Mom. Vol. VI. 79. Il se trouve en contradiction avec plusieurs Auteurs, touchant la durée de l'Empire d'Affyrie. Ibid. 99. touchant le nom des Rois Medes, &c. 100. & fair. & au sujet de la naissance de Cyrus. Ibidem 407. & Suiv. Fausse citation que Pline sait de cet E'crivain. Mem. Vol. VII. 78. qui est concilié avec Xenophon touchant l'epoque de la conquête de l'Egypte par les Pertes. Ibid. 442.

CTESIBIUS. Invente, felon Pline, les machines hydrauliques & pneumatiques. Mem. Vol. IV.

156.

Cuábo, fleuve dans le royaume de Quiloa. Est le fleuve Raptus, & non pas le fleuve Zebée, (Astapus des Anciens,) &c. comme l'ont avancé quelques Géographes. Hift. Vol. VII. 83.84.

CUER d'amour épris (Le livre du) Ancien Roman en profe & en vers. Notice de cet ouvrage. Mem. Vol. VIII. 592. 593.

CUIRASSE. Dissertation de M. l'Abbé DE VERTOT, pour montrer la dissérence des Cuirasses & des cottes d'armes. Les Cuirasses estoient de trois sortes chez les Grecs & les Romains.

Tome XI.

Hift. Vol. 111. 292. On cu faitoit de lin, qui estoient à l'épreuve des traits. 292. 293. Celles de cuir, appellées pestoralia Coria. 293. Celles de ser estoient les plus ordinaires: Elles n'estoient d'abord que des plaques, ausquelles on substitua des lames du même métal, &c. 293. És suiv. Cuirasse antique représentée par Polygnote. Mem. Vol. VI. 449. É 451.

CULTER EXCORIATORIUS.
Couteau refervé à écorcher les victimes, & différent de ceux avec lesquels on les égorgeoit, &c. Hift. Vol. III. 225. & 228.

229.

CUPER (Gisbert) Bourgmestre de Deventer. Honoraire - Etranger en 1715. Hist. Vol. I. 28. Sa mort en 1716. Ibidem 34. Son éloge historique par M. DE BOZE. Hist. Vol. III. Ivij. & suiv.

CUPIDONS multipliez par les Anciens jusqu'au nombre de treize: Origine de chacun d'eux. Mem. Vol. VII. 24. & Juiv. Vovez

AMOUR.

CURIACES. Leur combat avec les Horaces, imité de l'histoire Grecque, selon quelques-uns, &c. Mem. Vol. VI. 27. 28. Autres réflexions sur cette matière. Ibid. 69. 70.

CURIES, ou Quartiers de la ville de Rome, fixez par Romulus au nombre de dix pour chaque Tribu. Mem. Vol. I. 75. 76.

, Gg

Recurent leurs noms des plus illustres Sabines, ou des plus anciennes familles Romaines. Mem. Vol. 1. 76. 77. Comitia Curiata, sens de ce terme. Ibid. 82. Ces Comices se tenoient dans la grande place, &c. 83. Les Curies estoient aussi le lieu où le Sénat avoit accoûtumé de s'assembler, ou d'autres lieux destinez aux cérémonies de la religion, & comme autant de paroisses. 84.85. Chaque Curie avoit ses magistrats particuliers, & participoit aux honneurs civils & militaires. Mem. Vol. IV.

Ourions. Prêtres inflituez par Romulus, chargez du foin des fêtes & des facrifices particuliers à chaque Curie: Ils estoient choisis par le Peuple. Mem. Vol. I. 85. 86. Mem. Vol. IV. 92.

& 573.

CURIOSOLITES. Anciens peuples de l'Armorique: Leur ville capitale prise sans fondement pour Quimper: Mémoire sur les vestiges d'antiquité que l'on trouve au village de Corseust près Dinan, & qui peuvent prouver que c'estoit autresois la ville des Curiosolites. Hist.

CURNE DE SAINTE-PALAYE (Jean-Baptisse DE LA) Associé en 1724. Hist. Vol. V. 11. Ses Remarques sur la vie de Romulus par Plutarque. Hist. Vol. VII. 114. & sur. sur un

manuscrit contenant la vie de Charlemagne. Ibid. 280. & fuiv. fur quelques chapitres du fecond Livre de la premiére Décade de Tite-Live. Mem. Vol. VIII. 363. & fuiv. Ses Mémoires concernant la vie & les ouvrages de Rigord & de Guillaume le Breton. Ibid. 5 28. & Juiv. concernant les ouvrages & la vie de Glaber, historien du temps de Robert & de Henri I. Ibid. 549. & Suiv. Sur la vie & les ouvrages de Guillaume de Nangis & de ses continuateurs. Ibid. 560. & Juiv. fur la Chronique de Morigny, & fur les Auteurs qui l'ont composée. Mem. Vol. X. 541. & Suiv. fur la vie du Moine Helgaud, fur l'Epitome de la vie du Roy Robert, & fur trois fragments imprimez à la suite de cette Epitome, dans la collection des Historiens de France. Ibid. 553. Efuiv. fur deux ouvrages historiques concernant Louis VII. &c. Ibid. 563. & Suiv. & Sur la vie de Froissard. Ibid. 664. & fuiv.

CURTIUS. Se dévoue pour le falut de Rome. Remarques fur cet événement. Mem. Vol. IV. 267. Mem. Vol. VI. 18. 27,

46. 68. 69.

CYATHE. Mefure des Romains, qui estoit par rapport au setier, ce que seur as estoit à la livre: Noms & division de ses parties. Hist. Vol. I. 136. & Suiv.

Opposition de Galien & de Fannius sur la quantité des drachmes d'huile ou de vin qu'elle contenoit. Mem. Vel. VIII. 379. 380. Item 382. 383.

CYAXARE I. fils de Phraortes, pere d'Astrage, Roy des Medes. Devient tributaire de Madvès Roy des Scythes, &c. Mem. Vol. II. 69. 671.72. Se retablit sur le trone, après avoir égorgé Marmarès. 72. Heureux succès de ses armes contre les Saces. 73. 74. & contre les Affvriens & les Scythes, &c. Mem. Vol. V. 348. Item pag. 402. & Juiv. Est confondu par Diodore de Sicile, avec Dejocès fon aieul. Ibid. 359. Quelques Scythes refugiez dans fa Cour, luy font manger de la chair humaine, & se retirent en Lydie: Rupture entre les Lydiens & les Medes, &c. Ibid. 270. 271.

CYAXARE II. fils d'Astyages, & le même que Darius, suivant plusieurs Auteurs. Mem. Vol. VI. 417. & suiv. 422. & suiv. N'est qu'un personnage supposé par Xenophon, selon d'autres E'crivains. Mem. Vol. VII. 458. & suiv. 462. & suiv. 472.

& Suiv.

CYBÉLE, fille de Méon & de Dindyme, selon les Phrygiens. Exposée par son pere sur le mont Cybelus: Persectionne la Musique: La mort d'Atys la jette dans le desespoir, &c.

M.m. Vol. V. 231. 232. Leurs fetes établies sur le modèle de celles d'Is. Ibid. 311. Explication d'une Inscription antique, contenant toutes les particularitez des Tauroholes offerts à cette Deesse: Par M. DE BOZE. Mem. Vol. 11. 475. & fuiv. Elle estoit la même qu'Ops & que Rhée, suivant quelques Mythologistes. Ibid. 481. ou que l'Astarté des Syriens. Mem. Vol. VII. 46. N'estoit pas comptée chez les Romains parmi les Divinitez majeures. Mem. Vol. II.483.484. Quelques-uns de ses Prêtres se rendoient Eunuques, quoyque la licence des autres leur ait attiré le surnom de Gallantes. Ibid. 491. 492. Mom. Vol. IV. 324. Sa statue demandée aux Phrygiens par les Ambassadeurs de Rome: Accordée à condition qu'elle ne sera donnée qu'au plus sage des Romains: Remise à Scipion Nafica: Méprile de S. Augustin fur cette matière. Hist. Vol. III. 167. Son temple bâti fur le Vatican: Son Grand - Pontife estoit très-méprisé dans Rome. Mem. Vol. 11. 494. Hift. Vol. III. 168. où Antonin met en vogue le culte de cette Déesse. Mem. Vol. II. 484. 485. qui de Rome s'introduit dans les Gaules. Hift. Vol. III. 297. Espéce de mitre à la Phrygienne, avec laquelle elle estoit représentée dans les monuments

Ggij

antiques: Mem. Vol. II. 495. 496. L'aiguille dont ses Prêtres se servent pour coëster sa statue, passe pour miraculeuse. Mem. Vol. IV. 230. Jeune de dix jours nécessaire à ceux qui voufoient estre initiez dans ses mysteres. Ibid. 31. Autre Inscription taurobolique découverte à l'Hermitage près de Tain, expliquée par M. Mo-REAU DE MAUTOUR. Hift. Vol. V. 294. & Suiv. Remarques de M. l'Abbé BANIER fur les Bétyles & fur les statues de Cybéle. Ibid. 241. & suiv.

CYBER. Poëte lauréat du Roy d'Angleterre. Mem. Vol. X.

523.

CYCEON. Espèce de biére usitée chez les Anciens. Mom. Vol.

IV. 31. 32.

CYCLE Solaire, Cycle Lunaire. Leur définition. Hift. Vol. I. 181. Cycles de 4. de 8. & de 19. ans, en usage chez les Grecs. Mem. Vol. I. 12. Cycles de 12. de 60. & de 180. ans, en usage chez les Chinois. Ibid. 18.

CYCLOPES, fils de Cœlus, fuivant quelques Mythologues. Hift. Vol. III. 3. Ne peuvent avoir eu la hauteur démesurée qu'on leur a attribuée. Ibid. 173.

CYCNUS. Nom commun à trois Héros, dont l'un estoit fils de Neptune, l'autre fils de Mars, & le troisiéme fils d'Apollon. Mem. Vol. V. 213. 214.

CYDON, capitale de l'Isle de

Crete, auparavant appellée Apollonie: Fondée par Minos: Embellie par Cydon, arriérepetit-fils de ce Prince, qui luy donne fon nom. Hift. Vol. III. 50. Elle donne le fien aux coins (mala Cydonia) Mem. Vol. III. 41.

CYGNES. Question naturelle & critique, sçavoir pourquoy les Cygnes qui chantoient autrefois si bien, chantent si mal aujourd'huy, par M. MORIN. Mem. Vol. V. 207. & suiv. Ils accompagnoient en chantant les Prêtres Hyperboréens dans leurs processions en l'honneur d'Apollon, &c. 211.212. Mem. Vol. VII. 146.

CYLLENIENS (Monts) Leur description, &c. High. Vol. VII.

353.

CYMBALE. Instrument de Musique en usage chez les Anciens: Sa description. Mem. Vol. V.

CYNAITHIENS. Peuple d'Arcadie, qui se rendit fameux par sa sérocité. Mem. Vel. V. 136.

6 138.

CYNETHUS, Poëte Grec qui vivoit en la LXIX.º Olympiade, & auteur, suivant quesquesuns, de l'hymne en l'honneur d'Apollon, attribué à Homére. Mem. Vol. 111. 378.

CYNOCEPHALES. Animaux qui, felon quelques-uns, ne font autres que les gros finges d'Afrique. Mem. Vol. V. 105. & adorez des Hermopolitains. Al.m. Vol. IX. 32.

CYPSELE, Tyran de Corinthe. Eclaricissements sur l'opoque de son regne: Envoye en L'pire une colonie qui s'empare d'Ambracie, &c. Mem. Vol. VII. 169. & jaiv. Mem. Vol. VIII. 249. Costre des Cypselides: Estoit un des plus anciens monuments de la Grece: Remarques sur quelques-uns de ses bas-reliefs, &c. Mem. Vol. VII. 292. 294. 295. 317. & 327.

CYRENE. Histoire de cette ville, par M. HARDION. Mem. Val. III. 391. Elle a esté fondée par Battus. 392. Ses habitants se rendent célebres dans les courses des chars. 393. Différentes traditions sur les motifs qui engagérent Battus à fonder cette ville, & sur la manière dont il la fonda. 410. Environs de Cyrene fameux par plusseurs pétrifications. Hist. Vol. VII. 224.

CYRENE. Nymphe aimée d'Apol-Ion, & mere d'Aristée. *Mem.* Vol. II. 44. 45. *Mem. Vol.* VI.

569.

CYROPÉDIE. Differtation de M. l'Abbé FRAGUIER fur la Cyropédie de Xénophon. Histoire de Cyrus écrite diverfement par les anciens Auteurs. Mem. Vol. II. 47. 48. Celle de Xénophon abandonnée par Cicéron & par plusieurs Critiques célébres, quoyque défen-

due par d'autres. 48. 49. Ce qu'il y a d'historique dans la Cyropedie, n'y fert que d'occasion d'étaler des préceptes de la Morale. 50. Autres rehexions pour prouver que cet ouvrage n'est qu'un roman de vertu. 51. 52. Il fournit a l'Auteur l'occasion de décrier les Perses modernes qu'il n'aimoit pas. 52. & de renfermer dans son livre toute la morale de Socrate. 52. & suiv. comme Platon l'a renfermée dans son Dialogue de la République. 55. & Juiv. Parallele des endroits des Mémoires de Socrate écrits par Xénophon. & mis de nouveau en œuvre dans la Cyropedie. 63. & Suiv.

Réflexions fur la Cyropédie & fur l'histoire de Cyrus, par M. l'Abbé BANIER: Auteurs célebres qui ont traité la Cyro. pédie de roman. Mem. Vol. VI. 400. & Juiv. abandonnez en cela par d'illustres Critiques. 402. Xénophon a eu deux objets dans la Cyropédie, celuy d'écrire l'histoire de Cyrus; & pour objet principal, celuy d'apprendre aux Princes l'art de regner. 402. 403. & d'opposer à l'idée de la République de Platon, celle d'un Etat monarchique. 403. Il choisit pour modéles Cyrus Prince accompli, & Agefilaüs Prince trèsmoderé, sans que les réflexions dont il accompagne les faits historiques, détruisent le fond.

G g iij

238

de l'histoire. Mem. Vol. VI. 403. Le discredit de la Cyropedie attribue au goût des Grecs pour les fables, dont Hérodote avoit rempli fon histoire. 403. 404. Xenophon estoit, comme fcavant, & comme guerrier qui avoit fait des campagnes en Perse, mieux en état qu'aucun autre d'écrire l'histoire de Cyrus. 405. & la sincérité avec laquelle il a écrit l'expédition du jeune Cyrus, forme un préjugé favorable à la Cyropédie. 406. qui est, selon M. l'Abbé BANIER, plus suivie, plus naturelle & plus conforme à l'Ecriture que ce que les autres Historiens ont dit de Cyrus.

406. & Juiv. Observations de M. FRERET fur la Cyropédie de Xénophon: Ceux qui traitent cet ouvrage de Roman, ont esté entraînez par l'autorité d'Hérodote, qui a suivi une tradition différente, quoyque moins vraysemblable. Mem. Vol. IV. 588. 589. par celle de Platon mal expliqué. 5 go. & par celle de Ciceron qui accuse Xénophon avec fondement, d'avoir trop donné à l'imagination. 591. 592. Les critiques n'attaquent pas l'exactitude de Xénophon touchant Ia fituation des peuples, & la nature des pays qu'il a traversez. 592. & Juiv. Observations sur les Nations dont il est fait mention dans la Cyropédie: sur les

Chaldéens. 594. fur les Indiens. 595. & fuiv. fur les Hyrcaniens. 604. & Juiv. fur la Bactriane. 606. & fuiv. fur les Saques & fur les Cadufiens. Mem. Vol. VII. 428. & fuiv. fur l'étendue de l'Empire de Cyrus. 440. & fuiv. Observations fur la certitude des faits rapportez dans la Cyropédie, dont l'exactitude ne répond pas, selon M. Fre-RET, à celle du détail géographique du même ouvrage. 447. 448. Sa Chronologie ne contient aucune date qui puisse lier l'histoire de Cyrus avec celle des Princes contemporains. 449. & fuiv. Revolte du même conquérant contre son grand-pere Astyage, supprimée par Xénophon, pour éloigner de son héros tout ce qui pouvoit noircir fon caractère. 456. quoyqu'elle fût attestée par tous les autres Historiens. 457. Le Cyaxare de Xénophon adopté par un grand nombre de Critiques modernes, pour concilier la Cyropédie avec l'Ecriture, n'est qu'un personnage supposé.458. Er luiv. & bien loin que ces deux livres soient conformes, ils renferment, selon M. FRERET, des oppositions formelles. 4.61. & suiv. Les Ecrivains ecclésiastiques qui ont adopté la Cyropédie, ne sçauroient luy donner aucune autorité. 480. La guerre des Perfes où Xénophon raconte que les villes de Larissa

& de Mespila furent détruites, est la même que la revolte de Cyrus contre Astyage. 480. &

fuiv.

CYRUS. Epoque de sa naissance. Mem. Vol. V. 379. Faux raisonnement attribué à Platon, sur l'éducation de ce Prince. Mem. Vol. IV. 590. Estoit, par sa mere, Juif d'origine, selon quelques Auteurs, &c. Mem. Vol. V 1. 408.

Remarques sur la bataille donnée à Thymbree entre son armée & celle de Crœsus, par M. FRERET. Mem. Vol. VI. 532. ¿fuiv. Il fait une marche forcée de quinze jours, pour aller au devant des ennemis. 535. Disposition de son armée, exc. 537. Prévient ses Officiers sur les desseins & sur l'attaque de Crœfus, &c. 541. Ses chariots arretent & rompent la cavalerie Lydienne. 542. 543. Son aîle gauche combat avec un pareil luccès. 543. 544. Son infanterie est mise en desordre : Il ne peut forcer le centre de l'armée ennemie: Prend à son fervice les Egyptiens qui le formoient, &c. 544. 545. Se rend maître de la ville de Sardis, & mene Crœsus en captivité. Mem. Vol. V. 274. 275. & 317. N'est pas le premier conquérant qui ait porté ses armes en Orient. Mem. Vol. 111. 358. Défend aux Perses de faire plus d'un repas. Mem. Vol. IV. 36.

Etablit des Tyrans dans les provinces conquises de la Grece. Mem. Vel. 1X. 129.130. & des courriers dans tout fon Empire. Mem. Vol. VI. 423. Change d'humeur avec ses courtisans, après la conquete de Babylone. 424. Commence à élever les Eunuques aux premiéres dignitez de l'Empire. 425. Ditterentes traditions fur fa mort. Mem. Vol. 11. 72. Mem. Vol. VI. 101. & 408. & Juiv. Mem. Vol. VII. 453. & 455. Voye CYROPÉDIE.

CYRUS le Jeune. Epoque de son expédition contre Artaxerxès. Mem. Vol. VII. 484. Cette expédition écrite par Xénophon, suivant les régles les plus sévéres de l'histoire. Mem. Vol.

V 1. 405. 406.

CYRUS. Nom de fleuve. Mem.

Vol. VIII. 355.

CYRUS, Poete. Explication d'une de ses épigrammes. Mem. Vol. VI. 293.

CYTHERON. Aimé de Tifiphone. & étouffé, à cause de son refus, par un serpent détaché de la tête de cette Furie. Nem. Vol. V.50.

ACES. Défaits plusieurs fois par Trajan: Distinguez des Getes par Dion. Mem. Vol. II. 300. 301. Faute de Rhodomannus, qui les confond avec les Dranges. Mom. Vol. 111. 358 ...

DACIER (André) Secretaire perpetuel & Treforier de l'Académie Françoise, Garde des livres du Cabinet du Roy, &c. De celle des Inscriptions. Hist. Vol. 1.7. Pensionnaire en 1701. Ibid. 20. Directeur en 1717. Ibidem 36. Sa mort en 1722. Hift. Vol. V. 10. Son éloge historique par M. DE BOZE. Ibid. 412. & Suiv. Ses Differtations fur la Satire, &c. Mem. **V**ol. 11. 199. & fuiv. & fur le Chœur de l'Œdipe de Sophocle, &c. Hift. Vol. 111. 108. ¿ suiv. Remarques sur quelques endroits de sa traduction de Plutarque, &c. Hift. Vol. VII. 141. 142. 148. 153. Mem. Vol. VIII. 244. 245. Mem. Vol. X. 186. 288. & de ses notes fur Horace. Mem. Vol. VI. 315.

DACIER. Voyez FEVRE (Madame

LÉ)

DACTYLES-IDÉENS. Découvrent que le fer est fusible: E'poque de leur établissement fur le mont Ida. Mem. Vol. V. 311. Mem. Vol. X. 256.

DAES, Peuples de la Haute Asie, assujettis par Ninus. Mem. Vol.

III. 357.

DAGOBERT I. fils de Clotaire II. Emporte sur Aribert son frere, presque toute la succession de son pere. Mem. Vol. IV. 685. & 705. Mem. Vol. VI. 704. & suiv. Approuve S. Eloy de n'avoir pas voulu jurer en Iuy prêtant ferment de fidélité. Mem. Vol. II. 709. Réflexions fur la cession qu'il fit, de son vivant, du royaume d'Austrasse en faveur de Sigebert. Mem. Vol. VI. 708. & sur le partage qu'il fit de se Etats entre ses deux fils. Mcm. Vol. VII. 482. 483. Sa mort. Mem. Vol. VI. 710.

DAGOBERT II. fils de Sigebert III. Envoyé furtivement hors du Royaume par son Maire Grimoalde, qui suy substitue son fils. Mem. Vol. IV. 708. Mem. Vol. VI. 712. Est rétabli dans ses Etats. Mem. Vol. VI. 719. Meurt soupçonné d'avoir esté empoisonné. 720.

DAGOBERT III. fils de Childebert III. Courte durée de fon regne. Mem. Vol. VI. 721.

722.

DAIMOGORGON. Nom donné par un Scholiaste de Stace, au Dieu du Ciel, de la Terre & des Enfers, & existant avant le cahos. Hist. Vol. III. 2.

DALECHAMP. Traduit mal le Oliu du poëme de Sosicrate, qui portoit ce nom. Hist. Vol. VII.

109.

DALÉ (M. VAN-) Nie sans sondement la manière dont se fit la première découverte de l'Oracle de Delphes, rapportée par Diodore de Sicile. Mem. Vol. III. 142. & attribue avec aussi peu de solidité, l'enthousiasme de la Pythie à des aromates,

dont

dont on luy faifoit prendre la fumce. Ibid. 181. S.c.

DAMAGETUS. Poète Grec inconnu à Vollius. Alem. I el.

11. 283.

DAMIETTE. Appellee par les Grecs Pelufe, dans Josephe Abarim, par les Egyptiens ville de Typhon, & par les Juifs ville de Python. Mem. Vol. 111. 125.

DAMOSTRATUS. Poëte Grec dont il n'est pas fait mention dans l'Anthologie imprimée, & dont il v a quelques piéces dans l'Anthologie manuscrite de la Bibliotheque du Roy. Mem. Vel. 11. 283.

DAMES. Elpice de jeu en usage chez les Romains, & différent du jeu des Dames des Moderne: High. Vol. I. 123. 124.

DANAÉ. Réfutation d'Héfychius qui a avancé que la fable de Danaé a esté inconnue à Homere. Mem. Vol. III. 65.

DANAÜS, Roy d'Argos, pille le temple de Delphes. Hift. Vol. III. 80. Epoque de son regne. Mom. Vel. V. 311.

Danchet (Antoine) de l'Académie Françoise. Eleve en 1705. Hist. Vol. I. 31. Associé en 1706. Ibid. 32. Vétéran en

1713. Ibid. 33.

DANIEL. Si le Balthafar de ce Prophete est le même que le Cyaxare de Xénophon. Mem. Vol. VI. 413. & Suiv. Mem. Vol. VII. 461. & Suiv. Tome XI.

DANIEL (Le Pere) Soutient que la forme du gouvernement a varié sous les trois races: Retutation de son sentiment. Mem. Vel. IV. 672. & Juiv. Rapporte mal l'époque du facre de Charles VIII. Mem. Vol. VIII. 709. & fair.

DANSE. Memoires de M. Bu-RETTE pour fervir à l'histoire de la Danse: Auteurs qui ont traité le même sujet : Jugement de leurs ouvrages. Mem. Vol. I. 93. & suiv. Excellence de cet exercice: Il donne au corps les dispositions les plus convenables pour mieux réussir à tous les autres. 99. 100. Il est appellé par Simonide, une poësie muette, &c. 100. Son origine est aussi ancienne que le monde même: La Danse ne se perfeclionne que peu à peu: Est unie étroitement avec la Musique, & introduite dans les cérémonies religieuses: Contribue à perfectionner les arts militaires. 101. & fuir. Monuments qui nous restent des Danses des Hebreux. 102. er fuir. Dillerents sentiments sur l'origine de la Danse dans la Grece. 104. 💞 fuiv. Etat de cet exercice du temps d'Homère. 106. & suiv. Item p. 156. Platon la regarde comme un exercice qui intéresse le gouvernement : Abrégé de tout ce qu'il enseigne sur cette matiére. Ibid. 108. & suiv. Socrate l'apprend dans un âge

. II h

avancé. 112. Aristote ne la regarde que comme une imitation: Eclaircissements sur ce fujet, tirez de Plutarque. 112. 113. Corruption de cet exercice chez les Grecs. 114. 115. de qui les Romains l'ont emprunté, selon quelques - uns. 1 16. d'autres disent qu'ils l'ont appris des Toscans. Mem. Vol. II. 207. Eclaircissements fur Ies masques des Danseurs, dans les Jeux Scéniques, &c. Mem. Vol. IV. 134. 140. 145. 6 fuiv. Mem. Vol. VIII. 209. Mem. Vol. X. 299. Lieu du théatre destiné à les exécuter. Mem. Vel. I. 145. 146. Dénombrement de plusieurs Danfes anciennes. Mem. Vol. VIII. 56.57. Nom de danseurs donné autrefois aux Poëtes. Mem. Vol. X. 282. & 303. 304.

Principales espéces de Danses: Leurs différentes divisions, &c. Mem. Vol. I. 117. 118. Danses sacrées chez les Grecs, &c. 118. & chez les Romains. 119. F.claircissements sur toutes leurs espéces: Danses militaires. 119. & Juiv. Mem. Vol. 111. 284. Danses théatrales executées par les Auteurs, qui chantoient en même temps leur rolle: Autres traits de conformité communs à toutes les Danses de théatre. M.m. Vol. I. 124. La Danse tragique avoit la dignité convenable à l'action que l'on représentoit. 124. 125. Danses comiques & satyriques très-indécentes. 125. Essay. La Danse des Pantomimes réunissoit le caractère de toutes les autres, & exprimoit par le simple geste, des choses que le discours eût à peine pû faire entendre: Recherches historiques sur l'origine & le progrès de cet exercice, &c. 127. Essay. Danses consacrées aux noces, aux festins, &c. 131. Essay. Item p. 345. Essay. DAPHNÉ. Essay la première

Prophetesse de Delphes, &c. Mem. Vol. IV. 174.

DAPHNIS. Examen de quelques difficultez sur le lieu de sa naisfance, par M. l'Abbé Goul-LEY. Hift. Vol. V. 91. & Suiv. Histoire du même Berger par M. HARDION: Erreur d'Heinsius qui place la scene de ses aventures proche de la ville d'Himere. Mem. Vol. VI. 459. 460. Daphnis passoit pour le fils de Mercure. 462. Il fut exposé par sa mere. 463. & nourri par des abeilles. Ibidem. Pan se charge de son éducation. 463. Les Muses achevent de luy donner le goût du chant & de la poësie. 464. Il invente le Poëme pastoral. Ibidem. & embrasse la profession de berger. 465. Matiére de ses poësies. 465. 466. Ses talents pour la chasse le mettent en liaison avec Diane. 466. Différentes traditions sur l'origine de ses malheurs. 467. & Juiv. Raisons qui ont engagé Ovide à luy donner le nom d'Ideus. 469. Meurt de langueur, & dans la fleur de fa jeunesse. 471.

DARDANUS. Mari de Chrysès, qui luy apporte pour dot le Palladium & l'image des grands Dieux: Il tue fon frere, se fauve dans la Samothrace, & y bàtit un temple, &c. Mem. Vol. IV. 175.

DARDANUS. Jeune homme d'Abydos aimé par Artemife, qui n'ayant pû le feduire, luy creva les yeux, & fit le fault de Leucade. Mem. Vol. IX. 142.

DARIUS le Mede. S'il est le même que Nabonide, ou Cyaxare II. Mem. Vol. VI. 417. & suiv. Mem. Vol. VII. 459. & suiv.

DARIUS, fils d'Hystaspe, Roy de Perse. Evénements arrivez dans la Carie sous son regne. Mem. Vol. IX. 131. 132.

DARIUS, dernier Roy de Perse. Alexandre justifié d'avoir resusé les offres que Darius luy sit de la moitié de son Empire. Mem. Vol. V. 426. & suiv.

DAVID. Si ce Prince s'est revêtu luy-même de l'Ephod qu'il demanda à Abiathar, ou s'il se contenta de prier ce grand-Pontise de l'approcher de luy, lorsqu'il consulteroit l'Oracle: Dissertation de M. PINARD sur cette matière. Hist. Vol. III. 102. & suiv. Remarques sur l'autel que David dressa d'Arre d'Ornan. Hift. 1 ol. VII. 16. 17.

DAVILA. Sincerité de cet Historien justifiée par le Duc d'Epernon, quoyqu'il eût lieu de s'en plaindre. Ahm. Vol. VI. 77. 78.

DAUPHIN. Poisson ennemi du Crocodile, auquel il donne la mort, quoyque plus soible que luy. Mem. Vol. IX. 26.

DAUPHIN. Nom que les Comtes d'Albon, Dauphins de Vienne, ont porté les premiers, & qui fut ensuite adopté par la maison de la Tour d'Auvergne. Mem.

Vol. VIII. 708.

DAUPHINÉ. Discours de M. LANCELOT fur les sept merveilles de cette province: Exageration avec laquelle quelques Auteurs en ont parlé, &c. Mem. Vol. VI. 756. & Juiv. La fontaine ardente passe sans fondement pour jetter des flammes, & pour avoir la propriété d'éteindre les flambeaux allumez, & d'allumer les flambeaux éteints. 758. 759. La tour sans venin n'est pas mortelle aux bêtes venimeuses, ainsi qu'on l'a prétendu, &c. 759. 760. Procès-verbaux dressez en dissérents temps par ceux qui ont monté sur le mont Aiguille, prétendu inaccessible : Gervais de Tilsbury & autres Auteurs en ont parlé sans exactitude. 760. & Suiv. Fables débitées au fujet des cuves de Sassenage. 763. Pierres ophthalmiques qui se trouvent dans la fontaine Hhij

244

du même lieu. Mem. Vol. VI. 764. La Manne de Briançon n'est que le suc du Melese, rarefié par la chaleur. 764. 765. Le pré qui tremble n'a rien que de naturel. 765. Congélations qui s'opérent à la Grotte de Nostre-Dame de la Balme. 765. La fontaine vineuse n'a point le goût du vin, ainsi qu'on l'a cru. 766. Ruisseaux qu'on prétend fans raifon annoncer la fertilité ou la stérilité de l'année. 767. 768. Eaux minerales de la Mothe: Leur bonté. 768. 769.

Memoires du Dauphiné: Obmiffion confidérable qui s'y trouve, au fujet de l'investiture du Royaume de Thessalonique, accordée à Guy Dauphin par l'armée Franque. Mem. Vol.

VIII. 694. & Juiv.

DÉ à jouer. Estoit un des symboles des Graces. Mem. Vol. III. 19. Jeu des Dez inventé par Palamede, & fort en vogue chez les Romains. Hist. Vol. I. 122. Mem. Vol. 1. 347. Différentes manières d'y jouer. Hift. Vol. I. 122. 123. Table fur laquelle on jettoit les Dez. 123. Dare Calculum, reducere Calculum: Explication de ces termes. 123. 124. Passion extreme de l'Empereur Claude pour ce jeu. Mem. Vol. 1. 324. & 347. Si on tiroit aux Dez la royauté des festins. Ibid. 349. 350.

DEBILITARE. Signifie diminuer,

retrancher une partie, &c. dans les meilleurs Auteurs Latins.

Mem. Vol. 11. 340.

Decebalus, Chef des Daces, Défait les armées Romaines fous Domitien: Est vaincu sous Trajan, devant qui il se prosterne comme un esclave: Dépouillé de ses Etats: Cache en vain ses trésors sous un sleuve: Se donne la mort. Mem. Vol. II. 300.

DECIMUS: DECIUS. Noms confondus fouvent dans les prénoms des familles Romaines, Iorsqu'ils sont abrégez: Moyen d'éviter cette fautè. Hist. Vol. I.

155.

DÉCISE fur Loire. Rétablissement d'un endroit de César, au sujet de cette ville. Mem. Vol. V I. 6 4 4.

Declus pere & fils. S'immolent Pun & Pautre pour la patrie. Mom. Vol. IV. 267. 271. & fuiv. Hift. Vol. VII. 31.

DÉCORATIONS. Estoient variées chez les Anciens, suivant la nature de la piéce qui estoit jouée. Mem. Vol. I. 150. Mem. Vol. IV. 133. Avoient cinq entrées dissérentes: Leur description. Mem. Vol. I. 150. 151. Leur changement ne se saisoit pas si promptement que celuy de nos Décorations. 151. 152.

DECURIES. Regnoient succession vement par semaine à Athenes. Leur Chef estoit tiré au sort, & ne pouvoit plus estre appellé à

lamême dignite. Hift. Vol. 1.61. DECURIONS. Officiers municipaux des Colonies Romaines,

&c. Alem. Vol. 11. 503.

DEDALE. Son histoire par M. TAbbe GEDOYN: Sentiments opposez de Diodore, de Platon & de Paufanias, sur sa famille. Mem. Vel. IX. 177. Socrate fe vante d'effre un de ses descendants.177.178. Dedale invente plufieurs instruments mathematiques. 178. Perfectionne la sculpture: Fait des statues animées, &c. 178. 179. Fonde l'École d'Athenes : Devient jaloux de son propre neveu Perdix, qu'il précipite du haut de la citadelle d'Athenes. 180. Est condamné par l'Aréopage à perdre la vie. 181. Se refugie auprès de Minos. Ibid. Voyage en Egypte: Fait bâtir le Labyrinthe de Crete. 181. 182. Devient le confident de Pasiphaé, & l'aide à fatisfaire sa brutale passion. 182. Enfermé par Minos dans une étroite prison: Se fait des aîles, & s'envole avec fon fils, qui tombe dans la mer. 182. 183. Explication historique de ces fables. 183. 184. Il aborde en Sicile auprès de Cocalus, dont les filles étouffent dans le bain Minos son ennemi. 186. Epoque de sa mort inconnue aux Historiens. 187. II a esté confondu mal-à-propos par les Grecs, avec deux autres Statuaires de même nom, l'un

de Sicyone, & l'autre de Bithynie. 188.

DIESSES-MERES. Differtation fur leur culte, par M. l'Abbé BANTER: Bas-reliefs qui représentent ces divinitez. Mem. Vol. VII. 34. er juiv. Differents fentiments des Antiquaires modernes sur leur origine. 36. é suiv. Cippe de la ville de Valence rappporté par Spon, & pris sans fondement pour un monument de ces Déesses. 39. 40. Elles estoient communes à plusieurs peuples. 41. mais adorées principalement dans les Gaules & dans la Germanie. 42. Présidoient aux fruits de la campagne & de la terre, &c. 42. 43. Erreur des Antiquaires qui ont avancé que leur culte n'estoit pas ancien: Les Romains le portent dans les Gaules. 44. après l'avoir eux-mêmes reçu des Grecs, qui l'avoient appris des Phéniciens. &c. 45. 46. Leur culte mêlé avec celuy de Mars & des Diofcures. 47. Elles estoient les Génies des lieux où on les honoroit. 48. Les particularitez du culte qui leur estoit rendu, ne font connues que par conjectures. 49.50.

DEGRUMARE VIAS. Tirer les rues au cordeau. Hift. Vol. III.

67.

DÉJANIRE, femme d'Hercule, dont elle cause la mort. Mem. Vol. III. 303. & 305.

DEJEUNER. Rélutation des H h iij

Auteurs qui ont avancé que ce repas estoit inconnu aux Grecs & aux Latins. Mem. Vol. I. 332.

DÉJOCÈS. Erreur d'Hérodote qui en fait le premier Roy des Medes, quoyqu'il n'ait esté que le troisième. Mem. Vol.V.359.

DEJOTARUS. Plutarque se trompe en mettant le procès que Cesar sit faire à ce Prince, sur le compte du Roy Juba. Hist. Vol. VII. 158. 159.

De LMATIUS (Fl. Cl.) fils du fecond lit de Constance-Chlore: Appellé Hanniballien par Zonare: Revêtu de la dignité de Censeur par son frere Constantin. Mem. Vol. 11.592.593. Meurt avant cet Empereur, &c.

604.

DELMATIUS (Flavius-Julius) fils de Delmatius le Cenfeur: Fait César par Constantin son oncle. Mem. Vol. II. 593. Mis injustement à mort par Constance son cousin. Ibid. 605. Représenté sur ses médailles couronné de laurier, ou en diadême, à cause de l'espéce d'adoption que Constantin son oncle avoit faite de suy, présérablement à son frere Hanniballien. 606. 607.

DELOS. Histoire de cette Isle par M. l'Abbé SALLIER: Elle a eu ses historiens dès l'antiquité la plus reculée. Mem. Vol. III. 376. Olen de Lycie est le premier Poère qui en ait célébré les louanges. 377. 378. Homère

est le second qui ait chanté Delos & Apollon. 378. Pindare s'est souvent exercé sur la même matiére. 378. 379. Autres Auteurs qui les ont imitez dans la suite. 379. 380. Semus s'est attaché le premier à donner une connoissance exacte de cette Isle. 380. dont l'Histoire a aussi esté écrite par Démades, Palephate & Aristote. 380. 381. Ses différents noms. 382. Elle a esté long-temps une Isle flottante, que Jupiter fixa en faveur de Latone. 382. & suiv. Pourquoy appellée autrefois Anaphé, Asteria, Ortygia. 384. 385. L'usage du seu y a esté découvert pour la première fois. 385. 386. Comment il faut entendre ceux qui prétendent que Delos est au centre des Cyclades. 387. Elle n'a qu'environ deux lieues de tour, suivant quelques-uns: La grande Delos est aujourd'huy la petite, & elles font toutes deux appellées i Dili. 387. Erreur des anciens Géographes sur leur grandeur. 388. Erysichthon en a esté le premier Roy qui nous foit connu. 388. 389. Eclaircissements sur la sepulture des Cariens dans cette Isle. 389. 390. Remarques sur l'Inscription du temple d'Apollon, qui y estoit construit. Mem. Vol. V. 4. 5. L'autel qui y estoit, passoit pour une merveille du monde. Hist. Vol. V. 22. Ses habitants

disputent aux Atheniens la garde de ce temple, & le droit de prefider aux facrifices qui y estoient offerts. Mem. Vol. V. 409. 410. & ne souffrent pas que personne meure dans leur lile, ou qu'aucune femme y accouche. 410. 411. Institution des Jeux Deliens. 411. Mem. Vol. X. 224. Eclairciffements sur les pélérinages & les présents que les Hyperboréens envoyoient à Délos. Mem. Vol. VII. 121. 67 Juiv. 141. 6 144. HARDION sur l'Oracle de Delphes. Mem. Vol. III. 137. Il passe pour le plus veridique

DELPHES. Dissertations de M. des Oracles de toute la Grece. 138. & pour le plus ancien. 138. & Juiv. Anterieur à Cadmus & à Deucalion, 140, 141. Des chevres en font la découverte. 141. 142. L'antre estoit fur un endroit du mont Parnasse. 143. que les Anciens prenoient pour le centre du monde. 143. 144. Neptune, la Terre & Themis possedérent tour-àtour cet Oracle, cedé enfin à Apollon, &c. 145. & Juiv. La ville de Delphes devoit son aggrandissement à la réputation de son Oracle. Ibid 152. & suiv. S'il est vray que ses habitants ayent esté appellez Licoriens. 153. Cette ville contenoit seize stades dans son circuit. 154. & avoit la figure d'un théatre. Ibid. Ses richesses. 155. Noms

différents qui luy ont esté donnez par les scholiasses d'Homere & de Pindare. 156. & Juiv. Ptolemce fait fans sondement deux villes differentes de Pytho & de Delphes. 158. defair. Apollon chonit les Cretois jour deffervir son temple. 168. & suiv. au fervice duquel tous les habitants de la ville effoient occupez. 170. Institution de la Pythie: Apol-Ion inspiroit d'abord tout le monde: Introduction & usage du Trepied. 171. On n'admettoit au commencement que de jeunes filles pour Prêtresses: Précautions observées dans ce choix. 172. 173. qui tombe ensuite sur les seules semmes. 173. La Pythie ne doit pas estre confondue avec la Sibylle de Delphes. 174. Deux Sibylles de Delphes distinguées par Paufanias, & antérieures toutes les deux au siège de Troye. 175. Victimes & offrandes confacrées ordinairement à Apollon, 176. qui n'inspira d'abord la Pythie qu'une fois l'an. Ibid. mais il l'inspira dans la suite une fois le mois. Ibid. Sacrifices qui devoient préceder la cérémonie de l'installation. 178.179. Jeùnes, bains, purifications particulières à la Pretresse. 179. Sa fureur fur le trepied, 180. Erreur de M. Van-Dale, qui attribue son enthousiasme à des aromates, quoyqu'il fût l'effet d'une vapeur naturelle qui

sortoit de l'antre. 143. 6 181. & fur l'attitude de la même Prêtresse sur le trepied. 181. & Suiv. Ministres qui l'accompagnoient dans le sancluaire, leurs fonctions, &c. 184. & Suiv. Les Prophetes avoient fous eux des Poctes qui mettoient leurs oracles en vers. 186. Les femmes estoient exclues du Sanctuaire. 187. Employ du Ministre appelle par Euripide 2000 311/25 7 363. 187. 188. Collége d'Augures & d'Aruspices: Sacrificateurs en chef, &c. destinez au service du temple. 189. Le feu facré y estoit continuel-Iement entretenu par des Prêtreffes. Ibid. Mem. Vol. IV. 164. Derniére espéce de Miniftres appellez weining, qui fervoient de guides & d'interprétes aux étrangers, &c. 190. Crœfus est trompé par cet Oracle, & luy envoye faire des reproches, &c. Mem. Vol. V. 274. 275.

Des richesses du temple de Delphes, & des différents pillages qui en ont esté faits. Hist. Vol. III. 78. Il sur d'abord construit de branches de laurier. Ibid. Les abeilles construisent le second temple, de cire & de plumes d'oiseaux. Ibid. Vulcain sait le troisième d'airain. 78. 79. Trophonius & Agamedes sont bâtir de quatrième tout de pierres. 79. qui est construit de nouveau aux dépens des Alcméonides. Ibid. & pour la sixième sois, par les

foins des Amphiclyons. Ibid. Gyges est le premier étranger qui y envoye des vases d'or & d'argent, &c. 80. Mem. Vol.V. 262. & Crius roy des Eubéens, le premier qui en pille les tréfors. Hift. Vol. I. 80. Mem. Vol. III. 166. Il est imité par les Dryopes, par Phlegyas, par Pyrrhus, par les Crisséens. Hist. Vol. 1. 80.81. Les Amphictyons font instituez pour veiller à la fûreté de ce temple. Mem. Vol. 1.91. & Juiv. Item p. 201. 202. Histoire de la guerre sacrée. commencée par leurs ordres, contre les Crisséens. Mem. Vol. VII. 204. & Suiv. 216. & Suiv. 226. & suiv. Un orage empêche les troupes de Xerxès de piller le même temple. Hist. Vol. I. 81.82. Les Phocéens le pillent jusqu'à trois fois. 82. Guerre facrée qui leur est déclarée à ce sujet par les Amphictyons. Mem. Vol. IX. 97. & Juiv. Les Gaulois sont défaits en voulant s'emparer des richesses de Delphes. Hift. Vol. 111. 82. & Juiv. Les Thraces & Néron font les auteurs des derniers pillages qui en avent esté faits. 84.

DÉLUGE universel. Sa date précede toutes celles de l'antiquité payenne. Mem. Vol. I. 3. Rapporté par Bérose, qui en marque l'époque de même que Moyse. Mem. Vol. V I. 179. Déluge d'Ogygès antérieur à celuy de Deucalion. Mem. Vol.

II. 413. 421. qui arriva fous Cecrops. Mem. Vol. III. 140. 141. & n'inonda point le Parnatfe. Mem. Vol. 111. 152.

DEMADÈS, Athenien. Historien de Delos: Different de l'Orateur de même nom, qui n'a laissé aucun de ses ouvrages à la postérité. Mem. Vol. 111. 380.

DEMARETE. Remarques sur le nom & l'autorité de cet Historien. Mem. Vel. VI. 27. & 69.

70.

DÉMÉTRIUS de Phalere. Sa vie par M. BONAMY: La sagesse de ses mœurs attaquée sans fondement par Athénée & par plusieurs Modernes. Mem. Vol. VIII. 157. 158. Succede dans sa jeunesse, pour l'éloquence, à Demosthene, à Hyperides & à Demades. 1 58. A esté disciple & ami de Théophraste. 158. 159. & le premier des Grecs qui ait cultivé en même temps la Philosophie & l'Eloquence. 159. La douceur & la politeise faisoient également le caractère de ses ouvrages & de son esprit. Ibid. Obligé de quitter Athenes après l'accord de cette ville avec Antipater: Son frere Imérée est tiré d'un asyle, & mis à mort par ordre de ce Prince. 161. Démétrius est condamné, quoyqu'absent, pour un prétendu crime d'irreligion. Ibid. Réfutation de Casaubon sur la nature des honneurs que cet Athénien endit à son frere. 161. 162. Tome XI.

Il est rappelle & mis à la tete des affaires de la République, conjointement avec Phocion. 162.163. dont la mort l'oblige à s'exiler une seconde fois. 163. Demetrius est choisi par Caslander pour gouverner Athenes. qui n'éprouva jamais de gouvernement plus doux. 164. Augmente les revenus de cette ville, l'embellit, & en reforme les abus. 164. cr suiv. Les Athéniens luy élevent 360. statues. 166. Ses ennemis mettent sur son compte les débauches de Demétrius - Poliorcetes. 166. & suiv. S'il a fait faire le dénombrement des habitants de l'Attique. 169. 170. Est élû Archonte. 171. S'efforce en vain de repousser les troupes d'Antigonus, &c. 172. Se retire à Thebes. 173. Ses statues sont renversées Ibid. Est condamné injustement à mort dans sa patrie. Ibid. Se refugie auprès de Ptolémée-Soter. 174. 175. qui luy donne le premier rang entre ses amis. 175. Démetrius contribue à l'établissement de la bibliotheque d'Alexandrie, dont il a esté le premier Surintendant. 176. Mem Vel. IX. 397. Relegué par Ptolémée-Philadelphe: Meurt dans son exil, de la picquûre d'un aspic. Mem. Vol. VIII. 177. Examen d'un passage du Traité de l'Elocution, attribué à Demétrius de Phalere. Hift. Vol. III. . li

162. & suiv. Ce Traité appartient à Denys d'Halicarnasse.

Mem. Vol. 11. 406.

DEMI-DIEUX. Second degré par où les ames des justes passent après la mort, selon Plutarque. Hist. Vol. III. 87. Voy. HÉROS, DIEUX, DÉMONS.

DEMOCRITE. Se rend célebre par ses voyages, qui luy attirent le surnom d'Hercule. Hist. Vol. V. 225. Regarde la Voye lactée comme un amas de petites étoiles. Mem. Vol. IX. 3. Croyoit que le monde estoit sujet au changement, & que la destruction d'un monde estoit l'origine ou l'accroissement d'un autre, &c. Ibid. 11. 12. Estoit un excellent Musicien. Mem. Vol. X. 238. 239.

DEMODOQUE. Poëte - Musicien antérieur à Homére. Recherches sur sa vie & ses ouvrages. Mem. Vol. X. 205. & suiv.

DÉMONS. Estoient les Génies ou demi-Dieux des Payens: Ames transformées en Démons, avant que de devenir semblables aux Dieux. Mem. Vol. II. 376. & 379. Mem. Vol. II. 6.7. Celles des gens déréglez changées en mauvais Démons. Mem. Vol. III. 164. 165. Leur idée prise de la croyance des Juiss sur l'article des Anges. Mem. Vol. II. 262. Peuplent l'air, selon Philon. Hist. Vol. III. 4. Sont, selon quelquesuns, les ames des hommes du

siécle d'or, &c. *Ibid.* 3. Chaque homme a son Démon, suivant les Payens. *Mem. Vol.* IV. 529.

DÉMOSTHENE. Obligé de facrifier les graces du discours à l'austérité des mœurs d'Athenes. Mem. Vol. VII. 192. Accufé de faire des serments trop fréquents dans ses harangues. Mem. Vol. IV. 25. Antipater ne veut faire la paix avec les Athéniens, qu'à condition qu'ils luy livreront cet Orateur. Mem. Vol. VIII. 160. qu'il fait mourir. 161. Lucien avance que Démosthene s'empoisonna luymême. Hift. Vol. III. 75. Statue érigée en son honneur, &c. Hist. Vol. VII. 67. Explication d'un endroit de la harangue contre Néæra, attribuée à cet Athénien. Mem. Vol. V. 407. 408.

DENDROPHORES. Portoient des branches d'arbres aux proceffions des Dieux: C'essoit aussi un des surnoms de Silvain, &c. Mem. Vol. II. 489. 490.

DENIERS frappez au temps de la République Romaine, pesoient environ 75. grains entiers, &c. Mem. Vol. VIII. 373. & suiv. Hist. Vol. 1X. 87. & suiv.

DÉNOMBREMENT dont parle S. Luc, ordonné par Auguste, en vertu de sa dignité Proconfulaire, & différent des Cens ordinaires faits par ce Prince en qualité de Censeur: Solution de quelques difficultez sur cette matière. Hist. Vol. 1X. 94. & suiv. 108. & suiv.

DENSITE des jons. Voyez Mu-SIQUE.

DENTS. Soin que les Anciens prenoient de leur confervation, &c. Mem. Vol. IV. 238. 239.

DENYS d'Hasicarnasse I. Contemporain de Polybe. Mem.

Vol. 11. 405.

DENYS d'Halicarnasse II. Corrige touchant l'epoque de la nudité des athletes aux Jeux de la Grece. Hift. Vol. 1. 192.193. Mem. Vol. 1. 227. Confond mal-à-propos Dius-Fidius avec Jupiter, &c. Mem. Vol. 1. 198. 199. Accuse Platon d'avoir esté jaloux d'Homère. Mem. Vol. 11. 3. & soutient qu'Amphi-Avon effoit filsd'Hellen, quoyqu'il fut fils de Deucalion. Mem. Vol. III. 195. Chronologie du Livre des Temps de Denys d'Halicarnasse par M. BOIVIN. Mem. Vol. 11. 399. & Suiv. Vossius distingue trois Historiens Grecs de même nom. Ibid. 405. 406. Eloge que Photius fait de la Synopse des vingtdeux Livres de Denys d'Halicarnasse. 407. C'est peut-estre le même ouvrage que son Livre des Temps. 407. 408. où il fuit le Canon d'Eratosthene, &c. 408. & Suiv. Explication d'un endroit difficile du même ouvrage, par le même Academicien. Ibidem 341. & suiv. Son époque de la fondation de Ro-

me, quoyque conferée avec plulieurs autres époques mémorables, est fautive de deux ans. Ibid. 428. er juiv. Remarques fur l'origine qu'il attribue a la mome ville. Ibid. 432. & fuiv. Son Livre de l'Elocution attribué faussement à Demetrius de Phalere, &c. Mem. Vol. 11. 81. & 406. Explication d'un paffage de ce Traité. High. Vol. III. 162. & Juir. Il prend le Ver facrum pour les enfants superflus dont on composoit les Colonies. Hift. Vol. III. 03. Differtations fur un endroit du fecond Livre de Denys d'Halicarnasse, par M. l'Abbé Cou-TURE. Al.m. V.d. IV. 573. & sur une de ses lettres à Pompée. Hift. Vol. V. 126. & fuir. Conjectures fur deux padages du meme ouv rage. Il id. 136. 137. Explication d'un autre endroit de Denys d'Halicarnasse. Ibid. 138. & fair. qui se contredit au sujet de Manes, &c. Mem. Vol. V. 23 1. & Suiv. & du temps qui s'est écoulé entre le commencement de Gygès & la bataille de Salamine. Ibid. 280. Concilié avec Tite-Live sur le neuviéme Consulat de Rome, & fur les cinq fuivants. Mem. Vol. VIII. 363. & juiv. Remarques sur quelques autres endroits de ses ouvrages. Hist. Vol. 111. 141. Mem. Vel. 111. 195. & fuiv. Mem. Vel. IV . 70. & Juiv. Mem. Vol. V. 236. & Liii

260. Mem. Vol. VI. 16. 19. & fuiv. 38. 66. & 124. Hift. Vol. VII. 117. 122. & fuiv. Hift. Vol. IX. 10. Mem. Vol.

X. 345.

DENYS d'Halicarnasse, Sophiste & Musicien. Ses ouvrages. Mem. Vol. 11. 405. 406. Avoit l'Empereur Hadrien pour protecteur, &c. 406.

DENYS. Nom de dignité. Mem.

Vol. V. 361.

DENYS. Nom commun à quatorze ou quinze Poëtes Grecs: Recherches fur leur vie & fur leurs ouvrages. Mem. Vol. V. 188. 200. 201. Mem. Vol. VII. 377. Mem. Vol. IX. 412.

DERCETO, Divinité des Syriens, la même qu'Atergatis, selon quelques-uns, & mere de Semiramis, selon d'autres. Mem. Vol. III. 364. Mem. Vol. V.

240. 8 396.

DESSEIN. Réfutation des Auteurs qui ont nié qu'il effoit inconnu du temps d'Homére, &c. Hift.

Vol. I. 82. & Suiv.

DESSERT, Mensa secunda. II estoit austi varie chez les Anciens que les premiers services,

&c. Mem. Vol. I. 345.

DESTIN. Traité par quelques Payens de divinité chimérique, & reveré par d'autres. Mem. Vol. V. 18. 19. Pere des Parques. 19. & confondu avec elles par Lucien. 20. L'une dictoit fes ordres, l'autre les écrivoit, & la troisième les mettoit à exécution. 24. Raisonnement de Plutarque sur cette matière. Mem. Vol. X. 16.

DEUCALION, fils de Promethée.
Détache d'une pierre tombée du ciel, celles dont il se servit pour rétablir le genre humain.
Hisl. Vol. V. 243. Fait le sault de Leucade: Son amour pour sa semme diminue, & celuy que sa semme avoit pour luy en est augmenté. Mem. Vol. VII. 253. Vient dans la Phocide, & ensuite dans la Thessalie. Mem. Vol. IX. 205. 206.

DEUCALION. Nom commun à plusieurs Héros, dont un s'est trouvé à l'expédition des Argonautes. Mem. Vol. IX. 84.

DEVIN. Voyez ARUSPICE, AUGURE, DIVINATION.

DEVISES. Leur ancienneté établie fur l'autorité d'Eschyle & d'Euripide, &c. Par M. l'Abbé FRAGUIER. Mem. Vol. II. 438. & suiv. Devises faites par l'Académie. Hist. Vol. I. 2. 324. & suiv. Hist. Vol. VIII. 310. & suiv. Hist. Vol. VIII. 359. & suiv. Hist. Vol. VIII. 359. & suiv. Hist. Vol. IX. 243. & suiv.

DÉVOUEMENTS des Romains pour la patrie. Dissertation de M. SIMON sur cette matière. Mem. Vol. IV. 264. Tirent leur origine de l'erreur où plusieurs nations ont esté, en croyant qu'on ne pouvoit se rendre leurs Dieux savorables, qu'en leur sacrifiant des viclimes

humaines. 264. 265. Ce facrifice, quoyque barbare, n'avoit rien que de glorieux pour ceux qui s'immoloient volontairement : Moyfe en a esté le plus ancien modéle. 265. imité depuis par Samfon. 266. Menecée & Codrus en fournissent les premiers exemples dans la Grece. 266. & le Sénat aux Romains. 267. Curtius se précipite dans un gouffre, pour assurer à Rome la durée éternelle de son Empire. Ibid. Decius pere & fils s'immolent pour le falut de leurs armées, tous deux de la même maniere, & avec un succès égal. 267. 268. Item 272. 273. Claude le Gothique est le dernier qui ait marché, felon Aurelius - Victor, fur les traces de ces heros. Ibid. 268. Flateurs qui s'estoient dévouez pour Caligula, forcez par ce Prince à accomplir leur vœu. 268. Le desir d'appaiser les puissances infernales, estoit le motif de ces dévouements. 269. 270. Ceux qui y avoient recours, se chargeoient de la malédiction publique. 270. Chacun pouvoit se dévouer pour l'Etat, & le Général seul avoit le droit de dévouer un soldat pour tonte l'armée. Ibid. S'il s'immoloit Iuy-même, il ne pouvoit le faire qu'avec ses habits de cérémonie, &c. 270. 271. C'estoit au Grand - Pontife à faire la cérémonie de la consécration. 271.

La prière qu'il prononçoit devoit estre répétée avec toute l'exactitude possible, de peur de rendre le sacrifice inefficace. 271. 272. Formules de cette priére. 272. Les révolutions qui suivoient les dévouements. n'avoient rien qui dût surprendre. 278. Honneurs accordez à ceux qui périssoient dans le dévouement : Le Général qui furvivoit à son sacrifice, estoit regardé comme une personne haïe des Dieux, & incapable de leur offrir aucun sacrifice. 279. Statue enterrée à la place du foldat dévoué, qui n'estoit pas mort dans le combat, &c. 280.

DIADUMENIEN. Ses médailles. Hill. Vol. I. 294.

DIALIS. Infeription qui le met au rang des Confuls, quoyqu'il foit obmis dans les Fastes confulaires. Hist. Vol. I. 292. 293.

DIAMANT. Appellé autrefois Aimant, qu'il prive de fa vertu magnetique, &c. Mem. Vol. IV.

631.632.

DIANE, fille de Latone. Sauvée de Typhon par Apollon son frere. Mem. Vol. III. 162. Erreur de Cicéron qui prétend qu'elle est mere de Cupidon. Mem. Vol. VII. 27. 28. Tue à coups de sleches la Nymphe Chione aimée d'Apollon & de Mercure. Mem. Vol. X. 201. Honorée par les Scythes, qui souettoient leurs enfants en sa présence, & qui arrosoient ses II i ii

autels du sang qu'ils répandoient. Hift. Vol. 1.53. L'ordre Ionique estoit employé dans ses temples. Ibid. 202. La danse & la musique entroient dans ses facrifices. Mem. Vol. 1. 118. Appelle Airiom & Brauronienne, d'une bourgade de l'Attique où elle estoit adorée. Mem. Vol. II. 314. 315. & Tauropolia. Ibid. 4.8 o. Ses temples d'Ephese & de Smyrne estoient des asyles. Hift. Vol. III. 39. & 41. Le premier est brûlé par les Amazones. Mem. Vol. V. 316. Autres éclaircissements sur ce temple, fur la qualité de ses Néocores, prise par les Ephesiens, &c. Mem. Vol. 11. 546. & Juiv. Les chats estoient honorez dans Bubaste, parce que cette Déesse avoit pris la figure de cet animal dans la guerre des Titans. Mem. Vol III. 93. 94. Les Perses entretiennent toûjours dans son temple un feu sacré. Mem. Vol. IV. 164. Elle est appellée triple Hecate par les Mythologues. Ibid. 657. Ressuscite Hippo-Ivte, &c. Ibid. 320. & 324. Erreur de Paufanias qui donne à Minerve le temple que Prœtus fit construire en l'honneur de Diane. Hift. Vol.V. 159. 160. qui admettoit le berger Daphnis dans toutes ses parties de chasse, &c. Mem. Vol. VI. 466. Diane de Segeste ravie par les Carthaginois, rendue aux Segestains par Scipion, & enlevée par

Verrès. Ibi.l. 567. Morts subites des semmes, mises sur le compte de cette Déesse. Mem. Vol. VII. 80. Upinges de Diane: dénomination de ces chanfons dérivée du surnom d'Upis donné à cette Déesse. Mem. Vol. 1X. 355.

DIATONIQUE. Voyez MUSIQUE. DIAULE, ou courie du double Stade. Différents fentiments fur le nombre des stades que les athletes estoient obligez de parcourir dans la course Diaulique. Mem. Vol. III. 309. & fuiv. Mem. Vol. VII. 230. Mem. Vol. 1 X. 389. & fuiv.

DICTATURE. Cérémonies de la religion pour lesquelles on a eu recours à la Diclature, &c. Dissertation de M. l'Abbé COUTURE sur cette matière. Mem. Vol. VI. 190. & suiv.

DIDON. Remarques sur le nom de Byrsa donné à la citadelle de Carthage bâtie par cette Princesse. Hist. Vol. 1. 150. Son caractère dans l'Enéide, copié d'après celuy de Calypso, & mieux touché que son original. Ibid. 158. & suiv.

DIDYME, furnommé Kandortipos. Auteur de plusieurs milliers de volumes. Mem. Vol. 1X. 409.

DIE. Explication d'une Inscription qui se trouve dans cette ville, & donnée auparavant au Public avec plusieurs fautes. Hist. Vol. V. 293. Autres inscriptions de la meme ville obmises

ou mal copices par les Auteurs, & retablies par M. LANCELOT. F.uf. Vol. VII. 232. & fuiv.

DIEPPE. Differtations de M. l'Abbé de Fontenu fur le Camp de Cesar qui est près de cette ville. Mem. Vol. X. 403. er suiv. 422. er suiv.

DIES. Mere de Mercure, felon quelques-uns. Mem. Vol. VII. 13. & de Venus, felon Cicéron. 15. La même que Diane

& Evonyme. 16.

DIEU. Differtation fur le Dieu inconnu des Athéniens: Par M. l'Abbé Anselme: Dieux inconnus adorez par plufieurs nations. Mem. Vel. IV. 560. Distinction faite par Varron, des Dieux certains & des Dieux incertains: Le Dieu des Juiss mis par les Romains dans cette derniére chasse. 561. On ne peut trouver aucun nom qui exprime parfaitement la nature & les perfections de Dieu. 561. 562. L'idolatrie n'a esté qu'une corruption de la religion naturelle: Autels élevez par la superstition des Grecs, à des Dieux incertains, douteux, inconnus. 562.563. Origine de ceux qui furent dressez dans l'Attique fans le nom d'aucun Dieu. 563. Autel du Dieu inconnu élevé à l'occasion de la guerre que la Perse faisoit à la république d'Athenes, & d'une apparition de Pan. 564. 565. Son inteription n'estoit point

ignotis & peregrinis Diis, comme l'ont prétendu quelques Interprétes de l'Ecriture, mais feulement ignoto Deo. 565. 566. Réfutation des Auteurs qui ont avancé que c'estoit le Dieu des Juifs qu'on adoroit fous ce titre. 566. 567. Pluralité des Dieux rejettée par les Payens les plus éclairez. 568. & Juiv. Les Atheniens, quovque convaincus de l'existence d'un seul Dieu, ne pouvoient le définir, ni s'en former l'idée. 570. mais ils l'adoroient, quoyqu'imparfaitement. 571. & sous la pluralité des Dieux. 571. & suiv. Idée de Dieu comme Estre souverain & cause universelle. répandue dans les écrits d'Homere, de Platon, &c. Mem. Vol. 11. 5. er fuiv. Mem. Vol. V. 18. C'est par Dieu seul que les hommes ont premiérement juré : Il s'accommode à nostre foiblesse dans la formule de ces ferments. Mem. Vol. I. 193. Le terme de Dieu n'estoit dans la bouche des anciens Philosophes & des Poëtes, qu'une expression vague. Mem. Vol. X. 17. 18.

Differtations de M. l'Abbé DE FONTENU sur les Autels confacrez au vray Dieu depuis la création du monde jusqu'à la naissance de J. C. High. Vol.V. 15. High. Vol.V II. 7. ér suiv.

Remarques de M. BOIVIN fur l'origine des Dieux. Hift. Vol. III. 1. Les anciens Grecs ne

reconnoissoient qu'un Dieu supreme, qui n'avoit point de nom, qui avoit produit tous les autres Dieux, & qui leur estoit fupérieur. Hist. Vol. 1.54. Mem. Vol. 1. 29. Mem. Vol. 11. 6. 7. & 788. Hift. Vol. 111. 1. 2. Mem. Vol. X. 72. Les Poëtes ont personnifié leurs idées, & chacun a fait à sa mode une généalogie des Dieux. Hist. Vol. III. 2. Le Ciel est postérieur à la Terre, au Tartare & à l'Amour, &c. Diversité de sentiments sur cette généalogie. 2. 3. Les hommes antérieurs au partage du monde entre Jupiter, Neptune & Pluton, font regardez comme des Dieux. 3. Les Poëtes Grecs n'ont fait leurs Dieux amoureux des femmes, qu'en alterant le texte de l'Ecriture, où les Géants font appellez enfants des Anges & des filles des hommes. 3. 4. Culte des Dieux inventé premiérement par les E'gyptiens. Ibid. 7. 8. Dieux qui partagent avec Jupiter le droit de lancer la foudre. Ibid. 10. Dieux confultez avant que de se mettre en voyage. 14. 15. Les Dieux appellez Viales, Semitales, Tutelini, présidoient aux chemins. 15.16. Incerare Deorum genua: Sens de cette expression. 17. Sacrifices offerts aux Dieux par les voyageurs, au retour de leurs voyages, &c. 18.

Dieux immortels regardez comme

les auteurs des Oracles, des Auspices, &c. Hift. Vol. 1. 54. 55. Estoient saluez à la premiére heure du jour, & en baisant la main. Ibid. 71. Mem. Vol. 1. 311. Hift. Vol. III. 75. Avoient souvent des titres opposez sur une même chose de leur dépendance. Hist. Vol. I. 154. N'eurent d'abord d'autres temples que les bois facrez. Ibid. 199. Mem. Vol. II. 614. & d'autres statues que des statues de bois ou de terre. Mem. Vol. VI. 8. Cérémonies observées dans la construction, dans la dédicace de leurs temples, &c. Hift. Vol. 1. 199. & Juiv. On avoit égard dans l'ordre de leur structure, aux fonctions attribuées au Dieu à qui ils estoient confacrez. 202. 203. dont la statue devoit y estre placée lors de leur dédicace. 203. Différentes dispositions des autels des Dieux célestes, des Dieux terrestres & des Dieux infernaux. 203. 204. Ordre rustique observé dans les grottes des Dieux champêtres. 204. Coûtume de se couvrir la tête en facrifiant aux Dieux infernaux. Hist. Vol. 111. 59. Dieux célestes adorez le matin: Dieux infernaux adorez le soir. Mem. Vol. I. 312. Machines dont on se servoit pour représenter les uns & les autres sur le théatre. Ibid. 148. & Juiv. Autres remarques fur la distinction de

ces classes de Dieux. Hift. Vel. 111. 233. 234. Mem. Vel. IV. 269. Mem. Vol. VII. 47.

Dieux Cabires: Effoient Pluton, Proferpine & Ceres, felonguelques-uns. Mem. Vol. VII. 159. ou toutes les grandes Divinitez des Payens, selon d'autres. Mem.

Vol. 11. 255.

Dieux Lares, ou Domestiques: Origine du culte qui leur estoit rendu par les Anciens. Mem. Vel. I. 33. & Juiv. On leur confacroit un oratoire dans chaque famille. Ibid. 382. Ils n'estoient élevez au rang de véritables Dieux, que lorsque leur vertu estoit consacrée par des temples & par des autels publics. Ibid. 34. Ils cessoient d'estre honorez pendant les fètes Lemurales. 3 8. & dans les jours consacrez à la tristesse. Ibid. 64. Autres éclaircissements sur la nature & l'origine de ces Dieux. Ibid. 375. 376. Le nom de Dieux Lares estoit aussi donné à quelques Divinitez qui présidoient aux chemins. Hift. Vol. III. 15. Dieux Pénates: La loy des douze Tables enjoignoit de les honorer dans chaque famille. Hist. Vol. IX. 172. On les portoit avec foy dans les voyages. 173. Manière de les consulter. 174. Culte des Dieux qui présidoient aux songes. 175. Dis Novensiles: Origine de ce terme. Mem. Vol. IV. 272.

Dieux Patæques, ou Pataiques:

Tome XI.

Differtation de M. MORIN fur cette matière. Mom. Vol. I. 39. Hérodote & Seldenus sont les seuls qui les ayent jugez dignes de quelqu'attention. 40. 41. C'estoient des Divinitez Phéniciennes, tutélaires des vaisseaux. 41.47. 6 49. Conjectures qui tendent à prouver qu'elles avoient la figure de finges. Ibid. 42. & fuiv. ou de Vulcain. 44. & Juiv. Dieux appellez Emmanifior, mis fur les tables avant aucun plat, pour sanctifier les mets: Représentoient Hercule. 48. Différents des Patæques, en ce que ceux-ci estoient les protecteurs de la table, & ceux-là les protecteurs des vaisseaux. 48. 49.

DE BOZE sur le Dieu Terme, & sur le culte qui luy estoit rendu. Mem. Vol. I. 50. Ufage de distinguer les héritages par des bornes, antérieur à Moyse. 50. 51. Vestiges de cet usage dans le Latium du temps d'Enée. 51. Numa ne jugeant pas la loy assez forte pour prévenir les usurpations, persuade au Peuple qu'il y a un Dieu protecleur des limites. 51. Il place fa statue dans son temple, & luy donne la figure d'une pierre, ou d'une souche. 51.52. La fête de ce Dieu nommée Terminales: Tout sacrifice sanglant en

est d'abord banni. 52. La truye

& l'agneau luy font immolez

. Kk

Dieu Terme: Dissertation de M.

dans la fuite. 53. Libation d'huile simple ou préparée, essentielle à cette fète. Ibidem. Origine de cet usage rapportée à une pareille aspersion, faite par Jacob sur le monument de Béthel. 54. Le Dieu Terme est le seul, suivant quelques Auteurs, qui refuse de ceder son temple à Jupiter : Mars & la Déesse de la Jeunesse ont, selon d'autres, imité sa resistance. 54. 55. Hest pris par Lactance pour la pierre avalée par Saturne. 55. quoyqu'il fût le même que le Jupiter Terminalis des Latins, le Zds opiezos des Grecs. 56. & le Zola Kanos des Syriens. 57. Fausse explication donnée par les anciens Antiquaires, d'une médaille d'Auguste, dont le revers représente le Dieu Terme armé de la foudre. 57. 58. La figure de cette Divinité est si remarquable, qu'elle n'a besoin d'aucune inscription pour estre reconnue. 58. Serment que les Romains faisoient par elle. Mem. Vol. IV. 7.

Dieux Semones: Estoient des Dieux mitoyens, qui faisoient leur séjour dans l'air, &c. Mem.

Vol. 1. 201.

Dieux Palices, jumeaux, fils de Jupiter & de la Nymphe Thalie, particuliérement adorez dans la Sicile. *Mem. Vol.* I. 203.

Coûtume de jurer non seusement par les Dieux, mais par tout ce qui seur estoit consacré. Mem.

Vol. I. 203. 204. Origine de leur serment par le Styx, que les Grecs regardoient comme une Déesse, & non pas comme un fleuve. Ibid. 209. & Juiv. Ils n'estoient pas représentez par les premiers Romains, par des figures ni par des peintures. Ibid. 3 07. Leurs statues estoient portées en triomphe aux Jeux du Cirque. *Ibid.* 363.364. On Ieur offroit des repas: Autres cérémonies observées à leurs fêtes. Ibid. Ames transformées par certaines cérémonies, en Dieux, & appellées Dii animales. Ibid. 375. Les Dieux de la première classe (majorum gentium) n'ont esté, selon Cicéron, que de simples hommes. Ibid. 378. Ils sont presque toûjours représentez par Homére, avec des aîles ou avec un char. Mem. Vol. II. 11. Les premiers Poëtes les ont dépeints comme les seuls arbitres de nos destinees. Ibid. 183. & 394. 395. & les fables contradictoires publiées sur leur compte, ont fait multiplier chacun d'eux. 268. Macrobe les rapporte tous au Soleil. Ibid. 529. qui a esté le premier objet de l'idolatrie. Mem. Vol. III. 87. & Suiv. IIs portoient le nom de leurs temples favoris, &c. Hift. Vol. III. 41. qui jouissoient du droit d'asyle. 42. de même que leurs bois sacrez & leurs statues. 42. 43. Leurs fréquents voyages

for la terre rendent facrez les droits de l'hospitalité. Ibid. 46. 47. Dieux confultez pour la fondation des villes. Ibid. 63. qui font mites fous leur protection. 64. Mem. Vel IV 575. 576. Formule de l'évocation de ces Dieux, lorsqu'elles sont affiégées, &c. Mom. Vol. IV. 580. Er pair.

Ames des hommes élevées fucceffivement apres la mort, au rang des Saints, des demi-Dieux & des Dieux. Hist. Vol. III. 87. L'usage où les Héros estoient, de prendre quelqu'animal pour fymbole, & la fable des Dieux obligez de se retirer en Egypte cachez fous les figures d'animaux, donnent occasion au culte que les Payens rendirent aux bêtes. Ibid. 179. 180. Autres raisons du meme culte. Mem. Vol. 111. 87. er fuiv. Mem. Vol. IX. 35.36. Noms des Divinitez étrangéres joints ordinairement par les Grecs & par les Romains, au nom qui leur estoit familier chez eux. Hift. Vol. III. 193. Offrandes faites aux Dieux, des peaux des victimes qui leur estoient immolées. Ibid. 227. Illuminations employées dans plusieurs de leurs fêtes. Ibid. 284. 285. Dieux protecteurs, Πατρώοι, Patrii, Indigetes: Sacrifices qui leur estoient offerts par les Grecs. Mem. Vel. 111. 227. Dieux menacez par le vulgaire des Payens. Mem. Vel.

IV. 550. Incutere Dees: Infpirer de la frayeur aux esprits foibles. Hift. Vol. V. 167. Salve adrette aux Dieux, fignifie': imperti mihi salutem. Ibid. 220. Dieux nuitibles invoquez pour estre garanti du mal qu'ils pouvoient faire. Mem. Vol. V. 52. L'invocation de cette espèce de Dieux estoit l'objet de la Goetie. Hift. Vol. VII. 24. & Suiv. Le regne des Dieux & des demi - Dieux en Egypte, avoit duré quarante-deux mille ans. felon les Egyptiens. Mem. Vol. V. 319. Arcs dédiez aux Dieux pour marque de vénération. Hift. Vol. 1X. 144. 145. Les cantiques en l'honneur des Dieux estoient de différentes especes: Les premiers qu'on air chantez dans leurs fêtes, pafsoient pour avoir esté composez par les Dieux mêmes. Mem. Vol. X. 199. Voyez DEESSES-MERES, FIDIUS, IDOLA-TRIE, &c.

DIJON. Forteresse bâtie par Marc-Aurele: Reduite en cendres en 1137. Les matériaux tirez de fes murailles, employez par Hugues II. Duc de Bourgogne, à bâtir l'enceinte de la ville de même nom. Hist. Vol. IX. 197.

DILI. Nom Grec moderne de la grande & de la petite Isle de Delos. Niem. Vel. III 387.

DIMACHERUS. Gladiateur qui combattoit avec deux poignards · Kkij

ou deux épées. Hift. Vol. III.

247. 248.

DIOCÈSES. Estoient la moitié, ou une partie considérable des départements principaux, gouvernez par un Vicaire du Préset du Prétoire: Epoque de Ieur division fixée au regne de Diocletien. Mem. Vol. VIII. 419.

DIOCLÈS. Monument qui le représente arrêtant le char de Proserpine. Mem. Vol. IV. 657.

DIOCLÈS, ancien Historien de Rome. Mem. Vol. VI. 22.

DIOCLÈS, Poëte Grec dont on n'a des piéces que dans l'Anthologie manuscrite de la Bibliotheque du Roy. Mem. Vol. II.

. 283.

DIOCLETIEN. Nomme César Galere - Maximien, l'oblige à repudier sa femme, & luy fait épouser Valeria sa fille. Hift. Vol. I. 249. Epoque de la revolte de Domitius-Domitianus contre cet Empereur, qui défend de frapper en Egypte, des médailles avec des inscriptions Grecques, &c. Hist. Vol. 1. 252. & suiv. Magnificence de ses Thermes. Hift. Vol. I. 98. & 101. Mem. Vol. 1. 327. Divise l'Empire Romain & les Gaules en plusieurs provinces: Erreur des Historiens qui attribuent cette division à d'autres Empereurs. Mem. Vol. VIII. 406. & Suiv. Médaille de ce Prince frappée en l'honneur de Jupiter-Tonant. Hift. Vol. III. 13. Son

Ere adoptée par les Chrestiens d'Egypte. Mem. Vol. 11. 532.

DIODORE de Sicile. Differtation de M. BOIVIN fur un fragment de cet Historien. Mem. Vol. II. 84. & Suiv. Réflexions fur ce qu'il raconte des Gorgones. Mem. Vol. III. 52. & Juiv. Oppose à Manethon au sujet de la conquête de l'Egypte par Semiramis. Ibid. 373. Ne reconnoît que trois Hyades, & donne à la première le nom de Φιλία pour celuy de Φαισύλη. Hift. Vol. V. 42. Place mal l'époque de la destruction de Ninive. Mem. Vol. V. 376. Obmissions dans sa liste des Archontes d'Athenes. Mem. Vol. VI. 80. Est opposé à Hérodote au sujet de la durée du regne d'Amasis. Mem. Vol. IX. 444. 445. Les stades dont il se sert sont plus petits que ceux de Strabon & de Joséphe, &c. Mem. Vol. IX. 418. & Juir. Eclaircissements fur quelques autres endroits de cet Auteur. Mem. Vol. II. 67. 73.75.83.254. Hift. Vol. III. 80. & 179. Mem. Vol. III. 142. 6 357. Hift. Vol. V. 91. & 188. Mem. Vol. V. 356. & fuiv. Mem. Vol. VI. 175. 407. 409. 460. & Suiv. Mem. Vol. VII. 149. Mem. Vol. VIII. 170. Hift. Vol. IX. 128. 129. DIODORUS, Poëte Grec inconnu

à Vossius. Mem. Vol. 11. 283.
DIOGENE d'Apollonie. Croyoit
qu'une intelligence divine pré-

side à l'arrangement des corps, &c. Mem. Vol. 1 X. 10.

DIOGENE-LAERCE. Attribue sans fondement l'invention de l'Astronomie à Orphée. Alom. Vel. I. 2. Preferable aux Modernes dans ce qui concerne l'origine & les progrès de l'Astronomie. Ibid. 24. Endroit qui regarde Pittacus, mal entendu par son Interprete Latin. Hist. Vol. V. 212. Est mal traduit par Vollius. Mem. Vol. VI. 474. Son époque de la naissance de Thalès, justifiée par la Chronique de Paros. Mem. Vol. X. 4. Remarques fur d'autres passages de cet Auteur. Mem. Vol. V. 268. & 274. Mem. Vol. X. 29. 54. & Juiv. Item pag. 84.

DIOMEDE. Remarques fur le caractere donné à ce Héros par Homere, &c. Mem. Vol. 11. 27. 28. 31. 126. 163. 443. 4.4.4. Mem. Vol. IV. 84. 90. 91. Mem. Vol. X. 327. Porte le Palladium en Italie. Mem.

Vol. IV. 584.

DIOMEDE, premier nom de Jason. Mem. Vol. IX. 61.

DIOMEDE, Grammairien. Remarques fur fon explication du mot de Satura, &c. Mem. Vel. II. 202. 203. Il distingue malà-propos les Satires d'Ennius & celles de Lucilius. Ibid. 221.

DIOMUS, ancien Poëte Bucolique. Mem. Vol. VI. 464.

DION, ville de Macedoine. Son culte envers Adonis, blamé par Hercule. Mem. Vol. 111.

DION CASSIUS. Particularitez qu'il rapporte des honneurs rendus a Celar & a Auguste. Mem. Vol. 1. 366. Hift. Vol. VII. 146. Accuse faultement Cicéron d'un commerce incestueux avec Tullia. Ibid. 373. Est mal cité par Juste - Lipie. Mem. Vol. IV. 586. & opposé à d'autres Auteurs sur la date de la guerre de Pompée contre les Pirates. Hift. Vol. V. 187. Se trompe en avançant que Cicéron eut le gouvernement de la Gaule. Hift. Vel. VII. 148. 149. & fur quelques autres particularitez de la vie de ce Romain. Ibidem 152. 153. Distingue les Getes d'avec les Daces. Mem. Vol. 11. 301. Détail où il entre sur la défaite des Belles par Lucius-Pilon. Ibid. 303. & sur la libéralité de Tite. Ibidem 464. Ce qu'il rapporte du souverain Pontificat attaché à la personne du premier Empereur, lorsque l'Empire estoit partagé, mal entendu par quelques Auteurs. Hift. Vol. IX. 121. Concilié avec Hirtius sur ce qu'il avance de la guerre de César dans Alexandrie. Mem. Vol. IX. 432. er Juiv.

DION CHRYSOSTOME. Explication de quelques endroits de fes Oraifons. Mem. Vol. 1. 225.

259. 260.

Kk iii

DIONÉ. Nom que Cicéron donne à la mere de la Vénus épouse de Vulcain, &c. Mem. Vol. VII.

15.16.033.

DIONYSIUS (Andrius) Poëte Grec dont on n'a des piéces que dans l'Anthologie de la Bibliotheque du Roy. Mem. Vol. II. 283.

DIOPHANES, Poëte Grec inconnu à Vossius. Mem. Vel.

II. 283.

DIOSCORIDE, Poëte Grec dont on n'a des pièces que dans l'Anthologie manuscrite de la Bibliotheque du Roy. Mem. Vol. 11. 283.

DIOSCORIDE, Graveur dont le nom fe trouve sur plusieurs pierres gravées. Hift. Vol. 111.

270.

DIOSCORIDE, Médecin. S'accorde avec Fannius fur la capacité des mesures Romaines. Mem. Vol VIII. 385. & 400.

DIOSCURES. Eclaircissements fur leurs statues. Mem. Vol. VII. 296, 298, 302, 305, 307. 0 Juiv. 311. & Juiv. Mem. Vol. IX. 81. & suiv. Leur mort postérieure à l'enlevement d'Héléne par Paris, & leur apothéose postérieure de quarante ans à cette mort. 3 10. Appellez Sauveurs à cause du soin dont on les croyoit chargez, d'appaiser les tempêtes. 310. 311. Estoient du nombre des Argonautes. Mem. Vol. IX. 80. & Suiv. Voyez CASTOR & POLLUX.

DIOSCURIADE. Port de la Colchide, appellé depuis Sebastopole. Mem. Vol. V. 78.

DIOTIMUS de Myrine, Poëte Grec dont on a des piéces dans l'Anthologie manuscrite de la Bibliotheque du Roy. Mim. Vol. 11. 283.

DIOXIPPE, célebre Athlete.

Mem. Vol. I. 230.

DIPŒNUS, célebre Statuaire. Selon les uns, disciple, & selon d'autres, fils de Dédale. Mem.

Vol. VII. 302. er fuir.

DIPTYQUE. Explication d'un Diptyque confulaire trouvé à Dijon: Diptyques introduits pour marquer les noms des Confuls & des principaux magistrats; & parmi les Chrestiens, pour marquer les noms des Martyrs, &c. Hift. Vol. V. 300. Anciens Diptyques confervez par les Antiquaires. 300. 301. Les Romains défignez Confuls les distribuoient aux principaux magistrats, &c. 301. & Suiv.

DISCOBOLE. Athlete qui faifoit profession de l'exercice du Disque. Voyez DISQUE.

DISPENSATOR. Officier des familles nobles de Rome, dont l'employ répondoit à celuy d'Œconome. Hist. Vol. IX.

148.

DISQUE, ou PALET. Exercice qui faisoit partie de la Gymnastique. Mem. Vol. 1. 211. & le feul où il n'y eût qu'un prix. Mem. Vol. I. 262. Il estoit

renfermé dans le Pentathle. Alem. Vol. 111. 319. 320. Differtation fur cet exercice, par M. BURETTE. Itid. 330. Son origine remonte aux temps fabuleux: L'invention du Difque est due à Persce. 331. Il estoit sort en vogue du temps de la guerre de Troye. 332. Est admis aux Jeux Olympiques dans la XVIII.º Olympiade. 333. Etymologie du mot de Difque: C'estoit ordinairement une masse de pierre ou de métal. 334. ronde & très-polie. 334. 335. Si les Discoboles estoient nuds en combattant. 335.336. & s'ils usoient des onctions communes aux autres athletes. 336. & Suiv. Différentes maniéres de jetter le Disque. 338. 339. auquel les athletes donnoient un mouvement circulaire avant que de le lancer. 339. Si c'est au Discobole qui approchoit le plus près du but, ou à celuy qui jettoit son disque plus loin, que le prix estoit accordé. 340. 341. Si chaque Discobole avoit son disque. 341. Usage de cet exercice dans la Médecine. 342. Grandeur démésurée du disque d'Eétion. Mem. Vol. V. 357.

DISSONANCE. S'exécutoit chez les Anciens, en jouant, les uns à l'unisson, les autres à l'octave ou à la double octave, &c. Hist. Vol. III. 125. Les dissonances estoient partagées en mélodieuses & en discordantes. Mem. 1 ct. V 1111. 68. dont les premières estoient admises dans l'ancienne Mélopée. 69. Usage que les Anciens en faisoient dans la symphonie. 70. Es suiv. Voyez Musique.

DITHYRAMBE. Lipece de poésie consacrée à Bacchus: Différents fentiments sur l'étymologie de ce terme. Mem. Vol. X. 306. & sur l'auteur de cette poésie. 306.307. Qualitez principales qui caractérisoient les dithyrambes. 307. Correction de Plutarque au sujet de la définition de ce poème. 307. & suiv.

DIVINATION par les offelets, &c. High. Vol. 1. 122. Divination tournée en ridicule par plufieurs auteurs Payens. Mem. Vol. II. 217. 219. Ceux qui s'y appliquoient parmi les Gaulois, estoient très-respectez. Hist. Vol. V. 320. 321. Voyez AUGURE, PRÉSAGE.

DIVION (Jeanne DE) Fameuse faussaire qui sabriqua les saux titres dont Robert d'Artois se servit pour disputer à sa tante Mahault, le Comté d'Artois. Mem. Vol. VIII. 674. & suiv. Accusée d'avoir entretenu un commerce de galanterie avec Thierry d'Irechon. Mem. Vol. X. 595. 596. dont elle suppose des lettres, &c. 597. & suiv. Ses servantes sont arrêtées. 604. Son procès & ses depositions.

607. & fair. Item p. 614. Eft

brutie. Ibid. 631.

DILS, pere d'Hésiode & de Persès. Correction d'un endroit d'Hésiode, où le nom de Dius avoit esté corrompu par les copistes. Hist. Vol. III. 130. 131. DIUS-FIDIUS. Voyez FIDIUS.

DIVUS. Surnom donné aux Empereurs après leur apothéose, & qui répond au H'pos des Grecs.

Mem. Vol. I. 380.

DODONE. Si l'Oracle de Dodone est le plus ancien de tous. Mem. Vol. 111. 138. & fuiv. Mem. Vol. VII. 154. & fuiv. Conjecture qui ramene à un sens historique, la fable des colombes qu'on disoit rendre les oracles à Dodone. Hist. Vol. V. 35.

DODWEL. Explique mal une infcription des Déeffes-Meres. Mem. Vol. V. 58. 59. Contredit sans fondement l'époque de l'éclipse qui fit separer les armées des Medes & des Lydiens, fixée par le P. Petau. Ibid. 271.

DOLABELLA (Publius) Obmiffion de Velléius-Paterculus au fujet des exploits de ce Romain, qui défit Tacfarinas, &c. Mem. Vol. II. 356. 357.

DOLABRA. Espèce de couteaux victimaires. High. Vol. V. 225.

226.

Dolique, Course Dolique. Estoit la plus longue de toutes les Courses agonistiques, &c. Mem. Vol. 111. 311. & fuiv. Dolique des Grecs: Sa mesure a esté sujette à dissérentes variations. *Ibid.* 315. & fuiv. Erreur de Mercurial touchant le Dolique. 316. Voyez COURSE.

DOLOPES. Peuple de la Grece, qui avoit droit d'envoyer des députez au tribunal des Amphictyons, & obmis dans l'énumeration qu'Eschine a faite des peuples qui jouissoient de ce droit. Mem. Vol. III. 200.

DOMITIANUS (Domitius)
Erreur de ceux qui rangent fes
médailles fous le regne d'Aurelien, quoyqu'elles appartiennentà celuy de Diocletien. Hist.
Vol. I. 252. Explication de ces
médailles, frappées à Alexan-

drie, &c. 252. 253.

DOMITIEN. Sa cruauté. Hift. Vol. I. 140. Mem. Vol. II. 214. 215. Châtie févérement les Vestales. Mem. Vol. IV. 205. 209.210. 6212. 6 Juiv. Tient un grand conseil sur la maniére de faire cuire un turbot, &c. Hift. Vol. I. 141. 142. Etablit les Jeux-Capitolins. Ibid. 191. Donne trois congiaires au Peuple. Ibid. 245. Erreur de Mercurial qui confond l'άνακλινοπάλη de Martial avec la lutte Clinopale inventée par cet Empereur. Mem. Vol. 111. 240. Remarques sur une de ses médailles. Hift. Vol. IX. 89. 90. Travaille à reparer les pertes que le feu avoit causées à quelques bibliotheques de l'Empire. Mem. M.m. Vol. IX. 410. Jove que le Senat fit celater à fa mort. Al. m. Vol. I. 327.

DOMITIUS. Deux Genéraux de ce nom a la bataille de Pharfale. Hift. Vol. V. 191.

DONAT. Son Commentaire fur le vers de Virgile, Hie Thalamum, &c. réfuté par Servius, &c. M.m. Vol. I. 373. Prétend que les Auteurs des monologues effoient différents des Auteurs des pièces dramatiques. Mem. Vol. VIII. 223.

Donat (Bernardin) de Verone. Jugement de son Traité intitulé, de Plateniew atque Aristeteliew Philosophiw disserntia. Mem. Vol. 11. 789.

DORIENS. Leur irruption dans le Péloponnese jette la Grece dans l'ignorance. Mem. Vol. VII. 331. Se partagent en trois corps, & se rendent maîtres de Crete, de Rhodes, & du territoire d'Halicarnasse. Mem. Vol. IX. 122. Viennent s'établir sur les bords du Rhône, à l'embouchûre duquel ils fondent une ville. Mem. Vol. V. 70. Origine de leurs sêtes Carniennes. Mem. Vol. X. 274. Mode Dorien. Vol. X. 274. Mode Dorien. Voley MUSIQUE.

DOROTHÉE, ancien Poëte. Confond le Bélus des Affyriens avec celuy qui avoit regné fur les Tyriens, &cc. Mem. Vol. III. 353.

DOTIENS. Peuple de la Thessalie.

Hist. Vol. VII. 215. 216.

Tome XI.

DOTO, une des Néreides. Hist.

Doujat. Met mal-à-propos dans Polybe & dans Tite - Live, la Durance au lieu de l'Ifere. Hifl. Vol. 111. 101.

DOURBAULT (Richard) Poëte du XIII.º fiecle inconnu à l'auchet. Auteur de la Chronique de Normandie en vers, &c. Mem. Vol. 11. 735.

DRACHME. Si la drachme Attique estoit de même poids que le denier Romain. Mem. Vol. VIII. 374. 375. Item pp. 384. 385. & 386. Item pp. 390. 392. 394.

DRACO. Samien célebre par fa longue vûë. Mem. Vel. IX. 136.

DRACON. Premier Législateur d'Athenes: La sévérite de ses soix en empêche l'exécution. Hist. Vol. VII. 51. 52. Etablit le tribunal des Ephetes. Mem. Vol. VII. 180.

DRACON, ou DRAGON. Nom propre du berger à qui, selon quelques Auteurs, la garde des troupeaux des Hespérides avoit esté consiée. Mem. Vol. III. 29. & qui a donné lieu à la fable du Dragon à cent têtes. 34. Nourri de miel & de pavots, 35. & tué par Hercule. 37.

DRAGONS. Le cœur & le foye de ces animaux mangez par les Indiens, pour apprendre à interpréter le langage des animaux. Mem. Vol. 1. 295.

Dragon à cent têtes. Voyez DRACON.

APAMA chez les Grecs, convient à toute une piéce de théatre, quoyque le mot Actus qui en est dérivé, ne convienne chez les Romains, qu'à une partie de Ia piéce. Mem. Vol. VIII. 188. Poeme dramatique, quoyque différent du Poëme épique, est composé, comme luy, d'une fable, de caractéres & de sentiments. Ibidem 258. Voyez POESIE.

DRANGES. Peuples dont le nom a esté mis dans Diodore de Sicile, à la place des Daes, & au lieu duquel Rhodomannus a substitué mal-à-propos celuy des Daces. Mem. Vol. III. 357. 358.

DRUCHTE. Terme des Loix Saliques, qui veut dire une fille.

Mem. Vol. 11. 650.

DRUIDES. Prêtres Gaulois recommendables par leurs connoissances & par leur autorité. Hift. Vol. V. 320. 321. Le plus renommé de leurs Colléges estoit dans le pays Chartrain, &c. 321. Ils enseignoient la Rhetorique & la Philosophie. Ibid. L'Immortalité de l'Ame estoit un des principaux points de leur croyance. 322. Se servoient de caractéres Grecs. Ibid. Erreur de Keisler & autres, qui prennent les Déesses-Meres pour les femmes Druides des Gaulois. Mem. Vol. VII. 36. & 43.44. DRUSUS. Contradiction de Velféius - Paterculus & de Tacite, touchant le caractère de ce Romain, les circonstances de sa mort, & les dispositions de Tibére à fon égard. Mem. Vol. 11. 363. 364.

DRYAS. Excellent danseur Pantomime. Mem. Vel. 1. 131.

DRYOPES. Brigands qui pillérent le temple de Delphes : Défaits par Hercule. Hift. Vol. 111.

D U C de Frontieres. Espèce de Gouverneur de province pour les Romains. Mem. Vol. VIII.

409.

DUCENARIUS. Méprife de quelques Auteurs au sujet de l'interprétation de ce terme. Mem.

Vol. 11. 522. & fuir.

DUCHÉ DE VANCY (Joseph-François) Eleve en 1701. Hift. Vol. 1. 23. Sa mort en 1705. Ibid. 31. Son éloge historique par M. l'Abbé TALLEMANT. Ibid. 342.

DUNUM. Tous les lieux qui ont cette terminaison, estoient fituez sur des éminences. Mem.

Vol. VI. 640. & Suiv.

DUREY DE NOINVILLE. Président au Grand Conseil. Fonde un Prix annuel de quatre cens livres, pour estre distribué par l'Académie. Hist. Vol. IX. 1. & suiv. où il est admis sous le titre unique d'Affocié-libre.

4.

pedition des Argonautes. Mem. Vol. IX. 84. 85.

E AU Lustrale. Jettée par les Neocores sur ceux qui entroient dans les temples, ou sur les viandes servies à la table des Princes. Hist. Vol. 1. 61. 62. L'eau estoit regardée par la pluspart des Philosophes payens, comme le principe de toutes choies. Mem. Vol. VI. 292. Mem. Vol. X. 12. 13. et suiv. Horloge à eau. Voyez CLEP-SYDRE.

E B R O I N, Maire du Palais de Neustrie. Mécontente la Noblesse de ce Royaume. Mem. Vol. VI. 717. Fait reconnoitre un Clovis fils supposé de Clotaire III. à la place de Thierry Roy d'Australie. 718. Fait affassiner Martin Duc du même Royaume, qu'il avoit attiré dans son camp par un parjure. Mem. Vol. II. 706.

ECBATANE. Embellie par Semiramis, selon Ctesias, & postérieure à cette Princesse, selon Hérodote. Mem. Vol. III. 372. 373. On y conservoit les archives de l'Empire d'Assyrie. Mem. Vol. VI. 176.

ECHECS. Voyez ÉSCHECS. ECHIDNE, Nymphe que les Mythologues donnent pour épouse à Typhon. Mem. Vol.

ECHION. Nom de plusieurs Héros, dont l'un passoit pour fils de Mercure, & assista à l'exECLIPSES fameuses dont les époques servent à l'éclaireissement de l'Histoire. Hist. Vol. I. 300.301. Mem. Vol. II. 540. Alem. Vol. V. 348. Mem. Vol. X. 368. 388. 393. ér faiv.

ECLIPTIQUE. Son obliquité diminuée de vingt minutes depuis 2000. ans. Hist. Vol. III.

176.

ECLOGUE. Dissertation de M. l'Abbé FRAGUIER sur cette espèce de Poësie: Homère ne fait jamais la description de la campagne, fans y mêler des chofes de pure imagination: Virgile, dans les descriptions qu'il en a faites, n'est jamais sorti du vray. Mem. Vol. II. 128. 129. La poësie Bucolique a pour but d'imiter ce qui se passe entre les bergers. 129. Les mots Eclogue, Idylle, ne fignifient pas dans leur origine, ce que nous leur failons fignifier. 130. & Suiv. L'Eclogue est une espèce de Poëme dramatique. 132. Le lieu de la scene doit toûjours estre un paysage rustique. 133. & fuiv. Les acteurs du drame Bucolique sont des bergers, à l'exclusion de ces autres habitants de la campagne que les Romains appelloient Villici, & de ceux qui travaillent à la terre. 135. & Suiv. Le nom de Poësse pastorale & de Poësie bucolique est le meme dans son origine,

Llij

quoyque celle-ci ait en Grec une acception moins générale. 137. Pourquoy les Pasteurs de bouts estoient preserez à toute autre espèce de bergers. 138. 139. Le Poëte ne doit faire parler ses acteurs que d'après le vray idéal: Ne dépeindre que les richesses & la commodité de la campagne. 139. & suiv. Ne leur faire dire que des choses qui soient entiérement à leur portée, 141. 142. & conformes à la pudeur. 143. Théocrite a'eu plus d'égard que Virgile à la noblesse de l'Eclogue. 143. 144. Le sçavoir des bergers ne doit s'étendre qu'à ce qui peut entrer dans la composition du paysage rustique. 145. & Juiv. Virgile n'a presque fait qu'imiter Théocrite. 147. Le stile de l'Eclogue doit estre proportionné au sujet dont elle traite, &c. 147. & Suiv. Voyez IDYLLE, POESIE PASTO-RALE.

E CRITURE. Doit estre plus ancienne que la Poësse. Hist. Vol. I. 79. Des monuments qui ont suppléé au désaut de l'Écriture, & servi de Mémoires aux premiers Historiens: Par M. l'Abbé Anselme. Mem. Vol. IV. 380. & fuiv. Mem. Vol. VI. 1. & suiv. Résteoins sur les principes généraux de l'art d'écrire, & en particulier sur les sondements de l'écriture Chinoise, Mem. Vol. VI. 609.

& fuiv. Voyez LETTRES. ECRITURE SAINTE. Voyez CYROPÉDIE, EPHOD, &c.

ECUYER-TRANCHANT. Dépeçoit en cadence dans les festins des Romains. Mem. Vol. I. 342.

EDOUARD I. dernier Roy d'Angleterre, de la race Saxone. Envoye Harold fon beau-frere à Guillaume Duc de Normandie, pour l'informer qu'il luy destinoit sa couronne. Mem. Vol. V I. 740. & fuiv. Réstuation des Auteurs qui ont avancé le contraire. Mem. Vol. V II I. 630. 631. Il est engagé par ses courtisans, à désigner Harold pour son fuccesseur. 632. Sa mort. Ibid.

EDOUARD II. Refuse de prêter en personne l'hommage qu'il devoit au Roy de France pour la Guyenne, le Ponthieu, &c. Mem. Vol. X. 587. Charles le Bel luy déclare la guerre. 587.588. Traité entre ces deux Princes, &c. 589. & fuiv. Abdication qu'Edouard fait de la couronne d'Angleterre. 591.

E DOUARD III. Son père se désiste en sa faveur du Duché de Guyenne & du Comté de Ponthieu, &c. Mem. Vol. X. 589. Monnoyes qu'il y sit battre. Hist. Vol. I. 287. 288. Monte sur le trône par l'abdication de son pere. Mem. Vol. X. 591. Donne asyle à Robert d'Artois. Ibid. 636. &c. qu'il resuse de rendre à Philippe de

Valois. 639. Rupture entre ces deux Princes. 641. 642. Edouard configue tous les biens des François, fituez en Angleterre. 644. Publie un manifeste contre la France. 645. Confent à une suspension d'armes, qui n'a aucun fruit. 646. Se rend en Flandres, 647. Prend possession du titre de Vicaire de l'Empire. Ibid. Assiége inutilement Cambray. 648. Se fait reconnoître pour Roy de France par quelques villes de Flandres. 650. 651. Sa flotte bat celle de Philippe. 652. & suiv. Il est blessé dans le combat. 654. Met le fiege devant Tournay: Fait un defi à Philippe, &c. 655. 656. Une partie de ses troupes défaite par la garnison de Saint-Omer. 656. 657. Leve le siège de Cambray, repasse en Angleterre, consent à une tréve. 657. 658. Envoye des troupes en Bretagne. 650. & suiv. Ses regrets à la mort de Robert d'Artois. 662.

E DUENS. Implorent le secours de César pour maintenir la paix dans leur province, où ce Général se rend. Mem. Vol.VI. 643. 644. Les troupes auxiliaires qu'ils luy accordent, se revoltent contre les Romains. 646. Etymologie du mot Vergobretus, nom de leur principal magistrat. Ibid. 667.

EGINARD, Secretaire de Charlemagne. Ecrit la vie de ce l'rince, qui est moins une histoire qu'un véritable éloge. Mem. Vol. IV. 709. & suiv.

ETXOS. Differentes differtations pour fixer la veritable fignification de ce terme. Hift. Vol.V. 121. Hift. Vol.V. 11.193. & fuir. Ibid. 197. & fuir.

EGON, Athlete fameux par fa voracité, M.m. Vol. I. 221. & 240. & fuir. M.m. Vol. IV. 525. & 528. 529.

EGYPTIENS. Recoivent, selon quelques Auteurs, leur nom d'Egyptus un des fils de Vulcain, qu'ils croyoient estre le pere des Dieux. Mem. Vol. I. 45. & selon l'Ecriture, estoient les descendants de Cham. Mem. Vel. II. 276. Mem. Vel. III. 96. Mem. Vol. V. 321. Leurs années ne peuvent estre réduites à la véritable Chronologie, même en les prenant pour des mois, &c. Mem. Vol. 1. 3. 4. quoyque le fond de leurs annales eût quelque chose d'historique. Hift. Vol. V. 53. Dispute entre les Egyptiens & les Ethiopiens, fur l'ancienneté de leur origine. Mem. 1 ol. V. 319.320. L'antiquité que quelques Auteurs attribuent aux Egyptiens. n'est bien fondée qu'à l'égard des Grecs, &c. Mim. Vol. II. 262.263. Ils ont trouvé les premiers, selon Hérodote, quelle Planete préside à chaque jour. M.m. I.l. IV. 65. 66. dont ils ont connu la division en

douze heures. Ibid. 153. 154. Introduisent la manière de compter de l'Ere de Philippe, &c. Hift. Vol. I. 189. L'an des Augustes commençoit chez eux deux ans plustost que chez les Romains. Ibid. 190. Ils ne frappérent aucune médaille Latine avant la dix-huitième année de Diocletien, &c. Ibid. 253. 254. dont l'Ere fut adoptée par les Chrestiens d'Egypte. Mem. Vol. II. 532. Réfutation d'Iamblichus & du P. Kircher, fur ce qu'ils ont avancé au sujet de l'antiquité des lettres Egyptiennes, & du grand nombre de livres attribuez à Mercure-Trifmegiste, &c. Mem. Vol. II. 248. 255. 256. 267. & Suiv. du Chevalier Marsham, qui a avancé que Cadmus avoit apporté dans la Grece les lettres Egyptiennes, & non pas les lettres Phéniciennes. 258. & suiv. & de ceux qui prétendent trouver de la conformité entre Ia Langue Egyptienne & l'ancienne Langue Phénicienne. 272. Multitude de mots Grecs adoptez dans la Langue Cophte, ou Egyptienne moderne. 273. 274. Examen de la restitution d'un passage de Pline, proposée par quelques sçavants, & qui regarde l'antiquité des Lettres. Hift. Vol. III. 153. & Juiv. Figures d'animaux employées par ce peuple avant l'invention des caractères, &c. Mem. Vol.

IV. 386. 387. Leurs lettres divifées en facrées, ou hieroglyphes, & en vulgaires. Mem. Vol. V. 322. 323.

Royauté des Israelites en Egypte: Dissertations de M. BOIVIN & de M. l'Abbé BANIER fur cette matiére. Hist. Vol. III. 23. & suiv. Cette époque est celle de Cécrops, &c. Mem. Vol. IX. 205. 206. E'claircissements sur les autels que les Ifraëlites construisirent au vray Dieu, pendant leur séjour en Egypte. Hist. Vol. V. 18. 19. Conquete de l'Asie Mineure & d'une partie de la Thrace, par Sesostris Roy d'Egypte. Mem. Vol. V. 310. 311. Si Ninus a fait la conquête de l'Egypte. Mem. Vol. 111.358. Mem. Vol. V. 391. & suiv. Si les habitants de la Colchide estoient originairement Egyptiens. Mem. Vol. IV. 599. & fuiv. Mem. Vol. VII. 142. 143. Expédition des Cariens en Egypte, où ils rétablissent Psammetique, font des habitations, &c. Mem. Vol. IX. 126. & suiv. La conquête de l'Egypte par Cyrus, est un fait constant, quoyque passé sous silence par Hérodote. Mem. Vol. VII. 442. & Suiv. Valeur que les Egyptiens firent paroître à la bataille de Thymbrée. Mem. Vol. VI. 535. 536. 544. 545. Réflexions sur la certitude de l'ancienne Histoire d'Egypte. Mem. Vol. VI. 94. & Suiv. 182.

& fair. L'Egypte écheoit en partage, après la mort d'Alexandre, à Ptolemee, qui en fait le plus riche royaume de l'Orient. Mem. Vel. V I. 177. 178. Cette revolution y produifit un changement favorable aux fciences, que les fucceffeurs de Ptolémée encouragérent de plus en plus. Mem. Vel. II. 399. Et fair. Conquete de l'Egypte par Zaba Lieutenant de la reine Zenobie. Mem. Vel. II. 563. Et 579. Probus Général d'Aurelien, la remet fous l'obéiffance

des Romains. 579.

Sentiments des Théologiens Egyptiens sur le feu élementaire éternel, auquel ils attribuoient l'origine de toutes choses. Mem. 17.1.45.46. Ilsn'immoloient pas des victimes humaines. Hift. Vel. I. 50. 51. Ont este tresversez dans la science des préfages. Ibid. 56. & ont passe chez quelques-uns pour en estre les inventeurs. Mem. Vol. 1. 292. 293. Ne permettoient pas qu'il fût fait aucun changement dans la religion ni dans les arts, &c. Ibid. 110. 111. Formules de leurs serments. Ibid. 195. & 208. Ils adoroient les singes, leur entretenoient des tables couvertes de fruits, leur bâtiffoient des villes, &c. Mem. Vol. I. 43. Passoient chez les Grecs pour avoir inventé le culte des Dieux. Hift Vol. III. 7. Mem. Vol. VI. 249. Habillements des

Héros & de quelques Divinitez Egyptiennes. Ibid. 179. & Juiv. De l'origine du culte que les E'gyptiens rendoient aux animaux. par M. l'Abbe BANIER. Mem. Vol. III. 84. Auteurs Payens qui le sont mocquez de la superstition de ce Peuple. 84. 85. quoyque sa sagesse fût d'ailleurs en grande estime chez les Grecs & chez les Romains. 85. 86. Les Egyptiens adoroient le Soleil fous le nom d'Hammon, &c. 87. qui estoit le meme que Jupiter. Mem. Vol. VII. 9. Quelques - uns d'entr'eux rendoient un culte à des animaux. qui estoient en exécration chez les autres Egyptiens. Mem. Vol. III. 88. Ce culte se terminoit aux Dieux dont ces animaux estoient les symboles. 89. & suiv. & parce qu'ils ont tous, felon Plutarque, quelque rapport avec la Divinité. 91. Autres raisons de ce culte, tirées de l'Astrologie, de l'Histoire & de la Théologie des Egyptiens. 91. Esfuiv. L'époque de ce culte fixée à l'apothéose que Mesraïm fit de son pere Cham, & que les Egyptiens firent ensuite de Mesraim même. 96. qui est le même que Menès & Osiris, &c. dont les conquêtes contribuent à étendre le culte d'Isis. Mem, Vol. V. 64. 65. Autres événements qui contribuérent à la propagation du môme culte. Ibid. 77. & 81.82.

Memoire hinorique fur les animaux respectez en Egypte, par M. BLANCHARD. Les Egyptiens ont porte la supe stition dans toutes les parties de la Religion, & honoré certains animaux, ou les bons Princes, par un motif de reconnoissance. Mem. Vol. IX. 20. Estoient chargez d'entretenir quelques animaux aux dépens du public, ou dans leurs familles, comme des Dieux domestiques. 21. Leur bœuf Apis estoit consacré au foleil & à la lune, &c. 21. 22. Culte que les Egyptiens & les Etrangers rendoient à cet animal. 22. 23. On croyoit que l'ame d'Ofiris avoit passé dans un animal de cette espéce, &c. 23. Les Crocodiles perdoient leur férocité pendant les fêtes confacrées au bœuf Apis. 24. Description du Crocodile, &c. 24. 25. qui n'estoit pas respecté dans toute l'Egypte. 25. 26. où même quelques peuples luy faisoient la guerre pour s'en nourrir, &c. 26. 27. Menès est l'auteur du culte qui luy estoit rendu. 27. 28. L'Ichneumon est respecté, parce qu'il est l'ennemi capital des crocodifes & des aspics. 28. & l'Ibis, parce qu'il détruit les serpents. 28. 29. Les chats estoient aussi très. honorez des Egyptiens. 30. de même que l'hippopotame. 30. 31. les chiens de chasse. 31. certains poissons, le loup, le

Cynocephale, &c. 32. & l'épervier d'une espèce différente de la nostre. 33. Présectures établies pour le culte de quelque animal. 33. 34. Les voyageurs rapportoient chez eux les animaux morts dans le cours de leur voyage. 34. 35. Motifs de ce culte cachez avec soin au vulgaire, &c. 35. És suiv.

Les Egyptiens n'ont pas confondu Mercure fils du Nil, selon Cicéron, avec leur Roy Φρουρών, furnommé Nilus. Mem. Vol. VII. 7. Ils adoptent le culte d'Adonis. Mem. Vol. III. 100. 101. dont la fête estoit célébrée particuliérement par les femmes. 102. Ont de l'horreur pour tous les animaux roux, à caufe de leur ressemblance avec Typhon. Ibid. 128. Se préparent par le jeune à leurs grandes fêtes. Mem. Vol. IV. 31. 32. Chez eux les Prêtres de Cybéle faisoient profession de chasteté. Ibid. 318. Aversion extrême des premiers Egyptiens pour la mer & pour le sel. Mem. Vol. V. 85. 86. Ils apprennent aux Hyperboréens le culte d'Apol-Ion. Mem. Vel. VII. 142. & fuiv. & aux Grecs celuy de Serapis, &c. Mem. Vol. X. 500. & Suiv. Bâtissent un temple en l'honneur de Dedale, & luy rendent les honneurs divins. Mem. Vol. IX. 187.

Les Egyptiens ont inventé la trompette. Hift. Vol. I. 104. quoyqu'elle

quovqu'elle fut en horreur dans quelques cantons de l'Egypte. I'md. 145. 146. Ont porte les Ouvrages de verre a une tresgrande perfection. It'd. 111. Confervent long-temps la coatume d'enterrer les morts dans leurs mailtons. Mem. Vol. 1. 33. Apprennent leurs danses idolatres aux Hebreux. Ibid. 103. 104. Defendent la Palestrique & la Musique, selon Diodore de Sicile. Ibid. 217. Meprifent les Jeux Olympiques, &c. Ibid. 270. 271. Avoient des Juges propole, pour examiner fi leurs morts estoient dignes de la sepulture. High. Vol. 111. 8. S'ils ont connu l'usage de terminer leurs gnomons par une boule. 178. Ils ne souffroient les fainéants ni les vagabonds, fous aucun pretexte. M.m. Fol. IV. 299. Se vantoient que tous les scavants de la Grece avoient vovage chezeux. Mem. Vol. VI. 12. Teignoient tous les animaux en rouge, un des jours du Printemps. Ibid. 85. Leurs Philosophes donnoient aux astres des chars traînez par des chevaux, &c. High. Vol. VII. 42. Examen de divers monuments sur lesquels il y a des plantes, que les Antiquaires confondent avec le Lotus d'Egypte. Hist. Vol. III. 181. er fuir. Papier d'Egypte. Voicz PAPIER.

EISENSCHMID. E'claircissements fur son Traite des poids & des

Tome XI.

mesures des Anciens. Mom. Vol. VIII. 377.

EL. Port Bel.

El & OTHLSTU M. Pièce des anciens Gymnafes. Voyez ALIP-TIRION.

ELAGABALE. Sa prodigalité dans les festins. Mem. Vol. 1. 335. 344. 348. & 352. Encur de Van-Dale, qui croit que les Ephesiens avoient construit un nouveau temple à Elagabale, chaque fois qu'ils prenoient le titre de ses Néocores. Mem. Vol. II. 557. & de Buonarotti, qui prend pour une médaille de Caracalle, une médaille d'Elagabale. Ibid. 560. qui vouloit détruire le culte des Dieux, excepté celuy de Cybéle, &c. M.m. Vol. 11. 491. Alem. Vol. IV. 587. Explication de deux de ses médailles frappées à Sidon. Hift. Vol. V. 277.

ELÉENS. Leur prétendue intégrité dans la distribution des prix aux Jeux Olympiques, tournée en ridicule par Agis. Mem. Vol. I. 270. & par les Egyptiens. 270. 271. Ils facrifient au Dieu A'muyos, pour estre delivrez des infectes. Mem. Vol. VI. 25. & élevent un temple à un jeune homme, qui s'estoit métamorphosé en dragon pour inspirer de la frayeur à leurs ennemis. Ibidem 8 4. Honneurs qu'ils rendent à la mémoire de Phidias. Mem. Vol.

IX. 199.

TA ELÉGIE. Mémoire fur l'Elégie

Grecque & Latine, par M. l'Abbé FRAGUIER: Le terme d'Elégie veut dire un discours propre à émouvoir la compaffion. Mem. Vel VI. 277. Mem. Vol. VII. 336. Elégies compofées en vers hexametres & pentametres entrelacez, &c. Mem. Vol. V I. 277. 278. Il ne reste de véritable Elégie Grecque, que celle qu'Euripide a inserée dans fon Andromague. 278. ou celle de Callimaque sur la mort d'Héraclite. M.m. Vol. VII. 353. D'un grand nombre de formules dont les Grecs varioient leurs vers Elégiaques, les Latins n'en ont conservé que deux ou trois. Mem. Vol. VI. 279. La grande douleur Tragique ne convient pas à cette espèce de Poëme, dont les termes doivent estre simples, &c. 280. 281. Réflexions qui doivent entrer dans l'Elégie. 281. 282. Mem. Vol. VII. 346. & Juiv.

Discours sur l'Elégie, par M. l'Abbé Souchay. De tous les Poémes, il n'en est point, après le dramatique, de plus propre à émouvoir que l'Elégie. M.m. Vol. VII. 335. Definie par Didyme, un air triste chanté sur la slutte. 337. qui estoit particuliérement employée dans les cérémonies lugubres. 337. 338. Les Hébreux sont des recueils d'Elégies. 339. qui

n'avoient pourtant pas la forme de ce Poëme. *Ibid*. L'invention du vers Elégiaque attribuée à Théocles, à Midas, à Clonas, à Terpandre & à Mimnerme. 340. 341. qui la transporte des funerailles à l'amour. 341. & est imité en cela par les Poëtes élégiaques Latins. 342. mais les Modernes l'employent à traiter toute sorte de sujets. 342. 343. Autres remarques fur le nom de celuy qui l'a inventée. Mem. Vol. X. 251. Le caractère de l'Elégie consiste dans la vivacité des pensées, dans la délicatesse des sentiments, & dans la simplicité des expressions. Mem. Vol. VII. 343. & Suiv. quoyqu'elle puisse souttrir quelques écarts ingénieux, dont Tibulle a donné des exemples. 345. Les images funebres conviennent parfaitement au caractére de l'Elégie. 348. qui n'est pas incompatible avec les images riantes, lorsqu'elles forment un contraste avec la situation des personnages. 349. 350. Elle a fa propolition & fa narration, &c. 351.

Discours sur les Poëtes élégiaques Grecs, par M. l'Abbé Sou-CHAY. Mem. Vol. VII. 352. Deux disserntes classes de Poëtes élégiaques Grecs: Les uns qui ont fait des Elégies, quoyqu'ils soient plus connus dans d'autres genres de littérature; les autres qui se sont appliquez

davantage au genie chigiaque, 353. Recherence Infloriques fur les I legies d'Archilloque. 353. er fur. de Clonas. 355. de Polymorius. 355. 356. de Sappho. 356. d'Efchyle. Kid. de Sophocle & d'Euripide. 357. d'Ion. 3 57.358. de Melanthius. 358 d'Alexandre Etolien. 359. de Placon & d'Aristote. Ibid. d'Antimaque. 360. d'Euphorion. 360. 361. d'Eratosthene. 361.362. de Parthenius. 363. 364. Poëtes élégiaques Grecs qui se sont adonnez plus particulièrement à l'Elègie : Callinus. 364. & Juiv. Minnerme. 367. & Juiv. Tyrtée. 369. 370. Periandre. 370. Solon. 371. 372. Sacadas. 372. 373. Xenophane. 373. 374. Simonide. 374.375. Evenus, 375.376. Critias. 377. Denys Chatius. 377. 378. Philetas & Callimaque. 378. & Suiv. Myro de Byzance. 381. Hermianax, &c. 382. 383.

Discours de M. l'Abbé SOUCHAY fur les Poëtes élégiaques Latins: Progrès de la Poësse chez les Romains. Mem. Vol. VII. 384. 385. Tibulle est le seul qui ait conçû, ou parsaitement exprimé le vray caractère de l'Elégie. 386. & marqué par le defordre de ses Elégies, le desordre des passions. 387. Properce est exact, ingénieux, & merite le nom de Callimaque Romain qu'il a pris luy-même. 388.

mais il repand trop d'érudition dans les Elégies. 388. 389. & Ovide y mele des ornements frivoles & trop affectez. 389. & fouvent même un badinage hors de taifon. 390. 391. De ces trois Poëtes, Tibulle est celuy qui mérite la préférence. 392. ér juiv.

ELEPHANTINE, ou Philes. Ses Rois estoient véritablement Ethiopiens. Mem. Vol. V. 320.

ELEVES, Académiciens Eleves, Leur nombre fixé à dix. Hift. Vol. I. 10. Chaque Pensionnaire a le droit d'en choisir un. 11. Leur classe supprimée en 1716. & adjoûtée à celle des Associez. Ibid. 29.

ELEUSIS. Mysteres d'Eleusis célébrez en l'honneur de Cérès, instituez par la Déesse même, & représentez sur un tombeau de marbre antique. Mem. Vol. IV. 649. & fuiv. Eclaireissements sur les expiations & autres abstinences religieuses pratiquées à cette sête. Hist. Vol. I. 44. Mem. Vol. IV. 32.

Ellen. Confond les deux Zoïles.

Mem. Vol. VIII. 186. & foutient fans fondement que Jupiter-Labradée, ou spánes, chloit
connu fous la dénomination de
Jupiter le Carien. Mem. Vol.
IX. 125.

ELYSÉES (Champs) Leur première notion venoit d'Egypte. Hist. Vol. III. 5. Habitez, selou la fable, par les ames des M m ij hommes qui ont vêcu dans l'âge héroïque. Ibid. 3. par celles des bienheureux. Ibidem 7. & par ceux qui avoient participé aux mysteres d'Eleufis. Hift. Vol. I. 44. Voyez ENFER POETIQUE.

EMBRASSEMENTS. Pratiquez chez les Romains, dans leurs falutations ordintires, quoyque défendus par un édit de Tibere. Hift. Vol. I. 74.

EMERAUDE. Voyez PRIME

D'EMERAUDE.

EMILIA. Vestale dont le procès intéressa les plus grandes familles de Rome. Mem. Vol. IV. 204. Autre Vestale de ce nom qui ralluma miraculeusement le seu sacre. Lid. 207. 208.

EMPEDOCLES. Recherches fur la vie de ce Philosophe, par M. BONAMY. Mem. Vol. X. 54. Estoit petit-fils d'un autre Empedocles distingué par sa nobletle, exc. 54. 55. Eclaircissements sur sa famille & sur fa naissance. 55. 56. Erreur de ceux qui l'ont fait disciple de Pythagore, 57. L'étendue de ses connoissances le fait passer pour Magicien. Ibid. Item pag. 62. 63. Engage les Pythagoriciens à interdire leurs assemblées aux Poëtes épiques. 57. Ses voyages. < 8. II s'appli- quoit également à composer des ouvrages & à reformer sa patrie. < 8. dont les richesses & le luxe estoient extraordinaires. 59.60. Refuse l'autorité supreme. 60.

Jugeoit ses concitovens avec la derniére impartialité, &c. 61. & suiv. Adoucit par le son de fa lyre, la fureur d'un jeune homme qui vouloit tuer un de fes amis. Mem. Vol. V. 144. Mem. Vol. X. 65. Paffe pour avoir ressuscité un mort. Mem. Vol. X. 65. 66. Remporte le prix de la course du Char aux Jeux Olympiques. Mem. Vol. I. 277. Mem. Vol. X. 67. Ses purgations estoient un Poëme sur le devoir de la vie civile & sur le culte des Dieux, qu'on chantoit dans toute la Grece, du vivant même de son auteur, &c. 68. & suiv. Différents sentiments sur le temps, le lieu & la manière de fa mort, &c. 70. & Suiv. Dans quel sens il peut avoir voulu passer pour un Dieu. 72. 73. Ses ouvrages. 73. 74.

EMPEREUR. Titre déféré aux Généraux Romains par leurs foldats, après quelque victoire fignalée: Ils ne le retenoient que jusqu'à leur triomphe : César le rendit propre à ses successeurs. Hist. Vol. I. 117. L'élection des Empereurs se faisoit par acclamation, lorsque c'estoit le Sénat qui les choisissoit. 1 18. La flaterie leur fait prodiguer les boucliers votifs & plusieurs autres monuments publics. Mem. Vol. I. 183. & Suiv. Leurs véritables cachets font très-rares, &c. Hift. Vol. I. 216. Leurs portraits estoient portez sur des

bagues, 217. Les Athéniens ne frapperent aucune medaille en leur honneur. 221. Hittoire chronologique de leurs allocutions. Ibid. 240. or par. & de leurs congiaires. Ibid. 244. & fuiv. dont ils excluoient ceux qui effoient devenus pauvres par leur faute. Mem. Vol. IV. 304. Les honneurs divins leur font accordez, &c. Mem. Vol. 1. 363. Différence entre leur apothéose & celle des Proconfuls, &c. Ibidem 366. & Juiv. Donnent leur nom aux fêtes qui leur sont confacrées. 369. Le nom de fanum estoit particulier aux monuments construits en leur honneur. Ibidem 376. Ordre des assemblées, lors de leur confécration. Hist. Vol. III. 73. Dirus, H'pus, effoient le titre qu'on leur donnoit après cette consécration, &c. Mem. Vol. I. 380.0381. Leur pompe funebre & leur confectation ne peuvent d'abord estre reglées que par le Sénat; mais ils s'arrogent dans la suite cette autorité. Hift. Vol. 1. 262. 263. Serments faits par leur fortune, leur génie, &c. Mem. Vol. I. 208. Augmentent les anciens priviléges des Athletes. Hift. Vel. 1. 21-, 218, Mem. Vel. I. 280. Etablissement d'un maître des cérémonies pour regler Heurs festins. Mem. Vol. 1. 340. Leurs titres font tirez des charges qui subsistoient pendant la

Republique. Ilvid. 369. Se fervent de leur autorité pour faire rendre un culte public à leurs meres & à leurs femmes. Ibid. 378. Leurs noms ont esté déligurez dans les ouvrages Arabes. Alim. Vel. 11, 520.

Du titre de Néocore dans les médailles Greeque his peca fous les Empereurs Romains : Par M. VAILLANT. Niem. Jel. II. 545. er fuir. La couronne à rayons sur les médailles, estoit le type des Empereurs. Ibid. 583. Secours de ces médailles pour perfectionner leur histoire. Ibid. 585. L'époque de leurs consulats n'est pas une date sûre pour déterminer la durée de leurs regnes, à la différence de la dignité tribunicienne. High. Vol. III. 254. Le titre de Nobiliffimus Cæsar estoit incompatible avec ceux de Pius, Felix, Augustus. Ibid. 256. Leur cotte d'armes appellée paludamentum. Ibidem 294. Leurs chaussures estoient chargées de plusieurs ornements. Mem. Vol. IV. 261. Leurs voyages estoient marquez sur leurs monnoyes. Mem. Vol. III. 15. qui exprimoient jusqu'à la dégradation de leur ressemblance, selon leurs âges différents, &c. Exception à cette regle. Mem. Vol. 11. 595 . Alem. Vol. X. 467. & donnoient leurs noms propres accompagnez de leurs prénoms, &c. 468. 469. Mémoire sur les divisions que les

Mm iij

278

Empereurs Romains ont faites des Gaules en plusieurs provinces: Par M. DE LA BARRE. Mom. Vol. VIII. 403. & Juiv. Differtations fur la question, Si avant Balbin & Puppien, quand il y a eu plusieurs Empereurs ensemble, il n'y en a eu qu'un, qui, à l'exclusion des autres, ait esté Grand-Pontife. Hift. Vol. IX. 115. & fuiv.

EMPONA. Voyez EPONINA. ENCELADE. Confondu mal-àpropos avec Typhon. Mem.

Vol. III. 120.

ENCHAUSSER. Dérivé d'inealciare, mot Italien: en Latin, calcibus instare. Hist. Vol. VII.

298.

ENDOVELLICUS. Estoit un Héros dont on a fait un Dieu. Mem. Vol. I. 361. Recherches fur cette Divinité & fur quelques autres antiquitez Ibériques, par M. FRERET. Hift. Vol. III. 191. of Juiv. Endovellicus est le même qu'Hercule. 193. & Suiv. Alphitander tire ridiculement son origine de Noé même. 195. Ce Héros estoit différent de l'Hercule de Tyr, de l'Alcide de Thebes, &c. 106. Son nom est composé de ces deux mots, Endo & Vellicus, dont le dernier marque le lieu où il estoit particulièrement adoré. 197. 198.

ENDROMIS. Significit chez les Grecs, la chaussure des Coureurs, ou de Diane; & chez

les Latins, la robe dont les Athletes fe couvroient après leurs exercices. Mem. Vel. 111.

ENDYMATIES. Espèce de danses usitées chez les Grecs: Correction d'un endroit de Plutarque où il en est fait mention, &c. Mem. Vol. A. 300.

301.

ENEE. Caractère & aventures de ce Héros, imitées d'Homére par Virgile. Hift. Vol. 1. 173. & Suiv. Mem. Vol. 1. 3 1 2. Mem. Vol. 11.154. & Juiv. 161. & Juiv. 168. & Juiv. 188. 190. II fe purifie avant que de se charger de ses Dieux. Hift. Vol. I. 44. Eclaircissements fur l'opinion qui luy attribue la fondation de Rome. Ibid. 433. & Juiv. & qui le fait pere, ou grand-pere de Romulus, &c. 435. & Suiv. Il transporte le Palladium à Lavinium, &c. Mem. Vol. IV. 584. 585. & introduit en Italie l'usage de suspendre aux temples des Dieux, les armes des ennemis vaincus. Mem. Vol. I. 180.

ENFANTS. Admis aux Jeux facrez, &c. Mem. Vol. I. 287. & Juiv. Exclus du Pentathle par les Eléens. 289. 290. & de la table de leurs parents, avant que d'avoir pris la robe virile, &c. Ibid. 336. & 345. Reçoivent dans leurs inscriptions sepulcrales le nom de Héros, quoyque morts dans l'enfance, &c. Ibid. 380. Le culte qu'ils rendent à leurs peres morts, est une des principales causes de l'idolatrie. Mem. Vol. 1. 33. 375. 376. de mome que celuy que les peres rendent à leurs entiants décedez en bas âge. Ibid. 383. Les enfants ont une demeure separée au Tartare. Hist. Vol. 111. 7. Dissertation de M. l'Abbé FRAGUIER sur les imprécations des peres sur leurs enfants. Hist. Vol. V. 23. & sur suive.

ENFER POETIQUE. Differtation de M. FOURMONT fur l'origine des fables que les Poëtes ont débitées sur cette matière. Hift. Vol. III. 5. Sa première notion venoit d'Egypte: Différentes entrées qui y conduisent. 5. 6. Ses fleuves. 6. Son entrée gardée par Cerbere. 6.7. Distinction de ses demeures, pour les enfants, les hommes morts injustement, les amants malheureux, & ceux qui s'estoient tuez eux-mêmes. 7. Prison du Tartare: Champs Elyfées pour les bienheureux, ou ceux qui sont morts dans l'age héroïque. Ibidem 3. er 7. Il est placé au centre de la terre, &c. Mim. Vol. I. 30. 31. Divinitez qui y regnent, différemment rapportées par les Payens. Hist. Vol. III. 7. 8. Minos, Eaque & Rhadamanthe y jugent les morts. M.m. Vol. 11. 11. 12. II est peuplé, selon quelques-uns,

des hommes du siècle d'airain. High. Vol. 111. 3. Peinture qui en est faite par Pindare & par Homère. Mem. Vol. V1. 310. 324. & Juiv. Mercure estoit chargé d'y conduire les ames, &c. High. Vol. 111. 85.

ENHARMONIQUE. Voyez Musique.

ENIENS. Peuples du mont Ossa, d'où ils furent chassez par les Lapithes: Viennent s'établir au voisinage de l'Etolie: Conduits à la guerre de Troye par Ganéus, avec les Perrhebes: Méprise des Auteurs de la nouvelle histoire Romaine, qui confondent les pays d'où ce peuple suc chasse, avec ceux qu'il habita après sa transmigration. Mem. Val. VII. 166.

ENNA. Ville de Sicile où Cérès estoit honorée avec une vénération particulière. Mem. Vol. VI. 567.

ENNÉADECAETERIDE. Cycle de 19. ans inventé par Meton. Mem. Vol. I. 12.

ENNIUS. Le nom de ses Satyres ne vient pas du mot Saturus, pris pour un melange de plusieurs choses Micm. Vol. 11. 203. 204. C'estoit des discours qu'il composa le premier d'apres les satyres représentées auparavant fur le Theatre, & dans lesquels il méla plusieurs sortes de vers. Ibid. 216. 217. Explication de plusieurs fragments de ses saty-

res. 217. 218. qui peuvent rendre honnete honne, & non pas Philosophe. Ibid. 228. Ce Poëte estoit plus estimable par ses talents que par l'art de ses ouvrages: Se vantoit que l'ame d'Homére avoit passe dans son corps. Ibid. 234. Ésuiv. & avoit beaucoup emprunté de Nævius. 238. Remarques sur son époque de Rome. Ibid. 429. Vers où il a rensermé les noms des douze Dieux majeurs. Ibidem 483. 484.

ENOCH. Est, selon quesques-uns, l'Atlas des Payens, &c. Mem. Vol. I. 8. Réflexions sur le livre qui luy est attribué. Ibid. Mem. Vol. IV. 383. Institue le culte public envers le vray Dieu.

Hift. Vol. V. 16.

ENTERREMENTS. Circonflances des anciens enterrements, confervées dans ceux qui fe font de nos jours. Mem. Vol. VIII.

633. & Juiv.

ENTHOUSIASME. Est l'imagination animée d'un beau seu: Sa force ne produit dans un Poëte, que l'imitation des choses honnêtes. Hist. Vol. I. 171. Tient en quelque sorte de l'inspiration & de la Divinité. Mem. Vol. II. 35. La méditation ni le génie ne peuvent point égaler ses productions. 36. Ses autres effets. Ibid. 176.

ENYALIUS. Nom fous lequel les Lacédémoniens ontadoré Mars. Mem. Vol. IV. 583. Pris pour le Dieu Quirinus, pere du Dieu Fidius, &c. Mem. Vol. I. 199.

E O C H A R I C, Roy des Alains. Met la province Armorique à feu & à fang: Appellé mal-à-propos Roy des Allemans: Connu fous le nom de Recharius dans Héribertus, & fous celuy de Vitricus dans la Chronique de Prosper. Hist. Vol. VII. 308. 309.

Eolus, ou Æolus, pere de Sifyphe, & bifaieul de Bellerophon. Éclairciffements fur la généalogie de fes descendants. Mem. Vol. VII. 94. 95.

EPAPHRODITUS (Aurelius)
Description de son tombeau.
Mem. Vol. IV. 648. & Juiv.
Son nom estoit commun aux
esclaves & aux affranchis. 661.
662. Il estoit luy-même affranchi de Modestus; s'acquit une
grande reputation dans les lettres; se fit une bibliotheque de
quarante mille volumes; mourut sous Nerva. 662.

EPAPHUS, fils d'Io & de Jupiter.

Mem. Vol. V. 93.

E PÉ E. Héros célebre par la confiruction du cheval de bois qui causa la perte de Troye, & par son adresse au pugilat. Mem. Vol. 111. 259. Mem. Vol. VI. 454.

EPERVIER. Son culte reçû dans toute l'Egypte. Mem. Vol. III. 88. Mem. Vol. IX. 34.

EPHEBEUM.

EPHEREUM. Lieu des anciens Gymnales où les jeunes gens failoient leurs exercices lans speclateurs. Mem. Vol. 1, 94.

E 41 APOS. Athlete impair. Mem.

Vol. I. 246.

EPHEMERIDES chez les Grecs. Repondoient aux Calendriers & aux Fastes Romains: Leur usage est introduit dans la Grece par Eudoxe de Cnide. Mem. Vol. 1. 70.

EPHESIENS. Se vantoient que Diane & Apollon estoient nez dans leur ville. Hift. Vol. III. 39. Leur temple estoit un asvle pour les esclaves. Ibid. 41. Ont toûjours gardé dans leurs médailles, le titre de Néocores de Diane. Mem. Vol. 11. 546.547. Ont esté les premiers qui se foient nommez Néocores fous les Empereurs. Ibid. 550.552. Leur titre reiteré de Néocore vient de ce qu'ils ont reçu successivement cette dignité de plusieurs Empereurs, & non pas de ce qu'elle leur a esté accordée plusieurs fois par le même Prince. 554. & Juiv.

EPHETES. Tribunal établi par Dracon, qui devint le Tribunal fupreme d'Athenes. Mem. Vol. VII. 180. & qui perdit fous Solon, l'autorité qu'il avoit ôtée à l'Aréopage. Ibid.

EPHOD. Si David, en consultant l'Oracle, a demandé d'en estre revêtu par le Grand-Pontise, ou s'il l'a seulement prié de s'en Tome XI. revêtir luy-même. Hist. Vol.

Epitories. Magiltrats de Sparte, inflituez pour modérer l'autorité Royale: Erreur de Plutarque qui en attribue l'établiffement à Theopompe, quoyqu'ils euffent efte établis long-temps auparavant par Lyeurgue Mem. Vol. VII. 271. 272. I ont le procès à Terpandre, pour avoir fait quelques changements dans la lyre. Mem. Vol. X. 217. & empêchent Phrynis & Timothée d'introduire le même changement. Ibid. 270.

EPHORE. Historien dont les Anciens ont loué l'exactitude, &c. Mem. Vol. 111. 139. Mem.

Vol. VII. 272.

EPHRAIM. Préféré à tous les autres enfants de Joseph: Fonde en Egypte, selon M. Bo I-VIN, sous le nom de Salathis, la Dynastie des Rois Pasteurs. qui s'y maintient pendant 99. ans. Hift. Vol. III. 25. 26. Perd une bataille où neuf de ses enfants furent tuez. 26. Miracles operez en sa faveur, tandis qu'il fait une irruption dans l'Egypte proprement dite. Ibid. Cette descente distinguée de celle que Jacob v avoit faite. 26. 27. Extinction de l'Empire des Ephraimites. 27. 28. Difficultez proposées contre ce systeme par M. l'Abbé BANIER. 28. & suiv. avec les réponses de M. BOIVIN. 34. de fair.

EPHYRA. Ville de la Thesprotie, nommée depuis Cichyrus, batie fur le lac Acherusia, prise par Hercule, &c. Mem. Vol. V. 303.304.

EPIGONION. Instrument de musique des Anciens, qui avoit quarante cordes. Mem. Vel. IV.

127. 128.

EPIGRAMME. Voyez ANTHO-LOGIE.

EPIMENIDES de Crete. Est un des premiers Auteurs Grecs qui ayent écrit en prose. Mem. Vol. VI. 164. Distingue une Vénus fille de Saturne, quoyqu'elle soit la même que Vénus fille de Jupiter. Mem. Vol. VII. 31.32.

EPINETTE. Notice d'un Manuscrit de la Court amoureuse & des Rois de l'Epinette. Hift. Vol. VII. 287. & Suiv. La fête des Rois de l'Epinette estoit célébrée à Lille: Ce Roy estoit élu le mardy-gras, & obligé pendant plusieurs jours, de même que ses Officiers, de rompre des lances avec tous ceux qui se présentoient. 290. 291. Cette fête fut éteinte à cause de la dépense excessive à laquelle elle engageoit ou la ville ou les particuliers. 291. Son institution a esté mise sans fondement sur le compte de Saint Louis, &c. 299.

EPINOMIS. Recherches fur l'Auteur de ce Dialogue, attribué faussement à Platon. Hist. Vol.

V. 98. & Juiv.

EPIPHANIE. Présence des Dieux sur la terre: C'estoit aussi le nom des fêtes instituées en mémoire de ces apparitions. Mem. Vol. VIII. 161.

EPIQUE. Voy. POEME EPIQUE. EPIRE. Recherches historiques sur les différents peuples qui s'établirent en Epire avant la derniére guerre de Troye: Par M. DE LA NAUZE. Le mot d'Epire se prend pour un continent, & pour le pays qui est entre la Thessalie & la mer Adriatique. Mem. Vol. VII. 151. Les Chaoniens qui s'y établirent, ne tiroient point leur origine d'un Troyen nommé Chaon, ainsi que le prétend Virgile. 151. 152. Pelafgus y avoit conduit une colonie peu de temps après le déluge de Deucalion. Mem. Vol. III. 130. Mem. Vol. VII. 153. Ce Pelasgus est différent de celuy que les Poëtes ont donné pour fils à la Terre. 154. Les Thesprotes n'estoient qu'un même peuple avec les Epirotes ou Chaoniens. fous deux noms différents. 1 58. L'Epire est l'Enfer des Poëtes. 158. & suiv. & cette Hesperie célebre par le combat d'Hercule & de Géryon. 160. Témoignages qui prouvent que les Gaulois estoient originaires de l'Epire. 160. 161. Subjuguée par les Dryopes. 161. dont Néoptoléme les chassa bientôt. 162. Ancienneté des Ethiciens,

autres peuples de l'Epire, qui sublissoient au temps des guerres des Centaures & des Lapithes. 163. Les Athamanes, qui estoient d'abord une des plus petites nations Epirotes, étendent leur domination au-delà de la chaine entière des montagnes de l'Epire. 164. Epoque du passage des Perrhebes dans le même pays, antérieure d'une génération à la guerre de Troye. 165. où les Perrhebes Orientaux & les Perrhebes Occidentaux, ou Epirotes, quoyque separez par la Thessalie, n'eurent qu'un même commandant. 166. Les Eniens chassez de la Thessalie au temps de la guerre des Lapithes, se refugient chez les Perrhebes Epirotes. 166. dont les Selles & les Hellopes faisoient partie, selon quelques Auteurs, &c. 167. 168. de même que les Ambraciens. 1 68. of luiv.

E PISODES. Estoient chez les Anciens, ce que nous appellons Actes: Leur origine sur le théatre Grec: C'est d'elles que se forma le corps des Tragédies, Mem. Vol. VIII. 199. 200.

EPISTATE. Chef des Décuries qui regnoient successivement à Athenes, tiré au sort, & exclu, dès qu'il l'avoit esté une fois, de l'estre une seconde, pendant le reste de sa vie. Hist. Vol. I. 61. Il indiquoit, sorsqu'il survenoit quelqu'affaire impor-

tante, les affemblées extraordinaires. 62. qui choififfoient un Epistate particulier. 63. C'estoit aussi l'Epistate des Décuries qui prononçoit la loy formee par la pluralite des fussirages. 64. On donnoit aussi ce nom à un des Officiers des Gymnases. Mem. Vol. 1. 225.

Vol. 1. 235. EPITHALAME. Discours de M. l'Abbé Souchay sur cette matière: Ce mot signifie un Chant nuptial. Mem. Vol. 1X. 305. qui estoit exécuté après le festin, à la porte de la chambre des nouveaux époux. Ibidem. Différentes fortes d'Epithalames imaginées sans fondement par les Modernes. 305. 306. C'est une espéce de poesse trèsancienne. 306. Le Cantique des Cantiques est un Epithalame dramatique d'une nature particulière. 307. Les Grecs connurent cette espéce de chant des les temps héroïques. Ibid. où il n'estoit qu'une simple acclamation d'Hymen, & Hymenée. 307. 308. qui a esté dans la suite le refrain ordinaire des Epithalames. 309. Stefichore passe pour en avoir esté l'inventeur, 309. seulement pour les avoir perfectionnez, & pour y avoir introduit la cithare & les chœurs. 3 10. L'Epithalame est un véritable Poëme, quoyqu'il n'imite aucune action. 310. 311. Il commença chez les Latins par l'acclamation de

Nnij

Thalassius. 311. Catulle introduit chezeux de veritables Poémes en ce genre. 312. qui ont esté me lez d'obscénitez dans les anciens Auteurs. 312. 313. & qui ne peuvent pas estre assurent de quelques Epithalames modernes. 313. & sugement de quelques Epithalames modernes. 313. & sugement de quelques Estatalames modernes. 313. & sugement de deux parties essentielles la première doit comprendre les Iouanges des nouveaux époux; la seconde, des vœux pour leur prospérité. 318. 319.

EPITRAPEZIENS (Dieux)
Estoient mis sur les tables des
Anciens avant tous les services:
C'estoit ordinairement aux statues d'Hercule qu'on rendoit
cet honneur. Mem. Vol. 1. 48.

49.

EPODE. Derniére partie de l'Ode Grecque, & qui estoit toûjours un petit vers, d'où les Epodes d'Archiloque & d'Horace ont pris leur dénomination: Réfutation de M. DACIER, qui a prétendu que le grand & le petit vers qui constituent la nature de l'Epode, doivent nécessairement estre un lambe de six pieds & un de quatre. Mem. Vol. X. 46. & Juiv. L'invention des épodes est dûe à Archiloque, &c. 49.50. Autres recherches fur la nature des Epodes, & fur les différentes acceptions de ce terme. Ibid. 245. er suiv.

E PONINA. Voyez SABINUS. E POUVANTE. Divinité des

Payens. Hift. Vol. IX. 14. EQUITATION. Voyer CHEVAL. ERATOSTHENE, Cyrenéen. Son Canon chronologique adopté & défendu par Denys d'Halicarnasse. Mem. Vol. 11. 407. 408. C'est le plus ancien Chronologiste Grecaprès les marbres de Paros. Ibid. 417. L'intervalle d'environ 400. ans qu'il place entre le regne d'Inachus & la prise de Troye, & de pareil intervalle entre la prise de Troye & la première Olympiade, adopté par les plus célebres Chronologistes: Restitution d'un endroit de Censorin, qui semble le contredire. Ibid. 418. & Juiv. Eratosthene fut pendant 45. ans Sur-intendant du Muleum & de la Bibliotheque d'Alexandrie. M. m. Vol. VI. 180. Sa Chronologie respectée par Castor, continuée par Apollodore, & adoptée par cet hiftorien dans tous ses calculs. 181. 182. Utilité du fragment qui nous a esté confervé de ses recherches fur les Antiquitez d'Egypte. 183. quoyque les noms qu'il donne à quelquesuns de ses Rois, soient différents de ceux que leur donnent d'autres historiens. Ibidem 197. II combat le sentiment d'Hérodote au sujet des peuples Hypernotiens. Mem. Vol. VII. 115. Est surnommé Bira, pour n'avoir primé, selon quelquesuns, dans aucune science, après

avoir voulu les embrasser toutes; ou pour avoir este le second Bibliothecaire d'Alexandrie après Zenodote. Ileal. 361. 362. Resute par Strabon, sur ce qu'il attribue aux Poctes, de se proposer moins d'instruire que de plaire. 362. Critiqué souvent mal-à-propos par le meme Géographe: Très-verse dans tout ce qui regardoit la Geographie: Mort sous Ptolémee-Epiphanes. Mem. Vol. IX. 403. 404.

ERCHENOALD, OU ERCHAM-BAULD. Son nom écrit de plufieurs autres manières par les Historiens François. Hift. Vol. III. 299. Fait epoufer à Clovis II. Batilde esclave, que ce Maire avoit achetée des Pirates. Mem. Vol. II. 643. A esté en même temps Maire du Palais de trois Royaumes: Sa statue est, suivant les conjectures de M. DE MAUTOUR, dans le Parvis Nostre-Dame, & a esté prise mal-à-propos pour celle du Dieu Esculape. Hist. Vol. 111. 299.

ERE Chrestienne vulgaire. Substituée à l'Ére de Diocletien suivie par les Chrestiens d'Égypte, & mise en vogue sous Charles-Martet. Mem. Vol. II. 532.533.

Tombe à l'an 752. de Rome, selon Denys d'Halicarnasse, & à l'an 754. selon Varron. Ibid. 429. Est mieux sixée par la Chronologie des Anciens, que

par la Periode Julienne de Sealiger, &c. High. Vol. 1. 184. Voyez AN.

ERI. des Scheucides. Voyez SE-LEUCUS.

ERGINUS, fils de Clymenus Roy d'Orchomene, & l'un des Argonautes. Mem. Vol. IV. 506. Patie pour fils de Neptune, parce qu'il est très-entendu dans la navigation. Mem. Vol. IX. 85. Remporte le prix de la course sur les fils meme de Borée. Mem. Vol. X. 350.

ERGOTELE, natif de Gnosse. Vainqueur à la course aux Jeux Olympiques: Ode de Pindare composée en mémoire de sa victoire, avec la traduction Françoise & des notes. Mem. Vol. IV. 486. & fuiv. Cet Athlete remporta des prix aux quatre Jeux solemnels de la Grece, & su doublement périodonique. 490. Estoit d'une hauteur démes un la course de la Grece, la couple de la Grece, & su doublement périodonique. 490. Estoit d'une hauteur démes su la couple de la Grece, la couple de la Grece, la couple de la Grece, & su doublement périodonique.

ERICHTHONIUS. Nom commun à plusieurs Héros, dont l'un estoit fils de Dardanus, & l'autre appellé Erechthée dans Homére, estoit fils de Vulcain & de Minerve, & Roy d'Athenes: Erreur du P. Hardouin, en attribuant l'invention des chars au premier. Mem. Vol. V 111. 322. 323. quoyque ce soit le fecond qui ait osé le premier atteler quatre chevaux à un char. 323. Mem. Vol. IX. 361.

ERIGONE, fille d'Icarius, qui se N n iij pendit de deses poir après avoir appris que son pere avoit esté tué. Les Athéniens consacrérent en sa mémoire, une chanson & une sete. Mem. Vol. IX. 354.

ERIPHYLE, femme d'Amphiaraüs, le trahit, est tuée par son fils Alcmæon. Son collier devient célebre par les malheurs de ceux qui en héritérent, &c. Hist. Vol. VII. 215. & fuiv.

E RIZZO. Erreur de cet Antiquaire, en avançant qu'il faut appeller Crotoniates, les médailles Contorniates. Hist. Vol.

VII. 287.

ERICIAS de Cyzique. Poëte Grec dont Vossius n'a point fait mention. Mem. Vol. II. 283.

ERYNNIES. Surnom donné aux Furies. Mem. Vol. V. 40. à Cerès. Ibid. 46. 47. & à la mere du cheval Arion. Mem. Vol.

VII. 294.

ERYSICHTHON, fils de Cécrops.
Conduit la première Colonie
dans l'isse de Délos: Meurt en
revenant de son expédition.
Mem. Vol. III. 388.

ERYTHEÏS. Une des Hespérides métamorphosée en ormeau, suivant Apollonius. Mem. Vol. III.

35.

ERYX, petit-fils d'Amycus Roy des Bebryciens. Se distingue dans le pugilat: Donne son nom à une montagne & à une ville, Mem. Vol. III. 259. célebre par un temple de Vénus. Mem. Vol. IX. 186.

Esaü. Explication d'un endroit de la Genese où il est fait mention des Rois de l'Idumée, &c. Par M. DE VALOIS: Movse dans le dénombrement qu'il y fait de la maison de ce Patriarche, s'arrête au troisiéme dégré, parce que ses descendants devoient estre exterminez. Hist. Vol. I. 129. Esaü cede la terre de Chanaan à son frere Jacob. 130. Fait la conquête de l'Idumée, la divise en trois provinces, leur donne le nom de ses fils, &c. 130. & Juiv. Kircher le confond avec Typhon. Mem. Vol. III. 120.

ESCHECS. Differtation fur l'origine de ce jeu, par M. FRERET: Disposition des piéces. Hist. Vol. V. 250. 251. Erreur de ceux qui font remonter son origine au siège de Troye; ou qui le confondent avec les jeux des Dames, des Merelles, &c. usitez chez les Grecs & chez les Romains. 251. Nos vieux Romanciers font les premiers Auteurs qui en ayent parlé en Occident. 251. 252. Ce jeu a esté porté en Perse sous le grand Chofroës, par les Indiens. 252. qui l'ont inventé pour faire connoître indirectement à un de leurs Rois, les effets funestes de sa cruauté & de sa mauvaise conduite. 252. & Suiv. Noms des piéces des Echecs, & leur rapport avec les langues Orientales. 255. & Juiv.

ESCHINE. Restitution d'un endroit de cet Orateur, defiguré par les copistes. Mem. Vol. 111. 200. Est mal cité au sujet du nombre de fuffrages propre à chaque ville Amphictyonide.

Ibid. 218. 219. ESCHYLE. Florissoit environ cinq cens ans avant l'Ere Chrétienne. Mem. Vol. 11. 441. II s'applique à perfectionner la danie, &c. Mem. Vol. 1. 104. 105. Est le premier qui introduise deux acteurs dans ses Tragédies. Mem. Vol. 11. 141. Preuve de l'ancienneté des devises & des symboles, tirée de fes piéces. Ibidem 438. & suiv. Fixe à trois le nombre des Gorgones. Mem. Vol. III. 79. & fait paroître le premier, des gens ivres sur la scene. Mem. Vol. IV. 137. & les Furies avec des ferpents. Mem. Vol. V. 48. Place deux regnes entre ceux de Smerdis & de Darius: Est opposé sur ce point à Hérodote & a Ctelias. Mem. Vol. VI. 101. Dispute le prix de l'Elegie à Simonide: La hardiesse de son stile & la grandeur de ses figures, luy font perdre le prix. Mem. Vol. VII. 356. Eclairciffements sur sa tragédie d'Agamemnon: Par M. l'Abbé SAL-LIER. Mem. Vol. X. 224. & *Juiv.* Explication de quelques endroits de ses ouvrages. Hist. Vol. V. 55. 56. Mem. Vol. V. 117. Mem. Vol. VI. 347. Hift.

Vol. VII. 178. 179. Alem. Vol. VII. 157.

ESCLAVES. Exclus chez les Grecs des Jeux publics: Usage contraire pratiqué par les Romains. Mem. Vol. 1. 237. & Suiv. Différents noms qui leur sont donnez chez ce dernier peuple, fuivant la différence de leurs fonctions. Ibid. 307. 308. Esclave uniquement employé à observer les heures. 309. Fonctions & vêtements des Esclaves dans les festins. Ibidem 342. 343. Les Vestales se flatoient de rendre immobiles par leurs priéres, ceux qui s'estoient enfuis de la maison de leur maître. Mem. Vol. IV. 200. qui, dans la Grece, recouvroient leur liberté dans les temples d'Hébé & de Diane. Hift. Vol. III. 41. Voye7 AFFRANCHISSEMENT.

ESCULAPE. Incubare Jovi Æsculapio: Sens de cette expression. Hift. Vol. 111. 228. Morceau de peinture à fresque qui représente ce Dieu & sa famille. Hift. Vol. V. 297. & Suiv. Auteurs qui ont prétendu qu'il avoit affifté à l'expédition des Argonautes. Mem. Vol. IX. 80. & qu'il a esté foudroyé par Jupiter. Mem. Vol. VIII. 123. Erreur de ceux qui prennent pour une de ses statues, celle qui est dans le Parvis Nostre-Dame, vis-à-vis l'Hostel-Dieu. Hift. Vol. III. 298. 299.

ESON, fils & successeur de Cre-

theus fondateur d'Iolchos. Pere de Jason: Détrôné par Pélias: Differents sentiments sur la manière dont il sauva son fils Jason de la cruauté de l'usurpateur. Mem. Vol. IX. 60. & fuiv. Autre tradition au sujet de l'histoire de ce Prince. 66. 67.

ESPAGNE. Voyez IBERIE.

Esquilles. Quartier de Rome qui donna fon nom à une des anciennes Tribus. Mem. Vol.

IV. 70. 71.

Essars (Pierre, Seigneur DES) Abandonné par le Duc de Bourgogne auquel il s'estoit attaché contre la maison d'Orléans: Traîné sur la claye & décapité en 1413. Mem. Vol. II. 758.

ESSENCES répandues par des machines en forme de pluye, sur ceux qui assistoient aux spe-Etacles. Mem. Vol. I. 152. & fur les convives dans les festins. Ibid. 335.

Essedarius. Gladiateur qui combat fur un char. Hift. Vol.

III. 248. 249.

EsTÉ. Sa description sur un monument antique. Mem. Vol.

IV. 659.

ESTIENNE de Byzance. Se trompe fur l'étendue de l'isse de Rhené. Mem. Vol. III. 387. 388. & fur la position de celle de Callisté. Ibid. 403. Cite un Alexandre-Polyhistor, différent de l'historien célebre de même nom. Ibid. 374. Distingue sans fondement deux villes d'Alabanda. Mem. Vol. IX. 114. 115. Appelle Cares le pere de Cryasus, dont le véritable nom estoit Kapos. 116. N'est pas d'accord avec Paufanias fur la migration de Podalire dans la Carie. 121.

ESTIENNE (Saint) troisiéme Abbé de Cîteaux. Son tombeau.

Hift. Vol. IX. 229.

ESTIENNE (Henry) Fait imprimer un fragment de Diodore de Sicile, sous le nom d'une déclamation de Sophiste, &c. Mem. Vol. 11. 84. 85. & 94. 95. Porte un faux jugement des ouvrages de Denys d'Halicarnasse. Ibid. 407. Corrige mal un endroit du Politique de Platon. Hift. Vol. V. 107.

ESTRÉES (Victor-Marie D') Mareschal de France, Chevalier des Ordres du Roy. De l'Académie Françoife, &c. Honoraire en 1726. Hift. Vol.

VII. 3.

ETÉARQUE, Roy d'Oaxus dans l'isse de Crete. Fait jurer à un marchand de Théra, qu'il noyera en pleine mer sa fille Phronime, mere de Battus, &c.

Mem. Vol. 111. 408.

ETÉOCLE. Nom de deux Héros chefs de la première guerre de Thebes: Eclaircissements sur les symboles qu'Eschyle & Euripide leur attribuent. Mem. Vol. II. 442. Observations sur le recit que fait le dernier de ces Poëtes, de la mort d'Etéocle

& de

& de Polynice son siere. High. Vel. V. 119. & Juin.

ETFOCLE, Roy d'Orchomene.
Patte chez quelques uns pour
estre le pere des Graces. Mem.
Vol. 111. 11. parce qu'il avoit
esté le premier à leur élever des
autels. Ibid. Item p. 19. Mem.
Vol. IV. 505. 506.

ETERNUMENT. Regarde par les Anciens comme un prerage equivoque, &c. Higt. Vel. 1. 37. Question Academique, sçavoir pourquoy on fait des toubaits en faveur de ceux qui étermient. Mem. Vo'. IV. 325. L'eternument fut le premier signe de vie que donna l'homme de Prométhée. 326. Les Rabbins rapportent le premier éternument à Jacob. 328. On se saluoit autrefois soy-même en éternuant: Formules Grecques & Latines de ces souhaits. 329. 330. Solemnitez observées aux éternuments des Rois du Monomotapa, &c. 331. & Juiv. Autres réflexions sur les causes & les effets des éternuments. 333.

ETHALIDE, fils de Mercure.
Héraut des Argonautes: Obtient de fon pere d'estre informé, vif ou mort, de ce qui se passe dans le monde; & d'estre la moitié du temps parmi les vivants, & l'autre moitié parmi les morts. Mem. Vel. IX. 76.

ETHICIENS. Peuples de l'Epire, où ils estoient établis du temps Tome XI. de la guerre des Centaures & des Lapithes, &c. Mem. Vol.

VII. 162. & Juiv. ETHIOPIE. Differtation fur l'origine & l'ancienneté des Ethiopiens dans l'Afrique: Par M. l'Abbe Fourmont. Mem. Vol.V. 318. Hs disputent d'ancienneté avec les Egyptiens, qui se flattoient d'estre le plus ancien peuple du monde. 310. 320. Les Rois d'Elephantine estoient Ethiopiens: Ils y ont regné de temps immémorial: Leurs noms, &c. 320. 321. Ils ont esté comptez au nombre des Rois d'Egypte, parce que l'Ethiopie voisine de l'Egypte a souvent passé pour l'Egypte même. 321. 322. qui a reçû des Ethiopiens, ses arts, ses Dieux & feshieroglyphes. 322. cr fuiv. Observations for l'habitation des premiers Ethiopiens. 324. & sur un passage d'Herodote qui distingue les Ethiopiens d'au-dessus de l'Egypte. des Ethiopiens de l'Inde. 329. er suiv. Autres remarques sur la meme distinction. Alem. Vol. IV.597. & Suiv. Hift. Voi. VII. 81. Les Ethiopiens ont subjugué plusieurs fois l'Egypte. Mem. Vol. V. 338. Mem. Vel. VI. 97. d'où ils sont chassez par des troupeaux de loups. Alem. Vel. 1X. 33.

L'Ecriture appelle l'Ethiopie, la terre de Chus, qui y fit le premier établissement. Mem. Vol. III. 123. Peuples d'Ethiopie qui ont donné lieu à la fable des Pygmées. Mem. Vol. V. 110. & Juiv. Coûtume des Ethiopiens d'aller au combat en dansant. Mem. Vol. I. 104. Justinien recherche leur alliance, pour affoiblir le commerce des Perfans avec les Romains. Mem. Vol. V. 229. 230. La langue Ethiopienne passe pour une dialecte du Chaldaïque, quoyqu'elle en soit différente pour la figure & la disposition des lettres, pour l'inflexion des mots, &c. Mem. Vol. II. 517.

ETHRA. Faite prifonnière par Castor & Pollux, en représailles de l'enlevement d'Hélène par Thésée, fils de la première de ces deux Princesses. Mem. Vol.

VI. 454.

ETNA. Pris par plusieurs Poëtes pour le tombeau de Typhon. Mem. Vol. III. 134. 135. Embrasements remarquables de cette montagne. Mem. Vol. IV. 418. 419.

ETOLUS, fils d'Endymion. Mem.

Vol. VIII. 324. 325.

ETRANGERS. Exclus chez les Grecs des Jeux Olympiques. Mem. Vol. I. 237.238. Estoient admis, après avoir reçû le droit de bourgeoisse d'Athenes, à la dignité de Prytanes. Hist. Vol. VII. 60. 61. Ceux qui avoient reçû le même privilége dans Rome, se faisoient un devoir de prendre le nom & le prénom

de celuy qui leur procuroit cette grace. Hist. Vol. 1. 157. & restoient toûjours dans l'ordre Plébéien. Ibid. Voyez Hospitalité.

ETRANGERS-HONORAIRES. Admis dans l'Académie en 1715. Hist. Vol. I. 27. 28.

E TRUN. Camps de l'Etrun, ou Camps de César, l'un dans l'Artois, & l'autre dans le Hainaut, &c. Mem. Vol. X. 429.

ETRURIE. Remarques sur quelques inscriptions en Langue Etrusque, &c. Hist. Vol. 1. 204. Conformité des caractéres Etrusques avec les anciennes lettres Ioniques ou Phéniciennes, &c. 205. Difficulté d'expliquer les monuments qui nous restent en cette Langue. 207. qui n'a aucun rapport avec la Grecque. 208. Les Etrusques apprennent aux Romains la science des présages. Hist. Vol. I. 56. & 205. Mem. Vol. 1. 292. & les cérémonies pratiquées à la fondation des villes. Hist. Vol. 111. 62. 63.

ETUVES des Thermes des Anciens, Leur description. Hift. Vol. I.

99. 100.

EVAGON. Ophiogene de l'Isle de Chypre. Mem. Vol. VII.

275.

EVANDRE. Remarques fur l'art avec lequel Virgile a ménagé l'entrevûe de ce Héros avec E'née arrivant dans le Latium. Hist. Vol. 1. 173. 174. Fonde

la ville de Pallantéum, où il introduit les années de trois ou de quatre mois. Ibid. 65. Passe pour avoir porte dans le Latium l'ulage des caractères. Mom. Vol. 1 V. 385. 386.

EUBATAS. Athlete qui mérita par la fidelité conjugale, & en refutant les offres de Lais, qu'on élevat un monument en son honneur. Mom. Vol. 1. 223.

224.

EUCHARIS. Fameuse danseuse représentée, suivant M. BAU-DELOT, sur une prime d'Emeraude antique du cabinet de S. A. R. Madame. Hift. Vol.

111. 265. & Juiv.

EUCHER, Eveque d'Orleans. Supposé avoir eu une revelation de la damnation de Charles-Martel, quovque ce Prince luy ait survêcu de plusieurs années. Mem. Vol. 11. 707. 708.

EUDES, Duc d'Aquitaine. Reçoit de Chilperic II. & de Rainfroy Maire du Palais, une couronne appellée regnum, qui n'estoit, selon quelques Auteurs, qu'un simple présent; & à laquelle estoit attachée, felon d'autres, la reconnoissance de la souveraineté. Hist. Vol. 1.163. & suiv. Est contraint de livrer Chilperic à Charles - Martel. Mem. Vol. IV. 721. Fonde un monastére dans l'Isle de Ré, où il a esté enterré: Sa couronne trouvée en 1731. dans la même Ille, en creufant les fondements d'une mailon, &c. Hift. Vol.

1 X. 176. 6 Juiv.

EUDES, fils de Robert le Fort. Appellé Roy, seulement parce qu'il estoit Regent du Royaume fous Charles le Simple. Alem. Vol. IV. 695. & Suiv.

EUDES I. Duc de Bourgogne, fondateur de l'Abbaye de Cîteaux. Hift. Vol. 1X. 193. 194. Son tombeau. 195. 6 231.

EUDES II. Duc de Bourgogne. Son tombeau, sa famille, &c. Hilt. Vol. 1 X. 198. 199.

EUDES III. Duc de Bourgogne. Epouse Mahault de Portugal, & ensuite Alix de Vergy : Fait la guerre aux Albigeois: Se met à la tête de vingt-cinq mille Croisez: Meurt à Lyon: Sa famille, &c. Hift. Vol. 1X. 222.

EUDES IV. Abrégé de la vie, &c. Hilt. Vel. IX. 227.

EUDES, frere uterin de Guillaume le Conquerant, Evêque de Bayeux, &c. Mem. Vel. VIII. 606. Ramene au combat les soldats de son frere, mis en fuite par les troupes d'Harold, & cause le gain de la bataille, &c. Ibid. 665. 666.

EUDOXE de Cnide, disciple de Socrate, ou d'Archytas & de Platon. Corrige l'ancienne Octaëteride, introduit dans la Grece l'usage des Ephémerides, &c. Mem. Vol. 1. 12. 13. 6.

EVE. La même qu'Isis, selon Vossius. Mem. Vol. V. 65.

Ooij

EVENTUS, BONUS-EVEN-TUS. BON-SUCCES. Differtation de M. MOREAU DE MAUTOUR fur le Dieu Bonus-Eventus, & sur les médailles qui concernent fon culte. Mem. Vol. II. 448. Origine des Divinitez adorces sous les noms de Bona Dea, Bona Fortuna, Bona Spes, &c. 449. Le Bon-Succès estore particuli érement adoré par les laboureurs. 449. 450. & du nombre de leurs douze Dieux Confentes. 450. Son temple estoit placé dans la neuviéme région de Rome. 451. Infcriptions trouvées en Allemagne & en Espagne, qui font mention des vœux adressez à ce Dieu. 452. Monuments du même culte dans la Grece. 453. d'où ses statues, de la main des sculpteurs les plus célebres, sont portées à Rome. Ibid. Galba est le premier Empereur qui ait fait frapper des médailles où le Bonus - Eventus soit représenté. 454. 455. & ceux qui l'ont imité dans la suite, ne l'ont fait que pour marquer quelque événement mémorable de leur regne. 455. Médaille fingulière du même Empereur & du même Dieu. 455. 456. Autre où le Bon-Succès est représenté avec la Félicité. 456. 457. Eventum pour Eventus est de Cicéron & de Pline. 457. 458. Explication historique d'une médaille Confulaire de la famille Scribonia, où font repréfentées la tête du Bonus-Eventus & la figure d'un Putéal. 45 8. & fuiv. & des autres médailles du même Dieu, frappées fous Velpalien. 462. & fuiv. fous Tite. 464. & fuiv. fous Trajan. 466. 467. fous Hadrien. 467. & fuiv. fous Pescennius-Niger. 471. fous Septime - Sévére. 472. fous Caracalla & Geta. 473. fous Gallien. 473. 474.

EVENUS. Nom commun à deux Poëtes élégiaques, natifs de Paros: Recherches fur leur vie & fur leurs ouvrages: Ce nom rétabli dans l'Anonyme imprimé à la fuite de Cenforin. Hist. Vol. III. 138. Mem. Vol. VII.

375. 376.

EVESPERIS, ou EVESPERIDES.
Ancien nom de la ville de Bérénice: Erreur de ceux qui l'ont appellée Hesperis, & qui y ont placé les jardins des Hesperides.
Mem. Vol. III. 32, 33.

EVESQUES. Facilitent l'établissement de la Monarchie Françoise, &c. Mem. Vol. II. 630. &fuiv. Ne sont point assure à des serments par les Canons. Ibid. 708. 709. N'avoient au commencement de la première race, aucune dignité temporelle. 710. & ne s'engageoient alors envers les Rois, que par de simples promesses, sans serment: Les siefs réunis à leurs Evêchez, ont obligé d'exiger

d'eux de véritables ferments de fidelité, fous Louis le Debonnaire, &c. Ibid. 710. & Juiv. 716.717. Changement arrivé dans le cerémonial de ces ferments, &c. 718.719.

EVHEMERE. Recherches fur sa vie & sur ses ouvrages, par M. l'Abbé SEVIN. Alem. Vol. VIII. 107. Effoit natif de Messene, suivant le sentiment le plus probable. 108. Il entreprend de longs & pénibles voyages par ordre de Caffander Roy de Macedoine. 109. Compose une Histoire sacrée sur les monuments historiques qu'il disoit avoir vûs dans ses voyages. 109. 110. dans laquelle il se propose de faire croire que les Dieux avoient esté de simples hommes. 110.111. Correclion d'un endroit d'Eusebe, où un passage de cet Historien est mal cité. Hist. Vol. III. 134. er suiv. Evhémere est désigné chez les Auteurs Payens, par l'épithete d'Athee. 112. & accufé injustement par Plutarque, de n'avoir point reconnu de Dieux. 113. Son histoire est traduite en Latin par Ennius. 113.114. Son Isle de Panchée traitée de chimere par des Auteurs presque contemporains. 114. 115. Réponse aux objeclions qu'on peut former en faveur de l'existence de cette Isle. 115.116. Son nom a esté substitué mal - à - propos dans

l'Anonyme à la fuite de Cenforin, & dans Columelle, a la place des noms d'Eumelus & Evenus. Hijt. Vol. 111. 138. Mem. Vol. V 11. 376. Mem. Vol. V 111. 117.

EVILMERODACH. Voyez BAL-

THASAR.

EULÉE. Explication d'un endroit de Pline, qui semble supposer deux sleuves de ce nom. Hist. Vol. VII. 209. & suiv.

EUMEDON, fils de Bacchus & d'Ariadne. Mis par Hygin au nombre des Argonautes. Mem.

Vol. IX. 84.

Eumelus, ancien Historien de Corinthe. Mem. Vol. VI. 164. Mem. Vol. VII. 96. Estoit de la famille des Bacchiades, &c. Mem. Vol. VIII. 249.

EUMELUS, ancien Poëte, au lieu duquel le nom d'Eyhémere s'est glissé dans Columelle.

Hift. Vol. 111. 137.

E UM ELUS, fils de Parifade Roy du Bosphore-Cimmerien. Usurpe la Couronne sur ses freres asnez. Mem. Vol. VI.

560. 561.

EUMENES, Roy de Pergame, fils d'Attale I. Confondu malà-propos par Scaliger avec Eumenes neveu de Phileterus. Mem. Vol. IX. 397. Fonde la bibliotheque de Pergame, & învente le parchemin,&c.Mem. Vol. VI. 182. 183. Mem. Vol. IX. 397. & 409.

EUMENIDES. Voyez FURIES...

EUMOLPE. Est choist par Cérès pour présider à ses mysteres. Mem. Vel. IV. 653. Sa famille donnoit un Hierophante aux Eleusiniens, tant que le temple de Cérès subsista parmi eux. 654.

EUNEE, fils de Jason. Regnoit à Lemnos du temps de la guerre de Troye. *Mem. Vol.* III. 398.

EUNOMIANUS, Poète Grec dont on n'a des pièces que dans l'Anthologie manuscrite de la Bibliotheque du Roy. Mem. Vol. II. 283.

EUNOMIE. Nom qui s'est glisse dans les Hymnes d'Orphée, pour celuy d'Eurynomé, mere des Graces. Hist. Vol. III. 133. 134. Mem. Vol. III. 10. 11.

EVOCATI. Vétérans qui reprenoient volontairement le métier de la guerre, avoient des Commandants particuliers, &c. Mem. Vol. IV. 288. 289.

EVOCATION. Voyez DIEUX, OMBRES.

EVONYME. Mere des Furies & de Vénus, felon quelques-uns. Mem. Vol. V. 36. Mem. Vol. VII. 15.

EUPHAES, Roy de Messenie.
Gagne une bataille sur Théopompe & Polydore, Rois de Lacédémone, blessé à mort dans le combat. Mem. Vol. 11. 85.
& 98. Abrégé de son regne.
Ibid. 110. 111. Sa mort. 112.

EUPHEME, fils de Neptune. Argonaute célebre par sa legé-

reté à la course. Mom. Vol. III. 392. & par son habileté à conduire les chars. 392.393. Niem. Vol. IX. 82. Prend le gouvernail de la navire Argo, après la mort de Tiphys. Mem. Vol. IX. 85. Prédictions avantageufes faites à fa postérité par le Triton Eurypyle. Mem. Vol. III. 394. de qui il reçoit une motte de terre, qui, jettée dans la mer, produit l'Isse de Callisté. 395. 396. Epouse Malaché dans l'Isle de Lemnos. 398. Aventures arrivées à sa postérité jusqu'à Battus fondateur de Cyrene. 398. & Juiv.

EUPHENOR, ancien Peintre Grec. Hift. Vol. V. 299. 300. EUPHORION de Chalcis. Ancien Historien Grec. Mem. Vol. V. 280. & 282. S'infinue dans la faveur de la Reine Nicia: Devient Bibliothecaire d'Antiochus le Grand: Ses Poësies avoient de grandes beautez & de grands défauts, &c. Pris fouvent pour modéle par Virgile. Mem. Vol. VI. 456. Mem. Vol. VII. 360. Meursius Iuy attribue un ouvrage qui doit estre rendu à Euphorion fils d'Eschyle. Mem. Vol. VII. 360. 361. Ses Mêlanges, ou Moplopies, estoient des histoires qui représentoient les effets tragiques de l'amour. 361. La lecture de ses ouvrages est recommandée par Quintilien, & Tibére se les propose pour modéle

des siens, quoyque ce Pocte ait en d'illustres censeurs, &c. Ibidem. Quelques - unes de ses épigrammes le trouvent dans l'Anthologie manuscrite de la Bibliotheque du Roy. Mem.

Vol. 11. 283. EUPHRATE. Remarques de M. DE LA BARRE sur la route de Sardes à Suses, & sur le cours de l'Euphrate & autres fleuves. Mem. Vol. VIII. 341. & Juiv.

EUPHROSYNE. Une des Graces. Hilt. Vol. III. 134. Mem. Vol.

III. 13.

EURIC, roy des Wisigots. Succede à son frere Théodoric : Etend ses conquêtes jusqu'à la Loire & au Rhône. Mom. Vol. VIII. 438.439. Erreur de Gregoire de Tours, qui donne vingt-sept ans de regne à ce Prince, quoyqu'il n'en ait regné que dixneuf. Hift. Vol. 1X. 134.

EURIPIDE. Décrie la profession des Athletes. Mem. Vol. 1. 217. 218. Auteur d'un Poëme sur Alcibiade. Ibid. 284. Ancienneté des devises & des symboles, établie sur l'autorité d'Eschyle & d'Euripide, &c. Mem. Vol. II. 438. & suiv. Ce dernier Poëte est accusé de n'avoir pas assez ménagé la religion du serment. Mem. Vol. IV. 13. Mem. Vol. VII. 400. 401. Correaions de quelques endroits de fon Iphigenie Taurique. Hift. Vol. V. 110. 111. 116. & Juiv. de ses Phéniciennes. Ibid. 119.

& suiv. & de son Oreste. Ibid.

Discours sur la Médée d'Euripide. par M. HARDION. Mem. Vol. VIII. 243. Cette pièce est censurée par M." Corneille & DACIER, qui blament la confidence que Médée fait au chœur, de ses desseins contre toute la famille royale. 243. 244. Raisons qui justifient ce chœur, prises du dessein général qu'Euripide avoit, de plaire à ses spectateurs, & de la nécessité qu'il s'estoit imposée, de ne pas suivre exaclement la vérité de I'histoire. 245. & Juiv. Ce chœur estoit composé de semmes sujettes de Médée seule, qui regnoit fur une partie de Corinthe. 248. & Suiv. & prenoit plus de part à ce qui touchoit cette Princesse, qu'aux intérêts de Créon & de sa famille. 260. 261. Il n'a esté censuré ni par les Grecs, ni par les Romains, ni par Aristophane, qui s'est particuliérement attaché à relever les moindres fautes d'Euripide. 261. 262. Eloge de cette Tragédie. 263.

Differtation fur l'Andromaque d'Euripide, par M. HARDION. Cette piéce n'a rien de commun que le titre, avec l'Andromaque de Racine. Mem. Vol. VIII. 264. Andromaque dans Euripide, est forcée de cacher son fils Molossus, & de se refugier dans le temple de Thétis. 265.

266. Son fils est découvert par Ménélas, qui la menace de le faire mourir, si elle ne quitte son asyle: Elle s'expose à la mort pour sauver les jours de Molossus. 266. Pélée la retire du danger, &c. 266. & fuir. Euripide ne peut estre excusé à l'égard de la double action dont sa pièce est composée. 268. quoyque cette Tragédie ait dû plaire aux Athéniens par plusieurs autres endroits. 269.270. Le caractère d'Andromaque & de Pélée estoit un tableau de la foiblesse où la ville d'Athenes fe trouva après le combat d'Orope. 269. 270. & renfermoit plusieurs traits injurieux aux Lacédémoniens. 270. 271. Allusions fréquentes que le Poëte y fait à la nouvelle forme de gouvernement que les Athéniens avoient introduit dans leur république, &c. 271. 272. Ces secours, pour plaire & pour émouvoir, manquant aux Tragiques modernes, ils ont esté obligez de choisir des actions dont l'amour pût estre le principal mobile. 273. L'unité du lieu & du temps est exactement observée dans l'Andromaque d'Euripide. 274. 275. Observations critiques & historiques fur le Chœur de la même piéce, par M. HARDION. Mem. Vol. VIII. 276. Ce chœur examiné par rapport aux régles de la Poëtique. 276. Il contient des moralitez vagues, étrangéres à l'action. 277. & suiv. & trop souvent rebattues. 280. Euripide & Socrate accusez injustement d'avoir eu deux femmes à la fois: Examen des Auteurs anciens & modernes, qui ont avancé que la bigamie avoit esté autorifée à Athenes, après une peste qui avoit enlevé une partie des Athéniens. 281. & suiv. Le but des chœurs de l'Andromaque n'estoit que de remedier aux abus introduits par la révocation de la loy contre les bâtards, obtenue par Périclès. 286. 287. Observations fur le texte de l'Andromaque d'Euripide, par M. HARDION. Hist. Vol. IX. 36. & suiv. Les plaintes qu'Euripide met dans la bouche d'Andromague refugiée dans le temple de Thétis. sont l'unique élégie qui nous reste des Auteurs Grecs. Mem. Vol. V I. 278. & suiv. Mem. Vol. VII. 357.

Réflexions fur l'Andromaque d'Euripide & fur la Tragédie de Racine fur le même fujet: Par M. RACINE. Chacun de ces deux Poètes s'est conformé dans le plan de sa piéce, au goût de son siécle. Mem. Vol. X.311. Plan de la Tragédie d'Euripide. 311. Es suiv. dont le but, selon M. RACINE, estoit de rendre odieuse la loy qu'il suppose avoir permis la bigamie dans Athenes, & de rendre agréable

celle

celle qui admettoit au droit des citovens, les enfants des Athéniens, nez d'une mere étrangére. 314. Racine conferve à Hermione le caractère que le Poète Grec luy avoit donné. 315. Fait d'Andromaque une Princeffe libre, qui offre un double modèle de l'amour conjugal & de l'amour maternel. 316. & fuiv. Remarques critiques fur les caractères de l'Orestète. du Pyrrhus, &c. de la Traffe, du Pyrrhus, &c. de la Traffe.

gédie Françoise. 417. & suiv. Comparaifon de l'Iphigenie d'Euripide & de la Tragédie de Racine sur le même sujet : Par M. RACINE. Le sacrifice de cette Princesse est un des plus heureux fujets que l'on ait pû mettre sur le théatre. Mem. Vol. VIII.288. L'action commence dans l'une & l'autre Tragédie, dès la première scene, & par Agamemnon. 289. qui, dans Euripide, contremande le voyage d'Iphigenie. 290. Dispute entre ce Héros & son frere Menélas, sagement supprimée par le Poète François. 291. qui n'a pas égalé son original, dans la peinture qu'ils ont faite l'un & l'autre de la douleur d'Agamemnon aux approches de fa fille. 291. 292. Remarques fur le rolle d'Eriphyle introduit dans la piéce Françoise, pour ne point fouiller la scene par le meurtre de la vertueuse Iphigenie. 292. 293. Les motifs qui Tome XI.

engagent Achille à la défense de cette Princesse, moins pressants dans la Tragédie Grecque, que ceux que luy prete Racine. 293. & suiv. qui a soutenu mieux qu'Euripide le caractère d'Iphigenie, qu'il avoit pris de luy. 295. & Juiv. & qui a accablé de malheurs le caractère d'Agamemnon, pour en éloigner l'idée de cruauté dont Achille le charge dans le Poëte Grec. 207. Iphigenie qui, dans la pièce Grecque, est enlevée par Diane, à l'autel & au couteau de Calcas, est sauvée dans Racine, par la reconnoissance d'une autre Iphigenie, dont le facrifice intéresse moins le spectateur, que celuy de la fille d'Agamemnon. 298. 299. Correction d'un passage de la même piéce, par M. HARDION. Hift. Vol. VII. 186. 187.

293

Comparaison de l'Hippolyte d'Euripide avec la Tragédie de Racine sur le même sujet, par M. RACINE. Mem. Vol. VIII. 300. La Tragédie de Seneque fur la même matiére, n'a prefque rien qui puisse la faire mettre en parallele avec les deux précédentes. 301. La Phédre d'Euripide ne mérite que la pitié; celle de Racine mérite l'estime. Ibidem. La Vénus du Poëte Grec est furieuse & barbare; celle du Poëte François agit par des motifs qui la rendent plus excusable. 301.302.

, Pp

L'amour dont Phédre brûle pour Hippolyte, est déclaré de la même manière dans les deux piéces. 302. 303. mais cette déclaration n'est pas soûtenue d'aussi grands sentiments dans la première que dans la seconde. 303. & Suiv. Euripide se dépeint luy-même dans les discours injurieux au sexe, qu'il prête à Hippolyte; Racine en voulant adoucir le caractère du même Héros, luy impute un amour trop efféminé pour Aricie. 306. 307. Le desespoir porte la Phédre du Théatre ancien à se donner la mort, en chargeant Hippolyte innocent, du plus noir des crimes: Sur le Théatre moderne, l'accufation d'Hippolyte est l'ouvrage d'une confidente, qui sacrifie l'innocence au desir de sauver l'honneur de sa maîtresse. 309.310. Les ornements de la Poësie mêlez au recit de la mort d'Hippolyte, n'ont rien d'incompatible avec la fituation d'un pere, qui, comme le Théfée d'Euripide & de Seneque, apprend avec joye la mort de son fils. 310. ou qui, comme le Théfée de Racine, doute de l'innocence de ce fils, & regarde comme autant de preuves de son crime, les circonstances surprenantes de sa mort. 3 10. & Juiv. Diane chargée du dénouement dans Euripide, dévoile à Théfée le mystere qui cause ses malheurs. 312.313. Dans Racine, Phédre qui s'est punie elle-même par le poison, rend justice à l'innocence d'Hippolyte.313. & suiv.

Eclaircissements fur quelques autres endroits d'Euripide, Mem. Vol. II. 119. & Juiv. Mem. Vol. III. 197. 198. Hist. Vol. V. 55. & 104. Mem. Vol. V. 38. 39. Item p. 120. & Juiv. Mem. Vol. V I. 388. Hist. Vol. V II. 80. & 193. Les Athéniens qui pouvoient reciter un seul des vers du même Poëte, sont épargnez par les Syracusains. Mem. Vol. II. 327. Mem. Vol. VIII. 221. Veyez R HÉSUS.

EUROPE, fille d'Agenor Roy de Phénicie, enlevée par Jupiter. Explication historique de cette fable. *Hist. Vol.* 111, 49, 50.

EURYALÉ. Une des Gorgones. Mem. Vol. III. 59. 60. qui estoit immortelle. Ibidem 82. Etymologie de fon nom. Hift. Vol. VII. 221. 222.

EURYALE. Argonaute qui assista aussi au siége de Troye. Hist. Vol. IX. 86. Description de son pugilat avec Epée, par Homére. Mem. Vol. III. 275.

EURYBOTE. Argonaute célebre par son adresse à jouer au disque.

Mem. Vol. 1X. 82.

EURYDAMAS, Argonaute. Mem. Vol. IX. 86.

EURYDAMAS, célebre Athlete. Mem. Vol. I. 224.

EURYGANÉE, femme d'Œdipe,

dont il cut les enfants que plufieurs Auteurs ont avance fauffement estre nez du mariage incestueux de ce Prince avec Jocaste. High. Vol. VII. 147. 148.

E URYLOQUE, Thessalien, descendant d'Hercule. Chargé par les Amphictyons du commandement de la première guerre facrée contre les Crisséens: Erreur de Pausanias, qui prétend que ce commandement sut consie à Clisthene. Mem. Vol. VII. 206. & suiv. Rétablit & augmente à Delphes les Jeux Pythiques, en action de graces de se heureux succes. Ibid. 223. & 225.

EURYNOMÉ, mere des Graces. Correction d'un passage des hymnes d'Orphée, où son nom est corrompu. Higt. Vol. III. 133.134. Mem. Vol. III. 10.

II.

E URYPYLE, Triton, fils de Neptune. Donne à Euphême une motte de terre, qui produifit dans la fuite l'isle Callisté. Mem. Vol. III. 394. & faiv.

Eurytion. Argonaute confondu mal-à-propos avec Eurytus. M.m. Vol. VI. 86. C'estoit aussi le nom d'un Centaure, dont Bacchylide a fait mal-à-propos deux personnages différents. Hist. Vol. V. 158.

EURYTUS. Nom commun à plusieurs Héros, dont l'un assista à l'expédition de Jason,

& l'autre, Roy d'Œchalie, sut tué par Hercule. Mom. Vol. IX. 86.

EUSEBE. Remarques critiques fur plufieurs endroits de fa Préparation Evangei que & de fa Chronique, & ... Mem. Vel. II. 341. Effav. 420. Effair. Mem. Vel. III. 374. Effav. 420. Effair. Mem. Vel. II. 374. Effav. 420. Effair. Mem. Vel. IV. 57. Effav. 42. Mem. Vel. V. 260. 261. 265. Effair. 274. Effair. 302. Item p. 354. Mem. Vel. VI. 167. Effair. Vel. VI. 167. Effair. Vel. VI. 281.

EUSTACE, le plus ancien des Poëtes François. Auteur du Brut d'Angleterre, &c. Mem.

Vel. 11. 728. 729.

EUSTATHÉ. Explication de quelques passages de son Commentaire sur l'Iliade. Mem. Vol. I. 260. & 309. Mem. Vol. II. 304. 392. & 447. & sur Denys le Géographe. Mem. Vol. III. 407. Hist. Vol. V. 211.

E'TOTMIA, situation de l'ame, qu'aucun événement heureux, ou contraire ne sçauroit altérer.

Mem. Vol. X. 85.

EUTHYMI. Athlete mis au rang des Dieux, même pendant fa vie. Mem. Vol. I. 290. & qui avoit, fuivant les Locriens, vaincu un Démon. Ilid. 362. Il ne doit pas estre confondu avec un Eutymius, dont le nom se trouve sur des médailles Contorniates de Neron & de Trajan. Hist. Vol. 111. 272.

Ppij

EXEGENETE, célebre Athlete d'Agrigente. Mom. Vol. I. 274.

Exodia. Espéce de Comédie ou de Satyre, que la jeunesse Romaine introdussit à la fin ou dans les intermedes des Atellanes. Mem. Vol. II. 210. Esquiv. & qui se conserva pendant plus de cinq siècles sur le Théatre Romain. 212.

EXPIATION. Differtations de M. l'Abbé DE BOISSY fur Ies Expiations des Payens: Les facrifices expiatoires estoient d'usage dans presque toutes les parties de leur vie. Hist. Vol. 1. 41. Expiare, lustrare, purgare, februare: Explication de ces termes. 42. Les Héros & les Rois ne dédaignent pas de s'y foumettre, ou d'en faire la cérémonie. Ibid. Expiation de l'homicide particulière aux Grecs. & employée par Jason & par Médée. 42. 43. Expiation du même crime chez les Romains. 43. Autres expiations pratiquées aux mysteres d'Eleusis, 44. aux oracles de Trophonius. 45. 46. à la purification des villes, des carrefours, de la campagne, des armées, &c. 46. 47. Elles estoient faites quelquefois sans sacrifice. 47.

EXTISPICE. Inspection des entrailles des victimes. Mem.

Vol. 11. 506.

EZECHIAS. Sens de la Prophétie d'Ifaïe contre ce Prince & fa postérité, &c. Mem. Vol. V.338. EZECHIEL. Donne à Adonis le nom de Thammus, parce qu'Adonis essoit pris pour le Soleil, qui entre dans le Signe du Cancer au mois Thammus, &cc. Fables débitées par les Rabbins dans l'explication de ce passage. Mem. Vol. III. 103. & fuiv. Explication de l'endroit du même Prophete, où il est parlé des Pygmées qui estoient sur les murailles de la ville de Tyr. Mem. Vol. V. 115.116.

F

FABER, Præfectus Fabrûm. Ettoit chez les Romains, un employ militaire attaché à chaque Légion. Hist. Vol. III.

239.

FABIUS-PICTOR (Quintus) ancien Historien de Rome. Réflexions sur son autorité par rapport aux premiers événements de l'Histoire Romaine. Mem. Vol. VI. 14. & Suiv. Item

pag. 170.

FABLES. Sont toutes rapportées au Soleil par Macrobe. Mem. Vol. I. 360. 361. Eftoient d'abord moins composées qu'elles ne l'ont esté dans la suite. Mem. Vol. VII. 81. Restitution d'un endroit de Censorin, duquel semble dépendre la Chronologie des temps fabuleux: Par M. BOIVIN. Mem. Vol. II. 412. Voyez FICTION.

FABLE EPIQUE. Voyez POEME

EPIQUE.

DES MATIERES.

FABRICIUS (Monsieur) Attribue faussement à Cébès, le Tableau, ou Dialogue qui porte sonnom. Hift. Vol. III. 149. Croit malà-propos que la vie d'Auguste, écrite par Nicolas de Damas, faisoit partie de l'Histoire universelle du même Ecrivain. Mem. Vol. VI. 496. Obmet dans fa Bibliotheque Grecque, de mettre Valgulio & Cruser au nombre des Interprétes Latins de Plutarque. Mem. Vol. VIII. 47. le premier fans raifon; le second avec justice. 51. Se trompe en voulant accorder Tzetzès avec le Gyraldi, au fujet de Pierus ancien Poëte. Ibid. 200. & en avançant que Hyagnis composa des hymnes en l'honneur de Mars. Ibid. 257. Ne fait aucune mention du Poëte Phrynis. Ibid. 268. Cite mal la Chronique d'Eufebe au sujet du Poëte Pratinas.

FALCONNET (Camille) Docteur en Médecine de la Faculté de Paris. Associé en 1716. Hist. Vol. I. 37. Sa dissertation historique & critique sur ce que les Anciens ont cru de l'aimant. Mem. Vol. IV. 613. & suiv. sur les Bétyles. Mem. Vol. VI. \$13. & suiv. Analyse de fon Mémoire sur les premiers Traducteurs François, avec un essay de bibliotheque Françoise. Hist. Vol. VII. 292. & suiv.

Ibid. 281.

FANIERES (Martin BILLET DE)

Eleve en 1712. Hift. Vol. I.

33. FANNIUS. E'clairciffements fur fon Traité des Poids & des Mefures des Anciens. Mem. Vol. VIII. 380. & fuiv.

FANUM. Remarques de M. l'Abbé MONGAULT fur le Fanum que Cicéron fit construire en l'honneur de Tullia sa fille: Le Fanum estoit different d'un tombeau, & n'estoit d'ordinaire qu'un monument élevé aux Empereurs après leur apothéose, &c. Mem. Vol. I. 370. & suiv.

FARD. Différentes espéces de fard usitées chez les Romains. *Mem.* Vol. IV. 236. 237.

FAS & nefas, ce qui est conforme ou contraire à la loy, ou à la volonté des Dieux. Mem. Vol.

FASTES. Differtation historique fur les Fastes, par M. l'Abbé COUTURE: En quelque fignification qu'on prenne ce terme, ils n'estoient point connus des Romains fous Romulus. Mem. Vol. I. 60. Numa compose son année de douze mois, & destine une partie des jours aux affaires. dies fasti; & les autres au repos, dies nefasti. 61. ce qui avoit lieu également pour les particuliers & pour les Tribunaux. 62. On appella fasti, le livre où Numa avoit écrit l'ordre des mois, avec la qualité qu'il avoit assignée à chaque jour. 62.

P p iij

Autre division des jours appellez festi, profesti, &c. 63. Toutes les fetes solemnelles accompagnées de jeux, de spectacles publics, &c. estoient comptées parmi les jours nefastes. Ibid. Les Pontifes estoient les gardiens du livre des Fastes, où ils ne pouvoient faire aucun changement considérable sans un décret du Sénat. 63. 64. Détail de ce qu'il estoit défendu de faire aux jours que des calamitez publiques faisoient consacrer à la tristesse. 64. 65. Jours heureux, ou marquez par quelque événement avantageux. 65. Sens dans lequel il faut entendre les Auteurs qui attribuent des Fastes aux Latins avant ceux de Numa. 65. Devoirs aufquels la garde des Fastes engageoit les Pontifes. 66. qui s'en servirent pour traverser les desseins les mieux concertez des magistrats & des particuliers : Différence des féries fixes & des féries arbitraires. 66. 67. Les Fastes cessent d'estre un simple calendrier: On en fait un journal exact des événements mémorables. 67. que les Pontifes tenoient fort secret. Ibid. qui fournit aux Ecrivains les premiers monuments de l'Histoire Romaine, &c. 67. & Juiv. & qui est rendu public par Cn. Flavius. 69. Réflexions critiques fur l'autorité de ces monuments. Mem. Vol. VI. 19. & Suiv. 30.

Officer Marbre des Fastes confulaires mis au Capitole sous Vespasien. Mem. Vol. II. 430. Voyez FÉRIES, FESTES.

FAUCHET. Discours sur quelques anciens Poëtes & sur quelques Romans Gaulois, dont plusieurs luy ont esté inconnus. Mem. Vol. 11. 728. & suiv.

FAVIN. Ses méprifes dans l'explication d'une inscription de Tetricus le fils. Hist. Vol. III.

255. & Juiv.

FAUNA, la même que la bonne-Déesse. Représentée sur les médailles comme le Dieu Faune, à l'exception de la barbe: Mise par les Romains au nombre de leurs Divinitez tutelaires. Hiss. Vol. 111, 208.

FAUNE. La corne fortant du front, caractérise cette Divinité sur les médailles, de même que la barbe, &c. Erreurs de plusieurs Antiquaires sur cette matière. Hist. Vol. III. 207. 208. & de ceux qui ont cru que les Faunes ont donné leur nom à la Satyre des Anciens. Mem.

Vol. II. 239.

FAUR (Pierre DU) Jugement de fon Agonifique. Mem. Vol. I. 212. 213. & 281. Prouve contre Mercurial, que les esclaves n'estoient point admis aux Jeux publics de la Grece. Ibid. 238. 239. Son explication du mot mamin employé par Théocrite, résuée par M. BURETTE. Ibid. 240. & sur. Prétend que

303

la coûtume de recevoir la couronne des mains des Herauts, n'estoit point observ ce par toute forte d'athletes. Ibid. 263. 264. Corrige heureusement un endroit de Plutarque, touchant le nom donne aux athletes qui remportoient le prix de la lutte & du pancrace en un meme jour. Ibid. 269. 270. Concilie le même Auteur avec Athénée, au sujet d'une sentence de Phocion. Ibid. 276. 277. Interprete mal un endroit de Pausanias, fur les premières statues élevées aux athletes à Olympie. Ibid. 284. 285. & un autre passage de Plutarque au sujet des enfants-athletes. Ibid. 287. 288. Prend Agener pour un nom propre, dans un endroit d'Apol-Ionius, où il n'est qu'une cpithete d'Amycus. Mem. Vol. III. 258. Affure fans fondement que le Dolique des courses à pied n'estoit que la moitié du Dolique des courses des chars. Ibid. 315.316. Avance faussement qu'il suffisoit à un athlete pour estre couronné au Pentathle, de vaincre à un des exercices dont le Pentathle estoit composé. Ibid. 324. & qu'il n'estoit pas obligé de combattre à tous ces différents exercices. Ibid. 327. Impute fans raison à Hygin d'avoir confondu les Jeux d'Argos avec les Jeux Néméens. Mem. Vol. X. 223.

FAUSTINA, femme d'Antonin-

Pie. Nommée dans les médailles frappées après la confecration, Mater magna, Mater Deûm, &c. Mem. Vol. 11. 482. Son nom donné à deux de les filles. 485.

FAUSTINA (Annia) une des femmes d'Elagabale. Médaille de cette Princesse. Hist. Vol.V.

277. 278.

FAUSTULE. Sauve la vie à Romulus & à Remus fon frere, après qu'ils eurent este exposez: Contradiction dans ce que Plutarque raconte au sujet de ce berger. Hist. Vol. VII. 116.

FAUSTUS-ANDRELINUS. Voyez
ANDRELINUS (FAUSTUS)

FAZEL. Se trompe en exagerant la taille des Géants. Hift. Vol. III. 173. & en prenant les Monti - Sori pour les Monts Héréens. Hift. Vol. V. 92.

FÉLIBIEN (André) Historiographe du Roy. Remplace M. PERRAULT dans l'Académie, &c. Hist. Vol. I. 4. Sa mort

en 1695. Ibid. 7.

FÉLIBIEN DES AVAUX, Garde des Antiques du Louvre. Penfionnaire & Tréforier en 1701. Hist. Vol. I. 20. Sa place déclarée vacante en 1716. Ibid. 34. Sa mort en 1733. Hist. Vol. IX. 4.

FÉLICITÉ. Divinité des Romains.

Hift. Vol. IX. 12.

FELIX, FELICISSIMUS, FELICITAS. Titres frequents

dans les monuments publics des Romains, adoptez d'abord par Sylla, prodiguez enfuite aux Empereurs, appliquez enfinaux choses inanimées & aux colonies. Mem. Vol. X. 488. 489.

FELIX (Minutius) Correction d'un endroit de cet Auteur qui regarde le livre d'Evhémere, intitulé 1'ερα Α'ναγαφή, ou Histoire sacrée. Mem. Vol. X. 111.

FEMMES. Separées des hommes aux spectacles, sous le regne d'Auguste, &c. Mem. Vol. I. 138. 139. Avoient dans Rome des ferments particuliers. Ibid. 197. & 203. Estoient admises chez les feuls Lacédémoniens, à combattre aux exercices publics. Ibid. 160. Autres éclaircissements fur les mœurs des Dames Grecques & Romaines. Ibid. 336. & 345. Mem. Vol. III. 187. Mem. Vol. IV. 190. 191. Mem. Vol. IX. 369. 370. Femme stérile : Loy qui obligeoit les Romains à la répudier. Hift. Vol. I. 66. 67.

Differtations de M. l'Abbé NADAL fur le luxe des Dames
Romaines. Mem. Vol. IV. 227.

F suiv. & de M. DE CHAMBORD, sur l'estime & la considération que les anciens Germains avoient pour leurs femmes. Hist. Vol. V. 330. É suiv.
Femmes des anciens François:
N'apportoient point de dot à
leurs maris, qui n'estoient condamnez qu'à une simple inter-

diction du caractére de foldats, lorsqu'ils les avoient tuées même injustement. Mem. Vol. II. 644. 645. & 654. Estoient exclûes du partage des terres Saliques, ou de conquête: Eclair-cissements sur le foixante-deuxiéme article de la Loy Salique, qui les en prive, &c. Ibid. 646. & 658. Guiv. Voyez GRECS, ROMAINS, &c.

FER. A esté employé dans le commerce plustost que l'or & l'argent. Mem. Vol. V. 126. 127. Différentes armures faites de ce métal. Hist. Vol. III. 293. Pluie de fer tombée dans la Lucanie: Raison physique de

ce phénomene. Mem. Vol. IV. 419. Anime l'aimant & en est animé. Ibid. 624. E preuve du fer chaud usitée par les Payens.

Ibid. 8.

FER (M. DE) Correction à faire dans fa carte des côtes de Normandie, au fujet du nom de la Cité de Limes. Mem. Vol. X. 422.

FERALIA. Fête des morts célébrée par les Payens: Elle est négligée à Rome: Renouvellée à cause des fréquentes apparitions des Ombres. Mem. Vol. I.

FÉRIES. Differtation de M. l'Abbé COUTURE fur les cérémonies religieuses pour lesquelles on avoit recours à la Dictature, c'est-à-dire, sur le Clou sacré & sur les Féries Romaines.

Romaines. Mem. 1 cl. V 1.190. e jair. Feries inflituces fous le Confulat de C. Martius Rutilus & de T. Manlius-Torquatus, confiftant en processions & en pelerinages aux temples des Dieux. 194. 195. Feria forenses, Feriæ academicæ, les vacations. 196. Feria paganorum, jour de marché. Ibid. Les Féries estoient aussi de veritables fetes publiques ou particulieres. 196. 197. dont toutes les formalitez estoient écrites dans le livre des Pontifes. 197. Féries publiques furent d'abord très - simples. 198. & estoient de trois sortes; les fixes, stativæ; les mobiles, conceptive; les Feries de commandement, imperativa, ou Supplicationes. Mem. Vol. I. 67. Mem. Vol. VI. 198. 199. Ces derniéres estoient également ordonnées pour le bien & pour le mal. 199. & pour un grand nombre de jours. 199. 200. Féries Latines instituées par Tarquin le Superbe: Quarantefept Peuples se trouvent, par leurs députez, à leur première célébration: Le Président estoit Romain. 200. 201. Les Féries Latines ordinaires estoient annuelles, mais mobiles. 202. Si on les avoit négligées, c'estoit à cette négligence qu'on attribuoit tous les malheurs qui arrivoient dans cette année. 202. 203. On ne pouvoit en obmettre la moindre circon-Tome XI.

stance, sans s'exposer à les rendre inutiles. 203. 204. Le nombre de jours de leur célébration etendu successivement jusqu'à quatre. 205. Toute l'Histoire Romaine n'offre que deux exemples de Féries Latines extraordinaires, &c. 205. Estato. Voy. FASTES, FESTES.

FERREOL, Pretet du Prétoire des Gaules. Recherches fur fes maifons de campagne, Trevidon & Prusianum, par M. DE MANDAJORS. High. Vol. 111. 280. Eclaircissements sur sa postérité, qui a, selon quelques-uns, fondé l'ancien Evêché d'Aristalium, &c. Hist. Vol. V. 339. 340.

FESCENNINS. Vocz VERS FESCENNINS.

FESTES. Elles estoient comptées chez les Romains, parmi leurs jours nefastes. Mem. Vol. I. 63. Noms des principales fètes de ce Peuple. Ibid. 66. Mem. Vol. VI. 198. Superstition avec laquelle il les observoit. Mem. Vol. 1. 66. 67. Fêtes instituées en l'honneur des morts : Cérémonies qui y estoient observées, &c. Ibid. 32. & Suiv. en l'honneur des Proconfuls: On y observe les mêmes cérémonies qu'aux fêtes des Dieux. Ibid. 353.354. en l'honneur des Dieux & des hommes illustres. Ibid. 364.

Differtation de M. l'Abbé SAL-LIER fur la fête du feptième jour: Division des jours en

jours ouvriers, ippanuo, & en jours de fete, ioptamus, connue des Grecs & des Barbares. Mem. Vol. IV. 45. L'observation des fêtes estoit une des plus essentielles parties de la religion des Juifs. Ibid. & la solemnité du septiéme jour estoit la plus respectable de leurs sêtes. 45. Epoque de son institution fixée au cinquiéme campement des Ifraëlites dans le défert. 46. Réfutation de ceux qui prétendent que les premiers Patriarches ont esté soumis à l'observation du Sabbath. 47. & Juiv. & que le septiéme jour estoit observé, ayant la naissance de J. C. par un motif de religion, chez les Nations payennes. 50.51. Auteurs prophanes de la premiére antiquité, mal citez en preuve de ce sentiment. 51. & suiv. Témoignage des Auteurs Latins qui prouvent que cette fête estoit particulière aux Juifs. 54. 55. Les Payens n'en avoient aucune dont le retour périodique fût constamment fixé au septiéme jour de la semaine. 55. 56. Les jours de marché ne revenoient chez les Romains que tous les neuf jours, & n'avoient pas esté regardez d'abord comme des fêtes qui engageafsent à interrompre les travaux ordinaires. 56. Autre division des jours en malheureux, inaufpicati, &c. & en d'autres jours detestez, nefasti. 56.57. pendant

lesquels la cessation du travail se rapportoit plustost à la superstition qu'au culte des Dieux. 57. Le septiéme jour qu'Héfiode, Homére & Callimaque appellent ispor nuap, estoit le septiéme du mois, & non pas le septiéme de la semaine, ainsi que l'ont prétendu quelques Auteurs. 57. & Suiv. Le mot de fabbath se prenoit chez les payens mêmes, pour le septiéme jour, sans qu'ils y attachassent aucune idée de jour de fête. 61. Explication de l'endroit où Tertullien leur reproche d'obferver le jour de Saturne, lorfqu'ils faisoient un crime aux Chrétiens d'observer le jour du Soleil, &c. 62. & Juiv. de celuy où Philon appelle le septiéme jour, une fête qui intéresse l'univers entier. 64. 65. & de celuy où Joséphe dit qu'il n'y a point de Nation où m' me ildemados ins ne soit parvenu. 65. & Juiv. Voyez FASTES, FÉ-RIES, &c.

FESTINS. Danses qui leur estoient consacrées chez les Grecs. Mem. Vol. 1. 131. & suiv. Le deuil en estoit banni, même de la part des convives. Ibid. 337. Recherches sur les chansons usitées dans les sestins des Anciens. Mem. Vol. 1X. 324. & suiv.

FEU élémentaire. Cru par les E'gyptiens avoir esté éternel, & la cause de toutes choses. Mem. Vol. I. 45, 46. L'invention de faire du teu trouvee, felon les Anciens, dans l'Ille de Delos. Mem. Vol. III. 385. Le feu doit absorber tous les autres élements, felon plusieurs Philosophes payens. Alem. Vol. X.80. Feu facré confervé dans le temple de Jerusalem, à Rome, à Delphes, à Athenes, &c. Hill. Vol. III. 284. M.m. Vol. IV. 164. 172. 174. 180. & 574. Hill. Vol. VII. 165. Epreuve du feu usitée dans la Grece. Mem. Vol. IV. 8.

Differtation de M. MAHUDEL fur l'origine des feux de joye: Les Anciens n'ont allumé des feux dans leurs fêtes, que par un esprit de religion. Hist. Vol. III. 283. Le feu a esté dans les premiers temps, un symbole de respect, ou un instrument de terreur. Ibid. Plusieurs nations l'ont adoré comme un Dieu. 284. Les rois d'Asie le faisoient porter devant eux, comme une marque de leur majesté. Ibid. Origine des fetes appellées Aaumis, Nautiera, &c. où les Grecs employoient les illuminations. 285. & d'autres pareilles fêtes observées chez les Romains. 285.286. Feu allumé par Paul-Emile, & dont la décoration luy avoit coûté plus d'un an de préparatifs. 286. L'époque des feux de joye donnez pour des spectacles propres à recréer la vue, ne peut remonter plus haut que celle de la poudre à canon. 288. que les Florentins & les Siennois préparérent les premiers pour cet usage. Ibid.

FEVES offertes aux Manes dans la fete des Lemurales. Men. Vol. I. 36. 37. Feve d'Egypte, espèce de Nymphæa, peu connue des Antiquaires. Hift. Vol. III. 182. Sa description. 183. 184.

FEVRE (Anne LE) épouse de M. DACIER. Ses progrès dans les sciences. Hist. Vol. V. 413. Donne une édition de Callimaque & de plusieurs Auteurs ad rosant Desphini. 414. Traduit Homére, &c. 416. 417. Sa mort. 420. Remarques critiques sur le sens qu'elle a donné dans ses notes sur Anacréon, au mot «ea. Mem. Vol. IV. 150. & au mot vooa, dans sa traduction d'Homére. Mem. Vol. III. 311. Mem. Vol. IX. 387. 388.

FICORONI (M.) Correspondant de l'Académie à Rome. Extrait de sa Dissertation sur les Bulles que les enfants des Romains portoient au col, avec les remarques de M. BAUDELOT. Hist. Vol. III. 230.

FICTION. Differtation de M. RACINE pour prouver qu'elle n'est pas essentielle à la Poësie. Mem. Vol. VI. 245. et suiv.

FIDÉLITÉ, FIÑES, FOY.
Divinité des Romains, qui préfidoit à leurs ferments, &c.

Mom. Vol. I. 197. Culte qui luy estoit rendu. 198. Son temple confacré par Roma petite-fille d'Enée. Mem. Vol. II. 436. Veyez FIDIUS (DIUS)

FIDENATES. Peuple Toscan, selon Tite-Live, & colonie des Albains, felon Denys d'Halicarnasse: Erreur de Plutarque qui le met au nombre de ceux qui se liguérent avec les Sabins contre les Romains. Hist. Vol. VII. 121. 122.

FIDES. Vovez FIDÉLITÉ.

FIDIUS (DIUS) Divinité des Romains, qu'ils prenoient à témoin dans leurs serments, conjointement avec la Déesse Fidélité, &c. Mem. Vol. I. 198. Denys d'Halicarnasse confond mal-à-propos ce Dieu avec Jupiter. Ibid. D'autres l'ont pris pour Hercule, 198, 199, pour Janus, ou pour Sylvanus. 199. Sa mere le conçut dans le temple d'Enyalius: Il devint un fameux guerrier: Fonda la ville de Cures: Fut, felon S. Auguflin, le premier roy des Sabins. Ibid. Il estoit aussi connu sous les noms de Sancus & de Semipater. 199. 200. L'épithete de Saint ne luy estoit pas particulière. 200. Diversité de leçons du mot Semi-pater. 200. & suiv. Son temple situé sur le mont Quirinal, avoit esté bâti par les Sabins, &c. 202. Il n'estoit pas couvert. Hist. Vol. 1. 202.

FIEFS. Leur établissement en France doit sa naissance à l'ambition des Gouverneurs des provinces ou des villes, qui rendirent leurs gouvernements héréditaires dans leurs maisons. Mem. Vol. II. 713. & qui s'afsujettirent ensuite des vassaux. Ibid. Serment simple, ou franc. prêté par le vassal, ne regardoit que le fief: Il estoit rendu debout, l'épée au côté, avec le baiser, &c. 714. Le serment lige tomboit également sur la personne & sur le fief, estoit prêté à genoux, nûe tête, &c. Ibid. Obligations imposées par I'un & l'autre serment. 714. 715. Alleuds détruits par l'établissement des fies, & par cette maxime: Nulle terre sans Seigneur. Ibid. 659. Les femmes appellées à la succession des terres allodiales, quoyqu'exclûes de la succession des terres Saliques. 660. qui estoient des biens conquis, & des espéces de fiefs militaires. 662. Terres qui répondoient, dans les deux premieres races, aux fiefs d'aujourd'huy, appellées bénéfices. Mem. Vol. 11.499.

FIEURE. Divinité des Payens.

Mem. Vol. II. 448.

FILIUS. Terme que les Romains changeoient souvent en celuy de Fidius. Niem. Vol. I. 198. 199.

FILLES. Voyez FEMMES, FIEFS,

FRANCE.

FIRMICUS (Julius) Le fens qu'il donne au mot Exedia, mal pris par Scaliger. Mcm. Vel. 11. 212. Est le premier des Auteurs Chretiens qui ait parle des Tauroboles, &c. Ibidem 477. Fait Typhon amoureux d'Isis fa belle-sœur, contre le témoignage de Plutarque. Mem. Vol. 111. 127. 128.

FIRMUS. Se vante de pouvoir nourrir son armée de papier & de colle : Erreur de Saumaise, qui prend à la lettre les paroles de ce Tyran. Mem. Vol. VI.

599.

FLACCUS (L.) S'empare de l'argent que les villes de son gouvernement destinoient à célébrer des Jeux facrez instituez en l'honneur de son pere: Est défendu par Cicéron. Mem. Vol. 1. 358.

FLACCUS (Statyllius) Ancien Poëte Grec inconnu à Vossius.

Mem. Vol. 11. 283.

FLAMINES. Seconde classe des Pontifes instituez par Numa.

Mem. Vol. IV. 573.

FLAMININUS (Titus Quintius) Honneurs qu'on luy rend dans la Grece: vertus qui les luy procurent. Mem. Vol. 1. 355. 356. 368. 369. Hift. Vol. V. 47.

FLAMINIUS (Caius) Déligné Consul malgré les Senateurs: Sort de Rome, & se rend à l'armée fans l'avis du Sénat : Est tué dans un combat contre Annibal : Suites de cet événement. Mem. Vol. VI. 201. &

luiv.

FLAONS, terme de Monetaire. Parcelles des lingots propres à recevoir l'impression. Hist. Vol. III. 221. 222.

FLAVIUS (Cneius) Secretaire d'Appius-Claudius, qui rendit publics les livres des Faftes; fut fait Edile, & fit graver les mêmes Fastes fur une colomne d'airain. Mem. Vol. I. 68. Se met au-dessus du mépris que la Noblesse avoit pour luy. 69.

FLEURS-DE-LIS. Employées même sous la premiere & seconde race, pour un des ornements de la couronne & du sceptre des Rois de France: Philippe - Auguste est le premier qui en ait choisi une pour contre-scel de ses Chartes, Elles font miles fans nombre aux armes de France après S. Louis, & réduites à trois par Charles VI. Mem. Vel. 11. 691. 692.

FLEURY (André-Hercule DE) Cardinal, Premier Ministre, Un des Quarante de l'Académie Françoise. Honoraire en 1723. Hift. Vol. V. 11.

FLOR (Roger DE) Chef de l'armée Franque qui se rendit célebre dans l'Empire d'Orient. Employe à lever une flotte, tout l'argent qu'il trouva dans le trésor des Templiers: Nommé Vice-Amiral de Sicile par Frederic d'Aragon, à qui il fut très-utile : S'engage au service

Q q iij

d'Andronic, qui Iuy donne fa nièce en mariage, avec la qualité de Céfar, & le fait affassiner peu de temps après. Mem. Vol. VIII. 692. 693.

FLORE. L'ordre Corinthien est toûjours employé dans la construction de ses temples. Hist.

Vol. I. 202.

FLORENTINS. Inventent les premiers l'art de préparer la poudre à canon pour les feux de joye. Hist. Vol. III. 288.

FLORIMOND. Roman du XII.e fiécle, en vers de huit fyllabes, composé par Aymé de Châtil-Ion, & inconnu, de même que fon Auteur, à Fauchet & à La Croix du Maine. Mem. Vol. II.

737.738.

FLORIUS (François) Florentin.
Auteur du Roman des amours de Camille & d'Emilie: Erreur de M. Maittaire, qui prétend que cet ouvrage a esté imprimé à Tours, avant que l'Imprimerie sût connue dans aucun autre endroit du Royaume. Hist. Vol. VII. 312. & suiv.

FLOUR (Saint-) Ne peut estre l'ancienne Gergovia de César.

Mem. Vol. VI. 666.

FLUTE. Espéce de flute inventée par Pallas, à l'occasion des gémissements des Gorgones & des sissements de leurs serpents, & qui rendoit toute sorte de sons. Mem. Vol. III. 71. Flute appellée Gingrinæ, dont les sons estoiem très-lugubres, & parti-

culiérement employée dans les fêtes d'Adonis: Erreur de Festus sur l'étymologie de son nom. Ibid. 111. Autre espéce de flute inventée par Pronomus. fur laquelle il faisoit entendre à la fois les modulations Dorienne, Phrygienne & Lydienne. Ibid. 379. Idys passe chez quelques - uns pour avoir fait la première flute. Hist. Vol. V. 88. Autres recherches fur les plus anciens joueurs de flute, & fur les Nomes ou airs jouez fur cet instrument. Mem. Vol. VIII. 85. 86. Mem. Vol. X. 226. 229. & Suiv. 254. 255. 278. & Juiv. 290. & Juiv. dont l'invention doit estre attribuée, selon quelques-uns, à Apollon. 87.88. quoyque d'autres en fassent honneur à Hyagnis. Mem. Vol. X. 258. & à Marfyas. 258. 259. Remarques fur les effets merveilleux attribuez par les Anciens au son de la flute. Mem. Vol. V. 141. 142. & fur un passage d'Horace où il est parlé d'un concert executé fur cet instrument & fur la lyre. Mem. Vol. IV. 121. & suiv. Mem. Vol. VIII. 12. & Suiv. Doubles flutes estoient unies de manière, qu'elles n'avoient qu'une seule embouchûre, quoique les deux tuyaux fussent de longueur & de groffeur égales ou inégales, &c. 123. 124. La flute estoit ordinairement employée dans les funerailles. Hift. Vol. I. 107. & dans les accompagnements de l'Elegie. Mem. Vol. VII. 337.

Foht, fondateur de la Monarchie Chinoife. Police la Nation: Substitue des caracteres aux cordes dont elle se servoit auparavant au lieu d'écriture: Auteur du livre des Mutations, &c. Mem. Vol. VI. 624. Son regne fixe par les annales Chinoises à l'an 3331. avant l'Ere Chrétienne. Mem. Vol. X. 377.

FOIRES, ou MARCHEZ.
Revenoient, chez les premiers
Romains, tous les neuf jours:
N'estoient pas regardées comme
des sètes qui engageassent le
peuple à s'abstenir du travail.
Mem. Vel. IV. 56. Foires de
la Grece établies aux Thermopyles. Mem. Vel. III. 205.

Foix (Pays de) Est le pays des Sotiates dont parle César. Hist.

Vol. V. 291.

FONCEMAGNE (Estienne LAU-RÉAULT DE) Associé en 1722. Hist. Vol. V. 10. Sa Dissertation sur la Déesse Laverne. Mem. Vol. V. 50. & suiv. Ses Mémoires pour établir que le Royaume de France a esté successif héréditaire dans la première race. Mem. Vol. VI. 680. & suiv. Mem. Vol. VIII. 464. & suiv. Sa Dissertation pour prouver que Gregoire de Tours ne peut estre l'auteur de la vie de Saint Yrier. Hist. Vol. VII. 278. & suiv. Ses observations

critiques sur deux endroits de la Notice des Gaules, par M. de Valois. Ibidem 300. 301. Réfute l'opinion de M. Maittaire touchant l'époque de l'établissement de l'Imprimerie en France. Ibid. 310. er fuir. Ses Mémoires historiques sur le partage du Royaume de France dans la première race. Mem. Vol. VIII. 476. & Juiv. fur la question, Si les filles ont esté exclues de la succession au Royaume, en vertu de la disposition de la Lov Salique. Ibid. 490. & fuir. & fur l'étendue du Royaume sous la première race. Ibid. 504. Efuiv. Son examen critique d'une opinion de M. le Comte de Boulainvilliers, fur l'ancien gouvernement de France. Mem. Vol. X. 525. &

FONTAINE ardente. Une des prétendues merveilles du Dauphiné: Recevoit autrefois sa chaleur d'un petit volcan sur lequel elle passoit, & dont elle s'est maintenant éloignée de 12. pieds. Mem. Vol. V 1. 758.

FONTAINE vineufe, à S.º Pierre d'Argenson. Une des prétendues merveilles du Dauphiné: L'eau en est ferrugineuse, & n'a ni la couleur ni le gout du vin. Mem. Vel. V I. 766.

FONTAINEBLEAU. Bibliotheque fondée dans cette maifon Royale, par François I. &c., Higl. Vol. V. 353. De l'Académie Françoife, & Secretaire de celle des Sciences. Affocié en 1701. Hift. Vol. I. 22. Vétéran en 1705.31.

FONTENU (Louis-François DE) Docteur en Théologie. Eleve en 1714. Hift. Vol. 1. 34. Affocié en 1716. Ibid. 37. Analyse de ses Dissertations sur l'habil-Iement des Héros & de quelques Divinitez Egyptiennes. Hift. Vol. III. 179. & fuiv. fur les Autels confacrez au vray Dieu. Hift. Vol. V. 15. & Juiv. Hift. Vol. VII. 7. & fuiv. fur une médaille de Minerve Hiade. Hift. Vol. V. 265. & Juiv. & fur une autre de Philippe le Tetrarque. Ibid. 270. Efuiv. Ses conjectures sur le culte d'Isis en Germanie, &c. Mem. Vol. V. 63. & Juiv. Ses discours sur Isis, adorée chez les Sueves sous la figure d'un navire, avec des remarques fur les navires facrez des Anciens. Ibid. 84. & suiv. & fur Hercule Musagete. Mem. Vol. VII. 51. & Suiv. fur quelques Camps connus en France fous le nom de Camps de Céfar : Sur celui qui est près de Dieppe. Mem. Vol. X. 403. & suiv. fur le nom que porte le camp de Dieppe, appellé la Cité de Limes, & fur le camp de S.^t Leu d'Esseran. Ibid. 422. & suiv. fur le camp de Pequigny fur la Somme. Ibid. 436. & fuiv. fur une médaille de Gordien-Pie, & sur l'Histoire de la ville de Sinope, où cette médaille a esté frappée. Ibid. 465. & Juiv.

FORTS. Espèce de monnoye frappée sous Charles Duc d'Aquitaine. Hist. Vol. I. 286. &

Juiv.

FORTUNAT, Evêque de Poitiers.
Méprife de ceux qui ont appliqué à la conftruction de l'Eglife de Nostre-Dame de Paris, un passage de cet Auteur, qui se rapporte à celle de S. Germaindes-Prez. Hist. Vol. III. 245. 246. Remarques sur un endroit de son épithalame au sujet du mariage de Sigebert I. avec Brunehaut. Mem. Vol. VI. 695.

FORTUNE. Représentée quesquesois barbue. Mem. Vol. II. 456. Estoit une des plus fameuses Divinitez des Payens, quoyqu'elle ne sût pas des plus anciennes: Appellée Conservatrice des Etats, &c. Mem. Vol. IV. 492. Mise au nombre des Parques par Pausanias. Mem. Vol. V. 27. Explication d'une inscription où elle est appellée Fortuna vertens. Hist. Vol. IX. 141. 142.

Fo u près de Villeneuve-lès-Avignon. Remarques fur une épitaphe qui y est conservée, &c. Hist. Vol. VII. 253. 254.

FOUCAULT (Nicolas - Joseph)
Conseiller d'Estat ordinaire,
Chef du Conseil de S. A. R.
Madame. Honoraire en 1701.
Hist. Vol. I. 22. Sa mort en

1721. Hift. Vol. V. 10. Son cloge hittorique par M. DE BOZE. Ibid. 395. & Juiv.

FOUDRE. Le privilege de la lancer particulier à Jupiter, devient commun à plusieurs autres Divinitez. Hift. Vol. III. 10. Bons ou mauvais prélages que les Aruspices tiroient de la foudre: Tout ce qui en estoit touché, sembloit estre reprouvé des Dieux. 11. 12.

FOURMONT (Estienne) Professeur Royal en Langue Arabe. Eleve en 1713. Hist. Vol. 1. 33. Associé en 1715. Ibid. 34. Ses Differtations fur l'Enfer Poëtique. Hift. Vol. III. 5. & Juiv. fur les Hellenistes. Ibid. 105. & suiv. sur l'art poëtique, & fur les vers des anciens Hébreux. Mem. Vol. IV. 467. ¿ suiv. Déchiffre & traduit plufieurs monuments Tartares envoyez à l'Académie par le Czar Pierre I. Hift. Vol. V. 5. & Suiv. Analyse de la Dissertation où il examine le sentiment ordinaire fur la durée du fiége de Troye, &c. Ibid. 53. & Suiv. Réponse à cette Dissertation. Mem. Vol. VI. 425. & Juiv. Son discours sur les régles de critique que l'on doit observer dans le rétablissement des textes alterez, &c. Hift. Vol. V. 70. & fuiv. Analyse de sa Dissertation fur les citations. Ibid. 74. & suiv. Son explication d'une strophe de l'Ode XXXII.e du premier Tome XL

livred'Horace. Ibid. 219 criuiv. Les manuscrits de M. Hoangh concernant la langue Chinoise, &c. luy font remis. Ibid. 307. & il est chargé de composer une Grammaire & un Dictionnaire Chinois. 308. Progrès de son travail fur ces deux ouvrages. Ibid. 314. Ofuiv. Ses réflexions fur la lignification du mot E'Tyes. Hift. Vol. VII. 193. & Suiv. Item p. 202. O suiv. sur l'utilité des Langues Orientales. Ibid. 218. & sur les médailles de Malte. Hift. Vol. IX. 160.

& Juiv.

FOURMONT (Michel) Professeur Royal en Langue Syriaque. Affocié en 1724. Hift. Vol. V. 11. Travaille avec M. FOURMONT son frere, à déchiffrer un fragment en langue Thibethienne. Hist. Vol. V. 5.6. & à composer une Grammaire & des Dictionnaires Chinois. Ibid. 314. Est envoyé par le Roy à Constantinople, pour la recherche des manuscrits Grecs & Orientaux. Hift. Vol. V. 5. & fuiv. Relation de ce voyage. Hift. Vol. VII. 344. & Suiv. Sa Differtation fur l'origine & l'ancienneté des Ethiopiens dans l'Afrique. Mem. Vol. V. 318. & suiv. Son Histoire d'une révolution arrivée en Perse dans Ie VI.º siécle. Hist. Vol. VII. 325. & Suiv. Ses Dissertations pour prouver qu'il n'y a jamais eu qu'un Mercure. Mem Vol. . Rr

VII. 1. & fuiv. & qu'une Vénus. Ibid. 14. & fuiv. Ses remarques fur une inscription Phénicienne envoyée de Malte à M.5 le Cardinal de Polignac. Hist. Vol. 1X. 167.

FOURRURE en fait de Monnoyes. Voyez MONNOYES.

Foxius Morzillus (Sebastien)
E'crit pour concilier la doctrine
d'Aristote & de Platon. Eloge
de cet ouvrage. Mem. Vol. 11.

790.

FRAGUIER (Claude-François) De l'Académie Françoise. Associé en 1705. Hist. Vol. 1. 31. Pensionnaire en 1706. Ibid. Sa mort en 1728. Hist. Vol.VII. 4. Son éloge historique par M. DE BOZE. Ibid. 394. & Suiv. Analyse de sa Dissertation sur l'ancienneté de la Peinture. Hift. Vol. I. 75. & fuiv. Son explication de l'endroit d'Homère où est décrite la demeure des Lestrygons. Ibid. 135.136. Ses dissertations pour expliquer les fentiments de Platon fur la Poësie. Ibid. 168. & suiv. Mem. Vol. 11. 113. & Juiv. Et fur l'Enéide de Virgile. Hift. Vol. I. 171. & Juiv. Explication d'un médaillon d'or d'Henry IV. Ibid. 288. & suiv. Sa Dissertation sur le caractère de Pindare. Mem. Vol. 11. 34. & Juiv. fur la Cyropédie de Xenophon. Ibid. 47. & Juiv. Réflexions fur cette Differtation. Mem. Vol. VI. 400. & Suiv. Son discours

fur l'Eclogue. Mem. Vol. II. 128. Osuiv. fur la manière dont Virgile a imité Homére. Ibi 1. 150. & suiv. fur l'endroit de Ciceron où il est parlé du tombeau & de la personne d'Archimede. Ibid. 321. & Juiv. fur l'ancienneté des symboles & des devises, &c. Ibid. 438. & suiv. Analyse de sa Dissertation sur un passage de Platon au sujet de la Musique. Hist. Vol. III. 118. & suiv. Ses réflexions sur les Dieux d'Homére. Mem. Vol. III. 1. & Juiv. Sa Dissertation sur l'ironie de Socrate, fur son prétendu Démon familier, & fur ses mœurs. Mem. Vol. IV. 360. & Juiv. Ses recherches sur la vie de Q. Roscius le Comédien. Ibid. 437. & suiv. Analyse de sa Dissertation fur les imprécations des peres contre leurs enfants. Hift. Vol. V. 23. & Juiv. fur un paffage de Pindare cité par Platon. Ibid. 1 1 1. & Juiv. Son Mémoire fur la vie Orphique. Mem. Vol. V. 117. & Juiv. Sa Differtation pour prouver qu'il ne peut y avoir de Poëmes en prose. Mem. Vol. VI. 265. & Juiv. Son Mémoire fur l'Elegie Grecque & Latine. Ibid. 277. & Juiv. Sa Differtation fur la Galerie de Verrès. Ibid. 565. & Suiv.

FRAMONT, ou FRANCKENBERG.

Montagne qui separe l'Alsace
d'avec la Lorraine, &, selon
quelques-uns, le lieu de la

qui y sublistent encore. Alem. Vol. 11. 686. & Juiv.

FRANC, LIGUE FRANQUE. Peuple composé de plusieurs nations de la Germanie, qui s'unirent contre les Romains, & qui ont donné leur nom à la Nation Françoise, &c. Mem. Vol. II. 702. Mem. Vol. VIII. 505. Mem. Vol. X. 527. Voyez FRANCE.

sepulture de Pharamond: Defcription des anciens monuments

FRANC, ARMÉE FRAN-QUE, commandée par Roger de Flor. Aide Frederic d'Aragon à conquerir la Sicile. Mem. Vol. VIII. 692. Passe au service d'Andronic Empereur de Constantinople, qui fait assassiner Roger. 692. 693. Refuse de recevoir pour son Chef, Fernand Infant de Majorque: Est obligée d'abandonner Gallipoli. 693. Gagne une bataille fur Gaultier Duc d'Athenes, ruine fon pays, & s'y établit. 693. 694. Défére à Guy Dauphin le Royaume de Thessalonique, &c. 694. & Juiv. Réflexions fur son sceau & sur ses titres mal rapportez par quelques Auteurs. 696. S'il est possible qu'un seul Franc ait mis une armée en déroute, ainsi que le rapporte Nicetas. Mem. Vol. VI. 74.

FRANCS-A-PIED, FRANCS-A-CHEVAL. Espéce de monnove Françoise. Hist. Vol. I.

288.

de troupes institué par Charles VII. & supprimé par Louis XI. Mom. Vol. VIII. 584.

FRANCE. Differtation de M. l'Abbé DE VERTOT, dans laquelle on tâche de démêler la véritable origine des François, par un parallele de leurs mœurs avec celles des Germains: Différents sentiments sur la première origine de ce Peuple. Mem. Vol. II. 611. 612. Description que Tacite a faite des mœurs des Germains, de leur pays, &c. 613. & Juiv. Apollinaris-Sidonius représente les François sous les mêmes traits. 619. 620. Eloge de leur valeur. 620. Ils faisoient gloire d'aller loin de leur pays chercher les perils. Ibid. Ils portérent leurs armes jusqu'au fond de l'Asie, &c. 621. & confervérent toûjours Ieur liberté contre les Romains. Ibid. Le nom de France estoir alors plus attaché à leur Nation qu'à un pays particulier. 621. 622. Ils ne connoissoient d'autre recolte que le butin qu'ils faisoient sur leurs ennemis. 622. Claudien attribue faussement à Stilicon, la gloire d'avoir reprimé leurs courles fréquentes. Ibid. Ils s'établissoient ordinairement proche les bois & les marais. 623. Taillent en piéces les troupes de Quintinus Général Romain. Ibidem. Leurs cabanes dispersées formoient

leurs villages; ils choisissoient Ieurs Rois dans la plus noble de leurs familles. 623. 624. Les armes, les esclaves & les chevaux faisoient toutes leurs richesses. 625. & les présents qu'ils faifoient aux Rois, estoient presque leurs seuls revenus. 625. 626. Le titre de Convive du Roy estoit chez eux très-honorable, & la récompense des belles actions. 626. 627. Les Maires du Palais estoient choisis entre leurs meilleurs Capitaines. 627. Mem. Vol. IV. 678. 679. Le concours de la Nation estoit nécessaire pour donner force de loix aux Capitulaires des Princes. Mem. Vol. II. 630. 631. L'autorité des Evêques & autres ministres de la religion, favorise l'établissement de la Monarchie, & fert à affurer à Clovis ce qu'il avoit gagné par fes conquêtes, &c. 631. & suiv. Les François ne pouvoient prendre les armes pour la premiére fois, qu'après les avoir reçûes du Prince, ou du Général, ni les abandonner ensuite, sans infamie, dans une déroute. 634. 635. Leur Infanterie estoit plus nombreuse & plus estimée que seur Cavalerie. 635. Hs s'excitoient au combat par le chant des hymnes militaires, composez à la gloire de leurs Héros. 636. & Juiv. La vengeance, dans leurs différends particuliers, regardoit toute la

famille de l'offensé. 638. 639. L'homicide & autres crimes, excepté ceux de leze - Majesté, s'expioient par de simples amendes. 639. 640. & 655. Ils exerçoient, en temps de paix, leur valeur dans les tournois, &c. 640. & Juiv. Traitoient leurs esclaves avec humanité. 642. 643. Leurs mariages estoient indissolubles.643.& donnoient au mari une autorité despotique fur la femme. 644. dont il ne recevoit point de dot. 645. & 654. Leurs filles estoient exclûes du partage des biens Saliques. 645. 646. 6 654. Ils datoient, de même que les Germains, leurs actes par nuit. 646. On enterroit leurs armes avec eux, &c. 648. & suiv.

Epoque de la Monarchie Françoife, par M. l'Abbé DE VER-TOT. Elle est fixée à l'année 417. par Prosper d'Aquitaine, qui l'accompagne de deux autres époques qui tombent dans cette année, selon les supputations de plusieurs historiens célebres. Hift. Vol. 1. 299. 300. De Valois & du Chesne la font tomber en 420. Mezeray varie fur ce sujet. 300. 301. D'autres la font descendre jusqu'en 424. ou 425. 301. Raisons qui doivent déterminer en faveur de l'année 420. felon M. l'Abbé DE VERTOT. Ibid. & de l'an 438. felon M. DE FONCE-MAGNE. Mem. Vol. VIII. 5.09.

Examen critique d'une opinion de M. le Comte de Boulainvillers, fur l'ancien gouvernement de la France: Par M. DE. FONCEMAGNE. Mem. Vel. II. 525. Hotman a esté le premier qui ait prive les Rois de la premiére race, du pouvoir législatif, & du droit de faire la paix ou la guerre, & de nommer le Chef qui devoit commander les troupes: M. le Comte de Boulainvilliers embrasse son sentiment, & soutient que les Maires du Palais estoient, par leur titre même, Commandants des armees, indépendamment de la volonté du Prince: Réfutation de leur opinion. 526. \$27. La preuve de ce sentiment, prise de ce que Tacite rapporte des Germains en général, Duces ex virtute sumunt, ne prouve rien à l'égard des Francs, ou François, qui formérent un peuple & un gouvernement nouveau, différent des anciens Germains, 527. 528. Remarques critiques sur une lettre de Saint Remi à Clovis, alleguée fans fondement, pour prouver que ce Prince avoit esté élu Général, par un choix distingué de son auguration. 528. & Juiv. La nomination du Maire du Palais n'estoit pas si absolument indépendante de la volonté du Prince, qu'elle se fit sans son approbation, & qu'elle ne fût quelquetois la suite de ses ordres absolus. 532. 533. Les fils & les petits-fils de Clovis n'ont dû ni leur Couronne au confentement des Peuples, ni le Généralat au choix des troupes. 533. La distinction de la Royauté d'avec le commandement des armées, introduite sous des Rois mineurs, ou foibles, n'estant qu'une usurpation des Maires du Palais, ne peut fonder aucun droit. 534. La dignité de Maire du Palais & celle de Général n'estoient pas essentiellement unies, puisqu'elles ont esté separées fous plusieurs regnes. 534. 535. & que ces Maires, dans leur première institution, n'estoient à peu-près que les Grands - Maîtres des Maisons des Princes. 535. 536. Leur aggrandissement fut l'époque de la décadence de l'autorité Royale. 536. que des minoritez fréquentes contribuérent à affoiblir de plus en plus. 536. 537. & ce n'est qu'alors que le Généralat devint une partie essentielle de leur département. 537. Autres observations sur le même ouvrage de M. le Comte de Boulainvilliers. 537. er luiv.

Differtation dans laquelle on examine si le Royaume de France, depuis l'établissement de la Monarchie, a esté un Etat hereditaire, ou un Etat électif: Par M. l'Abbé DE VERTOT. La couronne a este héréditaire sous

Rriii

les trois races, selon quelquesuns. Mem. Vel. IV. 672. & selon d'autres, purement élective sous les deux premiéres races. Ibid. héréditaire, felon le P. Daniel, fous la première & la troisiéme race, & élective fous la feconde. Ibid. M. l'Abbé des Thuilleries défend le premier de ces sentiments sous des termes différents. 672. 673. La succession estoit, selon M. I'Abbé DE VERTOT, héréditaire dans la première race, mais sans exclurre pourtant un véritable droit d'élection; & cette élection au lieu d'estre nécessairement attachée à la personne de l'aîné de la maison regnante, pouvoit tomber indifféremment sur tous les Princes du fang royal. 673. 674. & 681. 682. Le même mêlange d'hérédité & d'élection s'est conservé dans la seconde race. 674. L'élection est entiérement anéantie depuis Hugues - Capet. 674. Liste chronologique des premiers Rois François depuis Esatech. 275. Clovis fils de Childeric, fuccede à son pere par droit d'hérédité. 675. 676. Ses fils partagent entr'eux, en vertu du même droit, le corps de la Monarchie. 676. Clotaire est reconnu pour Souverain, à l'âge de quatre mois, à la place de Chilperic I. son pere. 676. 677. Les infirmitez de Thibaud le Jeune ne l'empêchent pas de

fucceder à son pere Théodebert. 678. Chilperic-Daniel est tiré du cloître pour succeder à Dagobert II. comme estant le plus proche parent de ce Prince. Ibid. La revolte des François contre Childeric I. & la déposition de Childeric III. par Pepin le Bref, sont des faits singuliers qui ne peuvent pas balancer l'autorité des exemples précedents, & d'une coûtume observée pendant plusieurs siécles. 679. & suiv. Merouée simple parent de Clodion, felon le même Académicien, est préferé aux deux fils de ce Prince, 681, 682. Clovis monte sur le trône de Cologne par la feule voye d'é-Iection. 682. 683. & Sigebert I. est préferé à Chilperic son aîné. 683. Clotaire II. dispute à ses neveux les trônes d'Austrasie & de Bourgogne, vacants par la mort de leur pere. 683. 684. Dagobert est élu Roy de Neustrie, au préjudice de son frere Aribert. 685. & Thierry fuccede au même royaume, quoyque Childeric eût laissé un fils. Ibid. Autres exemples d'une pareille préference dans les perfonnes de Dagobert II. de Chilperic - Daniel, de Thierry de Chelles, &c. 686. 687. & qui font voir que les François n'avoient point d'égard à la ligne, ni à la proximité, pourvû que leur choix tombât fur un Prince du fang royal. 686. fans

ce choix, la nomination du pere même estoit superflue. 687. Réfutation du P. Daniel, qui prétend que le droit des fils des Rois à la couronne de leur pere, fut aboli sous la seconde race. 687. & Juiv. L'affociation ou le partage que quelques Rois ont fait de leurs Etats en faveur de leurs enfants, dans la seconde race, ne prouve pas mieux le droit électif, que des affociations pareilles faites par quelques Princes Merovingiens. 690. 691. Les Chartes de Charlemagne & de Louis le Débonnaire, alleguées par le P. Daniel en faveur de son sentiment, prouvent au contraire l'hérédité passive dans la maison du Prince regnant. 691. & Suiv. Bozon élu Roy d'Arles, estoit un usurpateur dont l'exemple ne tire point à conféquence, & dont l'usurpation ne dura pas même long-temps. 694. L'exclusion donnée par les François à Louis & à Carloman, de la fuccession à la couronne de leur pere, en faveur de Charles le Gras, prouve bien leur droit d'élection : mais une élection restrainte aux seuls Princes de la maison regnante, sans égard à la ligne & à la proximité. 694. 695. Eudes, quoyqu'étranger au fang royal, a bien eu le titre de Roy; mais il n'en a joui qu'en qualité de Régent du Royaume, &c. 695. & Juiv.

L'élection de Rodolphe qui déposa Charles le Simple, ne fut regardée par les François & par les Historiens, que comme une véritable usurpation; & après fa mort, Louis d'Outre-mer fut rétabli sur le trône qui luy appartenoit par le droit de sa naissance. 698. 699. L'élection avoit encore lieu, felon M. l'Abbé DE VERTOT, au commencement de la troisiéme race. mais seulement entre les seuls Princes de la maison regnante: Ce droit d'élection anéanti peu à peu par Robert, qui fit couronner son fils dès son vivant. 700.701. en quoy il fut imité par plusieurs de ses successeurs. 702. & depuis l'an 1032. la couronne a toûjours esté dévolue de plein droit aux aînez de la ligne regnante, &c. 703. 704.

Premier Mémoire de M. DE FONCEMAGNE, pour prouver que le Royaume de France a esté successif héréditaire dans la premiére race : Diversité d'opinions sur cette matière. Mem. Vol. VI. 680. Auteurs célebres qui ont défendu la succession héréditaire dans cette race. 681. Les royaumes héréditaires ont esté rendus tels par un libre consentement des peuples, qui en renonçant solemnellement au droit d'élire leurs fouverains. ont transmis au Prince elu & à fes descendans à l'infini, le droit

exclusif de regner. 682. Gregoire de Tours fixe sans fondement au regne de Clovis, la renonciation des François au droit d'élire leurs fouverains. 682. & suiv. Le droit successif héréditaire est respecté dans les derniers Princes de la race Merovingienne, par les Ecrivains mêmes, qui, à d'autres égards, n'ont pas épargné leur mémoire. 684. Clovis I. fuccede à Childeric son pere, en vertu de son droit d'hérédité, & ne se marie qu'en vûe de transmettre ce droit à ses propres enfants. 685. A sa mort, ses enfants agirent avec une autorité indépendante & absolue, en se portant pour ses héritiers, & en partageant ses Etats, qui leur appartenoient par indivis avant ce partage. 686. L'usurpation de Childebert & de Clotaire, le meurtre des enfants de Clodomir, la dégradation forcée de Clodoalde, fans établir aucun droit d'élection en faveur des usurpateurs. établissent au contraire le droit héréditaire successif en faveur des Princes qui succombérent fous leur violence. 686. & suiv. & qui ont joui du titre de Rois dans l'intervalle qu'il y a eu entre la mort de leur pere & la leur. 688, 689. Théodebert est mandé avant la mort de son pere Thierry, non pas pour venir solliciter le suffrage du peuple dans une élection, mais

pour empêcher que ses oncles ne profitassent de son absence pour luy fermer l'entrée d'un trône qui luy appartenoit. 689. 600. Thibaud fon fils regna après luy, en vertu des mêmes droits. 690. Clotaire fon grandoncle luy fuccede feul, comme son plus proche parent, & en vertu de la cession que Childebert son frere luy fit, de la portion qui luy estoit échûe. 691. Le même Clotaire hérite bientôt après des trésors & du Royaume de Childebert, indépendamment de l'assemblée du peuple & du suffrage des grands. 692. Chilperic s'empare de la ville de Paris, & est forcé à un partage, non par le peuple, mais par les autres enfants de Clotaire. 692. & suiv. Caribert meurt sans postérité: Ses freres partagent sa succession, sans y faire intervenir les grands ou le peuple. 694. 695. Clotaire fils de Chilperic I. reçoit le serment de fidélité de ses sujets. & monte sur le trône à l'âge de quatre mois, &c. 696. & fuiv. Gontran Roy de Bourgogne, adopte Childebert & le déclare fon héritier : Erreur de ceux qui ont prétendu que l'adoption seule donne le droit de succeder au Royaume: Childebert n'est adopté par Gontran, & ne recueille fa fuccession, que parce qu'il est son plus proche parent. 699. & Juiv. Succession héréditaire

héréditaire continuée dans les perionnes de Theodebert & de Thierry . - 02. dont la posterité fut detruite par Clotaire, appellé Prince legitime, seulement parce qu'il estoit le plus proche du fang roval. 702. & fuiv. Dagobert prive fon frere du partage de la couronne, & n'a recours à la voye d'élection. dans la Neustrie & dans la Bourgogne, que pour couvrir son usurpation d'un titre apparent: La renonciation qu'Aribert fait à ses droits, & l'espéce de compensation qu'il en reçoit dans la fuite, supposent que ces droits estoient inséparables de sa naisfance. 705. & Juiv. Sigebert agé de trois ans, est placé par son pere sur le trône d'Australie; & si les Austrasiens sont assemblez pour confirmer cette abdication, c'est uniquement parce qu'elle faisoit tomber seur Royaume en minorité. 708. Clovis II. est désigné successeur de son pere Dagobert, en vertu de son testament, & sans avoir recours au suffrage des peuples. 708.709. Remarques critiques fur les ouvrages & les historiens de cette race. 710. 711. Grimoalde interrompt cet ordre de fuccession héréditaire, dégrade le fils de Sigebert III. & luy substitue le sien : Il est puni de mort. 712. Clovis II. se porte pour héritier de toute la Monarchie. 713. & transmet ses Tome XI.

dvoits & ses Etats à ses fils Clotaire & Childeric: Leur proclamation oft diftinguée par les historiens, de leur droit héréditaire: Raisons qui engagérent S. te Batilde à exclurre Thierry du partage avec les freres. 713. 714. L'ordre de la succession n'est pas exactement suivi après la mort de Clotaire III. 714. 715. De fréquentes minoritez avilissent la Majesté Royale; mais la conduite qu'un peuple tient dans un temps de trouble, & des revoltes passagéres ne détruisent pas les usages qu'il a observez dans des temps plus tranquilles. 715. Ofuiv. Thierry succede à Clotaire III. & jouit du titre de Roy: Son Maire du Palais mécontente les grands. qui déférent la couronne à Childeric son frere, dont la mort luy ouvre de nouveau le chemin au trone, &c. 717. & Juiv. Pepin le force à le prendre pour son Maire du Palais, & luy laisse le titre de Roy, par un respect religieux pour sa naissance. 720. 721. Le terme d'élection, échappe malà-propos à un Ecrivain, en parlant de Clovis fils & successeur de Thierry, ne peut favoriser le systeme de la succession élective. 721. Le fils de Dagobert III. est enfermé dans un cloître, d'où Chilperic - Daniel est rappellé pour monter fur le trône. 721. 722. qui, après la mort de ce Prince, est rempli par le meme . SI

fils de Dagobert, Thierry de Chelles. 722. 723. Childeric, le dernier des Princes Merovingiens, n'est placé sur le trône qu'après un interregue de cinq ans, qui ne prouve rien en saveur de la succession élective, parce qu'il prouve trop: On l'en fait descendre pour l'enfermer dans le monastére de Sithiu: Pepin usurpe la couronne; mais son usurpation ne peut pas estre regardée comme une élection juridique, &c.

723. & pair. Second Mémoire de M. DE FON-CEMAGNE, pour établir que le Royaume de France a esté fuccessif héréditaire dans la premiere race. Mem. Vol. VIII. 464. Merouée estoit fils, & non pas simple parent de Clodion: Gregoire de Tours est corrigé à cet égard par Fredegaire. 465. Gluiv. Eclaircissements sur l'avenement de Clovis au royaume de Cologne, qui échut de droit à Chloderic, après l'assassinat de Sigebert son pere: Clovis l'obtient ensuite par élection, non comme parent des derniers Rois, mais comme protecteur de leur peuple, qui par l'extinction de toute la famille royale, estoit rentré dans son droit primitif d'élection. 467. et luir. La revolte de Munderic qui reclame, comme Prince Merovingien, & contre le seul Thierry, sa part à la succession de Clovis, prouve

tout au plus qu'il pouvoit estre bâtard de Clovis, mais non pas qu'il dût estre admis au partage avec tous les enfants de ce Prince; & si les droits de ce rebelle avoient esté véritables. il n'auroit pas attendu à les faire valoir, dix - neuf ans après le partage de la Monarchie entre les enfants de Clovis. 471. & suiv. La revolte des Neustrasiens contre Chilperic I. en prouvant trop, ne prouve rien, puisqu'elle sembleroit donner aux fujets le pouvoir de détrôner leurs Rois, quoyqu'on ne prétende leur attribuer que le simple droit de les élire. 473. 474. La déposition de Childeric I. est une exception au droit commun, qu'elle confirme au lieu de le détruire : Ce Prince est appellé Roy après cette déposition même: Son retour dans ses Etats ne fut qu'un simple rétablissement dans la jouissance d'un bien dont sa naissance luy avoit donné la propriété. 474. 475.

Mémoire historique sur le partage du Royaume de France dans la premiére race: Par M. DE FONCEMAGNE: Tous les fils des Rois Merovingiens avoient un droit égal au Royaume, & le partageoient entr'eux. Mem. Vol.VIII. 476. Premier exemple de ce partage à la mort de Clovis I. Erreur des E'crivains qui attribuent à ce Prince meme

la disposition de ce partage. 477. Les enfants de Clodomir partagent une seconde fois la Monarchie: Obmission de Gregoire de Tours, qui ne nomme point Thierry avec les co-partageants. 478. Clotaire réunit la Monarchie sur sa tete, & les enfants la diviserent de nouveau: Les lots furent tirez au sort entre les Princes intéressez. 478. 479. M. de Valois fe trompe, en avançant que leur pere même, avant que de mourir, avoit fait cette division. 479. & Suiv. La mort de Caribert, celles de Childebert II. & de Clotaire II. donnerent occasion à de nouveaux partages. 481. quoyque Dagobert fils aîné de ce dernier Monarque, ait fait en vain les efforts pour en exclurre son frere Caribert. 481. 482. Ce même Dagobert partage la couronne à ses deux enfants, & la division inégale qu'il en fit, ne prouve point qu'ils n'eussent pas l'un & l'autre un droit égal à fon héritage. 482. 483. La Monarchie ayant esté réduite à deux seuls Royaumes divisibles, Thierry, troisiéme fils de Clovis II. fut exclu du partage avec Clotaire & Childeric; mais il succeda au dernier de ces Princes: Le mot d'appanage ou d'équivalent estoit inconnu sous la premiére race. 483.484. Les Ducs Pepin & Martin, après avoir usurpé

le gouvernement d'Australie. mirent lin a ces fortes de partages, dont on ne trouve plus depuis aucun exemple dans cette race. 484. & qui ne furent pourtant entiérement abolis que dans la troifieme. 485. Ils ne s'estoient point établis en conféquence d'une loy positive, puisqu'on varioit dans la forme & dans la manière d'y proceder. 486. 487. L'aîné n'avoit alors aucune préference sur ses cadets. 487. Le droit de porter de longs cheveux estoit commun à tous les freres. 487. 488. & un royaume qui se partageoit de droit entre tous les enfants. n'a jamais pû estre électif. 489. Differtation sur l'origine des loix Saliques, & si c'est précisément en vertu de l'article LXII.e que les filles de nos Rois sont exclûes de la fuccession à la Couronne: Par M. l'Abbé DE. VERTOT. Dénomination de cette loy rapportée par quelques-uns au nom d'un des Seigneurs qui travaillérent à sa compilation. Mem. Vol. 11.651. & par d'autres, au lieu meme où cette compilation fut faite. 652. quoyqu'il soit plus naturel de la rapporter a la partie des Francs, connus sous le nom de Saliens. Ibid. Ces loix ne rouloient que sur les crimes civils. & il n'y estoit fait aucune mention de la religion. 653. Les . deux exemplaires qui en restent,

324

conformes quant au sens, sont différents dans les termes. Ibid. & ne contiennent que de simples abrégez. Ibid. Pharamond en est regardé comme l'auteur, par quelques Ecrivains. 653. qui ne sont pas d'accord sur le lieu où elles ont esté écrites, &c. 654. & Juiv. D'autres en attribuent la compilation à Clovis. 656. Mem. Vol. VIII. 492. Childebert y fait des changements, &c. Mem. Vol. 11.657. de même que Charlemagne & Louis le Débonnaire. 657. δς8. Paragraphes qui compofent le LXII.º article de cette Iov, & où les terres Allodiales sont distinguées des terres Saliques. 658. qui estoient les terres dont ils s'estoient emparez dans leurs conquêtes. Ibid. Elles ne pouvoient estre possedées que par les males. 659, quovque les deux sexes fussent également appellez au partage des terres allodiales. 660. Ce reglement se bornoit aux successions des particuliers. 660. Mem. Vol. VIII. 492. & Juiv. Selon du Haillan, Philippe le Long a esté le premier qui en ait fait l'application à la fuccession à la Couronne, pour en exclurre sa niéce. Mem. Vol. II. 660. 661. Preuves qui démontrent que l'exclusion des filles à la succession du Royaume de France, est plus ancienne que la loy Salique même.661.662. Aucune

Princesse n'a, sous auct ne race, reclamé la Couronne. 663. & suiv.

Mémoire historique, dans lequel on examine si les filles ont esté exclues de la succession au Royaume, en vertu d'une difposition de la loy Salique: Par M. DE FONCEMAGNE. Les filles ont esté exclûes de cette fuccession par une coûtume constante, quoyque cette exclusion ne soit formellement énoncée dans aucune loy. Mem. Vol. VIII. 490. Suite chronologique des Princesses qui n'ont pas esté admifes à partager avec leurs freres, fans qu'elles ou leurs maris ayent reclamé. 490. 491 quoyqu'on ait vû en meme temps chez les peuples voisins, des Princesses transmettre leurs droits à leurs enfants ou à leurs maris. 491. Erreur des Ecrivains qui ont prétendu que le Royaume estoit renfermé sous l'appellation générale de Terre Saligue. 494. 495. Le LXII.º article du Code Salique ne peut s'appliquer qu'indirectement à Ia succession au Royaume. 495. 496. Cette exclusion autorifée par une coûtume pratiquée de temps immémorial, a plus de force que si elle estoit marquée par quelque loy qui en découvrit la première origine. 496. 497. Les Princesses de la première race avoient le titre de Reines, & gardoient le célibat,

ou n'épousoient que des Souverains. 497. & quovqu'une Princeffe ait donne fon feing au Traite d'Andelaw, avant la Reine même, elles n'ont jamais eu sur les Reines aucune préscance. 497. 498. On leur assignoit des terres pour leur subsistance. 498. où elles jouisfoient apparemment de quelques droits regaliens. 499. Les veuves des Rois ne pouvoient pas aliéner les fonds dont elles jouissoient à titre de dot ou de douaire. 500. Les Princesses ne pouvoient percevoir les revenus des fonds qu'on leur assignoit, que lorsqu'elles demeuroient en France. 501. & leur dot même n'estoit pas prise sur le trefor public. 501. & Juiv.

Des limites de la France & de la Gothie, par M. DE MANDA-JORS. Les Alains & les Vandales traversent la première Narbonnoise pour aller en Espagne. M.m. Vol. VIII. 430. Les Wifigots sont chassez de la même province par Constance. Ibid. qui leur cede par un nouveau Traité, un établissement dans les Gaules. Ibid. Conquêtes de Théodoric I. & ses différents Traitez avec les Romains. 431. 432. Litorius afficge Touloufe, est fait prisonnier, & son armée dissipée, &c. 433. Recherches fur les Evechez de Nitmes & d'Uses. 434. & Suiv. Thorismond est tue par ses freres, à

cause du projet qu'il avoit sorme de rompre avec les Romains: Sens dans lequel il est appellé Rhodani hospes par Apollinaris-Sidonius. 436. Les villes par lesquelles Avitus & Théodoric passent pour se rendre de Toulouse à Arles, où ce Romain fut proclamé Empereur, appartenoient aux Gots. 436. 437. dont les Etats n'estoient point éloignez de Lyon, &c. 437. L'extrémité de la Gaule Narbonnoise, qui portoit le nom d'Ucetica, depuis l'érection du Diocèse d'Usès, resta aux Romains, même après la prise de la ville de Narbonne en 461. 437. 438. Conquêtes d'Euric dans la première Aquitaine & dans l'Auvergne. 438. 439. Clovis défait Alaric, & s'empare de tout ce que les Wisigots avoient au-deçà des Pyrenées, à l'exception d'une partie de la premiére Narbonnoise. 439. 440. & 515. 516. Son fils Thierry se rend maître de l'Ufege. 440. Les François tentérent en vain de s'emparer d'Arles. 440. 441. & 517. fans que le desavantage qu'ils eurent de ce côté-là, leur fît perdre l'Usege. 441. 442. Ils se rendent une seconde fois, sous Théodebert, maîtres du diocèse de Rhodez, &c. 443. Er Juiv. Conservent des paroisses à la droite du Rhône, qui confinoient au diocese de Nismes Sfiij

occupé par les Wisigots: Restent maîtres du Diocese d'Uses, qui entouroit le même diocèse depuis le Gardon jufqu'au Vidourle; & de ceux d'Arisitum & de Lodeve. 444. 445. Les limites de la France & de la Gothie déterminées à ces quatre dioceles, ne recurent aucun changement julqu'en 585, que les François perdirent Lodeve. 446. 447. Autres éclaircissements sur la proximité des limites de France & de Nismes, ville frontière de la Septimanie. 447. Statuts de Vamba, pour fixer les bornes des Evechez de ses Etats, où il n'est point fait mention des Evêchez d'Arisitum & d'Usès, comme appartenants aux François, &c. 447. 448. L'expulsion des Sarasins a acquis pour toûjours toute la Narbonnoise à la France, & a donné lieu à la réunion du diocèse d'Arisitum à celuy de Nisimes, &c. 449.

Mémoire sur l'étendue du Royaume de France dans la première race, par M. DE FONCE-MAGNE. Le nom des Francs n'est point connu dans l'Histoire avant l'Empire de Valerien. Mem. Vol. VIII. 505. Chaque mutation d'Empereur est marquée par une irruption des Francs dans la Gaule, ou par quelque Traité que le nouvel Empereur se hâtoit de conclurre ayec eux. Ibid. Les pays

que la Ligue Franque occupoit au-delà du Rhin, estoient appellez Francia, Germania, Ŝicambria, Barbaria. 506. Les Modernes placent ordinairement l'irruption des François dans les Gaules, à l'an 420. fous la conduite de Pharamond: Incertitude de cette époque, & du regne même de ce Prince. 506.507. Ils pillent & brûlent plusieurs fois la ville de Treves: Combattent souvent les Romains avec différents succès : Clodion leur Roy se rend maître de la ville de Cambray. 507. qu'il conserve après avoir esté vaincu par Aëtius. 508. Epoque de ces événements placée vers l'an 438. 509. Les François se maintinrent dans les Gaules fous Merouée fils de Clodion: mais ils n'étendirent pas leur conquête. 509. 510. La chûte de l'Empire d'Occident leur tournit les occasions de s'aggrandir, dont ils profitérent: Childeric se rend maître de Treves, de Cologne & de Paris: Enleve Angers & quelques ifles aux Saxons, & pénetre jusques dans la troisiéme & quatriéme Lyonnoise. 510. 511. Clovis acheve d'enlever aux Romains tout ce qu'ils possedoient dans les Gaules. 512. 513. Soumet Ies Bretons, leur laisse un Chef avec le titre de Comte. 513. 5 14. & les oblige à luy payer un tribut. 514. Ses conquetes

far les Wifigots. 515.516. Réfutation de Gregoire de Tours, qui attribue aux Bourguignons, fous le regne de Clovis, la domination fur toute la Provence. \$16.517. Etendue de la Septimanie. 518. qui bornoit alors de ce côté-là la Monarchie Françoise. Ibid. La Bourgogne qui luy fervoit de limites d'un autre coté, s'étendoit dans six provinces des Gaules, &c. 518. & suiv. Souffre peu de temps après un démembrement confiderable du côté des Alpes, & est entiérement réunie à la Monarchie Françoile en 534. 520. qui fut aggrandie en 536. par tous les pays qui appartenoient aux Ostrogots en-deçà des Alpes. 520. 521. Les Gascons qui s'estoient emparez de la Novempopulanie, furent rendus tributaires par Theodebert & Thierry, & leur pays reuni par Aribert en 730. au Duché d'Aquitaine. 521. 522. Les Sarafins inondent fouvent la France d'armées formidables. font battus entre Tours & Poitiers, forcez dans Avignon, chassez de toutes les villes de la Septimanie excepté Narbonne. 522. 523. Conquetes des Merovingiens au-delà du Rhin: Les Allemans vaincus: Les Bavarois & les Saxons rendus tributaires: La Thuringe conquise: Les Frisons défaits, &c. 523.524. Impossibilité de fixer

l'etendue & les bornes des Mo. narchies particulières formées du demembrement du royaume fous plusieurs Princes de la premicre race. 524. & Juiv.

Discours sur les anciennes sepultures de nos Rois: Par le R. P. Dom MABILLON. Ces tombeaux renferment des chofes plus remarquables que les pyramides d'Egypte. Mem. Vol. 11.684. Ils estoient fort simples fous la première race : On n'y gravoit au dehors ni figure ni épitaphe. 684. 685. Le tombeau de Pharamond est placé par quelques-uns aux environs de la ville de Reims; & avec plus de fondement par d'autres, fur la montagne de Framont: Description des anciens monuments que l'on y voit encore. 685. & Juiv. Curiolitez trouvées au tombeau de Childeric I. decouvert a Tournay en 1653. 688. & Juiv. Erreur de Chifflet, qui prétend que les abeilles estoient les premières armes des Rois de France. 690. 691. Tombeau de Childeric II. & de la Reine Bilichilde, découvert en 1646. dans l'Abbave de Saint Germain-des-Prez : Sa description, &c. 692. & suiv. Monument de Carloman confervé dans l'Eglife de S. Remy de Reims. 698. Description du tombeau de Charlemagne: Son épitaphe est la première que nous avons de nos Rois. 698.

Dissertation au sujet de nos derniers Rois de la première race, aufquels un grand nombre d'historiens ont donné injustement le titre odieux de fainéants & d'insensez: Par M. l'Abbé DE VERTOT. Mem. Vol. II. 704. Les François chassérent des Gaules, en moins d'un siécle, les Romains, les Gots & les Bourguignons, &c. 705. Le Royaume souvent partagé dans la première race, s'est aussi trouvé souvent réuni dans un même Souverain. *Ibid*. Clovis II. est le premier de ces Princes qu'on ait taxé de démence, pour avoir emporté une relique du corps de S. Denys, felon Ie Continuateur d'Aimoin: La charité qu'il eut de faire vendre, en un temps de famine, l'or & l'argent que Dagobert avoit employé à décorer l'Eglife de S. Denys, est l'unique source de cette imposture. 706. 707. La prétendue revelation de la damnation de Charles-Martel, à Eucher Evêque d'Orleans, mort plusieurs années avant ce Prince, coule du même principe. 707. 708. Témoignages des Auteurs contemporains qui contredisent la prétendue démence de Clovis II. 708. 709. publiée, de même que celle des autres Princes Merovingiens, pour faire la cour à la Maison qui les avoit détrônez. 709. & fuiv. Le chariot attelé par des bœufs & conduit par un bouvier, donné aux Rois de la première race, est une fiction d'Eginard. 711. La longue barbe que leur donne le même Auteur, est démentie par toutes les médailles qui nous restent de ces Princes. 716. & par l'âge où sont morts la pluspart d'entr'eux. 717. Réfutation du P. le Cointe, qui prétend qu'on ne trouve dans l'antiquité aucune trace de leur ancienne Maison, appellée Mamacas. 717.718. Les riches & pieuses fondations que ces Princes ont faites, prouvent qu'ils n'estoient ni dans l'indigence, ni en démence. 719. 720. Reproches personnels faits à Chilperic II. par le Moine d'Angoulême. détruits par l'histoire de ce Roy. 720. & Juiv. Origine de la grandeur de la Maison Carlienne. 725. Autres réflexions fur la partialité des historiens qui ont écrit au commencement de la feconde race. 726. & fuiv.

Dissertation sur l'ancienne forme des serments usitez parmi les François: Par M. l'Abbé DE VERTOT. Dissinction entre les serments & lès jurements. Mem. Vol. II. 700. 701. La Monarchie Françoise, ainsi que les plus grands Empires, n'a eu qu'une origine obscure. 702. L'amour de la liberté, & l'envie de se sous promains, forma la Ligue

Franque.

Franque, dont le gouvernement effort purement militaire. Ibidem. Le l'rince recevoit le serment de fidelite, tenant un javelot en forme de reeptre, & les sujets prêtoient ce serment en tenant leurs epces à la main. 703. Les François empruntent des Gaulois la coûtume de jurer par des choses saintes. Ibid. Ils font benir leurs armes pour combattre, ou pour prêter leurs serments. Ibidem. Formule de ceux qui estoient usitez dans les disputes touchant les bornes des possessions. 703. 704. Les François s'accoûtument à jurer fur les Autels, sur les Evangiles & fur les Reliques des Saints, &c. 704. 705. qu'ils font porter à cet effet jusques dans leur camp. 705.706. Ebroin abuse de cette coûtume pour pallier le parjure le plus insigne. 706. On évite de jurer par les Reliques mêmes, quoyqu'on jurât par la châsse qui les rensermoit, &c. 706. Ceux qui donnoient leur ferment pour autruy, appellez Juratores, Conjuratores, Sacramentales: Ils devoient estre de condition libre, & à jeûn, en prêtant le ferment, &c. 707. On substituoit des autels ou des tombeaux, au défaut de témoins. 707. 708. Si les Evêques ont esté assujettis au serment sous la première race. 708. & suiv. Les Rois de la seconde race le faisoient réiterer Tome XI.

platicus fois. 710. & fuiv. Origine des ferments feodaux établis sous cette race. 713. Ils ne tomboient que sur le fief, estoient rendus debout, &c. } la différence des ferments liges. qui tomboient également sur la personne & sur le fief, & estoient rendus à genoux, &c. 714. Lagagements des vaffaux envers leur Seigneur, &c. 714. 715. Les Grands-Officiers prêtoient serment pour leurs charges, &c. 715. 716. Autres éclaircissements sur les serments des Evêques. 716. & suiv. qui en exigeoient eux-mêmes de Ieurs Souverains. 720. & Suiv. Les promesses d'observer les traitez conclus entre Souverains, prirent la forme de serments corporels fous Charles le Simple. 721. & on y a fait intervenir depuis, des serments sur ce que la religion a de plus facré. 721. & fuiv. Censures ecclésiastiques introduites en vain pour fortifier la religion des serments. 724. Les Princes font confirmer le leur par celuy de leurs fujets. 724. & suiv.

Differtation fur l'établiffement des loix fomptuaires parmi les François: Par M. l'Abbé DE VERTOT. Mem. Vol.VI. 727. Les François ne connurent point le luxe tant qu'ils demeurérent au-delà du Rhin. 727. 728. Les guerres continuelles qu'ils eurent à foûtenir dans

. Tt

330

les commencements de la Monarchie, ne leur donnérent pas le loisir de recueillir les parures Superflues. 728. Charlemagne conserve après ses conquêtes, la simplicité de ses ancêtres. 729. & défend l'usage & la vente des manteaux courts dans ses armées. 730. Description des anciens manteaux des François. Hilt. Vol. III. 295. Il empeche que ses courtisans ne s'appauvriffent par l'usage des pelleteries de l'Orient. Mem. Vol. VI. 730.731. Est l'auteur des premiéres loix somptuaires. 731. 732. Louis le Débonnaire suivit cet exemple de modestie, & l'attachement de son pere à l'habillement des François. 732. à qui Charles le Chauve se rend odieux par son affectation à suivre les modes des Grecs. 732. 733. Le luxe éclata, sous ses successeurs, dans les cottes d'armes, &c. 733. Heft reprime par les loix de Philippe - Auguste. Ibid. & par l'exemple de Saint Louis. 733. 734. Description des manteaux d'honneur qu'il n'estoit permis qu'aux feuls Chevaliers de porter. 734. Les loix somptuaires renouvellées par Philippe le Bel. 735. Luxe des femmes sous Charles VI. &c. 735. 736. La distinction des étoffes & des habits subsissoit au commencement du quinziéme siécle. 736. Autres loix somptuaires contre les

femmes, &c. 737. 738. On donnoit aux Rois de France de la première race, les titres d'illustres & de Patrices des Romains: On a commencé à leur donner celuy de Très-Chrétiens fous Pepin & ses successeurs. Mem. Vol. II. 699.700. Hift. Vel. VII. 295. Explication de quelques monnoyes des Rois de France. Hift. Vol. I. 286. & Juiv. Ancienne Liturgie Françoile supprimée par Charlemagne, &c. Ibid. 360. Differtations fur quelques Camps connus en France fous le nom de Camps de Céfar. Mem. Vol. X. 403. & Suiv. 422. & Suiv. 436. & Juiv. Titre de Roy de France usurpé en 1337, par Edouard Roy d'Angleterre. Ibid. 645. & 651. La Langue Françoise s'est formée d'un ancien jargon appellé Roman, & mêlé de Latin & de Gaulois. Mem. Vol. II. 721. Autres fentiments fur fon origine. Hill. Vol. VII. 300. Théatre François: Il ne s'est persectionné que dans le XVII.º siccle. Mem. Vol. 11. 208. 209. Histoire de la Poësie Françoise. Hist. Vol. I. 309. Differtation de M. FALCONNET fur les premiers Traducteurs François, avec un Essav de Bibliotheque Françoise: Ob-

missions de Sorel, de Bailler & de M. Huet, au sujet des

anciens Traducteurs François. Hift. Vol. VII. 292. 293. dont

le premier vivoit au commen-

cement du XII.º ficcle. 293.

Les premiers Romans effoient

écrits en Latin, furent enfuite

traduits en vers, & enfin en

profe. Ibidem. Traductions de

plusieurs ouvrages, faites sous Saint Louis, ou par ses ordres.

293. 294. Gauchi dédie à Phi-

lippe le Bel la traduction du

livre du Gouvernement des Rois. 294. Guillaume de Nan-

gis traduit luy-même sa Chronique de Latin en François. Ibid.

Autres traductions du XIV.º

siécle, par Jean de Meun, Jean de Langres, Jean de Thys, Jean

du Vignay, Pierre Berchoire,

Raoul de Praelles. 294. Le der.

nier estoit l'auteur de la tradu-

Aion de la Bible, dont plusieurs Ecrivains font honneur à Ni-

colas Oresme, &c. 294. & suiv.

Plan d'un Dictionnaire geogra-

phique de la France, pour sup-

pléer aux imperfections de ceux que nous avons déja. 299. Né-

IERES. aujourd'huy. Ibidem. Nouvelle Notice composée sur ces secours: Détail où l'Auteur entre fur chaque article: Utilité dont elle seroit pour toutes les parties de nostre Histoire. 303. 304. Cet ouvrage devroit embrasser tous les pays qui ont esté soumis aux François depuis la fondation de la Monarchie. 304. 305. & déterminer l'étendue & les bornes des Etats qui se sont formez successivement dans les Gaules. 305. ou des grands fiefs qui partagérent la France sous la troisiéme race, &c. 305. 306. Exemple de la méthode de cet ouvrage, dans l'article qui regarde les Alains. 307. & fuiv. Examen de l'opinion de M. Maittaire, touchant l'épo-

que de l'Imprimerie en France.

où l'on prouve que les premiers

livres ont esté imprimez à Paris

& non pas à Tours, &c. Hist. Vol. VII. 310. & suiv. Voyez

AMPOULE, &c.
FRANÇOIS I. Célebre promotion de Chevaliers de l'Ordre de S. Michel, faite par ce Prince en 1521. dans l'Abbaye de Citeaux. Hift. Vol. IX. 231. 232. Encourage les Lettres, protege les Sçavants, fonde une bibliotheque à Fontainebleau, le Collége Royal, &c. Hift. Vol.

V. 352. 353. FRANÇOIS, Duc de Mantoue. Explication d'une de ses médailles, Hijl. Vol. I. 289. 290.

cessité de corriger les Bibliotheques Françoises de la Croix du Maine & de Du-Verdier. Ilial, & de travailler à un nouveau Glossaire François. 299. 300.

Projet d'une nouvelle Notice des Gaules, & des pays soumis aux François depuis la fondation de la Monarchie, par M. SECOUSSE. Hist. Vol. VII. 302. M. de Valois, quoyque doué des plus grands talents, n'avoit pas les secours que nous avons

Ttij

FREDEGAIRE. Apologie de la partie de ses ouvrages qui concerne l'Histoire de France, par M. l'Abbé de Vertot. Ce Chroniqueur ne peut avoir pris pour guide qu'avant le regne de Clovis, le Moine Hunibalde, dont il n'a même copié que peu de traits. Hift. Vol. 1. 302. Son sentiment sur l'origine des François, qu'il fait descendre de Troye, luy est commun avec plusieurs autres historiens. 303. Il est appellé Adatius dans le manuscrit du P. Sirmond; & quand le nom de Fredegaire feroit supposé, cette qualité d'anonyme ne diminueroit pas fon autorité. 304. Il estoit Bourguignon de naissance, ou de parti. 305. & son ouvrage a esté continué par des Ecrivains d'un parti contraire. 305. & fuiv. Fables adjoûtées à fa Chronique par ses Continuateurs. 307. 308. Autres réflexions sur leur caractére, &c. Mem. Vol. VI. 710.711. Ce que Fredegaire avance du nom & du regne de Théodemer, justifié par une médaille de ce Prince. Hist. Vol. I. 309. Est corrigé par M. Adrien de Valois, sur la durée du regne de Clotaire II. Mem. Vol. VI. 704. & a corrigé luymême plusieurs endroits de Gregoire de Tours, dont il a abrégé l'Histoire. Mem. Vol. VIII. 465. Sens que l'on doit donner au mot regnum, que

Fredegaire applique à une couronne, &c. Hift. Vol. I. 162. Hist. Vol. 1X. 178.

FREDEGONDE, mere de Clotaire II. Obligée de jurer que ce Prince estoit véritablement fils de Chilperic: Son ferment confirmé par celuy de trois Evêques & de trois cens Seigneurs François. Mem. Vol. 11. 707. Fait affaffiner Sigebert I. &c. Mem. Vol. VI. 695 & fuiv. Tréfors qu'elle donna en mariage à Rigunthe sa fille, &c. Mem. Vol. VIII. 503. 504. Son tombeau. Mem. Vol. II. 691.

FREDERIC, roy de Dannemarck. Fait Chevalier de S. Michel par François I. à la promotion de Cîteaux en 1521. Hist. Vol.

IX. 231.

FREINSHEMIUS. Donne un désail imparfait de la mort de Cinna,

Hift. Vol. V. 185.

FRERET (Nicolas) Eleve en 1714. Hift. Vol. 1. 34. Affocié en 1716. Ibid. 37. Ses recherches fur le Dieu Endovellicus, & fur quelques autres antiquitez Ibériques. Hist. Vol. III. 191. & suiv. Analyse de son Mémoire sur la Poësie des Chinois. Ibidem 289. & Juiv. Ses réflexions sur les prodiges rapportez par les Anciens. Mem. Vol. IV. 411. & Juiv. Ses observations sur la Cyropédie de Xenophon, &c. Ibid. 588. & Suiv. Mem. Vol. VII. 427. 6

fair. Ses differtations for l'origine du jeu des cehecs. Ibid. 8. er 250. er Juiv. pour prouver que Crissa & Cirrha n'estoit qu'une même ville. Hift. Vol. V. 64. & Suiv. Sur la Langue Chinoise. Ibid. 303. & Juiv. & sur l'écriture de la même Nation. Mem. Vol. VI. 609. & suiv. Ses recherches sur la Chronologie de l'Histoire de Lydie. Mem. Vol. V. 273. & fuiv. Son essay sur l'Histoire & sur la chronologie des Assyriens de Ninive. Ibid. 331. & Suiv. Ses réflexions sur l'étude des anciennes histoires, & sur le dégré de certitude de leurs preuves. Mem. Vol. VI. 146. & suiv. sur la bataille donnée à Thymbrée entre les armées de Cyrus & de Cræfus. Ibid. 532. & juiv. Ses remarques sur les fondements historiques de la fable de Bellerophon, & sur la manière de l'expliquer. Hist. Vol. VII. 37. & fuiv. & fur le temps auquel ce Héros a vêcu. Mem. Vol. VII. 83. & Juiv. Ses recherches fur l'ancienneté & fur l'origine de l'art de l'équitation dans la Grece. Ibid. 286. Cfuiv. Ses remarques sur l'opinion de M. Colonne au sujet des embrasements du Vesuve. Hift. Vol. IX. 19. & fuiv. & fur un ancien phénomene céleste, observé au temps d'Ogygès. Mem. Vol. X. 357. & Suiv. Sa Differtation sur l'antiquité &

la certitude de la Chronologie Chinoise. Ibid. 377. & suiv.

FRISCHLIN. Diffingue mal-apropos dans fes notes fur Callimaque, Olen de Lycie d'avec le Poète de Lycie. Mem. Vol. III. 377.

FRISONS. Affujettis par Charles-Martel. Mom. Vol. VIII. 523.

524. FROISSARD. Mémoire de M. DE LA CURNE DE S.TE PALAYE. fur la vie de cet Historien. Né à Valenciennes en 1337. Mem. Vol. X. 664. Qualifié de Chevalier, mais sans fondement. Ibid. Commence dans un âge peu avancé, à écrire l'histoire de son temps. 665. 666. Son amour pour les Romans. 666. 667. Il va en Angleterre. 667. où il s'attire la protection de la Reine Philippe de Hainaut. 668. & Juiv. qui l'employe souvent à composer des piéces de poësie. 670. & fournit aux frais aufquels l'engageoient les recherches qu'il faisoit pour fon histoire. 670. & suiv. Ses différents voyages en Aquitaine, en Italie, en Allemagne, &c. 672. & suiv. Il s'attache à Vencessas Duc de Brabant, en qualité de son homme de Lettres. 675. Se rend à la Cour de Gaston-Phœbus, qui le reçoit honorablement. 676. & suiv. Accompagne la Comtesse de Boulogne, lors de son mariage avec le Duc de Berry. 679.

Ttiii

334 Assiste aux plus sameuses sêtes de son temps, &c. 679. & suiv. Erreur gliffce dans fa Chronique, qui suppose qu'il fit un second voyage à Rome. 682. Obtient de Clement VII. l'expestative d'un Canonicat de Lille. 683. Richard II. luy fait un accueil favorable. 684. 685. & le récompense généreusement du Roman de Méliador qu'il luy avoit offert, &c. 686. Différents sentiments sur l'année de sa mort, &c. 686. 687. Son nom a esté commun à plusieurs personnages de son temps. 687. Examen d'un passage de ses poesses, où il indique une des principales circonstances de sa vie. 688. Son éloge en vers Latins. 689. 690.

Cet Historien avance de deux ans le voyage de la Reine d'Angleterre, femme d'Edouard, en France. Mem. Vol. X. 588.589. Se trompe fur le nom d'Argenteau, qu'il appelle Argenteuil. Ibid. 622. fur la date du voyage fecret de Robert d'Artois en France. Ibid. 635. fur la concession du Duché de Richemont, qu'il suppose sans fondement avoir esté faite au même Prince par le Roy d'Angleterre. 636. & fuiv. fur la présence du même Robert à la bataille de Buironfosse & au siége de Cambray. 649. fur le temps du cartel envoyé par Edouard à Philippe de Valois. 655. 656. & en attribuant un femblable cartel à Robert. *Ibid.* en mettant ce Prince au nombre des députez chargez de moyenner la paix entre Philippe & Edouard. 659. & en fixant mal le jour de Pâques de l'an 1342. &c. 661.

FRONTO, ancien Poëte Grec inconnu à Vossius. Mem. Vol.

II. 283.

FUITE. Erigée en Divinité par les Payens. Hift. Vol. IX. 14.

FULGENCE. Explication de ce qu'il rapporte des Gorgones. Mem. Vol. III. 58. & 60.

F U L V I A, femme d'Antoine. Contradiction entre Plutarque & Appien, au fujet de l'époque de fa mort. *Hift. Vol.* VII. 167.

FULVIUS (Quintus) Force Capoue à rentrer fous l'obéiffance des Romains: Extrême severité dont il usa envers les habitants de cette ville. Mem. Vol. IV. 577. 578.

FULVIUS - NOBILIOR (Marcus)
Introduit à Rome le culte
d'Hercule - Musagete. Mem.

Vol. VII. 61. 62.

FULVIUS-URSINUS. Voyez URSINUS (FULVIUS)

FUNERAILLES. Explication de ces expressions, Ducere funus, ducere pedes. Hist. Vol. 1. 149. Les funerailles empêchoient, selon les Payens, les ames des morts d'apparoître sous des figures humaines. Mem. Vol. 1. 28. 29. Usage d'y apporter

des flambeaux, condamné par Saint Jean Chryfotlome. Ibid. 274.

FURIES. Differtation de M. l'abbé BANIER fur les Furies: Les premiers auteurs de l'Idolatrie n'avoient pas esté enticrement abandonnez des lumiéres de la raison, dans leur systeme d'une vie heureuse ou malheureuse après celle-ci. Mem. Vol. V. 35. 36. Difficrents sentiments sur l'origine des Furies. 36. & suiv. & fur leur nombre. 38. 39. Les Harpyes sont mises dans leur classe par Virgile. 39. Quelques auteurs leur donnent des ailes. Ibidem. & d'autres la figure & le nom de chiens. Ibid. Les caractères de la vengeance, de l'envie & de l'agitation, exprimez sous le nom de Tisiphone, de Megere & d'Alecto. 40. Autres noms qui leur estoient donnez par les Grecs & par les Romains. Ibid. Elles estoient respectées en plusieurs lieux fous le nom d'Eumenides. Ibid. Item pag. 46. Item Mem. Vol. VII. 188. Leur occupation estoit de punir le crime dans les Intere, & des cette vie. Mem. Vol. V. 41. & Suiv. Leur culte dans la Grece: Le narcisse leur el particulièrement confacré. 45. L'entrée de leur temple à Cerynée, faisoit perdre l'esprit. Ibid. Demosthene avoit esté un de leurs Prêtres. Ibid. Leurs temples en Arcadie. 46. Leurs

fectes appelles Furinales ne sont pas long-temps en vogue chez les Romains, &c. 47. Eschyle est le premier qui les ait représentées avec des serpents. 48. Portraits que les Poètes en ont saits. 48. Espain. Leurs masques appellez popositor. Mem. Vol. IV. 141. Autres éclaireissements sur les Furies. Hist. Vol. V. 25. Es suiv.

FURIUS, famille Romaine. Erreur de Plutarque, qui prétend qu'elle n'estoit pas illustre avant Fur. Camillus. Hist. Vol. V. 170.

G

GABALA, ou GABALÉ. Nom commun à plusieurs anciennes villes. *Hist. Vol.* VII. 215. 216.

GABAON. Lieu célebre où les Juiss alloient faire des sacrifices, avant la construction du temple. Hist. Vol. VII. 14.

GACES-BRULET, ancien Poète François différent de Maistre Gasse, auteur de plusieurs Romans. Mem. Vol. 11. 730.

GADARA. Ville bâtie par Semiramis fur les frontiéres de l'Arabie & de la Cœléfyrie, appellée depuis Seleucie & Antioche. Mem. Vol. V. 390.

GADATES. Allié de Cyrus, &c. Mem. Vol. VII. 429. Eciarcissements sur la position de ses Etats. 431.

GAFURIO Franchino Catalogue & jugement de les ouvrages

fur la Musique des Anciens. Mem. Vol. VIII. 60. 61.

GAGUIN (Robert) Réfutation de ce qu'il avance au fujet de l'érection de la Seigneurie d'Yvetot en Royaume. Mem. Vel. IV. 728. & fuiv.

GAIVER. Vieux mot qui signisse délaisser. Hist. Vol. I. 320.

GALBA. Médailles frappées à l'occasion de ses allocutions. Hist. Vol. I. 240. 241. Estoit peu aimé du Peuple Romain. Mem. Vol. II. 213. 214.

GALERE-MAXIMIEN. Fait Céfar à condition de repudier fa femme pour épouser Valeria fille de Diocletien, auquel il fucceda. Hist. Vol. I. 249. 250.

GALIEN. Remarques für quelques endroits de fes ouvrages.

Mem. Vol. I. 214. 218. 219.

& 222. Item pp. 235. 236. & 273. Mem. Vol. III. 240. 241.

Mem. Vol. VIII. 377.

GALILEO - GALILEI. Ses découvertes Astronomiques, &c. Mem. Vol. I. 23. 24.

GALLAND (Antoine) Professeur en Langue Arabe au Collége Royal. Eleve en 1701. Hist. Vol. I. 23. Associé en 1706. Ibid. 32. Sa mort en 1715. 34. Son éloge historique par M. DE BOZE. Hist. Vol. III. xxxviij. & fuiv. Ses Dissertations sur l'origine & l'usage de la Trompette chez les Anciens. Hist. Vol. I. 104. & suiv. & sur le titre d'Asphalien donné par les

Grecs à Neptune. Ibid. 152. & fuiv. Son explication d'une médaille d'Héléne. Ibid. 249. & suiv. des médailles de Domitius-Domitianus. Ibid. 252. & suiv. de celles du César Constantius-Gallus. Ibid. 255. & Juiv. Mem. Vol. II. 607. 608. des abbréviations du mot de Senatus-Consulte, employé dans les médailles antiques. Hist. Vol. I. 260. & Suiv. & de quelques médailles du cabinet de M. FOUCAULT, &c. Ibid. 268. & fuiv. Ses conjectures sur une pierre gravée antique envoyée à l'Académie par M. le Comte de Pontchartrain. Ibid. 279. & suiv. Ses réflexions sur les monuments de l'ancienne ville des Viducassiens, découverte aux environs de Caen. Ibidem 291. & Juiv. Son discours fur plusieurs anciens Poëtes, & sur plusieurs Romans peu connus. Mem. Vol. II. 728. & Juiv. Analyse de ses Dissertations contre l'explication que M. Bentley a donnée du premier vers de l'Epître d'Horace adressée à Torquatus. Hist. Vol. III. 140. & suiv. fur une médaille Grecque de Marc-Antoine & d'Ochavie, mal expliquée par Marmora. Ibid. 210. & fuiv. & fur une médaille Grecque de Néron frappée à Nicée, &c. Ibid. 215. & luiv.

GALLANTES. Surnom donné aux Prêtres de Cybéle, dont les

termes

termes de galant & de galanterie ont elle formez. Mem. Vol. IV. 324.

GALLERIE. VOICE PORTIQUE. GALLI. Prêtres de Cybele. Alem.

Vol. 11. 491.

GALLIEN. Prenoit le bain plusieurs fois le jour. Mem. Vol. I. 329. Explication de ses médailles, frappées avec la legende & la figure du Bon-Succès, après qu'il eut défait le Tyran Ingenuus. Mem. Vol. II. 473. 474. Favorifoit le Christianitme. Hift. Vol. 111. 261. Sa mort. Mem. Vol. II. 578. Prefque toutes ses médailles sont petites & mal travaillées. Mem. Vol. X. 463.

GALLOIS (Jean) De l'Académie Françoise & de celle des Sciences. Chargé auprès de celle des Inscriptions & Belles-Lettres, du porte-feuille & des ordres de M. COLBERT. Hift. Vol.

1.4.

GALLUS (CONSTANTIUS) Voyer CONSTANTIUS-GALLUS.

GALLUS (Justus) Poëte Grec dont Vossius n'a point fait mention. Mem. Vol. 11. 283.

GANTELET. Voyer BRASSARD. GANYMEDES. Succede à Achillas dans le gouvernement d'Alexandrie: Remplit d'eau salée les cîternes du quartier où César

s'estoit retranché. Mem. Vol. IX. 438. Brûle une partie de la flotte Romaine, &c. 442.

Tome XI.

GARDEROBE. Voyez APODY-TERION.

GARDIER. Officier établi autrefois dans quelques villes, pour faire payer à ceux que les Souverains avoient mis fous leur fauvegarde, les impositions dues pour cela; pour donner l'investiture des biens mouvants du Domaine, &c. Mem. Vel. VIII. 689. 690.

GARNIER de S. Yons. Confeiller-Garde de l'ancienne Librairie du Louvre. Mem. Vol. II. 759.

GASCONS, Peuples originaires de l'Espagne Tarragonoise. Se rendent maîtres de la Novempopulanie: Rendus tributaires par Théodebert & Thierry: Chassez par Dagobert I. du pays qu'ils avoient conquis, &c. Mem. Vol. V 111. 521. 522.

GASSE. Ancien Poete François différent de Gaces-Brulet, & auteur de plusieurs Romans inconnus à Fauchet. Mem. Vol.

11. 729. 730.

GAUCHE. Voy. MAIN-GAUCHE. GAUJAC. Explication des inscriptions qui se trouvent dans ce château & aux environs. Hift. Vol. VII. 243. 244.

GAULE. Les premiers habitants de la Gaule rendoient les honneurs divins à leurs grands Capitaines, &c. Mem. Vol. 1. 359. 360. Croyoient descendre de Pluton: Comptoient par nuits. &c. Mem. Vol. 11. 505. Mem. Vol. VII. 160. Hift. Vol. IX. . Vu

142. Portoient au col & aux bras des ornements d'or. Mem. Vol. 11. 498. Le jour qu'ils défirent les troupes Romaines auprès de l'Allia, fut pour toûjours à Rome un jour de tri-Resse. Mem. Vol. 1. 63. 64. Cet événement prédit aux Romains. M.m. Vol. IV. 181. & 265. Méprises de Plutarque au sujet des Gaulois, &c. Hift. Vol. V. 171. que plusieurs Historiens Supposent sans fondement avoir esté exterminez par Camille. Mem. Vol. VI. 24. 25. Ils estoient religieux observateurs de l'hospitalité. Hist. Vol. III. 47. Ils firent plusieurs irruptions dans la Grece, pour piller le temple de Delphes. Ibid. 82. 83. Si le culte d'Isis a esté jamais recu dans les Gaules. Ibid. 296. 297. Mem. Vol. VI. 66. & Juiv. Cérémonies qu'ils observoient dans les fêtes confacrées à Cybéle. Hift. Vol. VII. 243. Leur culte envers les Déesses-Meres. Mem. Vol. VII. 34. & Juiv. 4.2. & suiv. Item p. 50.

Mémoire de M. l'Abbé ANSEL-ME, pour prouver que les lettres ont esté cultivées dès les premiers temps, sur-tout dans les Gaules. C'estoit chez les Gaulois que les autres Nations alloient chercher des maîtres. Hist. Vol. V. 3 20. L'occupation de leurs Bardes estoit d'écrire les actions de leurs Héros, & de les chanter. Ibidem. Leurs devins recherchoient les secrets de la nature. 321. & les Druides estoient également versez dans la Théologie & dans la Philosophie. Ibid. & avoient plusieurs colléges considerables. 321. 322. L'Immortalité de l'ame estoit un des principaux points de leur doctrine. 322. Leur Philosophie & leur Théologie estoient renfermées dans des vers qu'ils faisoient apprendre par cœur à leurs disciples, fans qu'ils leur permissent de les écrire. Ibidem. Les Gaulois cultivoient l'éloquence avec un foin particulier, & y estoient plus propres que les Grecs mêmes. 322.323. Marseille estoit appellée la nouvelle Athenes. 323. & Toulouse, la ville de Pallas, &c. Ibid. Orateurs Gaulois qui se sont rendus célebres par leur éloquence. 324.

Recherches fur Gergovia, & fur quelques autres villes de l'ancienne Gaule: Par M. LANCELOT. Mem. Vol. VI. 635. & fuiv. Observations critiques fur deux endroits de la Notice des Gaules par M. de Valois. High. Vol. VII. 300. 301. Projet d'une nouvelle Notice des Gaules & pays soumis aux François depuis la fondation de la Monarchie: Par M. SECOUSSE.

Ibid. 302. & Suiv.

Mémoire sur les divisions que les Empereurs Romains ont faites des Gaules en plusieurs pro-

vinces, par M. DE LA BARRE. La premiere de ces divisions est celle qu'Auguste en fit en quatre provinces. Mem. Vol. VIII. 403. La Belgique fut partagée en trois gouvernements. 403. 404. dont le premier retint le nom de Belgique, & les deux autres furent appellez la premiére & seconde Germanie. 404. 405. Différents sentiments sur l'époque de la seconde division: M. de Marca l'attribue à Hadrien ou à Antonin-Pie, & suppose sans fondement que les Gaules furent alors divisées en quatorze provinces. 405. Erreur de Saumaise, qui attribue cette division à Constantin, quoyqu'elle fut antérieure à cet Empereur. 406. Le P. Pagi l'attribue faussement au Prince qui a établi les Dioceles. 406. 407. L'auteur du Traité de la mort des Persécuteurs, la donne avec raison à Diocletien, & le blâme de l'avoir faite. 407. Constantin la laisse sublister, & établit quatre Préfets du Prétoire, dont les départements comprenoient tout l'Empire. 407. 408. mais qui n'avoient aucune autorité sur les troupes. 408. Epoque du partage des emplois civils & militaires dans l'Empire, fixée au regne de Constantin, peu de temps après la défaite de Licinius. 408. 409. Les Ducs des frontières qu'on trouve dès

le regne de Valerien & de Gallien, n'avoient pas les mêmes emplois que ceux qu'on trouve ensuite dans la Notice des dignitez de l'Empire. 409. Conciliation de Sextus - Rufus & d'Ammien-Marcellin, qui semblent se contredire sur le nombre des provinces établies dans la seconde division des Gaules. 410. er suiv. Changements faits à cette division, lors de la troisième, arrivée sous Valentinien: La province des Alpes maritimes y fut formée du démembrement de la Viennoise; & celle des deux Aquitaines, de l'ancienne Aquitaine & du démembrement de la Lyonnoise. 413. Les archevêques de Bourges ne peuvent pas faire remonter leur droit de Primatie avant cette division. 413. 414. Les Empereurs, dans la distribution des provinces, & en marquant le rang des Citez qui les composoient, n'ont pas eu égard à la splendeur des Citez, ni à l'ancienneté des Peuples. 414. Valentinien, ou son fils Gratien, est l'auteur de la quatriéme division. 414. 415. Réfutation du P. Pagi & de M. de Marca, au sujet des démenibrements dont la seconde Narbonnoise fut composée. 415. 416. Suite du Mémoire fur les divisions des Gaules: Examen de l'opinion du P. Pagi, touchant les cinq provinces qui V u ij

formérent un corps separé, & dont il n'est parlé pour la premiére fois que dans la lettre du concile de Valence. 417. quoyqu'elles foient connues par d'autres monuments, postérieurs de fort peu de temps à ce concile. 417. 418. Elles estoient separées des autres provinces, & avoient leurs Officiers particuliers. 418. Ne doivent pas estre comprises dans le département des Ducs de l'Armorique & Nervicane. 418. 419. & n'estoient autres que la Viennoife, les Alpes maritimes, les deux Narbonnoises, les deux Aquitaines & la Novempopu-Janie. 421. & Juiv. Utilité de la Notice publiée par le Pere Sirmond. 4 2 6. La separation des fept & des cinq provinces du reste des Gaules, consistoit en ce qui regardoit l'administration des deniers du Prince. 427. en ce qu'elles ont eu quelquefois pour elles seules un vicaire du Préfet des Gaules. Ibid. & en ce qu'elles s'assembloient à Arles, pour y prendre des refolutions qu'on communiquoit ensuite aux autres provinces, &c. 428. 429.

Magnificence des temples que les principales villes de la Gaule firent construire en l'honneur d'Auguste. Hist. Vol. III. 240. & fuiv. Cottes d'armes des Gaulois plus courtes que celles des Romains, &c. Ibid. 295. Coû-

tume des Gaulois de compter par lieues, marquée sur les colomnes milliaires qui nous restent, &c. Ibidem 259. Ces lieues avoient 1500. pas. Mem. Vol. VI. 639. 640. Irruption des Francs dans la Gaule, où ils jettent les fondements de la Monarchie Françoife: Leurs conquêtes, leurs traitez avec les Romains, &c. Mem. Vol. VI. 673. Mem. Vol. VIII. 505. & fuiv. Tombeaux de quelques anciens Gaulois, découverts en Normandie. Mem. Vol. II. 692. GAULTIER, Seigneur d'Yvetot.

Voyez YVETOT.

GAZA (Théodore DE) Voyez THÉODORE DE GAZA.

GÉANTS. Differtation de M. l'Abbé DE TILLADET sur les Géants: Difficulté de prononcer fur leur existence. Hist. Vol. I. 125. Crédulité outrée de certains Auteurs fur cette matiére. 125. 126. Le mot de Gigantes dans l'Ecriture, fignifie plustost des hommes coupables de grands desordres, que des hommes excessivement grands. 126. Hift. Vol. III. 20. 21. Le commerce des Anges avec les filles des hommes dont on fait descendre les Géants, n'est qu'une fable. Hift. Vol. I. 126. Hist. Vol. III. 4. Peuplades de Géants: Adam & les premiers Patriarches ont eu, selon M. DE TILLADET, une grandeur extraordinaire, de même que ceux qui ont bâti la Tour de Babel. 126. 127. & les fondateurs des monarchies, les chefs des colonies, &c. 127. 128.

Géants, fils de la Terre seule. Hift. Vol. 111. 3. La fable de leur combat contre les Dieux, est tirée des traditions des Egyptiens. Mem. Vol. 111. 93. 118. & 132. Mem. Vol. V. 110. Examen de ce qu'il y a de plus probable sur la fable des Géants, par M. MAHUDEL: Aucun de ceux qu'on fait passer pour des Geants, n'a surpassé la taille de 12. pieds de Roy. Ibid. 169. 170. Impossibilite physique qui s'oppose à l'existence des hommes qu'on prétend avoir excedé cette taille, qui les rendroit incapables des fonctions les plus communes, &c. 170. Impossibilité morale prise de l'antipathie qui regneroit entre de pareils hommes & les hommes ordinaires. Ibid. Les hommes dont on a le plus exageré la haute slature, n'ont pas eu 12. pieds de Roy, en reduifant à cette mefure toutes celles dont on peut s'estre servi en parlant d'eux. 170. 171. Goliath n'avoit que neuf pieds quatre pouces: Les neuf coudées du lit d'Og ne détruisent pas le système de M. MAHUDEL. 171. Les Patagons ne peuvent avoir que huit à dix pieds, en leur accordant la taille que les voyageurs leur attribuent. Ibid. Hérodote accusé

de mensonge par Strabon, au fujet des douze pieds & un quart que cet historien donne au squelette d'Oreste. 172. Autres bevûes de Plutarque, de Pline, de Solin, de Bocace. &c. au sujet des cadavres de quelques Géants, dont ils exagerent extraordinairement la grandeur, &c. 172. 173. Les parties de ces cadavres qu'on produit, ne sont que des offements d'animaux. 173. 174. Réfutation de Vossius qui prend Og pour Typhon, & Josué pour Hercule, célebre pour avoir défait les Géants, &c. Mem. Vol. III. 121. 122.

GEDOYN (Nicolas) Chanoine de la Sainte-Chapelle, de l'Académie Françoise. Associé en 1717. Hift. Vol. I. 37. Penfionnaire en 1722. Hift. Vol. V. 10. Analyse de ses Dissertations sur les plaisirs de la table chez les Grecs. Hist. Vol. III. 54. & Suiv. pour prouver que Crissa & Cirrha n'ont esté que deux différents noms d'une même ville. Hift. Vol. V. 67. & suiv. sur une lettre de Denys d'Halicarnasse à Pompée. Ibid. 126. & Suiv. & fur le sens que Paufanias a donné à un passage d'Homére au sujet de Jocasse: Autres réflexions sur la même matière. Ibid. 146. & Juiv. 150. & suiv. Sa Dissertation Académique sur l'urbanité Romaine. Mem. Vol. VI. 208. & Juiv, Sa V u iii

342

description de deux tableaux de Polygnote, tirée de Pausanias. Ibid. 445. & Suiv. Ses éclaircissements sur quelques difficultez générales qui se trouvent dans les Auteurs Grecs. Hist. Vol. VII. 106. & Ses recherches fur les Hyperboréens. Mem. Vol. VII. 113. & Juiv. fur les courses de chevaux & celles de chars, usitées dans les Jeux Olympiques. Mem. Vol. VIII. 314. & Suiv. Item pag. 330. & Suiv. Mem. Vol. IX. 360. & suiv. Son histoire de Dedale. Mem. Vol. IX. 177. & Suiv. & de Phidias. Ibid. 189. & Suiv.

GELAIS (MELIN DE SAINT-) Son épigramme sur la mort de Guillaume Budé. *Hift. Vol.*V.

354.

GELALEDDIN. Voyez MELICK-SCHAH.

GELON, Roy de Syracuse. Désait avec Théron, les Carthaginois auprès d'Himére, &c. Mem. Vol. VI. 311. Médailles frappées en mémoire de ses victoires athletiques. Hist. Vol. I. 193.

GEMINUS, Poëte Grec inconnu à Vossius. Mem. Vol. II. 283.

GEMISTE-PLETHON. Voyez PLETHON.

GENABUM, ancienne ville du pays des Carnutes: La même qu'Orleans, quoyque quelques Auteurs ayent prétendu que c'eftoit Gien, & qu'on ait donné à un fauxbourg de cette derniére ville, le nom de Genabie.

Mem. Vol. VI. 638. 639. Differtation de M. LANCELOT fur la même matière. Mem. Vol. VIII. 450. Différentes marches que César fit pour remedier à la revolte des Carnutes, qui avoient profité de l'absence de ce Général pour s'emparer de Genabum. 451. II revient dans les Gaules, & fait porter la désolation dans toute l'Auvergne, &c. 45 2. où il laisse le commandement des troupes au jeune Brutus, pour se rendre à Langres. 452. Il en fort avec quelques légions, pour aller au fecours de Gergovia des Boiens: s'empare de Vellaunodunum; & arrive au Genabum des Carnutes, dont il abandonne le pillage à ses soldats, &c. 453. 454. Réponse à l'objection faite contre ceux qui foûtiennent que Genabum est Orleans, & prise de la prétendue impossibilité qu'on ait appris en Auvergne, dans douze à quinze heures de temps, la revolte de Genabum. 454. Céfar ayant quitté fes bagages, & n'ayant pris avec luy que ses troupes les plus legeres, peut s'estre rendu facilement, en quatre jours, de Sens à Orleans: Luy-même, en d'autres occasions, fournit les exemples d'une pareille diligence. 455. 456. Gien n'existoit pas alors; fon nom est nouveau, & ne se trouve que dans les Auteurs du moyen âge. 456. 457. Mouis

qui engageoient Celar à venir s'emparer de Genabum. 457. L'analogie prétendue de ce mot avec Gien, ne peut balancer les raisons contraires, qui doivent determiner à prendre Genabum pour Orleans. 458. qui, dans quelques Auteurs, est appellée Cenabum, & Canabum. 459. Eclaircissements sur sa situation, telle qu'elle a esté marquée dans l'Itineraire d'Antonin. 459. 460. Elle a reçu le nom d'Aurelianum, d'Aurelien qui la repara, quoyqu'elle portât encore long-temps après, celuy de Cenabum, ou Cenabensis civitas. 460. 461. Gien n'a jamais esté Eveché, & celuy de Cenabe est connu des les premiers siécles de l'Eglise. 461. 462. Orleans, en suite de son ancienne origine & des reparations qu'Aurelien y avoit fait faire, devint la capitale d'un Royaume fous Clodomir. 462. Enfin, la ville de Cenabum est appellée par Strabon, le magasin des Carnutes, ce qui ne convient qu'à Orleans. 463.

GENDRE (M. LE) Donne fans fondement à Rigord, le titre de Médecin du Roy. Mem. Vol.

VIII. 530.

GÉNÉALOGIES Grecques qui font descendre certains hommes des Dieux, des Fleuves, &c. ne doivent avoir rien de choquant, parce qu'elles estoient consacrées par la religion & par la

bonne foy des Auteurs qui les ont transmises. Hist. Vol. VII. 111.112.

GÉNERAL. Estoit le seul dans les armees Romaines, qui eut le droit de porter une cotte d'armes de pourpre, appellée paludamentum. Hist. Vol. II. 294. Forme de son serment. Mem. Vol. IV. 2. Il n'estoit entendu que de ses principaux officiers & d'une partie des soldats, lorsqu'il haranguoit ses troupes. Hift. Vol. V. 229. 230. Envoyoit au Sénat des lettres ornées de feuilles de laurier, pour luy rendre compte du fuccès de ses armes, & pour faire ordonner des supplications, &c. Mim. Vol. V I. 199. 200. 11 avoit seul le pouvoir de dévouer un de ses soldats. Mem. Vol. IV. 270. Cérémonies qu'il estoit obligé de pratiquer lorsqu'il se dévouoit luy-même. 270. & suiv. Item p. 279. 280. Les soldats chantoient contre luy des chansons satiriques lorsqu'ils l'accompagnoient dans fon triomphe. Hift. Vol. 111. 96. Si l'élection d'un Général estoit distinguée en France, de celle d'un Roy, ou si la charge de Général estoit essentiellement attachée à celle de Maire du Palais. Voy. FRANCE, MAIRE DU PALAIS.

GÉNÉRATION. Usage de compter trois générations pour un fiécle, introduit par les Anciens, parce qu'ils ne se marioient ordinairement qu'après trente ans. Mem. Vol. V 11. 85. 266. & suiv. Il en falloit deux de semmes pour en faire une d'hommes. Ibid. 90. Cette manière de compter est souvent sujette à erreur. Mem.

Vol. 11. 427.

GENESE. Explication d'un endroit de la Genese où il est sait mention de quelques Rois qui ont regué dans l'Idumée. Hist. Vol. I. 129. & suiv. S'il y a une interruption dans l'Ecriture, entre la mort de Jacob, où finit la Genese, & la naissance de Moyse, où commence l'Exode. Hist. Vol. III. 24. & 30. 31.

GENEST (Saint) Evêque de Clermont en Auvergne. Falfification faite dans son épitaphe, pour autoriser la fable qui suy attribue d'avoir esté Pape pendant vingt-deux ans. Mem. Vol.

VI. 664. 665.

GENIE. Manière dont il est dépeint sur les anciens monuments. Mem. Vol. II. 466. Les Génies sont, suivant la fable, des intelligences soumises à l'Estre souverain dont elles executent les ordres. Mem. Vol. II. 6.7. Estorent les ames des hommes du siécle d'or. Hist. Vol. III. 3. &, selon d'autres, estoient des ames changées après la mort en Héros, ensuite en Génies, qui ensin estoient transformez en Dieux. Mem. Vol. I. 376. & 379. Les Payens croyoient que chacun a fon bon ou fon mauvais Génie, pour veiller fur ses actions. Mem. Vol. IV. 529. ce qui a fait dire à Homére que chacun avoit sa Parque. Mem. Vol. V. 19. On appelloit Junons les Génies des femmes. Mem. Vol. VII. 48.

GENNADIUS, ou GEORGE SCHOLARIUS, Patriarche de Constantinople. Ecrit en faveur d'Aristote contre Platon. Mem. Vol. II. 776. Condamne au seu l'ouvrage postume de Plethon, qui vouloit introduire un nouveau systeme de religion. 776.

777. Item pag. 788.

GEOMETRES. Croyoient autrefois s'avilir en travaillant aux
machines qu'ils avoient euxmêmes inventées. Mem. Vol.
II. 329. 330. Leur fcience
estoit méprisée des Romains,
parce qu'ils ne pouvoient atteindre à sa persection, &c. 331.
332.

GEORGE DE CRETE, ou DE TREBIZONDE. Ecrit en faveur d'Aristote contre Platon, le Cardinal Bessarion & autres. Mem. Vol. II. 777. Extrait de son libelle, &c. 786. 787.

GERANIENS. Peuple que Wonderart prend fans fondement pour les Pygmées, qui, felon Homére, fe battirent avec les Grûes. Mem. Vol. V. 106. 107.

GERGENTI. Nom moderne de l'ancienne Agrigente. Mem. Vol. VI. 313.

GERGOVIA.

GFRGOVIA. Recherches fur Gergovia, & fur quelques autres villes de l'ancienne Gaule: Par M. LANCELOT: Célar est le seul qui ait parlé de cette ville. Mem. Vol. VI. 635. Le pays des Auvergnats n'estoit pas fur la Loire, mais fur l'Allier, 636. Deax differentes Gergozies, l'une chez les Boiens, & l'autre chez les Auvergnats, font expressement distinguées pur Cesar. Ibid. qui bâtit la premicre. Ilid. Elle est affiégée par Vercingentorix, & fecourue par le General Romain. 637. & luir, qui se rend maitre de Noviodanam, Nouan-le-Fuselier, & d'Araricum, Bourges. 642. 643. & attaque Gergovie des Auvergnats. 644. 645. Situation de cette ville: Exploits de César pendant ce siège. 645. 646. qu'il est obligé de lever, après avoir forcé le camp ennemi, &c. 647. 648. Gergovie ne peut estre Clermont, parce que la colline sur laquelle celleci est située, n'est pas à beaucoup près aussi étendue que celle dont Cesar a laissé la description. 648. 649. ni avoir jamais esté sur le Puy de Mardogne, parce qu'on n'y trouve aucun reste de ville ancienne: Le Crest ou Montroignon ne peuvent pas, à cause de leur trop grand éloignement, estre la colline dont Celar s'estoit emparé, &c. 649. ir fuiv. L'amas de grains Tome XI.

brulez que l'on voit au quartier de S. Mart, n'est pas une preuve que c'estoient-la les greniers ausquels César fit mettre le feu en levant le siège de Gergovie. 652. er suiv. L'argument pour fixer cette ville à la même montagne, pris d'un titre de l'Abbaye de S. André, Ordre de Prémontré, ne prouve rien. parce que ce titre est entiérement faux. 654. & Suiv. Siméoni est le premier qui ait placé cette ville en cet endroit, &c. 6;9. & suiv. Le mot de Gergovia employé par Apollinaris-Sidonius, bien loin de favoriser le sentiment de Siméoni, ne sert qu'à le combattre, 661. Autres éclaircissements sur la foiblesse des preuves qu'il allegue, fur les prétendus monuments d'antiquité qu'il rapporte, &c. 662. & suiv. Gergovie est placée fans fondement par d'autres Auteurs, sur une montagne près de l'Alagnon. 665. 666. & d'autres prennent, avec moins de raison, Saint-Flour pour cette ville. 666. Remarques for l'Augusto-Nometum, & for I'Urbs-Arverna, qui estoient situées à peu-près au lieu où est à présent Clermont. 666.

GERMAINS. Differtation de M. l'Abbé DE VERTOT, dans laquelle il tâche de démeler la véritable origine des François, par un parallele de leurs mœurs avec celles des Germains. Men.

Vol. II. 611. 612. Cette dernière Nation s'est formée sans l'alliance d'aucun peuple étranger. 613. Les anciens Germains estoient bien faits & robustes, &c. Ibid. La noblesse de l'origine décidoit chez eux de l'élection des Rois, & la valeur de celle des Généraux. 614. Mem. Vol. X. 527. & Juiv. Ils regardoient comme la derniére des infamies, d'avoir abandonné ses armes dans un combat. Mem. Vol. II. 614. Ne représentoient pas leurs Dieux fous une figure humaine, & ne les adoroient que dans les forêts. Ibid. Les Ministres de la religion avoient feuls le droit de punir les coupables. 614. 615. Rachetoient par des amendes toutes fortes de crimes. 615. Les revenus du Prince ne consistoient qu'en préfents. Ibid. Ils ne pouvoient porter les armes qu'après les avoir reçûes par l'autorité du Souverain, & après estre parvenus à l'âge viril. *Ibid*. Le Prince estoit le premier à charger l'ennemi. 6,6. Ils portoient des chaînes jusqu'à ce qu'ils eussent donné la mort à un ennemi de la Nation. Ibid. La principale force de leurs armées confiftoit dans l'Infanterie. 617. Ils chantoient en allant à la charge. Ibid. & alloient chercher la guerre loin de leur pays, lorsqu'ils ne l'avoient pas dans le leur. Ibid. Les foldats n'avoient pour paye

que leur part du butin. Ibid. Les querelles des particuliers estoient épousées par les familles. 617. 618. Ils estoient religieux observateurs de l'hospitalité. 618. Hift. Vol. III. 47. N'épousoient qu'une femme, & luy donnoient plustost une dot qu'ils n'en recevoient d'elle. Mem. Vol. 11. 618. & 654. N'exigeoient de leurs esclaves qu'une espèce de rente en grains ou en bestiaux. 619. Simplicité de leurs enterrements, &c. 619. Parallele des mœurs des anciens François avec celles de ce Peuple. 619. & Juiv. Ils comptoient

par nuits. Ibid. 655.

Differtation de M. DE CHAM-BORT fur l'estime & la considération que les anciens Germains avoient pour les femmes de leur Nation. Hift. Vol. V. 330. C'estoit auprès d'elles qu'ils venoient apprendre les vertus pacifiques, après leurs expéditions militaires, &c. 331. L'amour qu'ils avoient pour elles estoit fondé sur leur beauté. 332.333. & leur mariage estoit souvent le prix de quelque victoire. 333. Les Dames de Rome s'efforçoient en vain de paroître aussi belles que les Germaines. 333. 334. qui à beaucoup d'agréments, joignoient beaucoup de modestie. 334. & captivoient le cœur de leurs maris, par leur application aux devoirs domestiques, &c. 334.

347

Diverses conjectures sur le culte d'Iss en Germanie, par M. l'Abbé DE FONTENU. Mem. Vol. V. 63. & fuiv. Erreur de ceux qui ont prétendu que le culte des Déesses-Meres n'estoit connu que dans les Gaules & dans la Germanie. Mem. Vol. VII. 42. & suiv. Item pp. 49. 50. Les Germains ont enseigné aux Italiens à élever les che-

vaux. Ibid. 334.

GERMAIN-DES-PREZ (Abbaye de Saint) Passage de Fortunat, qu'on a appliqué à l'Eglise de Nostre-Dame de Paris, & qui doit s'entendre de l'Eglise de Sainte Croix-Saint Vincent, connue aujourd'huy sous le nom de S. Germain-des-Prez. Hist. Vol. III. 245. Tombeau de Childeric II. découvert dans cette Abbaye, &c. Mem. Vol. II. 692. És suiv.

GERMANIE haute & basse, ou première & seconde. Provinces de l'Empire Romain dans les Gaules: Eclaircissements sur l'époque de leur division, sur leur étendue, &c. Mem. Vol. VIII. 404. & suiv. 412. & suiv.

GERMANICUS, fils de Drusus, & fils adoptis de Tibere. Voyage en E'gypte. Hist. Vol. I. 197. Attachement du Peuple à sa personne. Ibid. 115. 116. & 278. Agathe antique qui représente son apothéose. Ibid. 276. & suiv. Autre agathe où il est représenté sous la figure de

Triptoleme. 278. Contradiction entre Velleius-Paterculus & Tacite, au sujet des sentiments que la mort de ce Prince inspira à Tibere. Mem. Vol. II. 361. & suiv.

GERYON. Monstre fameux dans la fable, & connu chez les Grecs fous plusieurs noms: Avoit trois têtes & trois corps: Estoit fils de Chrysaor, & petit-fils de la tête de Meduse: Différents fentiments sur le lieu où il fai-foit sa residence: Tué par Hercule, qui conduit ses troupeaux à Tirynthe: Explication historique de cette fable. Mem. Vol. VI. 340-341.

GESSEN. Pays situé, selon quelques-uns, dans l'Arabie. Hist. Vol. III. 25. S'il a pris son nom de la ville de Geth. 26. & 32.

GESSORIACUM, Boulogne, felon l'ancienne Carte de Peutinger & plusieurs Auteurs: Estoit le lieu où les Empereurs s'embarquoient pour passer dans la grande-Bretagne. Mem. Vol. VI. 585. Ésuiv. Son Phare bâti par Caligula: Sa description, &c. 587. És suiv.

GESTATIO. Promenade en chaise ou en carosse. Mem. Vol.

1. 321.

GETA. Remarques fur fes médailles. Mem. Vol. II. 473. Hift. Vol. IX. 122. Ses Allocutions. Hift. Vol. I. 241. Donne au Peuple cinq Congiaires. Ibid. 247.

Xxij

GETH. A donné, selon quelquesuns, son nom au pays de Gessen, & est la même ville qu'Abarin. Hist. Vol. III. 26. Estoit, selon d'autres, dans la Palestine. Ibid.

GETES. Peuple distingué des Daces, & qui habitoit le long du Danube. Mem. Vol. II. 201.

GETULES, Peuple d'Afrique. Se revolte contre Juba le pere en faveur de César: Est cedé à Juba le fils, se revolte de nouveau, & désait ses troupes: Cornelius-Cossus le bat, & en obtient le surnom de Getulique. Mem. Vol. IV. 460. 461.

GIEN. Ne peut estre l'ancienne Genabum de César. Mem. Vol.

VIII. 450. & Juiv.

GLABER. Mémoire de M. DE LA CURNE, concernant la vie & les ouvrages de cet Historien: Glaber vêcut vers le milieu du XI.º siécle, & estoit Moine. Mem. Vol. VIII. 549. Son nom estoit Rodolphe, & Glaber n'estoit que son surnom. Ibid. Apparitions du démon qui l'engagent à changer de vie : Débordements de sa jeunesse, &c. (49. & Suiv. Met en vers hexametres plufieurs infcriptions & épitaphes de S. Germain d'Auxerre: Celuy qui les fait effacer perd subitement la vûe. 551. Ses voyages. 552. Découvre à Suze la fourberie d'un imposteur qui vendoit des Reliques supposées. 552. 553. Sigebert le place mal-à-propos parmi les Ecrivains du VI.º siécle. 553. Ses Poësies. 554. Estoit versé dans la Philosophie, &c. 554. 555. Ecrit l'Histoire de tout ce qui estoit arrivé dans les quatre parties du monde depuis l'élection de Hugues-Capet. 555. 556. qui est sans ordre & fans liaison. 556. mais d'ailleurs un des plus précieux monu. ments historiques. 556. 557. Les particularitez touchant la prison de Charles le Simple, & la générolité avec laquelle Hugues le Grand ceda à Raoul son beaufrere, la Couronne de France; ne fe trouvent dans aucun autre Ecrivain. 558. Différentes éditions de ses ouvrages: Le P. le Long prétend sans fondement que l'Histoire de Glaber a esté traduite dans la Chronique de Saint Denys. 559.

GLADIATEURS qui combattoient avec deux épées ou deux poignards, appellez Dimacheri. Hist. Vol. III. 247. 248. Gladiateurs qui combattoient sur un char, nommez Affidarii, ou Essedarii. 248. 249. Leurs victoires appellées palmes dans les anciens monuments. 249. Ils recevoient, après avoir gagné plusieurs victoires, un bâton, qui les dispensoit de s'exposer à l'avenir aux dangers de cet exercice. 249. Voye7 ATHLE-TES, LUTTE, PUGILAT; &c. GLAPHYRE, femme d'Alexandre fils d'Hérode. Refutation de Joséphe, qui prétend qu'elle épous Juba le Jeune après la mort d'Alexandre, & Archelaüs Roy de Judée en troisiémes noces. Mem. Vol. 1V. 461.

GLARÉAN (Henry) Auteur d'une Chronologie, composée sur le livre des temps de Denys d'Halicarnasse, &c. Mem. Vol. II.

GLAUCE, fameuse joueuse de luth, native de l'isse de Chio. Mem. Vol. IV. 527.

GLAUCUS, pêcheur célebre dans la fable, qui fut changé en Dieu marin. Mem. Vol. IX. 86. 87.

GLAUCUS, pere de Bellérophon. Mem. Vol. VII. 84. & 97. & de Chryfaor. Mem. Vol. IX. 119. Mis au nombre des Argonautes. Ibid. 87. Pere de Leda. Mem. Vol. VII. 98. Sa mort.

99. 8 292.

GLAUCUS, petit-fils de Bellérophon. Commandoit les Lyciens au siège de Troye. Mem. Vol. VII. 83. Renouvelle avec Diomede, l'alliance qui estoit entre leurs deux familles. 84. Remarques sur le recit que Glaucus fait dans Homére, des aventures de Bellérophon. 85. & fuiv. Son séjour chez les Træzeniens. Ibid. 99.

GLAUCUS, Auteur d'un Traité fur les Poëtes & les Musiciens de l'Antiquité, & cité par plusieurs Ecrivains. Mem. Vol. X. 238. C'estoit aussi le nom d'un Poëte dont on n'a des pièces que dans l'Anthologie manuscrite de la Bibliotheque du Roy. Mem. Vol. 11. 283.

GNOMON. Consultation au sujet des Gnomons & Obelisques Astronomiques des Anciens, avec la réponse de l'Académie. Hist. Vol. III. 174. Anaximandre est l'inventeur du gnomon, selon Diogene - Laerce; il le posa sur des instruments propres à observer les ombres & les solstices. Mem. Vol. IV. 150. Mem. Vol. X. 24.

GOBRYAS. Allié de Cyrus, &c. Mem. Vol. VII. 428. 429. Remarques fur la polition de

fes E'tats. 430. 431.

GODEAU (Michel) Curé de S.: Cosme. Eleve en 1712. Hist. Vol. I. 33. Est nommé Recteur de l'Université, & se démet de sa place en 1714. Ibid. 33. 34.

GOETIE. Invocation des Démons malfaifants, pour nuire aux hommes: Elle estoit regardée avec horreur par les Magiciens-Théurgiques. Hift. Vol. VII. 25. Voyez MAGIE.

GŒTULIUS, Poëte Grec incomu à Vossius. Mem. Vol. II. 283. GOLIATH. Avoit neuf pieds qua-

tre pouces. Hift. Vol. III. 171.
GOLLUT. Se trompe dans ses Mémoires de la Franche - Comté, en confondant Rouvray, ou Rouvres, avec Rouvre à trois lieues de Dijon. Hift. Vol. IX.

203. X x iij

GOLTZIUS. Donne souvent des médailles supposées, & se trompe plusieurs fois à l'égard des véritables. Hift. Vol. 1. 234. Mem. Vol. II. 547.551.552.

GONDEBAUD. Prétend estre fils de Clotaire, qui luy fait couper les cheveux pour marque de dégradation. Mem. Vol. IV. 677. Mem. Vol. VIII. 488. Serment singulier qu'il exige de Gontran, qui l'avoit esté chercher à Constantinople. Mem.

Vol. 11. 707. 708.

GONTRAN, Roy de Bourgogne, Régent du Royaume de Neustrie pour Clotaire son neveu. Mem. Vol. VI. 696. 697. Veut s'arroger l'autorité de punir le meurtre de Prétextat: Les Seigneurs Neustrasiens s'y oppofent. Ibid. 489. Avoit beaucoup de déférence pour les Evêques. Mem. Vol. II. 632. Institue Childebert son héritier. Mem. Vol. II. 663. Mem. Vol. VI. 699.700. Sa mort. Mem. Vol. VI. 701.

GORDIEN I. Sa famille tira fon nom d'Ulpia Gordiana parente de Trajan, femme de Metius-Marulus, & mere de Gordien furnommé l'Africain, parce que l'armée d'Afrique luy défera l'Empire. Mem. Vol. X. 470. Eclaircissements sur les prénoms & les alliances de sa fa-

mille, &c. Ibid.

GORDIEN II. Eut plusieurs enfants de ses concubines, & n'en eut aucun de légitime : Réfutation des Auteurs qui le font pere de Gordien-Pie. Mem. Vol. X. 468. Surnommé l'Africain, de même que Gordien I. dont il estoit fils. 469.

GORDIEN-PIE. Explication d'un sceau antique de cet Empereur, par M. BAUDELOT. Hift. Vol. I. 216. C'estoit le sceau d'une communauté d'Athletes que Gordien avoit instituée, ou honorée de ses bienfaits. 217. 2 1 8. Médailles frappées à l'occasion d'une de ses Allocutions. Ibid. 242. Donne cinq congiaires au Peuple. Ibid. 247. Autre médaille Grecque frappée en fon honneur. Mem. Vol. I. 157.

& 163.

Dissertation sur une médaille de Gordien-Pie, & fur l'Histoire de la ville de Sinope où cette médaille a esté frappée: Par M. l'Abbé de Fontenu. Mem. Vol. X. 465. Elle est peu correcte, quoyque très-curieuse. 466. & qu'elle exprime le naturel bienfaisant de ce Prince. 467. Erreur d'Angeloni, en supposant qu'il y a eu un quatriéme Gordien qui fut seulement César, sur la seule différence de traits qui se trouve fur deux médailles de Gordien-Pie. 467. 468. que quelques Auteurs supposent faussement avoir esté fils de Gordien II. quoyqu'il n'en fût que le neveu. 4.68. Cette médaille ne contient

que le seul nom de Gordien, parce que c'ettoit, lorsqu'elle fut frappée, le nom le plus reveré qu'il y eût dans l'Empire. 469.470. Gordien-Pie portoit aussi les prénoms de Marcus-Antonius & de Marcus-Antonius, &c. 471. Autres remarques servant à l'explication des médailles du même Prince, &c. 471. & suiv.

GORDIUS. Appellé par l'Oracle au trône de la Phrygie, quoyqu'il fût de condition fervile: Son nom & fes aventures défigurées par Héraclide, &c. Mem.

Vol. V. 250. 251.

GORGATÉS. Isles de la côte occidentale de l'Afrique, où plusieurs Auteurs ont placé le séjour des Gorgones, sur la relation fabuleuse des Carthaginois qui y pénétrérent, &c. Mem. Vol. 111. 57. 58. Les mèmes, selon M. l'Abbé PARIS, que l'Isle des Gorilles, ou l'Isle Sainte-Anne, pleine de grandes guenons. Hist. Vol. VII. 85.

GORGIPPUS, fils de Leucoon roy du Bosphore-Cimmerien, fondateur de Gorgippia, &c. Mem. Vol. VI. 559. Sa reputation déchirée par Dinarque, en haine de Demosthene qui recevoit pension de ce Prince. 560.

GORGONES. Differtation fur les Gorgones, par M. l'Abbé MASSIEU: Leur fable n'a aucun fondement dans l'Histoire. Mem. Vol. III. 52. Diodors

de Sicile est l'historien qui en a parle le plus au long; ce qu'il en raconte est plustost un roman qu'une histoire. 52. 53. Il en fait une nation de femmes belliqueuses, les place dans la Libye. & suppose qu'elles furent, après plusieurs combats, détruites par les Amazones. 53. 54. & que quelques-unes qui avoient échappé à leurs ennemies, ayant rétabli leur nation, elles furent entiérement exterminées par Persée & par Hercule. 54. Nouvelles circonstances adjoutées à ce recit par Pausanias. 54. 55. D'autres Auteurs font des Gorgones des monstres horribles, que les uns placent dans la Libye, & les autres dans les Isles Gorgates, &c. 55. & Juiv. Palephate prétend que c'estoient des filles industrieuses, qui possedoient de grands revenus, & qui n'avoient entr'elles qu'un feul ministre enlevé par Persée: Meduse est livrée à ce Héros. qui la fait mourir, &c. 58. & fuiv. Fulgence leur attribue un grand goût pour l'agriculture, & donne à leur fable d'autres explications historiques. 60.61. Quelques Ecrivains en font de jeunes filles d'une extrême beauté, qui rendoit comme immobiles ceux qui les regardoient, &c. 61. 62. & d'autres enfin en font des cavales. 62.63. Hift. Vol. VII. 46. Les Poctes ont rencheri sur les Historiens,

dans les portraits qu'ils ont faits d'elles, Mem. Vol. III. 64. 65. Erreur d'Hesychius qui avance qu'Homère n'a point connu cette fable.65. & fuiv. & qu'Hésiode en est l'auteur. 67. Description que ce dernier a faite du combat de Persée contre les Gorgones, &c. 68. 69. Leurs regards pétrifioient les hommes. felon Pindare. 70. Pallas invente une flute susceptible de toute sorte de sons, à l'occasion des gémissements des Gorgones, & des sifflements de leurs couleuvres. 71. Les goutes de sang qui coulent de la tête de Meduse, se changent en autant de ferpents. 72. Les Gorgones ont habité depuis leur défaite, selon Virgile, à la porte du palais de Pluton. 72. 73. Circonstances dont Ovide a embelli cette fable. 73. & Suiv. Mysteres prétendus que les Mythologues modernes ont cru y estre renfermez. 80. & Juiv. Remarques de M. l'Abbé BANIER fur la même matiére. Hift. Vol. VII. 44. 0 Juiv.

Explication de la fable des Gorgones, par M. FOURMONT. Elles effoient, suivant les Poëtes, filles de Phorcys Dieumarin, &c. Hist. Vol. VII. 220. 221. Suivant le genie des langues Orientales, les vaisseaux d'un Prince sont appellez ses fils. 221. Dans tous les temps, chaque vaisseaux a eu un nom

particulier. Ibid. & Ie nom Grec de chaque Gorgone n'est que le nom Phénicien de chacun des vaisseaux dont la flotte de Phorcys Roy d'Ithaque & des Isses voisines, estoit composée, & dont Persée se rendit maître, &c. 221. & suiv.

L'Isle des Gorgates, ou des Gorilles, où quelques Anciens ont fixé le séjour des Gorgones, n'est que l'Isle Sainte-Anne, pleine de grandes guenons. Mem. Vol. 111. 57. 58. Hist.

Vol. X 11. 85.

FORTONEION. Masques faits exprès pour représenter sur l'ancien Théatre, les figures affreuses. Mem. Vol. IV. 141.

GORILLES (Isle des) Voyez GORGATES.

GOTHIE. Des limites de la France & de la Gothie, par M. DE MANDAJORS: Les Wisigots passent les Alpes, & s'établissent sur la droite du Rhône. Mem. Vel. VIII. 430. Sont chassez de la Gaule Narbonnoise par le Patrice Constance. Ibid. qui leur cede une partie des Gaules. Ibid. Ils mettent deux fois le siége devant Arles, & font obligez de le lever. 431. Occupoient toute la partie de la Gaule Narbonnoise depuis Toulouse jusqu'au Rhône, &c. 431. & Suiv. Cette derniére ville est assiégée par les Huns & par les Romains, dont l'armée est taillée en pièces. 433. Les

Les Gots estoient maitres de Natimes, fors destentatives qu'ils firent far Arles, 434. & l'ex tremite de cette province qui confinoit au Rouergue, au Vivarais & au Rhone, elloit a couvert de leurs incursions. 435. Succession chronologique de quelques Rois Gots, avec des remarques fur l'etendue de leur royaume. 436. 437. Le Comte Agrippin leur livre la ville de Narbonne. 437. Ils profitent, pour s'aggrandir, des troubles qui cauférent la ruine de l'Empire Romain, subjuguent une partie de la première Aquitaine, & en forment un gouvernement particulier. 438. 439. Nepos leur cede l'Auvergne. 439. Evêchez renfermez dans Ieurs Etats. Ibid. 515. Clovis défait leurs troupes à Vouillé, & s'empare d'une partie de leur pays. Ibid. 439. or fuir. 515. & fuiv. Eclaircissements fur les limites de la France & de la Gothie, après les conquêtes de Théodebert. Ibid. 445. & suiv. Item pag. 520. Er fuiv.

Gots. Détournent le canal de la Buzence, riviere de l'Abruzze, pour enterrer Alaric I. dans le fit de cette rivière, de peur qu'on n'enlevât les tréfors qu'ils enterrérent avec Iuy. Mem. Vol. II. 695. 696. Lettres Gothiques plus femblables aux Phéniciennes que les lettres Grecques. Ilid. 253.

Tome AI.

GOUIFIER (Claude) Contre de Caravas, Duc de Roanez, Grand Ecuyer de France, Chevalier de S. Michel à la celebre promotion de 1521. faite à Citeaux par François I. Higt. Vol. 1, 231, 232.

GOULLEY DE BOISROBERT (Alexandre) Bibliothecaire de M. le Marefchal d'Estrées. Eleve en 1714. Hist. Vol. I. 34. Associé en 1716. Itid. 37. Sa place déclarée vacante en 1727. Hist. Vol. VII. 3. Analyse de ses Dissertations sur les anciens Poètes de Sicile, & sur l'origine des instruments à vent qui accompagnoient leurs chansons. Hist. Vol. V. 85. Friur. & sur quelques difficultez touchant se lieu de la naissance de Daphnis. Itid. 91. Friur.

GOUVERNEUR. Dissertation de M. l'Abbé Mongault for les honneurs divins qui ont esté accordez aux Gouverneurs de province, ou Proconfuls, pendant que la République Romaine subsissoit: Ce culte n'a commencé que lorsque les Romains eurent étendu leurs conquêtes hors de l'Italie. Mem. Vol. I. 353. Marcellus est le premier à qui il ait esté rendu, après qu'il eut protegé les Syracufains contre la fureur de ses propres soldats. 353. 354. L'Asie-Mineure fait le même honneur à Q. Mutius-Seévola & à Lucullus. 35 4. Ceux a qui 354

il estoit accordé, estoient invoquez comme des Dieux tutélaires. 354.355. Cette coûtume ne s'etablit que par dégrez: On affocie d'abord les Proconsuls avec les Dieux, &c. 355. 356. On leur batit ensuite des temples. 3 5 6. & fuiv. Plusieurs Gouverneurs s'emparent des fommes confacrées à leurs propres fêtes, ou à celles de leurs parents. 358. Les Grecs avoient décerné ces sortes d'honneurs à Mithridate, &c. 359. Cette coûtume estoit très-ancienne chez plusieurs peuples. 360. & si familière aux Grecs, qu'ils honoroient leurs athletes d'un culte semblable. 361.362. qui devint l'origine & le modéle de celuy que les Romains rendirent dans la fuite à leurs Empereurs. 363. & Suiv. Empresfement du peuple à se trouver au jugement des Gouverneurs accusez de péculat : Leurs parents s'y trouvoient aussi vêtus de deuil. Ibid. 315. Lorfqu'ils partoient pour leur province, leurs amis ou leurs clients les accompagnoient julqu'aux portes de Rome; & lorsqu'ils en revenoient, on alloit en foule au devant d'eux. 317.

GOUVERNEURS de province ou de ville. Ont profité des troubles qui ont agité plusieurs regnes, pour s'emparer de leurs gouvernements, &c. Mem. Vol. II. 713.714. Mémoire de M. DE

BOZE fur les Monnoyes obsidionales que les Gouverneurs des villes ont fait frapper en temps de siège. Hist. Vol. I. 282. & fuiv. Si un simple Gouverneur a le droit de faire marquer sa tête sur cette espèce de monnoye. 284. 285.

GRACES. Restitution d'un passage de l'Hymne des Graces qui porte le nom d'Orphée, par M. l'Abbé SEVIN: Il saut y lire Edergiage à la place d'Europing. Hist. Val. 111. 133. 134. La même leçon doit estre rétablie dans les vers des Catalectes & dans le Scholiaste de Stace. Ibid.

Differtation fur les Graces, par M. l'Abbé MASSIEU: La Théologie payenne, quoyque peu sensée, estoit agréable dans plusieurs points. Mem. Vol. III. 8. & les Graces sont les plus aimables Divinitez qu'elle ait imaginées. 8. 9. Quelques-uns leur donnent Jupiter pour pere, & pour mere Junon, ou la Nymphe Eurynome, nommée différemment par les Auteurs. 10. 11. ou la Nymphe Eglé. 11. D'autres les font descendre d'Etéocles Roy d'Orchomene. Ibidem. Mais selon l'opinion la plus commune, elles devoient le jour à Bacchus & à Vénus. 11. 12. Elles estoient compagnes inféparables des Amours. 12.13. Les Lacédémoniens & les Athéniens n'en reconnoisfoient que deux. 13. La pluspart

des Poëtes en ont admis trois, & lear donnent differents noms. 13. 14. On en reveroit quatre dans; raneurs lieux de la Grece, & on les y a comondues avec les Houres, ou avec le Saitons. 14. 15. Les Modernes en ont multiplie le nombre avec exces. 15. 16. Leurs lymboles & leurs attributs n'ont pas toujours esté les memes. 16. 17. Homere met de la différence entre leur âge, & en marie deux; l'une à Vulcain, & l'autre au Dieu du fommeil. 17. 18. Elles estoient représentées dans l'attitude de personnes qui dansent : Laifsoient flotter leurs voiles au gré des zéphyrs: Le myrte & la rose leur estoient particuliérement consacrez, &c. 18. 19. Elles se plaisoient sur les bords du Cephife, plus qu'en aucun autre endroit du monde, &c. 19. 20. Mem. Vol. IV. 507. Lieux principaux où elles estoient particuliérement adorées. Hist. Vol. 111. 20. Leurs temples estoient communs aux Muses. 20. 21. Elles estoient reverees dans les repas. 21. 22. On juroit par elles: La Grece estoit pleine de monuments qui leur estoient consacrez, &c. 22. 23. Leur pouvoir s'étendoit à tous les agréments de la vie. 24. Presidoient aux bienfaits & à la reconnoissance. 24. et suiv. Poësies Grecques composées à l'honneur des Graces, 26, 27.

Ode de Pindare qui est la quatorzieme de ses Olympiques, adressee aux Graces, & composée pour Asopique d'Orchomene, avec la traduction Francoste, les notes de M. l'Abbé MASSIEU, & un parallele de l'Ode de M. de L. M. adressee aux mêmes Divinitez. Mem. Vol. IV. 502. & juiv.

GRAIN. VOYEZ MESURE.

GRANNONE, Lieu de la Baffe-Bretagne, aujourd'huy lo Crenan. Mem. Vol. VIII. 419.

GRATIEN. Démolit l'autel de la Victoire: Se faisit des biens destinez à l'entretien des facrifices: Casse les privilèges des Vestales, &c. Mem. Vol. IV. 220.

GRAVE. SON GRAVE. Voyez MUSIQUE.

GRAVURE. Estoit en usage longtemps avant la guerre de Troye, Hist. Vol. 1. 81. & Juir.

GRECE. GRECS. Les premiers habitants de la Grece n'estoient que des brigands & des pirates. Mem. Vol. 111. 389. Les Grec & leur langue n'ont esté connus en Afrique que plusieurs siécles après la combruction de Carthage. Hist. Vol. I. 151. Leur histoire fabuleuse a duré jusqu'à l'établissement des Héraclides dans le Peloponnese. Mem. Vol. II. 110. Ils regardoient comme éternel tout ce qui estoit antérieur à Phoronce. Hist. 1511.

des colonies dans la Grece, avant & après le regne de Sesostris, &c. M.m. Vol. V. 88. 89. & 311. Mem. Vol. 1X. 205. 206. Si c'est de l'Histoire Grecque que les Historiens Romains ont tiré plusieurs événements qu'ils ont appliquez à leurs Héros. Mem. Vol. VI. 25. & suiv. 52. & suiv.

Caractère des Chefs de l'armée Grecque devant Troye. Mem. Vol. 11. 21. & Juiv. La Nation Grecque au temps de ce siége, n'avoit point encore de nom qui la désignât, prise collectivement. Mem. Vol. VII. 289.

La grande Grece est la partie de l'Italie que les Troyens vinrent habiter après la ruine de leur ville. Mem. Vol. 1. 306. & a reçû de tout temps des peuplades Grecques. Mem. Vol. 11. 410.

Les Grecs n'entendoient pas précisément par ins ispòr, ce que les Romains entendoient par leur Ver sacrum, mais ils entendoient quelque chose d'équivalent. Hift. Vol. 111. 94. 95. Héros Grecs qui se sont dévouez pour la patrie. Mem. Vol. IV. 266. Les Historiens Grecs ont défiguré l'Histoire Juive. & celle de leur pays a esté défigurée par les Auteurs étrangers. Mem. Vol. VI. 82. & n'a esté, felon quelques-uns, que tradition jusqu'à Hérodote. Ibid. 103.

Differtation de M. FOURMONT

fur l'utilité des Langues Orientales, pour la connoissance de l'Histoire ancienne de la Grece: Le mélange de la Langue des peuples qui y ont établi les premiéres colonies avec la Langue des naturels du pays, a introduit une grande obscurité dans leur Histoire. Hift. Vol. VII. 219. qui est mêlée de traditions & de fables, qu'on ne peut expliquer fans le secours des Langues d'où ces fables & ces traditions ont esté tirées. 219.220. Application de ce principe à la fable des Gorgones. 220. & Juiv. & à l'Infeription du monument de Sardanapale. 225. & suiv.

Réflexions critiques sur le caractère de quelques Historiens Grecs comparez avec les Historiens Romains: Par M. l'Abbé SALLIER. Mem. Vol. VI. 135. & suiv. Le plaisir d'inventer & de plaire sans instruire, s'estoit emparé presqu'universellement des derniers Ecrivains Grecs. 137. Leur partialité & leur jalousie contre les Romains. 137. & fuiv. dont la supériorité du côté des armes & du côté des sciences, engage les Grecs à écrire la vie de leurs anciens Héros, pour les oppofer aux Héros modernes de Rome. 140. & à mettre le seul Alexandre au-dessus de tous les grands hommes de la République , &c. 140.141. Les Historiens Grecs n'ont pas connu l'usage de la

profe aussi tard que quelquesuns l'ont avance. Ibid. 162. ér (uiv. Les anciens monuments de l'histoire & les chroniques Grecques estoient en grand nombre dans le fiecle de l'ififlrate, &c. 165. er fuiv. Bibliotheques Grecques qui fournifsoient de grands secours pour écrire cette hittoire. 167. & *suiv.* quoyque la critique fût encore tres-groffiere, 169. Explication d'un endroit de Denys d'Halicarnasse où il parle des Hellenes, & où les Commentateurs ont cru faussement qu'il parloit des Grees. Mem. 1 %. II. 341. & suiv. parmi lesquels les Rois de Perse entretenoient toujours la dissension. Mem. . Vol. V. 418. 419. Détail de ce qui se patta dans la Grece après la mort d'Alexandre. Mem. 1 ol. VIII. 160. er fuir. Les Romains luy rendent la liberté, &c. Hift. Vol. V. 47. 48. Mem. Vol. X. 492. Les Grecs avoient la coûtume de conserver des généalogies exactes de leurs familles. Alem. Vol. VI. 472. 473. Pourquoy ces généalogies ont esté adoptées par leurs Historiens les plus senfez, quelque fabuleuses qu'elles nous paroillent. Hill. Vil. 11. 111. er fuiv. Eclaircissements fur l'Ere des Seleucides appellée l'Ére des Grecs. Hift. Vel. VII. 95. 96. qui sont souvent

désignez par le nom d'Argiens.

Mem. I el. VII. 85. 86. et 104. Sens que les Grecs anciens & modernes ont donné à la fable des peuples II y perborcens. Il id. 115. Le trefor général de la Grece effoit a Delos. Mem. Vel. IX. 191.

Les Grecs ont esté les premiers, selon Ciceron, à élever des hommes au rang des Dieux. Mem. Vol. 1. 377. 378. Sens de leurs termes H', as, H az. Hid. 380.381. Ils ne connoissoient d'abord qu'un seul Dieu qui füt eternel & inestable. Hift. Vol. 111. 1. 2. Leurs Poètes corrompirent cette Théologie. & multipliérent les généalogies des Dieux. 2. Ils regardérent ensuite comme des Dieux, tous ceux qui avoient vêcu avant le partage fait entre les enfants de Saturne. 3. Ils reçurent des Egyptiens le système de l'Enser Poctique. Ibidem 7. 8. & la connoissance des douze grands Dieux. Mem. Vol. VI. 249. dont ils multipliérent le nombre de jour en jour. 250. Les pauvres adoroient les Dieux par de simples Baisemains. Hist. Vol. 111. 75. Tout effoit myflerieux dans leurs facrifices. Ibid. 226. Manière dont ils confultoient les Dieux. Ibid. 227. & suiv. Le Jupiter des Grecs est l'Ammon des Egyptiens. Mem. Vol. VII. 9. & Juiv. Apprennent aux Romains le culte qu'ils rendoient aux morts. Mem.

Y y iij

Vol. I. 38. Ont eu de tout temps la coûtume de confacrer dans les temples, les armes gagnées fur leurs ennemis. Ibid. 180.181. Erreur de Suétone, qui affure que Tibere détruisit tous leurs afyles. High. Vol. III. 39.40. Ils observoient religieusement l'hospitalité. Ibid. 46. Accompagnoient le ferment de grandes cérémonies. Mem. Vol. IV. 3.4. Formule de quelquesuns de leurs serments. Mem. Vol. I. 196. Avoient leurs abstinences religieuses. Ibid. 32. &

fuir.

Origine & progrès de la Gymnastique chez les Grecs. Hist. Vel. I. 91. & Juiv. Ils la communiquent aux Romains. 93. Mem. Vol. I. 325. Avoient l'usage des bains chauds avant Homére. Hift. Vol. I. 96. Tous les Grecs prennent des Lacédémoniens la coûtume de paroître nuds dans les Jeux publics, & de les terminer par le bain. Ibid. & apprennent des Egyptiens l'usage de la trompette, &c. Ibid. 104. 105. Honneurs & récompenses qu'ils accordoient à ceux qui se distinguoient chez eux dans l'art militaire. Ibid. 113.114. Ils connoissoient le jeu des osselets dès la guerre de Troye: Manière dont ils y jouoient, &c. Ibid. 120. & suiv. Origine de la danse chez les Grecs: Perfection à laquelle ils portérent cet exercice : Abus

qu'ils en firent, &c. Ibid. 104. & Juiv. Discours où l'on examine la fituation, les proportions & les usages de toutes les parties du Théatre des Grecs & des Romains, &c. Ibid. 136. & *suiv*. Progrès de la Sphéristique dans la Grece : Espéces de sphéristique qui leur estoient particulières. Ibid. 162. & suiv. Le trop grand attachement que les Grecs avoient pour la Gymnastique athletique, est une des principales causes de leur asservissement. Ibid. 218. Ils n'admettoient à leurs jeux publics. ni étrangers, ni esclaves. Ibid. 237. & Suiv. Honneurs extraordinaires qu'ils rendoient aux athletes qui gagnoient plusieurs prix en un même jour. Ibid. 269. 270. Faisoient plus de cas des victoires remportées dans leurs Jeux facrez, qu'on n'en faisoit à Rome de ceux du triomphe ou du Consulat. Ibid. 279. Portérent l'idolatrie jusqu'à adorer des athletes vivants. Ibid. 290. 291. Origine de la lutte chez les Grecs: Thésée & Hercule les délivrent des Géants qui forçoient les voyageurs à lutter avec eux. Mem. Vol. 111. 232. 233. & depuis ces Héros, elle y fut réduite en art, & admise dans tous les Jeux facrez, &c. 233. & Juiv. Origine du Pugilat dans la même Nation, &c. 258. & Juiv. Différents noms qu'ils donnoient

aux Cestes, &c. Ibid. 266. & fuir. Tous leurs exercices Gymniques ont commencé par la course, &c. Ibid. 280. & fuir.

Les Grecs avoient appris la navigation des Pheniciens: Leurs batiments, jusqu'au temps des Argonautes, effoient ronds. Mem. Vel. IX. 69. 70. Ils estoient très-ignorants dans la sculpture, avant le temps de Dédale. Ibid. 178. & de Phidias. Ibid. 192. 193. & n'ont appris à fondre les métaux que plufieurs ficcles après le ficge de Troye. Ibid. 183. Differtation de M. l'Abbe Grootn far les plaisirs de la table chez les Grecs: Ces plaifus effoient purs, honnêtes, & soutenus par des conversations également enjouces & instructives. Hift. Vol. 111. 54. 55. Si la droite estoit chez eux le côté d'honneur. Ibid. 71. 72. Etablissent des loix pénales contre ceux qui gardoient le célibat. Mem. Vol. IV. 312. Réflexions fur leur usage de bruler les morts. Hit. Vol. V. 115. Ils rejettent d'abord les respects excessifs que les Rois de Perse exigeoient d'eux. Hift. Vel. 1. 69. & dans la suite, ils élevent des temples à Mithridate. Mom. Vol. 1. 359. & aux Proconsuls que le Peuple Romain envoyoit dans leurs provinces. Ibid. 353. & Juiv. Tombent à cet égard, sous les Empereurs, dans les plus grands

excès: Construisent des temples en leur honneur, se font gloire du titre de leurs Néocores, Sec. High. Vol. 1. 60. & Juiv. Aiem. Vol. 11.548. 6- Juir. Leur bonne foy ellon suspecte aux Romains. Alem. Vel. 1. 193. & leur commerce les corrompit. Ibid. 306. Obligez de porter aux festins où ils estoient invitez, une robe de cérémonie, confacrée à cet ulage. Ilid. 345. Ils n'ont connu le papier qu'après la conquête de l'Egypte par Alexandre. Hift. I el. 111. 147. 148. Se servoient de trois sortes de cuirasses, &c. Ibid. 292. & suiv. Comparoient la jeunesse à l'Automne, & les jeunes gens à des fruits. Mem. Vol. V 1. 359. Recherches fur l'ancienneté & sur l'origine de l'art de l'Equitation dans la Grece, par M. FRERET. Mem. Vol. VII. 286. & Suiv. Alem. Vol. VIII. 318. & fuiv.

Mémoires de M. l'Abbé RENAU-DOT fur l'origine des lettres Grecques. Mem. Vol. 11. 246. & fuiv. 265. & fuiv. L'alphabet des Grecs est adopté par les Latins, avec des changements peu considérables. Mem. Vol. VI. 614. 615. Différence entre le systeme de l'écriture Grecque & celuy de l'écriture Phénicienne. 615. 616. II y a eu des Poètes dans la Grece avant Homere, & c. Mem. Vol. 1V. 385. & ces Poetes estoient les Historiens. Hist. Vol. V. 86. Sens qu'ils donnoient aux mots & aux vers Isopsephes. Ibid. 209.210. Deteription & usage de leur ἀεαξ, &c. Ibid. 260. 261. Ils donnent aux toits faits en dos d'âne, le nom d'atris, Hist. Vol. VII. 110.

Première Differtation de M. HARDION fur l'origine & les progrès de la Rhetorique dans la Grece. Les premiers législateurs de cette nation auroient travaillé en vain à y établir des loix & une religion, fans le fecours de l'éloquence. Mem. Vol. IX. 200. & fans elle, Platon n'auroit pas acquis le furnom de Divin. *Ibid*. L'art & le génie sont également nécesfaires pour former un bon Orateur. 201. Les Grecs commencérent à cultiver l'éloquence, dès qu'ils commencérent à faire cas des talents de l'esprit. Ibid. Ils croyoient que la Rhetorique leur avoit esté portée du Ciel par Mercure. 201. & Juiv. Barbarie où les premiers hommes estoient plongez. 203. & d'où ils ont esté retirez par l'éloquence. 204. 205. Cécrops est le premier qui engage les Grecs à vivre en société, institue le mariage, dont ils n'avoient point d'idée, &c. 205. Deucalion cultive & augmente leurs connoissances. 205. 206. Cadmus établit parmi eux la religion des Egyptiens, &c. 206.

Les Grecs commencent à invoquer les Muses, & regardent les excellents Orateurs comme des enfants de Mercure & d'Apol-Ion. 206. 207. Les lyres d'Orphée & d'Amphion n'estoient autres que leur éloquence. 207. L'art de parler estoit en grande estime du temps d'Homére; ne devint pas moins utile que glorieux. 208. 209. & fut regardé comme le plus précieux ornement des Rois. 209. & suiv. Seconde Differtation de M. HARDION fur l'origine & les progrès de la Rhetorique dans la Grece: Erreur de ceux qui font Homére inventeur du Poëme Epique: Progrès que l'éloquence avoit faits de son temps. Mem. Vol. 1X. 212. 213. La Grammaire & la Poëtique estoient alors dans leur perfection, & il en estoit par conféquent de même de la Rhetorique. 213. 214. Il faut pour la Prose, de même que pour la Poësie, une espéce de fureur. 214. 215. Le vray génie consiste à choisir entre les pensées qui se présentent, les plus solides, & celles qui sont le plus convenables au sujet que l'on traite. 215. Homére a la supériorité sur tous les Poëtes & les Orateurs, par la fécondité de l'invention, & par la justesse dans le choix des pensées, 216. & suiv. Les Rheteurs n'ont donné aucune régle pour la disposition

disposation orateure, qu'Hommete n'act pratiques. 220. & fiai. On ne peut luy disputer la gloire d'ellacer par l'docution, les meilleurs Poetes & les meilleurs Orateurs. 223. 224. & c'est en le prenant pour modele, qu'Hocrate & Demosthene son arrivez à la perfection. 224. 225. Denys d'Halicarnasse, Hermogene & Quintilien l'appellent le plus parfait des Poëtes, &c. 226. 227.

Les Grecs latinisoient souvent Ieurs noms propres. Hist. Vol. I. 217. & adoptérent plusieurs manières d'écrire des Romains. 218. qui puiscrent chez eux leur droit, les sciences & la politesse. Ibid. 220. Mem. Vol. II. 150. 151. Ils devoient euxmêmes aux Chaldéens, les connoissances qu'ils acquirent dans l'Astronomie. Mem. Vol. I. 1. 2. 5. 6. & 8. qu'ils perfectionnérent beaucoup. 8. & Juiv. Ils fe fervirent fuccessivement d'un cycle de quatre ans, d'un de huit, d'un de dix-neuf. Ibid. 12. Appelloient Ephemerides ce que les Latins appelloient Fasti, Calendaria: Eudoxe de Cnide en porta l'usage chez eux. Ibid. 70. Ont mêlé l'Astrologie à l'Astronomie; & les Grecs modernes sont tombez à cet égard dans les plus ridicules excès. Ibid. 19. 20. Les Astronomes Grecs ont connu l'usage de ter-Tome XI.

miner leurs gnomons avec une boule, long-temps avant qu'il fut connu dans l'Italie. Hift. Vel. III. 178. Ont connu, des les premiers temps, la division du jour en trois parties. Men. 101.1V. 148. 149. Epoque des horloges dans la Grece. 150. & fair. Leur poche fattrique estoit entiérement dissérente de la fatire des Romains. Aler. Vol. II. 200. 201. qui n'ont connu la Comédie & la Tragédie que plufieurs fiécles après qu'elles eurent esté portées à leur perfection dans la Grece. Ibid. 208. Les Silles Grecques estoient les piéces qui ont le plus approché de la fatire Romaine.

De l'usage que les historiens Grecs ont fait des harangues. Hist.

ont fait des harangues. Hift. Vol. III. 89. & Juiv. Les Grecs ont ignoré la pluspart des mysteres des Egyptiens, quoyque leurs plus grands Philosophes eussent voyagé en Egypte. Mem. Vol. 111.85.86. Eftoient fort ignorants dans l'histoire des nations, & cette ignorance donne cours à plusieurs fables. Mem. Vel. V. 109. 110. Leurs Philosophes antérieurs à Aristote, faisoient les cieux fluides. Hift. Vol. VII. 43. L'amour des systemes leur fait abandonner l'étude de la nature, & arrête les progrès de leurs découvertes Philosophiques. Mem. Vel. VI.

150.

Mémoires fur l'Elégie Grecque & Latine, par M. l'Abbé FRA-GUIER. Mem. Vol. VI. 277. & suiv. & par M. l'Abbé Sou-CHAY. Mem. Vol. VII. 335. & fuiv. Recherches historiques sur tous les Poëtes élégiaques Grecs. Mem. Vol. VII. 353. & suiv. Cette nation est la premiére qui ait perfectionné la Tragédie, &c. Mem. Vol. VIII. 195. & Suiv. Origine & differentes fortes d'épithalames chez les Grecs. Mem. Vol. IX. 305. & fuiv. Mémoires sur les chanfons de l'ancienne Grece, par M. DE LA NAUZE. Ibid. 320. Er suiv. 347. & suiv. Differtation de M. DE LA BARRE sur les places destinées aux Jeux publics dans la Grece, & sur les courses qu'on faisoit dans ces places. Ibid. 376. & Juiv. Les Grecs n'ont point connu de Poëmes en prose. Mem. Vol. X. 208.

Explication de plusieurs Médailles Grecques, Hist. Vol. III. 210. & suiv. 215. 216. 223. 268. & suiv. Hist. Vol. IX. 157. & suiv. Voyez AMPHICTYONS, MUSIQUE, OLYMPIE, STADE, TROYE, &c.

GREFFIERS des tribunaux d'Athenes & de Rome. Pris d'entre les esclaves: Obligez à rendre compte avant la fin de chaque Prytanée: Leurs fonctions, &c. Hist. Vol. VII.

GREGOIRE de Nazianze. Porte un faux jugement sur le caraclère d'esprit de l'Empereur Julien. Hist. Vol. VII. 104.

GREGOIRE de Tours. Son silence fur le miracle de la fainte Ampoule, & sur plusieurs autres faits constants d'ailleurs, ne détruit pas leur certitude. Mem. Vol. II. 672. Item p. 676. 677. Obligé de se disculper par serment d'avoir mal parlé de la Reine Fredegonde. Ibid. 708. N'est pas auteur de la vie de S. Yrier. Hift. Vol. VII. 278. & fuiv. Est corrigé par Fredegaire, dans un endroit où il femble avancer que Merouée n'estoit que parent de Clodion. Mem. Vol. VIII. 465. & Suiv. Se trompe en difant que la Provence appartenoit aux Bourguignons du temps de Clovis I. Ibid. 516. 517. Autres éclaircissements surquelques endroits de son histoire. Mem. Vol. VI. 682. 683. Item pag. 685. & Suiv. Mem. Vel. VIII. 441. & fuiv. Correction d'un passage du même Historien, qui contient une erreur manifeste touchant les années du regne d'Euric. Hift. Vol. 1X. 134. & fuiv.

GRIFFONS attelez au char d'Apollon, & gravez sur plusieurs médailles pour un des symboles de ce Dieu. Mem. Vol. IV.

660.661.

GRIMOALDE, Maire du Palais d'Austrasie. Place son fils sur

363

Ie trône à la place du jeune Dagobert: Est arrêté & decapite, Mem. Vol. IV, 708. Item pp. 724. 725. Mem. Vol. VI. 712.

GRONOVIUS. Se trompe en plaçant le Serapéon & le Mufée d'Alexandrie dans le quartier du Bruchion. Mem. Vol. IX.

407.

G R U E. Combat des Pygmées avec les Grues: Explication historique de cette fable. Mem. Vol. V. 110. 111. & 113.

GRUTER. Corrections de quelques Interiptions qu'il a mal rapportées. Hift. Vol. V. 296. Hift. Vol. VII. 241. & 248. Hift. Vol. IX. 138.139.142. & 144. Corrige mal un endroit de Ciceron qui regarde L. Lucullus. Hift. Vol. VII. 176.177.

GUALTERIO, ou GUALTIERI (Philippe-Antoine) Cardinal, Commandeur de l'Ordre du Saint-Esprit, &c. Honoraire-Etranger en 1715. Hift. Vol. I. 28. & 38. Sa mort en 1728. Hist. Vol. VII. 4. Son éloge historique par M. DE BOZE.

Ibid. 386. & fin.

GUERRE. Prisonniers de guerre immolez aux faux Dieux. Hist. Vol. I. 53. Exercices militaires; Leur origine & leurs progrès. Ibid. 91. ét fair. Mem. Vol. I. 215. ét fair. Mem. Vol. III. 282. Espéces de trompettes particulières aux armees des Grecs & des Romains. Ibid. 106. ét fair.

Recompenses accordées par les memes Peuples, à ceux qui le diffinguoient dans l'art militaire. Ibid. 113. 114. On leur rendoit souvent des honneurs divins. Alem. Vol. 1. 359. 6 fuir. Les acclamations des gens de guerre reflembloient à celles des speclacles. Hill Vel. 1.117. Personne chez les Romains n'estoit exempt de porter les armes, &c. Niem. Vel. 1. 79. & 91. Danses militaires. Ibid. 104. 105. hom pp. 109. 110. Armes prises sur les ennemis, fuspendues aux temples des Dieux. Ibid. 186. & Suiv. Serments des gens de guerre. Mem. Vol. IV. 2. 23. & 24. Voyez BAUDRIER, COTTE D'AR-MES, CUIRASSE, GÉNÉRAL,

GUERRES du Seigneur. Ancien livre cité par Moyse, &c. Hist.

Vol. III. 24. 6 31.

GUERRE SACRÉE. Histoire de la première Guerre facrée, par M. DE VALOIS: Il n'y a eu que trois Guerres facrées, dont la première fut entreprise contre les Crisséens. Mem. Vel. V II. 201. Origine de ce peuple, & description de son pays. 201. & fuiv. Son opulence le rend orgueilleux & injuste: Il exige de gros droits des pelerins de Delphes: Pille ses voisins & le temple même d'Apollon. 203. 204. La guerre luy est déclarée par ordre de l'Oracle & des

Amphictyons, &c. 205. 206. Les Criffcens soutiennent un siège de dix ans dans leur ville. 210. & Suiv. qui est enfin prise d'affaut, &c. 214. & suiv. de même que Cirrha leur port de mer, &c. 219. & Suiv. Ceux qui estoient échappez au fer de l'armée des Amphictyons, fe retranchent sur le mont Cirphis, où ils font forcez, &c. 222.223. Euryloque leur vainqueur rétablit à cette occasion les Jeux Pythiques. 223. & 225. Erreur de Paufanias fur l'époque de ce rétablissement. 226. & Juiv. Changements faits à ces Jeux, &c. 229. & suiv. La magnificence avec laquelle ils furent célébrez, donne lieu de compter par Pythiades. 236. Autres éclaircissements sur ces Jeux, & sur les prix qui y estoient distribuez. 236. & suiv.

Histoire de la feconde Guerre facrée, entreprise contre les Phoceens. Mem. Vol. 1X. 97. qui s'emparent d'une partie du territoire de Delphes, & sont condamnez à une amende de plusieurs talents. 97. 98. Les Amphictyons condamnent en même temps les Lacédémoniens à une autre amende au profit des Thébains. 98. 99. Philomelus chef des Phocéens, s'unit avec Archidamus roy de Sparte, qui luy prête une grande somme pour lever des troupes: Les Phocéens s'emparent du temple

de Delphes, &c. 100. 101. & défont l'armée des Locriens. &c. 101. 102. Philomelus ôte le decret des Amphictyons, des colomnes d'airain où il avoir esté gravé, &c. 102. Se fortifie dans Delphes, ses exploits, &c. 103. 104. Forme une ligue formidable contre les Amphictyons. 104. 105. & gagne fur les Locriens une nouvelle bataille. 105. Divisions des Grecs pendant tous ces troubles. 107. 108. Philomelus s'empare des trésors du temple, renforce ses troupes, est attaqué par les Thébains, &c. 109. & Juiv. Son armée est défaite : Il se précipite du haut d'un rocher, & sa mort met fin à la seconde Guerre facrée. 111. 112.

GUIENNE. Les rois d'Angleterre qui ont possedé cette province, estoient obligez de prêter au Roy, l'hommage en personne, &c. Mem. Vol. X. 587. & suiv.

GUILLAUME Longue-épée. Fait bâtir un château à Fescamp, & y établit un monastère de Chanoines reguliers. Hist. Vol.

111. 277.

GUILLAUME le Conquerans. Explication d'un monument qui représente l'expédition de ce Prince en Angleterre: Par M. LANCELOT. Mem. Vol. VI. 739. Suite de cette explication. Mem. Vol. VIII. 602. Ce monument est une tapisserie de l'église cathédrale de Bayeux,

365

appellee la toilette du Duc Guillaume, &c. Mem. Vol. VIII. 602. er suiv. que la tradition pretend eftre l'ouvrage meme de Mahault femme de ce Prince. 605. & qui ne peut estre d'autres mains, ni postcrieure à leur ficcle.605. & Juiv. Vovaged'Harold Comte de Kent auprès de Guillaume: Différents sentiments des Auteurs fur les motifs de ce vovage, sur la manière dont il le fit, & fur les circonstances dont il fut accompagné, &c. Mem. Vol. VI. 740. & suiv. La simplicité du trône d'Edouard, représenté sur ce monument, est semblable à celle des trônes qui sont représentez fur les sceaux & autres monuments du même siècle. 742. 743. Marche d'Harold: Equipage avec lequel la Noblesse se mettoit alors en voyage. 743. 744. Il s'embarque à Bosham, &c. 745. 746. est jetté par les vents sur les terres de Guy Comte de Ponthieu, qui le fait prisonnier. 747. & Suiv. Le château de Belrem où Harold fut enfermé, ne peut estre que Beaurain-le-Château. 750. & suiv. Ambassades de Guillaume pour redemander Harold, &c. 753.754. dont on luy accorde la liberte. Mem. Vol. VIII. 609. Entrevûe du Duc de Normandie, du Comte Guy & d'Harold, &c. 610. 611. Ce dernier s'engage à épouser Adele fille

de Guillaume, & à l'aider à monter sur le trône d'Angleterre. &c. 611. Expédition de Guillaume contre Conan Duc de Bretagne, qu'il force à prendre la fuite : Description des armures qui estoient en usage en ce temps-la: Celles des Nobles différentes de celles des roturiers, &c. 614. & fuir. Guillaume passe le Coucinon avec son armée, arrive à Dol. prend la ville de Dinan. 619. & Juiv. Fait Chevalier Harold. 622. 623. qui s'engage par un nouveau serment, à le favorifer dans la succession au Royaume. 623. & Juiv. & retourne en Angleterre. 628. 629. Réfutation des historiens qui ont prétendu qu'Edouard n'avoit pas appellé Guillaume à sa succession. 629. 630. Ce Roy meurt, après avoir consenti qu'Harold fût élu Roy: Est enterré à Westminster, &c. 631. & Suiv. Proclamation d'Harold. 635. Son couronnement. 636. Comete qui parut en même temps, décrite différemment par les Auteurs. 637. 638. Invalion que Tostic frere d'Harold fit en Angleterre avec une flotte ramassée en Norvege. 639. Préparatifs de Guillaume pour faire une descente dans le même pays. 639. & suiv. II s'embarque à Dive avec une nombreuse flotte, & une armée de soixante mille hommes. 641.

Lziij

& fuir. Le Pape Alexandre II. approuve son entreprise, & luy envoye un gonfanon.644. Guil-Jaume descend à Pemsey. 644. & fuiv. Fait fortifier Hastings. 650.651. & ravager les environs. 652. 653. Promptitude d'Harold à s'opposer aux progrès de Guillaume. 653. & suiv. qui luy donne un défi, luy livre le combat, harangue ses troupes, &c. 6; 8. & Juiv. Les Normans sont mis en desordre. ramenez au combat par Eudes Evêque de Bayeux, percent jusqu'au quartier d'Harold, qui est tué dans la bataille, &c. 664. & Juiv.

GUILLAUMES, ancien Poëte. Auteur d'un Roman intitulé li Besliaires, & différent des Poëtes de même nom mentionnez dans Fauchet. Mem. Vol. II.

734.

GUILLAUME le Breton. Recherches fur sa vie & sur ses ouvrages, par M. DE LA CURNE. Mem. Vel. VIII. 528. & Juiv. Le temps auquel il naquit est incertain. 536. Est fait Chape-Iain de Philippe-Auguste. 537. qu'il accompagne dans ses expéditions militaires. 537. & Suiv. L'Auteur de la nouvelle histoire de l'Abbaye de S. Denys, attribue à Rigord un fait arrivé à Guillaume le Breton. 539. 540. auquel Philippe-Auguste confie l'éducation de Pierre Carlotte son fils naturel.

540. & qui continue l'histoire de Rigord. 540. 541. Il compose en vers l'histoire de Philippe-Auguste, 542. Jugement de ce Poeme. 543. & suiv. Editions de ses ouvrages. 547. Chronique manuscrite qui luy est faussement attribuée. 548. Cet historien a adjoûté de nouvelles circonstances à la relation du miracle de la Sainte Ampoule. Mem. Vol. II. 670. 671. Le Maire, historien d'Orleans. Iuy attribue fans fondement une vie de Charlemagne en vers, intitulée Carolinus, & qui est de Gilles de Paris. Mem. Vol. VIII. 461. 462.

GUISE (Claude de Lorraine Duc de) Fait Chevalier de Saint-Michel par François I. à la promotion de Cîteaux en 1521.

Hift. Vol. IX. 231.

GUNTHAIRE, fils de Clodomir Roy d'Orleans. E'gorgé avec fon frere Thibaud, par ordre de leurs oncles, qui s'emparent de leurs Etats. Mem. Vol. VI.

686. 687.

GUY Dauphin, frere de Jean Dauphin de Viennois. Recherches fur sa vie, par M. LAN-CELOT: Villani, Auteur contemporain, a avancé le premier, & faussement, que ce Prince avoit esté brûlé avec le Grand-Maître des Templiers, en quoy il a esté aveuglément suivi par presque tous les écrivains postérieurs. Mem. Vol. VIII. 682.

Les alliances qui effoient entre le Dauphin Jean & Philippe le Bel, auroient du engager ces Auteurs a douter du fait, ou à Tapprotondir mieux. 682.683. Les Templiers ont elle arretez en un meme jour en 1307. Le supplice du Grand-Maître arrivale 18. Mars 1314. & Guy Dauphin n'a pu estre le Chevalier brulé avec luv. 685. Ce Prince a da nastre vers 1280. 685. 686. A esté envoyé en 1299. au service de Philippe Ie Bel. 686. 687. A esté marié avec Beatrix de Baux, au moins en 1302.687. Le premier acte qu'on ait de luy, où il entre comme partie contractante, est de 1305.68-. 688. Reçoit en 1307, pour son appanage, la Baronie de Montauban; est fait Gardier de la ville de Lyon dans la même année. 689. Voyage en Italie en 1311. 690. Estoit en Dauphine en 1312.690. & à Naples en 1314. 691. L'armée Franque qui estoit dans la Romanie recherche son amitié. 692. & luy donne le rovaume de Thessalonique: Hen prend l'investiture par ses députez : Acte de cette donation oublié dans les Mémoires du Dauphiné, &c. 694. & suiv. Le Roy de Naples offre en 1315. une pension de 400. onces d'or à Guy Dauphin. 702. qui vient à la Cour de Louis Hutin: Se trouve à l'expedition de ce

Prince en Flandres. Ibid. Meurt à Causans en 1317. 704. II n'avoit jamais effé engage dans l'Ordre des Templiers. 705. Chorrier attribue faussement à Henry Dauphin, frerede Guy, la catallro, he attribuce à son frere. 706. Henry n'est mort qu'en 1328. n'a jamais elle lié. dans aucun Ordre militaire. & n'embrasia le parti cecle siastique qu'après la mort de Guy. 706. 707. Ce Guy Dauphin exécuté avec le Grand - Maître, estoit de la Maison d'Auvergne. 707. 708.

GUY PARÉ. L'yer PARÉ.

Guy Comte de Ponthieu. Retient le Duc Harold prisonnier sur ses terres. Mem. Vol. VI. 747. & suiv. Le rend à Guillaume le Conquerant qui le reclame. Mem. Vol. VIII. 608. & suiv.

GUY DE ROCHEFORT. Voyez ROCHEFORT.

Gygès. Estoit, selon Hérodote, un grand Seigneur de Lydie, que Candaule introduisit clandessimement dans sa chambre pour luy montrer sa semme nûe: Il est découvert par cette Princesse, qui l'engage à assissimer son mari, & à s'emparer du trône. Mem. Vol. V. 254. Estud. Platon en fait un berger, qui se faiste d'un anneau qu'il trouva à la main d'un homme ensermé dans un cheval d'airain: Cet anneau le rendoit invisible, lorsqu'il en tenoit le

chaton dans le dedans de la main: Il seduisit la Reine & affaffina Candaule, &c. 256.6 Juiv. Autre manière dont Plutarque raconte son usurpation. Ibid. 283. & Juiv. Mem. Vol. IX. 124. qui arriva dans la XVIII.º Olympiade, &c. Mem. Vol. V. 260. & 280. 281. Son nom en Armenien fignifie beau. Ibid. 260. Auteurs qui le font descendre d'Hercule & d'Omphale, par Agelaüs leur fils. Ibid. 261. 262. Il reste en possession du trône par ordre de l'Oracle de Delphes. 262. auquel il fait de riches présents. Hist. Vol. 111. 80. Mem. Vol. V. 262. Ses exploits contre les villes de Milet, de Smyrne, de Magnefie. Mem. Vol. V. 262. 263. de Colophon, &c. 264. II furpafsoit tous ses voisins en richesses. Ibid. Accusé par Xanthus d'avoir trouvé le moyen de rendre les femmes stériles. 264. 265. Sa mort. 265.

GYMNASES. Édifices publics où les athletes apprenoient leurs exercices: On les appelloit aussi Palestres & Thermes chez les Romains. Hist. Vol. I. 93. Mem. Vol. I. 220. Leur description. Hist. Vol. I. 93. 94. Leurs Officiers. Ibid. Mem. Vol. I. 237.

& Suiv.

GYMNASIARQUE. Officier qui jugeoit souverainement tout ce qui regardoit la police des Gymnases, &c. Hist. Vol. I. 94.

Mem. Vol. I. 234. S'il estoit différent du Xystarque. Mem. Vol. I. 235.

GYMNASTE. Officier préposé pour accommoder les différentes espéces d'exercices aux diverses complexions des athletes. Hist. Vol. 1. 94. 95. & pour les y élever. Mem. Vol. III. 296. Différent du Padotriba, quoyque quelques-uns ayent confondu ces deux emplois. Mem. Vol. 1.235.236. Faisoient quelques ois, à la place des Agonothetes, des exhortations aux athletes avant le combat. Ibid. 248.

GYMNASTERION. Appartement des Gymnases qui servoit de garderobe. Hist. Vol. I. 94.

GYMNASTIQUE. Art qui présidoit chez les Anciens, aux divers exercices du corps: Differtations de M. BURETTE sur cette matiére: Obmissions qui fe trouvent dans les ouvrages modernes où le même sujet a esté traité. Hist. Vol. I. 89. 90. La Gymnastique est aussi ancienne que le monde, se rapportant à la défense du corps humain, à la confervation de la fanté, & à l'amusement. 90. 91. Mem. Vol. I. 213. 214. Elle estoit en usage dès le temps de la guerre de Troye. Hist. Vol. I. 91. 92. La Gymnastique medicinale est beaucoup plus recente que la militaire. 92. Les Romains après l'avoir apprise des

des Grecs, la porterent à un plus haut point de perfection qu'eux. 93. Description des éduices publics où les athletes s'instruisoient à ces exercices. 93. 94. Noms & fonctions des officiers qui avoient l'administration des Gymnases. 94. Diverles fortes d'exercices qu'on y pratiquoit. 95. Differtations fur le Bain. 95. & fuiv. fur la Danie. Mem. Vol. 1. 93. & Juiv. 11-. er juiv. pour servir à l'histoire des Athletes. Ibid. 211. & fuir. 237. & Suiv. 258. & suiv. pour servir à l'histoire de la Lutte. Mom. Vol. III. 228. & suiv. pour servir à l'histoire du Pugilat. Ibid. 255. & fuiv. pour servir à l'histoire de la Course. Ibid. 280. er fuiv. Mem. Vol. VIII. 314. & Juiv. 330. & Suiv. Mem. Vol. IX. 376. er suiv. fur le Pentathle. Mem. Vol. III. 318. & Juiv. fur l'exercice du Disque. Ibid. 330. & suiv. Utilité des médailles Contorniates pour éclaireir l'histoire de la Gymnastique. Hist. Vol. V. 286. 287.

GYMNOPEDIE. Danse usitée chez les Lacedemoniens, executée par deux chœurs d'hommes nuds, consacrée à Apollon. Mem. Vol. I. 118. 119. Instituée par Lycurgue, &c. Mem. Vol. X. 298. 299.

GYRALDI. A confondu l'Ion Ephesien avec le Poëte élégiaque de même nom, natif de Tome XI.

Chio. Mem. Vol. VII. 357. Impute fans beaucoup de tondement à Virgile, d'avoir pris certaines choses d'Alexandre Etolien. Ibid. 359. Interprete mal une réponte de Solon au Poëte Mimnerme. Ibid. 367. 368. Est le premier qui ait donné la qualité de Poëte à Evhemere. Ibid. 376. Tombe dans plusieurs méprises au sujet de Polymneste de Colophon. Mem. Vol. X. 227. Substitue mal-à-propos dans Plutarque. le terme de Musique Chromatique à celuy de Musique Croumatique. Ibid. 255. Se trompe au sujet de Phrynis. Ibid. 268. Attribue faussement à Pratinas d'avoir remporté le prix dans toutes ses pièces satyriques. Ibid. 281. 282.

\mathbf{H}

HADEBERT. Voyez ADE-

HADRIANUS JUNIUS. Voyez
JUNIUS (HADRIANUS)
HADRIEN. Epigrammes de cet
Empereur, Grecques & Latines: Eclaircissements histori
ques sur sa vie & sur ses ouvrages. Mem. Vol. II. 294. Estuiv.
Il monte sur le trône pendant
son second Consulat: Fait une
remise générale de tout ce qui
estoit dù au sisc, &c. Ibid. 467.
468. Se vante d'avoir fait plus
de conquêtes par la douceur
que par la voye des armes. 469.

. Aaa

Exerce les fonctions d'Archonte d'Athenes, même après estre parvenu à l'Empire : Embellit cette ville: Met la derniére main au temple de Jupiter Olympien. Hist. Vol. I. 221. Veut élever des temples au vray Dieu. Mem. Vol. IV. 218. Ses allocutions. Hist. Vol. I. 241. Donne au Peuple sept Congiaires. Ibid. 246. Médailles frappées en son honneur par les Lacédémoniens. Hift. Vol. 1. 228. & par Ia ville d'Hermonthis. Ibidem 258. Il en fait frapper une en Phonneur de Jupiter-Tonant. Hill. Vol. III. 13. Explication de quelques - unes de ses médailles. Hift. Vol. 1.258. 6289. Hilt. Vol. III. 186. Exemple de sa popularité. Mem. Vol. I. 327. 328. Institue les Jeux Plébéiens. Hift. Vol. III. 67. Visite toutes les provinces de l'Empire. Hift. Vol. V. 225. & facrifie à Jupiter-Casius, &c. Mem. Vol. 11. 319. M. de Marca luy attribue sans fondement la division des Gaules en quatorze provinces. Mem. Vol. VIII. 405. Cet Empereur veut supprimer les ouvrages d'Homère. Mem. Vol. VII. 360. Fait rendre les honneurs divins à Antinous. Mem. Val. IV. 269. qui luy sont rendus à huy-même par ceux de Palmyre. Mem. Vol. II. 515. & par Antonin-Pie. Hift. Vol. I. 263. lequel luy confacre un bouclier votif. Mem. Vol. I. 186. HALICARNASSE. Contradiction de Strabon au sujet de la fondation de cette ville, &c. Mem. Vol. IX. 122. Estoit la capitale d'un royaume qui relevoit de la couronne de Perse. Ibid. 133.

HALYATTES, Roy de Lydie, de la branche des Mermnades. Mem. Vol. V. 267. Mem. Vol.

IX. 128.

HALYS. Remarques fur le cours de ce fleuve, &c. Mem. Vol.

VIII. 341. & Suiv.

HANES. Nom d'une des Dynaflies qui ont regné à la Chine, laquelle a rétabli les Lettres dans cet Empire, &c. Mem.

Vol. X. 382.

HANNIBALLIEN, fils de Delmatius-Hanniballianus, furnommé le Cenfeur. Mem. Vel. II. 593. Conftantin le Grand luy laisse le royaume de Pont, de Cappadoce & de la petite Armenie. Ilid. 593. Mis injustement à mort par Constance fon cousin. Ibid. 605. Difference de ses médailles avec celles de Delmatius son frere. Ibid. 606. 607.

HANNON, Général des Carthaginois. E'claircissements sur le voyage qu'il sit avec sa slotte sur les côtes d'Afrique. Mem. Vol. III. 57. 58. Hist. Vol. VII.

81. 6 Juiv.

AФH, CONTRECTATIO, d'où M. BURETTE dérive le mot Happer. Mem. Vol. I. 231. HARANGUES. Remarques for leur usage dans les hittoriens Grees & Latins. Hift. Vol. 111. 89. cr /i.iv.

HARDI. Ancienne monnoye des Ducs d'Aquitaine de la Maison d'Angleterre. High. Vol. 1. 288.

HARDION (Jacques) de l'Académie Françoise, Garde des livres du cabinet du Roy. E'leve en 1711. Hift. Vol. 1. 32. 33. Affocie en 1715. Ibid. 34. Pensionnaire en 1728. Hift. Vol. VII. 4. Analyse de sa Ditsertation sur un passage du Traité de l'Elocution, attribué à Démétrius de Phalere. Hist. Vol. III. 162. cr suiv. Ses dissertations sur l'Oracle de Delphes. Mom. Vol. III. 137. & Juiv. 151. & Suiv. 170. & Suiv. Son histoire de la ville de Cyrene. Ibid. 391. & Juiv. Sa traduction françoise de la quatriéme Idylle de Théocrite, avec des remarques. Mem. Vel. IV. 520. & fuiv. Son discours sur les Bergers du même Poëte. Ibid. 534. & suiv. Son histoire de Daphnis. Mom. Vol. V I. 459. & Suiv. Son examen de deux passages de l'Iphigenie Taurique d'Euripide. Hift. Vol. V. 116. & fair. & de quelques endroits des Phéniciennes du même Poëte, mal expliquez par Barnès. Ibid. 1 18. & suiv. Analyse de ses dissertations sur une Lettre de Denys d'Halicarnasse à Pompée, sur un demelé que le P. Petau &

Saumaite curent sur le même Sujet. I. id. 128. or Juir. & fur deux autres paffages de la meme Lettre. Hidem 136, 137. Son autre differtation fur la meme matiere. Itid. 138. & fuir. Ses réflexions sur l'endroit où Longin fait la comparaison d'Apollonius & d'Homére. Ibid 202. e fair. Sa correction d'un pafsage de l'Iphigenie en Aulide. Ifift. Vol. VII. 187. 188. Sa dissertation sur le sault de Leucade. Mem. Vol. VII. 250. & fuir. celles où il examine s'il y a eu deux Zoïles censeurs d'Homére. Mem. Vol. VIII. 178. & suiv. sur la Médée d'Euripide. Ibid. 243. & suiv. & sur l'Andromaque du même Auteur. Ibidem 264. & Suiv. Ses observations critiques fur les chœurs de la même piéce. Ilid. 276. & suiv. & fur son texte. Hift. Vol. IX. 36. & Juiv. Ses corrections de quelques passages de la Tragédie de Rhéfus, du même Auteur. Ibid. 44. & Suiv. Autre dissertation sur la même piece. Mem. Vol. X. 323 Com. Ses differtations sur l'origine & les progrès de la Rhetorique dans la Grece. Mem. Vol. IX. 200. & Juiv. 212. Er Juiv.

HARDOUIN (Le Pere) Est le premier qui ait découvert la supposition de la médaille du baptême de Constantin: Autre médaille qui confirme son sentiment. Hill. Vel. 1. 259. 260.

Azaij

Remarques fur le fens qu'il donne au terme de Néocore, &c. Mem. Vol. 11. 549. 6 555. Son fysteme pour expliquer la Chronologie du fiécle de Constantin, sert à confondre les médailles & l'histoire des Princes de la famille de cet Empereur. Ibid. 595. 596. Soutient fans fondement que le gouvernement Démocratique a esté le premier qui ait esté établi en Affyrie. Mem. Vol. III. 345. 346. Fait une fausse citation d'Hérodote. Hift. Vel. VII. 106. 107. Mem. Vo'. VII. 114. & de Pline. Hift. Vol. VII. 129. qu'il corrige mal. Mem. Vol. VII. 118. Mem. Vol. IX. 154. Réfuration de l'explication qu'il donne d'une médaille de Hero & de Léandre. Hift. Vol. VII. 244. & Juiv. Refi.fe mal-à-propos à Hercule le titre de sçavant. Mem. Vol. VII. 53. Prétend faussement qu'Erichthonius fils de Dardanus, a inventé l'usage d'atteler quatre chevaux à un char. Mem. Vol. VIII. 322. & que Mela a copié la description qu'Hérodote a faite des serpents aîlez dont les Ibis avoient accoûtumé de delivrer l'Egypte. Mem. Vol. IX. 29.

HARMODIUS. Tue Hipparque, & delivre Athenes de la tyrannie des Pisistratides: Scolies faites en son honneur, avec la traduction & des remarques. Mem. Vol. IX. 336. & Suiv. HARMONIE. Sa définition. Mem. Vol. I. 109. & 113. Mem. Vol. IV. 116. 117. & 127. Voyez MUSIQUE.

HARMONIQUES, Musiciens
Harmoniques estoient opposez
aux canoniques, & consultoient
moins la raison ou les proportions que l'oreille. Mem. Vol.

VIII. 59.°

HAROLD Comte de Kent, beaufrere d'Edouard le Confesseur. Explication d'un monument de Guillaume le Conquerant, qui contient le voyage d'Harold, sa prison chez le Comte de Ponthieu, sa delivrance, ses exploits en Bretagne, les engagements qu'il prit avec Guillaume, pour faire tomber la couronne d'Angleterre fur la tête de ce Duc; son manquement de foy, fon couronnement après la mort d'Edouard, la défaite de ses troupes & sa mort: Par M. LANCELOT. Mem. Vol. VI. 739. & Juiv. Mem. Vol. VIII. 602. & Juiv.

HARPALICE, amante d'Iphiclus, dont le mépris la fit fécher de douleur: Jeux infituez à cette occasion, &c. Num. Vol. 1X.

357.

HARPE. Est le réjavoir des Grecs. M. m. Vol. IV. 124. Vient originairement des Syriens ou des Phrygiens. 126.

HARPOCRATION. Correction d'un endroit de son ouvrage

fur les généalogies de la Grece. Mem. Vol. VI. 479. 480. Explication d'un paffage de cet Auteur cite par Scaliger. Mem. Vol. 11. 264. & d'un autre qui concerne Hecatomnus roy d'Halicarnasse. Mom. Vol. 1X. 145.

HARPYES. Mises au nombre des Furies par quelques Auteurs.

Alem. Vel. V. 39.

HARPAS FON. Espéce de jeu de bale usité chez les Anciens: Sa description. Mem. Vol. 1. 166.

167. 0 173.

HASTA PURA. Attribut de la Divinité, & l'espéce de sceptre avec lequel les Dieux sont représentez sur les médailles. Hift. Vol. I. 2;8. Mem. Vol.

IV. 652.

HÉBREUX. Reçoivent des Egyptiens l'usage de mettre des bornes dans leurs champs, &c. Mem. Vol. 1.50.51. Employent la danse dans leurs fêtes sacrées. Ibid. 102. 103. Leur ancienne Langue n'estoit pas la meme que les Langues Phénicienne & Punique. Mem. Vol. 11. 249. quoyque leurs lettres eussent entr'elles beaucoup de conformite. 249. & fuiv. Reponse aux objections formées contre ces propositions. Ibid. 266. & suiv. Erreur de ceux qui dérivent le Chinois de l'Hébreu, &c. Hipt. Vel. V. 310. Contume des Auteurs Juits de deigurer ies noms etrangers. Ivid. 520.

Si les Hebreux ont regne en Egypte sous le nom de Rois Patteurs. Hift. Vol. III. 25. & Juiv. Ils exerçoient l'hospitalité avec beaucoup de foin. Ibid. 45. Movie leur ordonne d'immoler certaines viclimes, pour éloigner ce peuple du culte que ses voisins rendoient à ces animaux. Mem. Vol. 111. 96. 97. Les Hébreux adoptent le culte d'Adonis. Ibid. 103. Formule de leurs ferments. Mem. Vol. IV. 5. La sanclification du Sabbath ne leur fut ordonnée qu'au cinquieme campement de Marah: Motifs de cette institution: Réfutation de ceux qui ont prétendu qu'elle estoit aussi ancienne que le monde, &c. Ibid.

48. 0 juiv.

Differtation de M. FOURMONT fur l'Art poctique & sur les vers des anciens Hébreux. Le Pseautier seul peut tenir lieu de toutes les piéces lyriques des Prophanes. Mem. Vol. IV. 467. Usage que les Prophetes & autres Auteurs inspirez ont fait de la profe figurce. Ibidem. & d'une profe mesurée, mais lans rimes. 468. Auteurs qui ont reconnu dans l'Hébreu des vers pentametres, hexametres, &c. abandonnez par Bellarmin & autres. Ibid. M. Huet & plufieurs autres Ecrivains reconnoissent que les Hébreux ont fait des vers rimez. 468. Ce sentiment adopte & prouvé par

Aaaiii

M. FOURMONT. 469. 470. Tous les Poëmes des Orientaux font rimez. 471. Il y a dans les Pseaumes & dans les Cantiques, des transpositions, &c. qui ne peuvent avoir esté faites qu'en faveur de la rime. 471. & suiv. Différentes fortes de Poëmes & de vers des anciens Hébreux. 473. Leur arrangement. 474. Leur mesure. 475. Leurs strophes estoient compassées dès le temps de Moyse même. Ibid. & combinées de plufieurs maniéres. Ibid. Leurs chœurs de personnes, tels que ceux de nos cantates, rimoient fouvent entr'eux. 476. & quelques-unes de leurs rimes estoient affectées à certains chœurs de Musique, &c. Ibid. Vers inégaux suppléez par le chant. 477. Nécessité de bien distinguer & de bien placer les refrains, pour bien entendre les Pseaumes. 477. שלא. Le סלה, Sela, est un terme qui répond à notre bis, & qui défigne les refrains. 478. & suiv. Les rimes des Pseaumes & des Cantiques aident à apprendre la prononciation de l'Hébreu. 481. l'ancienne écriture des Îfraëlites. 482. 483. & le vray sens de plusieurs passages difficiles. 483. & Suiv. Eclaircissements sur quelques points de l'histoire des Hébreux. Mem. Vol. V. 335. & Suiv. Mem. Vol.

VI. 6. Voyez Juifs. HÉCATE. Sacrifices offerts tous les mois à cette Divinité, &c. Mem. Vol. IV. 303.

HECATÉE de Milet. Recherches fur fa vie & fur ses ouvrages, par M. l'Abbé SEVIN: Il rapportoit son origine à un Dieu. dont il se disoit estre le seiziéme descendant. Mem. Vol. VI. 472. Cette généalogie confirmée par l'usage où les anciens Grecs estoient, de conserver avec soin celles de leurs familles. 472. 473. Erreur de Suidas, qui le fait disciple de Protagore, au lieu de Pythagore. 474. & de Vossius, qui le fait disciple d'Héraclite. Ibid. Ses voyages. Ibid. 174. & 475. Il tâche en vain de détourner les Ioniens de se revolter contre les Perses. &c. Ibid. 475. Son histoire ne contenoit que les événements mémorables arrivez dans la feule Grece.476. & tirez des registres publics & particuliers. 476. 477. quoyqu'il y ait inferé beaucoup de fables. 477. dont il a expliqué une partie. 478. C'est un des premiers Auteurs qui ayent écrit en prose. 479. Les généalogies d'Hécatée contenoient celles de la pluspart des grands hommes que la Grece eût produits: Correction du texte d'Harpocration, au sujet du titre de cet ouvrage. 479. 480. Ses antiquitez d'Eolie citées par plusieurs Auteurs. 480. Histoire d'Egypte attribuée par quelques Ecrivains à Hécatée

de Milet, & par d'autres à Hecatce d'Abdere. 481. Cedrenus donne au premier une histoire de Phénicie. 482. & Diodore le fait Auteur de celle des Hyperborcens, contre le sentiment d'Elien. 482. 483. Hécatée de Milet se rend celebre par ses ouvrages geographiques, qu'Agathemere a confondus avec la carte d'Anaximandre, &c. 483. 484. & par les Itineraires de l'Europe, de l'Asie, de Libye & d'Egypte, &c. 484. 485.

HÉCATEE de Téos. Confondu par Suidas avec Hécatée de Milet. Mem. Vol. VI. 474.

HÉCATÉE d'Abdere, Ancien historien auquel quelques écrivains attribuent plusieurs ouvrages, dont d'autres font honneur à Hécatée de Milet. Mem. Vol. VI. 481. 482.

HECATOMNUS, Roy d'Halicarnasse. Recherches sur sa famille & fur fon regne. Mem. Vol. IX.

144. &c.

HECATOMPHONIE. Hecatombe humaine. Mem. Vol. II. 105.

HECTOR. Dene les Grecs. Mem. Vol. I. 179. Remporte fur eux une victoire mémorable. Mem. Vol. 11. 27. 28. Alem. Vol. X. 323. & Juiv. Tue Patrocle, & est tué par Achille. Ibid. 167. Mem. Vol. VI. 442. 443. Mim. Vol. 1X. 249.

HEDYLUS, Poëte Grec inconnu à Vollius. Mem. Vol. 11. 283. LLEGEMON de Thasos. Poute

comique contemporain d'Alcibiade, Auteur des Parodies chez les Grecs, &c. Alem. Vol. VII. 403. 0 July.

HEGESIPPUS, ancien Poëte Grec dont Vossius n'a point sait mention. Mem. Vol. II. 283.

HEINSIUS (Daniel) Ses conjectures sur ce qui a pû faire accuser les Juifs d'adorer la tête d'un âne. Hift. Vol. I. 145. II donne une fausse étymologie du mot Satura. Mem. Vol. 11. 201. 6 239. Préfere les fatires d'Horace a celles de Juvenal &

de Perle. Ibid. 242.

HEINSIUS (Nicolas) Remarques fur deux endroits de fon édition d'Ovide. Hift. Vol. V. 37. 38. & 42. & de son Commentaire fur Théocrite. Mem. Vol. VI. 460. Il entend par les Juiss Hellenistes, ceux qui parloient la dialecte Hellenistique, ou le Grec des Septante: Réfuté par M. FOURMONT. Hill, Vol. III. 105. & Suiv.

HELENE, femme de Menélas. Les guerres que sa beauté devoit allumer parmi les Grecs, Iny avoient esté prédites dans fon enfance. Mem. Vol. 111.175. Elle avoit esté enlevée par Théfee avant que de l'estre par Paris. Mem. Vol. V. 295. & 315.316. Autres endroits qui se rapportent au caractère & à l'hidoire de cette Princesse. Hist. Vol. I. 84. & fuiv. Mem. Vol. 11. 18, 19. 6 393. 394. Alem. Fil.

VI. 363. er 433. 434. Mem.

Vol. VII. 98. 99.

HELENE, Lacedémonienne. Un aigle enleve le couteau facré, tandis qu'elle est sur le point d'estre immolée. Hist. Vol. I.

HÉLENE, Reine d'Adiabene, qui embrassa le Judassme. Ceux de sa suite qui l'imitérent, surent appellez Hélénisses. Hist.

Vol. III. 107.

HELENE (Julia) premiére femme de Constance-Chlore, & mere de Constantin le Grand. Repudiée par son époux, fait César à cette condition, &c. Erreur commune touchant la prétendue bassesse de sa naissance, &c. Ses mœurs avilies mal-à-propos par quelques Chrétiens d'après les Auteurs Payens, &c. Constantin fait frapper en son honneur des médailles avec la légende de Flavia-Julia-Helena-Augusta, & luy témoigne son respect par plusieurs monuments publics : Différence de ses médailles avec celles de la prétendue Héléne femme de Phocas, & d'Héléne femme de Julien l'Apostat. Hist. Vol. I. 248. & fuir. Mem. Vol. 11.590. & 598. & Suiv.

HELGAUD, Moine de l'Abbaye de Fleury, Auteur de l'épitome du roy Robert. Mémoire fur sa vie, par M. DE LA CURNE. Mem. Vol. X.553.554. Vers faits à sa louange. 554.555. Il estoit sort avant dans la faveur du Roy Robert. 555. Se borne dans son abrégé de la vie de ce Prince, à le saire connoître par ses vertus chrétiennes. 556. & cet ouvrage n'estoit que la suite d'un autre plus considérable. 557. Jugement de son épitome. 558. 559. imprimée dans ses collections de Pithou & de Du-Chesne, &c. 559. Er suiv.

HELIASTES. Differtation de M. BLANCHARD, contenant une histoire abrégée de ce tribunal, qui estoit composé de mille, ou de quinze cens juges. Hist. Vol. VII. 68. Leurs affemblées n'estoient pas fréquentes: Chacun avoit trois oboles pour fon droit de présence. Ibid. Ces assemblées se tenoient en plein air, & commençoient au lever du soleil. 69. Double enceinte qui les separoit du peuple. Ibid. Serment qu'ils prêtoient entre Ies mains des Thesmothetes. 70. 71. Autorité de ce tribunal. &c. 72. 73.

Heliodore, Romancier Grec. Sa description de la lutte de Théagene & d'un Ethiopien. Mem. Vol. III. 247. 248. Avance faussement que les athletes ne pouvoient pas estre couronnez sans combattre.

Mem. Vol. I. 265.

Heliodorus, Poête Grec dont Vossius n'a point fait mention, dont on a des épigrammes dans l'Anthologie l'Anthologie manuscrite de la Bibliotheque du Roy. Mem. 1 el. 11. 283.

HELIOPOLIS d'Egypte. Change fon nom en celuy d'ons parties. High. Vol. 1. 145.

HELIOPOLIS de Syrie, ou Baalbek. Ses antiquitez. Mem. Vol. 11. 525. Nommee par Ptolemee comme la premiere ville de la Cœleivrie, &c. 526. Dulinguée par le culte qu'elle rendoit au Soleil ou à Baal. 526. 527. & célebre par fon temple appelle Banaufor. 527. & fuir. & par les bétyles que Photius rapporte y avoir vus. 529. 530.

HELLANODIQUES, ou HEL-LANODICES, Officiers qui préfidoient aux Jeux facrez d'Olympie, instituez lors du rétablissement de ces Jeux par Iphitus. Mem. Vel. VIII. 325. Avertissements qu'ils donnoient aux athletes avant que de les y admettre. Mem. Vol. I. 242. 243. Serments qu'ils exigeoient des mêmes athletes & de leurs parents. 243. 244. Leur severité à exclurre des Jeux ceux qui manquoient au rendez-vous général. 245. La distribution des prix estoit une de leurs principales fonctions. Ibid. 270. On appelloit souvent de leurs décisions au Sénat d'Olympie. 271. 272. & fous les Empereurs, on en appelloit à l'Agonothere on a l'Empereur mome. Tome XI.

272. 273. Leur exactitude à empêcher que les flatues des athletes ne surpaffassent la grandeur naturelle. *Ibid.* 285. 286. Ils entroient aux Jeux avant le lever du soleil, &c. Mem. V.J. 111. 326.

HELLE, fille d'Athamas & de Néphélé. Se noye dans l'Archipel en fuyant la perfécution d'ino, & donne fon nom à l'Hellespont. Mem. Vol. IX. 57.58. Nouvelles circonstances adjoûtées à cette mort par les Poètes. 58. & fair.

HELLEN, fils de Deucalion, frere d'Amphiclyon & non pas fon pere, ainfi que le prétend Denys d'Halicarnasse. Mem. Vol. 11.402. Mem. Vol. 111.195.

HELLENES. Réfutation des Auteurs qui ont prétendu que dans Denys d'Halicarnasse, ce terme désigne les Grecs, quoyqu'il signifie les Hellenes en particulier: Explication d'un passage du même historien, qui a esté mal rendu par tous ses Interprétes, & par les Auteurs qui l'ont cité. Mem. Vol. II. 341. És suiv. Le nom d'Hellenes n'a esté introduit que depuis Homere, pour designer les Grecs en général. Mem. Vol. VII. 289.

HELLENISTES, Juiss Hellenistes. Conjectures de M. FOURMONT sur cette maticre: C'estoient, selon Scaliger, les Juiss d'Alexandrie; selon

Heinfius & M. Simon, ceux qui parloient la langue des Septante. Hift. Vol. 111. 105. & selon Saumaise, des Prose-Ivtes Grecs. Ibid. Vossius entend par ce terme, ceux qui s'accommodoient des coûtumes des Grecs. 106. Les Hellenistes dont il est parlé dans les sixième & neuviéme chapitres des Actes, sont différents de ceux dont il est parlé dans l'onziéme : Les premiers sont les Juiss de la Syrie qui s'accommodoient aux usages des Grecs qui l'avoient conquife. *Ibidem*. Les feconds estoient les Gentils. 106. 107. ou par le terme d'Helleniste, il faut entendre les sujets d'He-Héne Reine d'Adiabene, qui embrassérent le Judaïsme avec cette Princesse. 107.

HELLES. Voyez SELLES.

HELLOPES. Peuple qui faisoit partie des Perrhebes Epirotes, & estoient les ministres du siège de Jupiter de Dodone, quoyque Pline en ait fait un peuple particulier. Mem. Vol. VII. 167, 168.

HEMATITE. Herbe à laquelle les -Anciens attribuoient des effets falutaires dans les combats. Mem. Vol. II. 382.

HENRION (Nicolas) Avocat au Parlement, Professeur en Langue Syriaque au Collége Royal, & Docteur aggrégé de la Faculté de Droit. Éleve en 1701. Hist. Vol. I. 23. Associé & Vétéran en 1710. Ibid. 32, & 38. Sa mort en 1720. Hist. Vol. V. 10. Son éloge historique par M. DE BOZE. Ibid. 379. & Juiv. Communique à l'Académie une médaille de Constantin, mal expliquée par les Antiquaires. Hift. Vol. 1. 259. Son Mémoire fur l'explication de quelques abbréviations qui fe trouvent sur les médailles du bas Empire. Ibid. 266. & suiv. Sa differtation sur les médailles Samaritaines qui portent le nom de Simon, avec la réponse à cette dissertation. Hist. Vol. 111. 198. & suiv.

HENRY I. fils de Robert Roy de France. Couronné à Reims du vivant de son pere, malgré les pratiques de Constance sa mere, qui vouloit placer sur le trône un des cadets de ce Prince. Mem. Vol. IV. 700. & fuiv. It fait de même couronner son fils, & la succession à la couronne, dans les aînez de chaque ligne, est devenue depuis une loy inviolable de l'Etat. 702. 703.

HENRY, fils de Robert premier Duc de Bourgogne. Enfants qu'il eut de Sibylle fon épouse.

Hift. Vol. IX. 193.

HENRY de Bourgogne, fils de Hugues II. Fondateur de Cîteaux, & cinquante-troisiéme Evêque d'Autun, &c. Hist. Vol. IX. 209.

HENRY Dauphin, fils d'Humbert Dauphin. Réfutation de Chorrier, qui impute faussement à ce Prince d'avoir este implique dans l'affaire du grand-Mattre des Templiers, bruse à Parisen 1314. Mem. Vol. VIII. 706. 707.

HENRY VIII. roy d'Angleterre. Fait Chevalier de Saint-Michel à la celebre promotion faite à Citeaux par François I. Hift.

Vel. 1X. 232.

HENRY IV. Explication d'un médaillon d'or de ce Prince, frappé à l'occasion du renouvellement de l'Alliance avec les Suisses. Hist. Vol. 1. 288. 289.

HEPHESTION (Ptolémée) ancien Historien Grec, accusé d'avoir donné dans le merveilleux, &c. Mem. Vol. IX. 143.

HEPTACORDE, Ivre à sept cordes. Mem. Vol. IV. 127.

HEPTASTADIUM. Levée ou Mole qui joignoit l'Isse du Phare d'Alexandrie avec le continent. Eclaircissements sur sa longueur, &c. Men. Vol. IX. 425. & sur les exploits que les Romains y sirent pendant la guerre que César soûtint dans Alexandrie. Ibid. 444. & suir.

HÉRACLIDE de Pont. Recherches fur fa vie & fur fes ouvrages, par M. BURETTE. Il étudia fous des maîtres de différentes écoles. Mem. Vol. X. 190. 191. Delivre Héraclée fa patrie, de la tyrannie de Cotys. 191. Veut faire croire en mou-

rant, que son corps sera transforme en serpent. Ibid. Manieres disserentes dont les Auteurs racontent sa mort. 191.192. Est accusé de s'estre approprié ses ouvrages d'autruy: Ses Traitez sur la Musique, &c. 192. Invente les systèmes du mouvement de la terre sur son axe, adopté par Copernic. Mem. Vol. 1. 23. Soûtient que chaque étoile estoit un Monde. Mem. Vol. IX. 5.

HÉRACLIDE, athlete célebre.

Mem. Vol. I. 245.

HÉRACLIDE, ou HÉRACLITE, Auteur d'un Traité des choses incroyables. Mem. Vol. III. 62. Mem. Vol. X. 66. Confond Gordius roy de Phrygie, avec Gygès, &c. Mem. Vol. V. 250. 251.

HÉRACLITE d'Halicarnasse.

Poëte élégiaque contemporain & ami de Callimaque, & dissérent d'un autre Poëte de même nom. Mem. Vol. VII. 382.

HÉRACLIDES. Voyez HERCULE. HÉRAULT, HÉRAULT SACRÉ. Leurs fonctions chez les Anciens. Hift. Vol. V 11. 62. 63.

64.

HERCULE, fils d'Alcmene & de Jupiter. Né à Thébes où il fut élevé, & non pas à Tirynthe, comme l'ont avancé quelques Auteurs. Mem. Vol. V 1. 339. Epoque de fa naissance hxée à la centième année avant la guerre de Troye. Mem. Vol. V. B b b ij

287. & 312. Il tue le lion Neméen. Ibid. 292. avec les dépouilles duquel il a esté toûjours représenté depuis. Hift. Vol. III. 180. Cinquante filles du Roy de Thespies le rendent pere de cinquante garçons, &c. Mem. Vol. V. 292. Il épouse Mégare, & tue les enfants qu'il avoit eus d'elle. Ibid. 294. & 312. Entreprend par les ordres d'Eurysthée, les douze travaux qui le rendirent si célebre. Ibid. Différents sentiments sur la manière dont il enleva les fruits des Hespérides. Mem. Vol. III. 29. 33.37. & Suiv. Item 42.43. Item p. 47. 650. Tue Geryon. Mem. Vol. VI. 340. 341. Quelquesuns placent ce combat dans l'Epire. Mem. Vol. VII. 160. Heft attaqué par une armée de Pygmées, qu'il enveloppe tous dans la peau du lion Neméen. Mem. Vol. V. 102. & 114. Chasse les Centaures de la Thessalie & de I'Arcadie, & les extermine prefque tous, &c. Hift. Vol. III. 21. Erreur de Bacchylide, qui fuppole fans fondement un Eurytion différent du Centaure de ce nom tué par Hercule. Hist. Vol. V. 158. qui punit les Dryopes d'avoir pillé le temple de Delphes. Hift. Vol. 111. 80. 81. Mem. Vol. VII. 161. Purge la terre d'autres brigands. Mem. Vol. III. 233. Mom. Vol. VI. 213. Est possesseur du cheval Arion. Mem. Vol. VIII. 321.

Hercule avoit sept pieds de haut, & mangeoit un bœuf dans un repas. Hift. Vol. I. 128. Fable de la défaite de Pyrachme inventée. felon quelques-uns, pour oppofer à la severité avec laquelle Tullus-Hostilius fit écarteler Metius-Fufetius. Mcm, Vol. VI. 50. S'il est vray qu'il ait tué Lityersès, & donné Poplæa pour épouse à Daphnis. Mem. Vol. VI. 467.6470. Haesté contemporain de Bellerophon: Conformité de la fable de la Chimere avec celle de l'Hydre de Lerne. Mem. Vol. VII. 78. & 93.

Dissertation de M. l'Abbé DE FONTENU fur Hercule Musagete. Ce demi-Dieu ne s'est pas moins distingué par la beauté de son génie que par la force de fon corps. Mem. Vol. VII. 51. Auteurs qui ont vanté l'étendue de ses connoissances: La fable luy donne Minerve pour compagne inféparable dans toutes fes actions. 51. 52. Ifocrate se plaint que les Orateurs qui ont élevé si haut ses exploits, n'ayent pas également entrepris l'éloge de ses talents, &c. 52. 53. Les plus grands hommes de la Grece avoient esté ses maîtres. 53. Il est peu de sciences dans lesquelles il n'excellât. Ibid. Il estoit très-versé dans la Théologie Payenne.53.54. Se mocque du culte d'Adonis. Mem. Vol. III. 112. & empêche qu'on ne facrifie des victimes humaines.

Hift. Vol. I. St. Hift. Vol. 111. 58. Mem. Fel. VII. 259. 260. La Philotophie morale fut autli de son restort, &c. M.m. Vel. VII. 54. Il fit de ti grands progrès dans l'étude de la Médecine, sous la direction de Chiron fon gouverneur, & d'Esculape son ami, qu'il a esté reconnu par plusieurs peuples, pour un des Dieux de la santé. 54. 55. On donna ion nom à plusieurs Simples, en reconnoissance de ce qu'il avoit appris aux hommes leur vertu, &c. 55.56. La Géométrie pratique & l'Hydraulique furent cultivées avec tant de succès par Hercule, qu'il a esté confondu avec Mercure, & mis avec luy au rang des Dieux protecteurs des grands chemins. 56. Il poffeda si parfaitement l'Astronomie, que les Poctes en ont pris occasion de feindre qu'Atlas s'estoit déchargé du fardeau de l'univers sur les épaules de ce Héros. Ibid. Autre explication de la meme fable. Alem. Vel. III. 31. Il fixe le premier dans le Zodiaque, les points des. Equinoxes & des Solflices; parie chez quelques Auteurs, pour l'inventeur de la navigation, &c. Mem. Vol. VII. 57. Theocrite l'appelle Πολύφρων, parce que le génie de ce Héros avoit embrassé toutes les sciences qui estoient cultivées de son temps. 57. 58. Motif qui engage les

Romains à luy confacrer un temple commun avec les Mufes. 58. Plutarque & Platon en sont un tres-bon Dialecticien. 58. 59. Les Gaulois le reveroient fous le nons d'Ogmion, comme le Dieu de l'éloquence. & attribuoient à l'énergie de fes discours, les conquetes dont les autres peuples faisoient hone neur a la force de les armes. 59. Il estoit un des Dieux à qui la Rhetorique devoit son origine & fa perfection. Alem. Vel. I. 249. Les connoissances qu'il avoit dans la Poësse & dans la Musique, contribuérent plus qu'aucune autre science, à luy faire donner le titre de Musagete. Mem. Vol. VII. 59.60. & il entre en concurrence avec Apollon, sur la science de prédire l'avenir. 60. 61. La Comédie le reconnoît pour sa divinité tutélaire. 61. E'claircissements fur la manière dont son culte. fous le titre de Musagete, passa de la Grece en Italie: Fulvius-Nobilior l'apporta à Rome. 61. 62. où son temple fut un des plus fréquentez des squants. 63. & L. Philippus le rétablit avec une magnificence extraordinaire. 64. & juiv. Pompenius-Musa fait graver sur ses médailles, Hercule la lyre à la main, &c. 66. & fin. Autres éclaircissements sur le culte qui estoit rendu à ce Heros en lalie, même du temps d'Evandre. Bbbiii

Hist. Vol. 1.173. & 175. Mem. Vol. VI. 17. 20. & 25. dans la Germanie, dans les Gaules. Mem. Vol. V. 68. & suiv. & dans l'Iberie. Hist. Vol. III.

19. 8 194. 8 Juiv.

Hercule passe pour avoir porté dans la Grece, l'olivier fauvage, du pays des Hyperboréens. Mem. Vol. V. 56. Mem. Vol. VI. 84. Mem. Vol. VII. 126. Tue Croton par méprife: Monuments qu'il éleve à la mémoire de fon ami. Hift. Vol. 1. 236. Donne la mort au brigand Lacinius, & éleve un temple en l'honneur de Junon Lacinia. 237. Il retourne dans la Bœotie, repudie Mégare, recherche en mariage la Princesse Iolé, est refusé, tue Iphitus, son expiation est faite par Thésée, &c. Mem. Vol. V. 246. 294. & 312. Il est vendu pour esclave à Omphale, se soumet à ses caprices, détruit les Cercopes ennemis des Lydiens: A plufieurs enfants de cette Princesse, & Alcée, de Malis une de fes esclaves. Mem. Vol. V. 246. & suiv. 296. & suiv. Item pag. 312. Tue Hippolyte reine des Amazones, donne sa hache à Omphale, qui la transmit à ses descendants, &c. Mem. Vol.V. 257. & 283. Ce Héros est retranché du nombre des Argonautes par quelques Auteurs, qui fixent l'époque de cette expédition pendant l'esclavage d'Hercule; mais selon d'autres qui la rapportent à ses premiers travaux, il en fut un des Chefs. Mem. Vol. V. 297. 298. quoyqu'il n'ait pas continué ce voyage avec eux. Mem. Vol. IX. 73. 74. & 84. Ptolémée-Ephestion luy attribue sans fondement la construction de la navire Argo. Mem. Vol. IX. 67. Hercule cede à Jason le commandement de cette expédition. Ibidem 72. & 74. Tue Periclymene d'un coup de fléche. Ibid. 90. Donne la sepulture à Icare. Ibid. 184. Attaque Laomedon, surprend Troye, & en donne la royauté à Priam, &c. Mem. Vol. V. 297. & 312. 313. Prend l'isse de Cos, défait les Molionides, tue Augias, &c. Ibid. 298. & Juiv. & 313. Affiste aux Jeux de l'Isthme. Mem. Vol. V. 299. & aux Jeux Olympiques, fondez avant luy par Hercule-Idéen, felon quelques Auteurs: En régle les cérémonies, y remporte tous les prix, faute d'athletes qui osaffent alors entrer en lice avec luy: Détail de ses autres victoires Gymniques. Hift. Vol. I. 192. Mem. Vol. 1. 214. & 264. Mem. Vol. III. 248. & 319. Mem. Vol. V. 300. & Suiv. & 313. Description de sa lutte avec Antinoüs. Mem. Vol. III. 245. 246. Le stade d'Olympie ne surpassoit en longueur les autres stades de la Grece, que

parce que la mesure en avoit efte prite fur fon pied. Alem. 1 cl. 111. 290. Il marche vers Pylos, donne la mort à huit ou à onze enfants de Nelce, &c. Mem. Vel. V. 300. 301. Alem. Vol. VII. 97. Retablit Tyndare dans Lacedemone, &c. Mem. Tol. V. 301. & 313. Est obligé de quitter le Péloponnese, épouse Déjanire, attache à ses intérêts une armée qui le fuit par-tout: Fait la guerre aux Thesprotes, &c. Ibidem 303. 304. Delivre Théfée des pri-Ions d'Aidonée. 304. Mem. Vel. VII. 158. Est obligé de se bannir de l'Etolie: Entreprend la guerre contre les Dryopes; défait les Lapithes & les Pelafges. Mem. Vol. V. 304. 305. 6 313.314. Iolé tombe entre ses mains après la ruine de la patrie de cette Princesse, & la mort de ses treres. Ibid. 305. 306. Fable mise par les Grecs sur le compte de cette Princesse, & copiée par les Romains dans la personne de Clusia. Mem. Vol. VI. 61. 62. Déjanire donne à fon époux la robe empoisonnée qu'elle avoit reçue du Centaure Nessus comme une espéce de philtre: Hercule frappé des plus violentes douleurs, se fait brûler tout vivant. Mem. Vol. V. 305. 306. Epoque de son apothéose, selon Apollodore. Ibid. 314. & selon Thrasylle. 315.

L'ordre Dorique estoit particuliérement observé dans les temples d'Hercule. Hift. Vol. I. 202. Manière dont son Oracle estoit consulté en Achaïe. Ibid. 122. Inscription Grecque & unique où Hercule est appellé APXHIETHE. Hift. Vol. IX. 168. 169. Il est la Divinité dominante dans les médailles des Lacédémoniens, &c. Hift. Vol. I. 233. qui vouloient le faire passer pour un autre Jupiter. 234. & dans les médailles des Crotoniates. Ibid. 237. 238. Estoit le Dieu tutélaire de la table. Mem. Vol. I. 48. 49. Description de son bouclier par Histode. Ibid. 108. Mem. Vol. III. 67. 68. Danses qui luy estoient consacrées. Mem. Vol. I. 1 8. Les hommes feuls juroient par luy chez les Romains. Ibid. 197. quovqu'il fût différent de leur Dius-Fidius. 198. 199. Les Poctes luy ont souvent donné l'épithete de Saint. 200. Hestoit un des Dieux protecteurs de l'hospitalité. Hift. Vol. III. 48. Vossius prend fans fondement Hercule pour Josué. Mem. Vol. III. 121.

Descendants d'Hercule, connus sous le nom d'Héraclides: Eclaircissements sur leur généalogie, sur leurs exploits & sur les pays où ils ont regné. Mem. Vol. II. 107. 108. 110. & 417. Mem. Vol. III. 371. & 401. Mem. Vol. V. 235. &

fuiv. 241. 242. 244. & fuiv. 249. & fuiv. 258. 259. 283. & fuiv. 287. 288. 296. 297. 311. & fuiv. 315. & 316. Mom, Vol. VI. 106. & 165.

HERCULE, Dactyle Ideen à qui quelques-uns attribuent la fondation des Jeux Olympiques, qu'Hercule fils d'Alcmene rétablit dans la fuite. Mem. Vol. V. 301. & 311. Mem. Vol. VIII. 316.

HÉRÉENS, MONTS HÉRÉENS. Leur description par Diodore de Sicile. *Mem. Vol.* V I. 460. Recherches fur Ieur position.

461.462.

HERESBERG, Erisbourg. Montagne de la Germanie, célebre par le temple d'Irminsul, & fortissée par Charlemagne. Hist. Vol. 111. 188. & 190.

HERIBERT, Comie de Vermandois. Se fert d'un artifice fingulier pour regagner la confiance de Charles le Simple, qu'il retient ensuite prisonnier dans le chasteau de Perone. Mem. Vol. IV. 698. Mem. Vol. VIII. 558. & 576.577.

HERMESIANAX, ancien Poëte élégiaque, natif de Colophon. Mem. Vol. VII. 340. différent de plusieurs autres Poëtes de même nom. Ibid. 382.

II ERMIAS, Tyran d'Atarne. Scolie qu'Aristote a composée en son honneur. Mem. Vol. IX. 340. & suiv.

HERMIONE, ville du pays d'Ar-

gos, dont les habitants passoient pour estre exempts de payer à Caron, le tribut que luy payent les autres hommes. Hist. Vol. III. 6. Restes qui subsistent encore de cette ville. Hist. Vol. VII. 352.

HERMIONE, fille de Ménélas, & femme de Néoptoleme. Persécute Andromaque & Molossus. Mem. Vol. VIII. 265. 266. Est enlevée par Oreste, &c.

267. 268.

HERMOGENE. Nom commun à plusieurs Auteurs: Remarques de M. KUSTER sur une Inscription Grecque envoyée de Smyrne, & contenant le catalogue des ouvrages de Médecine & d'Histoire d'Hermogene fils de Charideme, &c. Mem. Vel. IV. 665. & fuiv.

HERMONTHIS. Donne fon nom à une des Préfectures de l'Egypte: Médaille qu'elle fit frapper en l'honneur d'Hadrien. Hifl. Vol. I. 258.

HERO & LEANDRE. Remarques fur leur histoire, par M. DE LA NAUZE: Cette histoire revoquée mal-à-propos en doute par quelques Modernes, malgré les anciens monuments qui l'ont attestée. Mem. Vol. VIII. 240. Héro estoit une Prêtresse de Vénus de la ville de Seste, & Léandre estoit d'Abyde, ville separée de Seste par le détroit de l'Hellespont, que cet amant passoit à la nage pendant la nuit,

pour

pour aller voir la Prêtresse: Il perit enfin dans les flots, & Hero ne voulant pas luy furvivre, fe précipite du haut d'une tour. 240. 241. Paffages d'Ovide, autres que les epitres de Leandre & d'Hero, qui prouvent, felon M. DE LA NAUZE, que cette tradition estoit constante à la naissance de l'Empire Romain. 241. Allusion que Virgile a faite à Leandre dans ses Georgiques. 241. 242. Servius, Strabon & autres, ont fait mention de la même aventure, sans la regarder comme un conte fait à plaisir. 242. 243. Musée qui l'a traitée fort au long, en a embelli les circonstances sans en alterer le fonds. 243. Médailles frappées pour conferver le souvenir de ces amants, & qui n'ayant esté frappées par aucun motif de religion ou d'intérêt, confirment, selon M. DE LA NAUZE, la vérité de cette aventure: Le Pere Hardouin lit mal ces médailles. 244. 245. Examen & parallele des Epîtres de Léandre & d'Héro, attribuées à Ovide, & du Poëme de Musée sur ces deux amants. 246. & Juiv.

Réclexions critiques fur la même histoire, par M. MAHUDEL. Hist. Vol. VII. 74.75. Il paroit impossible qu'un homme puisse passer à la nage d'Abydos à Seste. 76. Le trajet d'une de ces villes à l'autre, quoyque

Tome XI.

court, est tres-difficile pour les bâtiments mêmes, à cause des courants & de la rapidité du détroit. 77. Un nageur seroit expole aux memes perils, qui engagent les bâtiments à faire un détour de trente stades. 77. Ces réflexions sont confirmées par le témoignage de M. de Tournefort, par la mauvaise réputation que les Grecs, & furtout les Abydeniens, avoient fur l'article de la bonne foy. 77. 78. par le caractère du Poëme de Musée, qui ne mérite pas les éloges excessifs que Scaliger luy a donnez, & par l'époque de son auteur, qui n'a pû vivre avant le quatriéme siécle de l'Empire. 78. ou dans le fixiéme, selon M. BOIVIN DE VILLENEUVE: Faute groffiére de Jules-Scaliger, qui attribue cet ouvrage à l'ancien Musée. Hift. Vol. 1. 178.

HÉRODE le Grand. Fait abbattre l'autel conftruit par Judas Machabée, & le fait rebâtir avec le temple. Hift. Vol.VII. 22. Est accompagné dans fon voyage de Rome, par Nicolas de Damas, qui entre fort avant dans les bonnes graces de ce Prince. Mem. Vol. VI. 489. Porte ses armes dans l'Arabie, est accusé devant Auguste, & désendu par Nicolas de Damas, qui fait condamner à mort Silléus l'accusateur. Mem. Vol. II. 535. & 538. Mem. Vol. VI. 490. 491.

. Ccc

Hérode fait construire à Panée un temple en l'honneur d'Auguste, &c. Higt. Vol. V. 272. & condamne à la mort les enfants qu'il avoit eus de Mariamne. Mem. Vol. II. 536. Mem. Vol. VI. 491. 492. Antipater leur calomniateur conspire luy-même contre son pere, &c. C'est après son retour à la Cour d'Hérode, que quelques - uns fixent la naissance de J. C. Herode est attaque bientost après de sa dernière maladie : Soulevement arrivé dans Jerufalem, à l'occasion des Aigles Romaines qu'il avoit fait mettre fur la porte du temple. Mem. Vol. II. 540. II en fait punir feverement les auteurs. Ibid. Laisse à Philippe un de ses fils, la tétrarchie de la Trachonite, &c. Hift. Vol. V. 271. Cherche à se défaire luy-même : Fait mourir Antipater, & meurt cinq jours après. Mem. Vol. II. 541. On cesse de célebrer la Paque l'année de sa mort : Joséphe compte fon regne par deux dif-. férentes époques, qui tombent l'une & l'autre à l'an 750. de Rome, à la 27.º année de l'ére d'Antioche, & à la 3.º du gouvernement de Varus. 541.542. Erreur de ceux qui rapportent cette mort au mois de Novembre de la même année, quoyqu'elle soit arrivée, selon Joséphe & M. VAILLANT, vers les fêtes de Paques. 543. 544.

Nouvelles réflexions de M. l'Abbé DE FONTENU, pour confirmer par une médaille de Philippe le Tétrarque, le fentiment de Joséphe, de Deker, de M. VAILLANT, &c. qui fixent cette mort à l'an 750. de Rome. Hift. Vol. V. 273. & fuiv. Nouveaux éclair cissement de M. DE LA NAUZE & de M. DE LA BARRE sur cette matiere. Hist. Vol. IX. 92. & fuiv. 102. & fuiv.

HÉRODE-ANTIPAS, ou le Tétrarque, fils d'Hérode le Grand. Explication d'une médaille qu'il fit frapper la 44.° année de fon regne, en l'honneur de Caligula, qui le relegua à Lyon. Mem. Vol. II. 544.545. Il est confondu mal-à-propos par quelques Auteurs, avec Philippe fon frere, quoyque les Livres faints & Joséphe les ayent formellement distinguez. Hill. Vol. V. 271.

II ÉRODE, fils d'Odenat, qui partagea avec luy la souveraine puissance dans Palmyre, & avec qui il sut massacré dans un fessin. Mem. Vol. II. 575, 576.

HÉRODORE, Trompette célebre chez les Anciens. Mem. Vol. V.

142. 6 145.

HERODORE de Pont. E'crivain qui a publié fur la Mythologie des ouvrages très-estimez. Mem. Vol. V. 247. Fait descendre d'Hercule la famille des Mermnades, contre le témoi-

gnage des hilloriens de l'Adie. 1/11/2000. & cite mal Herodote au fujet de l'epoque de l'expedition des Argonautes.

HI RODOTE. No 484. ans avant TEre Chretienne, & pollericur de 400, ans à Homère. Al. m. Tel. VI. 101. A conferve le nom de la patrie a la tête de les ouvrages. Ibid. 472. L'amour de la liberte l'engage à la quitter, & a s'en aller en Italie. Mim. Vol. IX. 144. Est le seul des anciens Ecrivains qui ait parlé des Dieux Patæques, autquels il ne donne point la qualité de Dieux. M.m. Vol. 1. 40. 41. Attribue aux Lydiens l'invention de la Sphéristique. Ibid. 154. Manière dont il raconte la vie de Cyrus, dissérente de celle dont Ctelias & Acnophon ont decrit la meme histoire. Mem. Vel. 11. 47. cr fuiv. Alem. Vol. IV. 589. Mem. Vol. VI. 403. 407. & Suiv. Mem. Vol. VII. 442. & Juir. Affure que les Grecs ont reçu des Egyptiens les teiences & l'utage des lettres. Mem. Vol. II. 254. Est mal cité par le Ch. Marsham, pour prouver que les lettres estoient plustost Egyptiennes que Phiniciennes. Ibid. 257. puilqu'il a conservé les plus anciennes Inscriptions de la Grece, écrites en caracteres Pheniciens. Ioid. 261. Il rapporte les traditions des Egyptiens sur l'antiquité de

lear nation, en simple Inflorien, & lans interpoter ion jugement. 262. Mem. 1 .. l. V. 346. 347. Se trompe en faifant la Circoncifion anterieure à Abraham: Lit accute par quelques historiens. d'ignorance & de malignité. Mem. 1 ol. 11. 276. 6 jun. 111/1. 1 %. III. 172. Remarques fur l'ancienneté qu'il donne à l'oracle de Dodone, qu'il fait le plus ancien de toute la Grece. 111. m. 1 ol. 111. 138. & fun. hum. Vol. VII. 155. & jun. Congillé avec Thallus au sujet de l'époque de Belus, & de l'el ace de temps qui s'est écoulé entre le regne de Ninus & le soulevement des Medes sous Sardanapale. Alim. Vel. III. 349. 350. Accuse sans fondement par Bochard, de se contredire sur la situation de Ninive. Ibid. 360. Loue mal-à-propos Pindare, d'avoir dit que la Loy est la Reine de tout. Hift. Vol. V. 114. 115. Eclaircissements for ce qu'il rapporte du Labyrinthe d'Egypte. Ibid. 246. Colis. des Rois de Lydie. Mem. Vol. V. 234. & Juiv. 273. 6 Jair. 286. er juiv. & des Affricas de Ninive. Ilid. 347. & fin. A este très-infidelement copie par Diodore de Sicile, sur ce qui regarde cette derniére histoire. Ibid. 359. & Juiv. Son Goque de l'Empire des Medes cit adoptée par Castor, &c. Ibid. 373. S'il doit estre mis au-destus Cocij

de Ctelias, pour ce qui regarde la fidélité de l'Histoire. Mem. Vol. VI. 79. Est contredit par Strabon, au sujet de la position des Solymes. Mem. Vol. VII. 79. Mal cité par le Pere Hardouin, touchant l'auteur de la fable des Hyperboréens. Hift. Vel. VII. 106. Mem. Vol. VII. 114. Concilié avec Diodoré de Sicile, à l'égard de la durée du regne d'Amalis, &c. Ibid. 445. er juiv. Remarques sur la route de Sardes à Sufes, décrite par cet Historien, &c. Al.m. Vol. VIII. 341. Of Juiv. Plus crovable que Thucvdide dans ce qui regarde l'histoire de Carie. Mem. Vol. IX. 117. 118. Plutarque le blame mal-à-propos, &c. Ibid. 139. & Suiv.

Explication de plusieurs autres endroits de ses ouvrages. Mem. Vol. 1. 134. 135. & 270. 271. Mem Vol. 11. 69. & fuiv. Hist. Vol. 111. 185. Mem. Vol. 1 V. 600. 603. & 605. Mem. Vol. V. 329. Mem. Vol. V 11. 83. 119. & fuiv. 266. & 268. &

fuiv. Mem. Vol. X. 2.

HÉRODOTE de Thébes. Ode de Pindare sur le prix qu'il remporta à la course des chars aux jeux de l'Isthme. M.m. Vol. VI. 331. & sir. Dénombrement des jeux où Hérodote avoit remporté des couronnes, &c. Ilid 352. & sir.

HERONAX, Sardien. Poëte Grec

inconnu à Vossius. Mem. Vol. II. 283.

HEROPHILE. Nom d'une Sibylle de Delphes. Mem. Vol. 111.

Mem. Vol. III. 125. & 127.

HEROS. Leurs ombres descendoient aux Enfers, tandis que leurs ames jouissoient de l'immortalité dans l'Olympe. Mem. Vol. 1. 30. Hift. Vol. 111. 7. Leurs Iouanges estoient chantées dans les repas des premiers Romains. Mem. Vol. 1. 345. Ils font mis au rang des Dieux par les anciens peuples. Ibid. 360. Héroisme : c'estoit le premier dégré de transformation où les ames passoient, avant que de devenir partaitement femblables aux Dieux. Ibid 376. er 379. Le nom de Heros est quelquefois donné aux enfants morts en bas âge. 379. 380. Il a chez les Grecs une signification fort étendue. 380. & répond au Dirus des Latins. &c. 380. 381. Ge qu'lamblique raconte au sujet des ames des Dieux, des Héros, &c. est tiré de la théologie des Hébreux fur l'article des Anges. Mem. Vol. 11. 262. Les Héros, selon les Poëtes, estoient nez après les demi-Dieux & les Dieux. Hift. Vol. 111. 3. De l'habillement des Héros, & de quelques Divinitez Egyptiennes. Ilid. 179. & Juiv.

Remarques de M. l'Abbé SAL-LIER fur la fignification des mots Hear Moraca. Hist. Vol. VII. 189. Les Grecs tailoient mettre une colomne & autres monuments, fur les tombeaux des Heros. 190. Leurs ames aimoient, fuivant les Payens, à frequenter les bois facrez: On leur confacroit des endroits particuliers, où on leur faifoit des libations & des offrandes. 190. Estate fuiv. Leurs tombeaux jouiffoient du droit d'afyle. Hist. Vol. III. 45.

HERVET (Gentien & Simon)
Editeurs & Commentateurs de
Clement d'Alexandrie. Fausse
correction qu'ils font dans son
texte, au lujet du mot Endura.

Mem. Vol. 11. 342. 6 344. HESTODE. Erreur de ceux qui l'ont fait auteur du livre intitule Holar usya al. Hilt. Vol. VII. 10-. Equir. Autres eclaircissements fur ce Poeme. Hift. Vol. IX. 28. & Juiv. Explication & correction de quelques endroits de ses ouvrages. Mem. Vol. I. 108.209. Erpais. Hit. Vol. 111. 2.3.130. 5133. Al m Vol. 111. 5. 6. 10. 13. 67. 6 Juiv. Item p. - 9. Mem. Vel 11. 57. 58. Hipt. Vol V. 42. 153. & Juiv. Niem. Vol. V. 17. 36. 6 329. Mm. Vol. 1 25.95.96.160.

HESPERIDES. Differtation fur leur fable, par M. l'Abbé MASSIEU: Framen de ce que l'Histoire nous a transmis sur le compte des Hespérides: Elles elloient, selon Palephate. Agratas, &c. les filles d'Hefperus, & riches en troupeaux, qu'Hercule enleva avec leur berger. Mem. Vel. 111. 28. D'autres sont consisser leurs richesses en fruits, & changent leur berger en jardinier. 29. Diodore de Sicile prétend qu'elles estoient filles d'Hespéris & d'Atlas; que Busiris les fit enlever, & qu'elles furent delivrées par Hercule, &c. 30. 31. Pline place leurs jardins dans la Libye, ou dans la Mauritanie; & ce dernier sentiment a esté embrasse avec raison par la pluspart des Modernes. 31. & Juiv. La Poësie a fait du jardin des Hespérides un jardin enchanté, dont tous les arbres, de même que leurs fruits & leurs feuilles, estoient d'or, &c. 34. Elle a changé les Hespérides en Fées, célebres par l'harmonie de leurs concerts, & par leurs fréquentes métamorphoses. 34. 35. Elle leur a donné un temple & une Prêtresse. dont elle a publié beaucoup de merveilles. 35.36. Les Poetes, quoyque d'accord fur quelques points de l'histoire des Heljérides, se contredisent sur leur origine. 36. fur leur nombre. 37. sur la position de leurs jardins. Ilia. & fur la marière dont ils pretendent qu'Ilercule s'empara de leurs fruits. 37. & Ccciii

fiaiv. Véritez prétendues cachées fous cette fable: Differents fentiments sur la nature de leurs fruits, dont Bodée fait des coins. 40. 41. Saumaise & Spanheim des oranges. 41. 42. & d'autres des citrons. 43. & fuiv. Tzetzès prétend y trouver des véritez astronomiques. 48. Mayerus la Pierre philosophale. 49. M. Huet l'histoire de Josué. 50. & M. Spanheim le Paradis terrestre. Ibid.

HESPERIE. La même que l'Epire chez quelques Anciens. Mem.

Vol. VII. 160.

HES PERION-KERAS. Ne peut estre placé au Cap-verd, comme quelques-uns l'ont avancé. Hist.

Vol. VII. 86.

HESYCHIUS. Recherches fur le temps où il a vêcu, avec quelques réflexions sur son ouvrage, par M. l'Abbé SALLIER: II ne faut pas le confondre avec Hefychius qui souffrit le martyre fous Maximin. Hift. Vol. V. 205. parce qu'il y a dans le Lexique d'Hefychius, des choses postérieures à ce Martyr. 206. Autres Helychius à qui le Glossaire Grec ne peut estre attribué. 206. Celuy dont nous avons ce Lexique, travailla éga-Tement à éclaircir la Bible Grecque & les Auteurs prophanes. 207. Estoit Chrétien, & postérieurà S. Cyrille d'Alexandrie. Ibid. A profité du travail de Pol-Iux, de même que Suidas a pû

profiter du fien. 208. Utilité de fon Lexique. Ibid. II dit, fans fondement, qu'Homére n'a pas connu la fable des Gorgones. Mem. Vol. III. 65. & 67. Eclaircissements sur le sens qu'il donne à plusieurs expressions Grecques. Mem. Vol. 1. 47. 48. Mem. Vel. 11. 201. & 496. Mem. Vol. 111. 213. 214. & 221. Mem. Vol. IV. 620. Hift. Vol. V. 152. 153. 157. 158. 6 228. Mem. Vol. VI. 489. 490. Mem. Vol. VII. 187. Mem. Vol. VIII. 327. 328. & 332. HETRUSQUE. Voye7 TOSCAN.

HEURES. Epoque de la division des jours par heures chez les Grecs. Mem. Vol. X. 24. & fuiv. Leur première distinction ne fut introduite chez les Romains. que par un cadran solaire. Mem. Vol. I. 308. & ensuite par des clepfydres. 309. Elles estoient inégales chez ce dernier Peuple, & leur nombre toûjours le même de jour & de nuit. Ibid. Esclaves uniquement occupez à les observer. Ibid. Les Graces estoient quelquesois confondues avec les Heures. Mem. Vol. III. 15. que les Poëtes ont feint avoir ramené Adonis de l'Acheron. Ibid. 114. & qu'Homère a personnifiées. Mem. Vol. X. 350. Voyez HORLOGE.

HEXAMETRE. Voyez VERS. HIA. Nom d'une Dynastie des Empereurs de la Chine, &c. Mom. Vol. X. 389. DES MATIERES.

HIERA. Ifle de la Mediterrance produite par un volcan, appellie aujourd hay Kamus. Alem.

12.111.404.405.

Il terographes. Inventer avant Fecriture. M.m. Vol. IV. 385. Ont etle enleignez aux Egyptiens par les Ethiopiens. M.m. Vol. V. 322. 323. ex plufieurs peuples en ont fait ufage. 323. La comoilfance en etloit refervee aux Pretres. M.m. Vol. IV. 386. 387. Les Ilieroglyphes n'avoient aucune reffemblance avec les lettres Phéniciennes, Ioniennes, &c. M.m. Vol. 11. 260. 261.

HILROMNEMON. Grelliers facrez que les villes de la Grece envoyoient aux Thermopyles, pour composer le Sénat des Amphicivons, & qui estoient chargez de tout ce qui concernoit la religion, &c. Mem. Vol. 111. 208. 209. & 213. 214. Entoient irez autort. 219. 220. & plus considérables que les Pylagores: Leur nom estoit écrit à la tête des Decrets des Amphicityons, ils convoquoient leur assemblee generale, &c. 221. & fuir.

HIERON, Roy de Syracule.
Remporte plusieurs victoires
aux Jeux de la Grece. Hist.
Vol. I. 193. Ode de Pindare
composée en l'honneur de ce
Prince, avec la traduction &
les remarques de M. l'Abbé
MASSIEU. M. m. J. J. VI. 283.

Ce Prince de sait les Carthaginois pres d'Hanere, fuccede à Gelon fon frete, epouse la fille de Theron Roy d'Agrigente, esc. Mem. 1.4. IV. 490. Mem. Vol. VI. 312. Meure la seconde année de la INVVIII.º Olympiade. Mem. 1.4. VIII. 305.

HIERONYMUS, ancien historien Grec du siége de Lacédémone par Pyrrhus. Mem. Vol. V I.

15.16.

Il 1 É ROPHANTE. Prêtre qui présidoit aux fêtes de Cérès, dont la dignité subsista douze cens ans dans la famille d'Eumolpe, & qui obligeoit ceux qui en estoient revêtus, à vivre dans le celibat. Mem. Vol. IV.

653.654.

HILDESHEIM. Chandelier à plusieurs branches conservé dans l'église de cette ville, & formé de l'idole du Dieu Irminful: Fête instituée dans le même lieu, en mémoire de la destruction de cette idole, &c. Hist. 171. 111. 190. 191.

HIMÉE. Nom de plusieurs chanfons de l'ancienne Grece. Mem.

Vol. IX. 352.

Ilimere, ville de Sicile. Celebre par ses bains, par sa puissance, pour avoir vû naître la Comédie dans son sein, &c. Détruite par Annibal, après avoir sublissé quatre cens quarante ans. Mem. Vol. IV. 490. 491. Rebâtie sous le nom de Thermæ Himerenses, & appellee aujourd'huy

Termine, &c. 491. 492. Heinsius se trompe en plaçant dans son voisinage la scene des aventures de Daphnis. Mem. Vol.

VI. 460.

HINCMAR, Archevêque de Reims. E'claircissements sur ce qu'il rapporte de la fainte Ampoule. Mem. Vol. II. 670. 671. & 678. 679. de l'origine des François, d'un flacon miraculeux, & qui ne tarissoit jamais, prétendu donné à Clovis. 678. 679. & de l'envoy d'une couronne appellée regne, supposée avoir esté envoyée par le même Prince au Pape Hormisde. 681. & suiv. Est obligé par le Roy Charles le Chauve, à luy prêter un véritable serment de fidélité, &c. Ibid. 716. Si le serment qu'il exigea de Louis le Begue pour la conservation des priviléges du Clergé, n'estoit qu'une fimple promesse. Ibid. 720.

HIPPARQUE, fils de Pisistrate. Tué à la fête des Panathénées : Scolie fur sa mort, &c. Mem.

Vol. IX. 336. 337.

HIPPARQUE, ancien Astronome, commentateur d'Aratus. Mem.

Vol. 1. 14.

HIPPIAS, fils de Pisistrate. Obligé de quitter sa patrie après la mort de fon frere Hipparque, & tué à la bataille de Marathon en fervant les Perses. Mem. Vol. IX. 336. 337.

HIPPOCLIDE, Athénien. Perd l'alliance du Roy de Sicyone, pour une danse indiscrete, &c. Mem. Vol. 1. 134. 135.

HIPPOCRATE. Usage qu'il fait de la gymnastique pour la santé. Hift. Vol. 1. 92. & 97. Mem. Vol. 111. 285. & fuiv.

HIPPODROME. Lieu destiné chez les Grecs aux courses de chevaux: Sa différence avec un stade & une lice. Mem. Vol. VIII. 329. Mem. Vol. IX. 368. Eclaircissements sur sa longueur ordinaire, fur ses bornes, sur ses barriéres. Mem. Vol. III. 315. & Juiv. Mem. Vol. VIII. 339. 340. Alem. Vol. IX. 368. & Juiv. 377. & Juiv. 391.392. fur sa largeur. Mem. Vol. IX.379.380. sur sa forme. 380. & Suiv. Les hippodromes & les cirques, quoyque différents du stade d'Olympie dans quelques parties, leur ressembloient pourtant dans les parties essentielles. Hist. Vol. IX. 23. & Juiv. Voyez Courses, &c.

HIPPOLOCHUS, fils de Bellerophon, & pere de Glaucus. Mem. Vol. VII. 80.81. & 83.

HIPPOLYTE, Reine des Amazones. Tuée dans un combat par Hercule, qui porta sa hache à Omphale, &c. Mem. Vol. V. 257. 6 283.

HIPPOLYTE. Comparaison de l'Hippolyte d'Euripide avec la tragédie de Racine sur le même fujet. Mem. Vol. VIII. 300.

o Juiv.

HIPPOMEDON.

HIPPOMEDON. Descriptions de son bouclier, disserentes dans Eschyle & dans Euripide. Mem. Vol. 11, 442.

HIPPOMONE. Voyez BELLE-

ROPHON.

HIPPONAX. Poëte Grec qui florifloit dans la LX.º Olympiade, & qui passe pour l'inventeur de la Parodie. Mem. Vol. VII. 403. Erreur de ceux qui le font vivre dans la XXIII. ou XXXIII.º Olympiade. Mem. Vol. X. 274. 275. Il s'établit à Clazomenes: Estoit très-difforme. 275. & medifant à l'excès. 276. Les vers iambes sont ceux qu'il a cultivez par préférence, & il leur donna une cadence irrégulière. 276. 277. Il ne reste de ses ouvrages que quelques fragments. 277.

HIPPOPOTAME, ou cheval de fleuve. Animal amphibie: Sa description. Mem. Vol. IX. 30.

HIROM, Roy de Phénicie.

Eroque de ce Prince justifiée également par les Historiens facrez & prophanes. Mem. Vol. VI. 79. 80. Son nom a esté alteré dans les historiens de Tyr. Mem. Vol. II. 519. 520.

HIRTIUS. Conciliation de cet Auteur avec Dion, touchant ce qu'ils rapportent l'un & l'autre de la guerre de Célar dans Alexandrie. Mem. Vol. IX. 432. Er suiv.

IIISTOIRE. Réflexions fur le caractère d'un Historien. Mem.

Tome XI.

V.A. 11.352.353. & 673.674. De l'usage des harangues dans les Historiens Grecs & Latins. Hist. 1 od. 111.89. C'est ordinairement l'Historien qui prête ses propres paroles à l'Orateur. 90. Malgre cela, l'usage des harangues ne doit estre blâmé que quand il est trop trequent. Ibid. & ne peut estre retranché sans dérober à l'Histoire une partie des saits, &c. 91.

Des monuments qui ont suppléé au défaut de l'écriture, & servi de mémoires aux anciens Historiens, par M. l'Abbé ANSEL-ME: L'usage de transmettre à la postérité les actions passées, fut bientost connu des hommes, & ils l'embrassérent d'abord universellement. Mem. Vol. IV. 380. 381. quoyque celuy des caracléres & de l'ecriture fût rare avant Moyfe. 381. qui passe pour l'avoir inventé: Raisons pour & contre ce systeme. 381. Er Juiv. Colomnes & inferiptions faites par les enfants de Seth, même avant le deluge, pour apprendre leurs actions à ceux qui en échapperoient. 383. 384. Quand même le Légissateur des Juifs leur auroit donné des maîtres pour leur apprendre à lire la Loy, cela ne prouveroit pas que l'usage des lettres fût entiérement inconnu avant ce temps-là. 384. Autres remarques fur leur origine. 385. & Juiv. Moyle avoit pù . Dad

estre instruit des événements passez, par une tradition héréditaire & domestique des Patriarches, même sans le secours des lettres: Son histoire mérite plus de croyance qu'aucune autre. 387. 388. La question de l'âge du monde a engagé les Ecoles des Philosophes à en rechercher les antiquitez longtemps avant Jesus-Christ. 388. 389. Les Hymnes & les Cantiques ont esté employez dans la premiére antiquité, pour conferver la mémoire des grands événements. 389. 390. Les villes bâties dès le temps d'Abraham, d'autres édifices surprenants par leur forme & par leur grandeur, &c. font des guides pour l'Histoire. 390. & suiv. de même que les temples élevez par les peuples en l'honneur de leurs Héros, &c. 397. & Suiv. Seconde Dissertation de M. l'Abbé Anselme, fur ce qui a fervi de mémoires aux premiers Historiens: Les statues sont de nouveaux monuments qu'ils ont pû consulter. Mem. Vol. VI. 1. & Suiv. même avant que la sculpture fût connue ou perfectionnée. 3. & suiv. Les colomnes mises sur les frontières des provinces & des royaumes, marquoient aussi les événements publics: On y écrivoit les loix & les coûtumes des pays, les traitez, &c. 9. 10. Les voyages & le commerce fournissoient encore, au défaut de l'écriture, les moyens d'apprendre ce qui fe passoit chez les étrangers, &c.10. &fuiv. Autres réflexions sur les mêmes monuments de l'ancienne Histoire. Ibid. 161. &fuiv. Hist. Vol. VII. 11. 12.

Dissertation fur l'histoire des quatre premiers Siécles de Rome, par M. DE POUILLY. Mem. Vol.VI.14. & fuiv. Dissertation de M. l'Abbé SALLIER sur la même matière. Ibid. 30. & fuiv. Second discours du même Académicien sur la certitude de l'Histoire des quatre premiers Siécles de Rome, &c. Ibid. 52.

& Juiv.

Nouveaux essais de critique sur la fidélité de l'Histoire, par M. DE POUILLY. Dans l'Histoire. le faux est mêlé avec le vray, mais il est des marques pour distinguer l'un d'avec l'autre. Mem. Vol. VI. 71. 72. Il fuffit pour qu'un fait mérite nostre croyance, que nous connoisfions des causes capables de le produire, quand même nous n'en aurions pas vû des exemples. 72. 73. & qu'il emprunte plus de probabilité du témoin qui le rapporte, qu'il n'a d'improbabilité par luy-même. 73. 74. On est assuré qu'une histoire qui porte le nom d'un Ancien n'est pas d'un Moderne. quand cette histoire est citée par d'anciens écrivains. 74. Il ne faut pas regarder pour cela comme

supposez, tous les ouvrages qui ne font pas citez par des Lerivains contemporains ou potterieurs. 75. Nécessite de le meher d'un Historien qui écrit par interest. 75. 76. Jans des memoires suffilants. 76. & sans exactitude. 76. 77. de confiderer pour juger de sa fidelité, le cas qu'en ont fait ceux qui ont esté plus à portée d'en juger que nous. 77. & suiv. & de le comparer avec d'autres Historiens qui ont rapporté les mêmes faits. 79. 80. Régles que la critique prescrit dans l'examen des traditions. 80. Leur nouveauté & leur peu d'étendue en démontrent la fausseté. 81. de même que la nature des faits qu'elle renferme. 81. & suiv. Causes principales de l'altération des traditions, & en particulier de celles qui sont attachées à des monuments. 85. & fuiv. Application de ces régles à quelques faits importants rapportez dans les anciennes Annales. 89. & fuiv.

Troisième discours de M. l'Abbé SALLIER, sur la certitude de l'Histoire des quatre premiers fiécles de Rome, &c. Mem. Vol. VI. 115. & Suiv. Réflexions critiques sur le caractère de quelques Historiens Grecs, comparez avec les Historiens Romains, par le même Académicien. Ibid. 135. cr fuir.

Reflexions sur l'étude des ancien-

nes Histoires, & sur le dégre de certitude de leurs preuves, par M. FRERET. Les recherches des Chronologistes modernes ont répandu de très-grandes lumicres sur l'histoire des temps postérieurs à Cyrus; mais celle des temps historiques plus anciens & des temps tabuleux, refle encore ensevelie dans d'épaisses ténébres. Alem. Vol. VI. 146. qu'il seroit pourtant aisé de disfiper, en suivant une méthode différente de celles qu'on a obfervees julqu'ici. 146. 147. & en composant sur les citations, ou sur les fragments qui nous restent des premiers Historiens, une Histoire suivie de ces siécles éloignez. 147. Nécessité de déterminer le dégré d'autorité des Ecrivains dont on employe les fragments, de les interpréter, & de remplir par des conjectures & des hypotheses, les vuides fréquents qu'ils laissent. 147. 148. Ceux qui ont cerit l'Histoire des temps antérieurs à Cyrus, ont commencé par se former un systeme sur quelques-uns des fragments qui nous restent de cette Histoire, & ne fe sont attachez qu'à ramener à ce systeme, tout ce qu'ils ont trouvé dans la suite y estre oppose. 148. 149. Difficulte de se former un systeme général & complet sur quelque chose que ce soit. 149. 150. Différence entre l'esprit de système Dddij

& l'esprit philosophique, qui porte à pefer la force de chaque preuve, pour affigner à chaque proposition le dégré de certitude ou de probabilité qu'elle doit avoir. 151. 152. mais qui peut devenir dangereux, en ramenant tout au doute absolu. 152. Toutes les preuves de l'Histoire peuvent estre réduites aux témoignages contemporains, tels que les actes, les titres, &c. 153. & aux traditions historiques, c'est-à-dire, aux opinions populaires embrassées de pere en fils & par toute une nation, indépendamment d'aucun témoignage contemporain. Ibid. Caractéres dont les traditions doivent estre revêtues pour avoir une autorité Suffisante. 153. 154. Toute l'Histoire, même contemporaine, n'a de certitude que celle qui résulte de la confiance que nous avons au témoignage d'autrui. i 55. L'autorité des Ecrivains contemporains qui ont écrit long-temps avant nous, dépend de plusieurs choses dont on ne peut estre assuré que par la tradition. 155. 156. & quoyque la tradition non écrite foit moins forte que celle qui est écrite, on ne doit pourtant pas rejetter entiérement son autorité pour les faits publics & éclatants. 156. puisque si le merveilleux adjoûté aux traditions populaires, suffisoit pour les faire rejetter entiérement, il pourroit suffire aussi pour faire rejetter l'histoire fondée sur des témoignages contemporains, & à laquelle l'amour du merveilleux adjoute presque toûjours des circonstances incrovables. 156. er suiv. Quand meme la force des anciennes traditions seroit insuffisante pour établir la croyance des faits eloignez, la certitude de l'ancienne Histoire ne seroit pas pour cela entiérement détruite. 159. Les Histoires originales des anciens peuples font perdues, il est vray; mais elles ont subsisté. Ibid. Les Historiens dont nous avons les ouvrages, les avoient confultées, & leur avoient accordé leur croyance. Ibid. On n'est donc pas en droit de rejetter leur témoignage, parce que nous ne pouvons pas les comparer avec les mémoires fur lesquels ils ont travaillé. 159. 160. puisque si la critique admettoit un pareil principe, elle feroit à l'avenir en droit de révoquer en doute les faits qui sont maintenant les plus constants. 160. Eclairciffements fur les monuments & fur les fecours que les premiers Historiens de la Grece ont eus en écrivant les faits historiques les plus éloignez. 161. & suiv. Utilité des Langues Orientales pour la connoissance de l'Histoire ancienne de la Grece. Hift. Vol. VII. 219. & Juiv. Veyez ausse Chronologie, MEDAILLES, & pour l'Histoire particulière des peuples, veyez les articles qui les regardent.

HISTRION, du mot Tofcan higher, qui fignifie baladin. Nom donne aux premiers Comédiens qui ayent formé à Rome des troupes reglées, & joué des pieces complettes, &c. Mem. Vol. II. 207. 208. & 209.

Hoam-Ti. Viyez Chi-Hoam-Ti.

HOANG, Chinois. Vient en France avec l'Evêque de Rofalie: Est charge de travailler à une grammaire & à un dictionnaire Chinois: La mort l'empêche d'achever ces deux ouvrages, dont la continuation a esté confice à M.º Fourmont.

Hist. Vol. V. 313. 314. Sa traduction Françoise de l'eloge du saule, extraite d'un Roman Chinois. Hist. Vol. III. 290.

Hogotius. Ancien Héros dont quelques peuples ont fait un Dieu. Mem. Vol. I. 360.

HOLOCAUSTES. Autels des Holocaustes construits par les Rois de Juda: Dissertations sur cette matière. Hist. Vol. VII. 17.

HOLOPHERNE. E'poque de ses exploits dans la Mesopotamie, &c. & de sa mort. Mem. Vol.

V. 402. 403.

291.

HOMÉRE. Né d'un commerce illégitime de Nithéide, & ado-

pté par Phémius, qui épousa sa mere malgré cette aventure. Mem. Vol. X. 208. Vivoit environ neuf cens ans avant l'Ere Chrétienne. Mem. Vol. VI. 161. Son époque fixée par les marbres d'Arondel, a l'an 676. de l'Ere Attique. Mem. Vol. VII. 178. Il estoit contemporain de Lycurgue, selon quelques Auteurs. Ibid. & 270. 271. refutez par M. BURETTE. Mim. Vol. X. 287. S'il a esté le premier Ecrivain de la Grece. Hist. Vol. I. 80. Mem. Vol. II. 247. Mem. Vol. 111. 378. Mem. Vol. VI. 161. 162. Mem. Vel. IX. 212. 213. Il n'a laiffé dans ses écrits, aucune trace de sa propre origine, &c. Hift. Vol. I. 171. & suiv. Endroits de ses pocmes qui prouvent l'ancienneté de la Peinture. Hist. Vol. I. 81. & Juiv. de l'équitation. Hist. Vol. VII. 34. & Suiv. Mem. Vol. VII. 287. 288. & de la gymnastique. Hist. Vol. I. 91. 92. Mem. Vol. 1. 214. 215. 226. 248. 249. 252. 6 256. Explication de ce qu'il dit de la sphéristique. Mem. Vol. I. 155.156. de la danse. Mem. Vol. I. 106. & fuir. du pugilat, de la lutte. Mem Vol III. 233. & Juiv. 244. 245. 271. 275. 276. de la courfe. Ibid. 306. 307. & du disque. Ibid. 332. 334.335.

Parallele d'Homére & de Platon, par M. l'Abbé MASSIEU. Ddd iij

Mem. Vel. II. 1. 2. Le Philosophe n'attaqua le Poëte que par jalousie, & après avoir puisé dans ses ouvrages les plus grandes beautez des siens. 3.4. Ces deux Auteurs se ressemblent pour le fonds de la doctrine, par rapport à la religion. 4. 5. Platon ayant développé & épuré les idées confuses qu'Homére avoit du véritable Dieu. 5. & suiv. des devoirs de la société civile. 7. 8. & des devoirs de l'homme privé. 8.9. Ils sont conformes dans la manière d'enfeigner. 9. Leurs ouvrages sont les tableaux les plus parfaits que l'esprit humain ait jamais produits. 9. 10. Dans Homére, ce n'est jamais Homére qu'on lit, ce sont les personnages qu'il représente; dans Platon, ce sont les personnages qu'il fait parler. 10. Ils ont excellé l'un & l'autre dans l'usage des allégories: Platon en cela inférieur à son original, en a donné d'inintelligibles. 10. & fuiv. Leur stile est le même, & tient le milieu entre le genre austére & le genre fleuri: Platon embellit continuellement le sien des citations d'Homére: Il le copie, après avoir tenté en vain de l'égaler dans la poessie. 14. 15. & en conservant dans sa prose le stile poëtique, &c. 15. & fuiv. Autres remarques fur l'usage que Platon a fait d'Homére. Ibid. 115. & Juiv.

Dissertation de M. BOIVIN DE VILLENEUVE sur la Vieillesse héroïque, ou fur les Vieillards d'Homère: La pluspart de ces vieillards font fages, polis, éloquents, &c. Mem. Vol. II. 18. Caractére de Priam, d'Ucalegon & d'Antenor, vieillards Troyens. 18. & Juiv. Vieillards de l'armée Grecque : Caractére de Phœnix gouverneur d'Achille. 21. 22. & de Nestor, dans tous les événements où il a eu part. 22. & suiv. Mem. Vol. IX. 208. 209. Homére s'est peint luy-même dans la personne de Demodocus. Mem. Vol. II. 34. & n'a jamais parlé de la campagne fans y mêler la musique, &c. Ibid. 128. Differtation de M. l'Abbé Fraguier fur la manière dont Virgile a imité Homére. Ibid. 150. & fuiv. Querelle entre les partifans d'Homére & ceux de Virgile, par M. BOIVIN DE VILLENEUVE. Le témoignage des Poëtes est suspect sur cette matiére. Hift. Vol. I. 176. 177. & celuy des Auteurs en profe, jusqu'au cinquiéme siécle, est généralement pour Homére. 177. qui a esté blâmé sans ménagement par Floridus Sabinus, par Scaliger & par le P. Rapin. 177. 178. Méprifes groffiéres dans lesquelles ces deux derniers Auteurs sont tombez en donnant la préférence à Virgile. 178. 179. Mem. Vol. VII.

247. dont l'Encide n'est qu'un raccourci de l'Iliade & de l'Odyffee. Hift. Vol. 1. 179. Autres remarques sur la maniere dont le Poète Latin a imité le Poète Grec. Hift. Vol. 111. 5. & Juiv. Mem. Vol. III. 5.

Homére est un des Auteurs qui a le mieux connu le cœur humain, &c. Mem. Vol. II. 175. 176.SaleAureest recommendee

· à ceux qui veulent apprendre à bien penser & à bien écrire. 177. Eloges que les Anciens ont donnez à son érudition. 177. & 179. Sa supériorité sur tout ce qu'il y a eu de Poëtes & d'Orateurs, en ce qui regarde la richesse de l'invention, la justesse & la bienséance dans le choix des pensées. Mem. Vol. IX. 216. Exemple de cette justesse & de cette bienséance, dans le discours d'Ulysse à Nausicaa. 217. & Suiv. & dans quelques endroits de l'Iliade. Hift. Vol. V. 144. 145.

Homére est le premier qui ait fait un chien de Cerbere. Hist. Vol. III. 7. Examen d'un passage du Traité de l'Elocution, attribué à Démétrius de Phalere, où le verbe ἐσάλπιζεν employé par Homére, est pris à la lettre, au lieu qu'il doit estre pris dans le fens figure. Ibid. 162. & Juiv.

Réflexions sur les Dieux d'Homére, par M. l'Abbé FRAGUIER. Obligation où l'Académie est, de s'opposer à la contagion du mauvais goût que certains cenfeurs d'Homére ont tâché d'introduire dans la republique des Lettres, en décriant ce Poëte. Mem. Vel. 111. 1. 2. qui n'a pas du representer ses Dieux autrement qu'il les a représentez. 3.4. Ciceron l'accuse à tort de les avoir abaissez jusqu'au rang des hommes. 4. 5. puilqu'il ne leur a attribué que des choses conformes aux idées que la Théologie de son temps avoit

d'eux, &c. 5. & fuiv.

Erreur d'Hefychius en prétendant qu'Homére n'a point connu la fable des Gorgones. Mem. Vol. III. 66. 67. Examen du sentiment ordinaire fur la durée du siége de Troye. Hift. Vol. V. 53. & Juiv. Mom. Vol. VI. 432. Explication d'un passage de Longin, où il semble mettre Apollonius de Rhodes en parallele avec Homére. Hist. Vol. V. 202. & fuiv. qui, selon M. l'Abbé DE FONTENU, a confondu Isis avec la Minerve des Grecs, ou avec leur Cérès. Mem. Vol. V. 74. Ses Iumiéres fur la Géographie estoient trèsbornées. Mem. Vol. VI. 173. Aucun Poëte n'a jamais esté plus fouvent, ni plus universellement parodié que luy. Mom. Vol.VII.405.406. Differtation où l'on examine s'il v a eu deux Zoiles censeurs de ce Poëte. Mem. Vol. VIII. 178. er fair.

Systeme d'Homère sur l'Olympe,

par M. BOIVIN DE VILLE-NEUVE. Ce Poëte en fait, selon Iuv, une montagne dont la base est dans le Ciel, & le sommet est tourné vers la terre. Mem. Vol. VII. 411. Preuves tirées des cinq, huit & quatorziéme livres de l'Iliade. 412. & suiv. Autres passages d'Homére pour confirmer ce système. 416. 417. Manière de concilier avec ces passages, ceux qui semblent Ies contredire. 417. & Suiv. Le fysteme d'Homère sur l'Olympe, n'est pas une supposition absurde. 421. & suiv. Si les poëmes d'Homére sont de véritables apologues aufquels il foit essentiel de renfermer quelque vérité morale fous des allegories. Mem. Vol. II. 187. & Suiv. Mem. Vol. IX. 228. & Suiv. 239. & Suiv. 257. & Suiv. 291. & Juiv.

Chronologie de l'Odyssée, par M. BOIVIN DE VILLENEUVE, qui renferme toute l'action de ce Poëme dans l'espace de quarante jours. Mem. Vol. II. 386. L'ordre des temps y est aussi bien observé que dans l'Iliade: Nécessité de distinguer, pour s'en convaincre, la narration d'Homére même d'avec celles que fait son Héros ou quelqu'autre personnage. 386.387. Le retour d'Ulysse en est l'action principale; le voyage de Télémaque n'est qu'une action incidente: Le conseil des Dieux est le premier jour de l'une & de l'autre. 387. Détail des aventures arrivées à ces deux Héros dans les trente-neuf jours qui l'ont suivi. 3 87. & suiv. Erreur d'un Ecrivain moderne, qui a prétendu que le journal du voyage de Télémaque ne renferme que neuf jours, tandis que celuy de son pere en confume trente-cinq. 390. 391. & qui suppose que Télémaque n'a fait qu'un séjour de deux jours à la cour de Ménélas. quoyqu'il y ait resté un mois entier. 391. & suiv. Un des grands principes de la théologie d'Homére, c'est que les Dieux font tout: Minerve avoit conduit le jeune Héros chez Ménélas, afin qu'il y acquît de la gloire; il n'en part que lorfqu'elle l'en ramene. 394. 395. Autres endroits du même ouvrage, qui prouvent que le féjour de ce Prince à Lacédémone a esté beaucoup plus long que ne le suppose le censeur d'Homére. 396. 397. Détail des jours & des nuits qui composent la durée de l'action dans l'Odyssée. 397. Table où l'on voit à quel vers de chaque livre commence & finit chacun des jours qui y sont marquez. 398. Explication d'un passage du même Poëme qui regarde le féjour d'Ulysse chez les Lestrigons: Par M. BOIVIN DE VILLENEUVE. Hift. Vol, I.

132. c'-fair. De quelle maniere Paufanias a entendu un endroit du même ouvrage, au fujet de Jocaste: Dissertations de M. l'Abbé GÉDOYN & de M. BOIVIN DE VILLENEUVE. Hift. Vol. V. 146. & Juiv.

Eclaircissements fur plusieurs autres endroits des ouvrages d'Homère. Hift. Vel. 1. 81. Mem. Vol. 1. 179. Mem. Vel. 11. 140. 217. & 445. Mem. Vol. 111. 14. 17. 18. 117. 133. 134.156. & Juiv. 160. 161. & 292. Mem. Vol. IV. 51. 52. 59. 668. 669. Hift. Vol. V. 38.40.65.158.&159. Mem. Vel. V. 285. 287. & 323. Mem. Vel. VI. 324. & 577. 578. Mem. Vol. VII. 79. 80. 83. & Juiv. 93. & Juiv.

Le nom d'Homere est écrit fautivement sur les médailles qui le representent avec un w. Hist. Vol. V. 285. Revision des ouvrages de ce Poëte, faite par les ordres d'Alexandre. Mem. Vol. VIII. 136. Liste des Auteurs les plus célebres qui ont écrit sa vie. Mem. Vol. X. 187. Notice de quelques exemplaires d'Homére, de l'édition de Florence de 1488. qui se trouvent dans les Bibliotheques du Roy, de M. le Chancelier & de M. DE BOZE, & qui sont chargez de notes manuscrites de plufieurs sçavants. Hilt. Vol. V. 354. 0 Juiv.

HOMICIDE. Les expiations

Tome XI.

pour ce crime estoient les plus folemnelles, &c. Hift. Vol. I. 4.2. & Suiv. L'homicide empechoit un athlete victorieux d'estre couronné. Mem. Vol. I. 251. 266. 267. Ceux qui le commettoient estoient persecutez par les ombres de ceux dont ils avoient causé la mort. Ibid. 28. 29. Sacrifices qu'ils employoient pour les fléchir. Ibid. 35.36. L'homicide effoit racheté par une simple amende chez les Germains & chez les anciens François. Mem. Vol. II. 615. 639. 640. 6 657.

HOMME. Ignorance des premiers hommes qui peupléient la terre. Hift. Vol. 1.78. Leur droiture. Mem. Vol. 1.192.193. S'ils ont tous esté des géants, &c. Hist. Vol. I. 127. L'homme estoit regardé par Platon, comme un petit monde, &c. Mem. Vol. II. 8. 53. 54. & comparé par le même, à la Chimere. Ibid. 11. Les hommes avoient chez les Romains, des serments qui ne leur estoient pas communs avec les femmes, &c. Mem. Vol. I. 197. & 206. 207. Leur apothéose estoit rapportée plustost à leurs vertus qu'à leurs perfonnes. Ibid. 365.

HOMOPHONIE. Concert de plusieurs voix qui chantent à l'unisson. Mem. Vol. IV. 118. Homorius, ou Horius,

furnom de Jupiter, qui répondoit au Jupiter-Terminal des . Eee

Latins. Mem. Vol. I. 56.

HONNEUR, Divinité des Anciens. On ne pouvoit entrer dans son temple que par celuy de la Vertu. Hist. Vol. I. 114.

Honoraires, Académiciens-Honoraires. Leur classe fixée à dix: Ne peuvent pas devenir Pensionnaires. Hist. Vol. I. 10. Elus par l'Académie. 11. Peuvent estre choisis, quoyqu'attachez à des Ordres religieux. 12.

Honorius. Opposition de son caractére avec celuy des Rois de France contemporains. Mem. Vol. II. 626. Erreur introduite dans la chronique de Prosper, touchant la durée de son regne. Hist. Vol. I. 301.

HOPLITODROMES. Athletes qui couroient armez: E'claircissements sur leurs armes. Mem. Vol. III. 304. Epoque de leur introduction dans les Jeux pu-

blics. 305.

HORACES. Si le combat des Horaces & des Curiaces est une aventure copiée de l'Histoire Grecque. Mem. Vol. VI. 27.

28. 69. 70.

HORACE. Eloge qu'il fait de l'éducation qu'il avoit reçûe; voyage à Athenes, fait quelques campagnes, se concilie l'amitié des grands, &c. Mem. Vol. VI. 228. & su'iu. Explication de cet endroit de ses Odes, Qui Musas amat impares, &c. par M. BOI-VIN DE VILLENEUVE. Hist.

Vol. I. 136. & Suiv. Portrait que ce Poëte a fait de luy-même. Mem. Vol. I. 329. 330. II fe trompe en prétendant qu'on ne fervoit chez les Romains, qu'un plat après l'autre. Ibid. 341. & que le fort décidoit toûjours de la royauté des festins. Ibid. 349. 350. Ne pense dans ses ouvrages, qu'à former le cœur & à perfectionner la raison. Mem. Vol. II. 192. Mais il ne peut pas rendre un homme philosophe. &c. Ibid. 228. Il s'éleve autant au-dessus de Lucilius, que Lucilius s'estoit élevé au-dessus de ceux qui l'avoient précedé. Ibid. 238. Mauvais jugement de Jules Scaliger en luy préférant Juvenal. Ibid. 242.

Nouvelle explication du passage de l'Ode XI.e du premier livre, Tu ne quæsieris scire nefas, &c. par M. l'Abbé COUTURE. Ibid. 333. & Juiv. Examen du premier vers de l'Epître à Torquatus, Si potes Archiacis, &c. par M. KUSTER & par M. GALLAND. Hift. Vol. III. 140. & Juiv. Eclaircissements fur l'endroit de ses Epodes où il parle d'un concert d'une lyre accompagnée de quelques flutes. Mem. Vol. IV. 121.122. Mem. Vol. VIII. 12. & Suiv. 72. & suiv. De quelle manière il faut entendre la strophe de l'Ode XXXIII.e du premier livre, O decus Phæbi, &c. par M. FOURMONT. Hift. Vol. V.

219. de fair. & les vers de fon Art poetique qui regardent Orphee, Singleres homines, &c. Mem. Vol. V. 117. er luiv. II est plusieurs fois mal corrigé par Bentley. High. Vol. VII. 178. er ficir. Sens dans lequel Horace donne à Venus l'epithete de Marina. Mem. Vol. VII. 23.

Eclaircissements sur plusieurs autres endroits des ouvrages d'Horace. High. Vol. 1.148.176. Mem. 101.1.70.125.311.320.321. 323. Mom. Vol. 11. 130. 151. 1 \$2. 200. 201. & Juiv. 211. 220. 226. 232. 233. 235. 237. 240. 243. Mom. Vol. III. 12. Mm. Vol. V. 28. Mem. Vol. VII. 17. Mem. Vol. X. 48. & luiv.

HURIUS. Voyez HOMORIUS. HORLOGE. Recherches fur les horloges des Anciens, par M. l'Abbé SALLIER: La division du temps en jours, en mois, en années, a toûjours esté connue. Mem. Vol. IV. 148. quoyque la longueur des jours n'ait pas esté la même chez toutes les nations. 148. 149. Leur division en trois parties a esté usitée chez les Grecs & chez les Romains. 149. Differentes fignifications du mot wax, &c. 149. 150. Anaximandre invente, selon Diogene-Laërce, le gnomon, & fait connoître les premières horloges à Lacédémone; mais elles estoient deja en utage long-

temps auparavant à Jérusalem. 150. Modifications avec lefquelles il faut admettre le sentiment de Saumaile, qui prétend qu'on n'en peut rien conclurre en saveur de la distribution du jour en heures. 151. & Suiv. Le mot aposizion dans Athence & dans Diogene-Laërce, fignifie un instrument de Mathematique, différent de celuy qui a esté connu dans la suite sous le même nom. 1 52. ce qui n'empêche pas que les Grecs n'ayent connu la division du jour en douze parties, avant l'époque que leur donne Saumaise. 152. & Suiv. Mem. Vol. X. 24. & Suiv. Autoritez qui prouvent que les horloges estoient reçûes dans la Grece du temps d'Aristote & de Platon. Mem. Vol. IV. 154. Epoque des horloges ou cadrans solaires chez les Latins. fixée par Pline à l'an 490. de Rome: Correction de Cenforin sur cette matière. Mem. Vol. I. 308.309. Mem. Vel. IV. 155. Clepsydre qui marquoit les heures par un sifflement d'air, inventée par Athénée. 156. Autre espéce de Clepsydre inventée par Ctelibius. 156.157. Description & usage de la Clep-Sydred'Aristote. 157. & de celle qui estoit une véritable horloge à eau. 157. & suiv. Horloge envoyée, selon quelques-uns, à Charlemagne par un Roy de Perfe. Mem. Vol. I. 21.

Eeeij

HORMISDAS III. Voyez KHOS-ROES HORMUDZ.

HORMISDAS (Cælius) Pape. Bevue d'Hincmar, qui prétend que Clovis envoya à ce Pontife une couronne appellée regnum. Mem. Vol. II. 681. 682.

HORTENSIUS (Quintus) Recherches fur fa vie, par M. l'Abbé SALLIER. C'est au siécle de cet Orateur que l'éloquence Romaine fut portée à son plus haut point de perfection. Mem. Vol. VI. 500. 501. Sa famille estoit Plébéienne, mais féconde en grands hommes. 502. II naquit l'an 640. de Rome. Ibid. Entra au Barreau à dix-neuf ans. avec des talents universellement admirez. 502. 503. Epoufa la fille de Q. Catulus. 504. Fit quelques campagnes. 504.505. & revint au Barreau, où son éloquence triompha. 505. Défend Pompée accufé de péculat, & le fait absoudre. 505. A la supériorité sur Cotta, & est redouté de Cicéron même. 505. 506. Est nommé Edile. 506. Empêche qu'on ne porte une loy proposée par les Consuls, pour modérer le luxe des Romains. 506. Défend en vain Verrès contre Cicéron, quoyque son éloquence eût arraché plufieurs gouverneurs à la févérité des Juges. 507. 508. Est Conful en 684. 508. S'oppose à l'aggrandissement de Pompée. 508. 509. Ne prend aucune

part dans les guerres civiles. 509. Un trop grand amour pour le repos flétrit sa gloire. Ibid. Il est rappellé à suy-même par les succès de Cicéron, avec qui il estoit lié d'une amitié très-étroite. 510. 511. & qu'il nomma & consacra Augure. 511. Il est enfin obligé de suy ceder la supériorité dans le Barreau. 511. 512. Sa mort. 513.

HORUS-APOLLO. Explication d'un endroit de cet Auteur, touchant la division du jour équinoctial. Mem. Vol. IV. 153.

154.

HOSNAGA (Ursina) Seconde femme de François Philelphe, &c. Mem. Vol. X. 747. 748.

HOSPITALITÉ. Differtation de M. SIMON fur cette vertu: Elle est aussi ancienne que le monde. Hist. Vol. III. 45. A esté la vertu favorite des Patriarches. Ibid. des E'gyptiens. 45. 46. des Perses. 46. des premiers habitants de l'Italie. 46. 47. des Germains, des Gaulois, des anciens François, &cc. Mem. Vol. III. 618. & 646. Hist. Vol. III. 47. Manière dont elle estoit pratiquée. Hist. Vol. III. 47. & suiv.

Hostilia, famille Romaine. Recherches historiques au sujet de deux de ses médailles. Hist.

Vol. IX. 9. & Juiv.

HOTMAN. Retranche le premier, & fans fondement, les prédécesseurs de Clovis, excepté

Childeric, de la fuite des Rois de France. Mem. Vol. VIII. 511.512. Pretend que la couronne a este purement élective sous les deux premières races. Mem. Vol. IV. 672. Resutation de son sensiment. Ibid. 675. Est aussi le première auteur de l'opinion qui sépare le généralat de la royauté, sous la première race, &c. Résutation de ce sensiment. Mem. Vol. X. 526. Est suiv.

HUESCA, HUESCAR. Voyez

OSCA.

HUET, Eveque d'Avranches.

Donne une fausse étymologie
aux mots gan Aden, jardins
d'Adonis. Mem. Vel. III. 109.
Confond mal-à-propos Moyse
avec Typhon. Ibid. 120.

HUGUES-CAPET. Elu & facré du confentement unanime des Grands. Mem. Vol. IV. 688. Il affocie fon fils Robert à la Royauté, & ses premiers successeurs imitent son exemple. Mem. Vol. IV. 674. & 700.

HUGUES I. Duc de Bourgogne. Hift. Vol. IX. 193. Fait profession dans l'Abbaye de Cluny,

&c. 194.

Hugues II. Duc de Bourgogne. Sa mort en 1142. &c. Hift. Vol. 1X. 194. 198. Sa famille. 198.

HUGUES III. Duc de Bourgogne. Généralissime des troupes de Philippe-Auguste dans la Terre-Sainte, où ce Duc mourut: Enterré à Citeaux: Priviléges qu'il avoit accordez à cet Ordre, &c. Hist. Vol. IX. 194. & 199. 200. Ses alliances & sa famille. 200. 201.

HUGUES IV. Duc de Bourgogne. Succede à fon pere à l'age de fix ans. Hift. Vol. IX. 223. Ses alliances, fa famille, fa mort, fon tombeau. Ibid. 194. & 223. 224.

HUGÜES V. Duc de Bourgogne, & Roy de Thessalonique, fils de Robert II. Hist. Vol. IX. 194. & 226. Ses mariages, sa

mort. 227.

HUMBERT, Seigneur de la Tour & de Coligny. Tige de la troifiéme & derniére race des Dauphins de Viennois, &c. Mem. Vol. VIII. 685.

HUNIBALDE. Chroniqueur fabuleux, & qui n'a pû estre copié en tout par Fredegaire.

Hift. Vol. III. 302.

HYADES. E'claircissements sur les Hyades, ou nourrices de Bacchus: Par M. l'Abbé SE-VIN. Elles surent rajeunies par Médée: Réstuation de Nicolas Heinsus, qui attribue ce rajeunissement à Thetis. Hist. Vol. V. 37. 38. Quelques-uns les font naître d'Hyas ou de Cadmus, & d'autres d'Atlas, &c. 38. 39. Diversité de sentiments sur leur nombre. 40. 41. & sur leurs noms. 42. Autres nour-E e e iij

rices de Bacchus reconnues par

les Anciens. 42. 43.

Hyagnis. Passe pour le plus ancien joueur de slute Phrygienne, felon Alexandre-Polyhistor & Aristote: Estoit contemporain d'Erichthonius: Composa des hymnes en l'honneur de Cybéle, &c. Mem. Vol. VIII. 85. Mem. Vol. X. 257. 258.

HYAMUS, Chef des Hyamides Prêtres de Jupiter. Mem. Vol.

V. 22.

HYBRIAS de Crete. Traduction d'une de ses chansons Grecques. Mem. Vol. IX. 346.

HYDE. Editeur des Tables Perfanes d'Olug-Beg, &c. Mem.

Vol. 1. 18. 19.

HYGIEA. Nom de la fille d'Esculape, adorée sous le nom de Salus. Hist. Vol. V. 298.

HYGIN. Explication d'une de fes observations au sujet des Lemniennes. Mem. Vol. III. 398. Remarques sur ce qu'il raconte des Hyades. Hist. Vol. V. 38. & fuiv. sur le nom qu'il donne à l'antre du lion Neméen. Ibid. 154. & sur ce qu'il rapporte de Bellerophon. Mem. Vol. VII. 291. 292. Accusé injustement d'ignorance par Saumaise. Mem. Vol. X. 259.

HYLAS, Gladiateur qui combattoit avec deux épées, ou affis fur un char: Explication de l'inscription gravée sur son tombeau. Hist. Vol. 111. 247.

o Juiv.

HYLLUS, fils d'Hercule & de Déjanire. Mem. Vol. V. 304. & 313. Ses exploits & sa mort.

315. HYMENÉE. Est, selon quelques Modernes, une espéce d'Epithalame, qui ne renferme que quelques conseils sur le mariage, &c. Mem. Vol. IX. 305. & 357. Les simples acclamations d'Hymen, ô Hymenée, furent les premiers Epithalames des Grecs. Ibid. 307. 308. Hymenée dont on a fait le Dieu qui préfide au mariage, estoit né à Athenes, & doué d'une beauté parfaite: Délivre plusieurs Athéniennes enlevées par les Pirates: Est toujours invoqué dans la folemnité des noces. 308. & cette invocation est adoptée par les Latins, &c. 308. 309.

HYMNES. Ont esté les plus anciens monuments qui ayent fervi de Mémoires aux premiers historiens. Mem. Vol. IV. 389. 390. Mem. Vol. VI. 127. Hymnes autorisez par Platon. Hist. Vol. I. 169. Les Hymnes chantez en l'honneur des dieux, mis premiérement en usage par Olen de Lycie. Mem. Vol. III.

377.

HYPERBORÉENS. N'avoient point de demeure certaine, & transportoient toûjours avec eux le temple d'Apollon. Mem. Vol. III. 147. qui les protege d'une manière singulière. 148. Ont donné au temple de Del-

phes les premiers Prophetes. Ibid. 184. 185. Fausse citation que le P. Hardouin sait d'Herodote, touchant les Hyperborcens. Higt. Vol. VII. 106. Mem. Vol. VII. 114.

Recherches fur les Hyperboréens, par M. l'Abbé GÉDOYN. On ne peut revoquer en doute leur existence: Leur culte envers Apollon est attesté par plufieurs Auteurs. Mem. Vol. VII. 113. 114. dont quelques-uns les plaçoient si avant dans le Nord, que le vent du Nord ne pouvoit fouffler chez eux. 114. On croyoit qu'ils ne mouroient que lorsqu'ils estoient las de vivre, &c. 114. 115. Auteurs célebres qui s'attachent à réfuter ces fables. 115. Rudbeck fait vivre ces peuples dans l'Uplande, &c. 116. 122. 123. 137. Autres sentiments sur leur position. Ibid. 116. & suiv. Manière dont ils faisoient passer les offrandes qu'ils envoyoient à Delos. Ibid. 1 19. & Juiv. C'estoit d'abord des vierges qui estoient chargées de ces présents. 121. 122. L'hospitalité est violée dans leurs personnes & à l'égard de leurs compagnons: Honneurs extraordinaires rendus à leur mémoire par les Déliens. 122. Autres éclaircissements sur la nature de ces offrandes, que les uns prétendent avoir esté des gerbes de bled, d'autres des prémices de quelques victimes,

&c. 123. 124. & fur les caules de la devotion de ce peuple envers Apollon: Autre erreur de Rudbeck fur cette matière.

Nouvelles réflexions sur les Peuples appellez Hyperboréens. par M. l'Abbé BANIER. Portraits avantageux que quelques Poëtes ont faits du bonheur de ce Peuple. Mem. Vol. VII. 127. que d'autres Ecrivains ont dépeint comme un peuple farouche & fauvage. 128. Différentes fignifications que les Anciens ont données au nom d'Hyperboréens. 128. 129. Autres éclaircissements sur la position de leur pays, marquée differenment par presque tous les Auteurs anciens & modernes qui en ont parlé. 129. & suiv. On ne doit pas prendre à la lettre ceux qui les placent sous le Pole, ou au-delà. 137. Ils n'estoient pas même dans les climats voisins du Pole. 138. Le mot d'Hyperboréen & celuy de Scythe estoient synonymes, felon M. l'Abbé BANIER. Ibid. Tous les Peuples qui habitoient au-delà de la Thrace, estoient compris anciennement par les Grecs, sous le seul nom de Scythes, ou de Nomades. 138. 139. Quelques Anciens ayant placé les Hyperboréens en Afie, & le plus grand nombre les ayant placez en Europe, ils peuvent appartenir, selon le

même Académicien, à l'une & à l'autre, & même à l'Amérique, selon la situation de ceux qui en parlent, &c. 139. & lorsqu'on a avancé qu'ils estoient au - delà de Borée, il faut entendre audelà de la Thrace, d'où les Grecs ont cru que ce vent souffloit. 139. & suiv. & pour trouver la véritable position des Hyperboréens dont parlent les Grecs, il faut chercher un pays qui ne foit pas fort éloigné de la Grece, à cause des fréquents pélérinages qui se faisoient de l'un à l'autre. 141. Il n'en est point à qui tout cela convienne mieux qu'à la partie de la Colchide voifine du Phase. 141. 142. Les Hyperboréens avoient reçu le culte d'Apollon des Egyptiens, dont ils estoient une colonie, &c. 142. & suiv. Explication des fables que les Grecs ont publiées au sujet des Hyperboréens. 145. & Juiv. Autres remarques fur les vierges chargées de porter leurs présents à Délos, &c. 148. & Juiv.

HYPERIDES, célebre Orateur d'Athenes, mis à mort avec Démosthene, par les ordres d'Antipater. Mem. Vol. VIII.

148. 160. 161.

HYPOCAUSTE. Espèce de fourneau employédans les Thermes des Anciens. Hist. Vol. I.

HYPORCHEMATIQUE. Espéce de danse & de chant consacré à Apollon, &c. Mem. Vol. 1.118. 119. Item p. 126. Mem. Vol. X. 298. Recherches fur cette matiere. Mem. Vol. X. 303. 304.

HYPSIPYLE, Reine de Lemnos, épouse de Jason, &c. Mem.

Vol. III. 398.

HYPSISTOS. Nom donné par quelques Auteurs à l'Estre existant avant le Ciel. Hist. Vol.

III. 2. 3.

HYRCANIENS. Observations fur les Hyrcaniens dont parle Xénophon, différents du peuple de même nom dont parle Hérodote. Mem. Vol. IV. 604. & fuiv. Mem. Vol. VII. 431.

HYSTEROLITHE. Pierre que quelques-uns prennent pour la pierre de la Mere des Dieux. Mem. Vol. VI. 528. 529.

HYVER. Sa représentation dans les monuments antiques. Mem. Vol. IV. 659.

ī

ACCHIS. Invente les Talismans, &c. Mem. Vol. II. 380.

JACOB. Si la confécration des pierres par les Payens, tire son origine de la libation d'huile qu'il fit sur la pierre de Bethel. Mem. Vol. II. 530. Mem. Vol. VI. 3. & 521. 522. Epoque de son passage en Egypte. Mem. Vol.V. 372. S'il saut distinguer ce passage de l'entrée que les Hébreux sirent dans le même

pays

pays fous Ephraim. Hift. Vel. III. 26. & Juir. Remarques fur les autels qu'il construisit au vrav Dieu. Hift. Vol. V. 17. 18. Pretendus rapports entre fa famille & les fignes du Zodiaque. Ibid. 32. er fuiv.

JACQUIERS. Paylans qui se revoltérent sous le Roy Jean. Mem. Vel. VIII. 586.

IALEME. Espèce de chant lugubre des Grecs. Mom. Vol. IX. 358. IALMENUS, ou ALMENUS, fils de Mars. Mis par Homére au nombre des amants d'Héléne, & par Apollodore au nombre des

Argonautes. Mem. Vol. IX. 8. IAMBE-TRIMETRE. Voyer VERS. JANUS. Athénien, selon quelques uns. Mem. Vol. 11. 433. 434. Fonde les premiers temples d'Italie: On luy en construit un à luy-même: Sa statue avoit deux visages. Hift. Vol. 1. 199.200. Est prismal-à-propos par quelques-uns pour le Dieu Fidius. Mem. Vol. I. 199. Met Saturne au rang des Dieux. Hift. Vol. III. 57. Estoit invoqué par les voyageurs. Ibid. 16. Sa tête estoit marquée sur la monnoye des premiers Romains. Mem. Vol. V. 98.

JARDANUS, Roy de Lydie, & pere d'Omphale. Mem. Vol. V.

245. 6 307.

IAPIBOAOS. Divinité Palmyrenienne. Mem. Vol. 11. 528.

LASIUS. Eclairciffements fur un monument élevé en l'honneur Tome XI.

de ce Heros. Mem. Vol. VII. 312. 313. Mem. Vol. 1X.

IASO, fille d'Esculape. Hist. Vol.

V. 298.

JASON, OU DIOMEDE, fils d'Eson & d'Alcimede, qui le fauvent de la fureur de Pélias uturpateur d'Tolchos, &c. Mem. Vol. IX. 61. Va à la Cour de ce Prince. Ibid. qu'il veut chasser du trône. 62. 63. & qui l'en gage à entreprendre l'expédition de la Colchide. 64. Différents sentiments des Auteurs sur les motifs du voyage de Jason à lolchos, &c. 64. & Suiv. It est choisi pour Chef des Argonautes. Ibid. 72. 73. Fait un facrifice au Dieu auteur de fa race, &c. Ibid. 95. Est favorisé par Medée, qu'il épouse. Mem. Vol. VIII. 244. Forcé de se retirer à Corinthe, repudie Medée, &c. 244. & Suiv. Tue Absyrte frere de cette Princesse: Cérémonies pratiquées à son expiation. Hift. Vol. I. 42.43. Explique le songe d'Eupheme, & luy fait jetter dans la mer la motte de terre qui produisit l'isse de Théra. Mem. Vol. III. 396. Son commerce avec Hypsipyle reine de Lemnos. 398. Monuments de sa navigation, très-nombreux dans la Grece & chez les peuples barbares. Mem. Vel. VI. 105.

JASON, Comédien célebre. Mem.

Vol. 11. 215.

IATRALIPTA. Officier des anciens Gymnafes. Mem. Vol. I.

235. 236.

JAVELOT. Estoit un des exercices athletiques. Hift. Vol. I. 95. Mem. Vol. I. 215. & du nombre de ceux qui compofoient le Pentathle. Mem. Vol. 111. 319. 320.

JAZYGES. Peuple des environs du Danube, subjugué par les Romains. Mem. Vol. III. 238.

IBERIE. Recherches fur quelques antiquitez Iberiques. Hift. Vol.

III. 191. & Juiv.

I B I S. Oifeaux particuliérement honorez en Egypte. Mem. Vol. III. 88. Leur description, &c. Mem. Vol. IX. 28. & fuiv.

ICADIUS, fils d'Apollon. Accueilli par un Dauphin après un naufrage: Construit le troisième temple de Delphes. Mem. Vol.

III. 149.

ICARE, fils de Dedale. Passe, selon quelques-uns, pour avoir inventé l'usage des voiles: Périt dans la mer, &c. Mem. Vol. V. 89. Mem. Vol. 1X. 182.

ICETAS, ancien Philosophe de Syracuse, qui expliquoit par le mouvement de rotation de la terre, le mouvement apparent des Aftres. Mem. Vol. 1X. 3. & enseignoit la pluralité des Mondes. 5.

ICHNEUMON. Animal ennemi du Crocodile: Sa description: Il estoit particuliérement honoré des Egyptiens. Mem. Vol. IX. 28.

I D A. Epoque de l'établissement des Dactyles fur cette montagne. Mem. Vol. V. 311.

I DAS, Argonaute. Mem. Vol.

IX. 87.

IDES. Etymologie de ce terme. Mem. Vol. I. 66.

I D I S. Berger de Sicile à qui quelques Anciens ont attribué l'invention du chalumeau. Hist. Vol. V. 89. 90.

IDMON, Argonaute. Mem. Vol.:

1X. 87.

IDOLATRIE. Si son origine peut remonter au-dessus du Déluge. Mem. Vol. II. 275. 276. Mem. Vol. VI. 2.3. Vient de la devotion que les Anciens avoient pour les ames de leurs ancêtres, &c. Mem. Vol. 1. 33. ou de la reconnoissance des peuples envers leurs Légissateurs. Ibid. 361. ou de la tendresse des peres pour leurs enfants morts. Ibid. 370. & 383. 384. Peut, selon quelques-uns, estre toute rapportée au Soleil, &c. Ibid. 360. 361. Mem. Vol. III. 87. Autres réflexions sur son origine, &c. Hift. Vol. IX. 11. 12. Idolatrie tournée en ridicule par des Payens mêmes. Mem. Vel. 11. 223. & Juiv. Voy. PAGANISME.

IDRIEUS, fils d'Hecatomnus roy de Carie, & frere d'Artemise, &c. Mem. Vol. IX. 147. 148.

à laquelle il succeda: Se rend maitre de Salamine, & fuspechà Artaxerxes. Icid. 159. Samort. 160.

IDUMEE. Voyer ESAU.

I DYLLE. Etymologie de ce terme dans la langue Grecque. Mem. Vol. 11.130.131. Coutume des Anciens, qui n'introduisoient dans leurs Idylles que de véritables bergers, abandonnée des Modernes, qui n'y introduisent que des bergers atlégoriques. Mom. Vol. IV. 529. Sa matiere a besoin d'estre relevée par l'élégance de la diction, &c. 531.532. Daphnis a inventé cette espéce de poëme; Diomus, Stefichore & Théocrite l'ont perfectionné. Mem. Vol. VI. 464. 465. Veyer POESIE-PASTORALE.

JEAN CHRYSOSTOME. Sa méprise touchant la matière des couronnes distribuées aux athletes dans les Jeux Olympiques.

Mem. Vel. I. 263.

JEAN, Roy de France. Réponse hardie qui luy fut faite par un Officier de son armée. Mem. Vol. 11. 636.

JEAN de Philadelphie. Extrait d'un de ses fragments. Mem.

Vol. V. 188.

JEANNE, Reine de France, épouse de Philippe le Long. Obtient la jouissance provisionnelle du Comté d'Artois: Sa mort. Mem. Vol. VIII. 673. 6-4. Mem. Vol. X. 605.

JLANNE, Duchesse de Bourgogne, & fille aince de Philippe le Long. Hérite du Comté d'Artois, &c. Mem. Vel. VIII. 674. Offin. Mem. Vel. X. 605. 606.

JEROBOAM-JESOS, treiziéme Roy d'Ifraël. Differtation fur ce Prince, par M. BOIVIN: Joas douzième Roy d'Ifrael, a en deux fils appellez l'un & l'autre Jéroboam. Mom. Vol. IV. 337. Josephe donne à l'ainé de ces Princes le nom de Jesos: Ses douze années de regne sont nécessaires pour concilier la Chronologie des regnes d'Ifraël & de Juda. 338. Selon la Bible, il s'est passe cinquante-trois ans entre la mort de Joas & celle de Jéroboam son second fils. qui n'a regné que quarante - un ans: Les douze années qui manquent sont donc celles du regne de Jeroboam-Jésos. 338. 339. nommé feulement deux fois dans la Bible. 339. & connu fous six différents noms, &c. 339. & Juiv. Ses actions & fon nom ont esté confondus avec le nom & les actions de son cadet. 345. & suiv. Histoire de Joas d'Israel & d'Amasias de Juda. 351. Autres éclaircissements pour fixer l'époque du regne de Jéroboam-Jésos, & pour le distinguer du regne de Jeroboam fon frere & fon fuccesseur. 353. 6 fin.

JESUS-CHRIST. Differtation Filii

de M. VAILLANT le pere fur l'année de la naissance de Jesus-Christ, découverte par les médailles antiques: Le souvenir de cette année s'est perdu, parce que l'ancienne Eglise a compté par d'autres époques. Mem. Vol. II. 532. Denys le Petit sait un Cycle Paschal, & au mois de Janvier de l'an 754. de la fondation de Rome, on commence à compter l'an premier de l'Ere vulgaire, adoptée dans la fuite . par toute l'Eglise Latine. 532. 533. quoyque cette ére ne tom-be pas précisément sur l'année de la naissance de Jesus-Christ. Hilt. Vol. IX. 91. Explication des médailles d'Antioche de Syrie, frappées sous Varus, sous qui Jesus-Christ est né: Différentes époques dont cette ville s'est fervie. Mem. Vol. II. 534. 535. L'an 25. marqué fur la première de ces médailles, doit se compter du jour de la bataille Actiaque, & tombe au 2. de Septembre de l'an 748. de Rome. 535. Varus succeda à Saturnin, & ne se rendit qu'en 748. en Syrie, où Saturnin estoit encore Iorsqu'Antipater partit pour Rome. 536. 537. Démêlez que ce Prince y eut avec Sylléus; dessein qu'il avoit formé d'empoisonner Hérode; son procès luy est fait à son retour, en présence de Varus qui s'estoit alors rendu en Syrie. 537. & Suiv. Explication de la seconde médaille de ce Gouverneur, frappée l'an 26. de la bataille Actiaque, & l'an 749. de Rome: C'est le 25. de Decembre que Jesus-Christ a pris naissance; & cette naissance ayant fuivi le retour d'Antipater en Judée, & précedé la mort d'Hérode, c'est, selon M. VAILLANT, au 25. de Decembre de cette même année 749. de Rome, qu'il faut la fixer: Confirmation de ce systeme par l'histoire d'Antipater, &c. 539. Hérode tombe malade: Punit severement les auteurs d'une sédition émûe alors à Jerusalem : Eclipse remarquable arrivée en même temps, selon Joséphe; & selon le calcul astronomique, le 13. de Mars de l'an 750. de Rome. 540. Hérode veut se tuer, fait mourir Antipater, & meurt luymême cinq jours après, immédiatement avant la fête de Pâques, dont la célébration est interrompue, &c. 540. 541. Les deux différentes époques par lesquelles Joséphe compte le regne de ce Prince, reviennent au même temps, & sa more tombe toûjours à l'an 750. de Rome. 541. 542. Explication de la troisième médaille de Varus, frappée l'an 27. d'Antioche. 542. Séditions excitées à Jerufalem, & appaisées par ce Gouverneur. Ibid. Erreur de ceux qui retardent la mort d'Hérode jusqu'au mois de Novembre de la meme année, detruite par les medailles d'Herode - Antipas, par le départ d'Archelaüs pour Rome, &c. 543. 544. Erreur de ceux qui la placent beaucoup plus tard, demontree par les médailles de Philippe le Tetrarque. Hist. Vol. V. 272. & suiv.

Sentiments des principaux Chronologistes touchant l'époque de la naissance de Jesus-Christ. Hist. Vol. I. 184. 185. Cette époque prise par M. BOIVIN, pour la base de toute échelle chronologique. 186. 187.

Differtation de M. DE LA NAUZE pour prouver que la naissance de Jesus-Christ tombe six ans avant l'ére vulgaire; que l'année de son baptême tombe vingtquatre ans après cette ére, & que celle de sa mort doit se rapporter à la vingt-fixiéme. Hift. Vol. 1X. 91. 92. Hérode est mort, selon cet Académicien, quatre ans avant nostre Ere. 92. 93. deux ans après la naissance de Jesus-Christ. 94. & après le second dénombrement ordonné par Auguste, qui est le denombrement dont parle Saint Luc. Ibid. & arrivé sous Saturninus prédécesseur de Varus. 95. Explication du pafiage de cet Evangeliste, qui le place sous le gouvernement de Quirinus. Ibid. Remarques de M. DE LA BARRE sur la même

matiere. Ibid. 108. 109. Saint Clement d'Alexandrie fixe le temps précis de la naissance de . Jelus-Chrift, au 25. de May: Son fentiment adopté & confirmé par M. DE LA NAUZE. Ibid. 95. 96. Autres réflexions fur cette matiere. Ibid. 107. Jesus-Christ fut baptisé le 6. de Janvier de sa trentième année. de l'an 24. de l'ére vulgaire, & de la quinziéme année de l'empire de Tibére: Distinction qu'il . faut faire, suivant le même Académicien, de l'empire absolu de ce Prince, commencé à la mort d'Auguste, & de son regne Proconfulaire, commencé lorfqu'il fut affocié par Auguste à la puissance souveraine. 96. & fuiv. Toute l'Eglise primitive a enseigné que Jesus-Christ est mort la trentième année de son âge: Ce sentiment adopté & prouvé par M. DE LA NAUZE. 98. & Juiv.

Nouvelles remarques de M. DE LA BARRE fur les années de Jesus-Christ. Hist. Vol. 1X. 102.103. Les années de Tibére peuvent se compter de trois manières; du temps qu'il sur revêtu de la puissance Tribunicienne, l'an de Rome 750. du temps qu'il succeda à Auguste, l'an de Rome 767. & du temps qu'il su associé à l'Empire, l'an de Rome 764. 103. 104. Saint Jean commença à precher entre le 28. Aoust de l'an 778. de

Fffiij

Rome, & pareil jour de l'année fuivante: & c'est dans cet espace qu'est renfermée la quinziéme de Tibere, à compter par son empire Proconsulaire. 104. Jesus-Christ fut baptisé quelque temps avant Pâques, dont il célébra deux fois la folemnité avant la Pàque où il mourut: Réfutation de ceux qui en admettent une troisiéme. 104. 105. De ce qu'il n'y a eu que deux Paques entre le baptême de Jesus-Christ & sa mort, il résulte qu'il a esté baptisé entre la Pâque de l'an 779. de Rome, & celle de l'an 780. ce qui tombe à la fin de la quinziéme, ou au commencement de la seizième année de Tibére, & qu'il estoit né dans le cours de la 749.º de Rome. 105. 106. Autres éclaircissements pour prouver que Jesus-Christ a souffert la mort sous le consulat des deux Geminus, l'an 782. · de Rome, & qu'il a pû estre alors dans la trente-troisiéme année de son âge, &c. 106. 107.

Plusieurs Empereurs payens veulent élever un temple à Jesus-Christ. Mem. Vol. IV. 218. & Severe-Alexandre l'adoroit en secret. 219. La figure du Monogramme de Jesus-Christ estoit fréquente sur les monuments payens, même avant que les Chrétiens en ayent fait usage, Hist. Vol. III. 261. & suiv. JETTONS. Differtation de M. MAHUDEL fur l'origine & l'usage des Jettons: Leur usage est peut-estre plus ancien que l'Arithmétique même. Hist. Vol. V. 259. quoyqu'ils ne fussent pas chez les Anciens. faits des mêmes métaux que les nostres. 259. 260. Les Egyptiens ont appris d'Abraham à s'en servir. 260. Les Grecs employoient des pierres au lieu de jettons. 260. 261. Les Romains ont esté les premiers à introduire les jettons d'yvoire, &c. 261. Bulletins qui peuvent estre rangez au nombre des jettons. 262. Ceux de métal, s'ils n'ont pas esté introduits à Rome sous Néron, ont esté premiérement mis en usage en France dans le XIV.º siécle: Disférents noms qui leur ont esté donnez : Ont esté fabriquez pour les Officiers chargez des états de dépense de la Maison du Roy, &c. 263. 264.

JETTONS (Jeu des) en usage chez les Anciens. Confondu mal-à-propos avec les échecs.

Hift. Vol. V. 251.

JETTONS faits par l'Académie. Hift. Vol. I. 2. 6. & 24. Hift. Vol. III. 310. Hift. Vol. V. 361. Hift. Vol. VII. 359. Hift.

Vel. IX. 243.

JEUNESSE. Érigée en Divinité par les Anciens. Mem. Vol. I. 54.55. Comparée à l'Automne par les Grecs & par les Latins,

& au Printemps par les Modernes, Mem. Vol. VI. 359. JEUSNE. De l'ulage du Jeune chez les Anciens par rapport à la religion, par M. MORIN:

chez les Anciens par rapport à la religion, par M. MORIN: L'Eglife Juive l'a toujours pratique. Mem. Vel. IV. 29. 30. de même que les Egyptiens, qui se preparoient par le jeune à toutes leurs grandes fetes. 3 1. 3 2. Abstinences religieuses des Grecs. 32. Jeunes pratiquez en Italie dans les calamitez publiques. 33. 34. Numa en observoit de périodiques. 34. & a esté imite en cela par Jules - César, par Auguste, par Julien l'Apo-Hat, &c. 34. 35. Chaque nation pavenne a eu des Pretres qui se sont distinguez par la rigueur de leurs jeunes & de leurs abstinences. 36. Examen des motifs qu'ils pouvoient avoir en les pratiquant, &c. 37. & Suir.

JEUX SACREZ. Instituez pour honorer les funerailles des Hé. ros, ou les cérémonies de la religion. Hift. Vol. I. 90. 91. Mom. Vol. 1. 214. 215. Mem. Vol. VII. 292. Denombrement des villes particulières de la Grece où on avoit établi des Jeux sacrez différents de ceux d'Olympie, de Delphes, de l'Ishme & des Jeux Nemeens. Mem. Vol. 1. 214. Mem. Vol. X. 224. Distinction que les Grecs faisoient entre les Jeux Senamui & les Jeux suparitay. Mem. Vol. I. 261. Les Jeux sacrez passent de

la Grece en Italie, ou ils sont perfectionnez: Exercices dont ils elloient composez, &c. Flift. 1 ol. 1. 93. er fuiv. Alem. Vol. 1. 215. Estoient défendus dans les jours malheureux. Mem. Vol. I. 65. Pouvoient estre célébrez par les Gymnasiarques, de leur propre autorité, & en leur nom. Ibid. 234. Les Jeux Iselastiques estoient ceux qui donnoient aux vainqueurs le droit d'entrer en triomphe dans leur patrie. Ibid. 280. Ceux qui présidoient à leur célébration avoient seuls le droit de porter une chaîne appellee minos. Mem. Vol. 11. 498. Dans toute forte de Jeux, il ne pouvoit y avoir qu'un vainqueur. Hift. Vol. V. 281.

Jeux Olympiques établis par Hercule Idéen, rétablis par Hercule de Thebes, qui y fait des changements, & enfuite par Lycurgue, &c. Ils donnent le nom aux Olympiades, &c. Hift. Vol. 1. 192. Alem. Vol. 1. 214. Alem. Vol. V. 300. & Suiv. 311. 313. 314. 6 317. Niem. Vol. VII. 179. Mem. Vol. VIII. 316. er 324. C'estoit les Jeux les plus celebres de la Grece. Mem. Vol. VI. 302. & 367. & vremporter une victoire, estoit pour les Grecs une aussi grande gloire, que pour les Romains d'obtenir les honneurs du triomphe. 303. Mem. Vol. IX. 371. Ceux qui y estoient couronnez, estoient admis aux repas des Prytanes.

Hist. Vol. VII. 66. Eclaircissements sur les différentes sortes de combats qui y estoient admis, sur les couronnes qui y estoient distribuées, &c. Mem. Vol. I. 262. & 280. Mem. Vol. III. 248. 249. 280. 305. 320. 321. 332. & 333. Mem. Vol. VI. 344. Mem. Vol. VIII. 292. 293. Mem. Vol. VIII. 314. & suiv. Hist. Vol. IX. 22. & suiv. 360. & suiv. 376. & suiv. Mem. Vol. X. 222.

Jeux Pythiques. Rétablis par Euryloque après la première guerre facrée. Mem. Vol. VII. 223. Paufanias fixe mal l'époque de ce rétablissement. Ibid. 226. & suiv. duquel on a commencé à compter par Pythiades, &c. 236. Eclaircissements sur les combats qui y estoient admis, & fur les couronnes qu'on y distribuoit. Mem. Vol. I. 262. & 280. Mem. Vol. 111. 249. 305. & 333. Mem. Vol. VI. 344. Mem. Vol. VII. 225.229. & Suiv. 236. & Suiv. Mem. Vol. VIII. 39. Mem. Vol. X. 202. 203. 6 223.

Jeux Isthmiques estoient ceux qu'on célébroit dans l'Isthme de Corinthe. Dissertation de M. l'Abbé MASSIEU sur cette matière. Hist. Vol. V. 44. Origine de ce proverbe, Entreprendre de percer l'Isthme. Ibid. Ces Jeux surent instituez en l'honneur de Melicerte par

Sifyphe Roy de Corinthe, & rétablis par Thésée roy d'Athenes. 45. 46. qui les consacra à Neptune. 46. Les Athéniens y présidoient. Ibid. Ils se célébroient tous les trois ans, selon Pindare, & tous les cinq ans. fuivant Solin & Pline. *Ibid.* & felon Thrasylle, c'estoit Glaucus qui estoit l'instituteur de ces Jeux, & ils se célébroient de deux ans en deux ans, &c. Mem. Vol. V. 297. 300. Combats qui y estoient admis, couronnes qui y estoient distribuées, &c. Mem. Vol. I. 262. & 280. Mem. Vol. III. 249. 305. & 333. Hift. Vol. V. 46. & Suiv. Mem. Vol. VI. 344. & 365. Mem. Vol. X. 223.

Jeux Neméens instituez par Adraste. Mem. Vol. VI. 447. Doivent estre distinguez des Jeux
d'Argos, &c. Mem. Vol. X.
223. 224. Se célébroient en
hyver: Eclaircissements sur les
exercices qui y estoient admis,
& sur les prix qu'on y distribuoit. Mem. Vol. I. 262. &
280. Mem. Vol. III. 305. &
333. Mem. Vol. VI. 344.

Jeux Deliens instituez par les Athéniens en l'honneur d'Apollon. Mem. Vol. V. 411. Jeux Carniens établis à Lacédémone en l'honneur du même Dieu. Mem. Vol. X. 215. & 273. 274.

Jeux célébrez par les Grecs à la fête appellée Λαμπίς. Hift. Vol. III. 285. Jeux instituez à Alexandrie Al wand to part his termines of three en thormour ces Males & d'Apollon, pour l'encouragement des feiences. Mem. P. A.

VIII. 406.

Jeux Circentes, font les feuls que les Romains avent connus dans les premiers ficcles de la Republique. M.m. V.l. 11. 206. 207. Leur marche folemnelle depuis le Cirque jusqu'au Capitole, estoit accompagnée de bousons qui tournoient en ridicule jusqu'aux cérémonies de la religion. Hist. Vol. 111. 97.

Jeux Sceniques, leur époque chez les Romains. Explication d'un passage de Tite-Live, où cette institution est confusément rapportee, &c. 11. m. 1. v. 11. 206. Leurs progrès. 206. 207.

Jeux des féries Latines: Le vainqueur y recevoit pour prix, du vin d'ablinthe. Mem. Vel. VI.

205.

Jeux Actiens instituez en l'honneur d'Auguste. Estoient des plus célebres du monde. Hist. V. 278. 279. & 282.

Jeux Capitolins établis par Domition. Hyl. Vol. I. 191. Effoient très-célebres. Hift. Vol. V. 278. 279. & 282. Erreur de ceux qui rapportent à ces Jeux la coûtume de couronner les Poëtes lauréats. Mem. Vol. X. 508. Jeux Plébéiens instituez par Hu.

Jeux Plébéiens instituez par Hadrien. High. Vol. III. 67.

Jeux Séculaires. Duroient trois jours, & effoient remarquables Tome XI. pur les illuminations qu'en y illion, Hyl. V.7. 111. 285. 286.

Jeux sacrez instituez par les provinces en l'honneur de leurs Presontule. M.m. 1 c/. 1. 354.

355.

Jeux militaires inventez par les anciens François, pour entretenir la Nation dans l'exercice des armes. Mem. Vel. 11. (40.

JEUX-FLORAUX. Influer à Toulouse en 1324. Mem. Vol. X. 510. Doivent leur rétablissement à M. DE LA I. DE BLKE.

Hift. Vol. VII. 422.

JEUX A Logard. Differents fentiments des Auteurs fur l'époque de leur invention. Mem. Vol. V. 235. N'estoient permis chez les Romains qu'à certains jours. High. Vol. 111. 59. Vol. DALLE, DEZ, ECHECS, &c.

IK, port de mer en Bretagne.

Description du prétendu camp de Cesar qui est a son voilinage.

Mem. Vol. X. 430.

I LATION, fameux danseur de l'antiquité. Mem. Vol. I. 106.

ILIADE VOIZ HOM RE. ILIADE (MINERVE, LOIZ MINERVE.

ILITHIYE. Une des Parques, felon quelques Anciens. Mem.

Vol. V. 27.

ILIUM. Ville rebâtie fur les ruines de Trove, &c. Man. 1 M. X. 492. Ses habitants condamnez injustement à une amende par

. Ggg

Agrippa: Protegez par Herode le Grand, & déchargez à fa follicitation. Mem. Vol. VI. 408.

ILLUMINATIONS. Voyez FEUX

DE JOYE.

ILLUSTRE. Titre donné aux Rois de France avant qu'ils portaffent celuy de très-Chrétien. *Mem.* Vol. 11. 699, 700.

ILLYRIE. Recoit fon nom d'Illyrius fils de Cadmus. Mem. Vol.

V. 75.

I MAGES (Droit d') Voyez Ancestres, Bouclier votif.

IMAGINATION. Influe beaucoup fur la beauté des ouvrages d'esprit. Mom. Vol. II. 195.

196.

IMITATION. Réflexions sur l'imitation. Hist. Vol. 1. 76. 78. 79. Item p. 168. Mem. Vol. 1. 99. 100. Mem. Vol. 11. 9. 6 197. Differtation de M. RA-CINE sur l'utilité de l'imitation, & fur la manière dont on doit imiter: Les hommes sont naturellement portez à l'imitation. Mem. Vol. VI. 233. & l'émulation a formé les Héros, les scavants & les excellents artistes. 234.235. Homére n'auroit pas porté la Poësie à sa perfection, s'il n'eût suivi quelqu'excellent modéle. 235. Virgile a imité des Poëtes antérieurs & même contemporains. Ibid. & ceux qui, marchant sans guides, arrivent à la perfection, doivent passer pour des prodiges. Ibid.

Le plus heureux génie ne trouve pas tout dans fon propre fonds. 236. Auteurs célebres qui ont prescrit des régles sur l'imitation: Ecrivains modernes à qui elle a esté d'un grand fecours: Le grand Corneille est le seul qui l'ait négligée avec fuccès, ou qui l'ait employée fans fruit. 236. 237. Régles qu'on doit suivre pour en retirer tous les avantages qu'elle est capable de procurer: Choisir un bon modéle. 237. & Juiv. & choisir dans ce modéle les choses qu'on doit imiter. 239. Despréaux en imitant Horace, devient son égal : Racine en imitant l'Iphigenie d'Euripide, furpasse son modéle. 242. 243. L'imitation peut en quelque manière suppléer au génie. 243. Copier la pure nature n'est pas un moyen de parvenir à la perfection: Rubens & les Peintres de l'Ecole Flamande, en n'imitant que la pure nature, ont resté fort au-dessous de Raphael & de l'Ecole Romaine, qui, à cette imitation, ont joint le goût de l'Antique, &c. 244. 245. Si l'imitation est essentielle à la Poesse. 246. & 266. & Juiv. IMPRECATIONS. Voyez PERES.

IMPRECATIONS. Voyez PERES.

IMPRIMERIE. Differtation de
M. DE FONCEMAGNE fur
l'époque de l'établiffement de
l'Imprimerie en France, où l'on
fait voir que Paris est la première
ville du Royaume où l'on ait

imprime; que le premier livre qu'on y ait imprime, est un recueil de lettres de Gasparin de Bergame, & que ce livre fortit des presses de la Sorbonne en 1470. &c. Hilt. Vol. VII. 310. 6 Juin.

IMPUDENCE. Divinité d'Athenes. Mem. Vol. VII. 187.

INAQUE d'Argos, fils de l'Océan. Canon chronologique de Denys d'Halicarnasse depuis le regne de ce Prince jusqu'à l'Ere vulgaire, &c. Mem. Vol. 11. 401. er/in. Retlitution d'un endroit de Censorin qui regarde la même époque, que M. BOIVIN place douze cens ans avant la première Olympiade, &c. Ibid. 412. & Suiv. Inaque est aussi un nom de fleuve. Hift. Vol. VII. 113.

INDICTION. Sa définition. Hift.

Vel. I. 181.

INDIENS. Leur culte envers le Soleil. Mem. Vel. 1. 104. & envers Jupiter. Mom. Vol. VII. 18. 19. Mangeoient le cœur & le foye des dragons, pour apprendre l'intelligence du langage des animaux. Mem. Vel. 1. 295. S'attribuent encore aujourd'hui l'art de charmer les serpents. Alm. Vol. VII. 282. Effoient grands hospitaliers. Hift. Vol. III. 47. Observations sur les Indiens dont il est parle dans Xenophon. Al w. Val. IV. 505. Les Indiens avoient l'usage de manger les morts. Hilt. Vol. V.

115. Micm. Vol. V. 118. Sont. felon les Auteurs Arabes, les inventeurs du jeu des échecs. S. Hyl. V. 1. V. 252. & Juiv. VOVEZ ETHIOPIENS.

INDIGENCE. Est, selon quelques Mythologues, mere de l'Amour. Hift. Vol. I. 77. Voyer

PAUVRETÉ.

INFINI. Est, selon Anaximandre. le germe d'un nombre infini d'Estres qui se replonger i continuellement dans fon fein pour en sortir de nouveau, & pour former l'existence commuc de l'Univers, &c. Mem. Vol. X. 30. & suiv. Sens que d'autres anciens Philosophes out donné à l'Infini. Ibid. 3 2. & fuiv.

INGENUUS, Tyran defait & tué par Gallien. Mem. Vol. X. 474. INJURE. Erigée en Divinité

dans Athenes. Mem. Vol. VII. 187.

INNOCENT III. Confondu mal à-propos dans Moreri avec Celestin III. Hift. Vol. IX. 216.

INO. Confie l'éducation de Bacchus aux Hyades: Rétabliffement de son nom, pour lequel on a mis dans Phérécyde, celuy de Junon. Hift. Vol. V. 41.

INO, mere de Melicerte, & femme d'Athamas Roy d'Orchomene. Persécute les enfants de Néphélé, &c. Mem. Vol. IX. 57. 58. Se précipite dans la mer: Est changée par Neptune en Divinite marine, sous le nom

de Leucothoé. Hifl. Vol.V. 45.
INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES (Academie Royale des) Voya? A CADÉMIE.

INSCRIPTIONS miles fur les temples par leurs fondateurs, est pient conservées par ceux qui faifolent rebâtir les mêmes édifices. Hift. Vol. I. 202. Remarques fur quelques Infcriptions en langues Hetrufque, Punique & Palmyrenienne. Ibid. 205. & fuiv. fur l'Inscription d'une urne antique. Ibid. 209. & suiv. fur une Inteription antique & fin guliere de l'Empereur Albin, defendue par M. DE BOZE contre M. Spon & le Pere Menestrier. Hid. 212. & Suiv. fur une Inscription d'un sceau antique de Gordien-Pie, trouvé à Smyrne. Ibid. 216. & suiv. fur l'Inscription d'une médaille d'Helene. Ibid. 248. et fuir fur d'anciennes Inscriptions trouvées dans les ruines de l'ancienne ville des Viducaffiens. Ibid. 291. & fuiv. fur une Inscription remarquable rapportée par Reinesius, & gravée au sujet de la mort de C. César-Agrippa. Mem. Vol. I. 64. 65. fur une Inscription gravée en l'honneur d'Urfus Togatus. Ibid. 173. & fuiv. fur des Inscriptions athletiques. Ibid. 290. fur l'Inscription du tombeau de Pompée. Ibid. 359. fur une Inscription trouvée en Bourgogne, où il est parlé du Dieu Moritasgus.

360. fur l'Inscription d'un autel élevé à la clémence de César, &c. Ibid. 365. 366. for quelques Inscriptions sepulcrales. Ibid. 379. & Suiv. fur l'obscurité des Inscriptions Puniques. Ibid. 249. & fuiv. fur quelques Inferiptions Greeques écrites en caractéres Latins. 252. 253. fur quelques Inscriptions Egyptiennes écrites en caracteres Grecs. Ibid. 262. 263. fur les Inscriptions écrites en Boustrophedon. 264. fur un recueil d'épigrammes qui servoient d'inscriptions aux offrandes faites aux Dieux, &c. Ibid. 282. & 285. fur l'Inscription de Sarda. napale. Ibid. 368. 369. Hift. Vol. VII. 225. & Juiv. fur une inscription en l'honneur de Trajan. Mem. Vol. II. 468. fur une Infeription où sont décrites les particularitez des facrifices appellez Tauroboles. Ibid. 475. & Juiv. fur les explications que les Anglois ont données de quelques Inscriptions de Palmyre & de Baalbek, &c. Ibid. 509. & fuiv. fur une Inscription trouvée à Frankenberg. Ibid. 687. fur une Inscription gravée sur le tombeau de Charlemagne. *Ibid*. 699. fur deux Inscriptions antiques trouvées dans la forêt de Belême. Hist. Vol. III. 232. Estuiv. sur d'autres Inscriptions. Ibid. 192. & Suiv. 236. 240. 247. & Suiv. 253. fur une Inscription de Tetricus le fils. Ibid.

255. er fair, fur une Inteription trouvee a Bourdeaux. Liaim 260. Lin. far une Interption Greeque cavoy e de Smyrne. Mem. Vol. IV. 665. & Suiv. fur des Interipcions trouvees dans le Comingeois, &c. H.fl. Vel. V. 288. er Jain. für une Inteription trouvée à Tain en Dauphiné. Ibid. 294. & Juiv. fur une Inscription trouvée sur un Homere de Guillaume Badé. Ibid. 358. fur une Inscription qui concerne le culte de Laverne. M.m. Vol. V. 58. fur les anciennes Inscriptions qui ont servi de monuments aux premiers historiens. Mem. Vol. VI. 44. & Juiv. 126. 165. & Juiv. 170. fur les Inscriptions miles autrefois par les Peintres au dessus de leurs tableaux. Ibid. 453. fur une Inteription qui est dans le clottre de l'Abbave de Mozac au fauxbourg de Riom. Ibid. 664. fur des Infcriptions qui sont sur des reliquaires de la Cathedrale de Clermont. Ibid. 666. & Juiv. fur un grand nombred'inscriptions antiques. Hist. Vol. VII. 231. & Juiv. fur quelques Inscriptions trouvées à Langres depuis deux siécles. Hift. Vol. IX. 137. & Suiv. Sur une Inscription Grecque envovée de Malte. Ibid. 167. & fuiv. fur une Inscription Latine découverte en Champagne. 170. & Juiv. Grand recueil d'Inscriptions fait dans le Levant

par M. l'Abbé Fourmont.

Inscriptions faites par l'Académie.

H.y. Vel. 1. 324. éryuiv. High.
V. 361. ér juiv. High. Vel.
V. 361. ér juiv. High. Vel. VII.
359. 360. High. Vel. IX. 243.
éryuiv. Voyez. M. DAILLES,
MONUMENTS, &c.

INSTRUMENT. Conjectures sur l'usage d'un instrument antique d'airain trouvé près de Langres. Hist. Vol. 111. 225. et suive. Dissertation sur les anciens Poëtes Bucoliques, & sur l'origine des instruments à vent qui accompagnoient leurs chansons. Hist. Vol. V. 85. et suiv.

Io, fille d'Inaque Roy d'Argos, Reine d'Egypte, felon quelques-uns, & qui, felon d'autres, finit fes jours fur le mont Silpius, après avoir esté violée par Jupiter. Mem. Vol. V. 93.

Joas, douziéme Roy d'Ifract. A laissé deux fils nommez l'un & l'autre Jéroboam, &c. Mem. Vol. IV. 337. & fuiv. Histoire de Joas roy d'Ifract, & d'Amafias roy de Juda. Ibid. 351. & fuiv.

JOB. S'il a vêcu avant Moyfe, &c. Mem. Vol. IV. 382. 383. IOBATE, Roy de Lycie. Cherche en vain à perdre Bellérophon. Mem. Vol. VII. 73. 74. 76. & luy donne ensuite une de ses filles en mariage, & la moitié de son royaume, &c. 79. 80. Circonstances de son histoire & de celle de sa famille, défigurées par les anciens Poëtes tragiques. 16id. 104. er fuiv.

JOCASTE. De quelle manière

Paufanias a entendu un passage d'Homére au sujet de Jocaste. I-I:t. Vol. V. 146. & Juiv.

IOLAUS, petit-fils d'Alcmene & neveu d'Hercule. S'est rendu célebre par son adresse à conduire des chars. Mem. Vol. VI. 342. 343. Mis par Hygin au nombre des Argonautes. Mem. Vol. IX. 87. Honoré après sa mort comme un Dieu par plufieurs Peuples. 88.

IOLÉ. Demandée en mariage par Hercule, à qui elle est refusée. Mem. Vol. V. 295. Elle tombe entre ses mains, &c. Ibid. 305. & il la donne en mariage à son fils Hyllus. 306. & 315. Fable répandue dans la Grece sur le compte de cette Princesse. Mem. Vol. VI. 61.

ION. Sa sagesse engage les Athéniens à luy déférer la couronne, & à donner son nom à l'Ionie.

Mem. Vol. VI. 106.

Ion de Chio, Poëte tragique & élégiaque. Confondu mal-àpropos par Gyraldus avec Ion d'Ephese, &c. Mem. Vol. VII.

357.358.

IONIE. Son nom luy est donné par les Athéniens, en mémoire d'Ion. Mem. Vol. VI. 106. Exploits des Ioniens dans la Carie, &c. Mem. Vol. III. 196. 197. Mem. Vol. IX. 122. 123. & 126. Lettres Ioniques. Voyer LETTRES.

JOPPÉ. Son territoire a esté, felon M. l'Abbé BANIER, le théatre des aventures de Persée & d'Andromede. Hist. Vol. VII. 48.49.

JORNANDES. Attribue mal-àpropos à Athalaric ou à Amalasonthe, la cession de la Provence aux François. Mem. Vol.

VIII. 521.

JOSEPH, Patriarche. Réflexions fur l'étymologie de son nom, &c. M.m. Vol. 11. 266. er 272. S'il y a une interruption dans l'Ecriture depuis Joseph jusqu'à Moyfe, &c. Hift. Vol. 111. 24.

Item pp. 30. 32.

Joséphe, Historien. Eclaircissements sur plusieurs endroits de fes ouvrages. Hift. Vol. I. 142. & Suiv. Mem. Vol. 11. 247. 272. 273. 536. & Suiv. Hist. Vol. 111. 23. 28. 30. 32. 35. 36. Mem. Vol. 111. 348. 349. Mem. Vol. IV. 5. 65. 339. & Suiv. 347. Ofuiv. Item p. 461. Hift. Vel. V. 271. & Suiv. Mem. Vel. VI. 9. 421. 482. Hift. Vol. VII. 48. Mem. Vol. IX. 320. 321.

Joseph, Auteur Chrétien du VI.º siécle. Mem. Vol. VI. 526.

527.

Josias, Roy de Jerusalem. Epoque de son regne & de sa mort. Mem. Vol. II. 71.

Josué. Pris pour Hercule par quelques Ecrivains modernes. DES MATIERES.

Mem. Vol. 111. 50. & 121.

JOTAPI, ville de Cilicie. Explication d'une de les medailles, &c. High. Val. 1, 259.

JOUR. Part Fastes, Feste, Hetres, Horloge.

IPHICLE, fils d'Amphitryon, &c. Mem. Vel. VI. 339. 342. 343. Deux Ileros de ce nom mis au nombre des Argonautes. Mem. Vel. IX. 82. & 88.

IPHIGENIE. Voye7 EURIPIDE.
IPHIS, un des Argonautes. Mon.,
Vol. IX. 88.

IPHITUS, frere d'Iolé, tué par Hercule. Mem. Vol. V. 295. & 312. Mis au nombre des Argonautes. Mem. Vol. 1X.

84. 88.

1PHITUS, fils de Naubolus roy d'Elide. Rétablit la célébration des Jeux Olympiques interrompus depuis Hercule, &c. Mem. Vol. 111. 248. Mem. Vol. VII. 179. & potterieur à Iphitus fils d'Eurytus. Mem. Vol. 1X. 88.

IRECHON (Thierry d') Evêque d'Arras & Ministre de Mahault Comtesse d'Artois, &c. Mem. Vol. VIII. 671. Ordonnance de Louis-Hutin contre luv. Mem. Vol. VIII. 575. Ses biens luy font rendus. 575. 576. Accuse d'un commerce de galanterie avec la Divion, &c. Ibid. 595. 596.

IRMINSUL, fausse Divinité adorée des anciens Saxons, Dissertation

de M. l'Abbé DE VERTOT fur cette matière: Irminful a ette obmis dans le denombrement que Schedius a fait des Dieux des Germains. Hist. Vol. 111.188. Son temple effoit placé sur la montagne de Heresberg: Description de sa statue, selon Kranzius, &c. 188. 189. Elle n'estoit, selon d'autres, qu'un simple tronc d'arbre. 189. Représentoit Mercure ou Mars, ou Arminius chef des Chérusques, &c. 189. 190. Culte qui luy estoit rendu. 190. Destruction de cette idole par Charlemagne. Ibidem. Elle sert à présent de chandelier dans l'église d'Hildesheim. 190. 191.

ISAÏE. Traduction en vers François d'un Cantique de ce Prophete, par M. RACINE. Niem.

Vol. V1. 263. 264.

ISERE. Réflexions de M. DE MANDAJORS pour prouver que c'est sur l'Isere que s'est fait le campement d'Annibal, & non sur la Saône, comme l'ont cru quelques Auteurs. Hist. Vol. 111. 99. & sur. List.

Vol. V. 198. & Juiv.

ISELASTIQUE, athlete l'elastique.

Estoit celuy qui, après avoir remporté plusieurs victoires, estoit nourri aux dépens du Prince ou du Public, &c. Hist.

Vol. 1. 217. 218. Ne jouistoit de ses privileges que du jour de son triomphe, &c. Mem, Vol. 1. 280. 281.

ISIDORE, Philosophe. Son portrait par Damaleius & par Photius. Mem. Vol. VI. 516.

517.

ISIDORE. Assure faussement que les anciens Romains ne faisoient qu'un repas. Mem. Vol. I. 331. Eclaircissements sur un endroit de son livre des Origines, où il fait mention du Mesenyetien.

Mem. Vol. II. 504.

1818. Trouve les restes du cadavre d'Osiris son époux, coupé en pieces par Typhon, &c. Mem. Vol. 111. 123. 124. & 126. & venge sa mort. 126. 127. Estoit une des divinitez qui présidoient au commerce: Avoit ses temples auprès des marchez, &c. Fligt. Vol. 1. 200. Mem. Vol. V. 71. 78. & 91. Table d'Iss. Mem. Vol. I. 43.

Diverses conjectures fur le culte d'Isis en Germanie, à l'occasion de ces paroles de C. Tacite, Pars Suevorum & Ifidi facrificat : Par M. l'Abbé de Fontenu. De toutes les Divinitez du Paganisme, il n'en est aucune dont le culte ait esté plus étendu que celuy d'Iss. Mem. Vol. V. 63. Les conquêtes des Egyptiens & leurs colonies l'ayant porté presque par-tout. 64. Différents sentiments des Modernes sur l'origine de ce culte en Germanie. 64.65. Comment il faut expliquer ceux qui prétendent qu'Osiris & Isis ont parcouru toute la terre. 66. Les Sueves

recurent le culte de cette Déelle par le canal des Gaulois: Manière dont les Gaulois l'ont euxmêmes reçu. 66. & Juiv. Célar ne l'a point nommee avec les autres Dieux de la Germanie, parce qu'il la contondue avec la Lune, &c. 69. ¿r jair. Son culte peut aussi s'estre communique dans la Germanie par la Rhetie. 73. 74. on par les Istriens, &c. 74.75. ou par les peuples qui habitent les bords du Danube. 76. & Juiv. ou par les Macedoniens. 79. His ettoit adorée en plusieurs endroits fous les noms de Cija, de Sito, d'Aftarte, &c. 80. & fair. Difcours sur Isis, adorée chez les Sueves fous la figure d'un navire, avec quelques remarques fur les navires sacrez des Anciens: Par M. l'Abbé DE FON-TENU. La pluspart des Dieux ont esté adorez sous des figures fymboliques. Mem. Vol. V. 84. 85. & les Sueves choisirent un vaisseau pour le symbole d'Is, afin de faire connoître que son culte leur venoit des Nations étrangéres. 85. ou parce que les Anciens attribuoient à Osiris & à Isis l'invention de la navigation. 87. & suiv. & l'usage des voiles. 89. ou pour marquer l'empire suprême d'Isis sur la navigation. 91. 92. Le choix de ce symbole chez les Sueves, pouvoit encore venir du respect extraordinaire que les Egyptiens avoient

avoient pour le vaitseau d'Iss. 93. & fair. Autres éclaireissements sur la nature, sur l'histoire & sur le culte de cette Divinité. Mem. Vol. I. 195. High. Vol. III. 180. 185. & 296. Mem. Vol. III. 94. Mem. Vol. IV. 31. 32. & 229. Mem. Vol. IX. 23.

ISLE-ATLANTIQUE. Differtation de M. BAUDELOT sur la guerre des Athéniens contre les peuples de l'Isle-Atlantique: L'existence de cette Isle a esté revoquée en doute par un grand nombre de sçavants, & les autres ont esté partagez sur sa position. Hift. Vol. V. 49. Remarques fur ce qui en est raconté par Platon. 49. & Suiv. Témoignages des Anciens, pour prouver que cette Isle a autrefois existé. 51. & que la relation de Platon n'est pas une simple allégorie, ainsi que l'ont prétendu quelques Auteurs. 52. 53.

ISLES FLOTTANTES. Mem. Vol. III. 382. 383. Hift. Vol. IX. 63. Isles formées par des volcans. Voyez VOLCAN. Isle formée par une motte de terre jettée dans la mer. Voy. THÉRA.

ISOCRATE. Réfutation de ceux qui ont avancé qu'il a esté faiseur de flutes. Mem. Vol. I. 242. Son éloge d'Hercule. Mem. Vol. VII. 52. Différent d'un autre Isocrate dont parle Aulu-Gelle. Mem. Vol. IX. 155. 156. Remarques sur l'époque de son discours à Philippe. Ibid. 160. Tome XI.

1ΣΟΥΝΦΟΣ. Explication de ce mot par M. l'Abbé MASSIEU. Le mot ψρος dont il est compole, signishe suffrage & calcul; sorsqu'il est derivé de ψρος, suffrage, il s'applique aux Juges, & signishe, qui a le même droit de soffrage, èr la même autorité. Hist. Vol. V. 209. Lorsqu'il venoit de ψρος, calcul, on appelloit iσ ψρος, calcul, on appelloit iσ ψρος calcul, es mots ou les vers dont les lettres calculées produisoient le même nombre. 209. 210.

ISRAELITES. Voyez HÉBREUX, Juifs.

ISSELIN (Jacques-Christophe)
Recteur de l'Université de
Basse. Honoraire-Etranger en
1718. Hist. Vol. V. 9. Analyse
de sa dissertation sur la manière
de lire les abbréviations qui se
trouvent sur trois médailles de
la ville de Sidon. Ibid. 277.
& suiv.

ISTHME. Le mot I's wis signifie cou, au sens propre, & passage de terre, au sens figure. Hist. Vol. V. 44. Mem. Vol. VI. 338. L'Isthme, sans rien adjoûter, signifioit l'Isthme de Corinthe, qui joint le Péloponnese avec le reste de la Grece, &c. Ibid. Dissertation de M. l'Abbé MASSIEU fur les Jeux Isthmiques: Sifyphe les institua en l'honneur de Melicerte. Hist. Vol. V. 44. 45. Théfée en fut le restaurateur, & obtint que les Athéniens y présideroient. . Hhh

44. 45. Différents sentiments sur le temps où on les célébroit.
46. Eclaircissements sur les prix qui y estoient distribuez, &c. 46. & fuiv. Odes Isthmiques.
Voyez Jeux, Pindare.

ISTRIE, faisoit partie de l'ancienne Germanie. Les Colques y fondérent le port *Pola*, ou *Julia Pietas*. Mem. Vol. V. 74. Autres colonies Grecques qui s'y établirent, & qui y portérent le culte d'Iss. 74.

ITALICUS (SILIUS) Voy. SILIUS-

ITALICUS.

1 TALIE. La partie de l'Italie appellée la grande Grece, a reçu de tout temps des peuplades Grecques. Mem. Vol. II. 410. La première y a esté conduite par Œnotrus, environ 570. ans avant la prise de Troye. Ibid. 433. Les Italiens ont, dès les premiers temps, exercé l'hôspitalité. Hist. Vol. III. 46. Le pied dont ils se fervoient, estoit plus court que celuy des Grecs. Mem. Vol. III. 290. Voyez LATIUM, ROMAIN, &c.

TTALIQUE, Danse Italique. Formée des Danses tragique, comique & satyrique. Mem.

Vol. 1. 128.

Juba. Recherches fur la vie & fur les ouvrages de Juba le Jeune, Roy de Mauritanie, par M. l'Abbé SEVIN: Juba pere de ce Prince, estoit arriére-petit-fils de Massinissa. Mem. Vol. IV. 457. Il prétendoit descendre

d'Hercule. 458. & se donna la mort, après la défaite de ses troupes & de celles de Pompée. Ibid. Son fils âgé de quatre à cinq ans, est livré à César, qui le mene en triomphe à Rome: Erreur de Suidas, qui impute à ce Romain d'avoir fait fouetter indignement ce jeune Prince. 458. 459. qui pendant son séjour à Rome, acquit une grande littérature. 459. fut ensuite rétabli dans ses Etats par Auguste, & épousa la jeune Cléopatre. 459. 460. Les Getules fe revoltent contre luy, & battent ses troupes. 461. Les Romains vont à son secours, & domptent les rebelles. Ibid. Il épouse Glaphyre, qui l'abandonne, ou qu'il repudie. 461. 462. Il est mis par ses sujets au rang des Dieux. 462. Les nations étrangéres luy donnent des marques de l'estime qu'elles faisoient de ses talents & de ses ouvrages. 462. 463. L'histoire fut le principal objet de ses études. 463. Il avoit écrit l'Histoire d'Arabie, & mêlé aux faits historiques, le détail de ce qui regardoit l'Histoire naturelle. 463. 464. & pris Berose pour guide, en travaillant sur les antiquitez d'Assyrie. Hist. Vol. III. 160. Mem. Vol. IV. 464. Il écrivit en faveur des Grecs. fur les antiquitez Romaines; & il donnoit dans cet ouvrage, une idée juste des charges & des

coûtumes de la République. 465. Les Hittoires du theatre de Rome, de la Pcinture & des Peintres, estoient aussi des fruits de les veilles. 465. 466. Autres ouvrages du meme Prince fur la Grammaire & sur la Medecine. 466.

JUDAS. Erreur de ceux qui donnent ce nom à un des enfants de Semiramis. Mem. Vol. 111.

JUIFS. Leurs Rois estoient moins anciens que ceux de l'Idumée. Hift. Vol. I. 131. Ce Peuple a esté faussement accusé d'adorer la tète d'un âne. Ibid. 142. & fuiv. Mem. Vol. 11. 377. Ses synagogues estoient appellées littorales, &c. Mem. Vol. II. 374. Les anciens Auteurs Grecs & Latins l'ont confondu avec les Chaldéens. Mem. Vol. I. 2. Origine & progrès de l'Astronomie chez les Juifs, &c. Ibid. 7. 8. 16. 17. 19. dont les lettres font plus anciennes que celles des autres peuples. Mem. Vol. II. 247. 248. Hs font transportez dans la Mesopotamie, & les Assyriens envoyent de nouvelles colonies dans leur pays. Mom. Vol. V. 399. Ce que le Paganisme avoit de plus mysterieux, estoit tiré de leur religion. Mem. Vol. 11. 275. 276. Remarques sur l'usage que les premiers Apologistes du Christianisme ont fait de cette vérité. Mem. Vol. VI. 524. 525. Le

jeune a esté observé par les Juifs des les premiers temps. Mem. Vol. 11. 29. 30. de même que la coutume de prier pour les morts. Hift. Vol. III. 88. Conjectures fur les Juiss Hellenistes dont il est fait mention dans les Actes des Apôtres. Ibid. 105. Si les monnoyes Juives qui portent le nom de Simon, sont de Simon Machabée ou de Simon Barchochebas. Ibid. 198. & suiv. La différence des conditions ne se faisoit sentir que médiocrement sous le gouvernement aristocratique des Juiss. Mem. Vol. IV. 298. Differtation de M. BOIVIN sur Jéroboam-Jesos, treiziéme Roy d'Ifraël. Ibid. 337. & Juiv. Autels que les Israëlites ont confacrez au vray Dieu. Hift. Vol. V. 15. & Juiv. Hift. Vol. VII. 7. & fuiv. Ce Peuple est delivré par Judith, de l'armée du roy d'Affyrie. Mem. Vol. V. 402. 403. & il se servit de chevaux longtemps avant que leur usage fût connu dans la Grece. Mem. Vol. VIII. 318. 319. Altérations faites dans le Calendrier des Juifs modernes. Hift. Vol. IX. 100. Fables sur l'ancienneté de leur Cabale, &c. Mem. Vol. IX. 37. 40. 47. 52. 6 53. Voyez HEBREUX.

JULES. Famille Romaine qui se multiplia beaucoup dans les Gaules, après qu'elles eurent esté soumises par César. Hist.

Hhhij

Vol. IX. 148. & dont Conflantin fit porter le nom à plufieurs de les enfants, parce qu'Héléne fa mere estoit descendue de cette famille. Mem. Vol. II. 597. 598.

JULIA. Titre que plusieurs colonies Romaines ont pris dans Ieurs médailles. Mem. Vol. X. 483. 484. de même que plufieurs villes de l'Allemagne, &c. 486.

JULIA PIA, femme de Septime-Sévére. Médaille frappée en fon honneur, avec la légende & la figure du Bon-fuccès, &c. Mem. Vol. 11. 472.

JULIADE. Ville bâtie par Philippe le Tetrarque. Hift. Vol. V. 276. JULIANUS ÆGYPTIUS, Poëte

Grec dont Vossius n'a point fait mention. Mem. Vol. II. 283.

JULIEN. Sa naissance. Mem. Vol. II. 593. Il épouse Héléne fille de Constantin le Grand. 594. Réflexions fur le carachére d'esprit & sur le paganisme de l'Empereur Julien, par M. BONAMY: Il mérite, à son apostasse près, les mêmes éloges que plusieurs Princes Payens. Hift. Vol. VII. 102. Relegué dans la Cappadoce : II employa le temps de son exil à se perfectionner dans toutes fortes de sciences. Ibid. Ceux qui ont écrit le plus fortement contre luy, ne luy ont jamais rien reproché contre ses mœurs. Ibid. Il fut nommé César par fon coulin Constance. Mem.

Vol. II. 593. & se montra, des qu'il fut passé dans les Gaules. aussi bon politique & aussi bon Général, que s'il n'avoit fait autre chose toute sa vie. Hist. Vol. VII. 102.103. Ses exploits dans cette province: Il s'y fait extrémement aimer. 103. Les foldats le déclarent Auguste: II succede, par la mort inopinée de Constance, à l'Empire qu'il tentoit de démembrer. Mem. Vol. II. 607. Fait emprisonner Valentinien Capitaine de ses Gardes, &c. Hift. Vol. 1. 62. Célebre avec une grande pompe la fête de Daphné. Ibid. Ne se venge des injures qu'on luy fait que par des railleries. Hift. Vol. VII. 103. & 105. M. de Tillemont donne une fausse raison de l'aversion que ce Prince avoit pour les speclacles. 103. Saint Gregoire de Nazianze, en luy failant de justes reproches de son apostasie, & de la manière artificieuse dont il persecuta l'Eglise, a tort de ne rendre pas assez de justice à ses talents & à ses ouvrages. 104. Ce Prince avoit toûjours eu du penchant pour l'idolatrie, quoyque fon paganisme n'ait pas esté aussi groffier qu'on le luy a imputé. 104. 105. H estoit religieux observateur du jeûne. Mem. Vol. IV. 35. & rétablit l'autel de la Victoire abbattu par Constance. Ibid. 220. L'espèce de magie qu'il cultivoit, ne l'a

166.

27. 28. Mem. Vel. VI. 194. Mem. Vol. VIII. 339. 165.

point engagé dans les cruautez dont on a injustement chargé sa memoire. High. Vol.VII. 25. 28. & 105. Est mort en Philosophe. Ibid. 105. Ses medailles. High. Vol. 1. 251. Mem. Vol. II. 606. 607. Mem. Vol. V. 92. Remarques sur quelques endroits de ses ouvrages. Mem. Vol. III. 234. Mem. Vol. III. 110. Hisp. Vol. VII. 91.

Julius Sabinus. Voy. Sabinus

(JULIUS)

JULLIEN (Domp) Voyez VILLE (Antoine DE) Seigneur de

Domp-Jullien.

JUNIUS (Hadrianus) Fait, fans aucun fondement, Lucain auteur d'un Poëme composé en l'honneur de Pison. Mem. Vol. II. 306. Obmission dans son Histoire des Sculpteurs. Mem.

Vol. VII. 296.

JUNON. Ses prêtresses estoient si respectées à Argos, que l'on y comptoit les années par celles de leur sacerdoce. M.m. Vol. X. 195. 196. Eclaircissements fur ce qui regarde les différents noms de cette Divinité, son histoire, son culte, la haine que les Poëtes Iuy attribuent contre les Troyens, &c. Hift. Vol. I. 86. 200. 202. 237. Mem. Vel. 1. 66. 203. 312. Mem. Vol. 11. 35. 155. & fuir. Hift. Vel III. 16. 207. 227. Mem. Vol. 111. 10. 34. 94. 117. 160. Mem. Vol. IV. 110. 402. 526. Hift. Vol. V. 41. Mem. Vol. V.

JUPITER. Varron distingue plus de trois cens Jupiters. M.m. Vol. II. 449. Les Nymphes de l'ille de Crete derobent, en dansant, Jupiter à la fureur de Saturne. Mem. Vol. I. 105. qu'il delivre des mains des Titans, & dont il usurpe les Etats. Mem. Vol. II. 43. Hift. Vol. III. 56. 57. qu'il partage avec fes freres, &c. Mim. Vol. 11. 11.12. Epouse Junon, qui luv apporte des pommes des Hefpérides pour dot. Mem. Vol. III. 34. Se métamorphose en bélier. pour éviter la fureur de Typhon. Ibid. 93. qui luy coupe les pieds & les mains, qu'il tue enfin. Ibid. 119. Item pag. 133. & dont la guerre est différente, selon quelques-uns, de celle des Géants. Ibid. 118. Ses temples estoient placez sur les hauteurs. Hill. Vol. 1. 200. C'est la seule Divinité qui dispute l'olivier à Minerve. Hift. I ol. I, 223. avec laquelle il partage quelques - uns de ses temples. 224. & Suiv. Item p. 275. Ses attributs sur les médailles des Mendefiens. Ibid. 259. & fur une agathe antique du Cabinet du Roy. 273. & Juiv. Temple bâti par Tarquin le superbe, à Jupiter - Capitolin, &c. Mem. Vol. I. 54. & Suiv. Terme & Jupiter n'estoient qu'une meme Hhhiii

430

Divinité. 56. que les Grecs adoroient sous le nom de Zeus O'Ngelos, Kamos, & par laquelle les Romains faisoient leurs serments. 56. 57. Mem. Vol. IV. 7. Erreur de ceux qui confondent Jupiter avec le Dius-Fidius des Romains. Mem. Vol. I. 198. 199. Les Dieux Palices estoient le fruit de ses amours avec la Nymphe Thalie. Ibid. 203. Serments faits par Jupiter O'pmos. Ibid. 243. Periandre luy voue une statue d'or: Expedient dont il se sert pour accomplir fon vœu. Ibid. 278. Invocations qui luy estoient adressées par les

Augures. Ibid. 300.

Jupiter Cassus: Dissertation de M. BOIVIN DE VILLENEUVE fur cette divinité. Il y a eu plusieurs temples & plusieurs montagnes de ce nom. Mem. Vol. 11. 3 16. 3 17. Sa figure ordinaire estoit un rocher, ou une montagne escarpée. 3 17. Quelquesois pourtant on le représentoit sous d'autres symboles. 317. 318. Différentes étymologies de ces termes, Jupiter Casius: Lamontagne de ce nom voisine de l'Egypte, estoit la même que le Sinaï, selon quelques Auteurs, abandonnez par les anciens Géographes & par les Auteurs modernes. 3 19. quoyque ces deux montagnes se ressemblent beaucoup, suivant les profils que l'on a de l'une & de l'autre. 3 20. Autres remarques fur Jupiter Casus, & sur Jupiter Lapis. Mem. Vol. I. 57. Mem. Vol. VI. 529.530. Epigramme de l'Empereur Hadrien en l'honneur de Jupiter Casus, &c. Mem. Vol. II. 289. Médaille de Trajan, où la même Divinité est représentée. Ibid. 298. 299.

Victimes humaines offertes à Jupiter. Mem. Vol. II. 105. Manière dont le Poëte Lucilius se joue de ce Dieu. *Ibid*. 225. qui estoit particuliérement chargé de venger le mépris de l'hospitalité. Hift. Vol. III. 46. & 48. Ses Prêtres, dans Rome, ne pouvoient point estre forcez au ferment. Mem. Vol. IV. 190. Les Parques sont, selon quelques Auteurs, nées de Jupiter & de Themis. Mem. Vol. V. 17. Autel confacré à Jupiter conducteur des Parques. Ibid. 30. 31. Différents sentiments sur l'occasion & l'époque de l'établissement de son culte à Olympie. Ibid. 3 1 1. Mem. Vol. VIII. 316. 6 321.

Du culte de Jupiter-Tonant, par M. l'Abbé DE TILLADET. Le droit de lancer la foudre n'appartenoit d'abord qu'à Jupiter; mais il passa ensuite à d'autres Divinitez. Hist. Vol. III. 10. qui ne lançoient que les tonnerres de jour, Pluton seul ayant le droit de lancer les autres. Ibid. Bons ou mauvais présages attachez au tonnerre. 10. 11. Tout ce qui essoit tou-

ché de la foudre, portoit une espece de reprobation. 11.12. Numa est le premier instituteur des ceremonies établies pour l'expiation des lieux où elle estoit tombée. Ibidem. Jupiter Elicius: origine de ce nom & de son culte. Ibidem. Médailles frappées avec le type de Jupiter-Tonant. 12. 13. Différentes explications de la fable de l'enlevement d'Europe mis sur le compte de Jupiter Asterius. Ibid. 49. 50. Minos I. feint d'avoir reçu de ce Dieu les loix qu'il donna aux Cretois. Hift. Vol. 1. 233. 234. Hift. Vol. 111. 50. 51. qui firent paller le tombeau de leur Légissateur, pour

celuy de Jupiter même. 51. Eclaircissements sur Jupiter Pélorien. Hist. Vol. III. 58. fur le Printemps - Sacré qui luy fut voue à Rome, après la mort du Consul Flaminius, &c. Ibid. 92. 93. fur le type & le culte de Jupiter-Ammon. Ibid. 205. 206. Mem. Vol. III. 88. 92. 138.139.373. Mem. Vol. IV. 1 64. fur un Jupiter mal-faisant, appellé Vejovis. Ibid. 275. 276. fur la prétendue vertu de son temple d'Arcadie, de rendre fans ombre les corps qui y entroient. Ibid. 403. fur Jupiter-Stygien, que quelques-uns confondent avec Pluton. Mem. Vol. V. 24. fur Jupiter Labradeus & spanos. Ibid. 283. Alem. Vol. IX. 125.126. fur Jupiter

Latiaris. Mem. Vol. VI. 201, fur Jupiter Herceus. Ibid. 456. 457. fur Jupiter O'coos. Ibid. 566. fur Jevis Stater, &c. Hifl. Vol. 1X. 172. fur le Jupiter Olympien de Phidias. Mem. Vol. 1X. 197. & fuir. & fur Jupiter-Plutus, &c. Mem. Vol. X. 496. & fuiv. 500. & fuiv.

Jupiter estoit le maître des Dieux, felon les Payens. Mem. Vol. VI. 319. le Dieu tutélaire d'Antioche. Mem. Vol. 11. 534. & le pere des Graces, selon plufieurs Auteurs, qui varient beaucoup au sujet du nom de leur mere. Hift. Vol. III. 133. 134. de même que d'Amphion, à qui il apprend luy-même la Musique. Mem. Vol. X. 193. 194. Fable des deux aigles envoyées par Jupiter pour sçavoir quel estoit le milieu de la terre. Mem. Vol. III. 143. du rétablissement de l'Oracle de Delphes en faveur d'Apollon. Ibid. 146. & du violement d'Io sille d'Inachus, par Jupiter-Picus. Mem. Vol. V. 93. Il effoit pris à témoin par les Héliasles. Hist. Vol. VII. 71. Est le même que le Kneph des Egyptiens. Mem. Vol. VII. 8. E. To earls des Grecs, &c. 16. & fuiv. 31. & faiv. Erreur des Philosophes payens, qui rejettoient la pluralité des mondes, par la seule raison qu'il auroit fallu plusieurs Jupiters pour les gouverner. Mem. Vol. IX. 17. Ce Dieu envoye aux

K

mortels la Rhétorique par Mercure. *Ibidem* 202. & enleve Egine, qui le rend pere de Pelée. *Mem. Vol.* X. 474.

JUSTE-LIPSE. Voyez LIPSE

(JUSTE)

JUSTIN, Martyr. Prend mal-apropos Simon le Magicien pour le Dieu Fidius. Mem. Vel. I. 201. Contradiction d'Eusche au sujet de l'époque du martyre de ce Pere. Mem. Vel. IV. 142.

Justin, abbréviateur de Trogue-Pompée. Remarques fur ce qu'il avance que Semiramis, à fon avénement à la couronne, introduifit chez les Perfans une nouvelle maniére de s'habiller, &c. Mem. Vol. III. 367. 369.

370.

JUVENAL. Préféré mal-à-propos à Horace par Jules-Scaliger. Mem. Vol. II. 242. Explication de ce vers de Juvenal, Pegasus attentitæ positus modo Villicus Urbi, par M. DE VALOIS. Hist. Vol. I. 140. & fuiv. & de quelques autres endroits du même Poëte. Mem. Vol. II. 123. 203. 204. Mem. Vol. II. 214. Mem. Vol. IV. 10. & de fon Scholiaste. Mem. Vol. II. 211. 212.

IXION, Roy de Thessalie. A passé pour avoir donné le jour aux Centaures. Hiss. Vol. III. 21. Il chasse les Perrhebes de la Thessalie. Mem. Vol. VII. 165.

1XITION de Corinthe. Mis par Hygin au nombre des Argonautes. Mem. Vol. IX. 88. KAUSIA. Voyez CAUSIA. KAY, Hiftorien du fiége de Rhodes, & Poëte Iauréat. Mem. Vol. X. 522.

KEISLER. Prétend fans raison que les Déesses-meres n'estoient autres que les femmes Druides, qui estoient en si grande vénération parmi les anciens peuples de la Gaule. Mem. Vol. VII. 34. 35. & 36.

KHĤI'MN, ou KANI'MN, ou Cepion. Nome de Musique inventé par un éleve de Terpan-

dre, &c. Mem. Vol. X. 230. KHOSROES HORMUDZ, ou HORMISDAS III. Roy de Perse, fils & successeur de Nourschirwan. Hist. Vol. VII. 326. & Suiv. Commence son regne avec gloire, fe livre enfuite tout entier aux plaisirs. 327. & fait un ulage injuste & cruel de son autorité. 328.329. Les troubles que sa tyrannie cause dans ses Etats, fournissent à Tibere-Constantin Empereur de la Grece, l'occasion d'envahir Ia Perse; il y envoye Maurice, qui en ramene soixante-dix mille captifs. 3 29. D'autres peuples tributaires du Persan, luy refusent le tribut, &c. 329. 330. Les Tartares s'emparent du Khorasan avec une armée de quatre cens mille hommes: Hormisdas leur oppose Waranes Gouverneur de la Medie,

qui

qui n'en veut que dix mille, avec leiquely il defait entierement les l'actures. 330, 331. Les Grees attaquent en meme temps la M die: W aranes y eft envoye pour la deiendre, & perd toutes les batailles qu'il leur livre. 331. Hormildas oublie les anciens services de ce General, & le fait revetir d'un habit de femme, à la tête de son armée. Ibid. Waranes fait revolter les Perses contre leur Roy, qu'il renferme dans une prison, & place sur le trône Parwiz fils de ce Prince. 331. 332. qui fait mourir Ion pere. 332. Cette mort le rend odieux à ses peuples, il est contraint de se refugier à la Cour de Maurice, dont il épouse la fille. Ibid. Waranes regne pailiblement & avec gloire pendant quatre années; perd ensuite trois batailles contre Parwiz, & s'enfuit dans la Tartarie, où il est empoisonné. Ibid.

KIOUNE. Voyer LAO-KIOUNE. KIRCHER (Le P.) Se trompe en avançant que les caractéres hiéroglyphiques des Egyptiens n'estoient pas employez à célebrer les victoires & les louanges des rois d'Egypte. Hift. Vol. I. 197. que Mercure Trismegiste est l'auteur des livres qui luy sont attribuez; que les caractéres modernes des Cophtes sont les anciens caractéres que Cadmus porta de Phenicie dans la

Tome XI.

Grece, &c. Mem. Vel. II. 248. 249. 255. er 270. Remarques fur le jugement qu'il porte d'un fragment de Pindare. Mem. Vol. V. 202. & fuiv. & fur fa description d'un pont des environs de Clermont, formé par les eaux pétrifiantes de la Tiretaine. Mem. Vol. VI. 766.

KOJH. Note numerale des Grecs, semblable au p des Hébreux, & toutes deux d'origine Phenicienne, quovque la première ne marque que 90. chez les Grecs, & que la seconde marque 100. en Hébreu. Mem. 101.11.252.

KPO'NIA. Fêtes chez les Grecs. qui répondoient aux Saturnales des Romains, Mem. Vol. X.

184. 185.

Kamarxios. Nome dont le nom ne se trouve dans aucun Lexique, & qui fignitie un air de table, &c. Mem. Vol. X. 229.

230.

KUSTER (Ludolphe) Associé-Surnumeraire avec 2000. livres de pension, en 1713. Higt. Vol. I. 33. Hift. Vel. III. liv. Affecie en place en 1714. Ibid. Samort en 1716. Ibid. 34. Son cloge historique par M. DE BOZE. Higt. Vol. III. xlviij. & fuiv. Progrès faits dans la nouvelle édition d'Hesychius, que cet Académicien préparoit, &c. Ibid. Ivi. Ivij. Hift. Vel. V. 205. & fuiv. Ses remarques fur la véritable leçon du mot Archiacis . Iii

434

dans Horace. Hift. Vol. 111.142. & fur une Inscription Grecque envoyée de Smyrne, & contenant le catalogue de tous les ouvrages d'Hermogene. Mem. Vol. IV. 665. & Juiv.

ABBE (Le P.) Se trompe en faisant regner ensemble Clovis III. & Childebert fon frere.

Mem. Vol. VIII. 484.

LABIENUS (Titus) Differtation de M. DE CHAMBORT fur ce Général: Labienus est comparé à Parmenion Genéral d'Alexandre. Mem. Vol. X. 98. 99. Estoit de l'ordre des Chevaliers, & de la famille Attia originaire de Cingulum. 100. Fulvius-Ursinus le fait descendre de la famille Labiena. 100.101. Labienus fut Tribun du Peuple avec reputation, après avoir fait fes premiéres campagnes fous le Proconsul P. Servilius. 102. 103. Actions qui rendirent son Tribunat célebre: L'accufation de Rabirius, que l'éloquence d'Hortensius & de Cicéron eut de la peine à fauver. 104. & fuiv. La loy Attia, qui rendit au Peuple le droit de remplir les places vacantes dans le Collége des Pontifes. 106. & les honneurs extraordinaires/qu'il fit accorder à Pompée. 106. 107. Il parvint à l'Edilité & à la Préture. 108. & fut contraint d'accepter ensuite l'employ de

Lieutenant de Céfar. 108.100. Part qu'il eut aux conquêtes de ce Général. 109. 110. dont il abandonne le parti pour fuivre celuy de Pompée. Ibid. 99.

LABOPOLASSAR. Vovez NABU-

CHODONOSOR.

LABOURAGE. Estoit chez les premiers Romains, la profession la plus honorable. Mem. Vol. I. 304.305.

LABRADÉE. Voyez JUPITER.

LABYRINTHE d'Egypte. Estoit un enclos de marbre qui renfermoit trois mille édifices, où il y avoit douze maifons royales: Fournit à Dedale le modéle de celuy qu'il bâtit dans l'isse de Crete. Mem. Vol. IV. 391. Mem. Vol. IX. 182. Differtation de M. l'Abbé BANIER fur le Palais de Caron, ou le Labyrinthe d'Egypte : Sa defcription par les Auteurs anciens & par les voyageurs modernes, &c. Hift. Vol. V. 245. & Juiv. 11 estoit une espéce de Panthéon. 249. Labyrinthe de Lemnos renommé par la magnificence de ses colomnes, &c. Mem. Vol. IV. 391. Labyrinthe construit par Porsenna, & deftiné à sa sepulture & à celle de ses fuccesseurs. Ibid.

LACEDEMON. Epoufe Sparta, & donne le nom de fa femme à la contrée appellée auparavant Lelegie. Hift. Vol. 1. 230. 231. Passe pour avoir introduit dans la Grece le culte des Graces.

435

Mem. Vel. 111, 20.

LACEDEMONE, ou SPARTE. Ces deux noms ont este confondus depuis le mariage de Lacedemon avec Sparta. Hift. 1 al. 1. 230. 231. Siege mis devant cette ville par Hercule, qui s'en rend le mattre, &c. Mem. Vel. V. 301. 67 313. Ses habitants se font un devoir d'obéir aux Héraclides jusqu'à Lycurgue. Hift. Vol. 1. 233. dont ils veulent faire passer les loix pour des loix dictées par Jupiter même. *Ibid*. Lycurgue leur défend tout usage de la monnoye d'or & d'argent. Hist. Vol. I. 234. & d'admettre dans Ieurs Gymnases le Pancrace & le Pugilat. Mem. Vol. III. 257. Ses loix inspirent aux Lacédémoniens une férocité dont leurs voisins se ressentent bientost, &c. Mem. Vol. VI. 106. 107. Description de la Gymnopédie instituée par Lycurgue. Mem. Vol. 1. 118. 119. Mem. Vol. X. 298. 299.

Fragment de Diodore de Sicile, concernant la première guerre Messeniaque, entre Euphaës roy de Messenie, Théopompe & Polydore rois de Lacédémone. Mem. Vol. II. 84. & fuiv.

Un aigle empêche les Lacédémoniens d'immoler une vierge, pour obéir aux ordres de l'Oracle. Hift. Vol. I. 51. Ils font les feuls qui introduisent parmi eux les bains & les Gymnases

communs aux deux fexes. Ibid. 102. & qui admettent les femmes dans tous leurs exercices athletiques. Mem. Vol. 111. 237. Alloient au combat en dansant, & terminoient de même tous leurs exercices. Hem. Vol. 1.105. 106. Passent pour avoir mis en vogue la pluspart des exercices du corps. Ibid. 134. Leur decret contre Timothée, qui avoit adjouté de nouvelles cordes à la cithare. Mem. Vol. X. 235. Permettoient à leurs Athletes une licence extrême. Mem. Vol. 1. 251. 252. & les Rois de Sparte en choisissoient les plus vaillants, pour combattre auprès de leur personne. Ibid. 279.

Les Lacédémoniens sont obligez de se nourrir de reptiles, d'où leur est venu le surnom d'o'oio-Copos. Hist. Vol. IX. 62. Ils fondent la ville d'Héraclée. Hist. Vol. III. 95. Ne reconnoissoient que deux Graces. Mem. Vol. 111. 13. dont ils se flattoient qu'un de leurs Rois avoit introduit le culte dans la Grece. Ibid. 20. Reçoivent chez eux les Minyens, qui les payent d'ingratitude, &c. Ibid. 400. 401. Terpandre appaife chez eux une fédition, avec le seul secours de la Mulique. Mem. Vel. V. 141. & Thaletas, par la douceur de sa lyre, les délivre de la peste. Ibid. 145. & 148. Ils envoyent une colonie à Melos, &c. Ibid. 287. 288. Sont condamnez à faire

Liiij

etlacer un dislique mis par Paufanias leur Géneral, fur un monument consacré à Apollon: Font la guerre aux Platéens, &c. Ibid. 407. & Suiv. Autres procès des Lacédémoniens contre les Thebains devant les Amphi-Clyons. 413. Mem. Vol. IX. 98. & Suiv. Guerre des Lacidemoniens contre les Athéniens, terminée par une treve, que les premiers rompirent, après l'échec que leurs ennemis reçurent dans la Sicile: Appellent les Perfes à leur secours. Mem. Vel. V. 417. & Jur. Allusion qu'Euripide a faite dans son Andromaque, à l'état où se trouvoient alors ces deux Républiques. Mon. Vol. VIII. 269. & fuir. Les Lacédémoniens détruisent les murs d'Athenes. Mem. Vol. V. 420. Font trembler le Roy de Perse jusques sur son trône: Sont contraints par les autres villes de la Grece, à rappeller Agéfilaüs. Ibid. Leurs victoires en Asie. 420. 421. Conon défait leur flotte, & leur enleve l'empire de la mer. 421. Ils sont battus de nouveau par Antipater. 422. Remarques fur la statue qu'ils avoient élevée à Artemise. Mem. Vol. IX. 141. Estat de leur ville sous Trajan. Hift. Vol. I. 220. 221. Culte des Lacédémoniens envers Jupiter. Mem. Vol. I. 202. envers les Dioscures, &c. Hist. Vol. I. 228. 229. Mim. Jol. I. 202. Mom. Vol. VII. 307. envers Hercule. Hift. Vol. I. 231. & 233. envers Minerve. Hift. Vol. I. 232. Mem. Vol. III. 148. envers Vénus. Hift. Vol. I. 232. envers Neptune. Mem. Vol. X. 302. envers Apollon. Mem. Vol. I. 118. 119. Mem. Vol. X. 273. 274. envers Mems. Mem. Vol. IV. 583. envers les Parques. Mem. Vol. V. 30. Ils érigent un temple à la Crainte. Hift. Vol. IX. 13.

Réflexions sur les médailles de Lacédémone. Ses habitants surent toujours sidéles à la République Romaine, qui leur rendit leur liberté après la reduction de l'Achaïe. Hist. Vol. I. 227. Leurs médailles en l'honneur d'Hadrien, d'Antonin, &c. 228. & suiv. Elles sont toutes de bronze. Ibidem 235. Voyez.

SPARTE.

LACHESIS, la deuxième Parque. Fable de Platon à fon fujet, différente de celle qui est rapportée par les autres Mythologues. Mem. Vol. II. 13. Elle n'à d'autre employ que de filer les événements de notre vie. Mem. Vol. V. 20. Son nom veut dire le sort. 21. Ses habits sont, selon quelques-uns, parsemez d'étoiles sans nombre, & elle tient une infinité de fuseaux, &c. Ibid. 32. Voyez PARQUES.

LACINIA. Surnom de Junon, qu'Hercule luy donna en mémoire de sa victoire sur le voleur DES MATIERES.

Autre cloge de fa legéreté à la course, par Solin. Mem. Vol. 111. 316.

Vol. IV. 528.

LACO. Surnom attaché à une branche de la famille Atia, porté cependant par des Romains qui n'en effoient point. Hift. V./. III. 217-218.

Lacinius. Hift. Vol. 1.236. 237.

LACINIEN, Cap Lacinien, dans le Golphe de Tarente. Mem.

LACRYMATOIRES. Petites holes de verre où les Payens renfermoient les larmes qu'ils verfoient pour leurs morts, & qu'ils enfermoient dans leurs tombeaux: Leur ufage aboli par les Chrétiens. Higt. Vol. I. 109. Ce nom leur a esté donné improprement, selon quelquesuns, & elles ne contenoient que du baume. Mem. Vol. X. 457.

G 462.

LACTANCE. Assure que le Dieu Terme estoit la pierre que Saturne dévora au lieu de Jupiter. Mom. Vol. 1. 55. 56. Ses reflexions sur la folie des Payens. Mem. Vol. II. 222. 223. Il critique mal Lucilius. 224. & prétend faussement que la Sibylle Erythrée a tiré ses vers d'Evhémere & d'Ennius. Hift. Vel. III. 135.136. Conford Io avec Ilis. Alem. Vol. V. 93. Accuse mal-à-propos par Baile, de n'avoir pas compris le système du Philosophe Xenophane. Mem. Vol. 1X. 12. 13.

LADAS, Athlete. Epigramme fur la flatue qui luy fut faite par Myron. Mem. Vol. 1. 286. LAERTÉ, pere d'Ulysse, un des Argonautes. Mem. Vol. IX. 88.

LAGAN. Prétendu droit de s'approprier les debris des naufrages qui estoient jettez sur les côtes, commun autresois à plusieurs peuples, & changé maintenant en celuy qu'on appelle le jet. Mem. Vol. VI. 748.

LAGIA. Un des noms donnez à l'isse de Delos. Mem. Vol. III.

345

LAGOCOLASSAR. Veyez NABU-

CHODONOSOR.

LAïs, Courtifane célebre dans l'histoire. Refusée par un athlete. Mem. Vol. I. 223. 224. Epigramme faite contr'elle, lorsqu'elle estoit sur le retour de l'age. Alem. Vol. III. 312.

LAITUES. Portées dans les fêtes d'Adonis: Remarques fur l'origine de cette cérémonie mal expliquée par les Naturalistes. Mem. Vol. III. 110. 111. Laitues fervies chez les Anciens au commencement du repas. Mem. Vol. I. 342.

LA-LOUBERE. Voyez LOUBERE. LAMBIN, éditeur d'Horace. Remarques sur sa leçon du mot Archiacis. Hist. Vol. III. 141.

ċ 143.

LAMIA, maîtresse de Démétrius-Poliorcetes, que quelques-uns ont mise sans fondement sur le compte de Démetrius de Liiiij Phalere. Mem. Vol. VIII. 159.

LAMOIGNON (Chrétien-Francois DE) Préfident à Mortier. Honoraire en 1704. Hist. Vol. I. 30. 31. Sa mort en 1709. Ibid. 32. Son éloge historique par M. DE BOZE. Ibid. 380. & suiv.

LAMON, ou LAMUS, fils d'Hercule & d'Omphale, tige des Mermnades. Distingué par quelques - uns, d'Agelaüs, & confondu par d'autres avec ce Héros, & avec le Laomedon d'Hygin & le Laomedès de Palephate, &c. Mem. Vol.V. 247. 248. & 296. Mem. Vol.V. 119.

LA-MOTHE. Parallele de fes Odes à la Fortune & aux Graces, avec celles de Pindare adressées aux mêmes divinitez, &c. Mem. Vol. IV. 488. & fuiv. 505. & suiv.

LA-MOTHE. Terre du Graissvodan, fameuse par ses eaux minerales. Mem. Vol. VI. 768. & suiv.

A MIT A'Z. Fête que les Grecs célébroient en l'honneur de Minerve, de Vulcain & de Promethée, & où ils allumoient une infinité de lampes. Mem, Vol. III. 285.

LAMPON, célebre Devin, qui ne juroit que par les plantes & par les animaux, &c. Hift. Vol. 1X. 340.

LAMPRIDIUS. Remarques fur quelques endroits de ses vies de Sévère-Alexandre. Mem. Vol.

I. 239. Hift. Vol. VII. 129. & d'Elagabalé. Mem. Vol. II. 491. 492. Mem. Vol. VI. 526.

LAMPSAQUE. Sauvée, par la préfence d'esprit d'Anaximene, du courroux d'Alexandre qui vouloit la détruire. Mem. Vol. IV. 12.

ΛΑΜΠΤΗΊΡΙΑ. Fête en l'honneur de Bacchus, qui consistoit en de grandes illuminations. Hist.

Vol. 111. 285.

LAMUS. Voyez LAMON. LA-NAUZE. Voyez NAUZE.

LANCELOT (Antoine) Inspecteur du College Royal. Affocié en 1719. Hift. Vol. V. 10. Ses remarques sur quelques Inscriptions. Ibid. 288. & Juiv. & fur le mot de Caievaire. Ibid. 344. & fuiv. Ses recherches fur Gergovia, & fur quelques autres villes de l'ancienne Gaule. Mem. Vol. VI. 635. & Juiv. Son explication d'un monument de Guillaume le Conquérant, &c. Ibidem 739. & Juiv. Suite de l'explication du même monument. Mem. Vol. VIII. 602. & fuiv. Son discours fur les sept merveilles du Dauphiné. Mem. Vol. VI. 756. & Juiv. Ses obfervations fur des Inscriptions antiques. Hift. Vol. VII. 231. & fuiv. fur une Inscription antique appellée le monument de Ventavon. Ibid. 257. & Suiv. Sa notice d'un manuscrit intitulé: La Court amoureuse, et des Rois de l'Epinette. Ibid. 287. & suiv.

Ses differtations fur Genalum ancienne ville du pays des Carnutes, ou Chartrains. Mem. Vel. VIII. 450. & Juiv. Ses notes fur le Poome intitulé, Filis ainsnée de Fortune, compose à la Iouange de la Dame de Beaujeu fœur de Charles VIII. Ibid. 579. & Juiv. Sa justification de la conduite de Philippe de Valois, dans le procès de Robert d'Artois. Ibid. 669. & Juiv. Ses recherches fur Guy Dauphin, frere de Jean Dauphin de Viennois. Ibidem 682. & Juiv. Ses éclaircissements sur les premiéres années du regne de Charles VIII. Ibid. 709. & Juiv. Ses remarques pour prouver que le mot Argentoratum n'est pas un mot Romain. Hift. Vol. IX. 129. & fuir. Il fait un voyage à Chasteaudun, pour y faire dessiner les figures de la façade de l'Eglise de l'Abbaye de la Magdeleine: Desfein & explication de ces figures. Ibid. 182. & Son explication d'un Almanach fingulier trouvé en

démolissant un des pignons du château de Coëdic en Bretagne.

Ibid. 233. Es suiv. Ses mémoires pour servir à l'histoire de Robert d'Artois. Mem. Vol. X. 571: És suiv. & à celle de François Philelphe. Ibid. 691. É

suiv.

LANGRES. Cité de la Celtique fous Célar, de la Belgique sous Auguste, & rendue à la province Lyonnoise sous Diocletien. Mem. Vol. VIII. 414. Conjectures sur l'usage d'un instrument antique d'airain, trouve près de Langres. Hist. Vol. III. 225. et suiv. Explication de quelques Inscriptions singulières trouvées à Langres pendant les deux derniers siecles. Hist. Vol. 1X. 137. Et suiv.

LANGUES ORIENTALES. Leur utilité pour la connoissance de l'Histoire. Hist. Vol. VII. 219. & suiv. Voyez Chinois,

LETTRES, &c.

LANUVIUM, ville municipale du Latium. Son culte envers Junon. Hift. Vol. III. 208. 209. Ses habitants font condamnez à faire à leurs dépens les Féries Latines. Mem. Vol. VI. 204. Aujourd'huy Cività Indovina. Mem. Vol. IV. 438.

LAODAMIE, fille de Bellérophon. Aimée de Jupiter, dont elle eut Sarpedon, &c. Mem. Vol. VII.

80. 86. 87.

LAOGORAS. Appellé Phylas par quelques-uns, roy des Dryopes: Pille le temple de Delphes, est tué par Hercule. Hift. Vol. III.

LAO-KIOUNE, Philosophe Chinois qui a donné naissance à la Secte appellée Doctours cétesses. Il a enseigné la matérialité de l'ame, &c. Mem. Vol. VI. 625. 626.

LAOMEDON, Roy de Troye, pere de Priam. Detrôné & mis a mort par Hercule. Mem. Vel.

V. 297. 312. 313.

LAOMEDON, OU LAOMEDES. Veyez LAMON.

LAPIDES DIVI. Usage de ces pierres dans Lampridius. Mem.

Vol. VI. 526.

LAPIS SPECULARIS. Différents fentiments fur fa nature & fes ufages chez les Romains.

Hifl. Vol. I. 112, 113.

LAPITHES. Détruisent les Centaures. Hist. Vol. III. 21. 22. Excelloient à bien manier les chevaux. Mem. Vol.VIII. 320.

LARES, ou PENATES. Espéce de Lemures ou d'ames d'ancêtres: Estes estoient des Dieux domestiques bien-faisants, en cela opposées aux Lemures ou Larves, ou Phantômes mal-faisants, &c. Mem. Vol. I. 26. & fuiv. Hist. Vol. III. 86. On leur élevoit des autels dans chaque maison, &c. Mem. Vol. I. 33. Hist. Vol. IX. 172. & ces autels servoient d'oracles domestiques. Hist. Vol. IX. 173. & suiv.

LARES VIALES. Nom générique que les Romains donnoient à plusieurs Divinitez, qu'ils croyoient présider aux chemins.

Hift. Vol. 111. 15.

LA-ROCHE. Voyez ROCHE.
LARTIUS (Titus) Romain. Remarques pour concilier ce que
Denys d'Halicarnasse & TiteLive rapportent de ses deux
Consulats. Mem. Vol. VIII.
363. & Suiv.

LARVES. Voyez LARES.

LASCARIS (Jean) Lié d'amitié avec Guillaume Budé, qu'il dirige dans l'étude de la langue Grecque. Hift. Vol. V. 351. Engage François I. à établir une Bibliotheque Royale à Fontainebleau, & luy donne ses manuscrits Grecs. 353. Remarques pour prouver qu'il ne peut estre l'auteur des notes marginales d'un exemplaire d'Homére sorti de la bibliotheque de Budé. 357: 358.

LASSA. Temple fameux de la Tartarie. Mem. Vol. VI. 617.

LATICLAVE. Espèce d'Ordre en forme de tête de cloud, dont Auguste sit l'Ordre de l'Empire, & qu'il distribua aux principaux d'entre les Romains, &c. Mem. Vol. IV. 248. 249.

LATINUS. Nom commun à plufieurs anciens héros: Différents fentiments fur les lieux & les temps où ils ont regné, fur leurs familles, leur patrie, &c. Mem. Vol. II. 434. 435. & 437.

LATIUM. Fastes de l'ancien Latium, antérieurs à la fondation de Rome. Mem. Vol. 1.70.

Mem. Vol. VI. 21. Ses habitants trompez par les esclaves de Rome. Mem. Vol. VI. 26. & vaincus plusieurs fois par les Romains, augmentent le nombre des Tribus Romaines. Mem. Vol. I. 80. Mem. Vol. VII. 83. & suiv. Mem. Vol. VIII. 369. Leur culte envers Jupiter.

Mon. V.A. I. 56. Mon. V.A. V. I. 201. Ils facrinoient à Saturne des vi. Umes humaines, &c. Mon. V.A. VII. 259. 260. Adoptent l'alphabet des Grecs, &c. Mon. V.A. VI. 614. Memoires fur l'Elegie Grecque & Latine. Ivid. 277. & fair. Origine de l'Epithalame chez les Latins, elle commença par l'acchimation de Thalatitus, &c. Mon. V. d. IX. 311. & fair. Remurques tur quelques médailles Latines, Grecques, &c. Hyl. Vol. IX. 157. & fair.

LATIN (Brunet) Voy. BRUNET-

LATIN.

ZATMOS. Affiegée par Arremife, qui s'en rend maîtresse par stratagème. Mem. Vol. 1 X. 142. Recouvre sa liberté, & se laisse furprendre une seconde sois par Mausole. Ibid. 148. 149.

LATONE, mere d'Apoilon. Egyptienne, selon Hérodote; Hyperboréenne, selon Cicéron & Diodore de Sicile. Mem. Vol. VII. 125. 132. 143. 144. Poursuivie par le monstre Pythor, &c. Mem. Vol. III. 162. Son oracle très-respecté des Egyptiens. Mem. Vol. IX. 126. Son nom retranché mal-à-propos par Amyot, dans un des endroits de sa traduction de Plutarque. Mem. Vol. X. 202.

LATRUNCULI, Soldats. Jeu des Anciens confondu mal-à-propos avec celuy des échecs. Hift. Vol. V. 251.

Tome XI.

LAVERNE. Differration de M. DE LONGEMAGNE für cette Divinite. Le vol fait avec adictic, eft mis fous la prote-Clion de Microure. Dr. m. 1 d. V. 50. 51. Le vol public & accompagne de violence, est mis par les Romains fous celle de latterne. \$1. \$2. que le goneral de la Nation regardoit comme une Deelle facheuse, mais elle avoit des adoraccurs particuliers qui la regardoient comme une Deeffe bienfaitante à laquelle ils demandoient des graces. 52. Différentes étymologies du mot Laberna, d'où celuv de Laverne a esté formé. 52.53. Les voleurs sont appellez Laverniones, du nom de leur protectrice. 53. que Nonius-Marcellus & Arnobe envifagent comme la Déesse des filoux. Lucilius comme celle des marchands. 53. & Aufone comme celle des plagiaires. 54. Son empire s'étendoit encore sur les hypocrites & fur les imposteurs. ςς. Les simples priéres faites en secret, estoient la partie principale de son culte. 55.56. La main gauche luy estoit particuliérement confacrée. 56. Serments faits au nom de Laverne. 57. Fautes qui sont dans l'article du Morery, qui regarde cette Déesse: Monuments publics qui luy ont esté érigez dans Rome. 57. & Juiv. Conjectures fur le Lavernium dont parle . Kkk

Cicéron. 59. Cette Divinité est purement Romaine, & n'a pas esté imaginée sur le modéle de la Praxidice des Grecs, quoyque les gloses les ayent confondues. 59. 6 Juiv.

LAVINIUM, ville du Latium, qui avoit treize mois à son année. Mem. Vol. 1. 65.

LAUREA, Poëte Grec dont il n'y a rien dans l'Anthologie imprimee, &c. Mom. Vol. 11. 283.

LAURÉAT. Voyez POETE LAU-RÉAT.

LAURENTINS. S'ils avoient des fastes avant les Romains. Mem. Vol. I. 65. Sont les premiers du Latium qui cultivent la Gymnastique. Ibid. 325.

LAURIER. Employé aux couronnes des athletes dans les feuls Jeux Pythiques, & non aux Olympiques, comme S. Chryfostome l'a avancé. Mem. Vol. I. 262. 263. Mem. Vol. VII. 230. 231. Particuliérement confacré à Apollon. Mem. Vol. III. 147. Mem. Vel. IV. 661. Symbole de la divination. Mem. Vol. III. 179. Sert quelquefois à couronner les Poëtes. Alem. Vel. X. 508.

LAZES. Nom donné aux habitants de la Colchide avant le regne de Justinien: Ils abandonnent une partie de leur pays, où cet Empereur fait construire la citadelle de Petra, prise sur les Grecs par Khofroës, &c., Mem.

Vol. VIII. 360. 361.

LÉANDRE. Vivez HÉRO.

LECTISTERNIUM. Repas qu'on servoit aux statues des Dieux couchées sur des lits, &c. Mem. Vol. 1. 364.

LECTOURE. Inscriptions Tauroboliques faites fous Gordien-Pie, découvertes dans cette ville. Mem. Vol. II. 486. 487.

LÉGION. Dissertation de M. SCHEPFLIN fur un monument de la huitiéme Légion d'Auguste: Description de ce monument. Mem. Vol. X. 457. Les lettres LEG.VIII. AUG. qu'on y lit, ne composent point une inscription sepulcrale; elles ont seulement rapport aux ouvriers qui ont fait les briques où elles sont gravées. 458. mais il n'en faut pas conclurre que la huitiéme Légion ait travaillé elle - même à ces briques. 459. Ouvrages de cette nature marquez au nom de l'ouvrier ou de la fabrique, ou du maître, ou des Consuls, & propres, selon quelques-uns, à reclifier même les Fastes consulaires. 459.460. La huitiéme Légion n'estoit pas la seule qui fît fabriquer des briques. 460. 461. Passage de Ptolémée qui sert à fixer le véritable sens de cette inscription, & l'époque de ce monument. 461. Erreur des Antiquaires, qui prétendent que l'usage de brûler les morts a entiérement cessé sous Marc-Aurele. Ibid. Le peu de cendres qu'on remarque ment rapporté par Helgaud, n'est qu'une piece fapposée. Akm. 1 d. X. 557.

1. ON, Pocte Gree dont Vossius n'a fait aucune mention. Mem.

1.1.11. 283.

LEONIDAS, ancien Poëte Grec oublic par Vollius. Mem. Vol.

11.283.

LEONIDAS, Roy de Sparte. Sa mort racontée d'une manière romanesque par l'Auteur des Parallèles des faits Grees & Romains. Mem. Vol. VI. 58, 59.

LESBOS. Monuments de l'antiquité la plus reculée, confervez avec foin dans cette Isle, &c. Hist. Vol. VII. 344. 345.

Lesché. Endroit particulier, dans chaque ville de la Grece, où on s'assembloit pour converser. Mem. Vol. VI. 445. 446.

Leschès, ancien Poëte Gree natif de Pyrrha. Vivoit entre le fiécle d'Archiloque & celuy de Pindare: Auteur, felon quelques-uns, de la petite Iliade, &c. Mem. Vel. VI. 453. 456.

LESTRYGONS. Explication d'un passage de l'Odyssée, où il est parle de l'arrive d'Ulysse à Telepyle séjour des Lestrygons. High. Vol. 1. 133. 134.

LETTRES. Examen de la restis tution d'un passage de Pline, où il s'agit de l'ancienneté des Lettres chez les Egyptiens, &c. par M. l'Abbe SLVIN. Hist. Kkkij

pluitott les offements i. mes reduits en poudre, que les cendres du bucher, laitlees ordinairement, felon les conjectures de M. SCHEPFLIN, pour ne conferver que les feuls offements brulez. 462. & selon les conjectures du même Académicien, tous les vases qu'on appelle Lacrymatoires, n'elioient que des fioles qu'on remplissoit de baume. Ibid. Autres remarques fur l'établissement des Légions par Auguste, fur les divers noms qui leur furent donnez dans la fuite, & fur l'ancienneté d'Argenteratum, &c. 462. er fuiv. LEGISLATEURS. Ont d'abord

dans l'urne de ce monument

& dans plufieurs autres, font

exprimé en vers les loix qu'ils ont données aux peuples. Mem. Vol. 11. 185. & la reconnoiffance des peuples à leur égard, a esté une des principales causes de l'idolatrie. Mem. Vol. 1. 361.

Lemnos. Les habitants de cette Isle égorgez par leurs femmes, qui épousent les Argonautes, &c. M.m. Vol. III. 397.

LEMURES, ou Ames des morts.
Quelles essoient celles pour
lesquelles on faisoit des prières,
& celles qu'on accabloit de
maledrélions. High. Vol. III. 86.
Loy. Ames des morts, Lares.

LEODACUS, fils de Bias. Argonaute. Mem. Vol. IX. 88.

LEODEBODUS, fondateur de l'Abbaye de Fleury. Son testa444

Vol. III. 133. & fuiv. Réflexions fur les principes généraux de l'art d'écrire, &c. par M. FRE-RET: Représentations des choses dont on parle, usitées par plusieurs Nations. Mem. Vol. VI. 609. & Suiv. Les inventeurs des caractères pour exprimer la parole, ont tous eu le même but, quoyqu'ils ayent pris des voves differentes pour y parvenir. 612. Les uns travaillant pour des nations qui n'avoient point fixé la prononciation de leurs voyelles, n'ont exprimé que les consonnes. 612. 613. Les autres travaillant pour des nations, ou pour une seule nation qui avoit fixé la prononciation des voyelles, ont cherché à exprimer également par leurs caractéres, les voyelles & les consonnes. 613. 614. Multitude extraordinaire de caractéres inventée chez différents peuples. 614. 615. Raifons par lesquelles M. FRERET tâche de prouver que le système de l'écriture Grecque est originairement différent du système de l'écriture Phénicienne, &c. 615. Lettres Pelafgiennes plus anciennes que les caractères loniens ou Cadméens. 616.

Premier Mémoire de M. l'Abbé RENAUDOT fur l'origine des lettres Grecques. Elles ont esté formées, de même que les lettres Latines après elles, des anciennes lettres Phéniciennes. Mem. Vol. 11. 246. Jugement de plusieurs ouvrages où il est traité de la même matière. 246. 247. Les Payens n'ont jamais connu de livre qui n'ait esté beaucoup plus recent que les livres de Moyse. 247. Leurs lettres ont donc esté beaucoup plus recentes que celles des Hébreux. 248. Les livres attribuez à Mercure Trismegiste, sont tous supposez. Ibid. Le P. Kircher avance fans preuve, que les lettres Cophtes font celles des anciens Egyptiens. 248. 249. 6 255. Bochard & dautres se trompent, en prétendant que la langue Phénicienne est la même que l'Hébraïque & la Punique. 249. Parallele des lettres Grecques les plus anciennes, fait par Scaliger, avec les anciennes lettres que les Samaritains ont confervées, &c. 249. & Juiv. & qui se trouvent conformes quant à la figure & à la valeur. 251. Seconde preuve de cette conformité, tirée du nom des lettres Grecques. Ibid. & la troisiéme, de ce que quelques figures qui, dans l'alphabet Phénicien, font de véritables lettres, ont esté conservées dans le Grec pour notes numerales. 251. Ressemblance entre les anciennes lettres Grecques & les Latines 252. & Suiv. Cadmus porte chez les Grecs l'usage des lettres: Explication d'un fameux passage de Pline, qui semble admettre l'usage éternel des lettres chez les Affyriens. 254. Hill. Vol. 111. 153. Refutation des Auteurs qui prétendent que Cadmus les avoit plustost apprifes des Egyptiens que des Syriens. Mem. Vol. 11. 255. & fuir. On connoît les anciennes lettres Phéniciennes, par les livres facrez écrits avec ces caracteres, & confervez par les Samaritains: On ne connoît d'autres caractères des anciens Egyptiens, que les hiéroglyplies, qui n'ont aucune ressemblance avec les anciennes lettres Grecques: Ces lettres ont donc esté plustost formées des anciens caractères Phéniciens, que de ces hiéroglyphes ou caractéres Egyptiens. 260. Hérodote n'a point confondu les lettres Phéniciennes avec les véritables lettres Egyptiennes. 260. 261. & son autorité est préférable sur cette matiére, aux conjectures qu'on peut tirer de la Mythologie. 261. quoyqu'elle soit peu considérable pour établir l'antiquité prodigieuse que les Egyptiens s'attribuoient. 262. 263. Réponse aux objections tirées de la différente disposition de ces lettres chez les Hébreux & chez les Phéniciens, & d'un passage d'Harpocration, où les lettres Attiques sont appellées très-anciennes. 263. 264.

Second Mémoire de M. l'Abbé RENAUDOT fur l'origine des lettres Grecques, contenant la reponte aux objections faites contre le précedent. Première objection. Cadmus estant Egyptien, l'ulage des lettres estant plus ancien chez les Egyptiens que chez les Phéniciens, & Mercure Egyptien paffant géneralement pour l'inventeur des lettres, les Phéniciens en avoient pû recevoir l'usage des E'gyptiens, par le canal de Cadmus, Seconde objection: Les langues Egyptienne & Hébraïque ayant pû estre les mêmes dans leur origine, & dialectes l'une de l'autre, les Anciens n'avoient pas attribué sans fondement l'invention des lettres Egyptiennes à Mercure. Mem. Vol. II. 265. 266. L'opinion qui attribue cette invention à ce Dieu, a pris naissance dans l'Egypte, répond M. l'Abbé RENAUDOT: Elle a esté aveuglément adoptée par le commun des Grecs trèsignorants en matiére d'antiquitez; mais leurs Auteurs, qui ont parlé férieusement de cette invention, l'ont attribuée à Cadmus, qui est un personnage historique, au lieu que le Mercure Egyptien est un personnage entiérement fabuleux. 267. & fuiv. Et quand on supposeroit que ce Mercure seroit réellement l'inventeur des lettres Egyptiennes, & que ces lettres font les plus anciennes, on ne pourroit pas en conclurre que Kkkiij

les Hébreux & les Phéniciens avent pris les leurs d'Egypte. 269. 270. parce qu'il n'y a entre les unes & les autres aucune conformité. 270. 271. La conformité même des caractéres ne prouveroit rien, s'ils n'avoient pas dans l'une & dans l'autre langue, la même force & la même valeur: Cette proposition est prouvée par le rapport qui se trouve entre les caractéres Chinois & les figures des Obelisques, & entre les caractères Hetrusques & les anciennes lettres Phéniciennes, qui ne prouve pas que ces caractéres & ces figures soient originairement les mêmes. 270. 271. Quoyqu'il soit vraysemblable que les lettres Hébraïques sont les plus anciennes du monde, on n'en peut pas conclurre que tous les peuples ayent pris leurs caractères des Hébreux. 271. Raisons qui détruisent la prétendue conformité de l'Egyptien avec l'Hébreu: Impossibilité de la prouver par quelque peu de mots détachez. 272. & Suir. Danger auquel la Religion est exposée par ceux qui affectent de rapporter aux Payens & aux temps qui précedent les époques de l'Histoire sacrée, la pluspart des faits qui ont rapport à l'établissement de Ia Religion Judaïque. 274. & fuir.

LettresanciennesPalmyreniennes:

Impossibilité de les lire. Mem. Vol. II. 509. & suiv. Systeme extraordinaire d'écriture, en usage chez les Tartares. Mem. Vol. VI. 616. 617. Combinaison de lettres employée dans la Cabale. Mem. Vol. IX. 46.

LEUCA, ou LEUGA. Les abbréviations L. I. L. II. &c. qui fe trouvent fur les colomnes milliaires Gauloifes, doivent estre expliquées par le terme de Leuca, & non pas par celuy de Lapis. Hist. Vol. III. 259. Leuca estoit une mesure de quinze cens pas. Mem. Vol. VI.

639.640.

LEUCADE. Differtation fur le Sault de Leucade, par M. HARDION: Description de l'isse Leucade, appellée encore aujourd'huy Leucada. Mem. Vol. VII. 250. Contradiction de Pline sur la manière dont elle fut féparée de la terre. 251. Le promontoire d'où les amants fe précipitoient dans la mer pour guérir de leur passion, estoit à une des extrémitez de l'Isle : Etymologie de son nom, &c. Ibidem. Temple d'Apollon bâti fur son sommet. 252. Jupiter ne trouvoit qu'en s'asseiant sur la roche Leucadienne, du soulagement à la passion violente qu'il avoit pour Junon: Vénus a esté la première qui ait fait le fault de Leucade: Elle y sentit éteindre les feux dont elle brûloit pour Adonis. 252. 253.

DES MATIERES.

Dencation eut recours au meme remade, pour le delivrer de L'amour excessit qu'il avoit pour la temme Pyrrha: Phobus fils de Phocée, a este le premier des mortels qui ait fait le fai lt de Leucade. 253. Selon Menandre, Sappho est la premiere femme qui l'ait imité; mais Athénée & Aristoxene donnent cette gloire à Calvec. 253. & fuir. qui y perdit la vie, de même que le Poëte Charinus, Artemile. 255. er fuir. & toutes les femmes qui ont fait le même fault. 258. Un meme homme le fit quatre fois avec succès. 250. Précautions qu'on prenoit pour empêcher de se noyer, les amants qui se précipitoient volontairement, ou les criminels qu'on précipitoit en punition de leurs crimes. 259. Autres vertus attribuées à ce fault, dont on pouvoit se racheter avec de l'argent. 260. Explication d'un passage de Servius qui regarde cette matiére, &c. 260. 261.

LEUCON, fils & successeur de Satyrus I. Roy du Bosphore-Cimmerien. Abrégé de son regne. Mem. Vel. VI. 557. & hiv.

LEUCOTHOF. Vever INO.

LEUDFS. Contradiction du Comte de Boulainvilliers, qui dans un de ses ouvrages, applique ce terme à des gens libres & indépendants; & dans un autre, à des hommes sujets. Mon. Vol. X. 538. 539. & qui protend sans fondement, que la sidélité des Leudes n'estoit pas appliquee au Roy, mais à l'Etat. 539. 540.

LEUGA. Voyez LEUCA.

LEXIARQUE. Officier d'Athenes, qui tenoit un registre de l'age & des qualitez de l'esprit & du cœur de tous les citoyens, &c. High. Vol. VII. 59. 60.

LIARD. Terme formé des mots li Hardi, nom d'une ancienne monnoye d'Aquitaine. Hist.

Vol. I. 288.

LIBATIONS d'huile saites par les Payens sur les bornes des champs, leur origine, &c. Mem, Vol. 1. 53. 54. Libations faites par les Romains à la fin des repas. Ibid. 351. Libations de lait taites à Sylvain. Mem. Vol. 11. 205. Libations de sondation. Hist. Vol. V. 293.

LIBER. Nom donné aux pellicules prifes d'entre l'écorce & le tronc des arbres, & dont on fe fervoit pour écrire. 2 Mem. J. M. VI.

604.

LIBERALIS (Antoninus) Sa fable de la métamorphofe d'Œnoé. Mem. Vel. V. 114, 115. Place en Epire la fcene du combat d'Hercule & de Geryon, & met les Celtes au nombre des nations Epirotes. Mem. Vel. VII. 160. Attribue aux Dryopes la conquête de l'Epire. 161. Donne à Cypfele, contre le temoignage

de Strabon, Tolgus pour frere, &c. Icid. 170. & 172.

Libo (L. Julius) Conful de Rome en 485. Mim. Vol. 11. 459.

Libo (Lucius Scribonius) Conful de Rome en 720. Description d'une de ses médailles. Mem. Vol. 11. 458. 459.

L1BO (Drufus) Caractére de ce Romain par Velléius Paterculus & par Tacite. Mem. Vol. 11.

359. & Juiv.

LICE. Voyez HIPPODROME.

LICINIA. Vestale dont les intrigues & le procès mirent toute la ville de Rome dans le trouble. Mem. Vol. IV. 204. 205.

LICINIEN, Préteur. Perfecuté injustement par Domitien; se condamne a un exil volontaire, & de Sénateur devient maître d'école. Mem. Vol. IV. 215.

LICINIUS (Flavius) Céfar. Remarques fur une de fes médailles. Mem. Vol. 11. 609. 610.

L I É. Vieux mot qui fignifie joyeux, d'où celuy de liesse a esté formé. Mem. Vol. II. 738.

LIGUSTINUS. Son difcours au Peuple Romain, qui contient un abrégé de sa vie, & plusieurs usages concernant la milice Romaine. Mem. Vol. IV. 286. & suiv.

LILLE. Anciennes fêtes célébrées dans cette ville. Hift. Vol. VII.

290. & Suiv.

LIME (Cité de) Differtation fur le Camp de César près de Dieppe, appellé Cité de Lime, &c. Mem. Vol. X. 422. & fuiv. LIN. Cuiraffes de lin à l'épreuve des traits, portées par les Auciens. Hift. Vol. III. 292. 293. Erreur de Clément d'Alexandrie, qui attribue à Semiramis l'invention des vêtements de lin, qui estoient en usage plusieurs siécles avant cette Princesse. Mem. Vol. III. 368. La mode des tuniques de lin portée à Rome sous les Empereurs, &c. Mem. Vol. IV. 254.

Du Lin incombustible, par M. MAHUDEL. Texte de Pline où il rapporte l'origine & les propriétez du lin-vif, ou Asbeste. Mem. Vol. IV. 634.635 L'impossibilité qu'il y ait des plantes incombustibles, doit faire rejetter l'opinion de ceux qui ont avancé que ce lin se tire d'une plante. 635. 636. Il n'est tiré que de l'Amiante: Causes de sa cherté du temps de Pline. 636. 637. Différentes fortes d'Amiante, selon la différence des mines où on le trouve: Leur description. 637. Amiante pris pour un bois incombustible. Ibid. If ne perd pas fon poids dans le feu. 637. 638. & ne peut estre dissous que par le feu d'un miroir ardent de verre. 638. La manière de le filer a esté inconnue aux anciens Romains, quoyque pratiquée dans l'Orient: Elle passe pour perdue, & ne peut jamais avoir réussi sans intermede. 638. 639. Secret

Secret pour le mettre en œuvre, perfectionne par M. MAHU-DEL. 639. 640. La torte mite de ce fil, n'est qu'une pure curiotice, & ne peut cière d'aucun fervice. 640. 641. Remarques fur l'utage que les Anciens en ont fait en brulant les morts. 641. erjuin . Mem. Vol. X. 462. Meches persetuelles formées du lin Athette. M.m. Vel. IV. 645. 646. Erreur des Antiquaires a l'egard du feu des lampes lepulcrales. 646. 647. Papier fait d'Atheste, dont on peut effacer l'écriture en le jettant au feu. 647. La vertu de garantir du même feu les corps enveloppez dans du lin incombultible, est une supposition détruite par l'expérience. Ibid.

Linos. Espece de chanson funebre chez les Grecs & chez les Egyptiens, employée dans la fuite à marquer la jove. Alem.

T.A. IX. 358.

Linus de Thebes, excellent Poëte. Maître d'Hercule, d'Orphée, &c. & different du Linus qu'Hercule tua à coups d'archet. Mem. I el. VII. 60. & du Linus de Chalcide. Mem. Vol. X. 195. Divers fentiments fur fa naislance, &c. 195. & fair. Item pag. 200. Inventeur du rhythme d'ou s'est forme le nombre oratoire, &c. Mem. Vol. IX. 207.

LION-NEMÉEN. Conjectures sur un endroit d'Hesiode, où ce

Lome Al.

Poste decrit les ravages du lion de Nomee. Light Vol. V. 153. & fuiv.

LIPSE (Juste) Son opinion au fujet des Gladiateurs appellez D.mack ri. H.I. Vol. 111. 148. Cite mal Dron Castrus. Drom.

1 d. 1 V. 586.

LIRIS, ancienne ville de la Lucanie, qui se vantoit de posseder le Palladium. High. Vet. V. 266.

LIS. Voyer FLEURS-DE-LIS.

LISLE (M. DE) Place mal le Cap Raptum. Hist. Vol. VII. 84. Donne à la rivière Mourat-Chaï, le nom de l'Euphrate. Mem. Vol. VIII. 356. S'est mépris en soûtenant que le Phase estoit le meme que l'Araxes. 358.

LITS dont les Romains se servoient pendant les repas. Leur origine, leur matiere & leurs dimensions, &c. Mem. Vel. I. 336. & fuin. Hifl. Vel. III.140. Description de ceux d'Elagabale. Mem. Vel. I. 348. Lits facrez pour mettre les statues des Dieux & des hommes illustres. Ilid. 364.

LITYERSÉS, fils de Midas.
Traitement cruel qu'il faisoit
aux ctrangers: Tué par Hercule, &c. Mem. Vol. VI. 469.
470. Chanson de deuil composée sur sa mort, en vogue
dans la Grece. Mem. Vol. 1X.

348. Er Suir.

LIVE (TITE, Tipe: TITE-LIVE.

LIVIE, femme d'Auguste. Le Sénat luy accorde le privilége de prendre place aux spectacles avec ses Vestales. Mem. Vol. IV. 196. Appellée Ulysses tagatus par Caligula. Ibid. 247. Velléius-Paterculus & Tacite sont de cette Princesse deux portraits entièrement contraires. Mem,

Vol. 11. 365. LIVRE. Differtation fur la Livre Romaine, avec des remarques fur quelques mesures, par M. DE LA BARRE: On peut rapporter à trois principaux chefs toutes les évaluations faites de la livre Romaine; les uns y ont compté cent dragmes, les autres quatre-vingt-seize, & les troisiémes quatre - vingt - quatre. Mem. Vol. VIII. 372. Budé est le premier qui l'ait évaluée à cent dragmes, ou à douze onces & demie de la livre de Paris: Son opinion a esté rejettée presqu'universellement. 372. 373. Raisons qui ont partagé tour-à-tour les sçavants entre les deux autres opinions. 373. & Suiv. Preuves pour montrer qu'il y avoit 96. deniers à la livre Romaine: Premiére preuve prise du décret du Peuple Romain, qui fixe le quadrantal à quatre-vingt livres de vin, le conge à dix, & le septier à une livre huit onces: Explication de ce décret : Distinction de deux fortes de livres ufitées à Rome, l'une pour peser les

choses feches, & l'autre pour mesurer les liquides, &c. 376. & suiv. Seconde preuve tirée de ce que la pluspart des Anciens ont assuré qu'il y avoit à la livre 96. deniers, ou dragmes Attiques, ces deux monnoyes ayant esté confondues & reçues l'une pour l'autre dans le commerce, quoyqu'il y eût entr'elles une grande différence, &c. 384. 385. Troisséme preuve tirée des évaluations du talent en livres. faites avant qu'on eût affoibli les deniers, &c. 385. & suiv. Nouvelle preuve tirée de la facilité avec laquelle on a confondu la mine Attique avec la livre Romaine. 387. Réponse aux objections prises du témoignage des Auteurs qui ont avancé que la livre avoit 84. deniers. 388. & suiv. & de ce que Tite-Live & Polybe ont écrit du traité des Romains avec Antiochus. 3.90. Valeur de la livre Romaine, comparée avec la livre de Paris. 395. Nouvelles preuves adjoûtées aux précedentes, & prises des obfervations faites sur le poids des monnoyes Romaines d'or. d'argent & de bronze. 396. & fuiv. Remarques fur quelques mesures. 399. & Juiv. Voyez MONNOYE.

LIXE, ville de la Mauritanie, aux environs de laquelle quelquesuns ont placé les jardins des Hefpérides. Mem. Vol. III. 31. 32. LOCRIENS, Sacrinoient tous les ans la plus belle fille de leur pays à Eathymius. M. m. Vel. 1. 362. C'estoit un des peuples qui compoloient le corps des Amphictvons. Mem. Vel. 111. 200. Sont vaincus par les Phoceens. Mm. Vel. IX. 101. qui font un grand degat dans la Locride, &c. 103. remportent fur eux deux autres victoires. 100. & 110. & font battus à leur tour par les B rotiens. 1 11.

LOGISTES. Magistrats d'Athenes, qui repondoient à ceux qu'on no nmoit à Rome, Recuperatores pecuniarum repetundarum, &c. Hift. Vol. VII. 53. 54.

LOLLIA-PAULINA, femme de Caligula. Avoit pour un million d'or de pierreries, dont elle avoit hérité de son oncle Marcus - Lollius. Mem. Vol. IV. 262.

LONGIN. A plus puise dans les écrits d'Homére que dans ceux de tout autre Auteur. Mem. Vol. II. 177. Définit la nature, le premier élement & l'archetype de toutes choses. Ibid. 205. Apprend le Grec à Zenobie. Ibid. 582. Mis à mort par l'ordre d'Aurelien, pour avoir dicté en cette langue, une lettre à cette Princesse. Ibid. 516. Réflexions fur un passage de Longin, où il recherche les causes de la décadence des esprits. Hist. Vol. V. 125. & d'un autre où il traite de la question, si on

doit preferer le médiocre fans defauts, au tublime qui a quelques delauts, de. Ivid. 202. or juiv.

LOQUUTIUS. Paper PAROLE.

LORMANDE (Pierre - Paul) Docteur en Théologie, Prieur de Puy-Chevrier, &c. Affocié en 1717. High. Vol. 1. 37. Se demet de sa place en 1719. Hill. Vol. V. 10.

LORRAINE François DE) Comte d'Aumale. Fait Chevalier de S. Michel à la promotion de Cîteaux, en 1521. Hist. Vol.

IX. 232.

LOTUS. Examen des divers monuments fur lesquels il y a des plantes que les Antiquaires confondent presque toûjours avec le Lotus d'Egypte, par M. MAHUDEL. Les Antiquaires qui ont confulté Théophraste, Dioscoride & Pline, pour y apprendre les usages mysterieux ou œconomiques que les Egyptiens ont faits de leurs plantes. ont puisé dans de mauvaises fources. Hift. Vol. III. 181. Principales plantes qu'ils ont peu connues, ou confondues. 182. Le Lotus en est la plus célebre. Ibid. Le merveilleux que Pline a attaché à sa description, a long-temps empeché de croire que le Nymphæa en fût une espéce. Ibid. Les Egyptiens l'ont confacré au soleil, parce qu'il s'éleve sur la surface de l'eau au lever de cet astre.

LIIii

numents antiques. 185. & Juir.
LOUBERE (Simon DE LA) Un
des huit premiers Académiciens
en 1694. Hift. Vol. I. 7. Penfionnaire & Véteran en 1705.
Ibidem 31. Sa mort en 1729.
Hift. Vol. VII. 4. Son éloge
hiftorique par M. DE BOZE.

Ibid. 419. & Suiv.

LOUENS (Frere Regnault de)
Auteur d'une traduction du
Traité de Boëce, de la Confolation de la Philosophie, en vers
François de seize syllabes, &c.
Mem. Vel. II. 739. & paire.

LOUIS le Débornaire. Reçoit de fon pere Charlemagne, ses premières armes. M.m. Vel. II. 634. Donne à ses Capitulaires la force de loy Salique. Ibid. 630. & 657. 658. Acte de ce Prince, où il est fait mention du facre de Clovis. Ibid. 674. Il imite dans ses habits, la modestie de Charlemagne, &c. Mem. Vel.VI. 732. & partage, avec le concours des Grands, ses Etats entre ses trois sils. Mem. Vel. II. 712. Mem. Vel. IV. 692. 693.

LOUIS, Comte de Provence, fils de Bozon usurpateur du Royaume d'Arles. Chassé de presque tous ses Etats par Louis & Carloman, & renonce au titre de Roy. Mem. Vol. IV. 694.

Louis d'Outremer. Forcé, après la mort de fon pere, de se resugier en Angleterre. Mem. Vol. IV. 698. Rétabli dans ses Etats après la mort de Rodolphe.699.

Louis VII. Mémoires fur deux ouvrages historiques concernant Louis VII. intitulez, Gesta Ludovici VII. Regis, filii Ludovici Grossi; & l'autre, Historia gleriosi Regis Ludevici, filii Ludevici Grossi, ab anno 1137. usque ad annum 1165. & sur les Auteurs de ces ouvrages, par M. DE LA CURNE DE S. PALAYE. Mem. Vol. X. 563. er suiv.

er suiv. Louis IX. ou Saint Louis.

Présents qu'il fit aux Grands de sa Cour, lors de son mariage. Hist. Vol. I. 323. Veut engager la Normandie au Roy d'Angleterre, pour subvenir aux frais de son voyage d'Outremer: Ses Barons s'y opposent. Mem. Vol. 11. 667. 668. S'abstient, dans ses Croisades, de porter de l'écarlate, le vair & l'heumine, &c. Mem. Vol. VI. 733. 734. Fermeté avec laquelle il resusa, quoyque captif des Sarasins, de soulcrire à une formule de serment qui luy esson officerte pour

la conclusion de la paix. Alem. 12.11. 726. Erreur de ceux qui lay attribuent l'inflitution de la tete des Rois de l'I pinette.

High. Vol. VII. 292.

Louis XI. Remarques fur le refus qu'il sit de jurer le Traité d'Arras de 1477. jur la Croix de S. Lo. Alem. Vel. II. 722. 723. S'engage à payer au Roy d'Angleterre une pension de cinquante mille ecus, &c. 724. Voyage en Dauphine, &c. Mom. 17/. VIII. 599. 600. Sa mort. Ibid. 711.

Louis XIV. Histoire des principaux événements de son regne, par médailles, commencie en 1663. & finie en 1699. High. Vol. 1. 2. & S. Accorde des lettres-patentes pour l'établiffement de l'Académie des Sciences & de celle des Inscriptions, &c. Ibid. 9. et fuir. 25. & Juiv. Envoye plusieurs Sçavants dans les pays étrangers, pour y ramaffer, ou pour y consulter les monuments les plus rares & les plus utiles pour l'Histoire. Ibid. 348. & suiv. 3 59. & Suiv. S'applique à l'étude des médailles. Ibid. 378. Ouvrages faits fur sa maladie & fur la guerifon en 1687. Higt. Vol. 111. xxij. xxiij. Son éloge par l'Abbé Mezzabarbe, pris uniquement des médailles des Empereurs Romains. Hist. Vol. V. 407. Crée la charge de Directeur general des fortifications de toutes ses Places de terre & de mer: S'en lait rendre compte a luy meme une tois la Temaine. High. Vol. VII. 371. Bienfaits qu'il accorde au Cardinal Gualterio. Had. 389. & 391. Recueil d'Odes fur les principaux événements de son regne, &c. Hal. 414. 6 Jah. Sa

mort. Hill. Vol. 1. 28.

Louis XV. Fait des changements utiles dans l'Académie. Hill. Vol. I. 29. 30. Se fait rendre compte des monuments Tartares déchillrez par M.15 Fou R-MONT: Son entrevûe avec le Czar Pierre I. &c. Hift. Vol. V. 6. 7. Preside luy - même à l'Académie. 7. 8. Augmente considérablement sa Bibliotheque. Hift. Vol. VII.334. Reunit à l'Académie le titre de Garde de son Cabinet d'Antiques, avec la pension qui y estoit attachce. Hift. Vol. 1X. 4.

Loup. Adoré dans Lycopolis. Mem. Vol. III. 88. Raifons de ce culte. Ibid. 129. Alem. I'd. IX. 32. Une troupe de loups guide fur le fommet du Parnasse, ceux qui cchapperent au déluge de Deucalion: Leur reconnoissance envers ces animaux. Mem. Vol. III. 152.

LOUVILLE (M. le Chevalier DI) De l'Académie des Sciences. Renouvelle en 1694. l'observation de la proportion de l'ombre d'un Gnomon à sa hauteur, faite par Pyth so du temps

LILLI

d'Alexandre: Son différend avec quelques autres Académiciens, fur l'interprétation d'un passage de Pline qui concerne cette matière: L'Académie des Infériptions & Belles-Lettres est choisie pour arbitre: Sa réponse. Hyl. Vol. III. 174. & fuir.

LOUVOIS (François-Michel LE TELLIER, Marquis DE) Ministre & Sécrétaire d'État. Succede à M. COLBERT à la charge de Sur-intendant des Bâtiments, & à l'inspection de l'Académie. Hist. Vol. I. 5. dont il fait tenir chez luy les assemblées, qu'il fait ensuite fixer au Louvre. 5. 6. Fait rechercher dans le Levant, des monuments d'antiquité, &c. Hist. Vol. III. xl. Sa mort en 1691. Hist. Vol. I. 6. Hist. Vol. V. 372.

Louvois (Camille Le Tellier DE) Abbé de Bourgueuil & de Vauluisant, Prieur de Saint-Belin, Bibliothecaire du Roy, de l'Académie Françoise & de celle des Sciences, Honoraire de l'Académie des Inscriptions. Hist. Vol. 1. 32. Sa mort en 1718. Hist. Vol. V. 9. Son éloge historique par M. DE BOZE. Ibid. 367. & suiv.

Loy. Manière dont les Loix Romaines estoient établies. Hisl. Vol. V. 231. Les Loix surent d'abord mises en vers par les premiers législateurs, &c. Mem. Vol. IX. 320.

Luc (Saint) Voyez DÉNOM-BREMENT. LUCAIN. Passe sans fondement pour l'auteur d'un Poëme dédié à Pison, & attribué autresois à Ovide avec aussi peu de sondement. Mem. Vol. II. 306. Conjecture sur la leçon d'un endroit qui regarde le Palladium. Mem. Vol. IV. 586. Ne s'accorde pas avec Dion, sur la durée de la guerre des Pirates. Hist. Vol. V. 187. Présérable à Plutarque, au sujet de ce qu'il raconte de la clémence de Caton envers ceux de Cyrene. Hist. Vol. Vol. VII. 138.

LUCANIENS. Condamnoient à une amende ceux de leur pays qui refusoient de recevoir les étrangers. Hist. Vol. 111.

46.

CC. Fift. Vol. 111. 151. 152.

LUCIEN. Remarques fur quelques endroits de les ouvrages. Aiem.

Vol. I. 94. 95. 104. 105. 115.

116.129.130.205.228.229.

246. & fuiv. Item pag. 263.

Hift. Vol. 111. 75. Mem. Vol.

1 V. 5. 116. 125. 140. 141.

143. 145. 403. & 630. Mem.

Vel. VI. 106.

LUCILIUS. Un des premiers Auteurs Latins qui se soit distingué dans le genre satirique: Il s'en estoit formé le goût sur les Comédies Grecques. Mem. Vol. II. 15 1. Erreur de Diomede Mem. Vol. V. 53.
Lucillius, Poëte Grec. Quelques - unes de fes épigrammes.
Mem. Vol. III. 249. 250. 261.

race luy fait toûjours honneur

de l'invention, 238. Correction

d'un endroit de ses fragments.

262. 6 293.

Lucine. Est dans Olen de Lycie, la même que Diane & que Vénus. Mem. Vol. VII. 30. & selon les Poëtes dramatiques, la même que Junon, qui présidoit aux accouchements. Ibid. 38. 39.

LUCIUS-TORQUATUS. Vijez Torquatus (Lucius)

LUCRECE. Explique mal la vertu attractive de l'Aimant. Mem. Vol. IV.623. & 627. Se trompe en supposant que les Grecs ont connu l'équitation avant l'usage des chars. Mem. Vol. VII. 315. de la générosité dont il usa envers eux. Ibid. 492. & fuiv.
LUCULLUS. Observations sur le livre de Cicéron intitulé Lucullus, qui quelquesois est le second, quelquesois le quatrième de ses Académiques. Hist. Vol. V. 213. & fuiv.

du même Académicien sur des

endroits de la vie de Caton qui

regardent Lucullus. Hift. Vol.

VII. 135. 136. Ses exploits

contre les Pirates de Cilicie, &c.

Mem. Vol. X. 481. Edairciffe-

ments sur son ére, adoptée par

ceux de Sinope, en mémoire

Lub. Est pris sans fondement par Joséphe, pour le fondateur du royaume de Lydie. Mem. Vol. V. 231. qui a pourtant reçu fon nom de luy, & non pas de

Lydus. 238.

LUDIUS. Nom de deux anciens Peintres. Hift. Vol. V. 300.

LUGDUNUM, LUGUDU-NUM. Voyez LYON.

LUGDUNÚM CONVENA-RUM. Ville autrefois fituée fur la même éminence où est aujourd'huy la ville de Saint-Bertrand: Elle est pleine d'anciens monuments, de meme que Valcabrere, Vallis capraria, village qui luy est contigu. High. Val. V. 293.

Lumhere. Trois fortes de phénomenes de lumiére connus des Anciens: Les Parhelies & les Parafelenes, les corps lumineux apperçus pendant la nuit, Sol noclu vifus, &c. Mem. Vol. IV. 423. & fuiv. La lumière qui n'estant produite par aucun corps visible, éclaire pourtant tout l'horison, cœli ardores, cœli incendium, &c. 426. & suiv. & l'Aurore Boréale, Aurora Borealis, &c. 428. & fuiv.

LUNE, Divinité des Payens. Ses temples estoient découverts. Hist. Vol. I. 202. Culte qui luy estoit rendu par les Egyptiens sous le symbole du bœuf Apis. Mem. Vol. III. 89. Mem. Vol. V. 81. par les Grecs sous le nom d'Hecate, de Proserpine, &cc. Mem. Vol. IV. 657. par les Gaulois & par les Germains sous celuy d'Isis. Mem. Vol. V. 69. 70. 71. 90. & par les Syriens sous le nom d'Astarte. Ibid. 94. Le cours de la Lune estoit connu

avant le déluge. Mem. Vol. I. 2. Son globe effoit le sejour des ames qui n'estoient pas assez parfaites pour arriver tout-à-coup au sejour céleste. High. Vol. 111. 87. Est appellée par Pindare, l'œil de la nuit. Mem. Vol. II. 445. Efloit male, felon plufieurs peuples, & la même que Lunus. Itid. 528. 529. & représentée par d'autres en forme de nacelle. Mem. Vol. V. 91. L'Auteur des Orphiques y mettoit des hommes, des villes. &c. Mem. Vol. 1X. 4. 5. & des animaux quinze fois plus grands que les noltres, &c. 7. 12. 13. Anaximandre la définissoit un feu renfermé dans la concavité d'un cercle dix-neuf fois plus grand que la terre, &c. Mem. Vol. X. 28. 29.

LUNETTES d'approche d'une grandeur démesurée. Hist. Vol. I. 111. Simples lunettes; Epoque de leur invention. Mem.

1 ol. 1. 27.

LUNUS. Veyez LUNE.

LUPERCALES, Fête confacrée en l'honneur de Pan. Mem. Vel. I. 119. High. Vel. III. 227. Ses illuminations abolies. Ibid. 287. Voyez MAMITH'PIA.

LUPERCI. Prêtres de Pan. Mem.

Vol. 1. 119.

LUTETIA. Voyez PARIS.

LUTTE. Mémoire pour fervir à l'histoire de la Lutte des Anciens, par M. BURETTE: Estoit un des plus anciens exercices Palestriques.

Palethriques. Alem. 1 d. 111.228. 229. Lauilles en mologies de ce mor allegues par l'lutarque. 210.230. Ceux qui en derivent le mot gree de mare, peulfe re, ont remontite plus heureulement. 230. 231. Les mots de lacti, Infam, vicament du verbe luere pris pour Minn, de. 231. Cet exercice estoit en usage du temps des premiers Patriarches. 231. 232. & tres groffier dans fa première origine, chez les Grecs & chez les autres peuples. 232. Thefee fut le premier qui joignit l'adresse à la force dans cet exercice. 233. qui depuis ce Héros fut réduit en un art. Ibid. moins ancien que le pugilat. 233. & suiv. Division de la lutte en trois espéces: Frictions & onclions des lutteurs. M.m. Vo . 11. 228. & Juiv. Mem. Vel. III. 235. 236. Pourquoy ils se frottoient dans la poussière. 236. 237. Lutte perpendiculaire appellée καπαδληπική, pratiquée à Sparte & à Chio entre personnes de différent sexe: Sa description, &c. 237. Explication de plusieurs mots Grecs confacrez à la lutte. 237. 238. Le croc en jambe estoit trèsfavorable à celuy des lutteurs qui sçavoit le donner. 238. 239. Lutte horisontale terminee par le renvertement d'un des combattants: Erreur de ceux qui l'ont confondue avec le Pancrace, &c. 239. 240. Tome XI.

Lipece de lutte appelle à i dias, qui confutoit à le rouler fur le lable, 240, 241. Correction d'un pallage de Carlas raire lanus, au lajet du mot handiz, qui sell gliff, dans fon texte pour Kuxirdiz, &c. 241. 242. Lutte appellée axpoxerques, distinguée sans sondement de la lutte, &c. 242. 243. Descriptions poëtiques de cet exercice par Homere. 243. & Suiv. par Ovide. 245. & Suiv. par Héliodore. 247. 248. De la lutte confiderée par rapport aux Jeux publics. Mem. Vol. 1. 214. 215. Mem. Vol. III. 248. Maniére dont les combattants estoient tirez au fort. Mem. Vel. I. 245. 246. Conditions requifes pour gagner le prix de la lutte : II falloit combattre trois fois de fuite, & terraffer au moins deux fois fon antagoniste. Mem. Vel. 111. 249. Il elloit defendu de tuer son adversaire, d'user de furprise, &c. Ibid. 251. Les vainqueurs pouvoient estre couronnez plusieurs fois, & mériter plufieurs flatues en un même jour. Ibid. 268. & Suiv. Lutteurs fameux dans l'histoire. M. W. Vel. 111. 250. & fair En quoy la lutte & le pugilat se reliemblent. Ibid. 255. Dillerences qui sont entre ces deux exercices. 256. & Suiv. Explication d'un passage d'Arrien fur Epictete, qui semble exclurre la lutte des exercices qui . Almm

composoient le Pentathle. Ilid. 321. & Juiv. C'estoit un des combats pour lequel les Anciens ont témoigné plus d'attachement, &c. Hist. Vol.V. 281.

LUXE. Differtation de M. l'Abbé NADAL fur le luxe des Dames Romaines. Mem. Vol. IV. 227.

or fuir.

Luxembourg (Vencessa de)
Duc de Brabant. Protecteur de
Froissard, qui, du recueil des
Poësses de ce Prince, & des
siennes propres, composa le
Roman de Meliador. Alem. Vol.

X. 675.

LYCAMBE. Promet fa fille Cléobule en mariage au Poëte Archiloque; la donne enfuite à un autre; se pend avec ses filles, à cause des vers satiriques que le même Poëte publie contre cette famille. Mem. Vol. X. 40.

LYCASTE, fils de Minos I. & pere de Minos II. roy de Crete.

Hift. Vol. III. 51.

LYCIE, Nymphe aimée d'Apollon, dont elle eut Icadius. Mem.

Vol. 111. 149.

Lycie. Reçoit fon nom de Lycus fils de Pandion, &c. Mem. Vol. VII. 104. La destruction des bêtes féroces qui infestoient les montagnes de ce pays, donne occasion à la fable de la Chimere vaincue par Bellérophon. Mem. Vol. VII. 77. & fuir. qui, selon quelques - uns, assujettit aux Lyciens un canton de la Carie.

Mem. Vol. IX. 119. Extorsions que Condalus & ses ministres faisoient dans la Lycie. Ibid.

152. 153.

LYCOPHRON. Fait les Parques filles de la mer: Allégorie que cet Auteur a cachée fous cette fable. *Mem. Vol.* V. 17, 18. II leur donne trois fortes de fils. *Ilid.* 23.

LYCOPOLITAINS. Leur culte envers le loup. Mem. Vol. III. 88. 89. Mem. Vol. 1X, 32.

LYCORIE, ville bâtie fur le mont Parnasse, &c. Mem. Vol. HI. 152. Erreur du Scholiasse d'Apollonius, qui prétend que ce nom a esté le premier que la ville de Delphes ait porté. 153.

LYCURGUE. Estoit de la race des Héraclides, & contemporain d'Iphitus. Mem. Vol. VI. 106. 107. Construit un temple à Minerve Ophthalmitide. Hist.

Vol. I. 232.

Eclaircissements sur l'Histoire de Lycurgue, par M. DE LA BARRE. Mem. Vol. VII. 262. La regence qui luy sut désérée pendant la minorité de Leobotes son neveu, luy a fait donner par plusieurs Historiens, le titre de Roy. Mem. Vol. V. 408. Mem. Vol. V II. 262. 263. Dissérentes généalogies des Proclides données par les Anciens: Causes de cette diversité d'opinions: Méprise de Plutarque à ce sujet. 263. Es suiv. Les loix de Lycurgue luy sont inspirées,

felon quelques-uns, par la Pythie: Refutation de ce sentiment par Paufanias, 269, 2-0. Plutarque le meprend fur l'epoque des voyages de Lycurgue, &c. 270. qui passe pour avoir redige les écrits d'Homère dans l'ordre où nous les voyons.271. Il change les loix de Lacedémone: Erreur de Plutarque fur cette époque, prouvée par Plutarque meme, &c. 271.272. Il veut former la République de Sparte sur celle d'Athenes. Alem. Vol. VII. 178. 179. La ressemblance qu'il y avoit entre les loix de Minos & celles de Lycurgue, donne occasion aux Lacédémoniens de vouloir faire passer leur legislateur pour un autre Jupiter. Hift. Vol. 1. 233. 234. Il introduit l'usage de la monnoye de fer, & détend celle d'or & d'argent. 234. Veut qu'il n'y ait dans Sparte ni riches ni pauvres. Mem. Vel. IV. 299. Distribue la cavalerie Lacédémonienne en compagnies de cinquante hommes. Mem. Vol. VII. 327. Se laisse mourir de faim, parce qu'on avoit corrigé fes loix. Mem. Vel. V. 12.

LYCURGUE, roy des Tegéates dans l'Arcadie, Erreur du Scholiaste d'Apollonius, qui le confond avec le Lycurgue roy de Thrace, fameux par ses cruautez. Mem. Vol. IX. 78. 79.

LYCURGUE, Orateur. Mem. Vol. VIII. 144. 145. 146. Lycus, als de Pandion. Donne fon nom a la Lycie, ou il conduitune colonie Grecque. Mem. 171. Il. 104. 105. Renommé dans la Grece, par la connoiffance qu'il avoit du culte des Dieux. Histem 110. Reforme celuy des Grandes - Declies, &c. 110. 111. Ses prophéties estoient gardées avec beaucoup de soin. 112.

LYDIAT. Se trompe sur l'époque de Minos I. Hift. Vol. III. SI. LYDIE, ou MÉONIE. Recherches fur les Rois de Lydie, par M. l'Abbé SEVIN: Joséphe attribue mal-à-propos à Lud d'avoir fondé le Royaume de Lydie, dont Denys d'Halicarnasse & Hérodote font honneur à Manes ou à Lydus. Alem, Vel. V. 23 1. qui fait exposer sa fille Cybele, &c. 231. 232. & aqui Manès succeda immédiatement: Les exploits de ce dernier prince luy ont mérité une place parmi les plus grands Conquerants. 232. 233. Son fils Cotys remplit apres sa mort, le trone de Lydie: Contradiction d'Hérodote sur cette matiére. 233. 234. Alié fille de Tullus, rend Cotys pere d'Atys & d'Asiès, qui partagérent ses états, réunis dans la suite sur la tête d'Atys: C'est au regne de ce Prince qu'Hérodote rapporte, mais fans fondement, l'époque & la cause de l'invention des Jeux. 235. L'autorité de cet historien Mmmij

touchant ce qui regarde les généalogies des différentes maisons qui ont regné en Lydie, est pourtant préférable à toute autre. 235. 236. Denys d'Halicarnasse qui le combat sur d'autres points, convient avec luy que les Atyades avoient précedé les Héraclides, &c. 238. Erreur de Strabon, qui place Atys parmi les descendants d'Hercule. 236. Les Lydiens chassez de leur pays par une grande famine, vont s'établir, fuivant le témoignage des meilleurs Auteurs, en Italie, sous la conduite de Tyrrhenus, & Lydus son frere hérite seul de toute la Méonie. 237. 238. à laquelle il donne le nom de Lydie. 238. Cette opinion d'Hérodote rejettée par Denys d'Halicarnasse, &c. Ibid. 308. 309. Le successeur immédiat de Lydus nous est inconnu, felon M. l'Abbé SEVIN, & Aciamus ou Alcimus est, selon Iuy, le plus ancien des rois Lydiens dont l'Histoire nous ait conservé le souvenir. 239. 240. Son éloge. 241. Vuide rempli dans cette race des Rois de Lydie. Ibidem 309. Différents sentiments sur la famille de Timolus, un de ses successeurs, qui viola Arriphé dans le temple de Diane, fut puni de mort par la Déesse; & donna son nom au mont Tmolus où il fut enterré. Ibid. 241. 242. Raisons qui doivent faire placer Tantale

dans la généalogie de ces Princes. 242. 243. Démêlez de Tantale avec Tros. 243. Pelops fils de Tantale est contraint d'abandonner la Lydie: Ses descendants s'en vengent en faifant le siège de Troye. Ibid. auquel les Lydiens affistérent, sous le commandement des princes Atvades. &c. 243. 244. Malheurs de Camblete Roy de Lydie, contemporain d'Ilus pere de Laomedon. 244. 245. Jardanus qui les avoit causez, regne après luy. 245. Regned'Omphale: Erreur d'Hérodote, qui la retranche du nombre des souverains de la Lydie. 245. 246. Fable de Cléarque sur la manière dont cette Princesse fut élevée sur le trône. 246. Esclavage d'Hercule chez Omphale: Exploits qu'elle luy fait entreprendre, &c. 246. 247. Lamus fut le fruit de leurs amours, &c. 247. 248. Elle est massacrée. 248. Pylemene Iuy succeda. Ibid. & fut remplacé par ses fils Antiphus & Mesthlès, qui défendirent les états de Priam contre les Grecs. 248. 249. Manière dont la couronne tomba sur la tête des Héraclides. &c. 249. & Suiv. Derniers Rois de cette race dont le seul Eufebe nous a conservé les noms: Melès est détrôné par Moxus Général des Lydiens. 252. Constantin Porphyrogenete place mal l'époque de cet usurpateur. 253. qui est connu sous deux

noms differents, & qui fut, anrès donze ans de regue, remplace par Candaule. 253. 254. Mort de ce Prince, usurpation de Gyges diverfement raconte es par les Historiens. 254. er fair. 280. er fair. Explication de l'endroit où Herodote fixe à 505. ans la durce du regne des Heraclides. Ilidem 258. 259. Cautes du peu de conformité qui se trouve dans les anciens Historiens, sur l'époque des Mermnades, troisiéme race des Rois de Lydie. 259, 260, que quelques - uns font descendre d'Omphale & d'Hercule par Agelaüs leur fils. 261. 262. Gyges reste paisible possesseur du trône, par l'ordre de l'Oracle de Delphes, &c. 262. & 282. Es exploits contre fes voilins. Hid. 262. & fuir. Excès dans lesquels ce Prince a esté précipité par l'amour. 264. Durée de son regne, &c. 265. Ardys fon fils & fon fuccesseur, joint Priene au Royaume de Lydie; fait en vain le siège de Milet; est attaqué dans le cœur de ses Etats, &c. 265. qu'il laisse en mourant à Sadyatte: Ce dernier Prince enleve sa propre fœur. 266. & meurt après un regne de douze ou quinze ans. Ibid. Halyatte fon fils luy fuccede, leve le siège de Milet, ou de Priene. 268. 269. delivre les Grecs des incursions des Cimmeriens, & s'empare de

Colophon par furprise. 269. 270. Donne al vie a des Scytlies fugitifs de la Medie: Guerre commencée à ce sujet entre les Medes & les Lydiens, terminee par une alliance entre les deux familles royales. 270. 271. Mort d'Halyatte, noms de ses

enfants, &c. 2-2. Recherches sur la chronologie de l'Histoire de Lydie, par M. FRERET. L'époque de la ruine de ce Royaume, doit servir de base à toute sa chronologie. Mem. Vol. V. 273. 274. Dillerents sentiments sur l'époque de la prise de Sardis. 274. Premiére ambassade de Crœsus à Delphes, fixée par la Chronique de Paros à l'an 550. avant J.C. 274. 275. & la prise de Sardis à l'an 545. d'où il réfulte, selon Solicrate, Hérodote & Eufebe. que ce Prince estoit monté sur le trône l'an 559. ou 562 avant l'Ere Chrétienne. 275. Raisons qui rendent suspecte l'entrevue de Solon & de Crœfus rapportée par Plutarque, & qui montrent que si le Légissateur Athénien a jamais voyagé en Lydie, ce ne peut avoir esté que la dernière année de sa vie, & la premiére du regne de Crœsus. 276. & Suiv. Remarques pour prouver qu'Hérodote n'est pas opposé à Homére ni aux Historiens Grecs, lorsqu'il met le commencement du regne des Héraclides en Lydie, a l'an 1219.

Al mm in

avant l'Ere Chrestienne, &c. 284. cr suir. Autres éclaircissements pour concilier avec l'époque de la naissance d'Hercule, mile par le même historien cent ans avant la prise de Troye, la chronologie des actions de ce Héros rapportées par les Anciens. 292. & Juir. La première année de son esclavage en Lydie, commença, selon M. FRE-RET, dans sa trente-cinquiéme année, &c. 296. Exploits du même héros, fuivant leur ordre chronologique. 297. & Suiv. Nouveaux éclaircissements sur la branche des Atyades antérieure à celle des Héraclides, dont Manès fils de Jupiter estoit la tige, & le même que Méon, fuivant M. FRERET. 307. & suiv. L'époque de la Monarchie de Lydie est déterminée, suivant ce systeme chronologique, à l'an 300, avant la prise de Troye, temps néantmoins postérieur aux conquêtes de Sesostris, &c. 309. 310. & 394. Canon chronologique des événements historiques déterminez dans la dissertation de M. FRE-RET. 311. & Suir. Remarques fur le miel de Lydie, qui, felon quelques - uns, distille de certains arbres. Hift. Vol. IX. 59. 60. Payer CRUESUS.

LYDIEN, MODE LYDIEN.

Veyez Musique.

LYDUS, enfant de Sem. Voycz LUD. Lydus, fils d'Atys roy de Lydie, à laquelle il donne fon nom. Mem. Vvl. V. 231. Eclaireisse ments sur son époque, &c. Ibid. 237. 238. & 308. 309.

LYGDAMIS I. pere d'Artemife. S'il a esté Roy de Carie. *Mem.*

Vol. IX. 133.

LYGDAMIS II. Roy de Carie.

LYMPHA. Divinité rustique des Romains. Mem. Vol. 11. 450.

LYNCLE, Argonaute. Avoit la vûe si perçante, qu'il voyoit à travers les entrailles de la terre. Mem. Vol. IX. 88. 89.

LYON. Incendie qui, fous l'empire de Néron, réduisit cette ville en cendres, &c. Mem. Vol. 11. 475. Lyon est aussi souvent nommé Lugudunum que Lugdunum, dans quelques Inscriptions antiques. Ibidem 487. Estoit autresois divisé en deux villes, dont l'une estoit une colonie Grecque, & l'autre une colonie Romaine. Ibidem. renommée par un temple d'Auguste, sameux dans toutes les Gaules, &c. Ibid. 489. Hift. Vol. 111. 240. 241. Explication d'une Inscription trouvée à Albigny, aux environs de Lyon, qui est un monument de l'attachement que les habitants de cette ville avoient pour l'Empereur ALBIN: Médailles frappées par les habitants de la même ville en l'honneur de cet Empereur. Hift. Vol. I.

l'utage de quelques modics antiques des monnoves Romaines, decouverts à Lyon. Hift. Vel. 111. 218. & Juir. Explication d'un monument antique trouvé dans la meme ville. Ibid. 247. Cruiv. Erreur du P. Hardouin, qui prétend que le mot Copia n'a effe employe que par la feule colonie de Lyon, &c. Hift. Vol. V. 295. Cette ville s'est distinguée entre toutes les Citez des Gaules, par fon amour pour les sciences. Ibid. 323. Explication d'un bas-relief antique qui est sur le portail d'Ainay, Abbave de Lyon. Mem. Fel. VII. 35.

LYONNOISE (Province Lyonnoise) ou Gaule propre. Vayez

GAULES.

LYRE. Combien la lyre & la voix pouvoient rendre de chants différents dans l'ancienne Musique, &c. Hift. Vol. 111. 127. & fuir. Mem. Vol. IV. 121. Mem. Vel. VIII. 72. or fuiv. Ce terme est pris par M. Bu-RETTE, pour exprimer en général tout instrument de musique dont les cordes estoient tendues à vuide: Leurs principales espèces. Alem. Vol. IV. 124. & fin. La lyre est un des fymboles d'Apollon. Ibid. 661. qui passoit pour l'avoir inventie, &c. Mem. Vol. X. 260.

Lys blane du Nil. Voy. Lotus.

LYSIAS, excellent Orateur Gree.

Pulage de quelques monios antiques des monnoyes Romaines,
decouverts à Lyon. Trif. Vol.

Mem. Vol. X. 224.

LYSTDICE, filie de Pelops, & mere d'Alcmenc. Erreur d'A-pollodore & de Diodore de Sicile, qui luy donnent d'autres noms. Hift. Vol. 1 X. 31.

LYSIMACHUS, Poete Gree dont on n'a point de piéces dans l'Anthologie imprimée, &c.

Mem. Vol. 11. 283.

LYSIMAQUE d'Alexandrie, ancien Historien. Mem. 1 ol.

V1. 398.

EYSIMAQUE, un des Généraux & des fuccesseurs d'Alexandre. Remarques sur une de ses médailles. Mem. Vol. VI. 550. & friv. & sur l'epoque de la mort. Hist. Vol. III. 88, 89.

Lyssa, la Rage, Deche qu'Euripide met au nombre des Fu-

ries. Alem. Vol. V. 38.

M

final retranché fouvent dans les Infcriptions Latines, indépendamment de la voyelle dont il pouvoit estre suivi. Mem. Vel. II. 293. 294.

MABILLON (Dom Jean) Bénédictin de la Congrégation de S. Maur. Honoraire en 1701. High. Vel. I. 21. Sa mort en 1707. Hidem 32. Son cloge historique par M. DE BOZE. Ibid. 355. & fuiv. Son discours fur les anciennes le judiures de nos Rois. Mem. Vol. II. 684. & Juiv. Son fentiment fur l'Auteur de la vie manuscrite de S. Yrier, abandonné par Dom Ruinart & par M. DE FONCE-MAGNE. Hift. Vol. VII. 278. & suiv.

MACCIUS, Poëte Grec dont Vossius n'a fait aucune mention.

Mem. Vol. 11. 283.

MACEDONIENS. Ne faisoient pas partie des Hellenes: Estoient Thraces d'origine, &c. Mem. Vol. VII. 330. 331. Callishene fait avec une égale facilité, leur éloge & la censure de leurs vices. Mem. Vol. VIII. 130. 131. Description d'un chapeau qui leur estoit particulier, appelle Kavoia, fait de laine, & assez fort pour leur servir de casque: Disserence entre la Causie commune, & celle qui n'estoit portée que par les Rois de Macedoine. Mem. Vol. II. 304. 305. Ils ont reçu des Egyptiens le culte d'Isis, qui de chez eux se communique dans la Germanie. Mem. Vol. V. 79. La Macedoine est conquise par Seleucus fur Lyfimachus. Hift. Vol. VII. 88. 89. & fur Perfice par les Romains. Alem. Vol. VI. 138. Caracalle donne aux Macedoniens le titre de Néocores. Mem. Vol. II. 550.

MACEDONIUS, Consul, Poëte Grec dont Vossius n'a point fait mention. Mem. Vol. II. 283.

MACÈS de Buthrote. Fait quatre

fois avec succès le sault de Leucade. Mem. Vol. VII. 259.

MACHIAVEL. Examen critique de la vie de Castruccio, écrite par Machiavel. Hist. Vol. VII. 320. & suiv.

MACHINES. Effoient de plusieurs fortes sur le théatre des Anciens: Leur description & leurs usages. Mem. Vol. I. 148. & suiv.

MACRIENS. Respect extraordinaire que tous ceux de cette famille avoient pour Alexandre. Mem. Vel. II. 382. 383.

MACRIN, Empereur. Médaille frappée à l'occasion de ses allocutions. Hist. Vol. I. 241. Fait distribuer un congiaire au Peu-

ple. Ibid. 247.

MACROBE. Remarques fur les furnoms opposez d'Aracarlar & d'Eroar khar qu'il donne à Neptune. Hift, Vol. I. 154. Il rapporte au culte du foleil toute l'ancienne Mythologie. Mem. Vol. I. 360. 361. Eclaircissements sur la Bulle qu'il prétend avoir esté portée par ceux qui triomphoient. Mem. Vol. II. 383. sur la dissinction qu'il rapporte avoir esté faite des hosies des facrisices. Ibid. 506. sur un passage touchant la symphonie des Anciens. Hist. Vol. III. 123.

MADAGASCAR. Voyez Ménu-THIAS.

MADYÈS, roy des Scythes. Chasse les Cimmeriens de l'Europe, défait l'armée de Cyaxare, & Iuy impose un tribut: Sa mort.

Mom.

Mem. Vol. 11. 70. 71.

MACIUS, Poete Gree incomu à Vossias. Mem. Vol. 11. 283.

MAGADIS. Infrument de Musique à vingt cordes, qui estant deux à deux, & accordes à Foclave, ne formoient que dix fons. Hift. Vol. 111. 125. Mem. Vol. IV. 119. 127. 128.

MAGIE. Effoit composée, selon Pline, de la Religion, de la Medecine & de l'Astrologie, & cultivée chez certains peuples, par les personnes du rang le plus élevé, &c. Mem. Vol. IV. 405. 406. Son ancienneté prouvée par l'évocation de l'ombre de Samuel, &c. Mem. Vol. I. 32. Hist. Vol. VII. 30. Il n'est point de Nation chez laquelle elle n'ait fait des progrès considérables. Hist. Vol. I. 48.

Du rapport de la Magie avec la Théologie Payenne, par M. BONAMY. La Magie a toûjours esté un des sujets sur lequel le Pyrrhonisme a le plus triomphé. Hift. Vol. VII. 23. Elle avoit chez les Payens, les mêmes principes & les memes cérémonies que la Théologie. Ibidem. Les Magiciens étendoient leur empire dans le Ciel, fur la Terre & dans les Enfers. 24. Pouvoient avoir recours à des Divinitez bien-faisantes ou malfaisantes: La première espèce de Magie s'appelloit Théurgie, & passoit pour un art divin; la seconde, Goëtie, & estoit Tome XI.

regard-cavec execration, meme par les Magiciens I héurgiques. 24. 25. On employoit dans les operations magiques, des paroles autquelles on attribuoit la principale efficacité des enchantements, &c. 26. Les sciences avoient contribué à rendre la Magie respectable. 26. 27. La distinction que la religion Payenne mettoit entre les Dieux & leur pluralité, donnérent lieu à la distinction de ces deux fortes de Magie. 27. Les termes consacrez à cette science, estoient aussi employez par ceux qui estoient initiez dans les mysteres des Grecs & des Romains. 27. On passoit dans la Magie aussi bien que dans la Religion, par différents degrez avant que d'arriver à la perfection. 27. 28. Orphée passe pour l'instituteur des cérémonies de la Magie Théurgique. à la connoissance de laquelle on attribuoit les actions des Héros les plus célebres. 28. Rapports de la Magie Goëtique avec la Religion payenne, pris du culte fanguinaire & fuperstitieux que I'une & l'autre rendoit aux Divinitez mal-faifantes. 28. & face. de l'évocation des morts également autorifée dans la Religion pavenne & dans la Magie Goëtique, 30. & de l'attention scrupuleuse que l'on avoit dans toutes les deux, à suivre les formules des pricres & des . Nnn

cérémonies qui leur estoient propres, &c. 30. & fuiv. La connoissance des secrets de la Nature, faisoit passer souvent pour Magicien. Mem. Vol. X. 62.63. Utage que les Magiciens faisoient de l'Aimant. Mem. Vol. IV. 633.

MAGISTRATS ROMAINS. Voyez

ROME.

MAGNÈS. Jeune homme transformé en pierre par Medée, &c. Mem. Vel. IV. 613. ou, felon Nicandre, un berger qui fit la découverte de l'Aimant. Ibid. 617. & 627. Ce nom estoit aussi celuy de deux descendants de Deucalion. Ibid. 617. & d'un Poëte-Musicien favori de Gyges. Mem. Vol. V. 263.

MAGNES CARNEUS, ou CREAGUS, espèce d'Aimant. Erreur des Naturalistes qui luy attribuent la vertu de donner de l'amour. Mem. Vol. IV. 633.

MAGNESIE, PIERRE MAGNE-SIE. Espéce de Marcassite que les Medecins ont pris sans raison pour l'Aimant. Mem. Vol. IV.

614.

MAGNESIE, villes de ce nom fécondes en mines d'Aimant. Mem. Vol. IV. 616. Siége de Magnesse par Gygès: Les calamitez que ses habitants souffrirent de la part des Scythes, passérent en proverbe dans la Grece, &c. Mem. Vol. V. 254. & 263.

MAGNETE. Ce nom estoit

autrefois donné par les François au diamant, &c. Mem. Vol. IV.

631.632.

MAHAULT. Le Comté d'Artois luy est adjugé, contre les prétentions de Robert, &c. Mem. Vol. VIII. 670. & Juiv. Mem. Vol. X. 572. Troubles fuscitez par le même Robert contre cette Princesse. Mem. Vol. X. 573.574. & appaifez par Louis Hutin. 574. 575. & par Philippe le Long. 576. & Suiv. & 582. & fuiv. Quelques rebelles l'accusent de plusieurs crimes: Elle est déclarée innocente. 584. Elle obtient la main-levée du Comté d'Artois, &c. 585. Ses sentiments envers Thierry d'Irechon. Ibidem 595. Meurt empoisonnée. Mem. Vol. VIII. 673. Mem. Vol. X. 604.

MAHOMET. Un croissant chargé de pierreries, suspendu par un aimant au dessus de son tombeau, a donné lieu de publier que cet aimant soûtenoit en l'air son tombeau même. Mem. Vol. IV 629. Sa religion a aboli le culte des Astres chez les Arabes. Mem. Vol. I. 15.16. Progrès que l'Astronomie a faits chez ce peuple, par la faveur que les Princes Mahometans ont accordée aux Lettres. 16.

& Juiv.

MAHUDEL (Nicolas) Docteur en Medecine. Associé en 1716. Hist. Vol. I. 37. Analyse de ses dissertations sur ce qu'il y a de

plus probable au fujet de la taille de Geants. High Vol. 111. 165. crisis, fur les monuments on l'on trouve des plantes que les Antiquaires confondent ordinairem int avec le Lorus d'Egypte. Itil. 181. 6 par. Ses observations sur l'usage de quelques montes antiques de monnoves Romaines, decouverts à Lyon. Ibid. 218. & Juiv. fur l'usage d'un instrument antique d'airain trouve pres de Langres, avec plusieurs autres instruments propres aux facrifices des Anciens, &c. 225. & fuiv. fur un monument antique élevé sur le pont de la Charente à Saintes. Ibid. 235. & Juiv. fur l'origine des Feux de Joye. Ibid. 283. & suiv. Sa differtation sur le Lin incombustible. Mem. Vol. IV. 634. & Juiv. Analyse de sa dissertation sur l'origine des Jettons. Hift. Vol. V. 259. & fuiv. fur les médailles Contorniates. Ibid. 284. & suiv. fur l'origine de la Soye. Mem. Vol. V. 218. & Juiv. Ses réflexions critiques sur l'histoire de Héro & de Léandre. Hist. Vol. VII. 74. & Suiv. sur le caractère, les ouvrages & les éditions de Celse Ie Medecin. Ibid. 97. & fuiv. Ses réflexions sur le caractère & l'usage des médaillons antiques. Ibidem 266. & suiv. Ses remarques fur les Inscriptions fingulières découvertes à Langres depuis deux siccles. Hist.

1 .d. 1 X. 137. & fuir.

MATEMONIDES. Se trompe en attribuant une grande anciennete aux livres des Sabis. Mem.

Vol. 1. 9. 10.

MAJERUS, Auteur de l'Arcana arcanifima. Prétend fans raifon que la toifon d'or n'effoit que le fecret de la Pierre philofophale, écrit fur une membrane qui luy donna fon nom de toifon. Mem. Vel. III. 49.

MAIN. Coûtume de faire les serments en levant la main droite. Mem. Vol. I. 207. Mem. Vol. IV. 2. Des priviléges de la main droite, par M. MORIN: Toutes les parties gemelles du corps ont entr'elles une proportion exacte. Hift. Vol. III. 68.69. & la facilité de se servir de la main droite plustost que de la gauche, vient moins de la nature que de l'habitude. 69. Avantages d'élever les enfants dans leur ambi-dextérité naturelle, connus de plusieurs Nations, &c. 69. & Juiv. Le droit civil est favorable aux priviléges que la droite a usurpez sur la gauche, à laquelle cependant quelques Nations ont attaché l'honneur. 71. 72. Le droit canonique s'est déclaré de tout temps en faveur de la gauche, chez les Juifs, chez les Payens, & chez les premiers Chrétiens, 72. & Suiv. Vov. BAISEMAINS.

MAIRA. Nom que les Gaulois donnoient aux Deelles-meres:

Nnnij

Son étymologie. Mem. Vol.

VII. 41.

MAIRE DU PALAIS. Estoit autrefois, selon quelques-uns, le Chef des troupes, choisi d'entre les gens de guerre, &c. Mem. Vol. 11.628. & fuiv. Mem. Vol. IV. 678.679. & 722. & regardé comme le Ministre & le Général né de l'Etat, &c. Mem. Vol. IV. 723. 724. Differration de M. DE FONCE-MAGNE, pour prouver contre eux, que le Généralat n'estoit pas féparé de la Royauté, & que le Maire du Palais n'estoit ni choisi par la Nation seule, ni Général de l'armée par une prérogative essentiellement attachée à fa charge. Mem. Vol. X. 526. & Juiv. 532. & Juiv. Noms des Maires du Palais qui n'ont eu aucune part au commandement des armées. 534.535. Ils pouvoient estre destituez par le Roy. 535. & leur dignité dans son origine, ne répondoit qu'à celle de Grand-maître. Ibidem. La succession s'estant introduite dans cette charge, les Maires en ont profité pour détrôner les Rois. Mem. Vol. IV. 724. 725. Mem. Vol. X. 536. 537.

MAITTAIRE (M.) Réfutation de fon opinion touchant l'époque de l'établissement de l'Imprimerie en France. Hist. Vol.

VII. 310. & Suiv.

MALA AURANTIA. Voyez
ORANGES.

MALACBELUS, Divinité des Palmyreniens. La même que le Dieu Lunus. Mem. Vol. II. 528. 529.

MALÉENS. Distinguez des Meliens, quoyqu'ils suffent consondus avec eux par rapport au droit d'Amphictyonie. Mem.

Vol. III. 201.

MALET (Gilles) Garde de la Librairie, & valet de chambre de Charles V. & de Charles VI. Inventaire de la bibliotheque de Charles V. écrit de la main de Malet, &c. Hift. Vol. I. 310. & fuiv. Mem. Vol. II. 752. & fuiv. Son éloge par Christine de Pisan. Mem. Vol. II. 755. Sa mort. Ibid.

MALHERBE. Remarques fur une de ses Odes à Louis XIII. Mem.

Vol. II. 42. & Suiv.

MALIS, aimée d'Hercule pendant l'esclavage de ce Héros à la cour d'Omphale, &c. Mim. Vol. V. 249.

MALLONIA. Voyez TIBERE.
MALTE. Remarques fur l'étymologie du nom de Malte. Hiss.

Vol. IX. 157. & Suiv.

MAMACAS, maison royale sous la première race. Donnée à S. Corneille de Compiegne, & appellée aujourd'huy Maumaques, ou Mommarques: Erreur du Pere le Cointe, qui prétend qu'on n'en trouve aucune trace dans les Historiens. Mem. Vol. IV. 717. & su'n. & de ceux qui ont avancé que les derniers Rois

go dez comme des prilonniers d Ltat. -19.

MAN, ancien Dien des Germains.

Mem. Vol. 11. 614.

MANAHEM. Ulurpe le trône d'Ifrael, & paye un tribut au roy d'Assyrie, pour l'engager à favoriter fon uturpation. Mem. 1 ol. V. 336. & 398.

MANASSÈS. Mené captif en Affyrie: Eclaircissements sur cette époque. Mem. Vol. V.

341.

MANDAJORS (N. DE) Eleve en 1712. Hift. Vol. I. 33. Affocié en 1715.34. Vétéran la même année. Ibid. & 38. Analyse de fes differtations fur le Camp d'Annibal sur les bords du Rhône. Hift. Vol. III. 99. & Juiv. Hift. Vol. V. 198. & Juiv. & sur la situation de Trevidon & de Prusianum, maisons de campagne de Ferréol Préfet du Prétoire des Gaules. Hist. Vol. III. 280. & Suiv. Ses remarques fur les vies d'Annibal & de Scipion, citées par quelquesuns comme estant de Plutarque. Hilt. Vol. V. 192. & Juiv. Ses recherches fur l'Evêché d'Arisidium, ou Aresetum. Ibid. 336. & suiv. & sur les limites de la France & de la Gothie. Mem. Vol. VIII. 430. & Juiv. Sa correction d'un passage de Gregoire de Tours, au sujet des années du regne d'Euric. Hilt. Vol. IX. 134. 0 Juir.

de la première race y estoient MANDORE. Instrument de musique connu des Anciens: Sa description. Mem. Vol. VIII.

MANES. Estoit le nom commun que les Romains donnoient aux ames des morts. Mem. Vol. I. 33. Le culte qu'on leur rendoit ne les élevoit à la qualité de Dieux, que lorsque leurs vertus estoient publiquement consacrées. 33.34. Pouvoient sortir des Enfers, si Pluton Summanus le leur permettoit. Ibidem 31. 32. Dieux Manes appaisez à Rome par le renouvellement de leur fête Feralia. Ibid. 34. Cérémonies pratiquées par les Romains, pour éloigner les Manes de leurs maisons. 36.37. Serments faits par les Manes. Ibid. 206. que les Grecs & les Romains tâchoient d'appaifer par des offrandes, &c. Hift. Vol. III. 87. Formule des dévouements faits aux Dieux Manes. Mem. Vol. IV. 275. 276. Les ames des hommes du siécle d'argent changées en Manes, ou Génies foûterreins bienheureux, mais mortels. Hilt. Vol. III. 3. Temples confacrez aux Manes, où l'on évoquoit les ames des morts, ou leurs ombres, qui tenoient un milieu entre l'ame & le corps. Hist. Vol. VII. 30. Les Manes des hommes morts dans une terre étrangére; erroient jusqu'à ce qu'on les appaisat, & cherchoient Nuniii

à revenir dans leur patrie. Mem. Vol. IX. 64. Voyez Morts.

MANÈS, fils de Jupiter & de la Terre. Différent, selon quelques-uns, de Méon premier roy de Lydie, & de Manès pere d'Acmon, personnage supposé: Consondu par d'autres avec le premier de ces Princes: Est mis par Plutarque en parallele avec Alexandre: Epouse Callirhoé fille de l'Océan, dont il eut Cotys, &c. Mem. Vol. V. 231. & suiv. & 307. 308.

MANESIUM, ville de Phrygie bâtie par Manès. Mem. Vol. V.

232. 233.

MANETHON. Avance que les Israëlites ont regné en Egypte sous le nom de Rois - Pasteurs: Eclaircissements de M.rs Bo I-VIN & Abbé BANIER, pour expliquer ce passage. Hist. Vol. III. 23. 28. & Juiv. 34. & 35. Accuse Hérodote d'avoir écrit beaucoup de faussetez sur l'Histoire d'Egypte. Mem. Vol. II. 277. Autres remarques fur quelques passages de cet Historien. Mem. Vol. III. 348. 349. 358. & 373. Jugement de ses fragments. Mem. Vol. VI. 96. 97. 8 180.

MANIA. Divinité Romaine qui présidoit aux carresours: On suy offroit des figures de laine.

Mem. Vol. I. 37.

Manius, Marcus, Mutius. Fautes commifes dans les abbréviations de ces prénoms Romains. Hist. Vol. I. 155. MANLIA, famille Romaine. Explication d'une de ses médailles. Hist. Vol. I. 261.

MANLIUS. Explication d'un passage de Pline, où ce Mathematicien est loué pour avoir mis une boule au haut d'un Gnomon qu'Auguste sit transporter dans le champ de Mars: Usage dont il n'a pas esté l'inventeur, ainsi que Pline semble l'insinuer. Hist. Vol. III. 175. & suiv.

MANNE de Briançon. Mile malà-propos au nombre des merveilles du Dauphiné. *Mem*.

Vol. VI. 764. 765.

MANTE très-riche portée par les Dames Romaines. Sa description. Mem. Vol. IV. 252.

MANUCE. Remarques sur son recueil de piéces concernant la vie de Castruccio. Hist. Vol. VII. 321. & 324. & sur sa première édition Grecque des Opuscuses de Plutarque, &c. Mem. Vol. VIII. 45.

MARBRES D'ARONDEL. Voyez

PAROS.

MAPPA CIRCENSIS. Rouleau qui fervoit de signal pour le commencement des Jeux. Hist.

Vol. V. 301.

MARCA (M. DE) Remarques fur la manière dont il entend quelques termes de la formule du ferment que Louis le Begue a prêté à fon facre. Mem. Vol. II. 720. Il fixe mal la polition des Sotiates. Hift. Vol. V. 290.

& pretend fans fondement, que ce fat Hadrien ou Antonin-Pie qui divita les Gaules en quatorze provinces. Alem. Vel. VIII. 405.

MARCELLIN (AMMIEN) Voyez AMMIEN MARCELLIN.

MARCELLUS (Claudius) Se rend maitre de Syracule : La genérolité dont il use envers les habitants de cette ville, les engage a inflituer en son honneur une fete annuelle appellee Marcellea. Mem. Vol. 1. 353. 354. 6 369. Mem. Vol. 11. 324. 325. Les Catanois Iuv confacrent un Gymnase. Mem. Vol. I. 355. Correction d'un endroit de la vie de ce Romain, écrite par Plutarque. Hift. Vol. V. 178. 179.

MARCELLUS de Sidé, Poëte contemporain d'Hadrien, &c.

M.m. Vol. 11. 297.

MARCELLUS. Recommande, quoyque Chrétien, l'usage des Talismans à sa famille, &c. Mem. Vol. 11. 385.

MARCH (AUSIAS) Voyer AUSIAS

MARCH.

MARCHANDS. Estoient sous la protection spéciale de Mercure. Hift. Vol. III. 16. & de Laverne. Mem. Vol. V. 53.

MARCHE (Olivier DE LA) Historien des Ducs de Bourgogne: Notice de ses autres ouvrages. Mem. Vol. II. 743. o luiv.

MARCIANA, sœur de Trajan.

Medailles frappées en mémoire de la confecration, &c. 11/1. Vol. 1. 262.

MARCUS ARGENTARIUS, Poète Gree inconnu a Vossius. Alem.

Vol. 11. 283.

MARDONIUS, Général de Xerxès. Détruit entiérement la ville d'Athenes. Mem. Vol. VII. 306. Sa mort mal rapportée par l'auteur des Paralleles des faits Grecs & Romains. Mem.

Vol. V 1. 66. 67.

MARIAGE. A toujours esté en très-grande recommendation chez les Juifs. Mem. Vol. IV. 311. Ordonné par Lycurgue, fous peine d'infamie, &c. 311. 3 1 2. & chez les Romains, sous peine d'amende, &c. Hist. Vol. 1.66. Mem. Vel. IV. 312.313. Son institution chez les Grecs, rapportée à Cécrops dans Athénce. Mem. Vol. VIII. 281. 282, Estoit défendu à Rome dans certaines fêtes. Mem. Vol. I.. 38. 665.

MARIANDYNIENS, Peuple de la Bithynie. Adoptent le culte d'Adonis, qu'ils communiquent à toute l'Asie Mineure, &c.

Mem. Vol. V. 105.

MARIE, fille de Stilicon. Epithalame de Claudien fur le mariage de cette Princesse avec l'Empereur Honorius, Mem. Vol-IX. 314. 315...

MARIGNY (Enguerrand DE) Accusé par les faux témoins de Robert d'Artois, d'avoir vendu! ou brûlé les titres qui manquoient à ce Prince contre sa Tante Mahault. Mem. Vol. X. 602.603.

MARIN (Le Cavalier) Réflexions critiques fur ses Epithalames. Mom. Vol. IX. 316.

MARINUS, Napolitain. Poëte Gree dont on n'a rien dans l'Anthologie imprimée, mais dont on a des piéces dans l'Anthologie manuscrite de la Bibliotheque du Roy. Mem. Vol. II.

MARK (Robert DE LA) Seigneur & Prince de Sedan. Fait Chevalier de S. Michel à la célebre promotion de Cîteaux en 1521.

Hilt. Vol. 1 X. 231.

MARMARÈS, Roy des Scythes-Saces. Confondu par quelques Auteurs avec Madyès, &c. Egorgé dans un festin par Cyaxare fon vaffal. Mem. Vol. 11. 71.72.

MARMORA, historien de Corfou. Prétend sans fondement, que Marc-Antoine épousa Octavie dans l'isse de Corcyre, &c. Hist. Vol. 111. 210. & Juiv.

MARON. Nom d'un prétendu Héros Egyptien, fondateur de la ville de Maronée, & d'un Lacédémonien célebre par fa valeur. Mcm. Vol. X. 305.

MARONÉE, ville de Thrace. Renommée dès le temps d'Homére, par ses excellents vins, &c. Mem. Vol. X. 305. 306. Goltzius rapporte une de ses

médailles avec le titre de Néocore, qui paroît suspecte à M. VAILLANT. Mem. Vel. II.

547.548.

MARS, pere d'Ascalaphe & d'Almenus par Astyoché. Mem. Vol. IX. 80. & de Romus & de Romulus par la Nymphe Ilia-Sylvia. Mem. Vol. II. 345. Cette fable copiée par les Grecs. Mem. Vel. VI. 26. Estoit un des Dieux Indigetes. Mem. Vol. III. 227. Partage avec Jupiter les honneurs du Capitole. Mem. Vol. 1. 55. & celuy de lancer la foudre. Hist. Vol. III. 10. Pris par quelques-uns pour le Dieu Quirinus, ou pour Enyalius. Mem. Vol. I. 199. Mem. Vol. IV. 583. Sacrifice fait à Rome en son honneur, après le dénombrement du Peuple. Hist. Vol. 1.63.64. Ses temples estoient ordinairement hors des villes, & de l'ordre Dorique. Hift. Vol. I. 200. & 202. Pourquoy ses Prêtres estoient appellez Saliens. Mem. Vol. I. 119. Il estoit quelquefois mis dans la classe des Dieux infernaux. Hist. Vol. 111. 234. Son culte joint à celuy des Déesses-meres. Mem. Vol. VII. 44. 45. Repréfenté par les Poëtes accompagné de l'Epouvante & de la Fuite. Hist. Vol. 1X. 14. Son nom estoit ordinairement donné aux guerriers célebres. Mem. Vol. IX. 79. Monuments du culte de Mars chez les Athéniens. Hift.

Hift, Vol. I. 225. & ther les Swiens, Mem. Vol. III. 105. P an ou cantiques en l'honneur de ce Dieu. Mem. Vol. X.

M vas AL. Titre pour prouver Pancienneté des falines de Marfal & de Vic, auterieur à ceux dont M. de Valois a fait ufage dans la Notice des Gaules. Hift.

12/. VII. 301.

MARSEILLE. Colonie des Phocéens qui peut avoir introduit le culte d'Ifis dans les Gaules. M.m. Vol. V. 70. 72. Est appellée la nouvelle Athenes, à cause de l'application avec laquelle ses habitants cultivoient les sciences. Hist. Vol. V. 323. Coûtume des anciens Marseillois, d'immoler, en temps de peste, un homme entretenu pendant un an aux dépens du Public. M.m. Vol. IV. 268.

MARSES, Peuple du Latium, qui se vantoit d'avoir la même vertu que les Psylles, &c. Mem.

Vol. VII. 281. 282.

MARSHAM (Le Chevalier Jean)
Auteur du Canon Chronicus
Expetineus. Pretend que Cadmus estoit Egyptien & non pas
Phénicien, & que les lettres
estoient Egyptiennes plustost
que Phéniciennes: Réfutation
de son sentiment, avec plusieurs
autres remarques sur son érudition, sur l'opposition de plusieurs endroits de son ouvrage
avec l'Écriture, &c. Mem. Vol.
Tome XI.

11. 25-. er juiv. 266. er fuiv. 274. er fuiv. Mem. Vol. VI. 149. & fur fa rellitution d'un endroit de Cenforin. Mem. Vol. II.

422. 423.

MARSTAS, fils d'Hyaguis, &c. M.m. Vol. VIII. 85. 86. Mem. Vol. X. 258. 259. Effoit trèsattaché à Cybéle. Mem. Vol. V. 232. Mem. Vol. X. 259. E'corché par Apollon, ou par fes ordres: Explication de cette fable par Fortunio Liceti. Mem. Vol. X. 260. Quelques Auteurs prétendent qu'il fe noya luymème. Ibidem. Ses découvertes dans la Musique. Hist. Vol. V. 89. Mem. Vol. X. 260. & suiv.

MARTIAL. Conjectures fur l'Anchialus de Martial, par M. MORIN. Mem. Vol. II. 366. & fuiv. Explication de l'Epigramme de Martial, Natales mili Mania Calende, & par M. DE LA BARRE. Hifl. Vol. IX. 86. & fuiv. Explication de plusieurs autres endroits de ses ouvages. High. Vol. I. 139. Mem. Vol. II. 37. 169. 170. & fuiv. 230. 309. 319. 341. 342. Mem. Vol. II. 340. Mem. Vol. III. 240. Mem. Vol. IX. 190.

MARTICHORAS, animaux des Indes, dont Ctesias donne une description fabuleuse. Mcm.

Vol. VI. 77.

MARTIN (Saint) Serments prêtez fur fa chape & fur fes reliques. Mem. Vol. II. 704. 705.

. 000

174

MARTIN, un des Ducs d'Austrafie. Attiré par un parjure dans le camp d'Ebroin Maire du Palais de Théodoric II. où il est affassiné. Mem. Vol. II. 706.

MARULLUS (Lucius Eggius)
Conful fous Commode. Son
nom & fes prénoms mal marquez fur quelques Infcriptions.

Hift. Vol. V. 296.

MARTYRS. Leur fang ramassé dans des fioles de verre, estoit mis avec eux dans leurs tombeaux. Hist. Vol. I. 112.

MASLES. Eclair cissements fur le LXII.º article de la Loy Salique, qui exclud les femelles de la succession, & n'y appelle que les mâles. Mem. Vol. 11. 658.

MASQUE. Discours de M. BOINDIN sur les Masques & Ies habits de théatre des Anciens.

Voyez THEATRE.

MASSAGETES. Scythes qui passent pour les mêmes que les Saces ou Saques, aujourd'huy Marouckak. Mem. Vol. 11. 72. Mem. Vol. VII. 436. 437.

MASSE. Monnoye fous Philippe-Auguste. Fligt. Vol. 1. 288.

MASSIEU (Guillaume) De l'Académie Françoise, Professeur Royal en Langue Grecque. Eleve en 1705. Hist. Vol. I. 31. Associé en 1706. Ilidem. Pensionnaire en 1710. 32. & 36. Sa mort en 1722. Hist. Vol.V.10. Son éloge historique par M. DE BOZE. Ibid. 421.

& suiv. Son explication des sentiments de Platon sur la Poësse. Hift. Vol. 1. 168. & fuiv. Idée de son Histoire de la Poësse Françoise. Ibidem 309. Hist. Vol. V. 425. Ses differtations fur les Boucliers votifs. Mem. Vol. I. 177. & Suiv. fur les serments des Anciens. Ibid. 191. Gluiv. Mem. Vol. IV. 1. 6 Juiv. Son parallele d'Homére & de Platon. Mem. Vol. 11. 1. & Juiv. Sa défense de la Poësie. Ibid. 171. & suiv. Ses dissertations fur les Graces. Mem. Vol. III. 8. & suiv. fur les Hespérides. Ibidem 28. & suiv. & sur les Gorgones. Ibid. 51. & fuiv. Ses traductions Françoises des Odes Olympiques de Pindare, avec des remarques, &c. Mem. Vol. IV. 486. & Suiv. Item p. 502. & fuir. Mem. Vol. VI. 283. & suiv. & des Odes Isthmiques du même Poëte. Ibid. 331. & suiv. Remarques sur un passage de ces traductions. Mem. Vol. IX. 391. Extrait de sa dissertation fur les Jeux Isthmiques. Hist. Vol. V. 44. & Suiv. Ses réflexions critiques sur Pindare. Ibid. 95. er suiv. Son explication du mot I'SOYHOOS. Ibid. 209. 210.

MASTIGOPHORES, Porteverges. Leurs fonctions aux Jeux Olympiques. Mem. Vol. I. 246. & 254.

MASTRICHT. On frappe en 1579. des médailles Oblidio-

nales dans cette ville. Higt. Vol.

1 284.

MATRITUDE, ou MAHAUIT, femme de Guniaume le Conquérant. Occupe les remines à representer la conquete d'Angleterre fur une applierie, &c. Mem. Vol. VIII. 605. & paix.

MATIENE. N'est point un pays particulier, comme quelquesuns l'ont cru; mais ce nom estoit commun à toutes les grandes plaines qui estoient bornces d'un costé par de hautes montagnes, & de l'autre par de grandes rivieres. Mem. Vol. VIII. 344-345.

MATRONALIA Fète des Romains, où les esclaves jouissoient de toute sorte de liberte. Fisst.

Vol. 111. 97.

MAUCOCAPAC, Légissateur du Pérou. Mem. Vol. VI. 112.

MAUGIRON (Guy DE) Seigneur de Dampierre, Gouverneur du Dauphiné. Fait Chevalier de S.º Michel par François I. à la promotion de Cîteaux. Hift. Vol. 1 X. 232.

MAURUS (Terentianus) Voyez TERENTIANUS-MAURUS.

MAUSOLE, roy de Carie. Succede à Ada sa sœur, & épouse son autre sœur Artemise II. du nom: Etablit son séjour à Halicarnasse, qu'il embellit. Mem. Vol. IX. 147. S'empare de toute la Carie: Ses autres conquêtes sur les Ioniens, les Latmiens, &c. 147. Ésjuiv. Employé par le roy

de l'ene contre Ariobarzane: Lit un traite avec le lion de Lacdenime: Se ligue contre Artaxeries, acceptual conclud un nouveau traite, 150. Sailujettit pitmeurs thes or l'Archipel. 150. 151. Arabees dont il se seit pour lever de l'argent fur les lujets. 152.153. Deleription de les superbes palais par Vitruve 153-154 Conciliation de Diodore & de l'line, qui marquent différemment l'époque de sa mort. 154. 155. Protection qu'il avoit toujours accordee aux gens leavants. 155. Artemise qui luy succede, propose des prix pour ceux qui réussiroient le mieux à faire l'éloge funebre de son époux, à la dedicace du Mausolée: Conciliation des Auteurs qui se contredisent sur cette matiére. &c. 155. 156. Description de ce monument, auquel Idriéus mit la derniére main. 158.

MAUTOUR (l'Indibert-Bernard MOREAU DE) Conseiller du Roy, Auditeur de la Chambre des Comptes. Eleve en 1701. High. Vol. 1. 23. Associe en 1705. High. 31. Pensionnaire en 1712. Hid. 33. & 36. Analyse de ses differentes significations du mot Syertula Hist. Vol. I. 161. 162. Et sur le dessein gravé de la Cornaline du cabinet du Roy, appellée la Cachet de Michel Ange. Ibid. 270. é suiv.

Oooij

Sa differtation fur le Dieu Bonus-Eventus, & fur les médailles qui regardent son culte. Mem. Vol. 11. 448. & Juiv. Analyse de sa dissertation sur les Antiquitez découvertes en 1710. dans l'Eglife de Nostre - Dame de Paris. Hift. Vol. III. 242. & fuiv. for un monument antique découvert à Lyon. Ibid. 247. & fuiv. fur une colomne milliaire trouvee en 1708, près de Soillons. Ibid. 250. & Juiv. fur une autre colomne milliaire trouvée à Vic-sur-Aisne dans le Soissonnois. Ibid. 253. & Juiv. fur une Inscription de Tetricus le fils, mal expliquée par un des Historiens de la ville de Rouen. Ibid. 255. & Suiv. fur un grand nombre de tombeaux qui se trouvent à Quarrées-lestombes auprès d'Avalon, dans l'Auxois. Ivid. 273. et suiv. fur quelques singularitez de la ville de Paris. Ibid. 296. & Juiv. fur l'Inscription d'un autel de Cybéle, découvert à Tain en Dauphine. Hift. Vol. V. 294. & Juiv. fur un morceau de peinture à fraisque, apporté de Rome par M. le Cardinal de Rohan. Ibid. 297. & Juiv. Son explication d'un Diptyque d'yvoire trouvé à Dijon. Ibid. 300. & Juiv. Ses remarques fur des anciens monuments de Provence, dont il a présenté de nouveaux desseins à l'Academie. Hift Vol VII. 251. Esquiv. Analyse de sa differtation

fur la Peur & la Pâleur, Divinitez repréfentées fur des médailles Romaines. Hift. Vol. IX. 9. & fuiv. Ses observations sur le nom du Général des troupes de Maxence, défait par Constantin. Ibid. 124. & fuiv. Ses remarques sur une Inscription Latine, découverte par luymeme en Champagne. Ibid. 170. & fuiv. Son explication historique des tombeaux de l'Abbaye de Cîteaux. Ibid. 193. & fuiv.

MAXENCE. Médaille frappée à l'occasion d'une de ses allocutions. Hist. Vol. 1. 243. Observations de M. Moreau de MAUTOUR, sur le nom du Général des troupes de Maxence, désait par Constantin. Hist. Vol. 1X. 124. & suiv.

MAXIME (VALERE) Voyez VALERE MAXIME.

MAXIMIANA-THÉODORA, fille de Maximien-Herculius. Donnée en mariage à Conflance-Chlore, à condition qu'il repudieroit Héléne: Enfants qu'elle eut de ce Prince. Mem. Vol. 11. 590. 591. E fair.

MAXIMIANA-FAUSTA, bellefille de Maximien-Herculius.
E'pouse Constantin le Grand:
Enfants qu'elle eut de ce Prince.
Mi m. Vel. 11. 590. & 594. &
faiv. Elle devient amoureuse de
Crispus fils aîné de Constantin:
En est méprisée: Elle l'accuse
d'avoir voulu commettre le
crime auquel elle n'avoit pû

477

l'engager, & caule sa mort.

MAXIMIEN HERCULIUS.
Adopte Conflance Chlore, & Feleve a la dignite de Cefar, à condition qu'il cpoatera la fille Maximiana - Theodora. Fift. Vol. 1. 249. Mem. Vol. II. 590. 591. Abdique l'Empire. Hift. Vol. I. 250. Fait époufer à Conflantin, Maximiana Fausta fa belle fille. Mem. Vol. II. 590. 591. Samort. Hift. Vol. 1. 292. Mem. Vol. II. 605.

MAXIMILIEN I Fonde un collége poétique à Vienne, avec deux prix pour la Poéfie, & deux autres pour les Mathématiques: Donne au Supérieur de ce collége, le droit de créer des Poëtes laureats, &c. Mem. Vol. X. 516.

MAXIMIN. Fait distribuer un congiaire au Peuple. Hist. Vol.

I. 247.

MECENAS. Caractère d'Auguste, avec la comparaison entre Agrippa & Mecenas Ministres de ce Prince, par M. l'Abbé DE VERTOT. Hift. Vel. V. 237. & suiv. Mecenas empêche ce Prince d'abdiquer la puissance fouveraine après la défaite d'Antoine. 239. & laisse à Agrippa l'embarras & la gloire des grands emplois, content du plaisir de regner absolument sur le cœur de son maître. 240. avec qui il avoit étudié à Apollonie. Ibid. & qui le chargea des négociations les plus importantes, dont

il fortit toujours avec fucces. Ibidem. Il ménage les interests d'Auguste, en conservant à la République la forme de son ancien gouvernement, & en attachant à son parti les gens de lettres. 240. 241. Le ballon estoit un de ses exercices favoris. Alem. Vol. 1. 321. Fait batir les premiéres Thermes publiques. Ibid. 326. Réflexions de Seneque sur le courage que Mecenas fit paroître au lit de la mort. Mim. Vol. IV. 245. 246. Médailles avec la tête de Mecenas, qui mourut beaucoup plus âgé que ne l'a prétendu Boxhorn. Hift. Vel III. 271.

MÉDAILLES (ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET) Voy. ACA-DÉMIE DES INSCRIPTIONS ET

BELLES LETTRES.

MÉDAILLES. Histoire des principaux évenements du regne de Louis le Grand, par médailles. Hift. Vol. 1. 23. Item pp. 6. & 8. Item p. 325. Medaille fraprée à l'occasion de l'établissement de l'Académie. Ibid. 8. Médaille faite par l'Académie en l'honneur du Czar Pierre I. & qu'il aida à frapper luy-même. Hift. Vol. V. 3. Autres médailles faites par l'Acad mie. Hift. Vol. I. 324. & Suiv. Hift. Vel. 111. 310. & Juiv. Hift. Vol. V. 361. & Suiv. Hift. Vol. VII. 359. 360. Hift. Vol. IX. 243. 244.

Médailles expliquées dans l'Hifloire & dans les Memoires de

Oooiij

478

l'Académie, suivant l'ordre des volumes. Medailion de bronze frappe par les Rhodiens sous Antonin-Pie. Hift. Vol. 1.153. 154. Médailles de Gelon & de Hieron. Ibidem 193. d'Albin, frappées par les Lyonnois. Ibid. 215. d'Athenes, qui sont au cabinet du Roy. Ibid. 219. & Suiv. de Lacédémone. Ibid. 227. & suiv. de Crotone. Ibid. 235. & Juiv. des Consuls Romains. Ibid. 238. 239. des Empereurs Romains, qui contiennent l'histoire de leurs allocutions. Ibid. 240. & Juiv. & celle des Conginires qu'ils ont fait distribuer an Peuple. Ibid. 45. 67 Juiv. Medaille d'Héléne très-finguliere. Ibid. 248. & Juiv. Medailles de Domitius Domitianus. de Constantinus Junior & de Constantius-Gallus. Ibid. 252. & Juiv. de la ville d'Hermonthis en l'honneur d'Hadrien, de la ville de Mendes en l'honneur de Marc-Aurele, de Jotapé en l'honneur de Philippe le fils. du grand Constantin. Ibid. 258. er juiv. fur la differente signisscation de cette formule, S. C. ou EXS. C. fur les Médailles antiques. 260. & Juiv. fur les lettres CONOB. ou COMOB. qui se trouvent à l'exergue des Médailles du bas Empire. Ibid. 263. er juiv. Monnoves obsidionales. Ibidem 283. & friv. Monnoyes, ou Médailles modernes singulières. 286. & suiv.

Médailles du haut & bas Empire trouvées à Vieux. Ibid. 293. Médailles du cabinet du Roy, augmentées de celles de Gaston d'Orléans, &c. Ibid. 348. & fuiv. Médailles de la ville de Troas en l'honneur d'Hadrien. Mem. Vol. II. 296. de la ville de Se-Ieucie, en l'honneur de Trajan, 298. qui concernent le culte du Dieu Bonus - Eventus. Ibid. 448. & Juiv. Sur les Médailles de Varus, pour fixer l'époque de la naissance de Jesus-Christ. Ibidem 532. & suiv. Du titre de Néocore dans les Médailles Grecques frappees fous les Empereurs Romains. Ibid. 545 & suiv. Médaille de la Reine Zenobie, trouvée dans les ruines de la ville de Palmyre. Ibidene 562. & Juiv. Eclaircissements fur la même Médaille. Ibid. 567. & suiv. & sur celles de Vabalathus. Ibid. 574. & Juiv. Les Médailles qui portent pour légende, Fl. Cl. Constantinus Jun. N. C. n'appartiennent point à Constantin le Jeune. fils de Constantin le Grand. ainsi que l'ont cru les Antiquaires, mais à un frere de cet Empereur. Ibid. 584. & Suiv. Si les Médailles Samaritaines qui portent le nom de Simon, appartiennent à Simon Machabée, ou à Simon Barchochebas. Hist. Vol. III. 198. & Suiv. Médaille d'or de la famille Cornuficia, du cabinet de S. A. R.

M. Jame. Lid. 201. er fair. de Marc - Antoine & d'Octavie, frança par ceux de Corevre. Ibid. 210. & suiv. de Néron, frappee a Nicce en Bithynie. Ibidem 215. & suiv. Usage de quelques moules antiques de monnoyes Romaines, découverts à Lyon. Ibid. 218. & suiv. Médailles qui ont le nom de Solon. Ibid. 271. 272. Médailles où les Graces sont repréfentées. Mom. Vol. 111. 23. de Minerve-Hiade. Hilt. Vol. V. 265. & Suiv. de Philippe le Tetrarque. Ibid. 270. & Juiv. Manière dont on doit lire les abbréviations Cer. Per. sur trois Médailles de la ville de Sidon. Ibid. 277. & suiv. Médailles Contorniates. Ibid. 284. & Juiv. Médailles de Parisade Roy du Bosphore - Cimmerien, & de Lysimaque Roy du Bosphore de Thrace. Mom. Vol. VI. 550. & suiv. Médailles antiques ne peuvent donner de l'autorité aux fables qu'elles représentent. Hift. Vol. VII. 75. Médailles des Seleucides. Ibidem 95. 96. Caractère & usage des Médail-Ions antiques. Ibid. 266. & suiv. Médaille de Héro & de Léandre mal expliquée par le P. Hardouin. Mem. Vol. VII. 244. 245. Médailles Imperiales de grand & de moyen bronze: Leur poids quand elles sont bien conservées. Mem. Vol. VIII. 398.399. Medailles Romaines

ou la Peur & la Paleur sont representees. Hyl. Vol. 1X. 9. & Juiv. Médailles Grecques. Latines & Pheniciennes, &c. Ibidem 157. or juir. Al daille d'Antoine & de Chopatre, rapportee dans les Commentaires historiques de Trittan. Ibid. 163. & Suiv. Autre Médaille d'Antoine. Mem. Vol. 11. 487. Mé. daille de Gordien - Pie frappée par ceux de Sinope. Mem. Vol. X. 465. & Juiv. Pourquov on trouve dans les Gaules des Médailles Romaines éparfes, & qu'on ne trouve qu'en tas les monnoyes modernes. Ibid. 414. MEDAILLONS. Voyez ME-

DAILLES.
MEDE. Voyoz MEDIE.

MEDECINE. Rapport que cette fcience a avec la Gymnastique. Hist. Vol. I. 80. & 92. Mem. Vol. 111. 285. & suiv. Cette profession estoit me prisce anciennement chez les Romains, & ceux qui s'y appliquoient, passoient pour Grees, & estoient obligez d'écrire en cette langue, Hist. Vol. VII. 98.

MEDÉE. Son expiation par Circé. Hist. Vol. I. 42. 43. Rajeunit les nourrices de Bacchus. Hist. Vol. V. 37. Ses deux enfants lapidez injustement par les Corinthiens, &c. Hist. Vol. IX. 13. Discours de M. HARDION fur la Médée d'Euripide. Mem, Vel. VIII. 243. & hist.

MEDICIS (Cosme DE) Recherche

l'amitie de Philesphe: Se prête à l'envie que deux de ses favoris avoient conçûe contre ce Professeur, auquel il donne lieu d'écrire des satires sanglantes, &c. Mem. Vol. X. 697. 6 Juiv. & qu'il fait proscrire, &c. 700. & suiv. Leur reconciliation.

705.

MEDIE. Subjuguée par les Affyriens, se rend independante, & fe gouverne long-temps par cantons. Mem. Vol. V. 347. Se donne des rois, qui combattent avec fuccès contre ceux d'Affyrie. 348. Est conquise par les Scythes. Mom. Vol. 11. 69. & fuiv. Secoue leur joug, après la mort de Marmarès. 72. Guerre entre les Medes & les Lydiens. Mem. Vol. V. 270.271.6348. Autres éclaircissements sur l'époque des expéditions des Medes dans la haute Asie. Ibid. 350. 357. & Suiv. 374. 400. 401. 402. 403. 404. Mem. Vol. VI. 416. Ofuir. Difficultez renfermées dans cette histoire. Mem. Vol. VI. 100. Guerre des Perses contre les Medes, supprimée par Xénophon, pour ménager la gloire de Cyrus. Alem. Vol. VII. 456. & Suiv. Irem p. 480. er fuiv.

MEDUSE, une des Gorgones. Est un personnage historique, felon quelques Ecrivains, qui la font regner après Phorbus, fur les peuples du lac Tritonide, &c. Mem, Vol. III. 55. D'autres

en font un monstre de la Libye. ou des isles Gorgates, &c. 56. & suiv. Sa tête coupée par Perfée. 59.61.674. avec laquelle il transforme Atlas & autres personnes en rochers. Ibid. 39. 40. 61. 70. & 75. & Juiv. Pegale est né du sang de cette tête. 71. de même que les serpents dont la Libye est remplie. 72. & le monstre Chrysaor, &c. Mem. Vol. VI. 341. Allégorie de ces fables. Hift. Vol. VII. 45. 46. & 222. Pourquoy ses cheveux avoient esté changez en serpents par Minerve, &c. Mem. Vol. III. 73. qui attache sa tête à son Egide. 79. Meduse eut Echidna de Neptune. Hift. Vol. VII. 40. Pierre antique où sa tête a esté gravée par le graveur Solon. Hift. Vol. III. 270. Voyez GORGONES.

MEGALESIA. Jeux célébrez à Rome en l'honneur de la Mere des Dieux. Higt. Vol. III. 168.

MEGARE, femme d'Hercule, qu'il repudie après avoir tué les enfants qu'il en avoit eus. Mem. Vol. V. 294.

MÉGASTHENE. Opposé à Ctesias dans la manière dont il raconte la mort de Semiramis. Mem. Vol. III. 375. & à l'Ecriture, touchant la révolution qui mit la couronne de Chaldée sur la tête de Cyrus. Mem. Vol. VI.

MÉGERE, une des Furies. Etymologie de son nom. Mem.

Vol.

481

! Vol.V. 38.67 40. Les Dieux le fervoient d'elle, lorsqu'il s'agisfoit de donner la mort a quelqu'un. Ibid. 43. Vol.7 In REE.

MELA (POMPONIUS) VOCZ POMPONIUS-MELA.

MELAMPUS. Infiruit par des ferpents à entendre le langage des animaux. Mem. Vol. 1. 295.

MELANCOMAS, célebre Athlete qui ne fut jamais vaincu. Mem. Vol. I. 225. & qui pouvoit tenir pendant deux jours confecutifs, les bras & les poignets dans une extension continuelle, &c. Mem. Vol. III. 263. 264.

MÉLANIPPUS, fils de Théfée. Chef d'une des premières colonies Grecques. *Mem. Vol.* IX.

120.

MÉLANTHIUS, ancien Poëte élégiaque. Son caractère. Mem. Vol. VII. 358.

MÉLÉAGRE, Argonaute. Mem.

Vol. IX. 89.

MÉLÉAGRE, Poëte Grec inconnu à Vossius. Mem. Vol. 11. 283.

Melès, roy de Lydie. Construit la citadelle de Sardes: Détrôné par Mopsus. Mem. Vol. V. 252. Autre Melès antérieur au siège de Troye. 253.

MELIADOR, Roman composé par Froissart, & nommé de plusieurs façons différentes, &c.

Mom. Vol. X. 675.

MELICERTE. Voyez PALEMON.
MELIENS. Envoyent fous la
conduite de Nymphæus, une
colonie qui détruit l'ancienne
Tome XI.

ville de Cryaffa, & en construit une nouvelle. Mem. Vel. IX. 123. Verez MALÉENS.

MELIKSCHAH, furnommé Gelaleddin. Établit Pépoque appellee Gelali, &c. Alem. Vol. 1. 5. ér 17.

Melin de Saint-Gelais. Voyez Gelais (Melin de

SAINT-)

MELISSÉ, Athlete. Son éloge par Pindare. Mem. Vol. I. 250. 251.

MELITUS, Poëte. Accusateur de Socrate. Mem. Vol. IX. 327. MELODIE. Voyof MUSIQUE.

MELOPI E. Ver. MUSIQUE.
MEMNON. Le Memnon d'Homére est un personnage supposé.
Mem. Vol. V. 396. Memnon
petit-fils de Sesostris, est le
même qu'Amenophis, ou Phamenoph: Célebre par ses vicloires en Orient, & par son
tombeau appellé Memnonium.
Ibid.

MEMORIA, sepulere, monument, dans Suétone & dans les Inscriptions antiques. Hist. Vol. I.

MENANDRE. Se trompe en avançant que Sappho a esté sa première femme qui air sait se fault de Leucade. Mem. Vol.

VII. 254.

MENCHELEC, fils de Salomon & de la reine de Saba, dont les Abysfins prétendent tirer leur origine, &c. Mem. Vol. VI. 524.

. Ppp

MENDESIENS. Médaille qu'ils font frapper en l'honneur de Marc-Aurele: Adoroient le Bouc. Hijt. Vol. 1. 259. Mem. Vol. 111. 88. comme fymbole de Pan. 89. & 94.

MENDICITÉ. Sévérement défendue par les Anciens. Mem.

Vol. IV. 304.

MÉNÉCÉE, fils de Créon roy de Thebes. S'immole pour sa patrie. Mem. Vol. IV. 266.

MÉNÉCLÈS, ancien Ecrivain opposé à Hérodote, fur les motifs qui engagérent Battus à quitter l'isle de Thera. Mem. Vol. III. 410. & 412. 413.

MÉNÉCRĀTE, Médecin. Infcription mife par fes disciples fur son tombeau. Mem. Vol. I.

381.

MÉNELAS. Examen d'un vers d'Euripide où il prétend que ce Prince, à fon retour de Troye, aborda dans un port de l'Argolide. Hift. Vol. V. 155. Remarques fur le caractère que le même Poëte attribue à Ménélas dans fon Iphigenie. Mem. Vol. VIII. 291. È fuiv.

MENÈS. Bâtit la ville des Crocodiles, en reconnoissance d'avoir esté delivré par ces animaux, des chiens qui le poursuivoient pour le dévorer. Mem. Vol. IX. 27. 28. Voyez MESTRAÏM.

MENESTRIER (Le P.) Médaille d'Albin rejettée par cet Auteur, & défendue par M. DE BOZE. Hist. Vol. I. 212. & suiv. II confond les Déesses-meres avec les Parques: Résutation de son sentiment, &c. Mem. Vol. VII.

35. & Suiv.

MENIPPE, Philosophe qui instruisoit les hommes en plaisantant, d'où est venu le nom de Satire Menippée, mise en vogue à Rome par Varron & par Lucilius. Mem. Vol. 11. 227. Il imitoit dans ses habits, ceux qu'on donnoit aux Furies. Mem. Vol. V.49.

MENŒTIUS, fils d'Actor & pere de Patrocle. Un des Argonautes. Mem. Vol. IX. 76. & 90.

MENON, Egyptien, à qui quelques-uns ont fait honneur de l'invention des lettres. Hift. Vol. III. 158. & 162.

MENONÈS. Epouse Semiramis. Mem. Vol. 111. 366. Se pend de desespoir, parce que Ninus veut la luy enlever. 369.

aborda dans un port de l'Argo- MENS, Divinité des Romains.

Hift. Vol. 111. 92.

MEN UTHIAS (Isle) ancien nom de l'isle de Madagascar, ou S.* Laurent: Vossius se trompe en la prenant pour l'isle Zanzibar. Hisl. Vol. VII. 84. Pline suy a donné se nom de Gerné. 85.

MÉON, ou MÆON. Le plus ancien des Rois de Lydie qui foit connu, & qui donna fon nom au pays: Est dissérent de Manès, selon quelques Auteurs, & le même que ce fils de Jupiter, selon d'autres. Mem. Vol. V. 231. & 308. Expose sa

fille Cybéle. Ilid. 231. 232.

MLONIENS, premier nom des peuples de la Lydie, & qui effoit encore du temps d'Homere, leur nom le plus commun. Mem.Val.V.238. Var. Lydie.

MEONIUS. Assalfine Odenat Roy de Palmyre, avec son fils Herode, du consentement de Zenobie epouse d'Odenat: Usurpe l'autorite royale: Est mis à mort par les intrigues de cette Princesse. Nam. Val. 11. 576. 577.

MERCURE. Son nom est d'origine Egyptienne, & formé de Mercheres. Mem. Vol. V. 320. 321. Les fables publiées sur son compte, sont cause, selon quelques-uns, qu'on a inventé plusieurs Mercures, l'un surnommé Thaut, & Roy d'Egypte, & l'autre surnommé Trismegiste, que les Egyptiens sont auteur des lettres, & de trente mille volumes, & c. Mem. Vol. 11. 256. 257. Mem. Vol. 111. 92. Mem. Vol. VI. 96.

Differtation où l'on examine s'il n'y a jamais eu qu'un Mercure, par M. l'Abbé FOURMONT.
C'est un des Dieux que les Anciens ont le plus multiplié: Cicéron en admet cinq. Mem. Vol. VII. 1. 2. qui se réduisent à un seul: Celuy qu'il appelle fils du Ciel, est le même que le fils de Jupiter, Ciel & Jupiter estant chez les Latins, deux noms différents de la même Divinité. 2. & fuiv. Celuy que

Ciccron appelle Trophonius fils de Valons, n'est aussi que le même personnage sous differents noms, Valens n'estant qu'une épithete de Jupiter, & Trophonius un furnom de Mercure. 4. 5. qui peut effre appelle Dieu terreffre en plufieurs lens. 5. & fuiv. Le quatriéme Mercure à qui Cicéron donne le Nil pour pere, ne peut estre his de deoucay Nance, parce que son culte estoit connu dans la Grece long-temps avant ce Roy d'Egypte; & qu'une pareille filiation défigne plustost chez les Anciens, le lieu de la naissance, que les parents de qui les Héros la tenoient. 7. D'ailleurs, ce quatriéme Mercure n'est pas différent du cinquiéme, qui, selon Ciccron, tua Argus, regna en Egypte, inventa les lettres, estoit reveré fous le nom de Φra, fils de Kneph, qui n'estoit autre que le Jupiter des Grecs & autres peuples. 7. 8. d'où il réfulte que ces quatre Mercures se réunissent avec le troisiéme Mercure de Cicéron, fils de Maja & de Jupiter - Ammon fils de Saturne, & connu sous différents noms, &c. 8. & suiv. De même les trois meres que Cicéron donne à Mercure, n'en font qu'une seule. 12. 13.

Mercure engendre de Vénus Ie fecond Cupidon. Mem. Vol. VII. 21. 22. 24. et fixir. Ethalide de la Nymphe Eupolemie,

Pppij

&c. Mem. Vol. VII. 76. Linus d'Uranie. Mem. Vol. X. 196. Autolycus de Khioné. Ibidem 201. Amphion est le premier qui luy éleve un autel. Ibidem 193. 194. Mercure avoit ses temples proche des Marchez. Hift. Vol. I. 200. Les voyageur. & les marchands effoient particulièrement fous la protection. Hift. Vol. 111. 15. 16. de même que les filoux. Mem. Vol. V. 51. Il estoit chargé de l'employ de ramener les ombres des Enfers, &c. Mem. Vol. I. 32. Hift. Vol. 111. 85. & 234. Mem. Vol. V. 22. & un des Dieux à qui la Rhétorique devoit fon origine. Mem. Vol. I. 249. Mem. Vol. IX. 202. Son temple estoit ordinairement commun aux Muses. Mem. Vol. III. 20. Secours qu'il prêta à Jupiter contre Typhon. Mem. Vol. III. 119. & 133. & à Perfée contre Meduse. Mem. Vol. III. 78. 79. Peint avec une tête de chien. Ibid. 90. & adoré, felon quelques-uns, par les Saxons, fous le nom d'Irminsul. Hift. Vol. III. 189. Sa statue à Treves contrebalancée par des aimants. Mem. Vol. IV. 629. L'Ogmion & le Teutat des Gaules, estoient les mêmes que Mercure. Mem. Vol. V. 68. 69. L'invention de la flute a esté mife fur fon compte. Hift. Vol. V. 89. & il a passe pour le pere de Daphnis. Ibidem 93. Mem. Vol. VI. 462. pour l'avoir enlevé dans le Ciel. Ibid. 469. Culte des Tyndaritains envers Mercure. Ibid. 568. qui avoit fa statue dans le temple des Eumenides. Mem. Vol. VII. 188. Monument consacré à Mercure Mvecus. Hist. Vol. IX. 142.

MERCURES, espece d'employ.

Hift. Vol. 1. 45.

MERCURIAL (Jerôme) Jugement de sa Gymnastique. Hill. Vol. I. 89. 90. Mem. Vol. 1. 96. Son opinion touchant le Coryceum réfutée. Mem. Vol. I. 161. 162. Se trompe fur la fignification la plus ordinaire du terme akoriá. Ibid. 230.231. fur la condition requise dans les athletes. Ibid. 238. 239. fur l'explication du mot avandivorann. Mem. Vol. III. 240. Il prétend que les athletes combattoient dans le Pugilat. avec les poings fermez, &c. Ibid. 268. & avance fans fondement. que le Dolique ne différoit du Diaule, qu'en ce que dans celuyci les athletes parcouroient deux Stades, l'un en allant, & l'autre en revenant, & que dans l'autre, ils en parcouroient deux en ligne droite. Ibid. 316.

MERES (DÉESSES) Veyez

DÉESSES-MERES.

MERMNADES, derniére race des rois de Lydie, dont Gygès estoit la tige, & qui détrôna les Héraclides, &c. Mem. Vol. V. 257. & fuiv. Apollodore la fait descendre elle-même d'Hercule & d'Omphale par Agelaüs leur fils. Ibid. 261. 262. Item pag. 296. Conciliation d'Herodote, d'Euphorion & autres Auteurs, fur l'epoque de l'elevation de cette tamille, &c. Ibid. 281. & fair. Voyez LYD11.

MEROULE. Si les fables debitées au sujet de la naissance de ce Prince, suffisent pour décréditer sur d'autres matières, les Dintoriens qui les rapportent. High. Vol. 1. 303. S'il ettoit fils, ou simple parent de Clodion. Mem. Vel. 11. 628. 0 681. 0 fair. Alem. Vol. VIII. 464. or fuiv. Les Francs confervérent fous fon regne, leur établissement dans les Gaules; & il transmit à Childeric son successeur, le Royaume tel qu'il l'avoit reçu de Clodion. Mem. Tel. VIII. 509. 510.

MEROVINGIENS, premiére race des Rois, qui a regne environ trois cens trente-trois ans, & a donné trente-fix Souverains à Ia France. Mem. Vol. IV. 679.

Tojez FRANCE.

MESODMÈS. Nom d'un Poëte Grec, Auteur d'un hymne à Nemesse: Selon ses conjectures de M. BURETTE, c'est se nom corrompu de Mesomedès, poëte contemporain d'Hadrien, &c. Mem. Vol.VIII. 188. 189.

MESOMEDES. Vy. MESODMES.
MESONYKTION. Ce mot dans
les anciens Poëtes, fignifioit
minuit, & dans l'ulage des Grecs

modernes, il répond au Penregihum des Payens, ou aux Matines de la pluspart des Moines. 1911 no. 1 et 11. 503. 504.

MESSINIT. Lagment de Diodore de Sicile, concernant la premiere guerre Melleniaque, entre Euphaës roy de Messenie, & Theopompe & Polydore rois de Laccdemone. Alem. Vel. II. 84. & suiv. Remarques pour fixer l'époque de la feconde guerre Messeniaque. Mem. Vol. VIII. 147. & Juiv. Le Poëte Tyrtée y commande les Lacédémoniens. 149. 150. Leur armee est mise en deroute par les Messeniens. 150. qui sont battus à leur tour. 151. & forcez de chercher une retraite dans la Sicile. Mem. Vol. VII. 300. 301. Arrêt rendu en faveur des Messeniens, au sujet de la possession d'un temple de Diane. Mem. Vel. V 1. 165.

MESSENE. Deux villes de ce nom, l'une dans le Peloponnese, bâtie par Polycaon, & l'autre dans la Sicile. Mem. Vol. II. 104. Mem. Vol. VIII. 108. I a premiere est rebâtie au son des tiutes. Mem. Vol. X. 297. Restes de cette ville qui subsistent encore aujourd'huy. Hist. Vol.

VII. 355.

MESSINE. Voyez ZANCLÉ.
MESTRAÏM, ou MIZRAÏM, fils
de Cham. Le même que Menès
& Ofiris, &, felon quelques
uns, auteur de l'idolatrie. Mem,
P p p iij

Vol. III. 96. & 122. 123. Le bouf Mnevis estoit son symbole. Ibid. 123.

MESURE, en fait de Musique. Voyez MUSIQUE.

MESURES. Differtation de M. DE LA BARRE fur la livre Romaine, & fur quelques mefures. Mem. Vol. VIII. 372. & fuiv. Voyez CYATHE.

MÉTAPHORE. Examen d'un passage du Traité de l'Elocution attribué à Démétrius de Phalere, où il est parlé de l'usage des métaphores. Hist. Vol. III. 162.

METELLUS. Fait confiruire un portique public pour les Dames. Mem. Vol. I. 324.

METELLUS. Faute de Plutarque qui luy donne le prénom d'Appius au lieu du furnom de Pius. Hift. Vol. VII. 192.

MÉTEMPSYCOSE. Son origine rapportée à Bacchus & à Cérès. Hift. Vol. III. 7. Enfeignée par les Egyptiens. Mem. Vol. III. 130. de qui Pythagore l'apprit. Ibid. 94. 95.

MÉTON. Auteur du cycle appellé Ennéadecaéteride. *Mem. Vol.* I. 12.

METRODORE, Philosophe Epicurien. Trouvoit absurde de n'admettre qu'un monde. Mem. Vol. X. 10.

MÉTROPOLIS, ville de l'Ionie. Remarques sur une de ses médailles avec la tête de Solon. Higl. Vol. III. 271. 272. MEUDON. Erreur de ceux qui l'appellent en Latin, Metiofedum. Mem.Vol.VI. 660. 661.

MEURSIUS. Obmission dans son traité de claris Dionyssis. Mem. Vol. V. 201. Eclaircissements sur ce qu'il avance touchant le lieu où les Aréopagites s'assembloient. Mem. Vol. VII. 195. & suiv. Correction de quelques endroits de ses ouvrages. Mem. Vol. X. 185. 198. 280. Oublie de faire mention des danses démonstratives. Ibid. 299. & des danses vêtues. 300.

MEUSNIERS. Scolies qui Ieur estoient particulières dans l'ancienne Grece. Mem. Vol. IX.

MEXICAINS. Se fervoient autrefois d'hiéroglyphes. Mem. Vol. V. 323. Mem. Vol. VI. 609. 610. Leur fuperflition à l'égard de l'idole Vitzlipuli. Mem. Vol. VI. 112. 113.

MEZIRIAC, de l'Académie Françoife. Notice de fes notes manuscrites sur le Traité intitulé, Πιεελ δαωμασίων απουσμάτων. Hiss. Vol. VII. 273. & suiv. Hiss. Vol. IX. 58. & suiv. & sur le Traité de Plutarque sur la Musique. Mem. Vol. VIII. 61. 62.

MEZZABARBE (Le Comte)
Remarques fur quelques médailles rapportées par cet Auteur. Hist. Vol. I. 259. Mem. Vol. II. 467. 470. 495. & fuiv. Item pag. 474.

MEZZABARBE (L'Abbé) Compote l'cloge de Louis le Grand, & n'y employe que les titres donnez aux Empereurs dans les inferiptions & dans les médailles. Higt. Vol. V. 407.

MICA. Sallon fur le Golphe de Bayes. Mem. Vol. II. 336.

MICHAUD (M. l'Abbé) Introduit dans les premières affemblées de l'Academie. Hift. Vol. 1. 4.

MICHAULT (Pierre) ancien Poète François. Auteur d'un Roman connu sous le double titre de Doctrinal de la Cour, & de Danse aux Avengles. Mem. Vos.

11. 742.

MICHEL (Ordre de S.) Fameuse promotion de Chevaliers de cet Ordre, faite à Cîteaux en 1521. par François I. Hist. Vol. IX. 231. 232. Statue de Saint Michel prise fans fondement pour une statue antique de Cérès. Mem. Vol. II. 300. 301.

MICHEL-ANGE. Explication de la Cornaline du cabinet du Roy, appellée le cachet de Michel-Ange. Hist. Vol. I. 270.

& Suiv.

MICON, ancien Peintre, contemporain & rival de Polygnote.

M.m. Vol. V I. 452.

MIDAS. Invente la flute courbe, ou torse. Hist. Vol. V. 89. & felon quelques-uns, se vers élégiaque. Hist. Vol. VII. 340. Scaliger accuse sans fondement les anciens historiens d'anachronisme, pour avoir prétendu

que Midas effoit contemporain d'Hercule, &c. Mem. Vol. IX. 349. Il faut distinguer un autre Midas, postérieur de plusieurs siécles au premier. Mem. Vol. X. 214.

M 1 D 1. Publié chez les anciens Romains par un huissier. Mem.

Vol. 1. 308.

MIEL. Éclaircissements sur plufieurs sortes de miel dont les anciens Auteurs ont fait mention. Hiss. Vol. IX. 58. & fuir.

MILES, Fantassin. Etymologie de ce terme. Mem. Vol. I. 79.

MILET. Les premiers habitants de cette ville sont vaincus & égorgez par une colonie de Grecs, qui épousent leurs yeuves. Alem. Vol. 1X. 121. 122. Leurs successeurs se distinguérent entre tous les peuples, par leur culte superstitieux envers Isis. Mem. Vol. V. 77. Envoyent soixante-dix colonies dans les pays étrangers; étendue de leur commerce, &c. Mem. Vol. V. 78. Mem. Vol. X. 476. Soutiennent un long siége contre deux rois de Lydie: Obtiennent la paix par un stratageme, &c. Mem. Vol. V. 266. & Suiv. Se glorifient de l'invention de plufieurs sciences. Mem. Vol. VI. 164. Sont subjuguez par les Perses. Ibid. 475. 476. Se revoltent contr'eux: Origine du proverbe, les Milesiens furent autrefois braves, &c. Mim. Vol. IX. 130.131. Ils font trompez.

par Æpytus favori de Maufole. Ibid. 148.

MILET, petit-fils de Gygès. Mem. Vol. V. 266.

MILIARIA, vases employez dans Ies Thermes des Romains. Hist. Vol. I. 100.

MILLIAIRE. Voyez COLOMNE MILLIAIRE.

MILLIAIRE, Galerie Milliaire.

Voyez ROMAINS. MILON. Athlete de

MILON, Athlete de Crotone, également célebre par sa force & par sa voracité. Mem. Vol. I. 221. Remporte fix fois le prix de la lutte à Olympie, &c. Ibid. 289. Accusé de ne devoir ses victoires athletiques qu'aux ta-Hismans qu'il portoit. Mem. Vol. 11. 381. 382. Couronné sans avoir combattu, faute de trouver un antagoniste. Mem. Vol. III. 250. Est élu Général des Crotoniates: Défait l'armée des Sybarites, prend leur ville, & l'ensevelit sous les eaux. Mem. Vol. IX. 166.167. Son nom a esté porté par plusieurs athletes de Crotone. Mem. Vol. IV. 525.

MIMNERME, célebre Poëte élégiaque. High. Vol. III. 138. Surnommé Ligystade, pour avoir perfectionné ce genre de poësse, dont plusieurs Auteurs luy attribuent même l'invention. Mem. Vol. VIII. 340. 341. & 369. Mem. Vol. X. 292. Passage de cet Auteur défiguré par Gyraldus & par

Vossius. Mem. Vol. VIII. 367. 368. Eloge que les Anciens font de ses poesses. 368. 369. Il inventa le vers pentametre. Mem. Vol. X. 292. En matière d'amour, ses vers valoient mieux que ceux de Callimaque, &c. 293. Traduction Latine & Françoise d'un de ses fragments. 293. 294.

MINE. Pourquoy les Anciens ont fouvent confondu la Mine Attique avec la Livre Romaine. Mem. Vol. VIII. 387. 392.

394.

MINERVE. Estoit une des Divinitez protectrices de l'hospitalité. Hift. Vol. III. 48. Embellit le manteau de Junon, &c. Hist. Vol. I. 86. Enseigne l'art de faire la tapisserie & les voiles de toutes fortes de couleurs. 87. Voile qui luy est offert par les Dames Troyennes. Ibid. 81.6 86. Diffipe le nuage qui empêchoit Diomede de distinguer les Dieux d'avec les hommes. Mem. Vel. 11. 126. & 163. Introduit Ulysse auprès de Nauficaa. Mem. Vol. I. 156. Luy fait remporter le prix de la course. Ibid. 256. & l'accompagne sous Ie nom & la figure de Mentor. Mem. Vol. 11. 34. & 388. de même que Télémaque. Ibidem 394.395.396. Elle reconcilie le premier de ces Héros avec ses sujets. Ibid. 389.

Les temples de Minerve estoient ordinairement sur les hauteurs.

Hijt.

Hill. Vel. 1. 200. 8 232. & d'ordre Dorique. Ibidem 202. Elle ell repretentee avec les attributs dans toutes les médailles d'argent d'Athenes. Ibid. 221, 222. Origine du culte qui luy estoit rendu dans l'Attique: Monuments de son differend avec Neptune, &c. 222. 223. Hift. Vol. VII. 41. Mem. Vel. VIII. 319. Jupiter est le seul qui ait ofe luy disputer l'olivier. Hist. Vol. I. 223. La chouette Inv estoit donnée, comme le symbole de la prudence, &c. Ibidem. On ne trouve presque jamais que le buste de Minerve casquée sur toutes les médailles de bronze de la même ville, &c. 224. & fuir. Vailfeau facré conservé dans Athenes, & qui ne fervoit que dans la fête des Panathénées instituée en son honneur, &c. Mem. Vol. V. 99.100. Oreste luy cleve un autel dans l'Aréopage. Mem. Vel. VII. 187. Son culte regnoit aussi bien chez les Lacédémoniens que dans l'Attique :. Ils luy donnent le surnom d'Asia & d'Ophthalmitide, &c. Hift. Vol. I. 232. Pierres extraordinaires qu'ils luy consacroient. Mom. Vol. VI. 527. Elle estoit honorée dans la Grece par des illuminations. Hift. Vol. III. 285. Quelques - uns luy ont attribué l'invention de la flute. Hift. Vol. V. 89. & d'avoir préfide à la construction de la navire Tome XI.

Argo. Hift. Vol. VII. 40. Son Egide n'effoit que la peau de quelque chevre fauvage. Hid. 47. Elle dompte le Pegafe. Mem. Vol. VIII. 318. Effoit appellee fimplement la Désfe par les anciens Grees. Mem. Vol. II. 273. & Gorgone par les Cyrenéens: Sa statue d'or faite par Phorcus, est enlevée, selon Palephate, par Perse, &c. Hist. Vol. III. 58.59. Elle protege les Delphiens contre les Gaulois. Ibid. 82. 83.

Sur le Palladium, ou statue de Minerve, tombé du Ciel, donné à Hus, & confervé dans le temple de Vesta à Rome. Mem. Vol. IV. 584. ¿ fuiv. Differtation de M. l'Abbé DE FONTENU fur une médaille de Minerve-Iliade, contenant plusieurs autres éclaircissements sur le même Palladium. Hift. Vol. V. 265. & fuiv. La Minerve des Gaules est la même que la Minerve de Saïs, ou Ifis. Mem. Vel. III. 60. Faute de Paufanias, qui donne à cette déesse le surnom de Koeia. Hift. Vol. V. 159. Temple de Minerve Assessine. Mem. Vol. V. 267. Restes du temple de Minerve, qui subsistent encore à Sunium. Hift. Vel. VII. 350. Remarques fur les Minerves de Phidias. Mem. Vol. IX. 192. 193. Description de la Minerve du même sculpteur, mise par Pericles dans le Parthenon, &c. 194.195.

. Qqq

MINICIUS-ANTHEMIANUS (A.) Reflexions fur fon Inscription Sepulcrale, &c. Mem. Vol. I.

MINOS I. Differtation de M. l'Abbé BANIER, pour marquer la distinction des deux Minos: Le premier estoit fils de Jupiter Asterius & d'Europe: Explication de cette fable. Hist. Vol. III. 49. Défait les flottes de Sarpedon & de Rhadamanthe fes freres. 50. Epouse Ithone, dont il a deux enfants. Ibidem. Fonde plusieurs villes: Donne des loix aux Cretois, qu'il feignoit avoir reçûes de Jupiter. 50.51. Réflexions sur son épitaphe. 51. Mem. Vol. VII. 11. Autres remarques pour & contre la distinction des deux Minos. Mem. Vol. VI. 104. Mem. Vol. IX. 182. Raifonnement de Platon sur la manière dont Minos est parvenu à juger les morts. Mem. Vol. II. 11. 12.

MINOS II. fils de Lycaste, contemporain d'Egée: Se rend redoutable par ses flottes: Impose aux Athéniens un tribut de jeunes gens & de jeunes filles, &c. Hift. Vol. 111.51.52. Mem. Vol. III. 390. 391. Différentes traditions sur la manière dont il traita les Cariens après les avoir vaincus. Mem. Vol. IX. 117. 1 18. Son impiété envers Neptune est punie, par l'amour insensé que ce Dieu inspire à sa femme Pasiphaé: Il fait empri-

fonner Dedale: Meurt à la cour de Cocalus, &c. Hift. Vol. III. 52. 53. Mem. Vol. 1X. 182.

& luiv.

MINOTAURE, monstre moitié taureau & moitié homme, fruit des amours de Pasiphaé pour un taureau : Enfermé dans le labyrinthe, & nourri de victimes humaines: Tué par Thésée. Hist. Vol. III. 52. Mem. Vol. IX. 182. qui institue les Puanepfies en mémoire de sa mort. Hift. Vol. 1. 272.

MINTHÉ, concubine de Pluton. Hist. Vol. V. 155. Métamorphosée en plante. 156. Sa mort attribuée par les uns à Cérès, & par d'autres à Proferpine. Ibid.

MINYAS, roy d'Andréis appellée de son nom Minyée, & dans la fuite Orchomene. Mem. Vol. IV. 506. Mem. Vol. VI. 348.

MINYENS, habitants d'Orchomene. Mem. Vol. IV. 506. & 509. Eurent beaucoup de part à l'expédition des Argonautes: S'emparent de l'isse de Lemnos, massacrent ses habitants, époufent leurs veuves. Mem. Vol. 111. 308. En sont chassez par les Pelafges: Vont s'établir à Lacédémone: Cherchent à s'emparer du gouvernement : Se sauvent par la faveur de leurs femmes, &c. 399. 400. Mem. Vol. V. 290. Voyez MINYAS.

MISISTRA. Erreur des Géographes qui ont pris cette ville pour l'ancienne Sparte: Ses habitants

prise des Grecs, & la laisscrent aux courtifanes. Mim. I d. IV. 235.

MNEVIS. Payer MESTRAIM. SOLEIL.

MODE. Paper MUSIQUE.

Modelnois. Conjectures fur un trésor de médailles, découvert en 1715. dans le Modenois.

Hift. Vol. 111. 201.

MERIS, Roy d'Egypte, qui fit creuser le lac qui porte son nom. Le Labyrinthe fut construit pour luy servir de tombeau. Hift. Vol. V. 250.

MOINE (M. LE) Réfutation de ses conjectures sur l'étymologie du mot Anchialus, &c. Mem.

Vol. 11. 374. er luiv.

MOIS. Leur distinction chez les Hébreux, est plus ancienne que le déluge. Mem. Vol. I. 3. Ils font fixez à douze par Numa,

&c. Ibid. 60. 61.

Moise, contemporain, selon quelques-uns, d'Inaque & de Semiramis. Mem. Vol. II. 426. & postérieur à Typhon, &c. Mem. Vol. III. 120. Pourquoy il n'a poussé que jusqu'au troisiéme degré, la généalogie d'Efau. Hift. Vol. 1. 129. Autres éclaircissements sur ce qu'il dit de l'habitation de ce Patriarche, & fur les noms qu'il donne à ses descendants, &c. 129. et pair. fur ce qu'il raconte de l'ido!atrie des Israelites envers le Veau d'or. Mem. Vol. 1.102.103. fur le sublime qui brille dans les Qqqi

attribuent à un Franc appellé Mellire Guillaume, les formications de leur ville, &c. Hift. Vel. VII. 356. er fi.iv.

MITHRIDATE V. furnommé Evergetes, roy de Pont. Rettblit la ville de Sinope, & y est affaffiné par les courtifans mè-

mes. Mem. Vol. X. 479. MITHRIDATE VI. furnommé Eupator, roy de Pont. Respecta la mémoire de Mutius-Scævola, dans le temps mome qu'il fit

égorger tous les Romains qui tombérent sous sa puissance. Mem. Vol. 1. 354. 355. Eft appellé le plus grand des Rois après Alexandre: Vaste ctendue de son génie: Ne succombe sous les efforts des Romains, qu'après avoir gagné fur eux huit ou neuf batailles, &c. Mem. Vol. X. 480. 481. Contradictions qui se trouvent dans quelques Auteurs, au sujet de la défaite de sa flotte auprès de l'isse de Tenedos. Hift. Vol. V. 179. & fuiv. Remarques fur quelques prétendues lettres lascives écrites par Monime à Mithridate. Ibid. 187. 188. Sa mort différemment racontée par les Historiens. 188. Importance dont sa défaite fut à la République Romaine. Mem. Vol. V. 370. 371. Il reçoit des Grecs Afiatiques les honneurs divins. Mem. Vol. 1. 358. 359.

MITRE, coëffure en usage chez les femmes Romaines, qui l'avoient

cantiques. Mem. Vol. II. 178. 194. & fur l'étymologie de son nom. Ibid. 272. Ses livres font plus anciens qu'aucun livre prophane. Ibid. 247. 248. Mem. Vol. III. 350. L'écriture estoit pourtant connue avant luy. Mem. Vol. IV. 381. & fuiv. 387. & Suiv. Il estoit instruit de toute la science des Egyptiens, & il n'en a fait aucun usage. Mom. Vol. 11. 258. Il a pris au contraire leur contrepied en tout. Mem. Vol. 111. 96. 97. Appelle Anges ce que les Payens appelloient Démons. Hist. Vol. III. 4. C'est sur le modele de ses loix que Minos a formé les fiennes. Ibid. 51. Erreur de ceux qui en disent autant des loix de Platon. Hift. Vol. VII. 79. Moise a inventé l'usage des gnomons, suivant Apion. Hist. Vol. III. 178. Si la fanctification du septiéme jour estoit instituée avant luy. Mem. Vol. IV. 46. & fuiv. Dieu luy revela, felon les Rabbins, la Cabale, en luy donnant la Loy fur le mont Sinaï, &c. Mem. Vol. IX. 38. 39.40.

MOISSONNEURS. Scolies particuliéres aux moissonneurs, dans L'ancienne Grece. Mem. Vol.

IX. 348. & Suiv.

MOLINET (Le Pere DU) Prend une tête de Cybéle pour celle d'Isis, & s'en sert pour appuyer le sentiment de ceux qui ont dérivé le nom de Paris de celuy de cette Déesse: Sa réfutation. Hist. Vol. III. 297. 298.

MOLOCH. Le même que Saturne. Hift. Vol. III. 58. Adoré en baifant la main. Ibid. 74.

Molosses. S'établissent en Epire peu de temps après le siège de Troye. Mem. Vol. VII. 151. & suiv.

MONARCHIE. Est le gouvernement le plus ancien. Mem. Vol.

III. 346.

MONDE. La question de son ancienneté a esté agitée entre les Epicuriens & autres Philosophes, long-temps avant la naissance de J. C. Mem. Vol. IV. 388. Les anciens Athées convenoient de la création du Monde, mais ils l'attribuoient à un principe aveugle. Mem. Vol. VI. 89. & les Athées modernes se sont retranchez sur son éternité. 90. Leur résutation par la raison, par le consentement unanime de tous les Peuples, &c. 90. & Suiv.

Sentiments des anciens Philosophes sur la pluralité des Mondes, par M. Bonamy. Pline a taxé de folie ceux qui ont prétendu déterminer la mesure du Monde. Mem. Vol. IX. 1. 2. dont la pluralité a eu dans tous les temps d'illustres désenseurs. 2. On retrouve dans ce qui nous reste des Anciens, les conjectures des plus habiles Modernes fur le systeme de l'Univers. 3. 4. Fremiére classe.

qui ont admis la pluralité des Mondes: L'Auteur des Orphiques a le premier enteigne cette opinion. 4. 5. Les Pythagoriciens ont soutenu que chaque étoile effoit un Monde qui renfermoit une terre, un air & un éther. 5. 6. Ils distinguoient un soleil primitif, ou feu, placé au centre du Monde, autour duquel tournent le soleil, la terre, le ciel & les planetes. 6. qui outre ce mouvement commun, tournent, selon eux, sur elles-memes. Ibid. Donnoient des habitants à l'antichthon & à la lune. 6. 7. Petron fixoit le nombre des Mondes à cent quatre-vingt-trois. 7. de même qu'un Philosophe Indien, qui prétendoit ne converser qu'avec les Genies. 7. 8. Plutarque a cru la pluralité des Mondes, mais il en a rejetté l'infinité. 8. Seconde classe: Philosophes qui ont cru les Mondes infinis en nombre, tels que Lucrece. 8. 9. les Epicuriens, 9. 10. Métrodore, &c. 10. Ceux qui se réunissoient dans le sentiment de l'infinité des mondes, avoient des systemes différents sur l'arrangement des parties de chaque Monde: Démocrite & Anaximandre supposoient que les Mondes estoient sujets à la cor ruption, & que la destruction de l'un estoit l'origine ou l'accroissement de l'autre. 1 1. Mem. Vol. X. 34. 35. Le premier de

ces Philosophes supposoit tous les Mondes parfaitement semblables. Mem. Vol. IX. II. Treisième classe: Philosophes qui croyoient l'unité de nostre Monde: Anaxagore est le premier qui, en défendant cette unité, ait pourtant donné des habitants à la lune. 11. 12. & qui ait reconnu la nécessité d'un Estre intelligent dans la composition & l'arrangement des parties de l'univers. 12. Presque tous les Anciens ont donné des habitants à la lune, qu'ils appelloient Peuples lunaires, &c. Explication du système de Xenophanes sur cette matière, &c. 12. 13. On proposoit aux Anciens, entre autres difficultez contre l'habitation de la lune. le défaut d'atmosphere; ils v répondoient comme font les Modernes. 13. 14. Objections principales qu'on faisoit contre la pluralité des Mondes, avec les réponses. 14. & suiv. Les Théo-Iogiens du Paganisme rejettoient ce systeme, parce qu'ils ne pouvoient le concilier avec l'unité de leur Jupiter : Réponse. 17. 18. Plusieurs Philosophes Chrétiens ont soutenu la pluralité des Mondes, mise au nombre des hérésies par Phi-Tastre, &c. 18. 19.

MONETAIRES anciens. Avoient accoûtumé de changer & de renverser les légendes des médailles. Hift. Vol. 111. 258. Leur

Qqqiij

charge estoit très-honorable chez les Romains. Hist. Vol. I. 269. Voyez MONNOYE.

Mongault (Nicolas-Hubert)
Abbé de Chartreneuve & de
Villeneuve, Secretaire des
Commandements de M.s le
Duc d'Orleans, de l'Académie
Françoise. Eleveen 1708. Hist.
Vol. I. 32. Associé-Véteran en
1711. Ibid. & p. 38. Sa differtation sur les honneurs divins
rendus aux Gouverneurs des
provinces, pendant que la République Romaine substitoit.
Mem. Vol. I. 353. & suiv. Ses
remarques sur le fanum de Tullia. Ibid. 370. & suiv.

Monime, femme de Mithridate. Hist. Vol. V. 187. 188.

MONNOYE. Erigée en Divinité par les Romains. High. Vol. VII. 268.

Monnoye d'or & d'argent défendue par Lycurgue. Hifl. Vol. I. 234. Diocletien défend de frapper en Egypte des monnoyes avec des infcriptions Grecques. Ibid. 254. Les Tyrans, & même des rois de France & d'Espagne, se sont fervis dans leurs monnoyes, des marques des Empereurs. Ibid. 265.

Monnoyes oblidionales. Dissertation de M. DE BOZE sur cette matière: Elles sont d'un usage fort ancien. Hist. Vol. I. 282. d'un mauvais métal & d'une fabrique grossière. 283. Leur forme n'est point déterminée:

Leurs types & leurs inscriptions n'ont point de regles certaines. Ibidem. Leur histoire abrégée. 283. 284. C'est improprement qu'on leur a donné le nom de monnoyes. 284. Si pour avoir un cours légitime, elles doivent estre-marquées de la tête ou des armes du Prince; ou si les Gouverneurs des places affiégées sont en droit d'y mettre les leurs. 284. 285. Sur quelques autres Monnoyes ou Médailles modernes fingulières, par M. DE BOZE. Hift. Vol. 1. 286. & fuiv. Observations sur l'usage de quelques moules antiques des monnoyes Romaines, découverts à Lyon. Hift. Vol. 111. 218. & Suiv. Remarques sur l'évaluation des monnoyes Attiques & Romaines. Mem. Vol. VIII. 386. & 396. & Juiv. Hift. Vol. IX. 87. & Juiv. Monnove Dunoise frappée par les Vicomtes de Châteaudun. Hist. Vol. IX. 183.

MONOCORDE. Instrument de musique des Anciens. Mem.

Vol. VIII. 21.

MONOCULES. Peuple fabuleux cité par les Anciens, que quelques-uns confondent avec les Scythes. Mem. Vel. V. 104.105.

MONTARGIS. Erreur de ceux qui ont pris cette ville pour le Vellaunodunum de César. Mem. Vol. VI. 638.

MONT-AIGUILLE, ou MON-TAGNE inaccessible. Mis par Ies Historiens du Dauphine au nombre de ses merveilles: A este mal decrit par ceux qui en ont parle, & est accessible depuis plus de deux siccles: Lettre d'Antoine de Ville Seigneur de Domp-Jullien, qui y monta par ordre de Charles VIII. contenant la description de cette montagne, &c. Mem. Vol. VI.

760. er fuir.

Montfaucon (Dom Bernard DE) de la Congrégation de S. Maur. Honoraire - Surnumeraire en 1719. & dans la même année, Honoraire à la place du P. LE TELLIER. High. Vol. V. 10. Explique des figures d'idoles trouvées à Astracan. Ibid. 4. Ses dissertations sur le Phare d'Alexandrie, fur les autres Phares bàtis depuis, & particuliérement fur celuy de Boulogne-fur-mer, &c. Mem. Vel. VI. 576. & fuir. & sur la plante appellée papyrus, sur le papier d'Egypte, sur le papier de coton, & sur le papier d'aujourd'hui. Ibid. 592. & Juiv.

Monuments. Examen de divers monuments sur lesquels il y a des plantes, que les Antiquaires consondent presque toûjours avec le Lotus d'Egypte. Hist. Vol. III. 181. & sur. Réslexions fur un monument antique élevé fur le pont de la Charente, à l'entrée de la ville de Saintes. Ibid. 235. & suiv. Remarques sur quelques monuments antiques trouvez dans l'Eglise Ca-

thedrale de Paris, &c. Ibid. 242. & Juiv. Explication d'un monument antique découvert à Lyon. Ibid. 247. & Juiv. fur un monument trouve dans l'église de l'Abbaye de l'elcamp. Hidem 276. er juir. fur une inscription antique appellée le Monument de Ventaven. Hift. Vol. VII. 257. & Juiv. Nouvelle description d'un ancien monument de Provence. Ibid. 261. & Suiv. Observations fur divers monuments finguliers. Hift. Vol. 1X. 149. & Suiv. Description historique des principaux monuments de l'Abbaye de Cîteaux. Ibid. 193. & Juiv. fur un monument de la huitiéme Légion d'Auguste. Mem. Vol. X. 457. & Juiv. Monuments historiques. Voyer HISTOIRE.

Mopsus, fils d'Œnoé Reine des Pygmées. Mem. Vol. V. 114.

Morsus, Lydien. Fait noyer Atergatis avec fon fils. Mem.

Vol. V. 240.

Mopsus, celebre Devin qui assista à l'expédition des Argonautes, distérent d'un autre Devin de même nom. Mem. Vol. IX. 89.

MORALE. Socrate préfere l'étude de cette science à l'étude des sciences les plus sublimes. Mem. Vol. V. 6. 7. Scolies morales. Voyez SCOLIES.

MORALITÉ. Vojez POEME

EPIQUE.

MORERI. Fautes à corriger dans l'article de Laverne. Mem, 496

Vol. V. 57. dans l'article de Crufer. Mem. Vol. VIII. 49. de Guillaume de Nangis. Ibid. 566. & d'Innocent III. Hift. Vol. IX. 216.

MORIGNY. Mémoire sur la Chronique de Morigny, & fur les Auteurs qui l'ont composée, par M. DE LA CURNE DE S. TE PALAYE: Elle est de trois différentes plumes: Teulfus auteur de la premiere partie, est le seul que l'on connoisse : Abrégé de sa vie. Mem. Vol. X. 541. & Suiv. Il manque, selon Du-Chesne, une grande partie de cette Chronique. 543. Caractère de Baudoin Moine de Morigny. 544. & Juiv. Défordres du Clergé dépeints dans le fecond livre de cet ouvrage. 546. & Suiv. où l'Histoire du Royaume n'entre qu'incidemment. 548. 549. à la différence du troisiéme livre, où l'Auteur ne fait entrer que par occasion l'Histoire du Monastére, &c. 549. & Suiv.

MORIN (Henry) Eleve en 1706. Hist. Vol. I. 32. Affocié en 1713. 33. Item pag. 37. Pensionnaire en 1724. Hift. Vol. V. 11. Se démet de sa place en 1725. Ibid. Analyse de sa differtation concernant les victimes humaines. Hift. Vol. I. 50. & suiv. & de sa dissertation sur l'origine de la calomnie imputée aux Juifs, d'adorer la tête d'un âne. Hift. Vol. 1. 142. & Juiv.

Sa differtation fur les Dieux Patæques. Mem. Vol. I. 39. & fuiv. fur les Augures. 291. & fuiv. Ses conjectures fur l'Anchialus de Martial. Mem. Vol. II. 366. & fuiv. Analyse de ses differtations sur les priviléges de la main droite. Hift. Vol. III. 68. & suiv. sur les baise-mains. Ibid. 74. & fuiv. fur l'usage de la priére pour les morts parmi Hes Payens. Ibid. 84. & Juiv. Sa dissertation sur l'usage du jeune chez les Anciens, par rapport à la religion. Mem. Vol. IV. 29. & suiv. Ses histoires critiques de la pauvreté. Ibid. 296. & suiv. & du célibat. Ibid. 308. & suiv. Sa differtation Académique fur la question, Pourquey on fait des souhaits en faveur de ceux qui éternuent. Ibid. 325. & suiv. Sa differtation historique & critique fur l'or & fur l'argent. Mem. Vol. V. 123. & Juiv. Son examen de la question, Pourquoy les Cygnes qui chantoient autrefois si bien, chantent aujourd huy si mal! Ibid. 207. & fuiv.

MORITASGUS, Dieu des Gaulois.

Mem. Vol. 1. 360.

MORTS. Differtation de M. SIMON sur les Lémures, ou les ames des morts. Mem. Vol. I. 26. & Juiv. Culte que les Romains rendoient aux morts. Ibid. 375. Leurs ames estoient appellées Dii animales, &c. 375. 376. Demeures de ceux qui s'estoient donné la mort, ou

qui

qui avoient sai la vie par une mort injuste. High. Vol. III. 7. Loix qui detendoient d'enterrer les morts dans les villes. Ibid. 65. Les Indiens les mangeoient au sieu de les enterrer, ou de les bruler, &c. High. Vol. V. 115. & 118.

De l'usage de la prière pour les morts chez les Payens, par M. MORIN. Les Philosophes & les Poctes estoient d'accord sur ce dogme du Paganisme. Hist. Vol. III. 84. Ils admettoient pour les ames des scélerats, des châtiments passagers, & pour celles des justes, des recompenses éternelles. 85. & croyoient qu'on pouvoit abréger les premiers par des pratiques religieuses. 85. 86. Exposition de la doctrine des Pythagoriciens fur cette matiére. 86. 87. On prioit pour tous les morts, de peur de se tromper dans le choix. 87. Noms des facrifices que les Grecs & les Romains pensoient estre très-propres pour rendre aux morts leur premiére innocence. Ibid. Les Egyptiens & les Juifs ont eu la même pratique, &c. 88. 89. Voyez AME, MANES, &c.

Moscovites. Détruisent une ancienne bibliotheque Tartare, composée de livres faits d'écorces d'arbres, & écrits en langue Thibetienne. Hist. Vol. V. 4. & fuiv.

MOULINS à cau. Inventez sous Tome XI.

Auguste: Epigramme Greeque d'Antipater sur leur invention, avec la traduction en vers Latins. Mem. Vol. II. 415, 416.

MOXUS. Usurpe la couronne de Lydie sur Melès: Détruit la ville de Crabus: Est le même que Myrsus d'Hérodote. Mem. Vol. V. 252. 253.

M o Z A C. Remarques fur une infcription confervée dans le cloître de cette Abbaye. Mem. Vol. V I. 664.

MUANCE. Voyez MUSIQUE.
MUET de naissance qui se procure
l'usage de la parole en voulant
se plaindre d'une injustice. Mem.
Vol. I. 248.

MULLER (George) de Konigsberg, célebre Astronome. Ses principaux ouvrages, &c. Mem. Vol. I. 22.

MUNDERIC. Estoit batard de Clovis I. Remarques sur sa revolte contre Thierry roy d'Austrasse. Mem. Vol. VI. 471. & suiv.

MURAILLE. Voyez VILLE.
MUSA, plante commune à Damiette. Sa description: Consacrée aux Divinitez adorées dans
quelques lieux de l'Egypte, &c.
Hist. Vol. III. 185. & suiv.

MUSAGETE. Voyez HERCULE.
MUSÉE. Nom de deux Poëtes confondus mal-à-propos par JulesScaliger, qui met Homére audessous de Musée le Grammairien, auteur du Poëme de Léandre & de Hero: Il storissoit dans
R r r

le quatrione necte de l'Empire, &c. Hift. Vol. VII. 78. Mem. Vol. VII. 243. & 246. & fuiv.

MUSÉE. Voyez ALEXANDRIE. MUSES. Se rendoient, selon quelques Grecs, en habits de deuil à Lesbos, pour y assister aux funerailles. Mem. Vol.VII. 338. N'avoient ordinairement qu'un même temple avec les Graces. Mem. Vol. III. 21. Leurs statues placées dans le temple d'Hercule Musagete, construit par Fulvius. Mem. Vol. VII. 62. 63. & dans leur propre temple bâti par Pomponius-Musa. Ibid. 66. Leur culte établi dans la Bœotie par Pierus, qui, felon d'autres, ne fit que donner à ses propres filles & à leurs fils, les noms des Muses & ceux de leurs enfants. Mem. Vol. X. 200. Thamyris dispute à ces Déesses Ie prix de la lyre: Est vaincu & feverement puni. Ibidem 204. Appellées Ardalides, des autels qu'Ardale leur confacra à Trezene. Ibid. 265. 266.

MUSIQUE. Perfectionnée en même temps que la danse, introduite avec elle dans les cérémonies religieuses & dans les exercices militaires. Mem. Vol. I. 101. 102. 118. 119. Mim. Vol. II. 183. & confacrée dans son origine, à conserver la mémoire des grands événements, &c. Mem. Vol. IV. 389. 390. Mem. Vol. VIII. 54. 55. Mem. Vol. IX. 321. Mêlée aux acclamations des Romains. Hift. Vol. I. 1 16. Introduite dans les Jeux publics. Ibid. 244. 6253. Mem. Vot. V 11. 229. Mem. Vol. X. 222. dans les repas & dans les festins. Mem. Vol. I. 345.346. Elle estoit au commencement inféparable de la Poësie. & les termes de Poëte & de Musicien estoient synonymes. Mem. Vol. VII. 59. Mem. Vol. X. 212.

213. 6 222.

Examen d'un paffage de Platon fur la Musique, par M. l'Abbé FRAGUIER. Auteurs modernes qui ont cru que les Anciens n'ont connu ni le contrepoint simple, ni le contrepoint compofé. Hift. Vol. III. 118. M. FRAGUIER croit trouver le contraire dans le septiéme livre des loix de Platon: Traduction du passage dont il s'agit, avec des remarques fur cette traduction: Le terme àv howvor est traduit par dissonance, & mis en opposition avec ofuguror, &c. 119. Er Suiv. Tout ce que les Modernes renferment sous le terme d'accompagnement d'une voix, est renfermé, selon le même Académicien, sous les termes minimala & imposavia. 121. Autres expreffions du même Philosophe, qui semblent confirmer la même opinion. 121.122. Wallis, quoyqu'attaché au sentiment des Modernes, a reconnu que Ptolémée n'a pas ignoré la musique à plufieurs parties. 122. Endroits de

Cicéron & de Macrobe rapportez par M. FRAGULER, pour appuyer l'explication qu'il donne au pallage de Platon. 122. Et juir.

Explication du même passage, par M. BURETTE, qui prouve que l'Antiquité n'a fait aucun ufage du contrepoint ou de la Musique à plusieurs parties. Hist. Vol. 111. 124. Les Anciens ont attaché, felon luy, trois fignifications principales an mot outpouror, confonance: Il designoit ou les rapports entre certains sons qui se fuccedent les uns aux autres dans la mélodie : ou le concert de plusieurs voix & celuy de plusieurs instruments, soit qu'ils fussent à l'unisson, à la tierce, &c. ou l'espèce de concert de plusieurs voix ou de plusieurs instruments, qui chantoient ou qui jouoient à l'unisson ou à la tierce. 124. 125. A'rnowror n'a, selon luv, jamais signifié dissonance, mais seulement un concert de plusieurs voix ou instruments qui se répondoient les uns aux autres, ou qui executoient le même sujet, les uns à l'unisson, les autres à l'octave, &c. 1 25. Explication des termes TUXVOTHS & WAYOTHS. 125. 126. & du passage entier de Platon. 126. Selon la constitution de l'ancienne Musique, la lyre & la voix ne pouvoient rendre des sons différents qu'en quatre manières; lorsque la lyre jouoit à

l'unition de la voix, en donnant à l'inffrument le fleurtis dont il estoit susceptible. 127. lorsqu'on jouoit de la lyre fur un mode, & que la voix chantoit à la tierce sur un autre mode. Ibid. qu'on chantoit un fujet à l'octave de la lyre, ou que la voix & la lyre se faisoient alternativement entendre, &c. 12-. 128. Manieres dont la denfite. la vitesse & l'aigu pouvoient devenir fymphoniques ou antiphoniques avec la rareté, la lenteur & le grave, &c. 128. 129. L'execution de tant de regles demandant une longue étude, c'est cette espéce de Musique que Platon a voulu défendre aux jeunes gens, & non pas la Musique à plusieurs parties, dont on n'avoit de son temps aucune connoissance ni aucun utage. 129. 130. Mem. Vol. V. 182. Dissertation fur la Symphonie des Anciens, par M. BURETTE. La symphonie est l'union de plusieurs sons harmonieux qui s'accordent tous pour faire un concert. Mem. Vol. IV. 116. & l'harmonie, selon la force que les Anciens ont attachée à ce terme, n'exprime que l'arrangement de plusieurs sons qui se succedent les uns aux autres. 116.117. Trois fortes de symphonie; la vocale, l'instrumentale, & celle que forme l'union des voix & des instruments. 118. Elles ont esté connues des

Rrrij

Anciens: Leur concert à l'uniffon appellé homophonie. Ibid. Eclaircissements sur la signification du mot Antiphonie, que M. BURETTE prend dans le sens d'Aristote, pour la consonance de l'octave, &c. 119. Les Anciens chantoient en concert à l'octave & à la double octave, ce qui s'appelloit μαραδιζέν. 1 19. 120. & à la tierce : Athénée mal entendu fur cette matiére par Claude Perrault. 120. 121. qui a fait un usage plus heureux de l'endroit d'Horace où il est parlé du concert d'une lyre montée fur le mode Dorien, & de quelques flutes qui jouoient fur le mode barbare. 121. Les trois modes qui estoient seuls en usage dans l'ancienne mélodie, le Dorien, le Phrygien & le Lydien, n'estoient qu'à un ton de distance l'un de l'autre. 122. Soudivision de ces modes, & autres éclaircissements sur cette matière. Mem. Vol. V. 174. & fuiv. 179. 180. Mem. Vol. VIII. 13.56. Le mode Phrygien ne peut jamais s'accorder en concert avec le Dorien & le Lydien, qui estoient à la tierce l'un de l'autre; & ce ne peut estre que sur ce mode que s'accordoient les instruments dont parle Horace. Mem. Vol. IV. 122. Ce concert n'estoit pas pratiqué du temps d'Aristote. 123. Description de la double flute & de la lyre, sur lesquelles un seul Musicien pouvoit executer une espéce de concert. 123. 124. Différence entre ce dernier instrument & la cithare. 125. & avec le Trigonon. 126. Description du *Tetracerde* , du Pentacorde. 126. 127. du Magadis & de l'Epigonion. 127. 128. Le plectrum estoit d'yvoire ou de bois poli : C'estoit pécher contre les loix & contre la bienféance, que de toucher la lyre avec les doigts. 128.129. Lyres qu'on touchoit des deux mains. 129. Les Anciens n'ont point profité de la facilité de composer des airs qui fissent entendre à la fois différentes parties, que leur procuroit le grand nombre de cordes de la pluspart de ces instruments: Du temps d'Aristote, la symphonie de la lyre & celle des voix se réduisant à jouer à l'unisson & à l'octave. à laquelle on avoit adjoûté du temps de Plutarque, la quarte & la quinte, &c. 129. & fuiv.

Discours dans lequel on rend compte de divers ouvrages modernes touchant l'ancienne Musique, par M. BURETTE. Raisons que les partisans des Anciens alléguent, pour prouver qu'on a fait usage du contrepoint dans l'ancienne Musique. Mem. Vol. VIII. 1. 2. Raisons pour la négative. 2. Estions pour la négative. 2. Estions de Trevoux, dans laquelle on prétend prouver contre M.?

PERRAULT & BURETTE, que les Anciens ont totalement ignore l'ulage du concert a la tierce. 5. 6. Réponse à cette dissertation: Jugement de cette piece: L'Auteur y impute sans fondement à M. BURETTE, de s'estre attaché à prouver que les anciens connoissoient trois espéces de symphonie, la vocale, l'in-Arumentale, & celle qui resulte du melange de ces deux symphonies. 7. & qu'ils chantoient à l'unisson, ou à l'octave, ou à la double octave: On a pris pour une preuve de cette derniére proposition, le raisonnement que M. BURETTE fait pour determiner la véritable fignification du mot arrisoror. 8. 9. & en réfutant l'explication que M. l'AbbéFraguieravoit donnée du passage de Platon, l'Auteur s'approprie plusieurs observations de M. BURETTE. 9. cite peu exactement des passages de la dissertation du même Académicien, fur la symphonie. 9. 10. explique mal ce qui constituoit dans l'ancienne Musique, les fons denses ou serrez, &c. 10. & un passage de Platon sur cette matiére. 11.12. Objections du même Auteur contre l'hypothese du concert à la tierce dans l'ancienne Mufique. 1.º II n'est pas fûr que le mode barbare dont parle Horace, fût le mode Lydien, parce que l'Il vpophrygien qui faifoit avec le Dorien, la

tierce mineure, pouvoit s'accorder avec luy, aussi bien que le Lydien. Réponfe. Il est moins fur que l'Hypophrygien fût le mode barbare d'Horace, parce qu'il n'estoit pas un des cinq plus anciens modes, & qu'on peut l'en exclurre, même en admettant, avec l'Auteur de la differtation, sept, ou meme huit modes différents dans l'ancienne Musique. 2.º Les flutes & la lyre pouvoient jouer alternativement; il n'y avoit donc plus de concert à la tierce. Réponse. Le passage d'Horace dont il s'agit, s'explique par d'autres passages paralleles, qui ne peuvent estre entendus que d'une symphonie composée de plufieurs instruments; symphonie d'ailleurs qu'Horace ne pouvoit déligner par aucune autre expression plus propre. 13.14. 3.º Le concert de flutes & de la lyre dont il s'agit, pouvoit : estre executé à l'unisson, puisque rien n'empêche qu'un air ne soit joué à l'unisson par deux instruments montez d'un ou de deux tons plus haut l'un que l'autre. Réponse. Il ne s'agit point de simples instruments dont l'un soit monté à la tierce majeure l'un de l'autre; il s'agit d'un air qu'un instrument joue sur le mode Dorien, pendant que l'autre le joue sur le mode Lydien, c'est-à-dire, deux tons plus haut., &c. 14.15.4. Deux Rrrjij

502

instruments montez à la tierce l'un de l'autre, ne peuvent pas executer entemble un meme chant, fuivant la même progreffion d'intervalles : La chose est possible dans le genre diatonique dont il s'agit, & ne l'est pas dans le chromatique, &c. Réponse. L'Auteur nie ce dont l'expérience peut le convaincre, impute à M. BURETTE une fuppolition qu'il n'a jamais faite, a tort d'appliquer la question au genre diatonique, &c. 16. & Suiv. 5.º Les Anciens regardoient la tierce majeure ou mineure, comme une dissonance; ils ignoroient donc les regles & l'usage de leur mêlange. Réponse. Fausse conséquence d'un principe qui est vrai : De ce qu'un accord passoit chez les Anciens pour confonant ou pour dissonant, il ne s'ensuit point qu'on l'ait employé dans le concert, ou qu'il en ait esté exclu. Quelle que fut après tout la nature des accords, ils estoient tous également reçus dans la composition d'un simple chant : Mais ces accords entremêlez à la fuite d'un air, non plus que la tierce magadisee, n'avoient rien de commun avec le contrepoint; & pour prouver que ce contrepoint estoit inconnu aux Anciens, l'Auteur de la dissertation employe comme fien propre, le raisonnement dont M. Bu-RETTE s'estoit servi sur cette

matière. 18. & Suiv.

Observations critiques sur le dialogue de M. l'Abbé de Châteauneuf sur la Musique des
Anciens. Eloge de cet ouvrage:
Explication d'un passage de
Ptolémée, mal traduit par cet
Auteur, & cité pour prouver
que se contrepoint estoit en
usage dans la Musique des Anciens. Mem. Vol. V. 21. 22. &
des termes de Musique du même
passage, rendus peu exactement
par Wallis. 22. & sur. & c.

Nouvelles réflexions sur la symphonie de l'ancienne Musique, pour fervir de confirmation à ce qu'on a tâché d'établir dans les dissertations précedentes, par M. BURETTE. Attention de l'Auteur à bien définir les termes, à affigner les différentes espéces de symphonie, à faire un dénombrement exact des divers accords, ou systemes, tant consonants que dissonants, connus des Anciens, &c. Mem. Vol. VIII. 63. Ses sentiments sur le concert à la tierce font combattus par le Pere du Cerceau. 63.64. Inutilité de la premiére partie de la dissertation de ce Jéfuite, dans laquelle il se propose de prouver que les Anciens ont mis la tierce majeure, ou mineure, au nombre des dissonances, & qu'elle ne pouvoit jamais entrer dans leur Musique, comme consonance; véritez que M. BURETTE n'a jamais

revoquées en doute, ainsi que Je R. Pere en convient. 64. & d'où il ne s'enfuit pas, ainfi que le conclud le Pere du Cerceau, que les diffonances leur avent este enticrement inconnues. 65. Euclide les definit, les spécifie toutes, & les défigne par leurs dénominations particulières, plus clairement que les confonances memes. 65. Er fuir. Pretendue prérogative des confonances fur les dissonances, sonde fur le mot diatriton fabriqué pour celuy de diatrien. 67. L'accord de la tierce ayant donc elle connu des Anciens, & avant recu d'eux sa dénomination propre, c'est sans fondement qu'on avance qu'ils n'en ont jamais fait usage.67.68. Leurs dissonances partagées en deux genres principaux, celuy des mélodieuses, qui estoient au nombre de fix, & admites dans la melopée; & les discordantes qui estoient au nombre de trois, & estoient bannies de l'ancienne mélopée, comme elles le sont de la nostre. 68.69. La constitution des trois genres diatonique, chromatique & enharmonique, & plusieurs morceaux de l'ancienne Musique qui sont parvenus jusqu'à nous, prouvent que les six dissonances mélodieuses estoient admises dans l'ancienne mélopee, quoyqu'elles ne formassent pas des accords dans toute la rigueur du terme. 69. 70. Il est

vray que cet usage estoit des plus bornez; mais celuy des consonances ne l'estoit guéres moins: Aristote exclud du concert antiphonique, la quarte & la quinte, qui sont meme rarement admises dans la Musique moderne. 70. ce qui n'empêche pas que les Anciens n'ayent frappé, en jouant de divers instruments, des accords confonants, & n'ayent fait usage d'une espéce de bourdon, ainsi que le prouvent la vielle, la musette & la mandore, qui nous viennent apparemment d'eux. 70. 71. Autres preuves de l'usage de la tierce dans l'ancienne Musique. tirées de la lyre à trois cordes, & du concert de Mecene composé d'une lyre dont on joue fur le mode Dorien, & de plufieurs flutes qui l'accompagnent fur le mode barbare. 72. Des deux systemes qu'il y a pour expliquer le passage d'Horace où il en est fait mention, le P. du Cerceau embrasse le plus infoûtenable. 72. 73. Celuy qu'il rejette est le seul vraysemblable. & absolument impraticable dans toute autre supposition que dans celle qui fait concerter ces instruments à la tierce: Preuves de cette vérité, rapportées par M. BURETTE dans les Mémoires précedents, réunies dans un feul point de vûe. 72. 73. Le mode barbare qui s'accorde avec le Dorien, ne sçauroit estre le

Phrygien, non plus que les autres modes qui sont en consonance avec le Dorien. 73.74. Il faut donc réduire l'execution de ce concert aux dissonances mélodieuses, la tierce ou la sixte: La fixte mineure, eu égard au mode Dorien, fait la premiére note du mode Hyperéolien, qui n'est point barbare, & dont il ne s'agit pas ici: La fixte majeure fait bien la première note d'une espèce de mode barbare, du mode Hyperlydien, qui peut, à la rigueur, s'executer à la fixte majeure du Dorien; mais il est plus naturel de recourir à la tierce majeure, comme M.rs Perrault & Burette, ou à la tierce mineure, avec le P. Bougeant. 74. 75. Nouvelle preuve de ce sentiment, prise de l'execution de quelques morceaux de Musique vocale Grecque. 75. Autres réflexions sur divers endroits de la dissertation du P. du Cerceau, qui avoue que les Anciens ont connu ce que nous appellons accords. 76. qui prétend mal-à-propos que la tierce est incompatible dans l'arrangement des sons de l'ancien tétracorde. 76. 77. & qui accuse sans fondement M. Bu-RETTE de se contredire avec Iuy-même, en admettant dans le concert la tierce magadifée, après l'avoir rangée parmi les consonances, & les avoir toutes exclues de la symphonie. 77.78. & en foûtenant que les Anciens n'ont point connu le concert en panies, ou le contrepoint, après avoir entrepris de prouver qu'ils ont connu le concert à la tierce. 78. Autre difficulté contre le fysteme du concert à la tierce, resolue dans le Journal des Sçavants. 78. 79. Réponse à quelques autres réslexions de la disfertation du Pere du Cerceau.

79.80. Differtation où l'on fait voir que les merveilleux effets attribuez à la Musique des Anciens, ne prouvent point qu'elle fût aussi parfaite que la nostre: Par M. BURETTE. La perfection à laquelle ils avoient porté les arts qui ont l'imitation pour but, forme pour leur Musique un préjugé spécieux, qui est détruit par la lecture de leurs traitez dogmatiques sur cette matiére. Mem. Vol. V. 133. 134. En vain quelques sçavants, tout dévouez au parti des Anciens, ont fait sonner fort haut les miracles prétendus de l'harmonie Grecque: Dès qu'on les approfondit sérieusement, ils ne méritent pas qu'on s'en forme une si grande idée. 134. 135. Les effets merveilleux attribuez à l'ancienne Musique sur les hommes, estoient 1.º d'adoucir les mœurs, & d'humaniser les peuples naturellement barbares: Le témoignage de Polybe, qui attribue à la Musique les vertus

qui

qui concilierent aux Arcadiens l'estime de toute la Grace, & au mepris que les Cynaithiens firent de cet art, la scrocite qui les rendit execrables, ne prouve rien, parce que la Mulique pouvoit y avoir moins de part que la Poèsse, à laquelle on l'affocioit toujours. 135. crfuir. qu'elle operoit d'ailleurs les prétendues merveilles qu'on luy attribue, dans un temps où elle efloit tres - imparfaite. 139. & qu'il est de sa nature d'appaiser ou de suspendre les mouvements inquiets qui peuvent agiter l'homme, qui, de tous les animaax, est le plus sensible à la cadence & à l'harmonie. 140. 2.º Calmer les passions, ou les porter au dernier exces: Les exemples qu'en rapportent les histoires de Sparte, d'Athenes, de Pythagore, de Milet, d'Alexandre le Grand & de Demétrius, sont moins l'effet de la Musique que de la Poësie, ou de la manière dont se trouvent disposez ceux sur lesquels on veut qu'elle agisse. 141. 3.º Guérir certaines maladies: Les preuves que les Auteurs en donnent, ne passent pas l'ordre naturel, & peuvent estre l'effet de l'harmonie même la plus grofsière. 145. & suiv. L'exemple de Thaletas, à qui les Anciens attribuent l'honneur d'avoir delivré par le seul secours de l'harmonie, les Lacedémoniens affligez Tome XI.

de la peste, n'est croyable qu'est modifiant le fait par diverses circonstances. 148. 149. Instance que la Musique peut avoir pour soulager les douleurs de la sciatique. 149. & pour faire passer, la sièvre. 150. Essets qu'elle produit sur les animaux. 150. 151.

Dissertation sur le Rhythme de l'ancienne Musique, par M. BURETTE. Différentes applications du mot P'v Duos; l'usage le plus ordinaire que les Grecs en ont fait, a esté par rapport à la durée de plusieurs sons qui se forment successivement, soit qu'ils ne composent aucune harmonie musicale, soit qu'ils foient melodieux. Mem. Vol. V. 152. Définition du même rhythme, par Aristide - Quintilien. 153. & par M. l'Abbé VATRY. Mem. Vol. VIII. 216. Autres éclaircissements sur cette matiere. Ibid. 216. & Juiv. Trois genres principaux de rhythmes établis par les Anciens, par rapport à la durée de deux temps rhythmiques, & à la proportion que ces deux temps gardoient entr'eux: Le rhythme égal, le double, le fesquialtere, ausquels quelques-uns ont adjoûté l'épitrite. Mem. Vol. V. 154. Autre distinction du rhythme en simple, en composé & en mixte. 155. Genres de rhythmes appellez dactylique, ïambique & péonique: Les Musiciens, dans ces dénominations, n'avoient Sff

506

égard qu'à la proportion qui regnoit entre les pieds des vers, & non pas à la qualité ni au nombre des syllabes dont les vers estoient composez. 155. 156. Le mouvement du rhythme fuivant lequel on chantoit un ou plusieurs vers, pouvoit recevoir plus ou moins de vîtesse, fans changer de nature. 156. & pour empêcher que sa marche ne fût interrompue, on faifoit ufage, dans les vers catalectiques, d'espéces de pauses & de soupirs. Ib.d. Eclaircissements fur le rhythme uniforme, ou le rhythme diversifié. 156. 157. & fur le rhythme de la Musique instrumentale des Anciens. 157. En quel fens notre rhythme pointé peut avoir trouvé place dans leur Musique. 157.158. quoyque fon usage ne se trouve autorisé dans aucun des écrits des Anciens. 1 58. qui, à la rigueur, auroient pû fe paffer de fignes particuliers pour marquer la mesure du chant. *Ibid.* Ils le marquoient pourtant par l'a. & le b. dont le premier défignoit une bréve, & l'autre une longue. 158. 159. Les Latins entendoient par le mot de numerus, & le rhythme, & le chant même assujetti à certain rhythme. 159. dont ils battoient la mesure de plusieurs façons. 160. Fonction & place du maître de Musique: Ses noms en Grec & en Latin, &c. Ibidem.

Outre les fandales, on employoit pour battre la mesure. la main droite, des écailles d'huitre, & des instruments bruyants. 160. 161. qui ne battoient pourtant pas la mesure à deux temps égaux ou inégaux, comme les fandales. 161. Diverses propriétez du rhythme pour exciter ou pour calmer les passions, 162, 163. Examen de ce que notre rhythme a de particulier ou de commun avec le rhythme des Anciens, que nous ne connoissons plus que sous les noms de mesure, cadence, mouvement. Ibid. La mefure qui regle notre Musique vocale, se bat à deux & à trois temps égaux, dont la derniére, qui peut se battre à deux temps inégaux, revient au rhythme en proportion double des Anciens: Le rhythme en proportion sesquialtere, est entiérement inusité chez les Modernes. 163.164. qui luy ont substitué la mesure pointée. 164. Quoyque notre Poësie ne fe mesure point suivant les longues & les bréves, le chant n'en doit pas moins faire fentir exactement, par la durée des sons. chaque syllabe. 164. 165. Réfutation de Vossius, qui prétend que le chant moderne est toutà-fait semblable à celuy qui estoit en usage dans les premiers siécles du monde, avant qu'on eût établi les regles de la Poësie, &c. 165. & suiv. La mesure de

notre Mufique instrumentale ne differe de la mefure qui conduit la Musique vocale, qu'en ce qu'elle a beaucoup plus de vivacite: Elle vient a bout de peindre à l'imagination, des phenomenes phyliques, &c. Perfection à laquelle M. BU-RETTE doute que le rhythme des Anciens ait esté porté, quoyque l'attention scrupuleuse qu'ils avoient à la quantité des fyllabes, l'ait rendu, pour la Musique vocale, beaucoup plus parfait & plus regulier que le nostre. 168.

Dissertation sur la Mélopée de l'ancienne Musique, par M. BURETTE. Les Grecs appelloient mélopée, la partie de leur Musique qui enseignoit l'art de composer un chant, dont l'execution recevoit le nom de mé-Iodie. Mem. Vol. V. 169. Deux points à examiner sur cette matière: La theorie ou les regles de l'ancienne mélopée, & la pratique de cet art. 169. 170. Ces regles supposoient dans le compositeur, une parfaite connoissance de tout ce qui concernoit les fons, qui dans l'ancienne Musique, estoient jusqu'au nombre de treize. 170. les intervalles qui estoient au nombre de douze. Ibid. les genres qui estoient au nombre de trois, l'enharmonique, le chromatique & le diatonique, & qui n'admettoient pas d'ordinaire tous ces sons indisseremment, parce que quelques-uns estoient communs aux trois genres, & les autres effoient particuliers à chaque genre, & le caraclérisoient. 170. 171. les svstemes ou accords qui estoient consonants ou dissonants. 172. & d'où resultoit le grand systeme, qui, dans chaque genre, embrassoit ordinairement seize sons désignez par dix - huit noms différents. 173.174. les modes qu'on pouvoit multiplier jusqu'à quinze, & dont le nombre s'est accrû à proportion du progrès que le fysteme de l'harmonie a fait en se perfectionnant. 174. & Juiv. & qui, suivant nos Musiciens modernes, se bornent à douze. les trois que les Anciens avoient de plus, n'estant que des repetitions. 176. les muances qui estoient de quatre sortes. 176. 177. & la mélopée, à laquelle les autres parties conduisoient naturellement. 177. Regles de la mélopée: Tout air devoit estre composé dans un certain genre. Ibid. & fur un certain mode. 177. 178. Des espéces de la mélopée, selon Aristide. qui y reconnoît trois modes, le dithyrambique, le nomique & le tragique. 178. 179. aufquels d'autres estoient subordonnez. 179. 180. La tablature de l'ancienne Musique estoit entiérement différente de la nostre : On employoit pour notes les Sffij

lettres de l'alphabet, rangées sur une même file, entières ou mutilces, &c. 181. qui formoient cent vingt-cinq caractéres, multipliez encore dans la pratique, jusqu'à seize cens vingt. 181. 182. & qui rendoient leur tablature beaucoup plus embarrassante que la nostre. 182. 183. Pratique de l'ancienne mélopée: Découverte de quelques monuments de la Musique ancienne, qui servent à l'éclaircissement de cette matiére, &c. 183.184. Hymnes Grecs à Calliope, à Apollon & à Nemesis, avec la traduction Françoise, des remarques critiques & historiques, des variantes prises du manuscrit de la bibliotheque du Roy & des éditions d'Oxford & de Florence, & les notes suivant les systemes de l'ancienne Musique pour les trois genres, &c. 183. & suiv. Autres éclaircissements fur les sons & les notes de la Musique de ces hymnes. 193. & fuiv. fur fa modulation. 195. & fuiv. & fur fon rhythme. 198. 199.

Addition à la differtation sur la mélopée, par M. BURETTE. E'claircissements sur les époques de quatorze ou quinze Poëtes qui ont porté le nom de Denys. Mem. Vol. V. 200. 201. Les odes à Calliope & à Apollon, citées dans la dissertation précedente, appartiennent à Denys d'Heraclée, ou à Denys de

Thebes, ou à Denys surnommé l'Iambe. 201. Nouveau monument fur l'ancienne Musique: Remarques fur les ouvrages & fur l'érudition du P. Kircher, qui l'avoit déja cité sous le faux titre de fragment de Pindare. quoyqu'il ne soit autre que le commencement de la premiére Ode Pythique de ce Poëte, accompagné des notes de l'ancienne Musique, &c. 202. & suiv. Examen de la piéce même, dont les quatre premiers vers forment un chant bien suivi. & marqué par les notes destinées à la Musique vocale; & les quatre derniers font une suite de chant noté avec les caractères particuliers à la Musique instrumentale. 204. 205. Ces deux fuites de chant réduites à notre Musique vulgaire, se chantent en E-si-mi, &c. 205. Le chant que M. BURETTE a fait graver. différe de celuy du P. Kircher. par le mode, par la modulation & par le rhythme. 206.

Examen du Traité de Plutarque fur la Musique, par M. BU-RETTE. Nouvelle preuve de l'ignorance des Anciens sur le contrepoint, tirée du témoignage de Plutarque, qu'Amyot a soupçonné n'estre pas l'auteur de ce dialogue. Mem. Vol. VIII. 27. 28. Le consensier est démontré 1.º par le consensement unanime des critiques, ce traité ayant esté inseré dans toutes les

éditions Grecques & Latines de cet Auteur; & s'il ne se trouve pas dans le catalogue de Lamprias fon fils, c'ell parce que ce catalogue est imparfait. 28. 29. & Rualdus qui luv a enleve même des pieces qui luy appartiennent, a cpargne celle-ci. 29. 30. 2.º Par le stile, qui n'est pas à la verité uniforme dans tous les ouvrages de Plutarque, mais qui est pourtant conforme dans les pièces de cet Auteur qui sont du mome genre; & le traité de la Musique leur ressemble dans la dialecte & dans le choix des termes. 30. & suiv. dans le tour de la phrase. 33. dans les ornements du stile. 33. 34. dans les citations poetiques. 34. & dans le tour de l'exorde. 34. & suiv. 3.º Par la conformité de la doctrine répandue dans ce Traité & dans les autres œuvres de Plutarque, quant à l'historique. 39. & quant au dogmatique, fur la nature des sons. 40. sur les genres. 41. fur les sons ou cordes. Ibid. fur les intervalles ou accords. 41. 42. fur les fystemes. 42. sur les muances. Ibid. & fur les causes de la corruption de la Musique. 43. 44.

Observations sur l'histoire litteraire du dialogue de Plutarque sur la Musique, par M. BU-RETTE. Mem. Vol. VIII. 44. Plutarque est un des premiers Ecrivains Grecs dont on ait imprimé des traductions Latines,

& un des derniers dont on ait imprimé le texte original. 44. 45. dont on a fait huit éditions différentes. 45. Celles d'Alde. de Henry Estienne & de Wechel, font les plus correctes. Ibid. & peuvent tenir lieu de manuscrits. 46. Traducleurs de ses opuscules. Ibid. La premiére édition de la version Latine de son traité sur la Musique, par Valgulio, donnée en 1507. à Bresse, par l'Auteur même, a esté obmise par Fabricius. 46. 47. Jugement de cet ouvrage. 47. 48. & de la version du même dialogue, par Xylander. 48. Erreur des Ecrivains qui ont attribué à Cruser une traduction Latine des Morales de Plutarque. 49. & Juiv. La traduction Françoise d'Amyot, foit pour les vies des hommes illustres, soit pour les œuvres morales, n'est pas la première qui ait paru en ce genre: On en avoit avant la sienne, en Italien. en Allemand & en Espagnol. 51. Autres secours dont il a pû profiter, & dont il s'est servi avec plus de succès en traduisant littéralement, mais sans beaucoup éclaircir les endroits difficiles, le traité de la Musique, que dans les traductions des autres œuvres de Plutarque. 52. Le travail des commentateurs de ce dialogue, fournit peu de secours, les notes de Xylander se reduisant à trois, & celles de Sffiij

Meibom n'ayant jamais esté publiées. 52. 53. Analyse de la differtation de Valgulio fur ce traité: Il se plaint de la corruption de l'ancienne Musique. 53.54. & montre en quoy confistoit son excellence. 54. 55. Sa définition des cantiques que les Grecs appelloient nomes. 55. 56. du mot melos. 56. & du rhythme qu'il distingue du mode. Ibid. Espéces différentes de poësses, de chants & de danses anciennes dont il fait le dénombrement. 56. 57. Il divise la Musique en six espèces. 57. donne au mot ton diverses fignifications. 57. Justifie Aristoxene accufé par les Pythagoriciens de diviser le ton. 57. 58. Défend Pythagore contre Ptolémée. 58. 59. & distingue deux sortes de Musiciens, les Harmoniques & les Canoniques, &c. 59. Jugement de l'érudition musicale de cet Auteur. 60. des ouvrages du Musicien Italien Gafurio. 60.61. & des notes manuscrites de M. de Meziriac, au fujet du dialogue de Plutarque sur la Musique. 61. 62.

Analyse du dialogue de Plutarque sur la Musique, par M. BURETTE. Plutarque y traite son sujet moins dogmatiquement qu'historiquement. Mem. Vol. VIII. 80. 81. Histoire de la Musique harmonique, dans laquelle il considere d'abord le chant & le jeu des instruments,

foit que ce jeu s'execute à part, foit qu'il serve d'accompagnement à la voix, ou qu'il mette en mouvement les danseurs. 81. Histoire de la Musique rhythmique: Préférence donnée à l'ancienne Musique sur la moderne: Caractéres de l'une & de l'autre. 82. Qualitez qui contribuent à former un excellent Musicien. 82. 83. L'érudition brille plus dans ce dialogue, que la méthode. 83. & c'est pour s'affranchir de l'assujettissement à cette méthode, que Plutarque luy a donné la forme de dialogue. Ibid. Caractère de Lyfias & de Soterique, principaux interlocuteurs. 83. 84. Le préambule n'offre rien qui annonce au lecteur le sujet dont il est question. 84. Premiers Auteurs de la cithare, de la flute & des airs qui se chantoient sur ces instruments. 84. 85. Dénombrement des anciens airs de flute & de cithare. 85. Compositeurs pour la flute : Anciens joueurs du même instrument. 85. 86. La musique de cithare conserve long-temps fa simplicité. 86. Airs appellez Loix, Modéles, vous. 86. Le fréquent usage que les Lesbiens font de la cithare, Iuy fait donner le nom d'Afiatique. Ibid. Anciens airs particuliers à la flute : Leurs auteurs. Ibid. Etablissement de la Musique à Sparte. 86. 87. Olympe invente le genre enharmonique.

87. Nouveautez introduites dans le rhythme: Noms de ceux qui les inventerent. Ibid. Invention de la Musique, de la cithare & de la flute, rapportce à Apollon. 87. 88. La Musique theatrale, telle qu'estoient l'harmonie Lydienne propre aux lamentations, & le mode Mixolydien propre à la tragédie, corrompt l'ancienne Mulique. 88. Alem. Vol. 1. 114. 115. Autres éclaircissements sur la Musique propre à la tragédie. Mem. Vol. VIII. 219. er fuiv. Platon se plaint des changements que les particuliers y introduisoient tous les jours. Mem. Vol. I. 110. & Juiv. & choisit avec raison le mode Dorien, comme plus convenable que les deux autres à des hommes courageux & temperants. Mem. Vol. VIII. 88. 89. ce qu'il n'a pas fait par ignorance, non plus que les Musiciens qui ont réduit leurs instruments à peu de cordes. 89. Ce n'est point par le meme motif qu'on a exclu de la tragédie, le genre chromatique & le rhythme. Ibid. Autres retranchements faits dans la Musique, & qu'on ne peut attribuer à l'ignorance. 89. 90. L'ancienne Musique n'estoit point ennemie de la variété, quant au rhythme & au jeu des instruments. 90. Platon estoit très - versé dans cet art. Ibidem. Doctrine d'Aristote au sujet de

l'harmonie: 90. Autre harmonie qui nous met en commerce avec la Divinité, telle qu'est l'harmonie de nos sensations. 91. Les Anciens ont eu raison de faire entrer la Musique dans I instruction de la jeunesse. Ibid. Objection tirée des innovations introduites dans cet art: Réponse. Ibid. Grande influence de la première éducation dans le goût pour les arts, prouvée par l'exemple de Telefias. 92. En fait de Musique, l'ancien goût est en tout préférable au moderne: Elle est insuffisante par elle-même, pour faire connoître quelle espèce de poësse Iuy convient. 92. & Surv. Concours du sentiment & de la raifon, nécessaire pour juger sainement en fait de Musique. 94. Le sens, qui est l'ouye, sujet à trois imperfections à la fois. Ibid. La raison instruite par le sens, est seule capable de juger du Lon & du mauvais. Ibid. Préserence donnée par les Anciens à la Musique grave & simple. Ibid. Si les Modernes ont bien fait d'avoir banni de leur Musique le genre enharmonique. 95. Dénombrement des principales utilitez de cet art. 95. 96.

Traduction Françoise du dialogue de Plutarque sur la Musique, avec le texte Grec à côté, par M. BURETTE. Mem. Vol. X. 112. & suiv. Remarques du même Académicien sur ce dia512

logue: Avertissement. Ibidem 180. & fuiv. Eclaircissements fur la vie de Phocion. 182.183. fur celle d'Onesicrate. 183. 184. Item p. 186. fur les Saturnales. 184. 185. fur la signification du mot Simagis. 186. fur Homére: 187. fur le mot S12005. 187. 188. fur la liaison de la Grammaire avec la science harmonique. 189.190. Recherches fur la vie & les ouvrages d'Héraclides de Pont. 190. & fuiv. fur Amphion. 193. fur les Pretreffes d'Argos. 194. 195. fur Linus. 195. & Suiv. fur Anthès. 197. & suiv. sur l'origine des hymnes, &c. 199. fur Pierus. 199. & Juiv. fur Philammon. 201. Gluiv. fur Thamyris. 203. & suiv. fur Démodoque. 205. & fuiv. fur Phêmius. 207. 208. fur Stefichore. 210. & Juiv. fur Terpandre. 213. & Suiv. Item p. 234. fur les nomes. 218. & suiv. sur les prix de Poësse & de Musique dans les Jeux publics. 222. & Juiv. fur Clonas. 224. & suiv. fur Polymneste. 227. & fuiv. Item p. 266. fur les airs pour la flute. 229. & suiv. sur les airs pour la cithare. 232. & Juiv. Item pag. 272. fur Timothée. 235. & Juiv. fur Glaucus d'Italie. 238. fur Archiloque. 239. & fuiv. fur le rhythme des trimetres, &c. 242. & Suiv. fur le mot Paracataloge. 244. 245. fur les Epodes. 245. & Suiv. fur le tetrametre. 249. sur le procri-

tique. Ibid. fur le vers Crétiq le. 250. 251. fur l'Elégie. 251. sur le rhythme ïambique. 251. 252. dactylique, &c. 252. 253. Item pag. 284. fur Alexandre-Polyhistor. 253. 254. fur Olympe. 254. & Suiv. fur les Dactyles Idéens. 256. 257. fur Hyagnis. 257. 258. fur Marfyas. 258. & Suiv. sur Orphée. 262. & suiv. fur Ardale. 265. 266. fur Phrynis. 268. & Juiv. fur le mot mas. 270. 271. sur Cépion. 271. sur Periclite. 273. fur les Jeux Carniens. 273. 274. fur Hipponax. 274. & fuiv. fur le nome Polycephale. 278. fur les genres de Musique des Grecs. 279. 280. fur Cratès. 280. fur Pratinas. 281. & Juiv. fur le nome appellé Harmatios. 283.284. fur le nome Orthien. 285. fur Antiloque. 286. fur Thaletas. 287. & Juiv. fur les Myfiens. 290. 291. fur le nome Cradias. 291. fur Mimnerme. 292. & suiv. sur les Panathénées. 294. & Suiv. fur Sacadas. 297. fur Xenodâme. 297. 298. fur Xenocrite. 298. fur les Gymnopédies. 298. 299. fur les danses démonstratives. 299. 300. fur les Endymaties. 300. 301. sur les Péans. 301. 302. fur les Hyporchemes. 302. & suiv. sur la Mélopée. 304. sur le rhythme Maronien. 305. fur Ies Dithyrambes. 306. & suiv. & fur Aristoxene. 309. 310. Voyez CHANSON, SCOLIE. MUSSATUS.

DES MATIERES.

MUSSATUS (Albertinus) Couronne poete laureat: Obligation impotee aux Docleurs de l'Univerlité de Padoue, de luy aller offrir chez luy trois couronnes. Mem. Vol. X. 510.

MUTIUS. Voyoz MANIUS.

MUTIUS-SCEVOLA (Quintus)
La modération avec laquelle il
gouverne l'Asse-Mineure, est
recompense des honneurs divins. Mem. Vol. I. 354. 355.

MUTIUS-SCEVOLA, Poète Grec dont il n'est point fait mention dans l'Anthologie imprimée, ni dans Vossius. Mem. Vol. 11. 284.

MYCENES, ville de la Grece fondée par Persee. Mem. Vol.

III. 332.

MYLASSA, ville de Carie, fameuse par son culte envers Jupiter Labradeus. Mem. Vol. V. 283. par la sertilité de son terroir, & par ses édifices, &c. Mem. Vol. IX. 144.

MYRINE, Reine des Amazones. Ses exploits contre les Gorgones. Mem. Vel. III. 53. 54. Avoit fon tombeau dans le territoire d'Ilium, &c. Hifl. Vel.

1. 269.

Myro, ancien Poëte élegiaque. Mem. Vol. VII. 382.

MYRON, Sculpteur célebre de l'Antiquité. Mem. Vol. 1. 285.

Mem. Vel. VI. 50.

MYRON, Historien de la première guerre Messeniaque, concilié avec Rhianus Historien de la seconde, au sujet de la mort Tome XI.

de Théopompe. Mem. Vel. 11.

MYRSILE, un des noms de Candaule. Mem. Vol. V. 253.

Myrsus. Por Moxus.

MYSCELLUS, fondateur de la ville de Crotone, &c. High.

Vol. 1. 236. 237.

M Y S I E N S, Peuple de l'Asse-Mineure, où ils avoient deux provinces: Description de l'une & de l'autre: Estoient en mauvaise reputation dans la Grece, &c. Mem. Vol. X. 290. quoyqu'il se trouvât parmi eux de bons musiciens & de bons danfeurs. 291.

MYTHOLOGIE. Scolies Grecques fur la Mythologie. Hift. Vol. 1X. 331. & fuiv. Voy. DIEUX.

PAGANISME.

N

Nanonassan, roy de Chaldée. Remarques fur son ére suivie par les Mathematiciens, &c. Higt. Vol. I. 188. Mem. Vol. I. 9. Mem. Vol. II. 70. Higt. Vol. 111. 157. 158. Mem. Vol. V. 398.

NABONIDE, roy de Chaldée. S'il est le même que le Balthader de Daniel, & le Nabonandel de Josephe. Mem. Vel. VI. 416. & fuiv. Mem. Vel. VII. 468.

& Juir.

NABUCHODONOSOR I. Est, felon quelques - uns, le même que Labopolassar, &c. Men. 11. 11. 70.

. Ttt

NABUCHODONOSOR II. furnommé le Grand. Est, selon quelques - uns, le même que Lagocolassar. Mem. Vol. II. 70. Epouse Nitocris fille de Cyaxare. 72. Mem. Vol. VII. 467. Eclaircissements fur une Prophétie de Daniel, qui concerne ce Prince & sa famille. Mem. Vol. VI. 417. Mem. Vol. VII. 463. & fuiv. Le silence d'Hérodote sur la conquête de l'Egypte par Nabuchodonofor, ne détruit pas la certitude de cette conquête, &c. Mem. Vol. VII. 143. 6 Juiv.

NADAL (M. l'Abbé) Eleve en 1706. Hift. Vol. I. 31. Affocié en 1712. Ibid. 33. Vétéran en 1714. 33. & 38. Analyse de sa dissertation sur la liberté qu'avoient les foldats Romains, de dire des vers satiriques contre ceux qui triomphoient. Hist. Vol. 111. 96. juiv. Son histoire des Vestales. Mem. Vol. IV. 161. & suiv. Ses dissertations sur le luxe des Dames Romaines. Ibid.

227. & Juiv.

N ÆV I US (Accius) Coupe une pierre avec un rasoir en présence de tout le peuple: Statue érigée dans le Capitole en mémoire de cette action, qui accrédite la science des Augures, &c. Mem. Vol. I. 78. Mem. Vol. 11. 461. Mem. Vol. VI. 18. Cette fable est rejettée par Cicéron. Mem. Vol. VI. 46.

NANAS, contemporain de Cé-

crops. Remarques sur son époque. Mem. Vol. I. 410.

NANGIS (Guillaume DE) Mémoire de M. DE LA CURNE DE S. TE PALAYE fur fa vie. fur fes ouvrages & fur fes Continuateurs: Cet l'inforien estoit contemporain, ou presque contemporain de S. Louis. Mem. Vol.VIII. 560. & vêcut jufqu'à Philippe le Bel, à qui il adressa la vie de ce Saint. 560. 561. L'époque de sa mort est incertaine. 561. Il avoit pris pour guides de la vie de S. Louis, Gilon de Reims & Geoffroy de Beaulieu. 561. 562. & recommande fort la simplicité dans l'histoire. 562. 563. Jugement du stile de cet ouvrage, & de l'histoire de Philippe le Hardi, composée par le même Ecrivain. 563. 564. qui continue la Chronique de Sigebert. 564. 565. Pithou & Du-Chesne luy attribuent mal-àpropos le fragment d'une autre chronique. Ibidem 565. 566. Vossius, & d'autres après luy, luy donnent, avec aussi peu de fondement, une histoire de Robert de Bourbon. 566. Nangis a travaillé le premier à la fuite chronologique de l'histoire du Royaume, connue fous le nom de Chronique de Saint Denys. 567. Ses premiers continuateurs nous font entiérement inconnus. 567. 568. Ils se trompent en attribuant à des arbitres, la

première sentence intervenue en faveur de Mahault contre Robert d'Artois, &c. Alem. 101. N. 581. 582. La feconde continuation de Nangis a effe écrite par un témoin oculaire des faits qu'il rapporte, &c. Mem. Vel. VIII. 569. of p.iv. mais qui peut estre soupçonné de partialité à l'égard du Roy de Navarre. 574. 575. & par rapport au differend des Moines mendiants avec les Curez en 1351. 575. Notice de la chronique des Rois de France, composée en François par Nangis, & traduite en Latin par luy-même. 575. 6 Juiv.

NANTES. Distinction des Evechez de Nantes & de Rennes, & de celuy des Bretons, du temps de Clovis. Mem. Vol. VIII. 512.

or fuir.

NANTO. Erreur de ceux qui dérivent ce mot de Nant ou Nantum, &c. C'est plustost un nom propre, d'où Castrum-Nantonis a pris sa dénomination. Mem. Vol. VI. 637. 638.
NARBONNOISE (Province) Voyez

GAULES.

NARCISSE offert aux Furies. Raison de cette superstition. Mem. Vol. V. 45.

NARRATORES. Voyez NÉO-

CORES.

NASICA. Veyez SCIPION.

NASSIREDDIN, célebre Astronome Tartare. Mem. Vol. I. 17.

NATURALISATION. Donnoit chez les Romains, le droit de prendre le nom & le prenom de celuy qui la procuroit. Hist. Vol. I. 157. N'élevoit pourtant pas au-dessus de l'Ordre des Plébeiens. Ibid.

NAVIGATION. Inventée, fuivant quelques Mythologues, par lles & Ofiris. Mem. Vel. V. 8 – Plufieurs faits de la Fable expliquez historiquement de la navigation. Hift. Vel. VII. 3 8. & fuiv. que les Grecs ont apprise des Phéniciens. Mem. Vel. IX. 69.70.

NAVIRE SACRÉ. Remarques de M. l'Abbé DE FONTENU fur les navires facrez des Anciens, &c. Mem. Vol. 1 N. 84.

& Juiv.

NAUPLIUS, fils de Neptune, un des Argonautes. Mem. Vol.

1X. 90.

NAUSÍCAA, fille d'Alcinoüs. Passe chez quelques uns pour avoir inventé la sphéristique. Mem. Vol. I. 154. & 155. 156. Voyez ULYSSE.

NAUTÆ. Ce terme se donnoit autrefois aux riches commerçants. Hist. Vol. III. 244.

NAUTIA, famille Romaine defcendue de Nautès contemporain d'Ence. Mem. Vel. IV. 584. 585.

NAUZE (Louis DE LA) Affocié en 1729. Hist. Vol. VII. 4. Analyse de sa dissertation sur la durée du regne de Seleucus-T t t ij Nicator. Ibid. 87. & Suiv. Ses recherches historiques sur différents Peuples qui s'établirent en Epire avant la derniére guerre de Troye. Mem. Vol. VII. 151. & Juiv. Ses remarques fur l'histoire de Héro & de Léandre. Ibid. 240. & suiv. Analyse de sa differtation sur les années de J. C. Hift. Vol. IX. 91. & Suiv. Ses remarques sur l'antiquité & l'origine de la Cabale. Mem. Vol. 1X. 37. & Juiv. Ses mémoires fur les Scolies ou chansons de l'ancienne Grece. Ibid. 320. & Juin. Item p. 347. er Juiv.

NEBRUS, de la famille des Asclepiades, & trisayeul d'Hippocrate. Estoit très-célebre par les lumiéres qu'il avoit acquises dans la Médecine: Arme une galere à cinquante rames, en faveur des Amphictyons: Accomplifement de l'Oracle, qui avoit attaché à sa présence & à celle de son sils, la prise de la ville de Crissa, &c. Mem. Vol. VII.

212. & Suiv.

NECAO, ou NECOS, Roy d'Egypte. Tue Josias à Mageddo. M.m. Vol. II. 71. Mem.

Vol. V. 403.

NÉCESSITÉ, Divinité des Payens. Mere & compagne des Parques, &c. Mem. Vol. 11. 13. Mem. Vol. V. 25. 26. 29. & 39.

NECOS. Voyez NECAO. NÉÉTHE, rivière de l'Italie, aujourd'huy Nééto. Mem. Vol.

IV. 526. 527.

NEFASTES. Voyer FASTES.

NÉLÉE, Roy de Pylos, fils de Neptune. Mem. Vol. IX. 90. Affiste avec plusieurs de seenfants, à l'expédition des Argonautes. Ibid. 90. 91. E poque de sa mort & de celle de ses onze ensants tuez par Hercule. Mem. Vol. V. 300. 301. Mem. Vol.

VII. 97. 98.

NÉLÉE, fils de Codrus. S'établit dans la Carie, dont il massacre les habitants. Mem. Vol. IX. 121. Fonde la ville de Milet. Mem. Vol. X. 3. Double méprise de Diogene-Laërce, qui avance que Nélée sut chassé de Phénicie, & qui fait ce Prince contemporain de Thalès. Ibid.

NEMESE. Nom donné à plusieurs Divinitez infernales, associées avec les Furies: Filles de la Nuit & de l'Océan: Préposées pour examiner les actions des hommes, & adorées à Smyrne. Mem.

Vol. V. 39. 40.

NEMESIS, fille de la Justice. Les Généraux Romains luy sacrisioient avant que de se mettre en campagne. Mem. Vol. IV. 269. Prise par les Athéniens pour la Déesse de la vengeance, &c. Hist. Vol. V. 25. Distinguée d'Adrassie par Phurnutus. Mem. Vol. V. 26. & consondue avec elle par d'autres Anciens. Ibid. 29. Ode à Nemess, traduite du Grec, avec des remarques & le chant noté. Ibid. 187. & suiv. Armerum, Almeres. Explication de tous les mots compolez de l'un ou de l'autre de ces deux termes. Mem. Vel. VI.

666.667.

NEMROD. Erreur de ceux qui luy ont attribue la fondation de l'Empire d'Assyrie. Mem. Vol. 111. 343. & pun. Cest le premier conquerant. Alem. Vol. IV. 324. Autres remarques fur fon epoque. Alem. Fol. V. 351.

NEOBULÉ. Promise à Archiloque: Est donnée en mariage à un autre: Perdue de reputation avec sa famille, par les satires de ce Poëte: Prend le parti, avec ion pere & ses sœurs, de se pendre de desespoir. Mem.

Vol. X. 40. 41.

NEOCORE. Du titre de Néocore dans les Médailles Grecques frappées fous les Empereurs Romains, par M. \ AILLANT le pere: E'tymologie de ce terme, qui répond à celuy d'Ædituus. Mem. Vol. II. 545. 546. Il y en avoit un dans les petits temples, & plusieurs dans les grands: Appellez Narratores, parce qu'ils instruisoient les peuples du culte de leur Dieu, &c. 546. Les villes prennent ce titre, 546. 147. Sentiments des premiers Antiquaires qui ont écrit des Néocores: Goltzius explique sans fondement ce titre, de l'établissement des nouvelles colonies. 547. Antonius - Augustinus, de la devotion des peuples pour quelque Divinité, &cc. Ibid. Seldenus est le premier qui l'explique des temples batis par les villes à leurs Dieux tutelaires, &c. 548. & Suiv. Les Epheliens sont les sculs qui prennent ce titre avant les Empereurs : Triffan & Goltzius alleguent de fausses médailles pour prouver le contraire. 550. 551. Les médailles du meme peuple sous Néron, sont aussi les premières qu'on trouve sous les Empereurs avec la meme qualité, &c. 552.553. Il falloit une permission du Sénat pour estre Néocore de leurs temples, aussi bien que pour les construire. 553. Differents sentiments des Antiquaires sur le nombre des Néocorats marquez fur les médailles. 553. & suiv. qui, selon Rubens & M. VAILLANT, ont efté accordez fuccessivement fous différents Empereurs, & non pas fous un feul Auguste. 558. Explication de quelques disticultez qu'on peut former fur cette matiére. 559.

Dissertation de M. DE VALOIS fur le même sujet. Cet Académicien s'y rencontre presqu'en tout avec M. VAILLANT. Hift. Vol. I. 60. 61. Fonctions des Néocores échappées aux recherches des Antiquaires : La première estoit de jetter l'eau Instrale sur ceux qui entroient dans les temples. 61. La seconde,

Teting

de faire l'aspersion de la même eau sur les viandes servies devant les Princes. *Ibid.* Néocore frappe par Valentinien en préfence de Julien. 61. 62. Autre Néocore converti par une Diaconisse. 62.

NÉOPTOLEME, pere de Molossus, époux d'Hermione, &c. Mem. Vol. VIII. 264. & fuiv.

NÉPHÉLÉ, épouse d'Athamas.

Appellée aussi Démotice & Thémisto: Mere de Phrixus & d'Hellé, &c. Mem. Vol. IX.

57. Changée en Nuée, selon Apollodore. 59.

NÉPHÉLÉ, nom de lieu, d'où celuy de Nephilim a esté formé, &c. Hist. Vol. III. 20. 21.

NEPTUNE. Differtation de M. GALLAND fur le titre d'Asphalien donné à ce Dieu. Hist. Vol. I. 152. & Juiv. Le titre oppofé d'E'νοσιχθων, luy est attribué en même temps. 154. Son différend avec Minerve: Son culte chez les Athéniens luy est commun avec elle. Ibid. 222. Hift. Vol. VII. 41. 42. Mem. Vol. VIII. 319. Le cheval estoit fon fymbole, &c. Hift. Vol. I. 272. Mem. Vol. VI. 353. & 365. Culte de Neptune Tomeijos & A'AEEIKANOS. Hift. Vol. 111. 15. 16. Favorise les Centaures & Minos. Ibid. 22. & 50. Pere de Pallas, selon quelques Mytho-Iogues. Mem. Vol. II. 10. Tous les Ioniens célébrent sa fête en commun. Ibid. 197. Les Jeux Isthmiques sont instituez en son honneur par Thésée, &c. Hist. Vol.V. 46. Le pin & l'ache luy estoient consacrez.46.47. L'isse Atlantide luy échût en partage. Ibidem 50. Description de son pouvoir. Mem. Vol. VI. 352. Les Héliastes le prenoient à témoin de leur serment. Hist. Vol. VII. 71. Autrefois tous les célebres navigateurs passoient pour ses enfants. Mem. Vol. VII. 81.82. Il est pere du cheval Arion, &c. Ibid. 294. qu'il donne à Coprée. Mem. Vol. V 111. 321. & du bélier que Phrixus immola à Jupiter. Mem. Vol. IX. 59. Passoit pour pere d'Eupheme. Mem. Vol. III. 392. Mem. Vol. IX. 85. d'Ancée. Ibid. 78. de Nauplius & de Nélée. Ilid. 90. & d'Anthès. Mem. Vol. X.198. Se venge de Minos II. Mem. Vol. IX. 182. Son nom est donné à plusieurs Corsaires. Mem. Vol. X. 474.

NERIGLISSOR, ou NERICAS-SOLASSAR. Le même que Darius, felon quelques-uns. *Mem.* Vol. VII. 467. 468. Voyez

DARIUS.

NÉRON. Médaille frappée à l'occasion d'une de ses Allocutions. Hist. Vol. I. 240. Distribue au Peuple trois congiaires. Ibidem 245. Perfectionne les acclamations: Joue luy-même de la lyre sur le théatre: Dispute le prix de la Musique aux Jeux facrez: Corrompt ses juges &

519

fes concurrents, &c. Ibid 116. Milm. 1 01.1. 244. 253. 67 255. Medaille ou il est represente en habit de theatre. Men. Vol. IV. 134. Craint d'aller à Sparte, à caule de la feverité de ses loix, &c. Hift. Vol. I. 228. Pille le temple de Delphes. Hift. Vol. III. 84. Donne la liberte à toute la Grece, Hijt. Vol. V. 48. Son triomphe à son retour dans Rome. Mem. Vol. 1. 274. 275. Magnificence de son portique. Ibid. 3 24. de ses Thermes. Ibid. 3 27. & de ses sallons à manger. Ibid. 335. Sa passion pour le jeu. Hift. Vol. I. 120. Il fait ouvrir ses jardins au Peuple, après l'incendie de Rome, qu'il avoit luy-même ordonné. Mem. Vol. I. 323. Le premier Néocorat marqué fur les médailles des villes, est de son regne. Mem. Vol. II. 552. Hintroduit dans les spectacles, les combats de taureaux. Hift. Vol. III. 20. Explication d'une médaille Grecque de Néron, frappée à Nicée dans la Bithynie, par M. GALLAND. Ibid. 215. & Juiv. Cet Empereur retient le titre de Proconful. Ibidem 255. Se plaît à courir les rues pendant la nuit. Ibid. 294. Est tourmenté par des remords continuels depuis le meurtre de fa mere. Mem. Vol. III. 43. & joué sur le théatre après ce parricide. Hist. Vol. I. 147. & Suiv. Mem. 1 .4. 11. 213.

NERVA. Medalle frappée au fujet d'une de les Allocutions. Hijl. Vol. I. 241. Donne un congiaire au Peuple. Ibid. 245.

NESSUS. Vejez DIJANIRE. NESTOR. Lift le seul des enfants de Nélée qui échappe au courroux d'Hercule, &c. Mem. Vel. V. 300. 301. Mem. Vel. VII. 97. 98. Se trouve à l'expédition des Argonautes. Mem. Vol. IX. 92. Homére en a fait son vieillard favori, & a renfermé toutes les vertus dans son caractere. Mem. Vel. II. 22, cr suiv. Portrait de Nestor allant au combat. Ibidem 26. Er fuir. ou regardé comme un homme. privé. 30. ou affiftant aux spechacles, &c. 31. & fuir. Mem. Vel. 111. 234. Mem. Vel. IX, 209. Les Sophistes mettent fur fon compte leurs propres ouvrages. Mem. Vol. 11. 51.

NEVIRNUM de l'Itineraire d'Antonin. Est l'Ebirno de la Table Théodossenne, & le Noviodunum Æduorum de César. Nevers. Mem. Vol. VIII. 459.

460.

NEUSTRASIENS. Remarques fur leur revolte contre Chilperic I. en faveur de Sigebert. Mem. Vol. IV. 683. Mem. Vol. VIII. 473. & fur le confentement qu'ils donnérent à l'exclusion d'Aribert, en appellant à la couronne Dagobert frere de ce Prince. Mem. Vol. VI. 705. 706.

520

NEUVY. Tous Jes lieux appellez Newy, font dérivez de Novus vieus, &c. Mem. Vol. VI. 640.

NICARCHUS, ancien Poëte Grec inconnu à Vossius. Mem. Vol. 11. 284.

NICATOR. Voyer SELEUCUS.

NICÉE en Bithynie. Explication d'une médaille de cette ville, frappée en l'honneur de Néron. Hist. Vol. III. 215. & suiv.

NICETIUS. Remarques fur fon filence au sujet du miracle de la fainte Ampoule. Mem. Vol.

11. 677.

NICIAS, Poëte Grec dont Vossius n'a point fait mention. Mem.

Vol. 11. 284.

NICOLAS de Damas. Recherches fur son histoire & sur ses ouvrages, par M. l'Abbé SEVIN: Antipater, pere de ce Philosophe, tenoit dans Damas un rang distingué par ses emplois & par fes richesses. Mom. Vol. VI. 486. rendit de grands services à sa patrie, dans les négociations aufquelles elle l'employa. 486. & donna une éducation digne de luy, à son fils Nicolas. 487. que la Grammaire & le théatre, pour lequel il travailla avec fuccès, occupérent fuccessivement. 487. de même que la rhétorique, les mathématiques, &c. 487. 488. Nicolas estoit lié avec Hérode le Grand d'une amitié très-étroite. 488. & cette Tiaison fut très-utile aux habitants d'Ilium & aux Juifs d'Ionie. 488. 489. Il estoit aussi fort avant dans la faveur d'Auguste. qui donna le nom de ce Philosophe, aux dattes de Jéricho que Nicolas envoyoit tous les ans à ce Prince. 489. 490. II remet Hérode dans les bonnes graces du même Empereur, fait condamner Syllæus à la mort, &c. Mem. Vol. II. 537. Mem. Vol. VI. 490. 491. Est blâmé pour avoir pris la défense du Roy de Judée, après qu'il eut immolé ses enfants à des soupcons mal fondez. 491. 492. Fait déferer la couronne à Archelaüs, &c. 492. Son portrait par Plutarque & par luy-même. 492. 493. Eloge de ses tragédies & de ses comédies. 494. de fon Histoire universelle, que Suidas renferme mal-à-propos dans quatre-vingt livres. 495. & de son Histoire d'Assyrie, que Vossius a tort de confondre avec son Histoire universelle. 496. M. Fabricius porte fans raison le même jugement de la vie d'Auguste, écrite par Nicolas. Ibid. Autres ouvrages fortis de la même plume. 497. & Suiv. Remarques sur quelques - uns de leurs fragments, &c. Mem. Vol. 11. 67. 75. 80. 81. 533. & Juiv. Mem. Vol. V. 97. & 253. Hift. Vol. VII. 163.

NICOMACHUS, ancien PoëteGrec dont on a des piéces dans l'Anthologie manuscrite du Roy, & dont l'Anthologie imprimée ni

Vossius

Vosius ne font aucune mention. Mem. Vel. 11, 284.

NICOMEDIE. Dispute à la ville de Nicce la primatie de la province de Bithynie. Mem. Vel. 11. 555. Batit un temple en l'honneur de Commode. I!id.

NICOSIE. Les Venitiens y font frapper en 1670, une monnove Obtidionale fingulière. Hift. Val. 1. 283.

NIGER (PESCENNIUS) Voyez PESCENNIUS-NIGER.

N 1 L. Erreur de ceux qui, pour justifier un passage d'Homére, pretendent que le Nil aggrandit de jour en jour l'Egypte. Mim. Vol. VI. 578. 579. Voyez Lo-TUS, PAPYRUS.

NILUS, furnom de Opour & Roy d'Egypte, &, selon quelquesuns, pere de Mercure E'gyptien.

Mem. Vol. VII. 7.

NINIVE, batie par Affur. Alem. Vol. III. 345. 346. Mem. Vol. IV. 393. Vayoz ASSYRIE, NINUS.

NINUS. Remarques sur l'époque de ce Prince. Mem. Vol. III. 350. & 355. Mem. Vol. V. 358. Fluiv. 369. 371. Fluiv. 386. 387. Les Babyloniens estoient, selon quelques-uns, assujettis à l'Assyrie avant son regne, &c. 356. Il fait la conquête de l'Armenie, &c. 356. & suiv. & de l'Asse entière. 358. 359. julqu'aux Indes, &c. Alem. Vol. IV. 391. Alem. Vol. V. 388. Fonde plusieurs villes: Tome XI.

Diffinction qu'il faut saire de la ville de Ninus & de la fameufe Ninive. Mem. Vel. 111. 359. 360.116m. 1 cl. V. 391. Eclaircissements fur la position & sur la grandeur de cette derniére ville. Niem. I el. 111. 360. 361. M.m. 1 el. IV. 394. Expedition de Ninus dans la Bactriane. Mem. Vel. 111. 361. 362. Epouse Semiramis, qui l'avoit aide à reduire la ville de Bactres. 363. & 368. 369. & qui, iclon quelques Auteurs, le fit maffacrer inhumainement, &c. 369.

NINUS II. Roy d'Assyrie, connu fous le nom de Belochus, &c.

Verez BELOCHUS.

NINUS III. fuccesseur d'Assarhaddon. Sa famille est inconnue, de même que le détail de ses actions, &c. Mem. Vol. V. 383.

384. 385. 0 401.

NINYAS, fils de Ninus & de Semiramis. Epoque de son regne. Mem. Vol. V. 393. Justin & d'autres Auteurs racontent son histoire d'une manière romanesque. Mem. Vol. III. 369. 370. Mem. Vol. V. 388. L'oracle prédit qu'il attentera fur les jours de sa mere. Mem. Vol. III. 373. ce qu'il fait en effet, selon quelques-uns. 375. 376.

NISI. Clause du Nisi inventée pour assurer la religion des serments des Princes, &c. Mem.

Vol. 11. 724.

NISMES. Explication de quelques Inscriptions antiques qui sont . \ 11 11

dans cette ville, ou aux environs. Hift. Vol. VII. 276. & fuiv. Eclaircissements fur l'ancienne étendue du diocèse de Nismes, &c. Hist. Vol. V. 342. 343. Mom. Vol. VIII. 434. & fuiv. 445. & fuiv.

NITETIS, fille d'Apriès Roy d'Egypte, envoyée par Amalis à Cyrus, &cc. Mem. Vol. VII. 442. 443. Item pp. 446. 447.

NIVEAU. Inventé par Dedale.

M.m. Vol. IX. 178.

NOBILISSIME. Titre qui pris adjectivement, estoit accordé aux Cesars & a leurs semmes, & estoit une désignation à l'Empire. Hist. Vol. I. 250. Hist. Vol. III. 256. Nobilissime pris substantivement, estoit une dignité inventée par Constantin, qui donnoit le pas après les Césars & avant les Patrices, & le droit de porter la pourpre. Mem. Vol. II. 603.

Noblesse. Reservée dans Rome aux seuls Patriciens, s'accorde dans la suite aux Plébéiens qui avoient possed les premières charges de la République. Hist. Vol. 1. 260. 261. Noblesse Françoise ne marchoit jamais qu'armée, en temps de guerre, & en équipage de chasse, en temps de paix. Mem. Vol. VI. 743. Ne pouvoit donner son épervier, ou son épée, même pour se racheter d'esclavage. 743. Avoit seule le droit de porter l'épervier ou le faucon sur

le poing. 744. Les Dames sont représentées sur leurs sceaux avec cet attribut. *Ibid*.

NOCES & Danses. Chansons des Anciens affectées à ces sortes de sêtes. Mem. Vol. I. 131. 132. Mem. Vol. LX. 357. Voy. EPI-THALAME, MARIAGE.

Noé, grand Aftrologue, felon quelques-uns. Mem. Vol. 1. 293. Sa famille feule refte fidéle au Seigneur, &cc. Hift. Vol. V. 16.

Nom. Differtation de M. Boin-DIN fur les noms des Romains. Hist. Vol. I. 154. Er suiv. Noms employez plus volontiers dans les cérémonies de la religion & dans les affaires civiles, lor squ'ils estoient agréables. Ibid. 158. Noms & furnoms des Romains exprimez en se saluant, & appris aux Candidats par des perfonnes payées exprès pour cela, qui s'appelloient Nomenclatores. Mem. Vol. I. 316. 317. Noms & prénoms des Romains se communiquoient par l'adoption, l'affranchissement & la naturalisation. Mem. Vol. II. 568. Noms alterez par les copistes, ont fait multiplier ou confondre malà-propos les personnages historiques. Ibidem 585. Usage des noms dans la Cabale. Mem. Vol. IX. 47. Veyez I'SO'YHDOS.

NOMBRES. Leur usage dans la Cabale. Mem. Vol. IX. 47. NOME. Voyez PRÉFECTURE.

Nome. Estoit chez les Grecs, ce que nous appellons chant

ou air: Différentes acceptions de ce terme : Denombrement des principales especes de Nomes. Mem. Vol. VIII. 55. 56. Mem. Vel. 1 X. 320. & Juiv. Alem. Vol. X. 218. Recherches fur les nomes de Clonas. Ibid. 226. er fuir. fur les nomes pour la flute. 229. er fuir. fur les nomes pour la cithare Ibid. 232. & fuir. fur les nomes d'Olympe. 1bid. 256. & 281. fur les nomes d'Hyagnis. 258. fur les nomes Polymnestiens. 266. fur les nomes de Philammon. 267. fur le nome de Cépion. 271. sur Je nome Polycéphale. 278. sur le nome Harmatios, ou du char. 283. Sur le nome Orthien. 285. & 204. fur le nome de Cradias. 291. & fur le nome Pythique. Ibid. 297. Voyez CHANSONS, HYPORCHEMES, MUSIQUE, PÉANS.

NOTES de l'ancienne Musique. Estoient au nombre de seize cens vingt, &c. Mem. Vol. V. 181. 182. Voyez MUSIQUE.

NOTICE. Voyez GAULES. NOVEMPOPULANIE. Voyer

GAULES.

Noviodunum. Méprise de M. de Valois, qui prend ce nom pour celuy de Neuvy-fur-Barangeon. Mem. Vol. VI. 640. C'est plustost celuy de Nouanle-Fuselier. 642.

NOVIODUNUM Æduorum. Voyez NEVIRNUM.

Nourrices. Differentes espéces

de chantons particulières aux nourrices de l'ancienne Grece. Mem. Vol. 1X. 353. 354.

NOURRICES de Barchus. Voyez

BACCHUS.

NOUSCHIRWAN (Khofroës) roy de Perfe. Son cloge: Son tellament, &c. High. Vol. VII.

325. cr Juir.

NUIT. Prife dans l'Ecriture, dans Homére & dans Hérodote, pour ce qu'il y a de plus triste. Mem. Vol. 11. 445. 446. Elle est, selon quelques-uns, mere des Hespérides. Mem. Vol. III. 36. des Parques. Mom. Vol. V. 17. des Furies. Ibid. 36. & des Nemeses. Ibid. 39. Coûtume des anciens Germains, Gaulois & François, de compter par nuits. Mem. Vel. 11. 505.64.6. 647. & 655. Mem. Vol. V. 69.

NUMA-POMPILIUS. Invente un Dieu protecteur des limites. institue un culte en son honneur, &c. Mem. Vol. 1. 51. & suiv. Consacre les bornes publiques & particulières à Jupiter-Terminal. 56. Feint d'avoir commerce avec les Dieux, pour s'attirer toute l'autorité: Etablit un ordre constant dans les années, &c. Ibid. 61.62. Confie aux Pontifes les livres qui marquoient les jours fastes ou nefastes. 63. Introduit à Rome plusieurs fêtes des Sabins. 65. Prétend avoir recu du Ciel un bouclier fatal, de la conservation Vuuij

duquel dépendoit le falut de Rome, &c. 181. High. Vol. IX. 153. Institue le culte de Jupiter-Tonant. Hift. Vol. III. 12. Observe des jeunes périodiques. Mem. Vol. IV. 34. Tient plus des Juifs que de Pythagore: Defend les simulacres dans les temples. Ibid. 177. 178. Son palais distingué de celuy des Vestales. 179. 180. qu'il dote des deniers publics. Ibid. 196. & dont il regle les loix. Ibid. 208. Distribue en huit classes tout ce qui regarde la religion. Ibid. 573. 574. Est le premier auteur des annales des Pontifes. Mom. Vol. VI. 121, 122, Ditlerence des Saliens établis par ce Prince, & de ceux que Tullus établit dans la fuite. Hift. Vol. IX. 10. 11. Donne au Peuple le droit de choisir les Pontises, &c. Mem. Vol. X. 106.

NUMERIEN. Médaille frappée à l'occasion d'une de ses Allocutions. Hist. Vol. I. 243.

NUMERIUS, prénom Romain. Manière de l'abrèger. Hijl. Vol. I. 155.

NUMIDES. N'eftoient pas aussi barbares que Plutarque l'avance, &c. Mem. Vol. IV. 464.

NUMITOR. Injustement dépouillé du royaume d'Albe par son frere Amulius: Cet événement mal raconté par Plutarque. Hist. Vol. VII. 114. 115. qui se contredit en racontant la reconnoissance de Romulus, lorsqu'il fut pris & livré à Numitor. 116. NUNCORÉUS. Vepez PHERON.

NYMPHÆA. Espece de Lotus mal expliquée par les Antiquaires: Sa description & ses diverses especes. Hift. Vol. III. 182.

NYMPHÆUS, Chef d'une colonie de Meliens qui s'établit en Carie, détruifit l'ancienne Cryaffa, fonda Cryaffa la neuve, &c. Mem. Vol. IX. 123.

NYSE, ville fondée par Bacchus. Son nom changé en celuy de Betian, l'est une seconde sois en celuy de Scythopolis, &c.

Mem. Vel. 11. 71.
NYSSIA, ou ABRO. Noms que

quelques Historiens donnent à la femme de Candaule. Mem. Vol.V. 256. Voy. CANDAULE.

0

BELISQUES. Differtation de M. POUCHART sur cette matière: Edifices publics construits par Sesostris. Hist. Vel. I. 193. 194. Statues extraordinaires qu'il place dans le temple de Vulcain. 194. Les obelisques qu'il fit élever dans Héliopolis, sont transportez à Rome par Auguste 194. Les hiéroglyphes qui y font gravez, expriment, felon Diodore, ses conquêtes, &c. 194.195. Obelifques élevez par le successeur de Selostris, dont l'un est dans la place Saint Pierre à Rome. 195. Obelisque de Ramessès, qui a este placé devant l'église de Saint Jean de

Latran. 195, 196. Remarques fur la fignification des hicrophyphes qu'il contient. 196. cr f.ir. Confultation au fujet des Gnomous & obelliques aftronomiques des Anciens, avec la reponte de l'Academie. 11:/t. 1 ol. 111. 1-4. er jun. Vovez HILROGLYPHLS.

OBRECHT (Charles) Professeur de l'Université de Strasbourg. Cree Comte Palatin, avec le pouvoir de donner la couronne poëtique, dont il honore Crufins, &c. Mem Vol. X. 517.

Occ. ABUS. Terme d'infcriptions, qui fignitie une espece d'ornement de tête ou du bras, propre aux facrificateurs. Mem. Vol. II. 495. & Juir.

OCCARE, facrifier. Mem. Vol. II.

496.

Occo. Remarques fur quelquesunes de ses medailles. Itifl. 1.1. 1. 256. 259. 352. Alem.

Vol. II. 466.

OCLAN, pere de la Fortune, felon Heliode. Mom. Vol. IV. 492. des Nemeses. Mem. Vol. V. 39. & de tous les Dieux, felon quelques anciens Poëtes. M.m. Vol. V 1. 292.

OCELLUS-LUCANUS. Figg. LUCANUS (OCELLUS)

OCHUS, Roy de Perse. Substitue un âne au bœuf Apis, & force les Egyptiens de l'adorer. Hill. Vol. 1. 146.

OCTAVIE. Explication d'une médaille d'Antoine & d'Octa-

vie, iraque par ceux de Coreric. Hipt. I d. 111. 210. Copair. Singularitez de son portique. Akm. 1.1. 1. 324.

ODL. Reflexions fur le caractere de cette espece de poche. Alem. Vol. 11. 36. 37. 6 241.

ODENAT, Roy de Palmyre, époux de Zenobie. Ses exploits contre les Parthes, engagent Gallien à luy conferer la dignite d'Auguste : Est assassine par Maronius. Alem. Vel. 11. 562. Item pp. 566. & 575. 6 johr. Eclaircissements sur le nom de Septimius qui luy est donne dans fon inscription sepulcrale. Ibid. 569. er fuir.

O D I N, Legitlateur des anciens peuples du Septentrion. Fait embraffer les loix à la faveur de ses victoires: Inspire à ses sujets un mépris souverain pour la. mort, &c. Mem. I ... VI. 111. ODYSSIE. Para HOMIRE.

ŒAGRE, pere d'Orphee par la Muse Calliope. Mem. Vol. X.

259 cr 263.

ŒCUMENIQUE. Explication de ce terme, appliqué aux Jeux facrez des Anciens. Hift. Vol.

V. 280. 281.

ŒDIPE, fils de Laius. E'pouse Jocaste sa mere, dont il n'a point d'enfants: Réfutation des Poëtes tragiques, des Scholiastes, &c. qui en supposent plusieurs. Hist. Vol. V. 147. er jun. Alim. Vol. VI. 105. aufquel-, felon eux, il donne sa malediction. Higt, Vuniii

Vol. V. 28. Epoque des guerres qui en furent l'accomplissement. Mem. Vol. V. 314. 315. Voyez SOPHOCLE.

Œ NOÉ, Reine des Pygmées, fameuse par sa cruauté, &c.

Hift. Vol. V. 114.

OFFICIERS, GRANDS OFFI-CIERS de la Couronne. Manière dont ils prêtoient autrefois le ferment-lige auquel ils estoient obligez. Mem. Vol. 11. 716.

OFFRANDES faites aux temples. Leur origine vient des Hébreux : Leurs progrès chez les Payens. Mem. Vol. VI. 6. 7.

OG, Roy de Basan. N'a pas eu douze pieds de roy. Hift. Vol. III. 171. Rêveries de quelques Rabbins sur cet article. Hist. Vol. I. 126. Erreur de Vossius, qui l'a confondu avec Typhon. Mem. Vol. 111. 121. 122.

Orkoz. Ornement de tête propre aux facrificateurs & aux tragiques. Mem. Vol. 11. 496.

OGYGÈS. Remarques fur l'époque de ce Prince. Mem. Vol. II. 413. Réflexions sur un ancien phénomene céleste observé au temps d'Ogygès, par M. FRE-RET. Mem. Vol. X. 357.

OILÉE, Argonaute. Mem. Vol.

IX. 92.

OISEAUX. Voy. ARISTOPHANE,

AUGURE.

OINOTRUS, Chef de la première colonie Grecque qui ait passé en Italie, &c. Mem. Vol. II. 433.

O'IONOZ, Augur. S'applique à

toute sorte de présages, & souvent par préference, à ceux qui se tiroient des serpents. Mem. Vol. 1. 294.

OLEN de Lycie, Poëte de l'antiquité la plus reculée, premier Prêtre d'Apollon à Délos: Méprise de Frischlin, qui le distingue du Poëte Lycien. Mem. Vol. III. 377. Invente la fable des Hyperboréens. Hift. Vol. VII. 107.

OLIVIER. Confacré à Minerve qui l'a produit. Hist. Vol. I. 222. 223. Employé à couronner les Athletes aux Jeux Olympiques, &c. Mem. Vol. I. 262. 263. Porté dans la Grece par Hercule. Mem. Vol. III. 47. Mem. Vol. V II. 126.

OLIVIER DE LA MARCHE. Voy.

MARCHE.

OLUG-BEG, descendant de Tamerlan. Fait faire de nouvelles Tables Astronomiques, & bâtir un collége à Samarcand: Compose un Traité des plus fameuses Epoques. Mem. Vol. 1. 16. 18. 19.

OLYMPE. Systeme d'Homere fur l'Olympe, par M. BOIVIN DE VILLENEUVE, qui prétend que le Poëte Grec luy a donné la figure d'un cône renversé, &c. Mem. Vol. VII. 411. & Suiv.

OLYMPE I. disciple de Marsyas. Apprend aux Grecs l'art de toucher les instruments à percussion: Auteur de plusieurs nomes, & different, felon Plutarque, d'Olympe auteur de l'air Polycephale. Mem. Vol. VIII. 86. Invente le genre enharmonique. 87. Autres recherches fur fa vie & fur les ouvrages, par M. BURETTE. Mem. Vol. X. 254. & fuiv. 280. & 283.

OLYMPE II. Phrygien, & contemporain de Midas. Les Anciens ont attribué au premier Olympe, plusieurs ouvrages qui appartiennent à celuy-ci. Mem. Vol. VIII. 86. 87. Mem.

Vol. X. 256.

OLYMPIADE. Payer OLYMPIE. OLYMPIE, ville de l'Elide, celebre par les Jeux qui y furent instituez en l'honneur de Jupiter par Hercule & ses freres les Dactyles Idéens; continuez de temps en temps par plusieurs héros, Clymenus, Endymion, Pelops, Pelias & Nelce, &c. Ils font reglez & célebrez avec un nouvel éclat par Hercule de Thebes, 600. ans après leur première fondation: Lycurgue & Iphitus les rétablissent dans la suite: Cette Olympiade est fixée par M. FRERET, à l'an 777. avant l'Ere vulgaire, & à l'an 505. après le siège de Troye, & par le Pere Petau, à 408, ans après le meme fiege; mais la première Olympiade vulgaire, c'est-à-dire, celle où Corcebus remporta le prix, & de laquelle on a commencé à compter par Olympiades, n'a este, selon quelques-uns, que

la vingt-huitieme après celle de Lveurgue. Mem. Vel. V. 300. érfiniv. 313.314. & 317. Mem. Vel. VII. 179. & 293. Mem. Vel. VIII. 316. & finiv. 324. & finiv. Les Olympiades effoient ordinairement délignées par les noms des athletes qui y avoient remporté le prix. Mem. Vel. I.

282.

Recherches sur les courses de chevaux & les courses de chars aux Jeux Olympiques: Par M. l'Abbé GEDOYN. Mem. Vel. IX. 360. & fuir. Differtation de M. DE LA BARRE sur les places destinées aux Jeux publics dans la Grece, & fur les courses qu'on faisoit dans ces places. Ibid. 376. & fuir. Nouvelles remarques fur le Stade d'Olympie, par M. l'Abbé BANIER. Hift. Vol. IX. 22. & suiv. Il n'estoit pas defendu aux Sculpteurs de graver leurs noms sur les statues qu'ils faifoient pour orner l'hippodrome d'Olympie. Mem. Vel. 13.199. Gymnase ouvert à Olympie à tous ceux qui vouloient severcer dans les jeux d'esprit & dans les combats littéraires de toute espéce, &c. Mem. Vol. X. 222, 223. Le Sénat de cette ville jugeoit souverainement de tout ce qui concernoit les Jeux. Mem. Vol. I. 271. Voyez pluheurs éclaireissements au sijet des Jeux celebrer a Olympia, and met JEUX OLYMPIQUES.

OMBRES. Conduites dans les Latins. Et ramenées de ce lieu par Mereure. Mem. Vol. 1. 32. Le Payens croyoient que l'évocation des Ombres appesantissoit la terre fur elles. Ibid. Mises en suite par des vases d'airain ou des cymbales. Ibidem 38. Ombre des morts distinguée de l'ame & du corps, & appellée par les Grecs Eldunor, & par les Latins, umbra tenuis, imago, simulacrum. Hist. Vol. VII. 30. Masques pour représenter les Ombres, appellez модиолобием.

Mem. Vol. IV. 141.

OMPHALE, fille de Jardanus, épouse de Tmolus, selon Apol-Iodore abandonné en cela par M. l'Abbé SEVIN. Cléarque raconte d'une manière fabuleuse fon avénement à la couronne de Lydie. Mem. Vol. V. 245. 246. Achete Hercule pour le prix de trois talents, de Mercure. 246. ou, selon d'autres, d'un des amis de ce Héros. Ibid. 296. Différents sentiments fur l'époque de cet esclavage. 296. & Suiv. Omphale reçoit d'Hercule la hache qu'il avoit enlevée à la reine des Amazones. Mem. Vol. IX. 125. & fe prostitue, après le départ de ce Héros, à des gens qu'elle fait ensuite mourir, &c. Mem. Vol. V. 248.

OMDAÃOS, furnom donné à Delphes. Mem. Vol. III. 144.

145.

ONATAS, célebre Statuaire Grec. Eclairciffements fur fon époque. Mem. Vol. VII. 304.

ONCE. Voyez LIVRE.

ONCTIONS des athletes. Leur utilité. Mem. Vol. III. 235. 236. 301. & fuir. 336. 337.

ONESICRATE, Médecin & précepteur de Plutarque. Mem.

Vol. X. 184. & 186.

ONESTES, Poëte Grec inconnu à Vossius. Mem. Vol. II. 284.

Onion, ville du nome d'Héliopolis, que le concours des Juiss rendit célebre, & où ils avoient bâti un temple très-fréquenté. Hift. Vol. VII. 21.

ONOLARGAU (Donat) Evêque de Cashel en Irlande. Mort à Cîteaux en 1232. Hist. Vol.

IX. 215.

ONOMACRITE. Auteur des Poësies publiées sous le nom d'Orphée. Mem. Vol. IV. 613.

Mem. Vel. X. 265.

ONUPHRE. Remarques fur une fausse correction de ses Fastes Grecs, faite par Tristan. Mem. Vol. 11. 592. & sur un passage des Fastes consulaires. Hist. Vol. V. 296.

OPHIOGENES, race d'hommes descendus d'un serpent, & qui possedoient les mêmes vertus que les Psylles. Mem. Vol. VII.

275.

OPHITÈS. Voyez SIDERITÈS. OPHTHALMITIDE. Voyez

MINERVE.

OP18. Mise au nombre des Parques. Par pres. M.m. 1 al. V. 26.

OPS. L. .. CABILL.

Orsora L. Vincent' Commentateur de l'Anthologie impum e. Se trompe au fujet d'une Epigramme d'Antipater de Thessalonique, qu'il attribue à Antipater le Sidonien, & qu'il croit, mal-à-propos, avoir esté faite pour Philippe pere de Perfee. M. n. l. et 11, 3 o 8.

OR, Poudre d'or dont les Romains fe servoient pour rendre leurs cheveux du dernier blond. Mom. Vol. IV. 234, S'il a effe emplove dans les couronnes diffributes, aux athletes. Mom. Vol. I. 262. Réflexions sur les fréquents éloges que Pindare faisoit de ce métal. Mom. Vol. VI. 204. Von ARGENT.

Ω'PA, fignifie tantost une partie de l'année, & tantost une partie du jour, &c. Mem. Vel. 1V. 149. & suiv. Mem. Vol. X. 24. 25.

ORACLES. Leur origine. Mem. Vol. III. 137. 138. Pourquoy leurs vers estoient souvent durs & pleins de sautes. Ivid. 186. 187. La superstition des Oracles ne cesse pas avec l'histoire sauteuse. Mem. Vol. 1. 110. 111. Explication d'une pierre grave antique, qui reprosente un Oracle domestique. Hist. Vol. IX. 172. & suiv. Oracle de Trophonius: Manière dont il estoit consulté. Hist. Vol. I. 44. & suiv. Vovez DELPHES, DODONE, PAGANISME.

Tome XI.

ORANOI S. Edolent les pommes des Hespérides: Si on doit les appeller en Latin, madi années, ou malis autométa. Mem. Vol. III. 41. 42. Hercule les porte d'Afrique dans la Grece. 44.

OR CNOT. Jean de Cudlon, fecond du nom, Prince d')
Embrasse le parti du Duc de Bourgogne sous Louis XI. Sa principaute est conssique en il est proserit & dégradé de l'Ordre de S. Michel, & pris les armes à la main, &c. Mem. V. V. VIII.

581.582.

ORATEUR. Doit avoir une érudition universelle. Mem. Vol. II. 179. Réslexions sur la grace qui doit regner dans ses périodes. Mem. Vol. I. 272. Reproche fait aux Orateurs Grees, d'attester trop souvent les Dieux. Mem. Vol. IV. 25. Ressemblance qui se trouve entre les bons Orateurs & les bons Poëtes. Mem. Vol. IX. 214. 215. De quelle maniére on pouvoit entendre les Orateurs Romaint qui laranguoi. Il sa place publique. Hist. Vol. V. 229. & suiv.

ORATOIRES domestiques trèsfréquents chez les anciens Romains, &c. Mem. Vel. I. 311. & 382. Une LARES, ORA-

CLES DOMESTIQUES.

ORCHESTIQUE, branche de la Gymnastique. Sa division, &c. Hist. Vol. I. 95. Voy. ATHLETES, DANSE, SPHERISTIQUE.

Axx

ORCHESTRE, ou ORQUESTRE des Anciens. Servoit chez les Grecs, aux Mimes & aux Danfeurs; & chez les Romains, à placer les Sénateurs & les Vestales. Mem. Vol. I. 138. & 144. Estoit le demi-diametre de tout le théatre. Ibid. 140. Sa description, ses parties, &c. 144. & finir. Eclaircissements sur les masques du genre Orchestrique. M. m. Vol. IV. 138. & finir.

ORCHOMENE, ville de la Beorie. Estoit, selon les Poëtes, le sejour favori des Graces. Mem. Vol. III. 19. 20. Appellée d'abord Minye, de Minyas son fondateur, & disserente de quatre villes Grecques de même nom. MIm. Vel. IV. 505. Alem. Vel. VI. 348. Histoire abrigée de fes premiers Rois. Mem. Vol. IV. 505. 506. après lesquels elle établit le gouvernement républicain. 506. envoya trente vaisseaux au siège de Troye, devint fameuse par son opulence, & conserve encore son nom. 306.507.

ORLSME (Nicolas) Erreur de plufieurs Auteurs qui luy attribuent des traductions qui font de Raoul de Praelles. Hift. Vol. VII. 294.

ORESTE. S'oppose aux Héraclides. Mem. Vel. V. 316. Enleve Hermione. Mem. Vel. VIII. 267. & 271. Tue sa mere pour venger la mort de son pere Agamennon. Hist. Vel. V. 29. Les Furies Ie tourmentent. Mem. Vol. V. 42. & l'abandonnent des qu'il s'est refugié dans le temple d'Apollon. Hist. Vol. III. 40. Est absous: Leur fait bâtir un temple auprès de l'Aréopage, qu'il embellit, &cc. Mem. Vol. V. 45. Mem. Vol. VII. 187. 188. & 199. Remporte le prix du Pentathle aux Jeux Pythiques. Mem. Vol. III. 325. Hérodote exagere la grandeur du squelete de ce Prince. Hist. Vol. III. 172.

O'FIH. Sens dans lequel Pindare a employé ce terme, différent de celuy qui luy est attribué ordinairement. Mem. Vol. VI.

350.351.

ORIGENE. A admis la pluralité des Mondes fuccessis. Mem.

12/. IX. 18.

O RION. Le passage de Pline où quarante - six coudées de Iongueur sont attribuées au cadavre de ce géant, a esté corrompu par les copistes. Hist. Vol. VIII. 172.

ORION, Conflellation femelle chez les Arabes. Fables qu'ils débitent à fon fujet. Mem. Vol.

X. 366. 367.

ORITHYE. Explication de la fable de fon enlevement par Borée. Mem. Vol. VII. 131.

ORIEANS. Voyez GENABUM. ORIEANS (Duc d') Voy. CHAR-

LES VIII.

ORLÉANS (Philippe Duc d') Reçoit, à fon avenement à la Régence, les hommages de

l'Académie, dont il change le premier titre. 11/1. 1 d. 1. 28. 29. Nobiliaire de Dauphine compole a fon utage, & par fes ordres, par M. le Prefident DE ALBONNAIS. Higi. Vel. VII. 433.434. Hencourage l'etude de la langue Chinoite. Hut. 126. V. 314.

O'PMOZ. Espèce de danse particuliere aux Lacedemoniens.

M.m. Vel. I. 106.

ORPHEE. Palle pour le fils d'Œagre & de la Muse Calliope. M.m. Vel. IX. 207. Mem. Vol. X. 259. Recherches fur sa vie & sur ses ouvrages, par M. BURETTE: Il fut pere de Musée, &c. Mem. Vol. X. 262. 263. & reforma le culte des Dieux. Hift. Vol. 111. 8. Mem. Vol. X. 263. 264. Auteurs qui luy ont attribué les premières observations célestes. Mem. Vol. 1. 2. & 8. Affilla à l'expédition des Argonautes. Mim. Vel. 1X. 72. aufquels il conseilla d'offrir leur trépied à Apollon. Alem. Vel. III. 394. Pherecyde met Thamyris à fa place. Mem. Vol. X. 202. II avoit composé sur eux un ouvrage qui est perdu. Mem. Vol. IX. 54. Son époque est celle de la Poësse, 1428. ans avant l'Ere Chrétienne, Mem. Vol.V. 311. Confond un Bacchus fils de Sémélé, avec Bacchus, ou Dionysus, qui estoit le même qu'Osiris. Ibid. 361. Adoucit

les tigres & les ours par les po he. Mem. Vol. VI. 267. Passe chez quelques-uns pour l'instituteur de la magie théurgique. Hift. Vol. VII. 28. Dédaigne de disputer le prix aux Jeux Pythiques. M.m. Vol. X. 202. Différentes traditions fur fa mort. Ibid. 264. Jugement de les ouvrages, 265. Sa flatue eltoit reverce par Severe - Alexandre, à côté de celles de J. C. &c. M.m. Vel. IV. 219. Onomacrite est l'auteur des Poësses qui couroient sous le nom d'Orphée. Ibid. 316. Mem. Vol. X. 265. Correction d'un passage de fon Hymne adressé aux Graces. Hift. Vel. III. 133. La pluralité des Mondes est enseignée dans les ouvrages qui portoient le nom d'Orphée. Mem. Vol. IX. 4. 5. Vertus qui y font attribuées à la pierre appellée Sideritès. Mem. Vol. VI. 513. of fair.

Mémoire sur la vie Orphique, par M. l'Abbé FRAGUIER. En quel fens il faut entendre les Auteurs qui avancent qu'Orphée a esté le premier Poëte qui ait montré les cérémonies, & à s'abstenir du meurtre. Mem. Vol. V. 117. 118. Dans la vie Orphique, l'usage des choses qui avoient eu vie estoit désendu: Erreur des Auteurs qui ont fait honneur de cette reforme à Pythagore. 119.120. La religion, l'etude & l'abstinence etivient

II X X X

532

les trois points effentiels qui distinguoient cette sorte de vie. 120, 121. Résutation de ceux qui ont avancé qu'Orphée n'a jamais existé. 121. Description de cette vie par Euripide. 122.

ORTHIEN. Voyez NOME ORTHIEN.

ORTYGIA, un des anciens noms de l'ille de Délos. Mem. Vol.

III. 385.

ORUS, fils d'Osiris, & vainqueur de Typhon son oncle. Mem. Vol. III. 127. Tue sa mere Iss. 128. Quelques-uns en sont Apollon Egyptien. Mem. Vol.

VII. 144.

Osca, nom commun à deux villes d'Efpagne, l'une appellée aujourd'huy Husfear dans le Royaume de Grenade, & l'autre Husfea dans l'Aragon: Explication d'une infcription gravée par ceux de cette dernière ville, en l'honneur du Dieu Endovellicus: Ses monnoyes ont esté prifes mal-à-propos pour des monnoyes Phéniciennes. Hist. Vol. 111. 192. È fuir.

OSCINES. Oifeaux qui instruifoient par leur chant. Mem.

Vol. I. 294.

O S É E, Roy d'Irroël. Soutient dans Samarie un siège de trois ans: Son royaume est détruit, & ses sujets menez avec luy en captivité, &c. Mem. Vol. V. 337.

OSIRIS, Divinité Egyptienne, dont le nom fignifie fils par excellence. Mem. Vol. 11, 273.

Nommé souvent par les Poëtes. cornutus, bene cornutus. Hift. Vol. I. 280. Les Egyptiens juroient par luy. Mem. Vol. I. 195. Il estoit le pere d'Anubis & de Macedo. Fiifl. Vel. III. 179. Son histoire défigurée dans les fables de la guerre de Jupiter avec les Titans. Mem. Vol. III. 93. Son frere Typhon conjure contre luy pendant son voyage aux Indes, persecute Isis, coupe en piéces le corps d'Osiris, &c. Ibid. 123. 124. 126. 127. Est le même que Mestraïm, ou Menes. Ibid. 96. & son culte a esté confondu sans raison avec celuy d'Adonis. Ibid. 101.102. Moyse luy est postérieur. Ibid. 120. Le regne d'Osiris estoit regardé comme un modéle de clémence, &c. Ibid. 129. Son ame passe dans le corps d'un bœuf, selon les Egyptiens, &c. 130. Remarques fur la nature & l'étendue de son culte. Ibid. 90. cr 136. Mem. Vel. 1V. 31. 32. Alem. Vel. V. 65. 77. 6 82. Miem. Vel. IX. 23. 24. 6 31. L'invention de la flute est mise fans fondement fur fon compte. Hist. Vol. V. 90. Sa statue se voit encore dans le labyrinthe d'Egypte. Ibid. 248. Orphée le confond avec Bacchus. Ibid. 361. & d'autres le font pere d'Apollon Egyptien, &c. Alem. 131. VII. 144.

OSSELETS. Jeu connu avant la guerre de Troye. Hift. Vol. I. 125. Leur deierption. Maniere dont on y jouott. 126.
121. Noms Grees & Romains des coups les plus fameux qu'ils pouvoient produire. 121. Cornets dont on le fervoite a jouant. Ibid. Ce jeu, quoyque méprifé chez les Grees, cilon empioye à la divination. 122.

OTHON. Rellexions fur fa molleffe. Mem. Vol. IV. 240. & fur le passage de Suétone où cet Historien raconte sa mort.

Hipt. V.l. 1. 293.

OUDINET Marc) Avocat au Parlement, Professeur en Droit dans l'Université de Reims, & Directeur du Cabinet des Antiques du Roy. Associé en 1701. High. Val. 1. 22. Veteran en 1711. Ibidem 32. Sa mort en 1712. Ibid. 33. Son cloge historique par M. DE BOZE. High Vol. 111. xiii. & fuir. Analyse de ses dissertations sur les médailles d'Athenes. Hift. Vol. I. 219. & fuiv. & fur celles de Lacedemone. Ibid. 22-. 6 fuiv. Communique à l'Académie des médailles antiques envoyées d'Egypte pour le Cabinet du Roy. Ibidem 258. & Juiv. Ses observations fur une agathe antique du même Cabinet. Ibid. 273. & suiv. & sur deux autres agathes dont il envoye les desfeins gravez à l'Academie. Ilid. 276. qu'il consulte sur une médaille de François IV. Duc de Mantoue, Ilil. 289. 290.

Ovidi. Hoge de fon ouvrage fur les latte . Mem. Let. 1. -1. Il est mal cité par Jules-César Boulenger. Linem 163. 162. N'est pas l'auteur d'un Poëme adrela a l'Illian, de attribue de meme a I ucain tan aneun fondement. Mem. Vol. II. 306. Sa description de la tête de Médute. Jam. I of 111. 73. Chil. Correction d'un patiere du ic. Metamorphotes, au fujet cu rajeunissement des nourrices de Bacchus, &c. Hift. Vel. V. 37. & suiv. Il appelle les Furies Deepes de la l'aleftine : Meprile de ceux qui ont voulu corriger cette expression. Mem. Vol. V. 40. 41. Pourquoy il a donné à Dayhnis l'epithete d'Idaus. Ibidem 468. 469. Eclaircissements sur ses lettres de Léandre & de Héro. Mem. Vel. VII. 247. er mir. Jugement de fes Llegies. Ibid. 389. erfin. Liem paz. 393. & jair.

Explication de plusieurs autres passages de ce Poëte. Mem. Vol. 1. 53. 60. 61. 62. 190. 207. 230. & 262. Mem. Vol. 11. 332. Mem. Vol. 111. 162. 235. & 245. 246. Mem. Vol. V. 54. & 228. Mem. Vol. V. 114. Mem. Vol. VI. 429. & 538. Mem. Vol. VII. 380. Mem. Vol. VII. 380. Mem. Vol. VII. 380. Mem.

Vol. IX. 91. 92.

OURAN. Le mome que Carlus, High.Vol. III. 2. 3. Voy. Collus, OURANIA. Jeu de la le car clare X x x iij 534

chez les Anciens: Sa description. M.m. Vel. I. 166.

OXYARTE, Roy de Bactriane. Confondu mal-à-propos par plusieurs Ecrivains, avec Zo-

roustre, &c. Mem. Vol. III. 362.

O X Y R Y N C H U S. Poisson qui donna son nom à une Presecture d'Egypte, & estoit respecté par les Egyptiens. Mem. Vol. IX. 32.

P

PACUVE, neveu ou petit-fils d'Ennius. Ses comédies s'ont entiérement perdues: Fragments de ses tragédies, conservez par Cicéron, & dignes des meilleurs siécles. Mem. Vol. II. 219. Ses vers estoient mieux travaillez que ceux d'Ennius. Ibid. 236. & plus sçavants que ceux des autres Poëtes. 237.

PAAN. Voyez PEAN.

Pædotriba, Prevest de Salle.

Officier qui présidoit aux exercices des Gymnases: Ses sonctions. Hist. Vol. 1. 95. Mem.

Vol. I. 235. 236.

PÆRISADE, Roy du Bosphore-Cimmerien. Explication d'une de se médailles, la seule que l'on connoisse des Rois Cimmeriens: Ce Prince estoit contemporain de Philippe de Macédoine, survêcut à Alexandre son fils, &c. Mem. Vol. VI. 550. Différence de sa médaille avec celles de Lysimaque. 551.552. Son nom a esté altéré par tous les Ecrivains qui ont parlé de Iuy. 552. 553. Il st. tobligé, après la mort de Spartacus III. fon pere, de partager le royaume avec ses freres. 559. Ses glorieuses actions l'ont fait mettre au rang des Dieux, &c. 560.

PAGANALIA. Fête instituée par Servius Roy de Rome. Hift.

Vol. III. 285.

PAGANISME, PAYENS. Les Payens croyoient qu'il y avoit deux principes. Mem. Vol. II. 445. La crainte les portoit à se faire des Dieux de tout. Ibid. 448. 449. Hs donnoient fouvent à un même Dieu des titres opposez, pour une même chose de sa dépendance. Hist. Vol. I. 154. N'ont rien qui approche des dates du déluge. Mem. Vol. I. 3. Mettoient certaines Divinitez fur leurs tables pour les fanctifier, &c. Mem. Vol. I. 48. Faisoient l'aspersion de l'eau lustrale fur leurs viandes. Hift. Vol. I. 61. 62. Adoroient les Dieux dès la pointe du jour. Mem. Vol. 1. 3 1 1. L'ignorance de la Physique estoit une des principales causes de leur superstition. Ibidem 259. De seurs Héros, ils faisoient des Dieux. 259. 260. Toute leur idolatrie est rapportée par Macrobe au Soleil. 260. 261. Les absurditez de leur Théologie font plus anciennes que la Poesse, quoyque les Poëtes ayent esté leurs premiers théologiens, &c. Mem. Vol. II. 184. Mem. Vol. III. 3.

Leurs cérémonies font prites de la religion Judaïque, &c. Mem. Vol. 11. 275, 276, 278. er 499. H.d. Vol. V. 18. Leur fuper-flition à l'égard des Talifmans, M.m. Vol. 11. 380. er fair.

De l'ufage de la pricre pour les morts parmi les Payens, par M. MORIN. Hift. Vol. 111. 84. & fuiv. Leur culte envers les morts. Mem. Vol. I. 26. & fuiv. Fetes qu'ils celebroient avec des illuminations. Hift. Vol. 111. 285. 286. & avec jeone. Mem. Vol. IV. 32. & fuiv. Empereny Payens qui ont voulu élever des temples à Jetus-Chrift. Hid. 218. 219. Un grand nombre de leurs Prêtres gardoient le celibat. Ibid. 317. & fuiv.

Discours sur ce que le Paganisme a public de merveilleux, par M. l'Abbé ANSELME. Différence que les gens éclairez d'entre les Pavens ont mife entre la Théo-Togie des Poëtes, celle des Villes & celle des Philosophes. Mem. Vol. IV. 399. 400. qui se réunissoient néantmoins à adorer & à jouer les Dieux en même temps. 400. Il y avoit chez eux des gens prépolez pour empêcher les progrès des nouvelles religions; & pour mieux accréditer la leur, ils supposérent qu'ils l'avoient reçûe des Dieux mêmes. 400. 401. qu'ils firent intervenir dans les moindres evenements. 401. A mesure que la superflitic n s'empara des esprits dans le Paganisme, tout devint présage. 401. 402. Le merveilleux vint au secours de la Iuperilition, & flatta l'orgueil des peuples, qu'un événement singulier rendoit célebres. 402. Mais si quelques historiens ont eu la simplicité de rapporter ces événements comme vrais, la pluspart les ont rapportez fans y adjoûter aucune soy. 402. & suiv. Les Prêtres, qui s'informoient de tout pour mieux tirer leurs conjectures, donnoient des réponses susceptibles de plusieurs sens. 404. inventoient des présages en faveur des factions qui leur estoient chéres. 404. avoient l'adresse de salviner les yeux du vulgaire. 405. & employoient pour l'entretenir dans la seduction, l'Astrologie, la Magie, l'explication des songes. l'évocation des morts. 405.406. Platon, Varron, Plutarque, &c. ont déclamé contre la superstition de leur temps, & Eusebe a prouve la faussete des O. acles, par les fentiments mêmes des Philosophes payens. 406. 407. que la crainte ou la politique engageoit pourtant à professer en public ce qu'ils rejettoient en secret. 407. Leur prétendue divination n'estoit qu'une ruse bien conduite; & les prodiges qu'ils ont publiez en tant d'occasions, n'avoient pas plus de certitude que leurs oracles, 408.

409. Dieu en a fait souvent de vreis; mais le démon, de quelqu'enchantement qu'il ait ébloui les hommes dans le Paganisme, n'a jamais rien fait au-dessus de la Nature. 409. 410.

Réflexions fur les prodiges rapportez dans les écrits des Payens, par M. FRERET. Ces prodiges rangez fous deux classes. Mem. Vol. IV. 411. La première comprend les miracles qu'on ne peut expliquer sans recourir à une cause surnaturelle: Ceux que les Payens racontent de cette espéce, ne méritent aucune croyance. 411. 412. Les prodiges de la seconde classe sont des effets naturels, qui, pour arriver moins fréquemment, femblent contraires au cours ordinaire de la nature; & c'est dans ce rang qu'il faut mettre tous les prétendus miracles des Payens. 4.1 2.413. Ils n'estoient que des phénomenes & des météores singuliers par leur nature, ou par les circonstances qui les accompagnoient. 413. mais qui méritent d'autant plus de croyance dans les Anciens, qu'ils font souvent confirmez par les Modernes, & qu'ils sont sondez fur des causes purement naturelles. 413. 414. Tels sont les météores dont ils font mention: Les pluies de pierres tombées fur le mont Albanus: Elles n'ont rien d'extraordinaire, parce que cette montagne a esté autresois,

& peut estre encore un volcan. 414. & Juiv. L'augmentation fubite & confidérable des eaux du lac d'Albe, sans aucune pluie ou autre cause apparente; Les conduits foûterrains des eaux qui se rendent dans ce lac, peuvent estre naturellement ouverts ou fermez par des tremblements de terre. 417. & suiv. Les pluies de cendres, de fer. &c. Elles font fréquentes aux environs du Vesuve & du mont Etna, & n'ont rien de surprenant que pour des peuples & dans des pays où elles n'arrivent presque jamais. 418. & Juiv. Les pluies de sang : L'expérience a fait voir qu'elles ne sont que des taches rousses & sanglantes que laissent les papillons qui fortent des feves dans lesquelles les chenilles se renferment vers le mois de Juin. 420. Les pluies qui ont donné l'apparence de l'argent à des monnoyes de cuivre: Elles n'estoient que des particules de vif-argent. Ibid. La pierre tombée du Ciel en plein jour dans la Thrace, & supposée prédite par Anaxagore: Cette prédiction est une tradition fausse; & cette pierre, ainsi que d'autres tombées depuis dans le même lieu & ailleurs, ne pouvoit partir que de quelque volcan. 421. & Juiv. Explication des phénomenes de lumière que les Anciens ont regardez comme des prodiges: Les parhelies.423. Les

Les corps lumineux qui eclairent le Ciel pendant la nuit, ou pendint les crepulcules. 423. 0 fair. Les apparences de lamicre, qui n'ellant prodaite par aucun corps vilible, éclaire tout l'horison, & le fait paroitre enflammé. 4.26. & suiv. Observations sur l'Aurore Borcale, & fur les phénomenes qui l'accompagnent. 4.28. & Juir. Réponte aux reproches faits aux anciens historiens, d'avoir rapporté ces prodiges, comme estant persuadez & de leur vérité, & de leur liaiton avec les taits hiftoriques. 433.0 fuiv. La même paresse qui porte le vulgaire à croire les faits extraordinaires, fans preuve fuffisante, porte les Philosophes à nier les faits les mieux prouvez qu'ils ont de la peine à concevoir, &c. 435. 436.

Réflexions sur l'opinion des Sages du Paganisme touchant la félicité de l'homme, par M. l'Abbé ANSELME. L'homme ne pense & n'agit que pour le bonheur, dans le temps même qu'il s'en éloigne, ou par aveuglement ou par corruption. Mem. Vel. V. 1. Tous les Philosophes Payens ont fait des efforts pour découvrir ce bonheur; mais ils n'ont tout au plus appris à l'homme qu'à se rendre heureux en cette vie; & ceux qui ont porté leurs vûes plus loin, n'ont pas montré dans leur conduite, qu'ils faisoient le souverain bien de ce

Tome XI.

qu'ils pretendoient l'estre. 2. Toutes leurs opinions, dont Varion a recueilli deux cens quatre-vingt huit, se reduisent à deux, a la vertu & au plaisir. Ibidem. Les Stoïciens faisoient confisser la souveraine selicité dans l'habitude de la vertu, & regardoient comme inutile tout ce qui estoit hors d'elle; douleur, pauvreté, servitude, difformité, maladies, tout leur estoit indifferent. 2. 3. Mim. Vol. X. 87. 88. Les Péripatéticiens soûtenoient au contraire, que la vertu ne faisoit pas la félicité de l'homme, & qu'elle n'estoit que le moyen d'y parvenir: L'habitude de la vertu n'estoit rien, selon eux, sans les actions qu'elle produit; & les avantages accidentels de la nature ou de la fortune, ne servoient qu'à rendre la félicité parfaite. Mem. Vol. V. 3. & juir. Ils regardoient les sciences speculatives & lascience des mœurs. comme des parties essentielles de la félicité: Aristote & Platon ont donné la préférence aux premieres. 5. 6. mais le plus grand nombre des Philosophes Payens ont regardé la science des mœurs comme plus propre à rendre l'homme heureux. 6. & suiv. D'autres ont fait confister le souverain bien dans le plaisir, & par le terme de plaisir, les uns ont entendu les plaisirs des sens, & d'autres l'indolence . Yyy

& l'affranchissement de toute douleur. 8. Quoyque le terme d'Epicurien ait toujours esté odieux, Epicure n'a jamais manqué, & ne manque pas encore de disciples. Ibid. Cicéron renferme deux choses dans le plaifir; une joye dans l'ame, & une émotion agréable dans le corps. 8. 9. Quelques-uns, en suppofant que la douleur estoit le plus grand mal de l'homme, concluoient que le plaisir d'estre fans douleur estoit son souverain bien. 9. & suiv. Le plaisir du véritable Philosophe doit estre une satisfaction de l'esprit, qui exclûe les plaisirs criminels & indignes de l'homme, 1 1. Platon est de tous les Payens celuy qui a parlé plus purement de la science des mœurs: Il a posé pour fondement que la fin du bien consiste à vivre selon la vertu, & qu'on ne vit selon la vertu, qu'en connoissant Dieu, & en se rendant son imitateur. 11.12. mais Lactance démontre aux fages Payens l'impuissance où leur philosophie la plus pure est d'enseigner à l'homme ce qui peut le rendre heureux, & par la contradiction qui se trouve dans leurs différents systemes, & par l'opposition qui regnoit entre ieur croyance & leurs mœurs, &c. 12. 13. Si l'on examine sur d'autres chefs, la morale des fages Payens, on y trouvera, comme à l'égard de la félicité,

parmi quelque peu de véritez, un grand nombre d'erreurs, &c.

13.14.

Du rapport de la Magie avec la Théologie payenne, par M. BONAMY. Hift. Vol. VII. 23. & fuiv. Quelques Théologiens du Paganisme rejettoient la pluralité des Mondes, sur la fausse supposition qu'il auroit fallu plusieurs Jupiters pour les gouverner. Mem. Vol. IX. 17. Vvy. CHRONOLOGIE, DIEUX, IDOLATRIE.

PAGÉENS. Peuple dont les guerres avec les Géraniens, ont donné lieu, felon quelques-uns, à la fable des Pygmées. Mem. Vol. V.

106. & Juiv.

PAGI (Le Pere) Réfutation de fon fentiment touchant l'auteur de la feconde division des Gaules & l'établissement des Diocèses. Mem. Vol. VIII. 406. Item

pag. 415. & Suiv.

PAIRS. Juges-nez & conservateurs de la Loy Salique: Pouvoient empêcher le démembrement de la couronne. Mem. Vol. II. 665. & fuiv. La première fois qu'il est parlé de cette dignité en France, c'est, selon quelques-uns, au facre de Philippe-Auguste; mais on ignore entièrement l'époque de son établissement. Mem. Vol. IV. 741.

PALAMEDE. Erreur de ceux qui luy attribuent l'invention des jeux des dez. Hist. Vot. I. 122. & des échecs. Hist. Vot. V.

539

251. & celle de l'Astronomie.

PALAMON, fils d'Hercule & d'Antée, dont les Libyens ont fait leur Sophax, tige des Rois de Numidie. Mem. Vol. 1V. 458.

PALATINE (TRIBU) Voy. ROME.
PALÉMON, ou MELICERTE,
Dieu marin. Les Jeux lithmiques, dans leur première institution, se célébroient en son
honneur. Hist. Vol. V. 45.

PALÉMON, fils d'Etolus. Argonaute. Hist. Vol. IX. 92.

PALÉOLOGUE (Jean) Empereur de Grece. Employe dans plufieurs ambassades, François Philelphe. Mem. Vol. X. 693. 694. avec qui il entretient un commerce de lettres, &c. Ibid. 702.

PALÉPHATE. Fait des Hespérides des semmes opulentes en troupeaux. Mem. Vel. 111. 29. & des personnages historiques, des trois Gorgones. Ibid. 58. Es fuiv.

PALÉPHATE d'Abydos. Contemporain d'Alexandre, & historien de Délos. Mem. Vol. 111. 381.

PALÈS. Sa fête célébrée avec des feux de joye. Hift. Vol. III.

285.

PALESTRES. Nom donné aux Gymnases, à cause de la lutte, un des exercices qu'on y cultivoit le plus, &c. Hist. Vol. I. 93. 94. Mem. Vol. I. 229. L'établissement en est dù a Thésée. M m. Vol. III. 233. Dénombrement de tous les exercices compris dans le genre Palestrique. Hist. Vol. 1. 95. Mem. Vol. 111. 228. Eclaircissements sur le nombre des piéces dont les Patestres estoient composees. Mem. Vol. 1. 159. 160. La Palestrique estoit désendue chez les Egyptiens & autres peuples, &c. Ibid. 217. & suiv. Voyez ATHLETES, &c.

PALESTRE, fils de Mercure. Mem. Vol. I. 226.

PALET. Voye7 DISQUE.

PALEUR, Divinité des Payens. Mem. Vol. II. 448. Voy. PEUR.

PALICES, ou PALIQUES (Dieux) jumeaux, fils de Jupiter & de Thalie. Adorez dans une partie de la Sicile. Mem. Vol. I. 203. Rendoient aveugles ceux qui fe parjuroient après les avoir pris à ferment. Hift. Vol. III.

4.4

PALLADIUM. Nom donné à toutes les images de Pallas, ou Minerve: Le Palladium que les payens croyoient estre tombé du Ciel, est porté en dot à Dardanus: Transporté à Trove & ensuite à Rome, où il essoit gardé par les Vestales. Min. Vol. IV. 175. 176. Item pag. 584. 6 Juiv. mais plusieurs villes leur disputoient l'honneur de le posseder, &c. Hist. Vol. V. 265. 266. Mem. Vol. VI. 18. & 84. Feu sacré entretenu devant le Palladium. Mem. Vol. IV. 164.

PALLANTEUM, ville du Latium,

Yyyij

qui rensermoit son année dans trois ou quatre mois. Mem.

Vol. 1. 65.

PALLAS. Différents sentiments sur fa naissance. Mem. Vol. III. 10. Partage avec Jupiter le droit de lancer le tonnerre. Hist. Vol. III. 10. Invente le polycéphale, ainsi que la flute, à l'occasion des sifflements des serpents des Gorgones. Mem. Vol. III. 71. Mem. Vol. X. 278. Son bouclier n'estoit, selon Servius, que son corfet. Mem. Vol. IV. 251. Cadmus la choisit pour sa deesse tutelaire, &c. Mem. Vol. VI. 320. Voyez MINERVE.

PALLAS, anciens Héros, dont l'un effoit fils de Crius. Hist. Vol. III. 80. & l'autre, un géant fils d'Evandre. Hist. Vol. I. 128. Mem. Vol. II. 167. & dont on a faussement supposé qu'on avoit trouvé le tombeau, &c.

Hift. Vol. III. 173.

PALMES distribuces aux athletes. Mem. Vol. 1. 267. & fuiv. Leur nombre dans les Inscriptions, pris pour celuy des victoires qu'ils avoient remportées. Hist. Vol. 111. 249. ou la différence des combats. Mem. Vol. 11. 557.

PALMYRE. Eclairciffement fur les explications que les Anglois ont données de quelques Inscriptions de Palmyre, &c. par M. l'Abbé RENAUDOT. Les sçavants se sont appliquez en vain à donner un alphabet des lettres Palmyreniennes, dont la figure

est dissérente dans les différentes copies que l'on a de ces Inscriptions. Mem. Vol. II. 509. & fuiv. Cette ville a esté fondée par Salomon, qui l'appella Thadmor, & on luy a donné le nom de Palmyre, à cause des palmiers qui croissent en abondance dans ses environs. 513. & 566. Description agréable que Pline fait de cette ville. Ibid. 566. L'Histoire ne fait mention d'elle que sous les regnes d'Odenat & de Zénobie, &c. Ilid. 513. 514. II y avoit à Palmyre une colonie Romaine, qui y avoit beaucoup multiplié les noms Romains, &c. 514. 515. & 568. & Juiv. Eclaircissements tirez de ses monuments, par rapport à la religion des Palmyreniens, &c. (15. & Juiv. Autres réflexions fur l'inutilité des mêmes monuments, & fur le peu de secours qu'ils peuvent fournir pour apprendre l'ancienne Langue Palmyrenienne. Hift. Vol. 1. 206. & 208. Mem. Vol. 11. 517. & *suiv.* Aurelien se rend maître de Palmyre. Mem. Vol. 11. 579. 580. qui avoit droit de battre monnoye Latine, &c. 582.

PALUDAMENTUM. Cotte d'armes particulière aux Empereurs & aux Généraux d'armée. Hist. Vol. 111. 294.

PAMPHILE, Peintre & Géometre célebre. M.m. Vol. VIII. 104. PAMPHOS, Poëte de l'antiquité

la plus reculée, & le premier

qui ait compose de hymnes en Thonneur des Graces. Alem. Vol. 111, 26.

PAN. Eft, selon quelques-uns, le Cham des Hebreux. Mem. Vel. 1. 293. & felon les Arcadiens & les Mendeliens, la Nature meme. Mem. Vol. 111. 87. 89. 00. Pris pour Bacchus. Ibid. 94. Danfes & autres ceremonies usitées à la sete des Lupercales celébrées en son honneur. Mem. Vol. 1. 119. Hilt. Vol. 111. 227. Secours que Pan rend à Jupiter contre Typhon. Mem. Vol. 111. 119. 6 133. Il apprend la divination à Apollon. Ibid. 145. Reproche aux Athéniens qu'il estoit le seul dieu dont ils euslent négligé le culte, &c. Mem. Vol. IV. 564. 565. Ethoit particuliérement adoré des chevriers. &c. Ibidem 544. & Suiv. Passe pour l'inventeur du chalumeau. Hift. Vol. V. 89. & prend foin de l'éducation de Daphnis, &c. Mem. Vol. VI. 463. Correction d'un endroit d'Eusebe, qui impute sans fondement à Evhémère d'avoir mis Pan entre les enfants de Cœlus & de Vesta. Hift. Vol. 111. 134. 135.

PANÆTIUS. Recherches fur fa vie & fur fes ouvrages, par M. l'Abbé SEVIN. Ce Philofophe ne fut inférieur à aucun de ceux qui méritérent de fon temps les applaudissements des Grecs & des Romains. Mem. Vol. X. 75. Il naquit environ 180, ans ayant J. C. Ibid. Suidas distingue sans fondement deux Auteurs de ce nom. Ibid. Panatius embratte la secte des Stoïciens. 76. dont il abandonne pourtant quelques opinions. Il id. Rétule le droit de bourgeoille à Athenes. Ilid. Va à Rome, où il est extremement goûté. 76. 77. Accompagne Scipion dans fon ambassade auprès des rois & des peuples alliez de la République. 77. 78. L'époque de sa mort est ignorce. 78. 79. Les Romains faisoient un cas extreme de ses productions. 79. Il avoit écrit fur la Physique. 70. So. & soûtenoit que le Monde estoit incorruptible. 80. que la Zone Torride estoit habitée. Ibid. que l'ame estoit mortelle. 81. que Platon estoit l'Homére des Philosophes. Mem. Vol. II. 3. Mem. Vol. X. 82. que la divination n'avoit aucune certitude. Mem. Vol. X. 82. 83. Recherches fur les ouvrages de Panætius dont on a les titres. 83. & fuiv. Cicéron avoit adopté ses principes. Hift. Vol. V. 218.

PANATHÉNÉES. Fête des Athéniens confacrée à Minerve, & qu'ils ne célébroient que tous les cinq ans: Navire facré destiné à ne servir que dans leur solemnité: Origine de ce culte. Mem. Vol. V. 99.100. Mem. Vol. VII. 228. Elles estoient divisées en grandes & en petites Panathénées: Leur première institution essoit attribuée à Orphee & à

Y y y iij

Erichthonius, & leur renouvellement à Thélée. Mem. Vol. X. 294. 295. Il y avoit trois fortes de combats; une course à pied, ou équestre, un combat Gymnique, & un autre pour la Poësse & la Musique, &c. Ibid. 269. & 295. 296.

PANCHÉE. Isle dont Evhémére donne la description: Si elle existoit réellement, ou si elle a esté supposée. Mem. Vol. VIII.

108. 109. 6 115.

PANCRACE. Exercice qui faisoit partie de la Palestrique. Hist. Vol. 1. 95. Mem. Vol. 1. 211. Introduit aux Jeux Olympiques, dans la XXVIII.e ou dans Ia XXXII.º Olympiade. Mem. Vol. I. 282. Mem. Vol. III. 249. Onctions qui luy estoient particulières. Mem. Vol. I. 228. & Suiv. Les Pancratiastes estoient tirez au sort, & appariez disséremment des autres Athletes. Ibid. 245. 246. Il leur estoit défendu de se mordre, de se pocher les yeux, &c. Ibid. 251. Honneurs rendus aux Athletes qui remportoient dans un même jour la victoire au Pancrace & à la Lutte, ou au Pugilat. Ibid. 268. & suiv. La victoire des Pancratiastes ne pouvoit estre doutense. Ibid. 272. 273. Lutte horisontale confondue mal-àpropos avec le Pancrace. Mem. Vol. 111. 239. 240. L'AKPOXesquos faisoit partie de ce dernier exercice. Ibid. 243. Noms des Athletes qui se sont le plus distinguez à la Lutte & au Pancrace. Ibid. 250. & suiv: qui sut composé de la réunion de la Lutte & du Pugilat. 255. & banni des sêtes instituées par Alexandre. 263. quoyqu'en général les Anciens en sissent beaucoup de cas. Hist. Vol. N. 281. Voyez ATHLETES.

Mania'nia. Fête en l'honneur de Neptune. Mem. Vol. III.

197.

PANIUM, ou PANÉAS. Temple confacré par Hérode le Grand en l'honneur d'Auguste, &c. Hist. Vol. V. 272.

PANTALERIE. Voyez COSSURA. PANTARBE. Pierre qui a la vertu d'attirer toutes les autres pierres. Mem. Vol. IV. 632.

PANTHÉON. Petites statues qui, chez les Romains, portoient les fymboles de plusieurs divinitez.

Hift. Vol. 111. 230.

PANTICAPÉE, ville capitale du Bosphore-Cimmerien. Explication d'une de ses médailles, frappée sous Parisade. Mem.

Vol. VI. 552.

PANTOMIMES. Danseurs qui par de simples gestes, représentoient toutes les actions des hommes: Leurs danses renfermoient toutes les autres. Mem. Vol. I. 127. 128. Zosime avance mal-à-propos que la danse des Pantomimes a pris naissance sous Auguste: Noms de ceux qui s'y sont rendus les plus celebres. Ibid.

Qualitez qui devoient concourir à former le merite d'un Pantomime. 129. Leurs dantes portoient les noms des Dieux ou des Heros dont elles repréfentoient les aventures. 130. & effoient admifes dans les fessins des grands, &c. 130. érfuiv. & 345. 346.

Panyasis, fameux Devin. Mis à mort par les ordres de Lygdamis roy de Carie. Mem. Vel. 1X.

1+4.

PAPHOS. Célebre chez les Anciens par un prétendu feu qu'aucune pluie ne pouvoit éteindre. Mem. Vol. 1V. 492.

PAPIER. Espéce de papier incombustible. Mem. Vol. IV. 647.

Verez PAPYRUS.

PAPYRIUS-ÆLIANUS (Cnéius)
Conful Romain dont le nom
fe trouve défiguré dans la chronique de Caffiodore, & dans
quelques Infcriptions. Hijf.

Vol. V. 296.

PAPYRUS. Differtation du R. P. DE MONTFAUCON fur la plante appellée Papyrus, fur le papier d'Egypte, fur le papier de coton, & fur celuy dont on fe fert aujourd'huy: Fausses étymologies du mot papyrus données par quelques Modernes. Mem. Vol. VI. 592. Il faut le dériver de l'Egyptien. 592. 593. Cette plante naissoit dans les eaux dormantes que le Nil laisse après ses inondations: Sa description. 593. 594. Elle essoit

employée à faire des lampes, des voiles, des souliers, &c. 594. Remarques sur l'époque de l'ufage que l'on en a fait pour écrire: Explication d'un passage de l'héophraste où il en est parlé, &c. High. Vel. 111. 147. 148. Mem. Vol. VI. 594. 595. Manicre dont on preparoit ces feuilles à cerire. 595. 596. On Ieur donna d'abord le nom de charta Hieratica, parce qu'elles ne servoient qu'à écrire les livres facrez. 596. La flaterie leur fit donner les noms d'Auguste & de Livie. Ibid. Autres especes de papier qui tiroient leur nom des manufactures où on le fabriquoit. Ibid. & qu'on n'a perfectionnées que par succession de temps. 596. er suiv. Commerce que les Egyptiens faisoient du papyrus. 598. 599. Le Tyran Firmus se vante d'en avoir assez pour nourrir son armée. 599. Monument de ce papier, dus IV.º siécle. 599. 600. Théodoric Roy d'Italie, décharge cette marchandise de tout impôt, &c. 600. La charta plenarie fectiritatis de l'empereur Justinien, est, entr'autres, un monument du VI.º siécle, conservé sur du papier d'Egypte. 600. 601. Commerce qu'on en faisoit en France vers le même temps. 601. Notice des épîtres & fermons de S.t Augustin écrits sur le même papier, & de quelques autres precieux monuments de

cette espèce. 601. Espire. Disserence du papprus & du papier fait d'écorce d'arbre. 604. L'invention du papier de coton a fait entiérement cesser celuy du papyrus, avant l'onzième sécle. 604. 605. mais l'usage en a commencé long-temps auparavant. 605. 606. & ce nouveau papier a heureusement supplicé à la disette du parchemin, qui a fait perdre plusieurs Auteurs. 606. Réslexions sur l'époque du papier dont on se sert aujourd'huy. 607. 608. Voy. PARCHEMIN.

PARÆTAQUES. Peuple dont les anciens Géographes marquent presque tous différemment la position. Mem. Vol. VII. 438.

139.

PARALE, vaisseau sacré des Athéniens. Mem. Vol. V. 98.

PARANYMPHE. Explication de ce terme. Mem. Vol. VIII. 504.

PARASITES. Satire faite contre eux par Timocles. Mem. Vol. I. 276. Bon mot de Martial contre un parasite. Ibid. 332.333. Les parasites estoient soussers à la table des Romains, où on avoit un lit exprès pour eux. Ibid. 340.

PARCHEMIN. La défense de sortir le Papyrus d'Egypte, engage le Roy de Pergame à faire préparer le parchemin, &c. Mem. Vol. VI. 182. Mem. Vol. IX.

398.

PARÉ (Guy) quinziéme Abbé de Citeaux, Cardinal, Archevêque de Reims, &cc. Ses ouvrages, abrégé de fa vie, son tombeau. High. Vol. IX. 216. 217.

PARILIES. Placées au printemps par quelques-uns, & en automne par d'autres, &c. Mem. Vol. II.

431.

PARIS, fils de Priam. Confent à terminer la guerre par un combat fingulier avec Ménélas: Est vaincu, &cc. Mem. Vol. II. 18.

19. 155. 156.

PARIS. Fausses étymologies du nom de cette ville, données par plusieurs Auteurs, avec des obfervations fur quelques singularitez de la ville de Paris. *Hift*. Vol. 111. 296. & Juiv. Remarques fur quelques monuments antiques trouvez dans les murs de l'Eglise cathedrale de Paris, avec des réflexions sur le fondateur de cette églife. Ibid. 242. & suiv. Ces monuments sont donnez à l'Académie par le Chapitre de cette Métropole. Hist. Vol. V. 9. Journal de ce qui arriva dans Paris en 1346. & les années suivantes. Mem. Vol. VIII. 570. & Juiv. Son Evêque conserve le droit de féance au Parlement, Iorsque les autres en sont privez. Mem. Vol. 11. 633. 634.

P A R I S (Matthieu) Historien Anglois. Son éloge, &c. Mem. Vol. II. 667. Appelle les Rois de France, les premiers Souve-

rains du monde. 669.

PARIS

PARIS Trancois Affocié en 1729.

High Vol. VII. 4. Sa place declarce vacante. High Vol. IX. 5.

Analyte de fa differtation pour
prouver que les Anciens ont fait
le tour de l'Afrique, & connu
fes côtes méridionales, High.
Vol. VII. 79. & fuir.

PARMENON, Poëte Grec inconnu à Vossius. Mem. Vol. II. 284.

PARNASSE. Effoit fitue, felon les Anciens, au milieu de la terre. M.m. Vol. III. 143. 144. En quel fens le mont Parnaffe est appellé Auxurd, &c. Ilid. 153.

PARNASUS, fils de Neptune. Passe dans Pausanias pour avoir inventé la science des Augures.

M.m. Vol. I. 292.

PARODIE. Employee dans la satire Ménippée. Mem. Vol. II. 227. Faisoit l'essence des Silles des Grecs. Ibidem 239. 240. Discours sur l'origine & sur le caractère de la parodie, par M. l'Abbé SALLIER : Etymologie de ce terme. Mem. Vol. VII. 398. Les Rhéteurs Grecs & Latins ont distingué différentes fortes de parodies, dont l'une fe faisoit en ne changeant qu'un feul mot dans un vers. 398. & fuiv. la seconde, en ne changeant qu'une lettre dans un mot. 400. la troisième, en faisant une application détournée de quelques vers, sans y rien changer. 400. 401. & la quatriéme est un ouvrage en vers, composé fur une pièce entière, ou fur Tome XI.

une partie considérable de cette pièce. 402. Si le combat des rats & des grenouilles est la première parodie qui ait effe faite. Ilid. Meprife de ceux qui pretendent qu'llomère a parodic les propres vers. 402. 403. Auteurs qui ont attribué l'invention de la parodie à Hipponax. 403. Mem. Vol. X. 277. Celle de la parodie dramatique est dûe à Hegemon de Thafos. Mem. Vol. VII. 403. & Juiv. Rapport que les Comédies satiriques des Anciens avoient avec les parodies. 405. Différence qu'il y avoit entre ces mêmes parodies & les Silles de Timon. 406. Les diverses espéces de parodie peuvent estre reduites à deux; à la parodie simple & narrative, & à la parodie dramatique. 407. L'une & l'autre doivent avoir pour but l'agréable & l'utile. 407. 408. Un ouvrage connu & estimé est le seul qu'on doive parodier. 408. & en le faifant, il faut bannir l'esprit d'aigreur, l'obscénité, &c. 408. 409. Le stile simple & naïf de la parodie n'admet pas le burlesque, &c. 409.410.

PAROLE. Divinité des Romains. M.m. Vol. II. 18. chez qui, de même que chez les Grecs, les paroles fortuites, divines ou humaines, fervoient à la divination. Hist. Vol. I. 56. 57.

PAROS, Marbres de Paros ou d'Arondel. Eclaircissements sur plusieurs époques qui y sont rapportées, &c. Mem. Vol. II. 252.423. & suiv. Mem. Vol. V. 274.275. Mem. Vol. VI. 168. Mem. Vol. VII. 180. 225. &

Suiv. Item pag. 237.

PARQUES. Differtation fur les Parques, par M. l'Abbé BA-NIER. L'immortalité de l'ame est la base du système des Payens fur l'enfer. Mem. Vol. V. 14. 15. Il n'y avoit aucune de leurs divinitez dont l'empire fût plus abfolu que celuy des Parques. 15. Fausses étymologies de leur nom, données par plusieurs Auteurs. 15. & Suiv. Contradiction d'Hésiode, qui leur donne pour pere, tantost la Nuit & l'Erebe, & tantost Jupiter & Thémis. 17. Méprife de Bochard, qui dérive leur nom de la langue Phénicienne. 1 6. Elles sont introduites par les Poëtes & par les Philosophes, pour executer les ordres du Destin, &c. 18. 19. Examen de ce que les uns & les autres ont dit de leurs fonctions, avec lesquelles les noms de chaque Parque avoient du rapport. 20. 21. Différentes manières dont les Poëtes ont décrit le ministère des Parques. 21. & Juiv. Idées particulières que les Philosophes & les Mythologues se sont formées fur le même sujet. Mem, Vol. II. 13. Mem. Vol. V. 24. & suiv. Ils n'ont pas tous fixé leur nombre à celuy de trois:

Nemesis, Vénus-Uranie, la Fortune, Ilithye, Proferpine. &c. ayant esté mises dans leur rang. 26. & Juiv. & Homére femblant n'en admettre qu'une. 29. Culte des Parques : Maniére dont elles estoient représentées dans leurs temples & dans leurs statues, &c. 30. & suiv. Les Dieux ne pouvoient rien changer aux décrets des Parques. 33. que quelques Philosophes ont placées dans les sphéres célestes. Ibid. & que quelques Modernes ont prises mal-à-propos pour les Déesses - Meres, &c. Mem. Vol. VII. 37. & Suiv.

PARRICIDIUM. Nom donné par le Sénat au jour de la mort de Jules-Céfar: Détail de ce qui estoit défendu à pareil jour.

Mem. Vol. I. 64.

PARTHENIUS de Nicée, Poëte élégiaque contemporain de Tibére. Recherches fur sa vie & fur ses ouvrages. Mem. Vol.

VII. 363. 364.

PARTHES. Estoient une colonie de Scythes. Mem. Vol. 11. 68. Se soumettent aux Saces. Ibid. 73. Rendus à leur premier maître. 75. Contraints de payer tribut aux Cosséens. Mem. Vol. IV. 608. Forcez par Auguste à rendre les prisonniers & les étendards pris sur Crassus & sur Marc-Antoine. Mem. Vol. I. 184. Mem. Vol. II. 312. 313. & vaincus par Septime-Sévére, qui en obtient le surnom de

Parchicus Maximus. Mem. Vol.

11. 472. 473.

PARWIZ, fils de Khofroës III. roy de Perfe, qu'il chasse du tròne, & qu'il fait ensuite mourir. Hyl. Vol. VII. 331. 332.

PASIPHAÉ, épouse de Minos. Engendre le Minotaure. Mem.

Vol. 1X. 182. 183.

PASITHÉE. Une des Graces. Hift. Vol. III. 134. Mem. Vol. III. 14.

PASSAGE. Voyez ANNIBAL.

PASTEUR de brebis, Pastre de bœus. Estoient autresois les plus distinguez des bergers: Remarques sur le caractère qui leur a esté attribué dans la Poësie pastorale, &c. Mem. Vol. IV. 535. & fuiv. 546. & fuiv.

PASTEURS. Voy. Rois-PASTEURS. PASTORALE. Voyez POESIE

PASTORALE.

PATÆQUES, ou PATAIQUES (Dieux) Voyez DIEUX PA-

TÆQUES.

PATAGONS. Remarques fur la grandeur que les voyageurs leur attribuent. Hift. Vol. III. 171.

PATERCULUS (Velleius) Voyez Velleius-PATERCULUS.

PATIN. Attribue mal-à-propos à Septime-Sévére, une médaille de Julia-Pia femme de cet Empereur. Mem. Vol. II. 472.

PATRIARICHES. Si les premiers Patriarches ont esté des géants. Hist. Vol. I. 127. S'il faut leur rapporter l'origine de l'Astronomie. Mem. Vol. I. 2. & suiv. 6. & fuiv. ou de la science des Augures. Ibid. 293.

PATRICE, dignité Romaine qui donnoit le pas sur les Presets du Prétoire. Mem. Vol. II. 603. & dont les rois de France avant Charlemagne prenoient le titre.

Ibid. 700.

PATRÍCIEN. PATRICIUS.
Differtation de M. VAILLANT
Ie pere fur la définition de ce
dernier mot. Hist. Vol. I. 159.
& suiv. L'esprit de domination
particulier aux Patriciens, entretient pendant pluseurs sécles
la division dans Rome. Mem.
Vol. I. 86. 304. & les rend aussi
odieux qu'à charge au Peuple.
Mem. Vol. IV. 94. 96. & suiv.
Obligez par la loy Hortensia,
d'obéir aux loix Tribuniciennes.
Ibid. 112. 113.

PATROCLE. Suites de sa mort dans Homére, &c. Mem. Vel. II. 107. Remarques sur les Jeux célébrez après cette mort. Hist. Vol. I. 91. 92. Mem. Vol. I. 261. Mem. Vol. II. 31. & 160.

PATRON. Voyez SERF.

PAVIE (Le Cardinal de) Adopté par Pie II. dont il tâche de justifier la mémoire. Mem. Vol. X. 727. Rend son amitié à François Philelphe, &c. Ibid. 730. & 737.

PAVILLON (Estienne) de l'Académie Françoise. Remplace M. RACINE dans celle des Inscriptions, en 1699. Hist. Vol. I. 8. Pensionnaire. Itid. 20. Samort

Zzzij

en 1705. Ibid. 31. Son éloge historique par M. l'Abbé TAL-LEMANT. Ibid. 337. & Suiv.

PAULINE, femme de l'Empereur Maximin. Mem. Vol. X. 4.67. PAUME. Voyez SPHÉRISTIQUE.

PAUSANIAS, Général des Lacédémoniens. Confacre à Apollon, après sa victoire sur les Perses, en son propre nom, un monument qui devoit estre consacré au nom de toute la Grece, &c. Mem. Vol. V. 406. Appellé Roy, quoyqu'il ne l'ait jamais esté. 407. Sa mort est expice par deux statues d'airain élevées en son honneur par ordre de l'Oracle.

Hift. Vol. 111. 44.

PAUSANIAS. Tombe dans plufieurs méprises au sujet d'Aristomene Roy de Messenie, & de plusieurs événements arrivez à la première guerre Messeniaque, &c. Mem. Vol. 11. 97. 98. 101. Gluiv. 106. 107. Appelle Phorbus, au lieu de Phorcus, le pere des Gorgones, &c. Mem. Vol. III. 54. 55. Correction d'un passage de ses Achaïques. Ibid. 399. & d'un autre de ses Arcadiques. Hift. Vol. V. 159. 160.

De quelle manière Pausanias a entendu un passage d'Homére au fujet de Jocaste, par M. l'Abbé GÉDOYN. Hift. Vol.V. 146. & fuir. Mem. Vol. VI. 497. Autres éclaircissements sur le même historien, & par le même Académicien. Hist. Vol. VII. 106. & suiv. Pausanias nomme

trois Parques, différentes de celles qui estoient universellement reconnues par les Mythologues. Mem. Vol. V. 26. 27. Personnifie le nom de Praxidice, & la fait préfider à la vengeance. Ibid. 60. 61. Décrit le bombix différemment de Pline. Ibidem

Remarques de M. l'Abbé BANIER fur un passage des Corinthiaques de Paufanias, mal corrigé par quelques Auteurs. Hist. Vol. VII. 214. & Suiv. Pausanias se trouve en contradiction avec les marbres d'Arondel, au sujet de l'époque du rétablissement des Jeux Pythiques par Euryloque. &c. Mem. Vol. VII. 226. 234. 235. & appelle le pere de Dédale, Palamaon, au lieu d'Eupalamus. Mem. Vol. IX. 177.

Autres éclaircissements fur plufieurs endroits de ses ouvrages. Mem. Vol. I. 242. 265. 266. 268. 271. 275. 282. 285. G 289. Mem. Vol. III. 148. 195. 200. 267. 310. Hift. Vol. V. 64. & Juir. 67. & Juir. Item p. 154. Mem. Vol. V. 329. Mem. Vol. VI. 164. Mem. Vol. VII. 25. 26. 108. 119. 120. 123. 161.171.173.206.207.268. 269. & 300. Mem. Vel. VIII. 327. Mem. Vol. IX. 114. 118. 120.122.199.368.375.389.

PAUSANIAS, Poëte Grec inconnu à Vossius, & dont on n'a rien dans l'Anthologie imprimée.

Mem. Vol. 11. 284.

PAUVEFTE. Son histoire critique par M. MORIN: La Pauvreté a en la place dans le Ciel, & des temples for la terre. Hem. Vol. IV. 206. Elle conçoit le Dieu d'Amour, des œuvres de Porus Dieu de l'abondance. Mem. Vol. 11. 12.13. Mem. 1 el. IV. 296. Elle estoit inconnue dans l'age d'or : Josephe attribue sa naissance aux brigandages de Caïn. 297. La distinction des conditions se fit remarquer d'abord après le deluge. Ibid. Précautions que Moyse prit pour empêcher les progrès de la pauvreté parmi les Juifs. 297. 298. qui se sont accoûtumez à donner aux pauvres la dixiéme partie de leurs biens. 298. Les Législateurs des autres Nations ont imité en cela le Légissateur des Hébreux : Peines rigoureuses établies contre l'oissiveté chez les Egyptiens, chez les Grecs, chez les Romains, &c. 299. & Suiv. Distinction que les Athéniens mettoient entre les pauvres invalides & les autres mendiants. 303. Les Empereurs Romains privoient de leurs distributions, ceux qui estoient tombez dans la pauvreté par leur mauvaise conduite. 304. La mendicité interdite dans les temples des Payens, même aux pauvres invalides. Ibidem. La communauté des biens introduite dès les premiers siécles de l'Eglise, adoucit la condition des pauvres, dont le nombre

s'eflant infiniment accru fous Conflantin, on fut reduit à la nécessité de seur construire des hospitaux. 304. É juiv. Loix que les successeurs ont établies contre les mendiants valides, &c. 306. 307.

PAYENS. Vojet PAGANISME.
PLAN, ou P.LAN. Cantique facré
qui ne devoit originairement
estre composé qu'en l'honneur
des Dieux. Mem. Vol. 1X. 342.
Recherches sur cette espèce de
Cantiques, par M. BURETTE.
Mem. Vol. X. 289. & 301.302.

PÉAN, ou PÉON, Médecin des Dieux, qui partageoit les honneurs de la Médecine avec Esculape, &c. Mem. Vol. VI. 560.

PECHINIENS. Peuple d'Ethiopie, les mêmes que les Pygmées d'Homère. Mem. Vol. V. 110.

PEGASE. Né du fang de la tête de Meduse: Porte les éclairs & le tonnerre de Jupiter. Mem. Vel. 111. 69. Mem. Vel. VI. 341. Fait fortir la fontaine Hippocrene d'un coup de pied dont il frappa la terre. Mem. Vol. III. 71. Sens allégorique de ces fables. Ibid. 81. Est donné par les Poëtes pour monture à Bellerophon, ce que M.13 FRERET, BANIER & FOURMONT, rapportent à la navigation. Hift. Vol. VII. 38. cr fin. 1.44. cr fuir. Item p. 221. Er Jaiv. Alem. Vol. VII. 81. Mem. Vol. VIII. 318.

ZZZIII

550

PEGASUS, célebre Jurisconsulte . Romain. Hift. Vol. 1.140.141. PEINTURE. Differtation fur son ancienneté, par M. l'Abbé FRAGUIER: La Peinture ne doit estre placée que parmi les arts purement agréables. Hift. Vol. I. 75. 76. De même que la Poësse, elle ne cherche qu'à plaire, & elles ne doivent leur origine qu'au plaisir. 76. 77. L'une peint aux sens, tandis que l'autre peint à l'esprit. 77. Manière dont s'est introduit l'ufage de la Peinture. 78. 79. qui est plus ancienne que la Poësie. 79.80. Monuments qu'Homére a laissez sur l'ancienneté de la Peinture, qui est, selon Pline, beaucoup plus récente que la Sculpture. 80. & Juiv. mais la de. scription du bouclier d'Achille & des ouvrages de tapisserie faits par Héléne, prouvent contre cet Ecrivain, que la Peinture devoit estre en usage avant le siége de Troye. 83. & suiv. L'art de peindre sur le verre estoit commun parmi les Anciens. Ibid. 112. Numa défend d'employer la Peinture à représenter les Dieux. Mem. Vol. 1. 307. Elle ne doit pas estre proscrite, parce que quelques Peintres en ont abufé. Mem. Vol. 11. 193. 194. Explication d'un morceau de Pein-

ture à fraisque apporté de Rome par M. le Cardinal DE ROHAN. & où M. MOREAU DE MAU-TOUR a cru trouver toute la famille d'Esculape, la ville de Rome, &c. Hift. Vol. V. 207. & suiv. L'usage de la Peinture à fraisque fut rétabli à Rome fous Auguste. 299. Autres remarques sur l'ancienneté de la même espéce de Peinture, &c. 299. 300. L'invention de peindre fur la toile n'est pas fort ancienne. Mem. Vol. VI. 456. Voyez PERSPECTIVE.

Pelasges, Peuple de l'Arcadie. policé par Pelasgus son premier Roy. Mem. Vol. III. 140. Adoroit des Dieux inconnus. Mem. Vol. IV. 560. Pelafges Theffaliens vaincus par Hercule. Mem. Vol. V. 305. & 314. Les Pelafges font chaffez de la Grece par les Hellenes. Mem. Vol. II. 409. Peuplent la vallée de Tempé, viennent s'établir en Italie, où ils introduisent l'usage d'immoler des victimes humaines. Hist. Vol. III. 58. Mem. Vel. VII. 333. S'établissent dans l'Epire, fondent l'oracle de Dodone, &c. Mem. Vol. III. 139. Obligez d'abandonner l'Epire. par la peste qui la désoloit, se dispersent en plusieurs lieux, reçus dans l'Attique, d'où ils sont ensuite chassez, &c. Ibid. 399. Mem. Vol. V. 290. & 315. Les Pelafges établis dans la Lombardie & à l'emboûchure du Pô, font contraints par les Gaulois de se retirer dans les montagnes de la Rhétie, où ils portent le culte d'Is. Mem. Vol. V. 73.74.

Conjectures fur les lettres Pelafgiennes. Mem. Vol. Vl. 616. La pluspart des peuples de la Grece tiroient leur origine des anciens Pelasges. Mem. Vol. VII. 152. 153. 154.

PELASGUS. Nom de deux anciens Héros, dont l'un estoit fils de la Terre, & roy des Chaoniens, & l'autre son petit-fils, & pere de Thesprotus, &c. Mem. Vol. V. 305. Mem. Vol. VII. 153.

154.

PELÉE, fils d'Eaque, pere d'A-chille. Mem. Vol. X. 474. Sauvé par le Centaure Chiron, des embuches d'Acaste & de Crethéis, qu'il tue. Mem. Vol. IX. 75. Estoit un des Chefs des Argonautes. Ibidem 92. Les Dieux assistent à ses noces avec Thetis. Mem. Vol. VIII. 321. Empêche la mort d'Andromaque & de Molossus son fils. Mem. Vol. VIII. 266. Voyez THETIS.

PELERINAGE de Jesus-Christ. Ancien Roman. Mem. Vol. II.

733.

PELETIER DE SOUZY (Michel LE) Confeiller au Confeil royal, Doyen du Confeil d'État, &c. Honoraire en 1701. Hift. Vol. I. 22. & 35. Sa mort en 1725. Hift. Vol. VII. 3. Son éloge hiftorique par M. DE BOZE. Hift. Vol. VII. 369. & fuiv. La découverte de l'ancienne ville des Curiofolites est dûe à fes foins: Mémoire qu'il envoye à l'Academie à cette

occasion. Hist. Vol. I. 294. & fuiv. Hist. Vol. VII. 373. 374. Biensaits dont il honore M. SIMON. Hist. Vol. V. 375. 376.

PELHOTIERS. Voyez PRÉ-

QUI-TREMBLE.

Pelias, Prêtresse de l'Oracle de Dodone. Hist. Vol. V. 35. 36.

Pelias, fils de Tyro & de Neptune. Usurpe la couronne de la Thessalie sur son frère Eson, se rend odieux à ses peuples. Mem. Vol. IX. 60. Cherche à faire mourir Jason son neveu. 61. à qui il fait entreprendre la conquête de la toison d'or. 63. È sur. Haï de Junon, pour avoir tué sur l'autel de cette Déesse la marâtre de Tyro. 65. 66.

PELOPONNESE. Expéditions des Héraclides dans le Peloponnese.

Mem. Vol. V. 316.

PELOPS, Roy de Lydie, dont il est chasse. Se retire dans la Grece, où il fait des établissements pour luy & pour sa famille. Mem. Vol.V. 243. Emporte le royaume de Pise pour le prix d'une course de Chars. Mem. Vol. VIII. 321.

PELOPIDAS, Géneral des Athéniens. Refuse d'offrir aux Dieux des victimes humaines, & remporte une victoire fignalée sur les Lacédémoniens. Hist. Vol.

I. 51.

PELORIEN, furnom de Jupiter, Hist. Vol. III. 58.

Peluse. La même que Damiette, ou Aéarim, ou la ville de Typhon. Alem. Vol. III. 125.

PEMSEY, ou PEVINSÉE. Port d'Angleterre autrefois affez frequenté. Mem. Vol. VIII. 644.

PÉNELÉE. Un des Argonautes.

Mem. Vol. IX. 92.

Pensionnaires (Académiciens)
Leur nombre fixé par le Roy.
Hift. Vol. I. 10. Maniére de
les élire. 11. Ne peuvent estre
proposez au Roy, s'ils ne sont
connus par quelqu'ouvrage considérable. 12. ni s'absenter plus
de deux mois, sans un congé
exprès de Sa Majessé. 13. Obligez de lire à tour de rolle, quelqu'ouvrage de leur composition.
14.

PENTACORDE. Infrument de Musique, ou lyre à cinq cordes, dont on attribue l'invention aux Scythes. Mem. Vol. IV. 126. 127. & sur lequel on pouvoit jouer deux parties à la tierce

l'une de l'autre. 129.

PENTATHLE. Differtation fur ce qu'on appelloit le Pentathle dans la Gymnastique des Anciens, par M. BURETTE. Les Grecs distinguoient les exercices en pesants & en legers, &c. Mem. Vol. III. 318. Pentathle signisse habile à cinq espéces de combats. 319. Différents sentiments sur les exercices compris dans le Pentathle. 319. 320. conciliez par M. BURETTE. 320. 321. Explication d'un passage d'Ar-

rien, qui semble en exclurre la lutte. 321. & suiv. Réfutation de Du-Faur, qui suppose qu'un athlete pouvoit mériter le prix du Pentathle, par la victoire remportée à un seul des cinq combats qui le composoient; & que l'athlete Xenophon, en remportant le seul prix de la course, pouvoit avoir remporté celuy du Pentathle, & avoir esté appellé avec raison vainqueur au Pentathle & à la course. 3 24. Cet exercice estoit l'ouvrage d'un seul jour, & s'expedioit fouvent dans une matinée : Réfutation du même Du-Faur. qui prétend le contraire. 325. & suiv. Il falloit avoir vaincu fon antagoniste aux cinq espéces de combats qui composoient cet exercice, &c. 327. & Suiv. Régime des athletes Pentathles. 329. Les enfants en estoient exclus chez les Eléens, &c. Mem. Vol. I. 287. Méprife de ceux qui ont confondu cet exercice avec le Pancrace, &c. Mem. Vol. V 1. 345. 346.

PENTHÉE, ou PANTHÉE, femme d'Abradate Roy de la Susiane. Suit son époux dans ses expéditions, & s'immole sur son tombeau avec trois Eunuques. Mem. Vol. IV. 606. Mem.

Vol. VI. 401.

PEPHREDO, nom d'une Gorgone. Son interprétation. Hift. Vol. VII. 221. 222.

PEPIN le Gros, pere de Charles Martel, Martel, & premier fondateur de la grandeur de la Maifon Carlienne. Mem. Vol. IV. 725. Mem. Vol. VI. 720. 721.

PEPIN, Chef de la feconde race.
Usurpe la couronne sur Childeric III. qu'il avoit mis sur le trône: Est le premier Roy de France qui se tasse couronner avec les cérémonies de l'Essile, qu'il fait réiterer deux fois: Serments qu'il exige du Duc de Baviere: Remarques sur son usurpation, &c. Mem. Vol. II. 711. Mem. Vol. IV. 680. 686. 687. 689. 690. 710. & 725. Mem. Vol. VII. 725. 726. Il subjugue les Frisons. Mem. Vol. VIII. 523. 524.

PEPLU M. Habillement de Minerve, célebre chez les Mythologues. Sa description. Hist.

Vol. V. 268.

PEPONITA. Nom que Xiphilin donne à la femme de Sabinus.

Mem. Vol. VI. 671.

PEQUIGNY. Differtation fur quelques Camps connus en France fous le nom de Camps de Céfar, & en particulier fur le Camp de Péquigny fur la Somme, par M. l'Abbé DE FONTENU.

Mem. Vol. X. 486. & fuiv.

PERCE-TAUREAUX. Teyez

THESSALIENS.

PERCEVAL. Anciens Romans fous ce titre: Conjectures fur leurs Auteurs. Mem. Vol. 11. 730.731. & 735.

PERCHE. Voyez BELESME.

Tome XI.

PERDIX. Voyez CALUS.
PERLINIA (Anna) Jour de fa fête celebre a Rome avec la joye la plus licencieufe, est changé en un jour malheureux, à cause de la mort de Cesar. Mem. Vol. 1.64.

PERE. Sur les imprécations des peres contre leurs enfants, par M. l'Abbé FRAGUIER: Les imprécations sont des priéres qu'on adresse à un Estre supérieur, pour l'engager à se porter vengeur des maux dont nous ne pouvons tirer nousmêmes la vengeance. Hist. Vol. V. 23. 24. C'est par le canal des Poëtes que la connoissance des imprécations est parvenue jusqu'à nous; & celles que les peres ont prononcées contre leurs enfants, sont les plus terribles de celles qu'ils ont rapportées. 24. Elles estoient également funestes, soit qu'elles fussent justes, ou qu'elles fussent mal fondées. Ibid. L'origine de cette terreur doit se rapporter à l'autorité despotique que les peres avoient dans leurs familles avant l'établissement des Etats: Le respect que leurs enfants avoient alors pour eux, égaloit celuy qu'ils avoient pour les Dieux. 24. 25. Nemesis présidoit particulièrement à la vengeance des offenses faites aux peres par leurs enfants. 25. de même que les Furies qu'Hésiode fait naître du fang de Cœlus mutilé par son fils Saturne. 25. 26. aufquelles les . Aaaa

peres, dans leur colere, adreffoient ordinairement leurs imprécations. 26. 27. & qui fembloient toûjours préfentes aux
enfants contre qui leurs peres
les avoient une fois invoquées,
même injustement. 27. 28.
Exemples remarquables des
esse est de ces fortes d'imprécations sur les enfants d'Œdipe.
28. 29. sur Phénix sils d'Amyntor. 29. sur Oreste. Ibid. sur
Alcméon. 29. 30. & sur Thésée,
&c. 30. 31.

Perfetti (Bernardin) Chevalier Romain, & célebre Poëte, couronné en 1725. Mem. Vol. X.

515.

PÉRGAME, ville célebre par la bibliotheque qui y fut établie par Eumenès, & par l'invention ou la perfèction du parchemin. Mem. Vol. VI. 182. Mem. Vol. 1X. 398. & 404.

PERIANDRE, fils de Cypsele.
Fonde une colonie à Ambracie,
&c. Mom. Vol. VII. 170. & fair.
Différent d'un autre Prince de
même nom, qui vivoit dans la
XXXVIII.º Olympiade. Ibid.

370.

PERICLES. Affoiblit l'autorité de l'Aréopage. Mem. Vol. VII. 184. Embellit la ville d'Athenes, y fait transporter le trésor de Délos, &c. Mem. Vol. IX. 191. Protege Phidias contre ses envieux, &c. 194. 195. 196. Employe la scolie de Timochéon contre les richesses, dans un de

fes décrets contre les Mégariens. Ibid. 329. 330.

PERICLYMENE. Argonaute métamorphofé en aigle. Mem. Vol. IX. 90.

PERICLYTE, ancien Musicien originaire de Lesbos. Recherches sur sa vie. Mem. Vol. X.

273.

PERIER (Aimar DU) Addition aux Infcriptions obmifes dans fon discours historique sur l'état général des Gaules, &c. Hist. Vol.V. 23 2. & suiv. Remarques sur sa copie d'une Inscription antique appellée le Monument de Ventavon. Ibid. 257.

PERINTHIENS. Remarques fur deux de leurs médailles, où ils prennent le titre de Néocores.

Mem. Vol. 11. 560.

Periode Julienne. Voyez Scaliger.

Periodoniques (Athletes, ou Jeux) Voyez ATHLETES, ou SIDON.

PÉRIPATETICIENS. Voyez PHILOSOPHES.

PERIZONIUS. Remarques fur fa correction d'un passage de Pline, où il s'agit de la prétendue éternité des lettres. Hist. Vol. III. 153. & suiv.

PERRAULT (Charles) de l'Académie Françoise. Chargé de la description du Carrousel. Hiss. Vol. I. 2. Remplace M. l'Abbé CASSAGNES en 1671. 4. Se démet de la place de Controlleur des Bâtiments, & cesse d'assister

aux assemblées de l'Académie. Ibid. Sa réconciliation avec M. BOILEAU DESPRÉAUX, &c. Hift. Vel. III. xxv. Sa mort en 1704. Jugement de son éloge funebre prononcé à l'Academie Françoise par M. l'Abbé TAL-LEMANT. Ibid. xxxv. Réponfe à ses remarques sur Pindare. Mom. Vol. VI. 289. & fuiv.

PERRAULT (Claude) de l'Académie Royale des Sciences. Place mal le lieu du Théatre des Anciens où les danses estoient executées. Mem. Vol. I. 146. Son sentiment par lequel il ôte aux Anciens la connoissance du contrepoint, ou Musique à plufieurs parties, combattu par M. l'Abbé FRAGUIER, défendu & éclairci par M. BURETTE. Hift. Vol. 111. 118. & Suiv. 124. & Suiv. Mem. Vol. IV. 120. & Suiv. Mem. Vol. VIII. 6. & Suiv. Prétend que les Anciens n'ont ni connu ni pratiqué la perspective: Réfuté par M. l'Abbé SALLIER. Mem. Vol. VIII. 557. & Suiv.

PERRHEBES. Nation Epirote qui habitoit dans la Thessalie avant que de passer en Epire. Mem. Vol. VII. 165. Diffinction entre les Perrhebes Orientaux & les Perrhebes Occidentaux. 165. 166. Cette Nation comprenoit aussi les Selles & les Hellopes. 167. & venoit du même pays que les Centaures,

&c. Ibid. 319. 320.

PERSÉA. Arbre qui croît aux

environs du Caire : Sa description. Hift. Vol. 111. 184. 185. PERSE, ou PERSAN. Fable que les Perses débitent au sujet de la longueur du regne de Cayumarath, &c. Mem. Vol. 1. 4. Hs entretenoient un Officier dont l'unique fonction estoit de recevoir les voyageurs, & portoient l'hospitalité fort loin. Hist. Vol. III. 16. 46. & 48. Requirent des Syriens le culte d'Adonis. Mem. Vol. III. 105. Si leurs habits ont esté faits d'après ceux de Semiramis. Ibid. 367. C'est de la Perse que les citrons ont esté portez dans la Grece. Ibid. 43. Ils ne mangeoient qu'une fois le jour. Mem. Vol. IV. 36. Entretenoient un feu sacré dans le temple de Diane-Echatane. Ibid. 164. Faisoient garder le célibat aux vierges qu'ils destinoient au culte du Soleil. Ibid. 319. Ont esté plus estéminez que les Romains. Mem. Vol. IV. 248. Si les Cosséens doivent estre mis au nombre des habitants de la Perse, &c. Ibid. 608. Haras qui estoient dans plusieurs plaines du même royaume. 600. Les Persans ont reçu le jeu des échecs des Indiens. Hift. Vol. V. 252. & 254. Loy qui obligeoit le premier de ces deux Peuples à écrire les annales de son Empire. Mem. Vol. V. 354. & Suiv. Mem. Vol. VI. 176. Remarques sur la certitude de cette histoire. Mem. Vol. VI. 101. 102. Si Aaaaij

l'Egypte, du temps de Cyrus, estoit une province, ou un royaume tributaire de la Perse. Mem. Vol. VII. 442. & Suiv. Guerre des Perses contre les Medes supprimée par Xenophon, quoyqu'attestée par toute l'Antiquité. Ibid. 480. & suiv. Expédition des Perses contre les Cariens, les Milesiens & les autres peuples de la Grece. Alem. Vol. IX. 128. Essuiv. Item pag. 159. Hauteur avec laquelle ils traitoient les Grecs. Mem. Vol. III. 217. Differtation fur l'expédition d'Alexandre contre les Perfes. Mem. Vol. V. 415. & fuiv. qui font vaincus fous Gallien, par Odenat. Mem. Vol. II. 566. Histoire d'une revolution arrivée en Perse dans le sixiéme fiécle. Hift. Vol. VII. 325. & Suiv. Ce peuple s'attache depuis le Mahometisme, à perfectionner I'Astronomie. Mcm. Vol. I. 16. Voyez ALEXANDRE, CYRUS, XERXÈS, &c.

PERSÉE, fils de Danaé & de Jupiter. Mem. Vol. III. 65. 66. Fuit devant Bacchus. Mem. Vol.V.361. & 395. Ses exploits contre les Gorgones, tue Méduse, luy coupe la tête, suites de cet événement. Mem. Vol. III. 39. 53. 55. 59. & suiv. 68. & suiv. 74. & suiv. 80. & suiv. Toutes ces fables doivent s'expliquer, suivant M. Freret, de quelques expéditions maritimes. Hist. Vol. VII. 40. 41.

Réflexions fur les voyages de Perfée, & fur son combat avec Phinée, par M. l'Abbé BANIER. La fable qui luy attribue d'avoir dompté Pegale, doit nécessairement s'entendre d'un vaisseau à voile, parce qu'il ne pouvoit aller attaquer les Gorgones que par mer. Hift. Vol. III. 44.45. On doit donner le même dénouement aux métamorpholes faites avec la tête de Méduse, à son expédition contre la Chimére, &c. 45. 46. Il ne poussa point fes exploits jusqu'à l'Océan. 46. Son voyage ne fut pas auffi long que les Poëtes l'ont imaginé: Autoritez qui prouvent que les Gorgones n'estoient que des cavales qui paissoient sur le lac Tritonien, &c. 46. 47. Ce héros delivre Andromede enlevée par un Corfaire. 48. & la Palestine fut la scene où se passa cet événement. 48. 49. Les noms de ceux à qui il ôta la vie en combattant contre Phinée, estoient tous pris des pays voisins de la Judée, &c. 49. & Suiv.

Nouvelles réflexions de M. Four-Mont, pour prouver que la fable des Gorgones & les autres expéditions de Perfée ne peuvent s'entendre que de ses expéditions maritimes, les noms de chaque Gorgone, du cheval Pégase, &c. ayant tous une étymologie Phénicienne, qui démontre que c'estoit autant de vaisseaux dont la flote de ce Héros estoit composée. High. Vol. V 11. 220. & fair. Persee detruit les Centaures. High. Vol. III. 21. 22. Invente, selon quelques - uns, l'exercice du Ditque. Mem. Vol. III. 331. Comment il faut entendre que Sardanapale sut tué par Persée. Mem. Vol. V. 361. à la note. Echange son Royaume avec Proetus. Mem. Vol. VII. 90.

PERSÈS, fils de Crius. Hist. Vol. III. 80. Autre Persès frere

d'Hésiode. 130.

PERSPECTIVE. Discours sur la Perspective de l'ancienne Peinture ou Sculpture, par M. l'Abbé SALLIER: M. PERRAULT a foûtenu que les Anciens n'avoient aucune idée de la Perspe-Aive, & qu'ils ignoroient le fecret de dégrader les figures, pour la forme & pour les cou-Teurs. M.m. Vol. VIII. 97. He trompe en donnant trop d'étendue à son principe : Ils avoient là-dessus des lumières plus bornées que celles des Modernes: mais ils ont eu la théorie de la perspective, & ils l'ont pratiquée, selon le témoignage de Platon, qui, dans un de ses dialogues, donne lieu de croire que si les Statuaires & les Peintres anciens faisoient quelquefois des figures de ronde bosse exactement conformes aux modéles qu'ils avoient choisis, ils s'éloignoient aussi quelque sois de ces proportions, & se regloient, dans l'excution, sur les points de situation & de distance où leurs ouvrages devoient estre polez. 98. & Juiv. Double espéce d'imitation qui produit deux espéces de véritez; une vérité historique, consistant dans l'exposition des choses telles que la nature les a faites, & une verité de l'art, confistant à faire paroître à nos yeux les chofes telles qu'elles sont, quoyque l'ouvrier ne les ait pas représentées telles qu'elles sont dans la nature. 100. Celle-ci n'est qu'une illusion que la peinture fait à nos sens; cette illusion estoit commune du temps de Socrate, il en a parlé, & recherché les causes: cette illusion ne rouloit pas sur l'invention du Peintre, sur la simple délinéation des traits, fur l'expression donnée aux figures: elle ne rouloit que fur le point de distance convenable, sur les reliefs & fur les enfoncements. en un mot, sur les autres régles de la perspective : cette perspe-Aive estoit donc connue & pratiquée du temps de Socrate & de Platon. 100. & fuiv. L'enfoncement & le lointain qui font tout le secret de la perspective. ont esté mis en usage avec succès par le peintre Apaturius cité par Vitruve. 102. 103. Le peintre Pamphile, dont Pline loue le profond scavoir dans l'Arithmétique, & sur-tout dans la Géométrie, auroit-il entiérement Aaaaiii

ignoré la perspective! 104. C'est d'elle que dépend la grace; & fans elle, Apelle auroit-il pû donner à ses ouvrages, cette grace qui l'a rendu supérieur à ceux qui l'ont précedé, & inimitable pour ceux qui l'ont fuivi! Ibidem. & si Asclepiodore l'a emporté fur luy, pour la juste mesure qu'il faut mettre entre les figures d'un même tableau; comme c'est à la perspective à regler cette mesure, c'est à un plus grand sçavoir de perspective qu'Asclépiodore a du ce succès. Ibid. Timanthe n'en a pas fait un usage moins heureux dans fon facrifice d'Iphigenie, dont Euripide Iuy avoit fourni le dessein. 104. Les pierres antiques gravées confirment que les Anciens ont mis en pratique les préceptes de la perspective; & si la colonne Trajane est un monument du contraire, c'est que l'ouvrier, supérieur aux regles de son art, avoit de justes motifs pour les négliger. 106. 107.

Pertinax (Helvius) Congiaire qu'il fit distribuer au Peuple. Hist. Vol. 1. 246. Frugalité de sa table. Mem. Vol. 1. 344. Il se rendit agréable aux Romains, malgré la brieveté de son regne. Mem. Vol. 11. 471. Hist. Vol.

III. 251.

PERVIGILIUM. Répondoit chez les Payens, au μεσονύκπον, ou office chanté à minuit dans l'Eglise Chrétienne. Mem. Vol. II. 504. Pies cennius-Niger. Explication de la médaille frappée à fon avénement à l'Empire, avec le type du Bon-fuccès. Mem. Vol. II. 471. Médaille frappée par Septime-Sévére, à l'occasion de sa première victoire sur Pescennius. Hist. Vol. I. 370.

PESSINUNTE, ville de Phrygie, fameuse par son culte envers Cybéle, dont elle cede aux Romains la statue tombée du Ciel, &c. Hist. Vol. III. 167. Hist.

Vol. V. 242. & Suiv.

PETAU (Le Pere) Se retracte quelquefois dans un même ouvrage. Hift. Vol. I. 180. Traite la Cyropédie de Roman. Mem. Vol. 11. 49. Mem. Vol. VI. 402. Eloge de ses Poëses Grecques. Mem. Vol. II. 180. Impute fans fondement à Cenforin d'avoir confondu les époques d'Inaque & de la prise de Troye, &c. Ibid. 418. & suiv. Interprete mal l'ancien Commentateur d'Aristophane, au sujet de la coûtume qu'il impute aux Huissiers, de frapper les Orateurs d'une verge, pour leur annoncer qu'il estoit temps de finir. Mem. Vol. IV. 159. Sa dispute avec Saumaile, au sujet de l'explication du mot Mivos. Hift. Vol. V. 132. & Juiv.

PETIT (Samuel) Corrige mal un passage du tableau attribué à Cebès. Hist. Vol. III. 149. 150. & prétend sans fondement que l'Andromaque d'Euripide a esté représentée dans la treiziéme année de la guerre du Peloponnese. Mem. Vol. VIII. 269.

Pitron d'Himere, ancien Philotophe, qui foutenoit qu'il y avoit cent quatre-vingt-trois Mondes. Mem. Vol. IX. 7. 8.

PETRONE. Explication de plufieurs termes qui ont rapport à la Sphéristique, & dont il se fert dans le repas de Trimalcion.

Mem. Vol. 1. 171. 172. Son Satiricon est une espèce de satire Ménippée, & doit estre écrit sans y. Mem. Vol. II. 234. Restitution d'un endroit qui regarde Démocrite, & altéré par les Copisses. Hist. Vol. V. 224. 225. Explication d'un autre endroit du même Auteur, touchant l'usage des jettons.

Ibid. 262. 263.

PEUPLE. A à Rome le droit de choisir ceux qui ont autorité fur luy: Le perd sous Servius-Tullius. Mem. Vol. I. 86. Mem. Vol. IV. 94. Etablissement du dénombrement du Peuple, &c. Hift. Vol. 1. 63. & fuiv. Mem. Vol. I. 86. & Suiv. Nouvelle division de ses Tribus, &c. 88. & suiv. Il s'assembloit en ordre militaire pour tenir ses comices, mais fans armes. Ibid. 92. 93. Son amour de l'independance entretient la division dans la République pendant plufieurs siècles: Ne nomme des Tribuns que pour contrarier le Sénat : Examine les projets des reglements, avant qu'on les établit. Ibid 304. Éfuir Affifte au jugement des Magistrats accusez de malversation. Ibid. 314. Éfuir. Il luy est fait desentes de parler trop sibrement des personnes en charge. 316. Il est privé par une des loix de Sylla, du droit d'élire les Pontises: La loy Attia luy rend ce privilège. Mem. Vel. IX. 106. Vey. PLEBLIEN.

PEUR. De la Peur & de la Pâleur. Divinitez représentées sur les médailles Romaines, par M. MOREAU DE MAUTOUR: Médailles de Lucius-Hostilius-Sacerna, qui représentent l'Epouvente & la Pâleur: Motifs qui ont déterminé ce Général à les faire frapper. Hift. Vol. IX. 9. 10. Tullus voue à ces deux Divinitez un temple, qu'il fait construire après la défaite des Fidenates: Différence des Saliens qu'il institua pour le desservir, & de ceux que Numa avoit établis pour desservir le temple de Mars. 10. 11. La crainte n'a pas eu moins de part que la superstition, à l'origine des Dieux. 11. Réflexions de Saint Augustin sur la consécration de ces deux passions. 12. qui avoient esté personnisées auparavant par les Poëtes & par les Historiens Grecs. 12.13. Les Lacédémoniens placérent le temple de la Crainte auprès du tribunal des Ephores. 1.3. Les Corinthiens. ne furent delivrez d'une mortalité sur les ensants en bas âge, qu'en consacrant une statue à la même Divinité, &c. 13. 14. Homére donne souvent à ses Dieux l'Epouvente & la Fuite pour compagnes. 14. On a peu de médailles qui justissent ainsi le culte des passions ou des infirmitez humaines, quoyqu'il en reste beaucoup de celles qui justissent la consécration des vertus. 14. 15.

PHÆDIMUS, ancien Poëte Grec dont on n'a rien dans l'Anthologie imprimée, & inconnu à Vossius. Mem. Vol. II. 284.

PHÆNIAS, ou PHANIAS, Poëte Grec inconnu à Vossius. Mem.

Vol. II. 284.

PHALÆCUS, Poëte Grec dont Vossius n'a fait aucune mention. Mem. Vol. II. 284.

PHALARIS. Voyez STÉSICHORE. PHALERE. Argonaute. Mem.

Vol. IX. 92.

PHANÈS d'Halicarnasse. Engage le Roy de Perse à entreprendre la conquête de l'Egypte: Les Cariens égorgent ses ensants à ses yeux, & boivent leur sang, &c. Mem. Vol. IX. 128.

PHANIAS. Voyez PHENIAS.
PHANTOSMES. Estoient ce que les Romains appelloient Larves, espéce de Lemures mal-faisants.
Mem. Vol. I. 26. dont le Peuple croyoit, comme il le croit encore, que l'apparition présageoit la mort de quelqu'un de la famille. Ibid. 37.

PHANUS. Argonaute. Mem. Vol. 1X. 92.

PHAON de Lesbos. Amant de Sappho, que son infidélité engagea à faire le fault de Leucade. Mem. Vol. VII. 255.

PHARAMOND. Remarques fur fon avénement à la Couronne. Hist. Vol. I. 299. Ésuiv. Mem. Vol. IV. 675. É 688. On luy a attribué sans fondement les Loix Saliques. Mem. Vol. II. 653. Ésuiv. II a esté retranché par plusieurs Historiens, de la liste des Rois de France. Mem. Vol. VI. 506. 507. Eclaircissements sur le lieu de sa fepulture. Mem. Vol. II. 685. 686. Item pag. 688.

PHARAON. Voy. Rois PASTEURS. PHARE. Dissertation sur le Phare d'Alexandrie, fur les autres Phares bâtis depuis, & particuliérement fur celuy de Boulognefur-mer, ruiné depuis environ quatre-vingt ans: Par le R. P. Dom BERNARD DE MONT-FAUCON: La navigation est presque aussi ancienne que le monde, & le fréquent usage de cet art le porta bientost à sa perfection. Mem. Vol.VI. 576. On apprit dans la fuite des temps à préparer aux vaisseaux des retraites où ils fussent à couvert des tempêtes & des insultes de l'ennemi. Ibid. A la construction des ports, on joignit celle des tours qui guidoient les matelots pendant la nuit, par les feux qu'on

qu'on y allumoit : Ces fortes de tours furent construites des les plus anciens temps, à Sigce & au Pirce d'Athenes. 576. 577. Ptolemee - Philadelphe en fait élever dans l'ille de Pharos, une qui est mile entre les merveilles du monde: Refutation des Auteurs qui donnent la gloire de cet ouvrage à Alexandre le Grand, ou à Cléopatre. 577. 5-8 Differentes explications du passage dans lequel Homére fait dire à Ménélas que l'isse de Pharos, où cette tour estoit bâtie, estoit éloignée d'une journée de chemin de l'Egypte. 578. 579. Cette Isle fut jointe dans la suite à la terre ferme par une chaussée. 579. & la tour qui y servoit de fanal, fut construite à plusieurs étages, & sur le modéle de la tour de Babylone. 579. 580. Le Géographe de Nubie luy donne le nom de Candelabre, & en parle comme d'un ouvrage subfistant encore de son temps: Description qu'il donne de cet édifice. 580. Fables que les Arabes & quelques Voyageurs & E'crivains modernes ont rapportées au sujet de cette tour. 580. 581. qui prit bientost le nom de l'Isle où elle estoit construite. 581.582. de même que les tours bâties sur les côtes pour le même usage. 582. & certaines machines approchantes de nos Justres, où l'on mettoit plusieurs lampes, ou plusieurs cierges. Tome XI.

583. Autres remarques sur le Phare, & sur la situation de l'Ille où il fut placé. Mem. Vol. IX. 426. 427. & où se forma insensiblement un fauxbourg aussi magnifique que la ville meme. Il.d. 444. qui avoit un port particulier, dont César s'empara, & qu'il abandonna au pillage à ses soldats, &c. 445. & Suiv. Le Phare d'Alexandrie a servi de modéle à tous ceux que l'on a élevez depuis. Mem. Vol. VI. 583.584. Liste des plus fameux édifices de cette espèce dont il soit fait mention chez les Anciens: Phares d'Ostie. 584. de Ravenne, de Poussol, de Caprée, de l'embouchure du Chryforrhoas. 584. 585. & de Boulogne-fur-mer. 585. 586. qui est le même que Caius-Caligula fit bâtir lorfqu'il estoit dans les Gaules. 587. Sa description. 587. 588. Différents noms qui luy ont esté donnez. 588. Charlemagne le fit retablir, & les Anglois l'entourérent de fortifications. 588. 589. détruites avec le Phare même, le 29. Juillet 1644. 589. Eclaircissements sur une tour destinée au même usage, & bâtie par les Romains sur la côte opposée, &c. 589. & fuir.

PHARNACES, Satrape de Médie.

Veyez ARBACES.

PHARNACE. Obtient de Pompée le royaume du Bosphore: Profite de la guerre civile pour . Bbbb s'emparer de celuy de Pont: Prend Sinope: Défait Domitius Général des Romains: Est vaincu luy-même par César à la journée de Ziela, & périt ensin par les ordres d'Asandre, qui s'estoit revolté contre luy. Mem. Vol. X. 484.

PHAROS. Voyez PHARE.

PHARSALE. Céfar regla à cette bataille, la disposition de son armée sur le modéle de la disposition que Cyrus avoit saite à la bataille de Thymbrée, & c'est à cette disposition qu'ils dûrent l'un & l'autre leurs victoires. Mem. Vol. VI. 547.

PHASE. Remarques fur la route de Sardes à Sufe, & fur le cours du Phase & autres fleuves: Par M. DE LA BARRE. Mem. Vol.

VIII. 341. & Juiv.

PHÉACIENS. Description des fêtes dont ils regalérent Ulysse pendant son séjour à la Cour d'Alcinoüs. Mem. Vol. I. 107. 108. & 156.

PHÉDRE. Argument & précis du Dialogue de Platon intitulé le Phédre. Voye7 PLATON.

PHÉMIUS, ancien Poëte-Musicien Grec. Recherches sur sa vie: Homére le sait passer, dans l'Odyssée, pour un Chantre inspiré des Dieux. Mem. Vol. VIII. 85. Mem. Vol. X. 207. Eustathe en fait un Philosophe, & dit qu'il estoit frere de Démodoque. 207. 208. Il épouse Crithéide, qui, avant ce ma-

riage, avoit eu Homére d'un commerce illégitime, &c. 208. PHÉNÉE, ville d'Arcadie. Voyez TENÉE.

PHÉNICIENS. Adoroient le Soleil fous le nom de Baal, &c. Mem. Vol. II. 526. & Juiv. Trouvent par hafard la manière de faire le verre. Hift. Vol. I. 109. Eclaircissements fur leur culte envers les Dieux Pataiques. Mem. Vol. I. 40. & Suiv. Ils adoroient le finge. 43. Furent de grands navigateurs. Ibidem 42. Mem. Vol. IX. 69. 70. Ne passérent pour la première fois dans la Grece, que sous le regne d'Inaque. Mem. Vol. 111. 139. & quelque temps après que Josué eut fait la conquête de la terre de Chanaan. Mem. Vol. 11. 154. Mem. Vol. 111. 389. Ils ont esté les premiers habitants de Délos. Mem. Vol. III. 406. Quelques Auteurs leur attribuent l'invention de la science des Augures. Mem. Vol. I. 292. 293. Description de leurs fêtes en l'honneur d'Adonis. Mem. Vol. III. 100. Esquiv. Ils portent le culte & les cérémonies d'Iss dans les Isles Britanniques, où ils avoient un commerce reglé, même avant la guerre de Troye. Mem. Vol. V. 82. 83. Ils adoroient cette Divinité sous le nom d'Astarte. Ibid. 92. 93. mais, selon d'autres, c'estoit-là le nom qu'ils donnoient à Vénus. Mem. Vol. VII. 33. Furent au commen-

cement les seuls qui eussent la liberté de trafiquer en Egypte. Mem. Vol. V. 86. Echangeoient fur les côtes d'Espagne, le fer & le cuivre avec l'or & l'argent. Ibid. 128.129. Leurs historiens s'accordent avec l'Ecriture, sur l'époque du regne d'Hiram roy de Tvr. Mem. Vol. VI. 79. 80. L'aventure de Persée & d'Andromede est placée par quelquesuns sur les côtes de la Phénicie. Hift. Vol. VII. 48. Le commerce des Phéniciens avec les Grecs, introduit chez cette Nation la corruption & le luxe. Mom. Vol. 1. 306. Ils adoroient Jupiter-Ammon fous différents noms. Mem. Vol.VII. q. Leurs colonies portent dans les lieux où elles s'établissent, le culte des Déesses-meres. Ibid. 45.46. Donnent le nom de Phénicie au pays connu depuis dans l'Histoire sous le nom de Carie. Mem. Vol. IX. 113. Ont fait le tour de l'Afrique, & connu ses côtes méridionales dès le regne de Nocos. Hift. Vol. VII. 79. Sur quelques médailles Grecques, Latines & Phéniciennes, &c. Hift. Vol. IX. 157. & Juiv. Lettres Phéniciennes. Voyez LET-TRES.

PHÉNICIENNES (Les) Tragédie d'Euripide. Voyez EURIPIDE.

PHÉNIX, oifeau. Raifon du culte que les E'gyptiens luy rendoient. Mem. Vol. IX. 35.

PHENIX, frere de Cadmus.

Conduit une colonie dans la Bithynie, où il introduit le culte d'Adonis. Mem. Vol. III.

PHÉNIX, fils d'Amyntor. Abuse d'une concubine de son pere, qui prononce contre luy des imprécations terribles, &c. Hist. Vol. V. 29. Donné pour gouverneur à Achille: Son caractére, &c. Mem. Vol. 11. 21. 22. Mem. Vol. 1X. 208. & 221. 222.

PHENOMENE. Réflexions fur un ancien Phénomene celeffe observé au temps d'Ogyges, par M. FRERET: Ce phénomene estoit, selon les Anciens qui l'ont rapporté, un changement dans la couleur, la grosseur, la figure & le cours de la planete de Vénus; & Varron, d'après Castor, en a conservé le souvenir dans un fragment cité par Saint Augustin. Mem. Vol. X. 357. Hévélius donne du même phénomene, trois explications différentes, qui ne paroissent pas affez naturelles: M. FRERET l'explique de l'apparition d'une comete qu'on aura prise pour Vénus. 358. 359. L'histoire des cometes fournit l'exemple de pareilles méprifes: La comete d'Ogygès n'aura esté confondue avec cette planete, que parce qu'elle avoit fans doute la même groffeur; & la fameuse comete de 1680, ayant exactement cette grosseur, celle - ci & celle Bbbbij

564

d'Ogygès ne sont, suivant le même Académicien, qu'une même comete. 359. 360. Le fysteme du retour périodique des cometes n'est point nouveau, les Pythagoriciens de la fecte Italique l'ont enseigné: II estoit en vogue chez les Chaldéens. 360. 361. Le système d'Aristote avoit prévalu pendant plufieurs fiécles, mais Tycho-Brahé & Mocilinus ont ressuscité le système Chaldéen. 361. & donné aux cometes des orbites circulaires: Kepler leur donne au contraire un mouvement rectiligne, en quoy il a esté généralement abandonné, M. 13 Newton & Petit ayant montré que leur orbite est une ellipse allongée, dont M. Halley a déterminé la période à 575. ans. 362. Ce dernier astronome fait même voir que la comete de 1680, est la même qui a paru en 1106. en 530. & l'an 44. avant l'Ere Chrétienne. 362. 363. Or en remontant par trois autres révolutions à peu-près égales, on aura le milieu de l'an 1767. avant l'Ere Chrétienne, pour la septiéme apparition de cette comete; apparition qui s'accorde parfaitement avec l'époque, non du déluge, mais du regne d'Ogygès. 362. 363. Au défaut de monuments historiques par lesquels on puisse prouver le retour de la même comete dans les années 1193. & 618. avant l'Ere Chrétienne, M. FRERET a recours au témoignage des Poëtes, dont les fictions sont ordinairement fondées sur des événements véritables. 363. 364. Selon ces Poëtes, Electre fille de Dardanus, une des Pléiades, a quitté le Zodiaque, s'est retirée vers le Pole Arctique. pour fuir le speclacle des malheurs de Troye, & ne paroît plus qu'avec l'appareil, la figure & le nom d'une comete. 364. 365. Cette fuite vers le Pole Arctique fait allusion à l'apparition de quelque comete, qui s'estant d'abord montrée vers le temps de la prise de Troye, entre les constellations du Bélier & du Taureau, sera sans doute allée disparoître vers le Cercle Arctique. 365. & la prise de Troye ayant esté fixée par les plus célebres Chronographes anciens, à l'an 417. avant la première Olympiade, année qui répond à l'Eté de 1193. avant l'Ere Chrétienne, le retour de la comete d'Ogygès vers la même année. fera par conféquent l'événement historique qui aura donné lieu à la fable d'Electre. 365. 366. Fable Arabe qui confirme la justesse de cette conjecture. 366. 367. Les vers Sibyllins annoncent une comete qui devoit préceder des événements arrivez vers l'an 618. avant J. C. 367. Leur témoignage est confirmé par celuy de Pline, qui décrit

les funelles effets d'une comete observce vers le meme temps. 372. & ces deux cometes, par une autre confequence, ne sont que le retour de celle d'Ogyges, auquel on devoit s'attendre dans le cours de la 618,6 année avant TEre Chretienne. 372. Refutation de M. Whiston, qui attribue le deluge de Noc à la meme comete, qui dans quelqu'un de fes retours, le fera trouvee trop près de l'orbite de la terre. 372. 373. Remarques fur plusieurs autres phénomenes de la même nature, rapportez par les historiens Chinois. 373. par Hérodote, par Dion, &c. 373. & fuir. Voyer l'explication de pluhours autres Phonomenes naturels que les Anciens regardoient comme des prodiges, au mot PAGA-NISME.

PHÉRÉCRATE, Poëte comique Grec. Nommé mal-à-propos Aristocrate par le Scholiaste Ister cité par Suidas. Mem. Vol.

X. 269, 270.

PHERÉCYDE de Scyros, Historien. Préferé par quelques-uns, pour l'exactitude, à Alexandre-Polyhistor. Mem. Vol. V. 233. Explication de l'endroit de Pline où il femble attribuer à Phérécyde d'avoir écrit le premier en Profe. Mem. Vol. V I. 163. 164.

PHÉRÉCYDE, Athénien. Différent de Phérécyde de Scyros.

Mem. Vol. VI. 167.

PHÉRON, ou Nuncoreus, Roy d'Egypte. Fait brûler sa femme avec un grand nombre d'autres: Consacre deux Obelisques au Soleil, &c. Hist. Vol. 1, 195.

PHIDIAS. Recherches fur fa vie, par M. l'Abbé GÉDOYN: L'histoire de Dédale fait voir le commencement de la Sculpture, celle de Phidias fait voir le même art porté à la plus haute perfection. Mem. Vol. 12. 189. Celuy-ci estoit fils de Charmidas, appellé Charminus dans Strabon, par une faute de copiste. Ibid. Célebres Statuaires rivaux & contemporains de Phidias. 189. 190. qui excelloit fur-tout à bien représenter les Dieux, &c. 190. Il parut dans la Grece dans un temps propre à faire éclater ses talents, & Périclès s'en servit avec succès pour embellir la ville d'Athenes. 190. & suiv. Estoit très - versé dans toutes les connoissances utiles à un homme de sa profession. 192. Donna le premier aux Grecs le goût de la belle nature, leur apprit à l'imiter. 193. Joignit la perfection à une extrême facilité. Ibid. Se fit par la force de son génie, une idée du vray beau, qui estoit sa regle & son modele. 194. Description de sa Minerve, placée dans le Parthenon. Ibid. Cette célebre statue luy cause un procès qui tourne à sa gloire. 195. Il favorisoit les débauches de Péricles, Bbbbiii

ce qui luy attira, felon quelques-uns, la prison & la mort. 195. 196. mais selon d'autres, il quitta sa patrie, & fit pour les Eléens, ce Jupiter Olympien qu'aucun Sculpteur après luy n'eut pas même la présomption d'imiter. 196. Epigramme sur cette célebre statue, dont Homére avoit fourni l'idée à Phidias. 197. Description de ce chef-d'œuvre, par Paufanias, &c. Hift. Vol. 1. 275. Mem. Vol. IX. 197. 198. Les Eléens créent une charge dont l'unique fonction estoit de nettoyer cette statue, où Phidias avoit mis son nom, &c. 199.

PHILADELPHES. Espéce de pierres ressemblantes à l'homme, &c. Mem. Vol. X. 97.

PHILAMMON, fils d'Apollon & de Khione. Mis au nombre des Argonautes. Mem. Vol. IX. 92. 93. Recherches fur sa vie & fur ses ouvrages, par M. BURETTE: Il tenoit de son pere le talent de la Poësie & de la Musique. Mem. Vol. X. 201. Fut pere du fameux Thamyris, & le fecond qui ait remporté le prix aux Jeux Pythiques. 201. 202. Composa des hymnes sacrez. 202. Etablit des chœurs de musiciens autour du temple de Delphes. 203. & passe pour estre auteur de plusieurs nomcs. 203. 6 267.

PHILAMMON, athlete adopté par Aristote. Mem. Vol. I. 238. PHILEAS. Voyez PHILETAS. PHILELIE d'Apollon. Chanson Grecque en l'honneur de ce Dieu. Mem. Vol. IX. 355.

PHILELPHE (François) Mémoires pour sa vie, par M. LANCELOT. II naquit à Tolentino dans la Marche d'Ancone, le 25. Juillet 1398. Mem. Vol. X. 691. Fait un partage de ses biens avec Nicolas fon frere, à qui il laisse pourtant la jouissance du tout. 691. 692. Il enseigne l'Eloquence à Padoue, à l'âge de dix-sept à dix-huit ans, & est appellé à Venise, pour y donner à la jeune Noblesse, des leçons fur le même art & fur la Phi-Iofophie. 692. Pogge avance calomnieusement que ses débauches le firent chasser de la première de ces villes. Ibid. Le Sénat luy accorde des lettres de citoyen de Venise, & le nomme fecretaire de fon Bayle à Constantinople. 693. L'Empereur Jean Paléologue l'attache à fon fervice, & l'envoye en diverses Cours avec le caractère d'Ambaffadeur: Méprile de ceux qui ont avancé qu'il fut député par Ie même Prince, à Eugene IV. 693. 694. Il épouse Théodora fille de Chrysoloras, avec laquelle il revient à Venise. 694. 605. On l'engage à professer à Boulogne, l'Eloquence & la Philosophie morale. 695. Les guerres civiles le dégoûtent de ce séjour: Il luy présere celuy

de Florence, dont la République luy assigne une pension considerable. 695. 696. & le reçoit avec de grands honneurs. 697. Cosme de Medicis le prévient par des offres d'amitie; mais ses envieux, Nicolas Nicolo & Léonard Aretin, indisposent Cosme contre ce Professeur. 697.698. & tentent de le faire périr par le fer ou par le poison. 698. Ses ennemis sont bannis de la République: Leur faction reprend le dessus, & les rappelle à Florence: Philelphe va s'établir à Sienne. 700. Cosme luy fait parler inutilement de reconciliation. 700. & le fait mettre au nombre des proscrits. Ibid. Eugene IV. veut l'attacher à fon service, mais il refuse les offres de ce Pape. 701. Nouvelles tentatives contre la vie de Philelphe. 701. 702. L'Empereur Jean Paléologue entretient avec luy un commerce de lettres, l'invite à venir le rejoindre, & luy demande fon fils Marius, qu'il luy envoye. 702. Philelphe revient à Boulogne, & s'attache au service de Philippe - Marie Duc de Milan. 702. 703. Se rend à sa Cour, où il se fixe enfin avec toute sa famille. 703. Perd fa femme Théodora Chrysolorina, reçoit plusieurs gratifications de son nouveau maître, & des présents des principaux de l'Etat. 704. 705. Chante la palinodie envers

Cosme de Medicis, &c. 705. avec lequel il se reconcilie. Ibid. 718. Jugement de sa dixiéme Satire de la neuvième Décade, où il décrit son voyage de Genes. Ibidem 706. Les Milanois Iuy défendent de sortir de leur ville, après la mort de Philippe-Marie. 706. 707. Leurs victoires fur les Venitiens, qui aident François Sforce à s'emparer de la souveraineté de Milan. 707. Embarras dans lequel Philelphe fe trouva pendant tous ces troubles: Lettres qu'il écrit aux Puissances, pour les engager à fecourir les Milanois contre les François & les Venitiens, &c. 708. & suiv. Origine de ses démêlez avec Candidus - Decembrius. 711. Il reprend l'idée d'embrasser l'état ecclésiastique, après la mort de sa seconde femme Ursina - Hosnaga; en demande la dispense au Pape, l'obtient, & ose nier dans la fuite qu'il l'ait jamais sollicitée. 712.713. La peste, en 1451. l'oblige à se refugier à Cremone, &c. 713. Il revient à Milan, reprend fon commerce épistolaire, qui estoit très-étendu, &c. 713.714. Obtient la permission d'aller à Rome, fait contribuer plusieurs Princes & autres pour son voyage de Naples, est reçu avec beaucoup de bonté de Nicolas V. qui luy fait des offres très-avantageuses pour sa fortune, &c. 714. & Suiv. Arrive

à la Cour de Naples, où Alphonse le crée Chevalier, luy accorde le droit de porter ses propres armes, & luy donne la couronne poëtique, &c. Ibid. 513. & 716. 717. Erreur de ceux qui luy ont imputé d'avoir entiérement oublié son bienfaicteur François Sforce. 717. Le Roy René luy permet de Ie venir voir dans fon camp: Contretemps qui firent échouer ce voyage. 717. 718. Mahomet II. luy accorde fans rançon la liberté de sa belle-mere Manfredina-Doria, faite esclave avec ses filles à la prise de Constantinople, 718. Le Duc de Milan l'envoye à la Cour de Ferrare, pour y reciter un épithalame. 719. & luy refuse constamment la permission d'aller à la Cour de France. 719. 720. Extrait d'une lettre de Philelphe au PapeCalixte III. 720. Part qu'il avoit eûe à la fortune de Pie II. qui de son disciple devint son protecteur; luy accorda une pension, dès qu'il eut esté élevé au souverain Pontificat, & luy fit donner un Plutarque de la Bibliotheque du Vatican. 721. 722. Philelphe va l'en remercier: Honneurs qu'il reçoit fur sa route, & à la Cour du nouveau Pape. 722. qui le néglige dans la suite. 723. II menace le Cardinal de Pavie de se jetter dans le parti du Turc: & pour se laver de la tache qu'un

pareil projet avoit faite à fa gloire, il luy propose ensuite d'aller servir contre luy. 723. 724. Sa lettre à Paul II. fuccesseur de Pie, est pleine d'invectives contre son prédecesseur: Supposition de la lettre prétendue écrite au nom du Sacré Collége à François Sforce, pour remercier ce Prince d'avoir puni par l'emprisonnement, les invectives que François & Marius répandoient contre la mémoire du dernier Pape. 725. & suiv. Les Philelphes ne sont pas les feuls qui se soient déchaînez contre Pie: Sa conduite fut généralement critiquée après fa mort: Ses mœurs, ses ouvrages ne furent pas épargnez. 727. Crivelli & Lolli répandent des écrits fanglants contre PhileIphe, qui leur répond avec une égale vivacité. 727. 728. & est enfin rendu au repos & à l'étude. 728. aufquels la mort de Francois Sforce l'arrache bientost. 729. Il fait de nouveaux projets d'établissement en France, à Rome, à Sienne: Rentre dans les bonnes graces du Cardinal de Pavie, compose un éloge de Pie II. traduit la Cyropédie, Ia dédie à Paul II. dont il est généreusement recompensé: Conduit sa fille à Sienne, est recu à Florence avec empressement & avec amitié, par les Medicis, &c. 729. & Juiv. Traduit Appien. 730. Travaille à procurer

procurer les progrès & la correction de l'Imprimerie. 732. 733. Perd fon fils Xenophon. 733. L'exaltation de Sixte IV. fait revivre les esperances & les sollicitations à la Cour de Rome. 733. 734. mais Galcas - Marie s'obstine à luy refuser la permission de sortir de Milan, où il est contraint de recommencer à instruire la jeunesse. Ibidem. Il compose une Elégie Latine & une Elégie Grecque sur la guerre contre le Turc. 734. 735. Voit échouer tous ses projets de fortune. 735. Reçoit de son fils Marius des sujets continuels de mécontentement. 735. 736. Etablit une de ses filles, en faisant, selon sa coûtume, contribuer les Grands pour luy faire une dot. 736. 737. Est appellé à Rome, pour y profeller la Philosophie morale; fait l'ouverture de ses leçons, compose ses livres de morali Disciplina. 737. 738. Repasse à Milan, sous prétexte d'y aller chercher fa famille. 738. Perd deux de ses enfants & sa troisiéme femme, entreprend en vain un nouveau voyage à Rome, accepte une chaire de Professeur en Grec à Florence. 738. 739. où il meurt le 31. Juillet 1481. 739. Son caractère: Il affectoit trop de se louer luy-même. 739. N'a jamais esté l'aggresseur dans les disputes qu'il a eûes avec ses ennemis. 740. On ne peut Tome XI.

l'accuier d'ingraticude ni envers Cosme de Medicis, dont il n'avoit reçu aucune grace. Ibid. 702. 6 740. ni envers Pie II. qui n'eut pas assez de reconnoissance pour les bienfaits qu'il avoit autrefois reçus de Philelphe. Ibid. 740. Il fut, hors ces deux cas, moderé à l'égard des Grands. Ibid. mais fon inconstance continuelle n'a pas fait moins de tort à sa reputation qu'à ses affaires domestiques. 741. On trouve dans ses écrits une morale saine & une érudition aussi étendue que son siècle le comportoit. Ibid. Eclaircissements historiques fur ses alliances & sur sa famille. 742. & fuir.

PHILELPHE (Jean - Marius-Jacques) fils de François & de Théodora-Chryfolorina. Donna à son pere des sujets continuels de mécontentement. Mem. Vol. X. 742. & 744. Appellé à Constantinople par Jean Paléologue; il perdit son temps dans cette ville, & revint en Italie en 1442. voyagea pendant long temps. 744. Refusa la charge d'Avocat confistorial que Pie II. luy offrit à Mantoue. Ibidem. Professa dans plusieurs villes célebres, & sa mauvaise conduite luy fit perdre, un établissement confidérable à Venise. 744 745. Supportoit impatiemment les confeils de son pere. Ibid, 735. & 745. Estoit bon Poëte: On . Cccc

a mis mal-à-propos sur son compte un impromptu picquant de Pie II. adresse à Antonius-Pontanus, &c. 745.746. Il ne sut pas moins bon Orateur.746. & mourut à la Cour de Man-

toue, en 1480. Ibid.

PHILELPHE (Xenophon) fils de François & de Théodora-Chryfolorina. Né à Florence en 1433. Mem. Vol. X. 746. Fut austi inconstant que son pere & son frere Marius. Ibidem. Voyagea pendant toute sa vie. 746. 747. Estoit homme de Lettres, & la République de Raguse l'envoya, en qualité de son Orateur, auprès de Ferdinand Roy de Naples: Mourut en 1470. 747.

PHILELPHE (César) fils de Marius & petit-fils de François. Mem.

Vol. X. 749. 750.

PHILELPHE (Cyrus) fils naturel de Xenophon Philelphe. Mem.

Vol. X. 749. 750.

PHILETAS, ancien Poëte de Samos dont il n'est point sait mention dans l'Anthologie imprimée. Mem. Vol. II. 284. Vossius le cite pourtant sous le nom de Phileas, & l'Auteur du grand Etymologique, sous celuy de Philias. Mem. Vol. VIII. 227. 228.

PHILETAS de Cos, fils de Telephe.
Précepteur de Ptolémée-Philadelphe, & joint toûjours par les
Anciens avec Callimaque. Mem.
Vol. VII. 378. 379. S'acquit

une grande reputation par ses Elégies: Estoit extremement petit & maigre. 379. Quintilien luy désère le second rang parmi ceux qui s'estoient attachez au même genre de Poësie. Ibid.

PHILIAS. Voyez PHILETAS de Samos.

PHILIPPE, athlete. Adoré après fa mort. Mem. Vol. I. 290.

PHILIPPE, Roy de Macedoine, pere d'Alexandre. Une de fes médailles représente un obélisque fommé d'une boule. Hift. Vol. III. 179. Quelques-uns luy imputent d'avoir manqué de respect pour les serments. Mem. Vol. IV. 18. Il employa toute son industrie à se rendre absolu dans la Grece, dans le dessein de fubjuguer enfuite l'Asie. Mem. Vol. V. 420. 421. Rapportoit l'origine de sa famille à Hercule. felon Isocrate. Mem. Vol. VII. 52. Reprend sévérement Alexandre, d'avoir recherché en mariage la fille de Pixodare, qu'il destinoit à Aridée son fils naturel, &c. Mem. Vol. IX. 160. 161. Est admis dans le Sénat des Amphictyons. Mem. Vol. 111. 217.

PHILIPPE-ARIDÉE. Voyez

ARIDÉE.

PHILIPPUS (Lucius) Fait rebâtir à fes frais le temple d'Hercule-Musagete avec tant de magnificence, qu'il en a esté regardé comme le fondateur, &c. Mem. Vol. VII. 64. 65. PHILIPPE le Tetrarque. Dillertation sur une de ses médailles, par M. l'Abbé DE FONTENU: Cette médaille est d'une fabrique grossiere, mais precieuse, en ce qu'elle est peut-estre unique, & qu'elle sert à éclaircir quelques points de l'Histoire sacrée & profane. Hift. Vol. V. 270. Philippe, pour qui elle a esté frappee, estoit le second des fils à qui Hérode le Grand laissa ses Etats. 271. Son eloge, sa mort, &c. Ibid. Origine de la dignité de Tétrarque, son étendue, &c. 271. 272. Le type de cette médaille est le temple de Panium, auprès duquel Philippe avoit fait bâtir une grande ville. 272. Enfin cette médaille fert à prouver que quelques Historiens ont placé trop tard l'année de la mort d'Hérode, &cc. 272. & Juiv.

PHILIPPES pere & fils, Empereurs. Médailles frappées à l'occafion de leurs harangues militaires. Hift. Vol. 1. 242. Médaille de Jotapé frappée lorsque Philippe le fils fut élevé à la dignité de César. Ibid. 259.

PHILIPPE-AUGUSTE. Sa monnoye appellée Malses, du type qu'elle représentoit. Hist. Vol. I. 288. Défend de porter l'écarlate, les peaux de vair, &c. Mem. Vol. VI. 733. Rigord fon historien a esté le premier qui luy ait donné le titre d'Auguste.

Mem. Vol. VIII. 532.

PHILIPPE le Bel. Sa statue équestre qui est dans l'Eglise de Nostre-Dame de Paris, a esté prise mal-à-propos pour celle de Philippe de Valois, &c. Hift. Vol. 111. 299. 300.

PHILIPPE le Long. Succede au petit Roy Jean, au préjudice de Clémence fille de Louis le Hutin. Mem. Vol. 11. 664. 665. Accusé sans fondement d'avoir adjouté à la Loy Salique, l'exclusion des filles à la fuccession du Royaume. Ibid. 660. 661. Ses expéditions en faveur de Mahault Comtesse d'Artois. contre Robert d'Artois & ses adhérants. Mem. Vol. VIII.670. & Juiv. Mem. Vol. X. 576. & suiv. Sa mort. Mem. Vol. X.

586.

PHILIPPE de Valois. Justification de sa conduite dans le procès de Robert d'Artois, par M. LAN-CELOT: Plusieurs Historiens attribuent sans fondement à la dureté de Philippe, plustost qu'à la mauvaise conduite de Robert, les troubles que ce Comte excita dans le Royaume. Mem. Vol. VIII. 669. mais il ne se porta à laisser aller le cours ordinaire de la Justice, qu'après avoir inutilement tenté toutes les voyes de la douceur. 670. Il parvint à la Couronne après la mort de Charles le Bel. Mem. Vol. 11. 665. & Juiv. en vertu des droits de sa naissance, & non pas de l'élection des Pairs. Mem.

Ccccij

573

Vol. VIII. 672. Dès qu'il fut monté sur le trône, il donna à Robert des marques éclatantes de sa confiance, érigea en Pairie fa terre de Beaumont-le-Roger, &c. Mem. Vol. VIII. 672. Mem. Vol. X. 592. & Juiv. luy accorda la permission de faire entendre devant des Commissaires, les témoins qu'il avoit à présenter pour prouver ses prétentions sur l'Artois, quoyque cette grace fût contraire aux jugements précédents, aufquels Philippe même avoit intervenu. Mem. Vol. VIII. 673. Mem. Vol. X. 600.601. L'exhorta luy-même avec douceur, & feul à feul, à se désister de ses fausses lettres: Juy fit parler par les Princes du Sang, employa la médiation des Prélats, mais tout cela fans rien gagner sur l'esprit de son beaufrere, quoyque les faussaires eussent tout avoué. Mem. Vol. VIII. 675. Mem. Vol. X. 613. Ces lettres sont déclarées fausses par la Cour des Pairs; Robert, qui y assiste, consent à ne s'en plus fervir. Mem. Vol. VIII. 675.676. Philippe ne veut pas le faire emprisonner, ainsi que Ie luy conseille cette auguste Cour: Il attend même plusieurs mois avant que de permettre qu'on le mette en justice, & ne veut rien faire de luy-même & fans fon Confeil. Mem. Vol. VIII. 676. 677. Mem. Vol. X. 614. Robert faché que ses intrigues fussent découvertes. & les faussaires punis, éclate en injustes reproches; envoye fecretement ses équipages en Angleterre, & fort du Royaume. Mem. Vol. VIII. 677. 678. Mem. Vol. X. 614. Philippe eft bientost instruit des complots qu'il trame contre sa couronne & contre sa personne, laisse à la Justice son cours ordinaire, adjourne Robert à paroître personnellement devant luy & sa Cour garnie de Pairs; luy accorde plusieurs délais, donne audience à ses députez, écoute leurs excufes & y répond. Mem. Vol. VIII. 678. 679. Mem. Vol. X. 615. & Juiv. affigne un quatriéme adjournement. Mem. Vol. VIII. 679. & se voit obligé de rendre un arrest solemnel. par lequel Robert est banni du royaume & ses biens confiquez. Ibid. Noms des Princes & des Pairs qui affistérent à ce Lit de Justice: Miniatures qui le repréfentent, &c. Mem. Vol. X. 618. & fuiv. Le Roy suspend pendant quelque temps la publication de l'arrest. Ibid. 621. Ce Comte a recours au sortilege, pour tâcher de faire périr le Roy, son épouse & le Duc de Normandie; envoye en France des affaffins, pour se défaire des Ducs de Bourgogne & de Bar, &c. Tout est heureusement découvert. & Philippe contraint par une conduite si criminelle, à le

déclarer son ennemi, cinq ans apres l'arrest de son bannissement, &c. Mom. Vol. VIII. 680. Mom. Vol. X. 623. & Juiv. Edouard accorde plufieurs gratifications à Robert, qui s'estoit refugié en Angleterre; mais il garde d'abord des ménagements avec Philippe leur fouverain commun. Mem. Vol. X. 638. 639. Les deux Rois vivent en politiques, & s'envoyent mutuellement des ambassadeurs. 640. Philippe exige en vain d'Edouard qu'il chasse Robert de ses Etats. 640. 641. L'Anglois feint de vouloir écouter des propositions d'accommodement; & fous ce prétexte, envoye dans plusieurs Cours, & se fortifie par de nouvelles alliances. 642. Philippe accorde un fauf-conduit à Robert, pour qu'il eût à venir dans sa Cour, & ouïr droit sur ce qui seroit proposé contre luy, mais sans aucun succès. Ibid. Il procede contre Edouard, comme contre un vassal rebelle, & met sous sa main le Duché de Guienne. 642. & suiv. Biens des François confisquez en Angleterre. 644. où Edouard se livrant sans referve aux conseils de Robert. usurpe le titre de Roy de France. 644.645. Le Pape Benoist XII. interpose inutilement ses bons offices entre les deux Rois. 646. Philippe détache plusieurs Puissances de leur nouvelle alliance

avec Edouard, qui se rend en Flandres suivi d'une flotte nombreule. 646. 647. Soins que le Roy de France se donne pour mettre le Royaume en état de défense: Empressement de ses fujets à luy témoigner leur zéle: On entre en campagne: L'Anglois affiége Cambray avec une armée de quarante mille hommes: Leve le siége, vient camper en présence de l'armée Françoise, & se retire sans en venir à une action. 648. 649. Froissard tombe dans plusieurs méprises en racontant ces événements. 649.650. Les villes rebelles de Flandres reconnoissent Edouard pour Roy de France: Le Pape l'exhorte en vain à renoncer à cette frivole prétention: Ce Prince équipe une puissante flotte, avec laquelle il attaque celle de Philippe. 652. 653. & remporte sur elle une victoire complette. 653. & Suiv. Il se rend à son armée de terre, assiége Tournay, envoye à Philippe de Valois un défi insultant, dont Froissard a mal rapporté les auteurs & les circonstances, &c. 655. 656. Robert d'Artois est battu devant Saint Omer. 656. 657. Le siège de Tournay traîne en longueur, & les deux Rois conviennent d'une tréve. 657. 658. qui est plusieurs fois prorogée, mais dont la mort du Duc de Bretagne empêche l'exécution, &c. 659. & Juiv. Cccc iii

PHILIPPE de Hainaut, Reine d'Angleterre. Prend Froissard à fon service. Mem. Vol. X. 669. & se plaît à luy faire composer des vers tendres. 670. 671. Sa

PHILIPPE, Duc de Bourgogne, protecteur de Christine de Pisan, &c. Mem. Vol. II. 770. Abrégé de sa vie. Hist.

Vol. IX. 227. 228.

mort. 673.

PHILIPPÉ le Bon, Duc de Bourgogne. Remarques fur son Traité conclu à Arras avec Charles VII. Mem. Vol. II. 724. 725. Abrégé de sa vie. Hist. Vol. IX. 228.

PHILOCTETE, compagnon d'Hercule, & héritier de fes fléches. Un des Argonautes.

Mem. Vol. IX. 93.

PHILOLAÜS. Invente le systeme du mouvement de la terre, &c. Mem. Vol. I. 12. Enseignoit que chaque étoile estoit un Monde.

Mem. Vol. IX. 5.

PHILOMELUS, Chef des Phocéens dans la feconde guerre sacrée. Pille le temple de Delphes. Hist. Vol. III. 82. Les exhorte à mépriser les décrets des Amphictyons. Mem. Vol. IX. 99. 100. Se lie d'interests avec Archidame Roy de Sparte, & en reçoit quinze talents, pour pousser la guerre avec vigueur. 100. 101. Confie la garde de sa personne à un corps d'élite de mille hommes. 101. Met sur pied une armée considérable, &

s'empare du temple de Delphes. après avoir taillé en piéces les Delphiens qui s'y estoient oppofez. Ibid. Défait les troupes des Locriens, 101, 102. Efface les décrets des Amphictyons de deffus les colomnes où ils avoient esté affichez. 102. Renforce son armée: Fait le dégât dans la Locride, &c. 102. 103. Force la Pythie à confulter Apollon: Veut faire passer pour un oracle, les paroles fortuites que l'indignation arracha de la bouche de la Prêtresse. 103. 104. Envoye des ambaffadeurs aux principales villes de la Grece, pour les engager dans fon parti: Ils réussissent presque par-tout. 104. 105. Contraint les plus riches Delphiens à contribuer au payement des troupes dont il renforce fon armée. 106.107. Son entreprise est envisagée dans la Grece sous deux faces différentes: La plus grande partie des Peuples qui l'habitoient, se liguent en faveur des Amphictyons; le reste se prépare à se joindre à luy. 107. Il s'empare des trésors du temple pour payer ses troupes. 109. Remporte une victoire signalée sur les Thessaliens, &c. 110. 111. mais fon armée est taillée en piéces par les Bœotiens. 1 1 1. & après avoir combattu avec toute la valeur possible, il se trouve réduit à la nécessité de se précipiter du haut d'un rocher, pour éviter

la honte de tomber vivant entre les mains du vainqueur. 111.

PHILON, Juif. Prétend que l'air est peuplé de Demons, qui répondent aux esprits que Moyse appelle Anges. Hist. Vol. 111. 4. Mal expliqué par son interprete, au sujet de l'universalité de la sête du septiéme jour: Se trompe en insinuant que tous les points de la loy Judaïque sont moins des établissements arbitraires, que des suites du droit commun à toutes les Nations. Mem. Vol. IV. 64. 65.

PHILON de Byblos. Publie, felon quelques-uns, fon propre ouvrage fous le nom supposé de traduction de Sanchoniathon: Eclaircissements sur ce qu'il rapporte des bétyles. Mem. Vol.

VI. 518. 519. & 521.

PHILONIDE, célebre coureur d'Alexandre le Grand. Mem.

Vol. 111. 616. 617.

PHILONOME, fille de Nyctimus.
Fait jetter dans un fleuve deux
jumeaux qu'elle avoit eus du
Dieu Mars, & qui, fauvez &
élevez par un berger, devinrent
dans la fuite Rois d'Arcadie.
Mem. Vol. V I. 26.

PHILOSOPHES. Sentiments des anciens Philosophes sur la pluralité des Mondes, par M. BONAMY. Mem. Vol. IX. I. & fuiv. Socrate est le premier qui tourne la Philosophie du côté de la morale. Mem. Vol.

III. 53. 54. Les ouvrages des anciens Poëtes ne sont pas moins instructifs sur cette matière, que ceux où les Philosophes en ont traité expressément. Mem. Vol. 11. 190. 191. 196. 228. Sur un passage de Cicéron, où il s'agit des Sectes des anciens Philosophes. Hift. Vol. V. 217. 218. La Philosophie rend quelquefois l'esprit trop décisif. Mem. Vol. IV. 435. Querelle des Philosophes du quinziéme siécle, Dissertation historique, par M. BOIVIN DE VILLE-NEUVE. Mem. Vol. 11. 775.6 Juiv. Lettre du Cardinal Bessarion fur la querelle des Philosophes du quinziéme siécle, en Grec & en Latin. Hift. Vol. 111. 302. 6 Juiv.

PHILOSOPHES (PROVERBES DES) Voyez PROVERBES DES

PHILOSOPHES.

PHILOSTRATE. Opposé au fentiment de ceux qui ont avancé qu'Isocrate avoit esté faiseur de flutes. Mem. Vol. I. 242. Remarques sur d'autres endroits de cet Auteur. 242. 243. 266. Mem. Vol. IX. 163.

PHILOXENE, Poëte Grec dont on a des piéces dans l'Anthologie manufcrite de la Bibliotheque du Roy. Mem. Vol. II.

284.

PHINÉE, amant d'Andromede. Pétrifié avec ses troupes par Persée. Mem. Vol. III. 76. 77. Réflexions sur le combat de Persée avec Phinée. Hist. Vol. VII. 49. 50.

PHLÉGÉTHON, ou PYRIPHLÉ-GÉTHON. Un des fleuves d'Enfer. Hift. Vol. III. 6.

PHLÉGYÁS, frere d'Ixion. Est le quatriéme qui ait pillé le temple de Delphes. Hist. Vol. III. 81.

PHLIAS. Argonaute qui donna fon nom à la Phliasie. Mem.

Vol. 1X. 85.

Phocéens. Bannissent les Thessaliens du corps des Amphicityons, où ils sont mis euxmêmes par tous les Auteurs. Mem. Vol. III. 200. 201. Item p. 218. Ils pillent le temple de Delphes, &c. Hist. Vol. III. 82. Histoire de la seconde guerre sacrée entreprise contr'eux, Mem. Vol. IX. 97. & Juiv.

PHOCÉENS d'Ionie. Bâtissent la ville de Marseille. Mem. Vol.

V. 71.

PHOCION. Est scandalisé de la profusion avec laquelle on regaloit son fils, vainqueur à la course des chars. Mem. Vol. I. 276. 277. Eclaircissements sur quelques endroits de la vie de cet Athénien, par Plutarque. Mem. Vol. VIII. 160. & 162. 163. Il stud du quarante cinq fois Capitaine général, & toûjours absent. Mem. Vol. X.182. & surnommé l'homme de bien du consentement unanime des Athéniens. 183.

PHOCUS. Argonaute. Mem.

Vol. IX. 93.

PHOCYLIDE. Eloge de sa morale.

Mem. Vol. 11. 186. & 194.

Mem. Vol. IX. 330.

PHORBAS, fondateur de la ville de Rhodes, auquel les Rhodiens facrifioient avant que de se mettre en mer. Hist. Vol. III. 15.

PHORCUS, ou PHORCYS, pere des Gorgones, dont quelquesuns ont fait un Dieu marin, & d'autres un personnage historique, &c. Mem. Vol. III. 36. 37.55.58.59.60. & 69. Hist. Vol. VII. 221. & suiv.

PHORONÉE. Les Grecs regardoient comme éternel, tout ce qui estoit antérieur à ce Prince, & un ancien Auteur en parle comme du premier homme. Hist. Vol. III. 158. Se fait passer pour fils du sleuve Inachus. Hist. Vol. VII. 113. Pere de Niobé, &c. Mem. Vol. II. 401.

PHOTIUS, Patriarche de Constantinople. Ses poësies inconnues à Vossius & aux compilateurs de l'Anthologie imprimée. Mem. Vol. II. 28 4. Son éloge des livres de Denys II. d'Halicarnasse, censuré mal-à-propos par Henry-Estienne. Ibidem 407. S'il a consondu Semiramia avec Atossa. Mem. Vol. V. 363. & 365. Détail qu'il donne, d'après Damascius, des bétyles & de leurs prodiges. Mem. Vol. II. 529. 530. Mem. Vol. VI. 514. & suiv.

PHRAATES, Roy des Parthes. Forcé par Auguste à rendre les étendards les étendards & les prisonniers gagnez fur Craffus, &c. Mem.

Var. 11. 312. 313.

PARAORTES, fils de Dejocès Roy des Medes. Nomme Arphaxad dans le livre de Judith : Ses conquetes en Orient l'animent à tourner les armes contre les Allyriens, il est tué en combattant contr'eux. Mem. Vol. V. 401.

PHRIXUS, fils d'Athamas & de Nephele Abrege de son histoire. Mem. Vol. IX. 57. & Suiv.

PHRONTIS, celebre Pilote. Mem.

Vol. V 1. 452.

PHRYGIENS. Particuliérement dévouez au culte de Cybéle: Origine de leur vénération envers cette Deesse, &c. dont ils envoyent la statue aux Romains, avec des Prêtres de leur nation, pour avoir soin de ses sacrifices. M m. Vol. 11. 484. 485. Hift. Vol. 111. 167. Mm. Vel V. 232. Mem. Vol. X. 283. 284. Ils ont trouvé l'art de broder avec l'aiguille, & leur ouvrage estoit relevé en bosse. Mem. Vol. IV. 254 Quelques Anciens leur attribuent l'invention du chalumeau. Hift. Vol. V. 89.90. Sont mis par Homére au nombre des trois peuples illustres. Mem. Vo'. V. 323. Le Litverse Grec, quoyque pris des Phrygiens, estoit pourtant très-différent du leur. Mem. Vol. IX. 349. Voyez LYDIE, MU-SIQUE.

Tome XI.

PHRINE, I helpienne, fameulo courtitane, dont le veritable nom effoit Mnefarete. Offre de rebatir les murailles de Thebes, fi on luy donne la permission d'en faire conferver le fouvenir dans une infeription: Eft traduite devant le tribunal des Heliastes, à cause de ses dissolutions, & les caresses qu'elle fait aux juges luy lauvent la vie.

Hift. Vel. V 11. 72.

PHRYNIS, Poëte-Musicien Grec dont M. Fabricius n'a point fait mention. Recherches fur fa vie & fur fes ouvrages, par M. BURETTE: Il estoit de Mitylene, & selon quelques uns, cuisinier de son premier metier. Mem. Vol. X. 268. Devint grand joueur de cithare: Remporta le premier le prix de cet instrument aux Jeux des Panathénées; mais il n'eut pas le même bonheur en disputant avec Timothee. 269. Adjoûta deux cordes à la cithare, & fit d'autres changements dans la modulation. Itid. Paffage d'Aristophane où il est fait mention de luy. 269. 270. Sa cithare à neuf cordes fut rejettée des Jeux publics. 270.

PHUL, Roy d'Assivrie. Mem. Vol. V. 337. & 398.

PHYLACE. Voyer PROTESILAS. PHYLACTERES. Espéce de préservatifs & de Talismans portez superstitieusement par les Anciens, &c. Mem. Vol. 11. 380.

. Dddd

578

381. Item pp. 385. 386. PHYLARQUE. Recherches fur fa vie & fur ses ouvrages, par M. l'Abbé SEVIN: Son nom est écrit différemment par les Anciens. Mem. Vol. VIII. 118. Sa patrie & l'année de sa naisfance nous font aussi inconnues que le détail de sa vie & le temps de sa mort: Les uns l'ont fait . Athénien, les autres Naucratite, & d'autres Sicyonien. 1 18.119. Son nom avant esté commun à d'autres grands personnages, on ne peut pas affurer que le portrait de Phylarque, mis par ordre des Athéniens dans le temple d'Eleusis, fût véritablement le sien. 119. Son ouvrage le plus considérable estoit une histoire de l'expédition de Pyrrhus roy d'Epire, dans le Peloponnese; mais cette guerre ayant esté peu confidérable, & son histoire avant esté composée de vingtfept Livres, il n'y a pas d'apparence que ce soit-là son véritable titre, ainsi que l'avance Suidas. 119. 120. Autres preuves qui rendent ce titre suspect, tirées de Suidas même & de Polybe. 120. On ne sçauroit assez regretter la perte de ce monument, parce qu'il contenoit l'histoire d'un siècle fécond en Héros & en grands événements. 121. Son but particulier estoit de transmettre à la postérité ce qui regardoit la Grece proprement dite & les Monarques qui en

tiroient leur origine. Ibid. Plutarque l'accuse de s'estre souvent jetté dans des digressions inutiles; & Polybe, dans des déclamations puériles. 121.122. Cléomenes fut le Héros favori de Phylarque, qui osa dissimuler, & même justifier les perfidies dont ce Prince fut l'auteur & la victime. 122. & qui se contredit grossiérement, en exagérant le butin que Cléomenes fit à Mégalopolis & à Mantinée. 122. 123. ce qui n'empêche pas que fon ouvrage ne fût utile à d'autres égards. 123. Il en avoit composé un autre sur les démêlez d'Antiochus le Grand & d'Eumenes Roy de Pergame, dont il n'est resté aucun fragment. 123. & un troisiéme sur la Mythologie, dont les Anciens citent le neuviéme & le dixiéme Livres. 123. Le quatriéme rouloit sur les apparitions de Jupiter, on n'en connoît plus que le titre. 124. le cinquiéme, fur les découvertes faites en différents fiécles avant cet historien, & le sixième enfin estoit intitulé Trei mersosaow, terme dont on ne peut fixer la fignification, parce qu'il ne fe trouve nulle part ailleurs, & auquel M. l'Abbé SEVIN fubilitue celuy de Trei mapex Caoreur, des digressions. 124. 125. Jugement que les Anciens ont porté des Traitez de Phylarque. 125. 126.

PHYLAS, Roy des Dryopes.

Eit le meme que le Roy des Thefprotes de meme nom, dont parle Diodore. Mem. Vol. VII. 161. Voye? LAOGORAS.

PHYLES. Voyez ELEPHANTINE. PHYLLIS, fille de Lycurgue Roy des Edoniens. Epigramme d'Antipater fur fa mort. Mem.

Vol. 11. 313. & Juiv.

PHYSCON, ou EVERGETES II. le plus cruel de tous les Ptolémées. Fut mis fur le trône par les Alexandrins, composa des commentaires historiques; fonda, selon Usserius, une bibliotheque différente de celle du Bruchion; exigeoit de ceux qui portoient des livres à Alexandrie, qu'ils les luy prétassent pour les faire copier, & gardoit pour luy les originaux, &c. Mem. Vol. IX. 405. 406.

PICENTINS, Colonie des Sabins.

Hift. Vol. 111. 95.

PIERRE, Abbé de Citeaux, & ensuite Evêque d'Arras. Son tombeau. Hijt. Vol. 1X. 211.

PIERRE, Evêque du Puy. Son tombeau. Hift. Vol. IX. 215.

PIERRE ALEXIOWITZ, Czar de Moscovie. Honore de sa préfence une des Assemblées de l'Académie: Y examine la suite des médailles de Louis XIV. & en montre des siennes: Se rend à la Monnoye des Médailles, où, sans le sçavoir, il aide à en frapper une avec son propre

portrait, &c. Hift. Vol. V. 1. & juiv. Consulte l'Académie sur une Inscription destince à estre mise sur le piédestal d'une statue équestre de ce Prince. 4. & sur des monuments de la Langue Thibethienne. 5. & suiv.

PIERRE gravée antique envoyée par M. le Comte de Pontchartrain à l'Académie. Sa description: Differentes explications qui en ont este données par trois Académiciens. Hift. Vol. 1. 280. & Juiv. Pierres employées par les Anciens à composer des préservatits & des talismans. Mem. Vol. 11. 383. & Juiv. Réflexions fur quelques pierres antiques gravées, où l'on trouve le nom de Solon. Hift. Vol. III. : 68. La Pierre philosophale estoit, selon quelques-uns, les pommes d'or des Hesperides. Alem. Vol. III. 49. Pluie de pierres : Raisons physiques de ce phénomene. Micm. Vol. IV. 415. & Juiv. 420. & Suiv. Pierres brutes qui recevoient les honneurs divins. Mem. Vol. VI. 4. Pierres of hthalmiques trouvées auprès de Sallenage. Ibidem 764. Pierre gravée antique trouvée à Rome. & qui représente un Oracle domestique: Son explication par M. BAUDELOT. Hift. Vol. IX. 172. & Suiv. Pierres Philadelphes reffemblantes à l'homme. Mem. Vol. X. 97. Pierres qui ont la vertu de faire mourir les chevaux à qui on fait boire de Ddddij

l'eau qu'elles ont contenue. Hist. Vol. 111. 275. Voyez BÉTYLE, Jupiter-pierre, &c.

Pièrus, ancien Poète-Musicien Grec, que quelques-uns sont pere de Linus. Recherches sur sa vie, par M. Burette. Mem. Vol. X. 199. Avoit neuf filles, ausquelles il donna le nom des neuf Muses, dont il établit le culte dans la Piérie. 200. 201.

PIGRÈS, Prince de Lydie, qui se rendit célebre par ses ouvrages de Poësie. Mem. Vol. IX. 143.

P I N. Employé à couronner les Athletes aux Jeux de l'Isthme. Mem. Vol. I. 262. Hift. Vol. V.

46.47.

PINARD (Michel) Théologal de Sens. Eleve en 1706. Hist. Vol. I. 32. Associé en 1713.33. Vétéran la même année. Ibid. Sa mort en 1717. 34. Son éloge historique par M. DE BOZE. Hift. Vol. III. Ixvj. & juiv. Analyse de sa dissertation sur le nom de Byrsa donné à la citadelle de Carthage. Hist. Vol. I. 150. & Juiv. Ses remarques fur une médaille d'Héléne. Ibid. 248. & suiv. sur cet endroit du premier livre des Rois: Applica ad me Ephod, &c. Hift. Vol. III. 102. & suiv. & sur les médailles Samaritaines qui portent le nom de Simon. Ibid. 199. & Suiv.

PINARIA. Famille Romaine à laquelle le furnom de Scarpus a esté particulier. Mem. Vol. II.

489.

PINDARE. Dissertation sur le caractére de ce Poëte, par M. l'Abbé Fraguier: L'enthousialme qui fait le caractére particulier de l'Ode, fait aussir celuy de Pindare. Mem. Vol. II. 34. 35. dont les Poesses, quoy qu'en ayent pensé quelques Modernes, ont fait l'admiration de l'antiquité. 36. 37. Rien n'approche mieux qu'elles de la fublimité des Pseaumes, du livre de Job, & du Cantique des Cantiques. 37. 38. Pindare a esté accusé sans fondement, d'outrer ses figures & ses hyperboles. 38. & s'il s'abandonne quelquefois à de longues digreffions, ce n'est que lorsqu'elles le conduisent à quelque chose de plus élevé que son sujet. 38. Mem. Vol. VI. 320. Horace l'a heureusement imité en cela; mais il est resté, à beaucoup d'égards, au-dessous de son modéle. Mem. Vol. II. 38. & suiv. Malherbe a employé de même les digressions avec succès, dans ses plus belles Odes. 42. 43. Pindare a temperé par le mêlange de fleurs, ce que fon enthousiasme pouvoit avoir de trop hardi. 44. & a fourni à Virgile & à Tibulle, l'idée des Champs Elyfées, &c. 44. 45. Remarques fur quelques endroits de ses ouvrages. 45. 46. Il a réuni toutes les qualitez qui font les excellents Poëtes, &c. 46. 47. Explication d'un de ses

fragments sur la paix & le bonheur dont jouissent les gens de bien. Ibid. 116. Ses ouvrages sont remplis des maximes de la morale la plus pure. Ibid. 192.

Odes Olympiques de Pindare, traduites en François, avec des remarques, par M. l'Abbé MASSIEU. Ode première à Hiéron de Syracuse, vainqueur à la course équestre. Mem. Vol. VI. 283. És suiv. Réslexions sur la critique & la traduction que plusieurs Modernes ont faite de la même pièce, &c. 289. És suiv. Ode deuxième à Théron Roy d'Agrigente, vainqueur à la course des chars. 305. És suiv.

Ode quatriéme des Olympiques de Pindare, à Plaumis, vainqueur à la course des chars, & Ode cinquiéme Olympique de Pindare au même Psaumis, sur trois victoires que cet Athlete avoit remportées aux Jeux publics, avec des remarques, par M. l'Abbé SALLIER. Mem. Vol. X. 347. & suiv. 352.

Ode douziéme des Olympiques de Pindare, traduite en François avec des remarques, par M. l'Abbé MASSIEU. Mem. Vol. IV. 486. & fuiv. Parallele des endroits de cette piéce imitez par un Moderne, avec Pindare même. 493. & fuiv. Ode quatorziéme des Olympiques de Pindare, traduite en François, avec des remarques, par M.

l'Abbé MASSIEU: Parallele de la même Ode avec l'imitation qui en a esté faite par un Moderne. Mem. Vol. IV. 486. & suiv.

Odes Ishmiques de Pindare, traduites en François, avec des remarques, par M. l'Abbé MAS-SIEU. Ode premiére à Hérodote de Thebes, vainqueur à la course des chars. Mem. Vol. V 1. 331. & fuiv. Ode deuxiéme à Xenocrate d'Agrigente, vainqueur à la course des chars. 354. & fuiv.

Réflexions critiques sur Pindare, par M. l'Abbé MASSIEU. II n'y a point d'Auteur, sans même en excepter Homére, dont on ait dit tant de bien & tant de mal, que de Pindare. Hist. Vol. V. 93. dont les ouvrages renferment de grandes beautez & de grands défauts. Ibid. & si on blâme avec justice quelques-uns de ses écarts, on luy en reproche d'un autre côté, plusieurs sans fondement. 95. 96. Quelquefois il pousse jusqu'à l'audace, la hardiesse des pensées & des expressions; le plus souvent ces hardiesses sont très-heureuses. & très-propres à élever l'ame. 96. Le reproche qu'on luy fait, d'avoir employé des termes bas en nostre Langue, attaque également tous les Anciens, & est d'autant plus mal fonde, que des termes bannis de nostre Poësse, peuvent estre employez avec élégance dans tous les genres des Ddddiij

Poëlies Grecque & Latine. 96. 97. & quant à l'obscurité dont on accuse Pindare, l'espèce d'obscurité qui naît du tour de la phrase & de la construction des mots, peut luy estre reprochée avec quelque fondement; mais celle qui naît de l'ignorance des coûtumes & des généalogies connues de son temps, ne sçauroit luv estre imputée avec la mointire justice. 97. 98.

Discussion d'un passage où Pindare cité dans Platon, dit que la force est la source naturelle de l'autorité, par M. l'Abbé FRAGUIER. Hilt. Vol. V. 111. & Juiv. Paulanias se déclare contre un passage où Pindare dit qu'il y avoit sur le dôme de Delphes un groupe de figures d'or, qui faisoient entr'elles de magnifiques concerts. Mem. Vol. 111. 148. 149.

Pindare adopte la généalogie de Bellerophon donnée par Homére. Mem. Vol. VII. 100. & mérite plus de croyance, en difant que les Jeux Isthmiques estoient célébrez tous les trois ans, que Pline & Solin, qui ont écrit qu'on ne les célébroit que tous les cinq ans. Hift. Vol. V. 46. La date du rétablissement des mêmes Jeux, fixée par le Scholiaste Grec de Pindare, à la seconde année de la XLVII.º Olympiade, confirmée par les marbres d'Arondel, & contredite sans raison par Pausanias, &c. Ibid. 226. & juiv. Conci-

liation du même Scholiaste avec Aristophane, au sujet de la souveraineté de Sicyone. Ibid. 234. Quelques circonstances du rétablissement des Jeux Pythiques. mal rapportées par le même Scholiaste. Ibidem 236. 237. Pindare donne lieu à la fable des Centaures, qui estoient dépeints fur les monuments antérieurs à ce Poëte, autrement qu'il ne les représente. Ibidem 316.317.

Eclaircissements fur la fignification des mots dadenasponor, dadenayaμπlov, appliquez au Dolique. Mem. Vol. 111. 313. 314 Mem. Vol. IX. 366. & Juiv. de celuy de montienz, appliqué à la ville de Delphes par le Scholiaste de Pindare, &c. Mem. Vol. 111. 156. 157. & des termes appara πλία, employez par le même Scholiaste. Ibid. 315. & sur les éloges que Pindare donne à l'athlete Xénophon. Ibid. 323. 324. Scolie particulière, différente de l'Ode Olympionique, composée par Pindare en l'honneur du même Athlete. Mem. Vol. IX. 339. Autre Scolie qui Iuv est attribuée par Athénée. Ibid. 345. Pindare a fait une Ode fur Delos, dont il ne reste que quelques mots conservez par Philon. Ibid. 378. A excellé dans le genre austère. Hist. Vol. V. 130. Est préteré par Longin à Bacchylide. Ibid. 202. & Juiv. Traduction Françoise de la premiére strophe de la premiére Ode Pythique, avec le texte Grec accompagné des nores vulgaires de l'ancienne Musique. Mem. Vol. V. 203. & fuiv. Explication de quelques autres endroits de Pindare. Mem. Vol. J. 250. 251. & 262. Mem. Vol. III. 26. 325. 326. Higt. Vol. VII. 110. Mem. Vol. VIII. 327. Mem. Vol. IX. 366. 368. & suiv. 391. & suiv.

MINOZ. Sentiments de Saumaife, du Pere Petau & de M. HAR-DION, fur la fignification de ce terme, & fur l'ufage qui en a esté fait dans la lettre de Denys d'Halicarnasse à Pompée. Hist.

Vol. V. 128. & Suiv.

Pirithous. Les Centaures qu'il avoit invitez à ses noces, luy enlevent son épouse Hippodamie. Hist. Vol. 111. 21. Il fait avec Thesée, le complot d'ensever la femme du roy des Thesprotes: Leur entreprise échoue, & ils sont faits prisonniers l'un & l'autre, &c. Mem. Vol. VII. 158. Aide son pere à s'emparer de la partie Orientale de la Thessalie. Ibid. 165. Est mis par quesquesuns au nombre des Argonautes. Mem. Vol. 1 X. 93.

PISAN. Vie de Christine de Pisan & de Thomas de Pisan son pere, par M. BOIVIN DE VILLENEUVE. Thomas de Pisan est attiré par un de ses amis, à Venise, où il est fait Conseiller de la République. Mom. Vol. II.

762. & où naquit Christine sa fille. Ibid. Les Rois de France & de Hongrie l'invitent en même-temps à s'attacher à leur personne: Il se détermine en faveur de Charles le Sage. 762. 763. qui luy donne une place dans son Conseil, & se l'attache par des bienfaits confidérables. 763. Sa fille apprend dès sa plus tendre enfance, les belles-lettres, est recherchée en mariage par des personnes de distinction. & épouse Castel, Notaire & Secretaire du Roy. 763. 764. La mort du Roy Charles cause du dérangement dans la fortune de Thomas, qui meurt luymême bientôt après, & à l'heure qu'il avoit prédit. 764. 765. Son éloge par sa fille. 765. Bienfaits extraordinaires qu'il recevoit de la Cour, où son sçavoir dans l'Astrologie judiciaire, luy donnoit un très-grand crédit. 765. 766. Son gendre ne luy survêcut que de peu d'annees, & ces deux morts furent suivies, pour Christine. d'une infinité de traverses, qui l'engagérent à se renfermer entiérement dans son cabinet. 766. 767. Elle composa un grand nombre de volumes: Ses premiers ouvrages furent ce qu'elle appelle de petits dicliez, c'est-àdire, de petites piéces de Poesse. dont il y en a plusieurs d'extrémement tendres, quoyqu'elle les fit pour autruy. 767. 768.

& qui luy acquirent également l'estime des François & des Etrangers. 768. Henry de Lancastre cherche en vain à l'attirer dans sa Cour. 769. de même que plusieurs autres Souverains. 769. 770. Elle s'attache particulierement à Philippe Duc de Bourgogne, qui luy fait écrire la vie de Charles le Sage, & que la mort luy enleve bientôt. 770. Ses ouvrages, ni la protection des Grands, ne la firent vivre ni dans le repos ni dans l'abondance, 770. 771. Eloge de ses enfants. 772. Son portrait. 772. 773. Catalogue de ses ouvrages. 774.

PISISTRATE, Roy d'Orchomene.
Affaffiné par fes propres Confeillers, dont chacun emporta fous fa robe, les membres de fon corps, pour cacher leur attentat au Peuple. Mem. Vol.

VI. 26.

PISISTRATE, Tyran d'Athenes. Remarques sur son époque. Mem. Vol. V. 276. Se couvre suy-même de blessures, pour attendrir le peuple en sa faveur, & obtient une garde qui suy sert à usurper la tyrannie. Hist. Vol. V. 72. Fonda une bibliotheque publique, où il entretemoit des gens de Lettres, qui ont recueilli & corrigé les ouvrages d'Homére & d'Hésode. Mem. Vol. V l. 167. 168. Cette bibliotheque n'estoit remplie que de Poëtes & d'Auteurs

Grecs. Mem. Vol. IX. 400. Scolies composées à l'occasion de la mort de Lipsydrion, qui s'estoit revolté contre les ensants de Pisistrate, & de celle de ces Princes memes. Mem. Vol. IX. 336. 337.

Pison, Conful l'an de Rome 695.
Conjectures fur le nom d'une
Comédienne avec laquelle Cicéron luy reproche d'avoir entretenu un commerce de galanterie. Hift. Vol. 111. 266. 267.

PISON (Lucius) Gouverneur de Pamphylie fous Auguste. Remporte sur les Besses plusieurs victoires, qui luy méritent le triomphe: Explication d'une épigramme d'Antipater destinée à accompagner l'Armure Macedonienne présentée à ce Genéral. avec des remarques. Mem. Vol. 11. 303. er juiv. Pison fut aussi bon Magistrat que vaillant Capitaine: Il aima les sciences & la Poesse: Horace suy dédia son Art poëtique; mais c'est pour un autre Pilon que fut composé un Poëme attribué à Lucain. 305. 306. Autres pièces d'Antipater faites pour Lucius Pison. à l'occasion de la défaite des Besses. 307. 308. & de deux coupes envoyées par Théogenes au même Romain. 309.

Pison. Se donne la mort pour se dérober au supplice qu'il méritoit pour avoir fait perir Germanicus, &c. Mem. Vol. 11.

362.

PITTACUS,

PITHOU (Pierre) High. Vol. VII. 369. & 383. Mem. Vol. X.

560.

PITTACUS, un des Sages de la Grece. Joué dans une ancienne Scolie, sur ce qu'il mangeoit beaucoup. Mem. Vol. IX. 352.

PITTHEE, ayeul maternel de Théfée. Passe pour avoir donné le premier des leçons de Rhétorique, & pour en avoir composé un Traité. Mem. Vol. IX.

PIUS. Surnom héréditaire dans la famille de Septime-Sévére.

Hift. Vol. 111. 251.

PIXODARE, fils d'Hécatomnus, roy de Carie, frere d'Ada, qu'il chasse du trône, & pere d'une autre Princesse de même nom, recherchée en mariage par Alexandre le Grand, &c. Mem. Vol. IX.132.147. &159.160.

PLANCUS (Munatius) Appellé mal-à-propos Flaccus dans Plutarque. Hift. Vol. VII. 167. Différents fentiments fur les motifs qui luy firent abandonner le parti d'Antoine. Ibid. 169.

PLANETES. L'attribution de chaque jour de la semaine à une planete, en sorte que les sept planetes avoient chacune leur jour, est très-ancienne. Mem. Vol. IV. 65. 66. Planetes qui descendent du Ciel pour venir interceder le Soleil dans son temple de Babylone, en faveur de Thammus leur prêtre. Mem. Vol. III. 104. Voyer ASTRES. Tome XI.

PLANTES. Voyer LOTUS. PLATÉE, fille d'Asopus. Hist.

Vol. VII. 113.

PLATÉENS. Contribuent beaucoup par leur valeur, à la défaite des Perses à Platées: Font condamner à une amende les Lacédémoniens, dont le Général s'estoit attribué tout l'honneur de cette victoire, dans une inscription publique, &c. Mem. Vol. V. 406. Archidame fait plusieurs tentatives pour surprendre leur ville, & la prend enfin d'assaut. 407. La longueur de ce siège est mal rapportée dans l'Oraison contre Nééra. attribuée à Démosshene. 409.

PLATON. Differtation fur l'ufage que Platon a fait des Poëtes, par M. l'Abbé FRAGUIER: Ce Philosophe se fait lire avec plus de plaisir, que les Auteurs mêmes qui n'ont eu d'autre but que celuy de divertir & de plaire. Mem. Vol. II. 113. La principale cause de cet avantage. vient du contraste qu'il a scû mettre dans ses personnages. 113.114. La seconde provient de je ne sçais quoy de noble & de fleuri qui flatte l'imagination, en même temps que l'esprit est instruit par la solidité des principes & par la justesse du raisonnement. 114. Son abondance l'a fait mettre à côté d'Homére. & les Dialogues de Cicéron même ont moins de goût & de brillant que ceux de Platon. Ibid.

. Eeee

C'est dans les Poëtes qu'il a puisé ses principales beautez, non en employant toujours leurs passages d'une manière simple & directe, mais en faisant un usage indirect de leurs raisonnements & de leurs pensées. 115. & suiv. & ses graces ne se font sentir qu'après une lecture assidue des anciens Poëtes. 117. Ces principes sont confirmez par des exemples tirez du dialogue de Platon, intitulé le second Alcibiade. 1 17. & Suiv. ouvrage qu'on a attribué mal-à-propos à Xénophon. Ibid. 1 27. Parallele d'Homère & de Platon, par M. l'Abbé MASSIEU, où cet Académicien fait voir que Platon a pris Homére pour son modéle, & qu'il luy doit toutes ses beautez, malgré le mépris qu'il affecte d'avoir pour luy, &c. Voyez HOMÉRE.

Platon, pour donner plus de poids à fes loix, a eu fouvent recours au témoignage des Poëtes. Hist. Vol. V. 24. & avoit un grand respect pour les fables Grecques.

Mem. Vol. 11. 411.

Differtation de M. l'Abbé MAs-SIEU, où cet Académicien prend la défense de la Poësse, qu'il prétend avoir esté proscrite par Platon, & répond aux objetions de ce Philosophe. Mem. Vol. II. 194. Platon, selon cet Académicien, donne pour unique but à la Poësse, de chercher à plaire à l'imagination, en quoy il confond le moyen avec la fin: Le but de cet art est d'instruire l'esprit, en flattant agréablement l'imagination. 194. 195. Les Orateurs & les Historiens ne font arrivez à ce but que par la même voye. 195. & Platon est un des Ecrivains qui s'en est fervi avec le plus de fuccès, ce qui luy a mérité le surnom d'Homére des Philosophes. 195. 196. Remuer les passions, est le second crime qu'il impute à la Poësie; mais dans l'impossibilité de les éteindre, elle ne cherche, plus sage en cela que la Philosophie, qu'à les regler & à les remuer vers leurs véritables objets. 196. 197. Il reprouve enfin la Poësie, parce qu'elle est une imitation; mais bien loin que toute imitation foit vicieuse, ses Dialogues mêmes ne sont qu'une espéce d'imitation; & la profeription de la Poësse sur un pareil fondement, envelopperoit celle de tous les arts. 197. 198.

Dissertation sur les véritables sentiments de Platon au sujet de la Poësie, par M. l'Abbé FRAGUIER. Ce Philosophe n'a pas esté, selon cet Académicien, ennemi de toute sorte de poësie; il en a voulu simplement regler l'usage. Hist. Vol. I. 168. A connu quelque chose de plus beau que de s'attacher à l'imitation, & e'est de faire soy-même des choses dignes d'estre imitées,

mais il n'a proferit que l'imitation du mal. 168. 169. & ne s'est appliqué qu'à montrer l'abus de la poèlie & de l'éloquence. 169. La fable est le fonds de la poësse: Platon en a recommandé l'usage, il s'en est servi luy - même: il a donc conservé par-là l'essentiel de la poësie. Ibid. Il a d'ailleurs prescrit l'usage des hymnes & des cantiques; if a donc conservé ce que la poelie a de plus élevé. Ibid. Il permet aux poëtes de décrier les vices, il veut seulement que leurs ouvrages soient soûmis à l'examen du Magistrat; il permet donc une poësie innocente & reglée. 169. 170. Raisons que Platon avoit eûes, selon M. l'Abbé FRA-GUIER, pour exclurre de sa république, la poësse théatrale. 170.

Dissertation de M. l'Abbé Cou-TURE, où il examine Quel est le véritable sentiment de Platon sur la Poesse, & conclud que ce Philosophe l'a entiérement rejettée, en excluant comme il a fait, de sa république, tous ceux qui possedez d'une véritable fureur poëtique, ne sont plus maîtres de leur imagination; ce qui est le cas d'un véritable Poëte. Hift. Vol. I. 170. Réponse de M. l'Abbé FRAGUIER, qui explique une forte d'usage de l'enthousiasme, dont l'effet est de produire dans l'esprit d'un Poète plein des véritez pratiques & spéculatives, les vrayes idees de la Divinité, & d'une morale très-sage, &c. 171.

Systeme de Platon sur la distinction & l'état des ames après la mort. adopté par les plus sçavants d'entre les Romains. Niem. Vol. I. 29. Il plaçoit les Champs Elyfées dans la haute région de l'air, au-dessous de la lune, &c. 30. Estoit persuadé que la danse n'est que la suite de l'inclination naturelle que tous les hommes ont à sauter, & qui est fortifiée dans l'homme, par son goût naturel pour la cadence & pour l'harmonie, &c. Ibidem 109. Danses dont il recommande l'ulage: autres danses qu'il proscrit. 109. 110. Il se plaint des innovations qui s'introduisoient de son temps dans la danse. 110. 111. Reglements qu'il fait sur ce qui concernoit les chants & les danses. 111. 112. Il n'employe jamais le mot d'Athlete pour exprimer un homme de guerre, sans y joindre celuy de полемию . Ibid. 214. Avoit exercé la profession d'Athlete, avant que de s'addonner à la philosophie: Ses sentiments sur cette profession. 215. 216. & 332.

Examen d'un passage de Platon fur la Musique, dans lequel M. l'Abbé FRAGUIER prétend trouver des preuves de la connoissance de la Musique à plusieurs parties, que cet Académicien suppose avoir esté familière

Eeeeij

aux Anciens. Hist. Vol. III. 118. & suiv. Mem. Vol. VIII. 3. Explication du même passage, par M. Burette, qui le traduit, & en éclaireit tous les termes, en conservant à l'ancienne Musque sa simplicité. Hist. Vol. III. 124. & suiv. Mem. Vol. VIII. 10. & suiv. Remarques sur la définition que Platon donne de l'harmonie. Mem. Vol. IV. 117. & sur quelques autres pensées du même Auteur, touchant le même sujet. Mem. Vol. VIII. 88. 89.

90. 6 96.

Remarques sur les Dialogues de Platon, intitulez Hippias, &c. Mem. Vol. 11. 51. 6 133. 11 vaut mieux, felon M. l'Abbé FRAGUIER, chercher la morale du Socrate de Xénophon dans Xénophon mème, que dans Platon, quoyqu'ils ayent esté l'un & l'autre disciples de Socrate, & qu'ils se soient attachez à transmettre à la postérité, les maximes de ce Philosophe. Ibid. 52. 53. Autres réflexions qui tendent à prouver que Xénophon & Platon se sont réunis dans le dessein d'éclaireir dans leurs ouvrages, la doctrine de Ieur maître commun. 53. & Juiv. Mem. Vol. VI. 402. 403. C'est par un motif de jalousie que Platon contribua à décréditer la Cyropédie de son rival. Mem. Vol. VI. 404. La lecture de Platon est plus propre à rem-

plir l'esprit tout entier de la morale de Socrate, que celle de Xénophon, qui n'en peut donner qu'une teinture. Mem. Vol. II. 58. & Juiv. mais s'il se trouve quelque différence entre le Socrate de Platon & le Socrate de Xénophon, cette différence ne part que du génie des disciples, qui a passé aux leçons du maître, quand les disciples les ont redonnées. 60. & suiv. & si Platon a esté accusé d'avoir attribué à Socrate ses propres pensées & fes propres sentiments, il ne luy a pourtant rien fait dire dans fon Apologie, que Socrate n'ait pû penser & enseigner conséquemment à ses principes, &c. 62. & fuiv. Explication de plusieurs endroits des ouvrages de Platon, qui se rapportent à Socrate: La même raison qui produisit les disputes du maître avec les Sophistes, engagea le disciple à les réduire en dialogues, &c. Voyez SOCRATE.

Platon a recommandé l'ambidextérité. Hist. Vol. III. 70. donné la préference aux combats de la course, comme ayant un rapport essentiel à l'art militaire, sur tous les autres combats gymniques. Mem. Vol. III. 284. & fait naître l'Amour, du Dieu des richesses & de l'Indigence.

Mem. Vol. IV. 296.

Eclaircissements sur tout ce que Platon rapporte dans son Timée & dans son Critias, pour persuader l'existence de l'Isle Atlantique. Hift. Vol. V. 49.

o Juiv.

Recherches de M. l'Abbé SAL-LIER sur l'Auteur de l'Epinomis, attribué faussement à Platon. Le peu de conformité dans le stile & dans la composition de ce Dialogue, avec les autres ouvrages de ce Philofophe, suffit pour en montrer la Supposition. Hift. Vol. V. 98. D'ailleurs, le Traité des Loix, dont on suppose que l'Epinomis est une suite, est complet. 98. & fuiv. L'Auteur de l'ouvrage Suppose, y fait revenir avec trop d'affectation, les idées que Platon a répandues dans ses ouvrages; sa diction est moins libre, sa construction moins dégagée, &c. 101.102. Enfin Platon n'a point dû parler comme parle l'Auteur de l'Epinomis, ni avouer ce qu'on avance dans ce Dialogue. 102. 103. Les Anciens mêmes ont reconnu ces véritez, & Diogene - Laërce attribue cet ouvrage à Philippe d'Opunte, disciple de Platon. 103.

Remarques fur quelques passages de Platon, par M. l'Abbé SAL-LIER. Le premier est dans le fecond Alcibiade. Hift. Vol. V. 103. 104. le second, dans le douziéme livre des Loix. 104. 105. le troisiéme, au commencement du livre de la République. 105. 106. le quatriéme, dans le Politique. 106. 107. & le cinquiéme, dans le second livre de la République. 107. & Juir.

Argument & précis du fecond Dialogue de Platon, intitulé le Phédre, par M. l'Abbé SAL-LIER. Ce dialogue roule tout entier sur la Rhétorique. Hist. Vol. IX. 49. Un discours de Lysias sur un sujet frivole, mais qui avoit rempli Phédre du faux enthousiasme dont le Sophiste estoit plein, en est l'occasion. 49. 50. Socrate défié au combat, fait d'abord sur la même matière, un discours meilleur. qui rend Phédre à fon calme ordinaire, & qui le retire de sa prévention en faveur de Lysias. 50. 51. Il en compose ensuite un second, sur le sujet directement contraire; c'est un hymne qu'il chante à l'Amour, pour expier un discours criminel. 51. 52. & fans sortir des régles aufquelles il croit qu'on doit s'assujettir, pour bien parler & pour bien écrire, il donne l'effor à son imagination, & en prend occasion d'enseigner à Phédre les maximes de la Métaphysique la plus sublime sur la nature de l'ame & fur son immortalité. 52. 53. L'éloquence devient en fa bouche, l'organe de la raison & l'école de la vertu. 53. II rectifie les notions de Phédre. qui s'en estoit formé une idée contraire; luy conseille de puiser

Eeee iii

dans la philosophie même, la grande éloquence, & les saines idées du vray. Ibid. ne le renvoye à la rhétorique, que pour y apprendre à revêtir du tour & des expressions les plus propres, les pensées que la philosophie seule peut faire naître. 53. 54. & finit ce dialogue par quelques avis sur la demangeaison d'écrire, & de laisser à la postérité des monuments de son esprit. 53. 54. L'analyse de cette piéce est d'autant plus nécessaire, qu'elle tend à montrer qu'il faut d'abord chercher à démêler le but général que Platon se propose dans chacun de ses dialogues, pour en sentir toutes les beautez: puisque jamais Auteur ne mit dans les ouvrages, selon M. l'Abbé SALLIER, plus d'ordre, un enchaînement plus juste, une proportion plus exacte que celle que Platon a mise dans le plan & dans toutes les parties des siens. 55. & que faute d'avoir bien pris ce but, ses meilleurs Interprétes n'ont fait qu'obscurcir sa doctrine: Marsile-Ficin en est un exemple, parmi les Modernes. 55. & Suiv. & Denys d'Halicarnasse, parmi les Anciens. Mem. Vol. X. 345. 346.

Remarques sur quelques passages de Platon, mal citez par d'anciens Auteurs, par M. l'Abbé SALLIER. Aristote avance que Platon a reconnu deux sortes d'infinis, le grand & le petit:

Aucun écrit de Platon ne fournit des éclaircissements là-dessus. excepté le Philebe, qui présente une idée à peu-près semblable. mais qu'un mûr examen fait voir en estre fort différente. Mem. Vol. X. 341. & Juiv. Aristote prend auffi dans un mauvais fens. l'unité ou l'égalité que Platon a voulu introduire dans sa République. 343. 344. Sextus Empiricus prétend que nous n'avons aucune régle fûre qui puisse nous aider à discerner le vray d'avec le faux, & que nous ignorons même ce que c'est que I'homme; & pour le prouver, il impute à Socrate d'avoir avoué qu'il ne sçavoit s'il estoit un homme ou quelqu'autre chose: mais s'il s'est exprimé en ces termes, ce n'est que par rapport à la morale, & non pas dans un fens rigoureux & métaphyfique. 344. 345. Le même Auteur attribue mal-à-propos à Platon, une fausse définition de l'homme, &c. 345.

Discussion d'un passage de Pindare cité dans Platon, par M. l'Abbé FRAGUIER. Hist. Vol. V. 111. & suiv. d'un passage de la lettre de Denys d'Halicarnasse à Pompée, où cet Auteur décrit fort au long le caractère de l'élocution de Platon, avec le détail de la dispute de Saumaise avec le P. Petau, au sujet de l'explication de quelques termes du même passage. Ibid. 128. & suiv.

Autres conjectures fur le meme passage. Ibid. 136. Denys rapporte aussi dans cette lettre, que Zoïle avoit fait une critique des ouvrages de Platon: Jugement de cette pièce: Motifs qui determinérent ce Rhéteur à l'entreprendre. Mem. Vol. VIII. 183. Si Platon avoit lû les livres de Moyse. Mom. Vol. V. 11. & 79. Il enseigna une morale plus pure que celle de tous les autres Philosophes payens. Ibid. 11. Hift. Vol. VII. 175. mais il n'ofa jamais divulguer fon opinion fur la Divinité. Mem. Vol. VII. 182. 183. Plufieurs des anciens Peres de l'Eglise ont esté ses disciples. Mem. Vol. V. 12. Querelle des Philosophes du quinzième siècle, Dissertation historique de M. BOIVIN DE VILLENEUVE, avec tous les écrits pour ou contre Platon. Mem. Vol. 11.775. & Suiv. Hift. Vol. III. 302. & Suiv.

Manière dont Platon raconte l'aventure de Gygès. Mem. Vol. V. 256. 257. Il adopte tout ce que Ctesias a rapporté de l'ancienneté & de l'étendue de l'Empire d'Assyrie. Ibid. 352. Il a admis deux Vénus, qui se réduisent à une seule, de même que deux Amours, qui se réduisent à un feul. Mem. Vol. VII. 13. 14. 21. Estiv. 25. Essiv. & a composé dans le genre élégiaque, des poèsies très-passionnées. Ibid. 359. Il se contredit au sujet du

passage où Solon dit qu'on peut apprendre beaucoup en vieillissant. Ibid. 372. Panætius nie sans fondement, que le Phédon sut un ouvrage de Platon. Mem. Val. X. 81. 82. C'est à l'ancien Thrafylle qu'il saut attribuer la disposition des ouvrages de Platon par tétralogies, & non pas à Platon même, ainsi que l'ont avancé quelques-uns, &c. Ilid. 94. 95.

Explication de plusieurs autres endroits de Platon. Mem. Vol. I. 233. Mem. Vol. II. 330. Hiss. Vol. III. 54. & suiv. Mem. Vol. IV. 368. & suiv. Mem. Vol. IV. 368. & suiv. 590. Item p. 615. Item pp. 620. 623. 625. 626. Mem. Vol. V. 25. 119. Mem. Vol. VI. 257. Mem. Vol. VII. 14. 111. 131. 376. Mem. Vol. VIII. 144. & suiv. Voyez Socrate.

PLATON. Nom commun à deux Poëtes, dont l'un vivoit dans la XCIII. Olympiade, & l'autre dans la CXXII. Ou CXXII. Higl. Vol. III. 148.

PLAUTE. Explication d'un endroit de sa piéce intitulée Cornicularia, où il introduit un voleur invoquant la protection de Laverne. Mem. Vol. V. 56. & d'autres endroits de ses ouvrages. Mem. Vol. I. 27.170.338.349.350. Mem. Vol. VIII.

PLEIADES. Leur fable confondue par quelques uns, avec celle des Hyades. Hift. Vol. V. 39.
40. Ettoient autrefois au nombre de sept, quoyqu'elles ne soient plus que six, parce que Electre quitta le Zodiaque, pour ne pas estre témoin des malheurs d'Ilion: L'apparition d'une Comete vers le temps de la prise de Troye, est, suivant les conjectures de M. Freret, l'événement historique qui a donné lieu à cette sable. Mem. Vol. X.

264. 265.

PLEBS, PLÉBÉIEN. La définition que Capiton a donnée du mot de PLEBS, est critiquée sans fondement par Juste-Lipse, faute d'avoir eu une idée exacte de la division du Peuple Romain. Hift. Vol. I. 159. Romulus le divisa en trois classes, Sénateurs, Chevaliers & Peuple; & par cette division, tous ceux qui ne furent pas compris dans la classe des Sénateurs ou des Chevaliers. resterent Plébéiens, Ibid. Dans la suite, on introduisit la distinction des Romains Patriciens & des Romains Plébéiens: Ceuxlà estoient les descendants des Sénateurs instituez par Romu-Ius, ou introduits dans le Sénat par ses successeurs: On nommoit Plébéiens tous ceux qui ne descendoient pas de ces Sénateurs: Ils pouvoient devenir Sénateurs, mais fans cesser d'estre Plébéiens, parce qu'ils ne descendoient pas des premiers Sénazeurs, &c. & c'est suivant cette division, que la définition de Capiton est juste. 159.160. Les Plébéiens qui furent admis dans les grandes charges de la République, devinrent nobles en même-temps, & cette noblesse donnoit à leurs descendants le droit de garder leurs images, &c. 160.161. Voyez PEUPLE, ROMAINS.

PLECTRUM. Description du Plectrum usité parmi les Anciens: C'essoit autresois pécher contre les loix & contre la bienséance, que de toucher la lyre sans cet instrument, &c. Mem.

Vol. IV. 128. 129.

PLÉTHON (George-Gemiste) Ecrit en faveur de Platon contre Aristote. Mem. Vol. II. 775. Est attaqué par Gennadius Patriarche de Constantinople, auquel il replique avec hauteur. 776. Gennadius abandonne Platon & Aristote, censure & fait mettre au feu un ouvrage de Pléthon fur la République. 776. 777. Pléthon est encore attaqué par George de Crete & par Théodore de Gaza: Le Cardinal Bessarion tente de concilier la doctrine de Platon avec celle d'Aristote: George de Crete le réfute. 777. 778. Michel Apostolius disciple de Pléthon, & créature de Bessarion, se met sur les rangs; Andronic Calliste luy répond: Jugement de toutes ces piéces par Secondin, ambassadeur à la Cour

Cour de Rome. 778. & suiv. Lettres du Cardinal Bessarion fur ces disputes, &c. 780. & fuiv. Les ennemis de Pléthon se dechainérent contre luy après sa mort: Il est traité de second Mahomet, accablé des injures les plus groffieres, dans un livre intitule, Comparatio Platonis & Aristotelis, & accusé d'avoir voulu introduire une religion différente de celle de J. C. ou de Mahomet, &c. 785. & Suiv. Bessarion, en répondant à cet écrit, prend la défense de Platon, & néglige entiérement celle de Plethon, dont la memoire est flétrie par Gennadius, & qui avoit en effet voulu renouveller la pluralité des Dieux, aufquels il donnoit pour Roy le Zas des Payens, &c. 788.

PLINE le Natura iste. Est peu exact à marquer la patrie de ceux dont il parle. Mem. Vol. 1. 154. Remarques fur l'usage des balles de verre, pilæ vitreæ, dont il fait mention. Ibid. 175.176. fur la signification qu'il a donnée au terme ceroma. Ibid. 228. & à celuy d'aconiti. 230. sur ce qu'il rapporte de l'apothéose de l'athlete Euthyme. Ibid. 290. des causes de l'idolatrie. Ibid. 361. des honneurs accordez à Auguste. Ibid. 367. de l'usage des Talismans. Mem. Vol. 11. 381. 382. de la ville de Palmyre. Ibid. 566.

Examen de la restitution d'un pas-Tome XI.

sage de Pline, proposée par quelques Scavants : Par M. l'Abbé SEVIN. M. Perizonius & M. Baile ont cru que le texte du passage dont il s'agit, & qui roule sur la prétendue éternité des lettres, estoit alteré, & qu'il faut substituer les nombres de 480000. & de 720000. à la place de ceux de 480. & de 720. qu'on lit dans Pline. Hift. Vel. III. 153. 154. L'inutilité de ce changement est premiérement fondée sur l'idée que Berose avoit des observations astronomiques des Chaldéens: Il n'a jamais donné dans cette antiquité dont ces peuples se faisoient gloire. 154. 155. Il les borne, selon le Syncelle, à 150000. ans; le nombre de 480000. est donc directement contraire à la pensée de Berose rapportée par Pline. 155. C'est sans raison qu'on suppose, pour éviter cette difficulté, que Berose a distingué deux fortes d'observations chez les Chaldéens, les unes de 150000. ans, les autres qui remontoient 43 2000, avant le déluge. 155.156. puisqu'en admettant même cette distinction. on ne parviendra jamais à remplir les nombres de 470000. ou de 480000, qu'on prétend introduire. 156. D'ailleurs, ce n'est point de Berose que Syncelle a tiré les prétendus 43 2000. ans antérieurs au déluge, puisque cet Auteur assure d'après Berose . Ffff

même, que Nabonassar avoit supprimé toutes les histoires de ses prédecesseurs, afin qu'on ne comptat que par son ére; & cette ére s'accorde parfaitement avec le texte de Pline. 156. & fuiv. Cette correction est détruite outre cela, par le raisonnement même de cet historien. 158.159. par les observations envoyées par Callisthene à Aristote; par Hipparque, Timocrate & Pto-Hémée; par le caractère de Berose, qui n'auroit pas ose débiter une pareille fable, &c. 159.160. En un mot, tous les manufcrits de Pline s'accordent à marquer les nombres de 720. & de 480. & si cet historien a conclu de la diversité des opinions qu'il a rapportées de l'ancienneté des lettres, qu'elles estoient éternelles, ce n'est que parce qu'on en faisoit usage avant Phoronée; & que tout ce qui estoit antérieur à ce Prince, estoit regardé par les Grecs comme éternel. 160. & Juiv.

Consultation au sujet des disserentes interprétations d'un passage de l'Histoire naturelle de Pline, au sujet des Gnomons, &c. Hist. Vol. III. 174. & suiv. Mem. Vol. X. 27. Pline avance faussement que les citronniers ne croissent que dans la Medie & en Perse. Mem. Vol. III. 46. & place avec aussi peu de raison, la ville de Ninive sur la rive occidentale du Tigre. Ibid. 360. En quel

sens il faut l'entendre, lorsqu'il dit que c'est dans l'isle de Délos qu'on a trouvé le premier usage du feu. Ibid. 385. & Iorfqu'il parle de la Bactriane. Mem. Vol. IV. 609. 610. Il explique mal un passage de Théophraste, touchant l'Aimant. Ibid. 615. Autres endroits du même Auteur, où il parle de ce mineral. Ibid. 623. 624. 631. 632. & du lin incombustible, &c. 634. & suiv. Il se trompe en prétendant que les Jeux Isthmiques se célébroient tous les cinq ans. Hift. Vol. V. 46. Appelle Cirrhéens, les peuples qu'Homére & Strabon nomment Crifféens. Ibid. 66. 67. 68. Eclairciffements fur ce qu'il raconte du labyrinthe d'Egypte. Ibid. 247. & suiv. de Phérécyde de Scyros. Mem. Vol. VI. 163. du chevalde Troye, qu'il prétend n'avoir esté autre chose qu'un bélier. Ibid. 454. du Sphinx d'Hortensius. Ibid. 571. de Sostrate, architecte du Phare d'Alexandrie. Ibidem 578. du Papyrus. Ibid. 594. 595. de la navigation des Anciens sur les côtes méridionales de l'Afrique. Hist. Vol. VII. 80. 81. & de quelques Isles de ces côtes. Ibid. 85. 86. d'Antiochus & de Seleucus son pere, qu'il appelle improprement Ptolémée. Ibid. 91. 92. 94. du mépris où la Médecine estoit de son temps parmi les Romains. Ibidem 98. 99. des propres à faire croire qu'il y a eu un autre Eulée, un autre Tigre & une autre ville de Sufes à l'Occident de l'Euphrate, si la navigation de Néarque confervée par Arrien, ne servoit de commentaire au passage défectueux de Pline. 209. 210. Explication des endroits où le

même Auteur s'exprime de manière à faire entendre que Cornelius-Nepos & Agrippa ont donné au Pont-Euxin un plus grand circuit que celuy qu'ils luy ont réellement donné, avec quelques autres corrections

de Pline. 211. & suiv.

Remarques fur plufieurs autres passages du même Historien. Hift. Vol. I. 88. 109. 110. Mem. Vol. 1. 228. Hift. Vol. 111. 172. Mem. Vol. 111. 57. Alem. Vol. IV. 419. 420. 421. 423. 424. 426. 431. Mem. Vol. V. 221. 223. & Juiv. Hift. Vol. VII. 129. 130. 133. 212. & Suiv. Mom. Vol. VII. 47. 77. 78. 116. 118. 121. 128. 134. 135. 145. 289. 314. 321. 334. 377. 431. Mem. Vol. VIII. 104. 105. 321. 352. 355. 356. 357. Hift. Vel. IX. 16. 17. 63. 88. 126. Mem. Vol. IX. 2. 5. 158. Mem. Vol. X. 25. 27. 97.

PLINE le jeune. Remarques fur quelques endroits de fes lettres. Hift. Vol. I. 220. Mem. Vol. I. 28. 29. 158. 159. 280. 281. 313. 347. 348.

Ffffij

peuples Hyperboréens. Ibidem 106. Mem. Vol. VII. 116. & Juiv. Item pag. 134. 135. du temps auquel Pompée reçut le nom de Grand. Hift. Vol. VII. 129. de l'ancienne Babylone. Ibid. 133. de la ville d'Utique. Ibid. 276. 277. des Selles, ou Hellopes. Ibid. 267. des Psylles. Ibid. 273. & 279. de Bellerophon. Ibid. 291. de Dipænus & de Scyllis. Ibid. 303. de l'altération des monnoyes, faite de fon temps. Mem. Vol. VIII. 388. & suiv. des différentes espèces de miel. Hift. Vol. IX. 59. du Mausolee. Mem. Vol. IX. 154. de Phidias & de Nestocles. Ibidem 189. 190. & de l'obliquité du Zodiaque, dont il attribue la découverte tantost à Anaximandre, & tantost à Thales. Mem. Vol. X. 28. d'une Comete dont les peuples d'Egypte & d'Ethiopie ont senti les effets. Ibid. 372.

Explication & correction de quelques endroits de Pline, par M. DE LA BARRE. Pline pour décrire les pays fituez à l'Orient de l'Euphrate & du Tigre, a pris pour guide le journal de la navigation de Néarque dans ces mers, tel qu'il avoit esté abrégé par Onésicrite. Hist. Vol. VII. 208. & est tombé, en ne prenant luy-même que le précis de ce journal imparfait, au sujet de l'Eulée, du Tigre & de la ville de Suses, dans deux fautes

596

PLUTARQUE. Remarques critiques sur le Traité de Plutarque touchant la superstition, par M. l'Abbé SALLIER: Idée abrégée de cet ouvrage: La superstition est une crainte mal reglée des Dieux, & qui porte à leur rendre un culte desapprouvé. Hist. Vol. V. 160. C'est un tyran insléxible dont l'aspect est effrayant; elle est donc funeste à l'homme & injurieuse à la Divinité. 161. & felon Plutarque, un plus grand mal que l'athéisme même. Ibid. Le superstitieux est déchiré fans relache par la crainte la plus violente: Changement fait par M. l'Abbé SALLIER dans les expressions de Plutarque, pour rendre mieux sa pensée, & faire mieux sentir le supplice d'un homme déchiré par ses propres frayeurs. 162. une nouvelle agitation succede au fommeil inquiet du superstitieux; ce sont les faux devoirs qu'il s'impose, les soins scrupuleux dont il est agité, les purifications & les austéritez ausquelles il a recours. 162. 163. & dont la pluspart estoient empruntées des Juifs. 163.164. Explication de ce que Piutarque entend par un culte étranger. 164. 165. L'athée ne reconnoît point de Dieux; les superstitieux les multiplient, & regardent comme tyrannique, un empire paternel. 165. Les termes de Plutarque, défectueux en cet endroit, sont

rétablis par une expression dont il se sert ailleurs pour rendre la même penfée. Ibidem. Le superstitieux enfin est inconsolable dans l'affliction : Menandre & Plutarque se sont rencontrez dans le détail des pratiques ridicules qu'il met, selon eux, en usage pour appaiser les Dieux. 164. 166. Nouvelles corrections dans le texte, qui rappellent le sens de Plutarque, difficile à trouver sans elles. 166. 167. L'exemple du superstitieux, en un mot, détruit la vérité de cette maxime de Pythagore: Les hommes, en approchant des Dieux, en deviennent meilleurs, &c. 168. M. l'Abbé SALLIER rétablit, en finissant. un autre passage de Plutarque, par les paroles que cet Auteur employe ici contre les facrifices des victimes humaines. 168. 169. Raifons de M. l'Abbé SALLIER, pour faire regarder comme inutile, un changement proposé par un Moderne, dans un endroit du même Traité. Hift. Vol. VII. 180. 181.

Remarques de M. SECOUSSE sur quelques vies écrites par Plutarque. Les fautes qu'il y a dans les œuvres de cet Historien, viennent pour la pluspart de la connoissance superficielle qu'il avoit de la Langue Latine. Hist. Vol. V. 169. Rualdus & M. Dacier en ont remarqué quelques-unes, mais ils n'ont pas

597

épuifé la matière. 170. Liste de celles qu'ils n'ont pas relevées. Dans la vie de Camille, Plutarque dit que la famille de ce Romain n'estoit pas fort illustrée, en quoy il se trouve en contradiction avec Tite-Live & Denys d'Halicarnasse. 170. 171. Ce qu'il y avance d'ailleurs des Gaulois qui assiégérent Rome, n'est qu'un tissu d'erreurs. 171. Il v a confondu Sutrium, ville alliée des Romains, avec Satrium colonie Romaine, &c. 171. & Suiv. & fait des causes & des suites du combat des Romains contre les Volsques, une narration entiérement différente de celle que Tite-Live a faite du même combat. 193. & Juiv. Dans la vie de Cléomone, Plutarque y raconte l'offre du généralat faite par les Achéens à ce Roy de Sparte, avec des circonstances qu'il change ou qu'il supprime, en décrivant le même événement dans la vie d'Aratus. 175. 176. Autres remarques sur la vie de Camille, pour corriger, ou éclaircir des faits dont Tite-Live même n'a pas donné un détail assez exact. 176. 177. Dans la vie de Coriolan, Plutarque y donne mal-à-propos à Lartius le nom de Marcius. 178. Dans la vie de Marcellus, on lit αρικομθύοις, au lieu d'apixouθμος. 178. 179. Dans la vie des Gracques, on doit lire megupamy, au lieu de meaning. 179. Dans la

vie de Lucullus, la relation que Plutarque & Appien, avec qui il est d'accord, donnent du combat naval livré auprès de l'ille de Tenedos, entre la flotte Romaine & celle de Mithridate, est beaucoup plus digne de foy que celle que Cicéron en a donnée dans le temps même où cet evenement s'est passé. 179. & Juiv. mais Appien & Dien s'éloignent beaucoup plus que Plutarque, du détail que Cicéron a fait de l'intrigue dont Vettius fut le principal instrument & la victime, & dans laquelle Cicéron même estoit personnellement intéressé. 181. 182. Dans la vie de Pompée, la mort de Cinna est racontée différemment par Plutarque & par Appien: Raisons qui rendent très-suspecte la rélation du premier de ces Historiens. 182. & suiv. qui d'ailleurs se contredit luy-même au fujet de la bataille de Sucron, donnée entre Pompée & Sertorius. 185. & qui fait souvent servir le même trait d'histoire à plusieurs usages. 186. Conciliation de Plutarque, de Lucain, de Dion & de Cicéron. touchant la durée de la guerre faite par Pompée contre les Pirates. 187. Variation de Plutarque au sujet du caractère de Monime. 187. 188. & de Plutarque avec quelques autres Auteurs, fur les circonstances de la mort de Mithridate, 188. Ffffiij

Le même Historien avance sans fondement, que Pompée mena en triomphe la Reine Zosime. 188. 189. Obmet plusieurs circonstances intéressantes de la visite que ce Général rendit à Posidonius en passant par Rhodes. 189. 190. Attribue un mot trop hardi à un Officier envoyé par Céfar au Sénat. 190. Est relevé mal-à-propos par M. Dacier, pour avoir nommé deux Domitius entre les Généraux qui commandoient les deux armées à Pharsale, &c. 190. 191. Fixe mal le jour de la mort de Pompée. 191. & donne à Metellus le surnom d'Appius, au lieu de

celuy de Pius. 192.

Continuation des remarques sur les vies de Plutarque, par M. DE LA CURNE DE SAINTE-PALAYE. Vie de Romulus. Ce que Plutarque avance d'après Dioclès, de l'usurpation de la couronne d'Albe par Amulius, fur Numitor fon frere, fe trouve combattu par le témoignage contraire des autres Historiens, & par le droit incontestable que les aînez avoient parmi les Albains, à la couronne de leur pere. Hift. Vol. VII. 114. 115. II donne des étymologies suspectes du terme de ruminal, donné au figuier auprès duquel Remus & Romulus furent exposez. 115. & du nom de Romulia. 115. 116. Se contredit à l'égard du nombre des personnes chargées

d'exposer ces deux enfants. 116. Attribue à Amulius une conduite entiérement opposée au caractére de ce Prince, après qu'il eut appris que ses petits-fils estoient en vie. 116. 117. Fait de l'Afyle une Divinité qui ne fut jamais. 117. Ne fait qu'une même histoire de deux maniéres différentes dont la mort de Remus est racontée par les autres Historiens. 117. 118. Fixe mal l'époque de l'enlevement des Sabines. 118. Ne s'accorde ni avec Denys d'Halicarnasse, ni avec Tite-Live, dans les circonstances du combat de Romulus avec Acron, & de la défaite des Ceciniens. 119. 120. Obmet de comprendre dans les motifs du triomphe de Romulus, qui fuivit cette victoire, celle qu'il remporta auflitoit après sur les Antemnates, &c. 120. 121. Suppose des ligues entre les Fidenates, les Crustumeriens & les Antemnates, qui ne furent jamais. 121.122. Se contredit à l'égard de Tarpéia. 122. Differe des autres Historiens, en décrivant la guerre des Sabins. 122. 123. Choisit ordinairement, entre plusieurs traditions différentes sur un même fait, la plus fabuleuse. 123. Fait Carmenta femme d'Evandre, dont elle estoit la mere. 124. Varie sur le nombre des Sénateurs créez par Romulus. 125. Marque mal l'époque de la violence exercée

contre les Ambassadeurs des Laurentins. 125. Exagere le nombre d'habitants envoyez à Fidenes pour en faire une colonie Romaine. 125. Donne un faux nom au pays conquis fur les Veiens, 125. Suppose fans autorité, que Romulus donna aux Sabins un magistrat annuel. 125. 126. & rapporte plufieurs fausses époques de la mort de ce Prince. 126. 127. Vie de Numa. Plutarque avance fans fondement, que le feu sacré n'estoit conservé avant Numa, que dans le temple d'Apollon Pythien à Athenes. Hift. Vol. VII. 65.

Suite des remarques fur Plutarque, par M. SECOUSSE. Vie de Crassus. Plutarque, en parlant de la réconciliation de Crassus avec Pompée, & du temps où celuyci reçut le furnom de Grand, ne s'accorde ni avec luy-même, ni avec les autres Auteurs. Hift. Vol. VII. 127. & Juiv. Maniére de les concilier tous fur cette matiere. Ibid. 131. 132. Plutarque est repris mal-à-propos par M. Prideaux, d'avoir distingué les villes de Babylone & de Seleucie. 132. & Juiv. Vie de Caton d'Utique. Il y attribue à Caton, un trait qu'il attribue à Amnæus dans la vie de Lucullus, &c. 135. 136. Représente mal le caractère de Catilina. 1 3 6. 137. Se contredit au sujet de l'emprisonnement de Caton.

137. 138. qu'il suppose avoir efte recu volontiers dans Cyrene, après la bataille de Phar fale, quoyqu'il eût esté obligé d'en faire le siege. 138. Vie de Cefar. Plutarque differe de Suétone dans la manière de ranger les premiers événements de la vie de ce Dictateur, dans les motifs qu'il leur attribue, & dans des circonstances essentielles dont il les accompagne. 138.139. Accuse mal-à-propos d'avoir uni deux faits arrivez plus de dix ans l'un après l'autre. 139. & Suiv. Ne place pas en même temps que les autres Auteurs, un songe fameux dans l'histoire de César. 141. Est mal entendu par ses meilleurs interprétes, au sujet de ce qu'il dit des Isles Britanniques, &c. 141. & suiv. Manque d'exactitude dans le recit qu'il fait de la guerre d'Alexandrie. 144. 145. Se trompe en avançant que le Senat décerna les honneurs divins à César le lendemain de sa mort. 145. & Suiv. Vie de Cicéron. Plutarque, en parlant du désistement que Cicéron sit en faveur de Metellus, du gouvernement de la Gaule Cifalpine, est un peu obscur, mais son recit est plus fidéle que celuy de Dion. 148. & fuiv. Variation de Plutarque & des autres E'crivains, touchant le nom de ceux qui furent apostez par Catilina pour affailiner Ciceron. 150. 85

le rang de ceux à qui on confia la garde des principaux Chefs de cette conspiration. 150. Se contredit en avançant que Céfar ne voulut pas déposer contre Clodius, qu'il suppose avoir esté mis en justice par César même. 150.151. Il prétend sans raison que le même Clodius avoit esté grand ami de Cicéron. 151. 152. qui par ses variations au fujet de l'éloignement du lieu de son exil, fait tomber Plutarque dans une méprife fur la même matiere. 152. 153. & qui ne s'accorde pas avec luy, en parlant du danger que Quintus courut dans une fédition excitée à Rome au sujet du rappel de Son frere. 153.154. Plutarque tombe dans deux fautes au sujet de la mort de Tullie; celle de la faire mourir chez Lentulus, qui l'avoit repudiée, & celle de retrancher Craffipès du nombre de ses maris. 154. Attia, que Plutarque fait sœur de César, n'estoit que sa niéce. 154. 155. Seneque le Rhéteur a confervé un fragment de Tite-Live, qui détruit tout le détail de la mort de Cicéron qu'on lit dans Plutarque. 155.156. qui a suivi une fausse tradition, en avançant que Popilius, un des meurtriers de Cicéron, en avoit esté défendu dans une accusation de parricide. 156. 157. & à qui on pourroit reprocher de ne s'estre pas assez étendu sur le temps

le plus brillant de la vie de Ciceron. 157. Vie de Brutus. Plutarque y applique à Juba, un fait qui ne peut convenir qu'à Déjotarus. 158. 159. Suit deux traditions contraires, à l'égard de la préférence que Céfar donna à Brutus sur Cassius, à l'occasion du consulat. 159. Est blame sans raison, d'avoir écrit que Brutus empêcha les conjurez contre César, de se désaire d'Antoine: Eclaircissements sur les passages dont on s'est servi pour combattre Plutarque. 159. & Juiv. qui dit dans un endroit, que Cassius se tua luy-même; & dans un autre, qu'il fut tué par Pindarus. 162. & qui prétend avec tous les autres Historiens. que Porcia femme de Brutus, fe donna la mort après celle de fon mari, quoyque cet accident soit arrivé pendant la vie même de Brutus. 162. & Suiv. Vie d'Antoine. Plutarque n'y fait que toucher la guerre des Juifs où Antoine servit sous Gabinius. & dont Joséphe a donné un détail mieux circonstancié & plus glorieux à Antoine. 165. C'est avec raison qu'il raconte qu'on proposa d'engager Antoine dans la conspiration contre César, quoyque cela semble d'abord choquer la vraysemblance. 165. & Suiv. Munatius Plancus y est appellé, par erreur. Munatius Flaccus. 167. Plutarque est abandonné avec raison par Appien,

par Applen, dans le recit de la mort de l'ulvia. 167. 168. N'a pas rendu toute la finesse d'un bon mot que l'ompée dit à Antoine & à Octavius, 168. Attribue le salut de l'armée d'Antoine dans la Parthie, à un Marde, & Velleius, à un Romain. 168. 169. & la retraite de Munatius Plancus d'auprès d'Antoine, à de faux motifs. 169. Eclaircissements sur la longueur qu'il donne au regne de Cléopatre. 169. 170. sur les digressions qui se trouvent dans ses ouvrages, sur le caractère & sur le mérite de cet Historien. 170. & Suiv.

Remarques de M. DE MANDA-JORS fur les vies d'Annibal & de Scipion, que divers Auteurs ont citées comme estant de Plutarque, & qui ont esté compofées par Donat Acciaioli. Hift. Vol. 111. 101. 102. Hift. Vol. V. 192. Campanus est le premier qui ait donné lieu à cette erreur. Hift. Vol. V. 193. quoyqu'il eût placé dans le recueil qu'il fit des œuvres & des traductions de Plutarque, la lettre de Donat, qui apprend qu'il estoit l'auteur de ces vies. 193.194. & qui fut retranchée dans la seconde édition de Campanus, faite à Aquila. 194. L'erreur fut adoptée par Symphorien Champier & autres. 194. 195. & évitée par Cruser & par Pocciantius. 195. 196. Tome XI.

Acciaioli est faussement chargé d'avoir prétendu mettre ces deux vies sur le compte de Plutarque; & Rualdus tombe, en voulant prouver qu'elles ne pouvoient luy appartenir, dans des bevues grossières, &c. 196. & fuiv.

Examen du Traité de Plutarque fur la Musique, par M. Bu-RETTE. Motifs qui ont engagé cet Académicien à traduire cette piece. Mem. Vol. VIII. 26. Dessein de ce discours. 27. dans lequel Plutarque est consirmé dans la possession où il est, de passer pour le véritable auteur de cet ouvrage, soit par la legereté des objections qu'on propose pour le luy ôter, soit par la conformité du stile, du dialecte, du choix des termes, du tour de la phrase, des citations poëtiques, du dogmatique, & des pensées de ce Traité, avec tous les autres Traitez de même nature, composez par le même Auteur. 27. & Juiv. Observations touchant l'Histoire littéraire du Dialogue de Plutarque fur la Musique, par M. Bu-RETTE, contenant des éclaircissements sur les différentes traductions & éditions de ce Traité. Ibidem 44. & Suiv. Analyse du Dialogue de Plutarque sur la Musique, par le même Académicien. Ibid. 80. Dessein de ce Dialogue, dans lequel font contenues l'histoire de la Musique

. Gggg

harmonique & rhythmique, & des remarques historiques & critiques sur le caractère de la Musique ancienne & moderne, fur les qualitez qui contribuent à former un excellent Musicien, fur les premiers Auteurs de la Musique, ou des instruments de Musique en usage chez les Anciens, &c. 80. & Juiv. Dia-Togue de Plutarque fur la Musique, traduit en François par M. BURETTE. Mem. Vol. X. 112. & Juiv. Remarques du même Académicien fur ce Dialogue, contenant des recherches historiques & critiques fur tout ce qui concerne l'ancienne Mufique, fur les anciens Auteurs qui y font citez, & fur les airs, les instruments & les diverses espèces de Poësse dont il y est fait mention, &c. 180. & Suiv.

Remarques critiques fur le Traité de Plutarque, Trei Tizes, ou de la Fortune. Celuy de Théophraste, intitulé Trei mivous, a donné occafion à Plutarque de composer Ie sien. Mem. Vol. X. 338. où il prétend que Théophraste a voulu faire entendre que la Fortune seule décide de tout dans le cours de la vie, ce qu'il entreprend de réfuter. 3 3 8. 339. Si la prudence ne peut rien, dit Plutarque, fur les affaires, il ne faut donc jamais déliberer; & la première remarque de M. l'Abbé SALLIER, roule sur la restitution d'un passage de Sophocle mal cité contre Théophraste. 339. La nature nous a donné nos fens pour ministres de la prudence, adjoûte Plutarque: Quelque brillants que foient les astres, continue-t-il, nous fommes dans les ténébres quand le foleil est absent; telles font les ténébres de l'ame pendant l'absence de la raison : La feconde remarque confiste à nommer le Poëte Epicharme, dont Plutarque emprunte ici les paroles; à rétablir la véritable mesure de ses vers. & à faire dans une autre citation d'Eschyle, qui se trouve dans le même endroit, un changement autorifé par Plutarque même. 339. 340. La Fortune n'a aucune part aux ouvrages des artisans, dit - il encore, & le prouve par l'autorité d'un ancien Poëte, que M. l'Abbé SALLIER remarque avoir esté cité plus sidélement par Clement d'Alexandrie, &c.

Plutarque raconte des Juiss & de Moyse, des faits absolument faux. Hist. Vol. I. 143. Utilité de ses ouvrages, pour bien connoître les Auteurs des découvertes astronomiques. Mem. Vol. I. 24. Concilié avec Tite-Live & Denys d'Halicarnasse, touchant ce que ces trois Auteurs rapportent des Tribus Romaines. Ibid. 73. & suiv. Eclair-cissements sur la définition qu'il donne de la danse. Ibid. 113.

114 & fue les plaintes qu'il fait de la corruption où elle estoit tombée de son temps, &c. 115. 1 16. Il blame l'excessive patsion des Grecs pour les combats athletiques. Ibid. 218. er fuiv. Raitons qu'il donne de la coûtume usitée dans toute la Grece & dans tous les Jeux, d'accorder des palmes aux Athletes vainqueurs, outre leurs couronnes. Ibid. 267. Correction faite par Du-Faur, d'un passage du même Auteur, touchant le nom de victoires donné par les Grecs à ceux qui avoient remporté en un même jour le prix de la Lutte & du Pancrace. 269. 270. Attribue à Agis un bon mot, qui rend suspecte l'intégrité des Eléens. 270. Conciliation de Plutarque & d'Athénée, qui rapportent diversement un bon mot de Phocion. Ibid. 276. 277. Passage qui concerne les Athletes-enfants, mal expliqué par Du-Faur. Ibid. 287. 288. Autre qui regarde la mort de Crassus, mal traduit par Amyot. Mem. Vol. 11. 215. Plutarque conte diversement la mort d'Archimede. Ibid. 325. a confondu les deux Minos. Hist. Vol. III. 49. & fait Typhon frere d'Osiris, contre qui il conjura, selon luy, à qui il ôta la vie, & qu'il coupa ensuite en morceaux, &c. Mem. Vol. 111. 122. 6 fuir. 129. & 131. Est opposé à Hérodote, en ce que celuy-ci fait de l'oracle

de Dodone le plus ancien oracle de la Grece, &c. Ibid. 141. & fuir. Semble avoir cru que le Parnasse estoit situé au milieu de la terre. 144. Prend mai la penfee d'Homere touchant l'ordre des combats Gymniques. Ibid. 234. 235. Ne parle que par conjectures, de la nature des dieux confervez par les Vellales. Mem. Vol. IV. 177. 579. 580. Explique affez bien la vertu magnétique. Ibid. 625. Ne reconnoit qu'une l'urie. Alem. Vol. V. 39. Rapporte que Terpandre appaila par le secours de la Mulique, une sedition à Lacedemone. Ibid. 141. 142. 143. & que Thaletas delivra de la peste la même ville, avec le fecours du même art. Ibid. 145. 148. Met Alexandre en parallele avec Manès roy de Phrygie, &c. Ibid. 233. Traite d'impossible l'entrevûe de Solon & de Cræfus: Méprife sans fondement les travaux des Chronologistes, &c. Ibid. 276. & Suiv. Attribue, dans un endroit, à Solon d'avoir fonde l'Arcopage. Mem. Vol. VII. 176. & dans un autre, il dit que l'Arcopage estoit avant ce légissateur. 176. 177. Prétend que les livres des Pontifes estoient des ouvrages Supposez. Mem. Vol. VI. 20. Nie que les Etruriens eussent des annales avant les Romains. 21. Assure que l'Histoire Romaine n'est appuyée, dans les premiers Ggggij

siécles, par aucun Historien contemporain: Fait Dioclès plus ancien que Fabius, &c. 22. &

109.

Réflexions générales sur un Traité qui se trouve parmi les œuvres morales de Plutarque, fous ce titre, Parallele des faits Grecs & Romains, par M. l'Abbé SAL-LIER, qui fait voir que ce Traité est mis mal-à-propos sur le compte de Plutarque. Mem. Vol. VI. 52. & Suiv. qui n'entreprit que par un esprit de jalousie contre les Romains, les vies où il a comparé des personnages de mœurs, de Nation, de génie & de cara-Ctére très - différents. Ibid. 144. Plutarque a confacré à la gloire des femmes, son Dialogue intitulé, de l'Amour: Extrait de ce qu'il y raconte de Sabinus & d'Epponina sa femme. Ibidem 673. & Suiv. Il marque mal la généalogie de Lycurgue. Mem. Vol VII. 265. 266. dont il rapporte, outre cela, de faux voyages, ou dont il fixe mal l'époque, s'ils sont réels. Ibid. 270. Traite de fable la découverte de l'isse Panchée, par Evhémére. Mem. Vol. VIII. 115. & la bigamie de Socrate. Ibid. 28 r. Avance mal-à-propos que le discours d'Isocrate à Philippe, n'a esté composé que peu de temps avant la mort de ce Rhéteur. Mem. Vol. IX. 160. Attribue à Anaxagore, comme à son premier inventeur, le fysteme d'une intelligence productrice de l'Univers : Eclaircissements sur le sens dans lequel il a employé le mot apxi. Mem. Vol. X. 15. 16. Porte un faux jugement des vers d'Empedocle. Ibid. 74. Donne une grande idée de l'estime que Scipion faisoit de Panætius, &c. Ibid. 77. 78. & prétend que la ville de Phlius estoit la patrie de Thra-

fylle. Ibid. 89.

Autres éclaircissements sur plusieurs passages de Plutarque. Hift. Vol. 1. 141. 142. 152. Mem. Vol. I. 27.50. 263. 264. 282. 312. 320. 339. 340. 341.349.350.354. & Juiv. 375. & Juiv. Mem. Vol. 11. 330. 331. Hift. Vol. III. 137. 172. 268. 269. Mem. Vol. III. 90. & Juiv. 120. & Juiv. 125. 186. 229. 230. 269. 312. Mem. Vol. IV. 130. 458. 459. 618. 619. & 631. Mem. Vol. VI. 24. & Suiv. 527. 571. Mem. Vol. VII. 59. 60. 75. 166. Mem. Vol. VIII. 108.128.129. 132.134.139.140.145.154. 155. 156. 161. 162. Mem. Vol. IX. 6. 7. 8. 14. 15. 16. 17.120.123.124.139.140. 312. 320. 324. 325. 326. 343. 352. 379. 399. 417. Mem. Vol. X. 12. 23. 29. 30. & Juiv. 43. 50. 63. 64. 96. 496.

PLUTON. Arrête, de concert avec fes freres Jupiter & Neptune, que les hommes seroient

recompensez ou punis après la mort, & obtient que leur jugement dernier, qui se faisoit autrefois pendant la vie, ne se feroit plus qu'après, &c. Mem. Vel. II. 11. 12. On mettoit fur son compte les tonnerres qui grondoient la nuit. Hist. Vol. III. 10. Les anciens Pelasges luy offroient des victimes humaines, ausquelles ils substituérent dans la fuite de simples représentations d'hommes. Ibid. 58. d'où sa fête sut appellée Sigillaria. 60. Les anciens Gaulois l'appelloient Dis, luy facrifioient des hommes vivants. Mem. Vol. IV. 265. & croyoient tirer de luy leur origine, &c. Hift. Vol. IX. 142. Ce nom luy estoit aussi donné par les Romains, qui le nommoient encore Summanus, & luy dévouoient leurs ennemis, &c. Mem. Vol. I. 32. Mem. Vol. IV. 275. Est le même que Jupiter - Stygien, &c. Mem. Vol. V. 24. & passe chez quelques-uns, pour avoir donné la naissance aux Furies. Ibid. 36. Engage Mars à delivrer la Mort du palais dans lequel Sifyphe la tenoit enfermée, selon quelques - uns; condamne, selon d'autres, ce jeune Prince à rouler continuellement un rocher, pour luy avoir manqué de parole, &c. Mem. Vel. VII. 98. Pluton enlevant Proferpine, n'estoit autre que Thesprotus. Ibid. 158. 159. Sa statue estoit

placée dans le temple des Euménides. Ibid. 188. Panthéon qui représentoit d'un côté Jupiter, & de l'autre, Plutus, ou Pluton, qui préside aux ensers, aux lieux souterrains & aux mines; & que les médailles représentent tantost avec une aigle à la main, & tantost avec le Cerbére à ses pieds. Mem. Vol. X. 496.

PLUTUS, Dieu des richesses. Voyez PLUTON, PORUS.

PLUYES de pierres tembées en pluseurs lieux, & regardées par les Anciens comme des prodiges. Explication physique de ce phénomene. Mem. Vol. IV. 414. & suiv. Pluyes de fer. Ibid. 419. Pluyes de fang, & autres pluyes extraordinaires: N'ont rien que de très-naturel. 419. & suiv. Pluyes artificielles que les Romains faisoient tomber pendant les spectacles, ou dans les sestins. Mem. Vol. I. 152. & 335.

PODALIRE, Chef de colonie, dont l'histoire est racontée diversement par Estienne de Byzance & par Pausanias. Mem.

Vol. IX. 121.

Podium. Mur qui feparoit l'orquestre de la scene, dans le théatre des Anciens. Mum.

Vol. I. 147.

POEME, POESIE, POETE, Essence de la Possie. Niem. Vol. II. 15. 16. Epoque de cet art dans la Grece. Mim. Vol. V. 311. Mem. Vol. VI. 161.

Sur l'essence de la Pocsie, par G g g g iij

M. RACINE. L'amour naturel que l'homme a pour le plaisir, l'a porté dans tous les fiécles, & chez les peuples les plus barbares, à rendre de grands honneurs à la Poësse. Mem. Vol. VI. 245. qui flatte ce penchant de plusieurs maniéres: La versification, l'imitation, la fiction & l'enthousiasme, font les principaux refforts qu'elle met en usage pour y réussir. 245. 246. Quoyque la versification soit nécessaire, tout homme qui fait des vers ne mérite pourtant pas le nom de Poëte. 246. L'imitation n'est pas essentielle à la Poësie. 246. 247. non plus que la fiction. 247. Plutarque entre les Anciens, Castelvetro entre les Modernes, ont eu tort d'avancer qu'on ne connoît pas de Poësie sans fables, & que la Physique ne peut jamais estre son objet. 247. 248. La Poësie ne s'appliqua des sa naissance, qu'à inspirer aux hommes l'horreur du vice, l'amour de la vertu, la crainte du Ciel. 248. & c'est en vain qu'on voudroit foûtenir qu'Orphée, Homére, Hésiode, sont les peres de l'ancienne Mythologie: Ils n'ont fait qu'adopter les extravagances de la Théologie payenne, ou tout au plus, luy prêter de nouvelles couleurs. Mem. Vol. II. 183. 184. Mem. Vol. III. 8. Mem. Vol. VI. 248. & futv. La Grece fit part à l'Italie, des fables

qu'elle avoit reçûes de l'Egypte: Numa encouragea les Poctes à confacrer leurs premiers travaux par des hymnes facrez. Mem. Vol. VI. 251. mais fans quitter la religion, leur art s'attacha enfuite à l'histoire & à la morale. Ibid. Les Romains, les Gaulois, chantoient des cantiques sur les exploits des Héros. Ibidem. En Espagne, dans la Germanie, dans la Chine, la Poësie estoit dépositaire des Annales de ces peuples, ou de leurs loix. 252. Mem. Vol. X. 320. 321. Ce ne fut qu'en dégénérant de sa première nobleffe, qu'elle ne fongea prefqu**e** plus qu'à servir d'amusement. Mem. Vol. VI. 252. 253. Les merveilleuses aventures des héros de la Mythologie moderne, n'ont, ainsi que la Mythologie ancienne, d'autre origine que l'ignorance: La Poësie a adopté ces visions, & en a fait un monstrueux mélange des absurditez les plus groffiéres, avec les chofes les plus facrées. 253.254. Il est vray que le mensonge & les vers furent toujours amis, mais cette amitié n'est pas nécessaire: Alcée & plufieurs Auteurs Grecs & Latins ont mis en vers des fujets de Physique & de Morale, & fe font acquis le nom de grands Poëtes & l'estime de toute l'Antiquité. 254. 255. En lisant les Cantiques de Moyse avec les mêmes yeux dont on lit les Odes de Pindare, on sera contraint

d'avouer que ce Moyle que nous connoissons comme le premier Historien & le premier Legislateur du monde, est en même-temps le premier & le plus sublime des Poetes; la fiction n'est donc pas de l'essence de la Poesse. 246.

La versification, l'imitation, la fiction ne sont point essentielles à la Pocsie. Le nom de Pocte ne doit estre donné, par conséquent, qu'à celuy qui possede un génie divin, & dans qui on admire cette noble élevation que les Anciens ont regardée comme l'effet d'une fureur inspirée par les Dieux, & à laquelle ils ont donné le nom d'enthousiasme. Mem. Vol. VI. 257. Idée que Platon & Cicéron nous ont laissée de l'enthousiasme. 257. 258. que M. RACINE ne regarde que comme l'effet naturel des passions; & par cette raison absolument nécessaire à la poësse, qui est toujours le langage de quelque passion. 259. Idee sensible de cet enthousiasme, dans le portrait d'un homme qu'agite une passion violente. Ibid. La joye fut la premiére passion qui inspira des danses, des chants, & des paroles propres à ces chants. 259. 260. La tristesse, aussi bien que la joye, s'exprime dans un langage poëtique. 260. L'admiration est capable d'inspirer les plus nobles images. Ibidem. La colere doit nécessairement employer un langage conforme à sa violente agitation. 260. 261. mais l'amour est de toutes les passions, celle qui a donné naissance à plus de Poètes. 261. Le stile poctique n'est donc. conclud M. RACINE, autre chose que le stile naturel des passions. 262. & pour répondre à ceux qui pourroient opposer qu'un homme agité par un transport violent, ne songe ni à mesurer ses discours, ni à captiver ses mots; cet Académicien distingue dans la poësie, ce qui vient de la nature, comme la rapidité du stile & la hardiesse des figures; & ce qui y est adjouté par l'art, comme la versification: Celle-ci luy est si peu essentielle. quoyque l'art, au reste, soit toûjours obligé de prêter à la poësie cet ornement étranger. que la poesse naissante n'a point connu cet esclavage. 262. & qu'un grand Poëte est toûjours reconnu, quelque défiguré qu'il foit par une mauvaile traduction. 263. Cantique d'Isaïe traduit en vers par M. RACINE. pour confirmer les préceptes, par un exemple sensible de l'enthousiasme poërique. 263. & Juiv.

Qu'il ne peut y avoir des Poëmes en Profe, par M. l'Abbé FRA-GUIER. Les personnes d'esprit qui dans les poëmes ont mis la prose à la place des vers, devroient s'estre contentées d'exceller dans les vers & dans la

prose, sans remuer la borne éternelle qui les separe essentiellement. Mem. Vol. VI. 265. 266. En vain ils opposent que l'art du Poëte consistant à imiter, cet art affranchi de la contrainte des vers, n'en arrivera que plus facilement à son but: Le Poëte imite, il est vray, mais il n'imite qu'en mettant en œuvre certains mots choisis, dont l'union différente dans une mesure invariable, produit une modulation variée à l'infini; & en faisant passer, à la faveur de cette harmonie, des images plus vives que ne comporte la prose, & qui en donnent mieux à son imitation un air original. 266. 267. Ce n'est pas par des Odes en prose qu'Orphée adoucissoit les tigres & les lions. 267. Le vers, qui est une gêne pour un homme ordinaire, est un jeu, un plaisir pour le Poëte. 268. Le commun des hommes ébloui par l'éclat d'un talent si rare, l'a rapporté à l'inspiration des Dieux; & l'Oracle, pour se donner un air plus divin, ne s'exprimoit qu'en vers. 268. 269. Qu'on admette une fois la prose dans l'Ode, l'enthoufiasme devient inutile. 269. La prose est susceptible de cadence & d'harmonie, on l'accorde, mais cette harmonie, à quelque point de perfection que l'ayent portée les plus grands Orateurs, les fait toujours rester au-dessous

des bons Poëtes. 270. qui dans chaque langue, ont fait pour leur usage une langue à part. 270. 271. & tout leur appareil poetique n'est pas moins interdit à la prose, que la prose ellemême est défendue à la poësse. 271. & parce que la comédie n'admet pas ce feu divin qui fait l'ame des grands poemes. plusieurs l'ont ôtée du rang des poëmes. 272. 273. Ce beau naturel, ingenium; ce génie divin, mens divinior; ce riche talent de l'harmonie, os magna fonaturum; tout cela, felon Horace & M. l'Abbé FRAGUIER, fait le Poëte, & n'appartient qu'au Poëte qui parle en beaux vers. 273. Tous les arts ont quelque chose qui leur est commun, & quelque chose qui est particulier à chacun d'eux: Le Peintre & le Poëte copient. dessinent chacun à sa manière; mais le Poëte, s'il n'adjoûte les vers à son ébauche, n'aura pas mieux réufli à faire un poëme. qu'un Peintre qui n'adjoûtera pas les couleurs à la sienne, n'aura réussi à faire un tableau. 273. 274. Si l'on prétend qu'une traduction est un poëme. parce qu'elle retient les pensées de son original, qu'on prétende aussi qu'une estampe est un tableau, parce qu'elle en rend jusqu'aux moindres traits. 274. 275. Lucien & Apulée ont le stile poëtique, sans s'estre jamais flattez

flattez d'estre Poëtes. Aftrée, Telemaque sont de beaux romans, & non pas des poemes. 276. & fi l'on estoit poète pour écrire en profe, tout le monde voudroit estre poëte, & chercheroit à le devenir, par l'enflure du stile, la meture arbitraire des phrases, &c. Ibid. Parallele de la poelie & de la peinture. Alem.

Tal. VIII. 104. 105.

Défense de la Poësie, par M. l'Abbé MASSIEU. Il n'y a point d'art qui se soit plus ressenti que la poësie, de la disposition que les hommes ont au degoût & au changement. Mom. Vol. II. 171. On ne se contente pas de la mépriser, on la condamne, on écrit contr'elle. 172. On prétend qu'elle est propre à gater l'esprit & à corrompre le cœur. 172. 173. Rien n'est plus mal fondé que cette double accusation, parce qu'il est faux qu'elle ne repaisse l'esprit, ainsi qu'on le luy impute, que de faussetez & de chiméres. 173. & si elle employe quelquefois la fable, ce n'est que pour amener les hommes à la vérité. 173. Tous des anciens Auteurs, foit facrez, foit prophanes, ont deguise leurs enseignements sous des fictions, des paraboles & des figures, 173. 174. & leur passion pour l'allegorie, ne venoit que d'une grande connoissance de la Nature. 174. Les hommes, en effet, ont un penchant naturel Tome XI.

pour le mensonge; le mystere reveille leur curiofité; ils aiment qu'on pente qu'ils font quelqu'usage de leur pénétration, & tous ces gouts font flatter par l'allégorie, 174, 175. Homére & les meilleurs l'ortes qui l'ont fuivi, ont enferm? dans des fictions tous les fecrets de la Theologie, de la Morale & de la Phylique, 175, 176. Ceax qui prétendent que la poèlie ôte à l'esprit son activité & sa force, n'ont jamais bien compris sa nature: Elle consiste dans un enthousiasme qui faisit le Poëte & qui l'enleve, qui luy fait renverser tout ce qui s'oppose à son passage, auquel la rime & la mesure ne présentent que de vains obstacles: La poesse parle de tout comme la profe, mais elle n'en parle qu'avec une élevation à laquelle la prose ne peut atteindre. 176. 177. & ce n'est que chez les Poëtes que les plus grands maîtres de l'art ont cru qu'il falloit aller chercher le véritable fublime. 177. 178. D'ailleurs c'est sans raison qu'on suppose qu'un Poète occupé & enchanté de ses ouvrages, n'a point de goût pour d'autres études moins agréables & plus folides: On trouve parmi les Anciens & Ies Modernes, des Poëtes aussi célebres par leur érudition que par leurs poëlies. 178. & suiv. & si on n'a pas communément une grande idée . Hhhh

de la science des Poëtes, c'est qu'on prodigue aujourd'huy ce nom à des gens qui sont, pour la pluspart, indignes de le porter. 181. 182. Si la poësie est éloignée de gâter l'esprit, elle l'est beaucoup plus encore de corrompre le cœur : Il n'en faut point juger par le mauvais usage qu'on en peut faire : Elle se rapporte à une fin honnête, & elle employe des moyens très-légitimes pour y parvenir: Apprendre aux hommes les véritez les plus importantes de la religion, de la politique & de la morale; voilà sa premiére institution. 182. 183. Les plus anciens & les plus beaux morceaux de poesse qui restent dans le monde, sont confacrez à la gloire du vray Dieu: Il est vray qu'elle a suivi le sort de la religion; mais dans le Paganisme même, on a toûjours eu soin de la ramener à son institution primitive. 183. En quel sens il faut entendre que la poësie est fille du plaisir, & n'a eu dans ses commencements pour objet que le plaisir même. Hift. Vol. 1. 76. & fuiv. Mem. Vol. IX. 263. Est moins instruclive que la Théologie. Mem. Vol. II. 228. & est appellée par Simonide, une danse éloquente, &c. Mem. Vol. I. 100. 113.114. Les Poëtes ne furent pas seulement les premiers Théologiens, ils furent encore les premiers politiques: Les Législateurs ont

mis en vers leurs premières loix, &c. Mem. Vol. 11. 184. & fuiv. & une de leurs principales vûes a esté de former les mœurs: Desseins qu'Homére & Virgile fe font proposez dans la composition de seurs poëmes. 186. & Juiv. Aristote avoue que la poësie est plus instructive que l'histoire; & Horace reconnost qu'Homére enseignoit mieux que Chrysippe & que Crantor. 189. 190. Elle s'infinue mieux dans l'esprit, que l'éloquence fastueuse des Rhéteurs, & que le plus beau recueil de sentences brillantes. 190. 191. Il est vray que d'un art divin on en a fait un art infernal: Sion n'attaquoit que ceux qui l'ont prostitué à la fiatterie & à la corruption, M. l'Abbe MASSIEU seroit prêt à se joindre à ceux qui l'attaquent; mais ils en veulent à l'art même. 192. 193. Or cet art n'est certainement pas mauvais, puisque l'Ecriture en autorife l'ufage. 193. L'abus qu'on en peut faire n'est pas non plus une raison de le rejetter: La prose même, la peinture, tous les arts sont sujets au même inconvenient. 193. 194. & on peut opposer à cet abus, le bon usage qu'en ont fait tant d'Ecrivains célebres. 194. En un mot, la poesse n'employe que des moyens légitimes pour parvenir à ses fins; & c'est ce que M. l'Abbé MASSIEU prouve

en detail, en réfutunt les raifons qui ont porté Platon à la bannir de la République, 104, et fuir.

de sa République. 194. & suiv. Dissertation de M. l'Abbé Fra-Guier les véritables sentiments de Platon sur la Poësse, & dans laquelle il prétend faire voir que ce Phidosophe n'est pas, ainsi qu'on le suppose, ennemi de toute poësse, pussqu'il autorise l'usage des hymnes en l'honneur des Dieux, qu'il veut que les ouvrages des Poëtes soient soûmis au jugement des magistrats, &c. mais seulement de la poësse théatrale, &c. Hist. Val. 1,168,169.

Dissertation de M. l'Abbé Cou-Ture, sur la question, Quel est le véritable sentiment de Platon sur la Poésse, où cet Académicien prétend prouver que puisque Platon exclut ceux qui sont agitez de l'enthousiasme poëtique, il exclut par conséquent les véritables Poëtes, &c. 170. 171. Dissertation de M. l'Abbé Fra-Guier, sur l'usage que Platon a fait des Poëtes. Mem. Vol. II.

Les Poëtes ont esté les premiers Historiens. Hist. Vol. V. 24. Mem. Vol. VI. 161. 162. 251. Mem. Vol. X. 320. Si leurs ouvrages sont plus instructifs que l'histoire. Mem. Vol. IX. 230. 261. & fuiv. Item pag. 294. Ils recitoient ou chantoient leurs ouvrages, ou sur les théatres. Mem. Vol. X. 218. ou dans des

jardins publics. Mem. Vol. I. 323. 324. & dans les Thermes. 328. Jouoient & chantoient eux-mêmes leurs poësies. Mem. Vol. II. 209. Les prix de poësse & de musique n'alloient chez les Anciens, que rarement l'un fans l'autre. Mem. Vol. VII. 59. Mem. Vel. X. 212. 222. Leur nom a esté quelquesois regardé comme synonyme de ceux de Néocore & de Pané gyriste des Dieux. Mem. Vol. II. 548. La théologie des Poëtes est pleine de contradictions. Mem. Vol. III. 10. 11. Il faut. en examinant les fables, considerer ce qu'elles peuvent avoir d'historique, ce que les Poëtes y ont adjoûté, & les instructions qu'ils ont voulu cacher fous le voile de la fiction. Ibid. 28. 29. Un de leurs principaux droits, c'est de créer; mais souvent ils en abusent. Ibid. 64. & on ne doit pas leur imputer tout ce que l'yvresse poëtique seur fait hazarder. Hift. Vol. V. 114. Poëtes en titre, dont l'employ estoit de rimer les oracles que les Prophetes de Delphes recueilloient de la bouche de la Pythie. Mem. Vol. III. 186. Les Poëtes devoient à l'Isle de Délos, le premier tribut de leurs talents. Ibid. 377. Remarques fur plusieurs mots qui ont esté bannis de la poësse moderne. & qui entrent avec grace dans les poesses Grecque & Latine. Hhhhij

Ibid. 96. 97. Pindare exprime le mot de Poëte, par le fimple mot de fage. Mem. Vol. VI. 303. & a donné l'exemple que les Poëtes ont presqu'universellement imité, de souer avec excès ses propres ouvrages. Ibid. 326. 327. Les mœurs des anciens Poëtes sont très-suspectes. Ibid.

358.

Preme épique. Les Poetes épiques sont chassez des assemblées des Pythagoriciens. Mem. Vol. X. 158. Virgile a esté le premier qui ait tiré la poësse Latine de l'imitation servile où elle estoit de la poësie Grecque, & qui se soit proposé de disputer aux Grecs l'avantage du poëme épique: Remarques fur l'exécution & fur le fuccès de son dessein. Mem. Vol. II. 152. & Juiv. Un Poëte n'est pas obligé de rendre compte de tout ce qu'il suppose, particuliérement s'il ne s'agit que des épisodes. Ibidem 3,92. qui doivent pourtant estre aussi vraysemblables que le fond de Ia fable. Mem. Vol. IX. 248. Erreur de ceux qui attribuent à Homére l'invention de la belle poësie, & sur-tout du Poëme épique. Ibid. 212. & suiv.

Difcours fur la Fable épique, par M. l'Abbé VATRY. Les commentateurs d'Aristote ont regardé la fable épique comme ce qu'il y a de principal dans le poème: Les uns sont consister l'essence du poème épique dans

la forme que le Poëte Iuv donne. en conservant l'unité d'action. sans observer neantmoins exaclement l'unité de temps. Mem. Vol. IX. 228. Les autres croyent qu'il est essentiel au même poëme, comme à toute autre fable, d'estre une allégorie qui cache quelque vérité. Mem. Vol. 11. 186. Mem. Vol. IX. 228. 229. dernier sentiment que M. l'Abbé VATRY embrasse, & prétend confirmer par la nature de la poësie en général, & du poëme épique en particulier. qui est de donner aux hommes les leçons les plus importantes. en les divertissant. 229. 230. Un simple apologue n'a rien que de très-méprifable, s'il est nud & dépourvû d'instruction. 230. Une histoire en vers, celle d'Achille même peut estre assez intéressante, mais elle sera toûjours inférieure à celle d'Homére, parce que dans celle-ci, le Poëte instruit la Grece de la maxime la plus nécessaire à fa confervation. 230. Or fi l'instruction met l'épopée au-dessus de la simple histoire en vers. l'instruction est donc nécessaire à l'œconomie de ce poëme. puisque le Poëte est dans l'obligation de donner à son ouvrage tout le sublime dont il est sufceptible. 230. 231. Un poëme, pour estre regulier, doit estre un feul tout, quoyque composé de plusieurs parties; & rien ne

contribue mieux qu'une moralite, à faire faitir d'un coup d'œil au lecteur, toute l'ordonnance d'un poëme. 231. La moralité de laquelle dépend toute l'ordonnance de l'Iliade, est, selon M. l'Abbé VATRY, de perfuader aux Grecs de se tenir inviolablement unis. 231.232. Nouvelles remarques fur cette matiere. Ibid. 245. & Juiv. & le Tasse auroit rendu son poëme plus regulier & plus intérellant, s'il en eût fait une véritable fable, comme il le pouvoit aitement fans changer fon fujet. Ibi.d. 232. 233. Les mêmes raiions qui prouvent que l'action du poëme épique doit estre une, prouvent aussi que la vérité figurée par l'action, doit avoir la même unité. 233. Le Philosophe s'asservit en instruisant, à une méthode exacte; l'Orateur suit le même ordre, mais avec plus d'art; toute l'adresse du Poëte consiste à déguiser qu'il tend aux mêmes fins, & qu'il employe la même méthode. 233. 234. Pour n'embrasser qu'une verité générale, un poeme n'en est ni moins instructif, ni moins susceptible de variété. 234. Ce n'est pas, au reste, une moralité qui ne convienne qu'à des particuliers, ce n'est-là que le partage de l'apologue; ce qui est de l'essence de l'épopée, c'est une moralité politique qui intéresse des Nations entières. 234. 235. & qu'il faut accommoder aux temps & aux lieux: Le sujet que Chapelain a choisi, auroit fort convenu dans certains temps: Projet d'un poème épique sur la même matière, servant à éclaireir ce que M. l'Abbé VATRY a avancé dans sa dissertation, &c. 235. & livir.

Première dissertation sur le Poème épique, où l'on examine s'il est nécessaire que l'action de ce poeme ait rapport à une vérité de morale, par M. DE LA BARRE. Le poëme épique ne s'est perfectionné que par dégrez; & la gloire d'avoir le premier connu l'art, est due toute entière à Homère. Mem. Vol. IX. 239. On auroit peu de chose à faire après Aristote, si en donnant d'après les poemes d'Homére, les regles de la poesse épique, il s'estoit exprimé avec autant de clarté que de justesse: & c'est à ses seuls commentateurs qu'on doit la regle de moralité qu'on ne trouve point dans Aristote même. 239. 240. Le nom de fable, quand on l'employe en parlant du poëme épique ou dramatique, ne fignifie pas la même choie que dans l'usage ordinaire, où il désigne une fiction qui n'est ni possible. ni vraysemblable. 240. Aristote la definit, l'imitation d'une action, & entend par - là que la fable est le fond du poeme, ou ce qui rassemble les choses qui Hhhhiii

le composent, les caractères & les sentiments. 241. Selon luy, l'imitation est ce qu'il y a de principal dans le poeme épique & dans le poëme dramatique; & il donne à cette imitation, le nom de fable, parce que c'est moins la vérité des événements que leur vraysemblance, à laquelle le Poëte doit avoir égard. Ibid. 241. Ce n'est donc que dans l'imitation d'une action vraysemblable ou possible, que consiste l'essence de la fable, & non pas dans la moralité. 241. 242. Pour avoir pris le mot de fable dans le sens d'apologue, quelques-uns ont appliqué au poëme épique, la regle de moralité particulière à cette espèce de fable. 242. On reconnoît avec eux, qu'il y a de la vérité & de la fiction dans le poëme épique ou dramatique, lors même qu'il ne rapporte rien que de vray, parce que le propre d'un Poëte est de dire les choses comme elles ont pû ou dû arriver nécessairement ou vraysemblablement. 242. 243. & c'est cette possibilité ou cette vraysemblance, qui est le fondement de la distinction qu'Aristote a établie entre l'Historien & le Poëte. 243. Les observations que ce Philosophe fait ensuite. fur l'usage des Poëtes tragiques ou comiques, ont le même objet. Ibid. 243. Ce n'est pas qu'il ait regardé le poeme comme

vuide d'instruction; mais il a regardé les avantages que l'on peut retirer de la poësie pour la morale, comme les suites de cet art, & non pas comme sa fin. Ibid. 244. Homére n'a point marqué par son exemple, la prétendue regle de moralité. 244. On est éloigné de penser que les poëmes d'Homére ne contiennent point d'instructions: on avoue de plus, qu'on peut appercevoir dans l'Iliade, la vérité morale dont on a tant parlé, mais on soûtient qu'Homére ne se l'est jamais proposée dans ce poëme, parce qu'elle ne s'y présente pas d'elle-même, & dégagée des épisodes, & qu'il s'y en prélente plusieurs autres qui peuvent luy convenir aussi bien, & peut-estre mieux. 245. & fuiv. Nouvelles réflexions du même Académicien sur cette matiére. Mem. Vol. IX. 277. & fuiv. Aristote n'a point connu la regle de moralité; Homére ne l'a point mise en pratique : Rien. adjoûte-t-on, ne peut obliger un Poëte à s'y affervir: Ni l'idée de l'harmonie, ni celles de la grandeur & de la vraysemblance, qui entrent dans la nature de l'épopée, n'ont aucun rapport direct aux véritez de morale. Ibid. 253. La moralité n'est devenue essentielle à l'apologue, que parce que ceux qui ont écrit en ce genre, ont fait fervir une moralité, de fond à la fiction; ce que

ne firent jamais Homére, Virgile, ou le Taile. Ibid. Cette moralité est incompatible avec l'unité d'action. 254. & fuiv. D'ailleurs, il seroit à craindre que l'attention à la marquer, ne refroidit le Poëte sur tout le reste, ne produisit dans ses ouvrages de mauvais essets, & ne l'empêchât de donner plus d'ame & plus d'action à ses tableaux.

255. 256.

Réponse de M. l'Abbé VATRY à la dissertation précedente. Mem. Vol. IX. 291. La Poëtique d'Aristote est remplie de difficultez, mais cette obscurité ne doit pas estre mise sur le compte d'Aristote; il regne au contraire beaucoup de netteté dans son ouvrage, dont on n'a qu'un fragment. 291. 292. La poëtique est une matière qui, pour estre conçue, demande un certain tour d'imagination que tout le monde n'a pas; l'éloignement des temps, des lieux; la diversité des mœurs, &c. apportent dans les idées beaucoup de différence: Nouvelle cause de l'obscurité que les Modernes trouvent dans Aristote. 292. La fable est, en général, un discours inventé pour former les mœurs par des instructions déguisées sous l'allégorie d'une action : Deux parties essentielles qu'il est important de bien distinguer, entrent dans cette définition; l'action racontée, l'instruction déguisée

sous l'allégorie de l'action. 203. Aristote parle souvent de la fable, en tant qu'elle est le récit d'une action; il la définit la composition des choses, & entend par-là toute l'action, tout le sujet du poëme, disposé avec un certain art, en quoy il se trouve parfaitement d'accord. felon M. l'Abbé VATRY, avec les Modernes défenseurs de la regle de moralité. Ibid. Il est vray qu'il ne parle pas avec la même clarté de l'allégorie, mais il la suppose, en disant que le poëme est plus instructif que l'histoire, &c. 294. 295. Raifons par lesquelles M. l'Abbé VATRY confirme le sentiment où il est, qu'Homére s'est proposé d'établir une vérité de morale dans chacun de ses deux poemes, & que la fable de l'un & de l'autre est un véritable apologue, &c. 298. & fuiv.

Seconde differtation de M. DE LA BARRE sur le Poëme épique, pour servir d'éclaircissement à la première. Mem. Vol. IX. 257. Première Partie. La sable est le sujet du poëme, & le sond de la narration; les épisodes qu'on y joint, sont des circonstances qui embellissent le sujet; les sentiments & les caractères sont comme la vie que le Poète donne à ce corps auparavant inanimé. 258. Telle est la doctrine d'Arissote, qui, en définissant simplement la sable,

l'imitation d'une action faite par la parole, a esté éloigné de croire que la moralité luy fût essentielle. 258. 259. & fi quelques Modernes ont prétendu confirmer par ses paroles, l'opinion contraire, ce n'est que pour les avoir considerées hors de leur place, & même sans avoir égard à leur fignification propre. 259. & fuiv. D'ailleurs, ce Philosophe toûjours ferme en ses principes, & qui en sçait tirer toutes les conséquences possibles avec une habileté peu commune, ne peut avoir entendu, ainsi qu'on le Iny impute, par la composition des cheses, un mélange de fiction & de vérité; idée que la définition même de la fable exclud absolument: Réponse aux passages d'Aristote alleguez par les défenseurs de l'opinion contraire: En quel sens il faut entendre que la poësie est plus philosophique & plus morale que l'histoire. 261. & fuiv. C'est uniquement le dessein de plaire qui a inventé les différentes espéces de poësse. 264. Remarques fur l'ordre qu'Aristote prescrit pour dresser le sujet des poëmes. 265. & suiv. sur la nature de l'apologue. 267. 268. fur un passage du même Philosophe, qui regarde la bonté des caractéres, &c. 268. & Juiv. Seconde Partie. Aristote n'a point imposé l'obligation d'inventer le fujet du poëme égique, pour

établir une vérité morale, parce qu'il n'a trouvé aucune trace de cette regle de moralité dans les deux poëmes d'Homére. 272. & suiv. qui a renfermé dans son Iliade, une foule d'instructions différentes, mais qui n'a point eu particuliérement en vûe une vérité morale, dans le plan, & dans toute la composition de ce poëme. 277. & fuiv. Troisième Partie. L'idée de la moralité, comme objet, n'est pas renfermée dans l'idée de l'épopée: On ne peut imposer au Poëte, une loy qu'il est impossible de mettre en pratique: Ces deux propolitions font miles dans un nouveau jour, par les éclaircissements que l'on donne fur ce qu'on entend par l'unité d'action de l'épopée. Ibid. 284. 285. fur la nature de l'apologue. 285. 286. fur deux fortes de grandeurs nécessaires au poeme épique, &c. 286. & Juiv.

Poèfie dramatique. La Tragédie a pour but de modérer en nous la pitié & la crainte, en nous familiarifant avec ces deux paffions. Mem. Vol. II. 186. Elle nous plaît en remuant nos paffions. Mem. Vol. IX. 264. Le poëme fatyrique des Grecs effoit une espéce de Pastorale, jouée après les tragédies, & dont les acteurs esfoient le plus souvent des Satyres, &c. Mem. Vol. I. 127. Les Atellanes des Romains esseinent des pièces de la même

nature,

nature, & non pas leur fatire. Ibid. Mem. Vol. II. 200. 201. Decorations qui luy estoient particulieres. Mem. Vol. I. 150. 151. Les Romains ne donnérent d'abord rien du leur sur leur théatre: Leurs premières comédies n'estoient que des traductions littérales des comédies Grecques. Ibid. 150. 151. Vers Fescennins. Mem. Vol. II. 204. 205. 206. Jeux Scéniques: Leur première origine: La poësse en est d'abord exclûe. 206. 207.

Differtation où l'on examine s'il est nécessaire qu'une Tragédie foit en cinq actes, par M. l'Abbé VATRY. Mem. Vol. VIII. 188. & fuiv. Differtation où l'on traite des avantages que la Tragédie ancienne retiroit de ses chœurs, par le même Académicien. Ibid. 199. & fuiv. Differtation du même, sur la recitation des Tragédies anciennes.

1bid. 211. & Juiv.

La Comédie & la Satire ont pour but de nous corriger en nous divertissant, & de faire une guerre continuelle aux vices & aux ridicules des hommes. Mem. Vol. II. 186. & 244. Decorations particulières chez les Anciens, aux Pièces comiques. Mem. Vol. I. 150. & suiv. La Comédie est une continuelle imitation, mais parce qu'elle n'a ni force, ni élevation, plusieurs Auteurs luy ont refusé le nom de poésie. Mem. Vol. VI. 246. Tome XI.

& 272.273. Quoyque la Satira fât teute Romaine, les pièces de Lucilius tenoient beaucoup de la poche Grecque. Mem. Vel. 11.151.152. Difcours fur la Satire, où l'on examine fon origine, ses progrès, & les changements qui luy font arrivez: Par M. DACIER. Mem. Vel. II.199. La Comédie nous plaît, en favorisant le penchant que nous avons à rire du ridicule des hommes. Mem. Vol. IX. 264. Voyez PARODIE.

Discours sur l'origine & le caractère de l'Epithalame, par M. l'Abbé SOUCHAY. Mem. Vel.

1X. 305. & Juiv.

Poësse Lyrique. A esté principalement employée par les Anciens, à chanter les Athletes & les Héros. Mem. Vol. I. 283. Mem. Vol. II. 186. L'Ode embrasse toutes les beautez particuliéres à chaque genre de poësie. Mem. Vol. II. 35. & a, outre cela, l'enthousiasme, qui semble suy donner un caractére d'inspiration & de divinité, qui luy est particulier, &c. 35.36. Elle ne doit pas estre appellée Satire, quoyqu'elle soit pleine de traits satiriques. Mem. Vol. 11. 240. Son but est de plaire, en faisant sur nous les différentes impressions qui ont beloin de préparation dans les grands poëmes. Mem. Vol. IX. 264. Voyez DITHYRAMBE, Nomes, Péans, Scolies.

Poëssie Pastorale. A pour but de

chanter l'innocence & les plaifirs de la vie champetre. Mem. Vol. II. 186. Differtation de M. l'Abbé FRAGUIER sur Ticlogue. Mem. Vol. 11. 128. & suiv. Disfertation sur les anciens Poëtes Bucoliques de Sicile, &c. par M. l'Abbé Goulley DE BOISROBERT: Division de la Poësie en narrative, quand le Poéte parle seul; en dramatique, quand il mêle l'action au récit; en poélie melée, quand il ne fait parler & agir que ses acteurs. Hift. Vol. V. 85. & felon M. l'Abbé Goulley, la poësie Bucolique les comprend toutes. 85. 86. Raisons par lesquelles cet Académicien prétend prouver que la poësse doit son origine aux bergers. 86. 87. & que c'est dans la Sicile que la poesse pastorale a pris naissance. 87. 88. Recherches fur les instruments dont les bergers accompagnoient lears chanfons, &c. 88. & suiv. Daphnis a esté le premier qui ait tiré de toute sa rusticité, cette espèce de poësie, ce qui luy a mérité le nom de premier Poète bucolique, &c. Ibid. 91. Mem. Vol. VI. 465.

Eligie. A pour but de verser des pleurs sur les tombeaux des personnes qui méritent d'estre regrettées. Mem. Vol. 11. 186. & nous plast, en nous inspirant, à la vûe des malheurs d'autruy, une tristesse qui nous dispose à estre moins sensibles à nos pro-

pres malheurs. Mem. Vol. IX. 264. Mémoire fur l'Elegie Grecque & Latine, par M. l'Abbé FRAGUIER. Mem. Vol. VI. 277. & fuiv. Discours sur l'Elégie, par M. l'Abbé SOUCHAY. Mem. Vol. VII. 335. & fuiv. Premier Discours fur les Poëtes élégiaques, par M. l'Abbé SOUCHAY. Ibid. 352. & fuiv. Second Discours du même Académicien sur les Poëtes élégiaques. Ibid. 384. & suiv.

Differtation fur l'Art poëtique, & fur les vers des anciens Hébreux, par M. FOURMONT. Mem. Vol 1V. 467. & fuiv.

Histoire de la Poësie Françoise, par M. l'Abbé MASSIEU. Hist. Vol. 1. 309. Discours sur quelques anciens Poëses, & sur quelques Romans Gaulois peu connus. Voyez ROMAN.

Memoire de M. FRERET sur la Poësse des Chinois. Hist. Vol.

111. 289. er suiv.

Recherches fur les Poëtes couronnez, Poëtæ laureati: Par M. l'Abbé DU RESNEL. L'ufage de couronner les Poëtes est presque aussi a varié dans tous les temps. Mem. Vol. X. 507. La décadence de l'Empire Romain amena celle des Lettres, & pendant plusieurs siécles, il n'y eut que peu de Poëtes, & presque aussi peu de gens qui fussent en état de les lire. Ibid. Dans le siécle de Pétrarque,

la poèfie commença à reprendre fon ancien laftre: Paris & Rome s'empressierent de couronner ce Pocte, & c'est dans le Capitole, en présence de Robert Roy de Naples, & apres un examen juridique soûtenu pendant trois jours, qu'il reçut la couronne poëtique, &c. 507. 508. & , 511.512. C'est à peu-près dans le même temps qu'on fixe l'etablissement des Bacheliers, des Licentiez & des Docteurs, dont on disoit qu'ils avoient pris leurs lauriers, pour dire qu'ils avoient pris leurs Degrez. Ibid. 509. Les Poètes ne tardérent pas à recevoir dans les Universitez. des distinctions semblables; & c'est-là, selon M. l'Abbé DU RESNEL, l'époque des Poëtes lauréats. Ibid. Le dessein de les égaler aux Graduez, fit naître les Jeux Floraux, inslituez à Toulouse en 1324. 510. Dante fut enterré avec l'habit de Poëte, en 1325. quovqu'il ne soit pas constant qu'il ait esté couronné. Ibid. mais Albertinus-Mussatus, qui ne luy survêcut que de quatre ans, reçut avec les autres honneurs singuliers dont on le combla, la couronne poëtique. 5 10. accordée à François Philelphe en 1453. 513. à Fauste-Andrelin, lorsqu'il n'estoit âgé que de vingt-deux ans. Ibid. & au Mantouan, après fa mort. Ibid. Le Tasse mourut la veille même du jour destiné à

fon couronnement. 513. Querno porta le nom d'Archipoète de Leon X. Ibid Chiabrera a recu d'Urbain VIII, un Bref de felicitation sur le succès de ses poches, mais fans avoir effé couronné. Ibidem. La première dignite de l'Eglise a esté plus d'une fois remplie par des Poctes. 514. 515. & le Chevalier Perfetti est le dernier en faveur de qui les cérémonies du couronnement poetique ayent esté renouvellees en Italie. 515. Conradus Celtes Protuccius amena en Allemagne le goût de l'éloquence Romaine, & une semblable couronne fut le prix de ses talents. Ibidem. Æneas Sylvius, qui fut Pape sous le nom de Pie II. avoit esté couronné à Francfort. 515. 516. Maximilien I. fonda à Vienne un Collége poëtique, ainsi nommé parce que le Professeur en Poësie y reçut la prééminence fur tous les autres. 516. & le privilége de créer des Poëtes lauréats. Ibid. Titre qui prostitué depuis à des gens sans mérite, a inondé l'Allemagne de légions de Poëtes lauréats, dont M. l'Abbé DU RESNEL supprime la liste, pour passer aux couronnements de George Obrecht, & autres, faits à Strasbourg en 1616. & en 1621. 516. & Juiv. Arias-Montanus a recu les mêmes honneurs dans l'Académie d'Alcala; celle de Seville observe

encore la coûtume de couronner les Poëtes. 521. On ignore où & par quelle autorité Ausias-March a obtenu la couronne poëtique, quoyqu'il foit constant qu'elle luy a esté accordée. 521. L'Angleterre offre à son tour des exemples de Poëtes couronnez: Tels font Jean Kay, Jean Gower, Bernard André, Jean Skelton, Dryden & Cyber; mais en France, où plusieurs personnes ont joui du titre de Poëte du Roy, on n'en connoît aucun qui ait porté celuy de Poëte lauréat. 522. & suiv.

POETIQUE D'ARISTOTE. Voyez

ARISTOTE.

POGGE. Calomnie François Phi-Ielphe. Mem. Vol. X. 692.

Poids. Voyez Livre.

POISSONS. Estoient sacrez dans la Syrie. Mem. Vol. VI. 85. & dans quelques Présectures de l'Egypte. Mem. Vol. IX. 32. & 36. Poissons rares servis en grande cérémonie chez les Romains. Mem. Vol. I. 343.

Polignac (Melchior DE)
Cardinal, Archevêque d'Auch,
un des Quarante de l'Académie
Françoise. Honoraire-surnumeraire en 1717. Hist. Vol. 1. 34.
Honoraire en place en 1718.
Ibid. 36. Président en 1733.
Hist. Vol. IX. 167. Reçoit
plusieurs monuments antiques
déterrez à Malte, & les communique à l'Académie: Leur
explication. Ibid. 167. & suiv.

POLIGNAC (Château de) Aujourd'huy Arx Poliniaca, & autrefois Podomniacus; & appellé improprement Apolliniacum par Simeoni. Mem. Vol. VI. 663.

POLITESSE des Romains. Voyez

ROMAINS.

Pollio (Trebellius) Explication d'un passage de cet Auteur, où il s'agit des Boucliers constellet, constellati Balthei, par M. BAUDELOT. Mem. Vol. II. 378. & suiv. Remarques sur quelques endroits de la vie des deux Galliens, par Trebellius - Pollio. Mem. Vol. II. 474. & 575. Mem. Vol. III. 270.

POLLUX, fils de Tyndare. Description de son pugilat avec Amycus, par Théocrite. Mem. Vol. I. 276. Fuiv. & par Apollonius de Rhodes. 278. 279. Voyez.

Dioscures, &c.

POLLUX (Jul.) A esté antérieur à Suidas. Hift. Vol. V. 207. 208. Sa description du jeu de balle, appellé Aporthasis. Mem. Vol. I. 165. Ses obmissions à l'égard des masques des Anciens. Mem. Vol. IV. 140. 141. Eclairciffements fur quelques interprétations de mots Grecs, données par cet Auteur, &c. Mem. Vol. 1. 149. Mem. Vol. 11. 496. Mem. Vol. III. 237. 267. 290. 320. Mem. Vol. IV. 138. 139. & 152. Hift. Vol. V. 66. & 163. Mem. Vol. IX. 348. 349. 351. 352. 359. 269. Mem. Vol. X. 220.

POLYENUS. Remarques fur quelques endroits de cet Auteur. Mem. Vel. VI. 552.560. Mem. Vel. IX. 127.137.142.

POLYBE. Induit Ciceron en erreur, au sujet d'Archimede. Mem. Vol. 11. 331. Explication d'un passage de cet Auteur, copié par Tite-Live, & qui concerne le campement d'Annibal fur le Rhône. Hift. Vol. 111. 99. & Suiv. Hift. Vol. V. 198. O Juiv. & d'autres qui regardent le finnor. Mem. Vol. 11. 498. les Arcadiens & les Cynaithiens. Mem. Vol. V. 235. & fuir. la mort de plusieurs rois d'Egypte. High. Vol. VII. 88. 89. la patrie d'Evhémére. Mem. Vel. VIII. 108. auquel Polybe est préférable dans ce qui regarde la Géographie. Ibid. 114. 115.

POLYCÉPHALE. Nome ou Cantique Polycéphale: Recherches fur cette espéce de poësie.

Mem. Vol. X. 278.

POLYCHARÈS, vainqueur aux Jeux Olympiques, & cause innocente de la première guerre Messeniaque. Nem. Vol. 11.

POLYCLETE, fameux Sculpteur de l'antiquité, supérieur à Phidias. Mem. Vol. 1X. 190.

POLYDAMAS, Athlete célebre parmi les Anciens. Abrégé de fon histoire. Mem. Vol. III. 252.

POLYDECTE, Roy de Seriphe.
Donne occasion à Persée de tuer

Méduse. Hist. Vel. VII. 44. S'il a esté pétrissé par ce Heros. Mem. Vol. III. 60. 70.

POLYDORE, Roy de Sparte. Défait à la bataille d'Ithome. Mem. Vel. 11. 85. 106. 110.

111.

POLYGNOTE. Description de deux tableaux de Polygnote, tirée de Pausanias. Mem. Vol. VI. 445. & fuiv.

POLYIDE, Devin très-célebre dans l'antiquité. Mem. Vol. VII.

100.101.

POLYMNESTE, Poëte - Musicien Grec. Mem. Vol. VIII. 85.86. Recherches sur sa vie & sur ses ouvrages, par M. BURETTE. Mem. Vol. X. 227. & suiv. Item pag. 304. Quelques - uns suy attribuent l'invention du vers héroïque. Mem. Vol. VII. 355. 356.

POLYMNESTOR, fameux coureur. M.m. Vol. I. 287. Mem. Vol.

111. 316.

POLYMNESTUS, pere de Battus, fondateur de Cyrene. Mem.

Vol. III. 408. 409.

POLYNICE, Roy de Bœotie, détrôné par son frere Étéocle. Remarques sur sa dévise, & sur celles des principaux guerriers engagez dans sa querelle. Mem. Vol. II. 438. & sur la description de son combat avec son frere, par Euripide. Hist. Vol. V. 119. & suiv.

POLYPHEME, Argonaute différent d'Euphême, avec qui il a

liii iij

esté confondu par Apollonius de Rhodes. Mem. Vol. III. 392. Mem. Vol. IX. 93.

POLYPHEME, Cyclope. Sa grandeur exagerée par quelques Auteurs. Hift. Vol. III. 173.

POLYSTRATUS, Poëte Grec inconnu à Vossius. Mem. Vol.

II. 284.

POMŒRIUM, & PROSIMU-RIUM. Estoit, selon beaucoup d'Interprétes, l'espace faissé entre les maisons & les murailles des villes; & selon d'autres, un espace laissé hors des villes entre les murailles & les champs: Estoit un lieu sacré, &c. Hist.

Vol. 111. 65. 6 Juiv.

POMPÉE. Accusé de péculat : Défendu par Philippus & par Hortensius: Absous. Mem. Vol. VI. 505. La Noblesse Romaine s'oppose en vain à son aggrandissement. Hist. Vol. V. 232. Mem. Vol. VI. 508. 509. Honore Varron d'une couronne Rostrale. Mem. Vol. II. 229. Remarques sur ce qu'il dit au Sénat, après sa victoire sur Mithridate. Mem. Vol. V. 370. & fur l'inscription qu'il fit mettre au temple de Minerve. Mem. Vol. VI. 139. Les Tribuns du Peuple luy font accorder la permission d'assister aux Jeux Scéniques avec une couronne, & aux Jeux du Cirque, avec les ornements du triomphe. Mem. Vol. X. 106. 107. Remarques fur ce que Plutarque raconte

de la conspiration de Vettius contre Pompée. Hist. Vol. V. 281.282. & fur pluheurs autres endroits de la vie de Pompée, écrite par le même Auteur. 182. & fuiv. qui a très-mal représenté fon caractère. Mem. Vol. VI. 142. 143. Rebatit la ville de Cydnus dans la Cilicie, qui quitte fon ancien nom pour prendre le sien. Hist. Vol. V. 142. Eclaircissements sur une lettre de Denys d'Halicarnasse écrite à Pompée, &c. Hift. Vol. V. 126. & Juiv. 136. 137. qui fut tué par les ordres de Ptolémée, auprès de qui il s'estoit refugié après la perte de la bataille de Pharsale. Mem. Vol. 11. 565. Mem. Vol. 1X. 433. & recut les honneurs divins: Inscription de son tombeau mal traduite par le Commentateur d'Appien. Mem. Vol. I. 359.

Pompée (Sextus) fils du grand Pompée. Remarques sur un bon mot de ce Romain, mal rapporté par Plutarque. Hift. Vol. VII. 168. Explication de fes médailles. Hist. Vol. 1. 261.

262.

Pompée (Trogue) Voy. Trogue. POMPÉE.

POMPÉIA. Voyez ANTIPATER DE THESSALONIQUE.

POMPÉIANA, ou MESÉ, une des Isles Stoechades, appellée mal-à-propos Pomponiana par quelques Auteurs. Hift. Vol. IX. 126.

Pompéianus. Voyez Ruri-

Pomponius (Marcus) Respecte la religion du serment, quoyqu'on l'eut exige de luy par la violence. Mem. Val. IV. 14.

POMPONIUS MELA. Eclaircillements fur quelques endroits de cet Auteur. High. Vol. V. 250. High. Vol. VII. 80. & Juny. Mem. Vol. VII. 116. & Juny. 124.127. 137. & 145. Mem. Vol. 1X.

Pomptin (Champ) Origine de fon nom, qu'il donne à une Tribu Romaine, &c. Mem.

Vol. IV. 82.

PONTCHARTRAIN (Louis PHELYPEAUX, Comte DE) Controlleur general, Secretaire d'Etat, & ensuite Chancelier de France. Chargé par le Roy du soin des Academies. Hist. Vol. 1. 6. Donne une attention particulière à celle des Inscriptions & Médailles. 7. Présente à Louis XIV. les premiers exemplaires de l'Histoire des principaux événements de son regne par Medailles. 8. Fait obtenir à l'Académie le reglement de 1701. 9. Réflexions fur son caractere. Hist. Vol. VII.

PONTCHARTRAIN (Jerôme PHELYPEAUX, Comte DE) Secretaire d'Etat. Chargé du foin des Académies. Hist. Vol. I. 8. Sa lettre à M. l'Abbé BIGNON, en luy envoyant

le reglement de 1701. Ibid. 20. Explication d'une pierre gravée antique qu'il envoye à l'Académie. Ibid. 279. ét juiv.

PONTHIEL (Comtes de) Origine de leur Maison. Mem. Vol. VI.

7+7.748.

PONTHIEU (Guy DE) Fait le Comte Harold, échoué fur ses côtes, prisonnier de guerre. Mem. Vel. VI. 748. & Juiv. le relâche, & le conduit luy-même à Guillaume le Conquérant. 753. Mem. Vol. VIII. 608.

or Juiv.

PONTIFES chez les Romains. Avoient une autorité souveraine dans tout ce qui regardoit la religion, & qui n'avoit pas esté établi par Numa: Pouvoient adjoûter aux Fastes ce qu'ils jugeoient à propos : Occasions où ils estoient obligez d'avoir recours à l'autorité du Sénat, &c. Mem. Vol. I. 63. Devoirs que leur imposoit la garde des Fastes. Ibid. 66. Ils abusent du pouvoir extraordinaire que cet employ leur donnoit 66. & fuir. On le leur ôte. 68. Si leurs Annales estoient de fidéles dépositaires de l'Histoire. Mem. Vol. VI.19.20.31. co fuir. 107. 108. 119. & Juiv. 132. 133. Ils estoient élus par le Peuple, &c. Mem. Vol. 1. 86. Mem. Vol. IV. 110. 111. Faifoient ferment à leur installation. & estoient dispensez d'en faire dans la suite. 183. Mem. Vol. IV.

21. 22. C'estoit au Souverain-Pontife à choilir les Vestales. Ibid. 266. à les châtier. Ibid. 173. 205. & à prononcer la formule des dévouements. Ibid. 271. Ils avoient le droit d'examiner les adoptions. Mem. Vol. VI. 197. Sur la question, si avant Balbin & Puppien, quand il y a eu ensemble plusieurs Empereurs Romains, il n'y en eu qu'un qui ait esté grand Pontife. Hist. Vol. IX. 115. & suiv. Le mot de *Pontifex* est souvent employé dans les monuments, pour Pontifex-Maximus. Ibid. 122.123. L'honneur du Sacerdoce & du Pontificat est rendu commun aux Plébéiens. Mem. Vol. X. 106. Voyer AUGURE, PRESTRE.

POPILIUS, un des meurtriers de Cicéron, qui l'avoit défendu dans une accusation de parricide, felon quelques Auteurs, ou dans une simple cause civile, selon d'autres. Hist. Vol. VII. 156. 157.

POPLICOLA (Valerius) Dictateur Romain. Mem. Vol. VI.

195.

PORCIA, semme de Brutus. Erreur de plusieurs anciens Auteurs, qui ont écrit qu'elle ne s'estoit donné la mort qu'après celle de son mari. Hist. Vol. VII. 162. 163.

PORPHYRE. Fait Sanchoniathon contemporain de Semiramis. Mem. Vol. III. 350. dont il

place l'époque vers celle du fiége de Troye. Ibid. 370. Enseigne une excellente morale fur l'Abstinence. Mem. Vol. IV. 42.

PORPHYRION. Explication des définitions qu'il donne des mots de Fastes. Mem. Vol. I. 70. & de Satire. Mem. Vol. II. 203. PORTES. Voyez VILLES.

PORTIQUES, ou GALERIES. Leurs ulages & leur magnificence chez les Romains. Hift. Vol. I. 93. 94. Mem. Vol. I. 138. & Juiv. 152. 153. 323. 324.

PORUS. Le même que Plutus Dieu des richesses, & selon quelques-uns, pere de l'Amour. Mem. Vol. 11. 12. 13. Mem.

Vol. IV. 296.

Posidonius, célebre Philosophe. Eclaircissements sur son entrevûe avec Pompée. Hift. Vol. V. 189. 190. N'estoit pas un homme qui crût legerement. Hift. Vol. VII. 80. 81. S'il a esté confondu par Plutarque, avec I'Historien Clitomachus. Mem. Vol. X. 78. Embrasse le sentiment de Panætius sur l'éternité du Monde. Ibid. 80.

POSTHUME. Médailles frappées à l'occasion de ses Allocutions.

Hift. Vol. 1. 242.

Posthumius (A.) Eclairciffements fur fon Consulat. Mem.

Vol. VIII. 366.

POSTVERTA. Déesse qui présidoit aux accouchements. Mem. Vol. VII. 39. PoT,

Pot, Seigneur DE LA ROCHE, (Philippe) Grand Senechal de Bourgogne, &c. Abrege de la vie, la mort, fon tombeau. Hijl. Vol. 1 X. 207. & fair.

POTHIN, Eunuque de Ptolemée que Céfar fit tuer: Fautes de Plutarque en racontant cette mort. Hill. Vol. VII. 144.

POTITIA, famille Romaine trèsnombreuse, & éteinte dans une année, pour avoir négligé les facrifices d'Hercule. Mem. Vol. V l. 197.

POUCHARD (Julien) Professeur Royal en Langue Grecque, Associé en 1701. Hist. Val. I. 22. Sa mort en 1705. Ibid. 31. Son éloge historique par M.

l'Abbé TALLEMANT. Ibid.

343. & Juiv.

Pouilly (Jean-Louis DE) Affocié en 1722. Hist. Vol. V. 10. Sa place déclarée vacante en 1727. Hist. Vol. VII. 3. Sa differtation fur l'incertitude de l'Histoire des quatre premiers siécles de Rome, avec les disfertations de M. l'Abbé Sallier, ausquelles celle de M. DE POUILLY a donné lieu. Mem. Vol. VI. 14. & suiv. 30. & suiv. 52. & suiv. Ses nouveaux essais de critique fur la fidélité de l'Histoire. Ibid. 71. & suiv.

PRAELLES (Raoul DE) Auteur de quelques traductions que quelques-uns ont attribuées sans fondement à Nicolas Oresme. Hist. Vol. VII. 294, 295.

Tome XI.

PRAPETES, terme d'Augure.

PRANDIUM. Dîner des Anciens. Alem. Vel. 1. 332.

PRASSUM. Aujourd'huy le Cap de Mofambique. High. V et. VII. 84.

PRATINAS, ancien Poëte tragique, Sicvonien. Recherches fur fa vie & fur fes ouvrages. Mem. V./. X. 281. & puis.

PRAXIADE, pere d'Anaximandre.
Appellé improprement Praxidame par Clement d'Alexandrie.

Mem. Vol. X. 21.

PRANIDAMAS. Est le premier Athlete en l'honneur de qui on ait érigé une statue dans Olympie. Mem. Vol. I. 284, 285.

PRAXIDICE. Si Praxidice essoit la même que Laverne: Son culte estoit très-ancien: Plusieurs Praxidices honorées par les Aliartiens: Praxidice présidoit à la vengeance, &c. Mem. Vel. V. 59. & Suiv.

PRAXILLA, Sicyonienne qui s'estoit rendue célebre dans la Grece, par ses Scolies. Mem,

Vol. IX. 332. 333.

Préfet. Origine de cette charge, & ses prérogatives chez les Romains. Mem. Vol. I. 81. 82.

Préfectures, ou Nomes.
Estoient des espéces de Tribus
parmi les Egyptiens; dans chacune desquelles les rois d'Egypte établirent le culte de quelqu'animal, pour les empêcher,
par l'opposition de ce culte.
Kkkk

de se liguer contre le gouvernement. Mem. Vol. IX. 33.

PREMIERFAIT (Laurent DE)
Ancien Traducteur François,
dont l'époque a esté mal rapportée par La-Croix du Maine.
Hist. Vol. IX. 295.

PRÉNOMS. E'claircissements sur les abbréviations des prénoms les moins connus des Romains.

Hift. Vol. I. 155.

PRÉSAGES. Differtation de M. SIMON fur les Présages: La passion de connoître l'avenir, a engagé les hommes dans plusieurs égarements; & le peuple parmi les Payens, bornoit prefque toute sa religion au culte des Dieux, qu'il regardoit comme les auteurs des oracles, des préfages, &c. Hift. Vol. 1. 54. 55. Les premiers auteurs de l'idolatrie, le sont aussi de l'observation des présages. 55.56. Les Egyptiens & les Etrufques y ont excellé par dessus toutes les autres nations. 56. Leurs espéces pouvoient estre réduites à sept principales; aux paroles fortuites. 56. 57. aux tressaillements des parties du corps. 57. aux tintements d'oreille, aux éternuements. Ibidem. aux chutes imprévûes. 57. 58. à la rencontre de certains animaux, ou de certaines personnes. 58. aux noms, &c. Ibid. On ne pouvoit jamais les négliger impunément. 58.59. Il falloit les accepter, & en remercier les Dieux, lorsqu'ils estoient favorables, 59. Manières dont on remedioit aux présages fâcheux. *Ibidem*. Voyez AUGURES.

PRESTRES. Leurs différents ordres & emplois chez les Romains. Mem. Vol. I. 85. Effoient choisis par leurs confreres. 86. Manière dont ils confultoient les Dieux, dans la Grece & en Italie. Hist. Vol. III. 227. 228. Les Prêtres avoient seuls le droit parmi les anciens Germains, de punir les coupables, Mem. Vol. II. 614. 615.

PRÉTEURS. Estoient du nombre des Magistrats du premier ordre, & élus par les Centuries. Mem. Vol. IV. 112. Rendoient la justice au milieu d'une place publique. Mem. Vol. II. 460. Obligez de ceder le pas aux Vestales. Mem. Vol. IV. 188. qu'ils ne pouvoient forcer au serment. 190. Préteurs accusez de péculat: Manière dont ils estoient jugez. Mem. Vol. I. 315.

PRÉVOST (Jean) Chanoine de Gerberoy. Éleve en 1701. Hift. Vol. I. 23. Associé en 1706. Ibid. 31. Sa place déclarée vacante en 1712. Ibid. 33.

PREVOST de Salle. Voyez PÆ-

DOTRIBÆ.

PRIAM. Remarques fur le caractère de ce Prince dans Homére.

Mem. Vol. II. 20. 21. 168. fur fon époque. Mem. Vol. VII. 72. & fur fa mort. Mem. Vol. VI. 456. 457.

PRIASUS, Argonaute. Alem.

Vel. 1X. 93.

PRIDEAUX. Impute fans fondement à Plutarque d'avoir confondu Babylone & Seleucie, dans un temps où ces deux villes n'en faisoient qu'une. Hist. Vol. VII. 132. 133. Cite mal quelques Peres, au sujet de l'incendie de la bibliotheque du Bruchion. Mem. Vol. IX. 410. & hazarde des conjectures mal fondées sur ce qui caractérisoit les Nomes Grecs. Mem. Vol. X. 220.

PRIÉNE. Conquise par les Lydiens fous Ardys. Mem. Vol. V. 265. & affiégée en vain par Halyatte.

Ibid. 268. 269.

PRIÉRE. Voyez MORTS.

PRIME D'EMERAUDE. Sur une Prime d'Emeraude antique du Cabinet de S. A. R. Madame, & que M. BAUDELOT croit representer Eucharis, célebre danseuse que Pison aimoit éperduement. Hift. Vol. III. 264. & Juiv.

PRINTEMPS. Particuliérement confacré aux Graces. Mem. Vol. III. 20. 21. Représenté sous une figure de femme, fur un monument antique. Mem. Vol.

IV. 659.

PRINTEMPS-SACRÉ. Voyez VER-SACRUM.

PRIX distribuez dans les Jeux sacrez des Anciens. Voy. ATHLE-TES, JEUX SACREZ.

PRIX d'Histoire distribué par l'Académie. Voyez ACADÉMIE ROYALE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LLTTRES.

PROBUS. Remet, au nom d'Aurelien, l'Egypte sous l'obéissance des Romains. Mem. Vol. II. 579. Médaillons frappez à l'occasion de ses Allocutions. Hift. Vel. I. 242. 243.

Proclès, Roy de Lacédémone. Eclaircissements fur sa famille. Mem. Vol. VII. 263. & Juiv.

PROCLUS de Carthage. Remarques fur le détail qu'il donne des monstres de la Libye. Mem. Vol. 111. 56.

PROCLUS Lycius, Poëte Grec dont il n'est point fait mention dans l'Anthologie imprimée, ni dans Volius. Mem. Vol. 11. 284.

Proconsuls. Estoient compris dans la classe de Minores Magillratus. Mem. Vol. IV. 112. Titre de Proconsul conservé dans les médailles de quelques Empereurs. Hift. Vol. III. 254. Voye7 GOUVERNEUR.

PRODICTATEUR. Officier qui avoit le même pouvoir que le Dictateur. Mem. Vol. VI. 203.

PRODIGES rapportez par les Anciens. Voyez PAGANISME.

PROEME, Ilpooimor. Espèces de cantiques que les anciens Poëtesmusiciens chantoient avant d'autres poëmes. Mem. Vol. X. 234.

PRŒTUS. Nom de trois Héros, dont l'un estoit roy de l'irynthe, & frere d'Acrisius; l'autre fils de Nauplius, & le troisiéme fils de Thersandre, Argien, & Kkkkij

qui expia Bellerophon, & confondus tous les trois par plufieurs anciens Auteurs. Recherches de M. l'Abbé BANIER fur leurs époques, fur leurs généalogies, & fur leurs actions. Mem. Vol. VII. 70. 72. 73. 85. & Suiv. 89. & fuiv. 101. & Suiv.

PROFESSION. Voyer VOILE. PROMENADE. Utilité de cet exercice pour la santé. Mem. Vol. I. 98. Différence entre celle que les Romains appelloient ambulatio, & celle qu'ils nommoient gestativ. Ibidem 327. Lieux destinez à cet exercice, embellis chez la même Nation avec beaucoup de dépense. Ibid. 322.323. Les dames en avoient à Rome de particuliers. 324. Les Grands s'y donnoient en spectacle au Peuple. Ibid. 317. On en ménageoit même fous les portiques des théatres. Ibid.

PROMETHÉE. Frere d'Atlas, felon quelques - uns: Dérobe le feu du Ciel, avec lequel il donne la vie à l'homme: Cette fable rapportée à fes découvertes astronomiques. Mem. Vol. I. 8.

Mem. Vol. IV. 3 26. Fête célebrée en fon honneur. Hift. Vol. III. 285. Eschyle luy attribue l'invention du secret de réduire les métaux. Mem. Vol. V. 1 24.

153.

PROMETHÉES. Surnom donné aux Athéniens, pour avoir inventé les vases d'argile. Hist. Vol. I. 224.

Pronomus, ancien Poëte, célebre par fes hymnes en l'honneur de Delos, excellent joueur de flute, & en même-temps très-bon comédien. Mem. Vol. III. 379.

Properce. Vivoit fous Auguste, &c. Hist. Vol. V. 299. Remarques critiques fur le caractère de ses élégies. Mem. Vol. VII.

388. 389. 6 392.

PROPHETES, Ministres du temple de Delphes, qui avoient fous eux d'autres ministres subordonnez, accompagnoient la Pythie au trépied, dictoient les oracles aux Poëtes pour les faire mettre en vers, &c. Mem. Vol. III. 184. & suiv.

PROPRÉTEUR. Effoit un de ceux que les Romains appelloient Minores Magistratus. Mem.

Vol. IV. 112.

PROSCENIUM. Partie du théatre des Anciens: Ses dimensions, ses usages, &c. Mem. Vol. I.

145. 0 Juiv.

PROSE. Recherches fur les premiers Ecrivains en Profe, dans la Grece. Mem. Vol. VI. 162. & fuiv. Qu'il ne peut y avoir des Poëmes en profe. Ibid. 265.

& Juiv.

PROSERPINE. La même que Diane & la Lune, felon quelques Mythologues: Appellée κόρη, ou fille par excellence: Participoit au culte que les Athéniens rendoient à Cérès sa mere. Mem. Vol. IV. 657. 658. de même qu'à celuy que Lycus

perfectionna dans la Messenie. Alem. Vol. VII. 110. On chantoit en leur honneur des Scolies nommees i.des. Mem. Vol. IX. 355. Elle veut retenir Adonis dans les Enters, &c. Mem. Vel. 111. 99. 6 113. L'ordre Corinthien estoit particuliérement mis en œuvre dans ses temples. Hist. Vel. 1. 202. A donné la mort à Minthe, selon quelques Auteurs. Hift. Vol. V. 156. Ramenée sur la terre par les Parques. Mem. Vol. V. 22. au nombre desquelles elle a esté mise, sous le nom de Junon-Stygienne. Ibid. 27. 28. Mere des Furies, suivant quelques-' uns. Ibid. 36.

PROSIMURIUM. Voyez Po-

MERIUM.

PROSODIES. Espéce de cantiques Grecs. Mem. Vol. X. 225. 226.

PROSPER. Remarques fur un endroit de sa Chronique, qui concerne l'époque de la Monarchie Françoise. Hist. Vol. I. 299. & 301. Mem. Vol. VIII. 506.

507.

PROTAGORE. Méprife de Suidas, qui fait Hécatée disciple de Protagore. Mem. Vol. VI. 474. Saint Clement d'Alexandrie & autres, justifient Protagore de l'accusation d'athéisme dont il avoit esté chargé. Mem. Vol. VIII. 112.

PROTÉE. Fable de fes Metamorphofes expliquée par fon habileté à la danse. Mem. Vol. 1.104. PROTESTLAS. Le premier des Grecs qui ait débarqué & qui soit mort devant Troye: Jeux célébrez en son honneur. Mem. Vol. V 1.353.

Protucciús (Conradus Celtes)
Passe pour le premier des Allemans qui ait reçu la couronne poëtique, & qui ait porté dans son pays le goût de l'éloquence Romaine. Mem. Vol. X. 515.

PROVENCE. Description d'un ancien monument auprès de S. Remy en Provence. Hist. Vol. VII. 261. & suiv. Gregoire de Tours attribue sans fondement la Provence aux Bourguignons, sous le regne de Clovis. Mem. Vol. VIII. 516. 517. Voyez BOZON.

PROVERBES des Philosophes. Roman d'un anonyme très-ancien. Mem. Vol. II. 742.

PROVIDENCE. Nice par les Epicuriens: Établie par d'autres fur la ruine de la liberté. Mem. Vol. V. 18. 19.

PRUDENCE. Sa description des Tauroboles. Mem. Vol. II. 478.

479.

PRUSIANUM. Recherches fur la fituation de Prufianum & de Trevidon, maifons de campagne de Ferréol Préfet du Prétoire des Gaules. Hift. Vol. III. 280. & fuiv.

PRYTANES. Magistrats établis à Athenes pour les matières criminelles: Observations générales

Kkkkiij

fur ce tribunal, &c. Hift. Vol. VII. 51. & Suiv. Forme du serment des Prytanes. 54. Autres recherches fur l'origine & les fonctions des Prytanes, & fur les Prytanées: Description du Prytanée: Etymologie de son nom. Ibid. 57. 58. Il répondoit chez les Athéniens, à ce que les Romains appelloient sportula. 58. ou sacramentum. Ibid. Les Poëtes employoient le terme de Prytanes, pour défigner ceux qui s'élevoient au-dessus du commun par feur excellence. <o. Ce tribunal contribua beaucoup à l'aggrandissement de la République. Ibidem. & estoit composé de quatre cens officiers. Ibid. Les prodigues en estoient exclus. 60. de même que les fils qui avoient manqué de respect envers leurs peres. 60. Leur nombre est augmenté jusqu'à cinq cens. Ibidem. Le rang des Prytanies se tiroit au fort. 61. Elles gouvernoient successivement pendant trente-cinq ou trente-fix jours. Ibid. Leur Chef s'appelloit Epistate: Il ne pouvoit plus le devenir, dès qu'il l'avoit esté une fois. Ibid. Il y avoit quatre assemblées générales dans chaque Prytanie. 61. 62. Ordre de ces assemblées: C'estoit - là que les affaires capitales estoient décidées, &c. 62. 63. Repas du Prytanée: Loix, cérémonies qui y estoient observées: Dénombrement des villes

de la Grece où on en donnoit de pareils, &c. 64. & juiv. Les orphelins dont les peres effoient morts au fervice de la parrie, les athletes vainqueurs, les ambassadeurs dont on essoit content, y essoient admis. 66. 67. Ce tribunal a esté souvent confondu avec l'Aréopage. Mem. Vol. VII. 198.

PRYTANNIS, fils de Pærisade Roy du Bosphore Cimmerien. Succede à son frere Eumelus: Est désait & tué par Satyrus leur frere aîné, à qui Pærisade avoit laissé la couronne. Mem. Vol.

VI. 560. 561.

PSAMMENITE, fils d'Amasis Roy d'Egypte. Défait par Cambyse.

Mem. Vol. IX. 128.

PSAMMETIQUE, Roy d'Egypte, où il réduit, avec le secours des Cariens, en une seule, les différentes Monarchies qui s'y estoient formées. Mem. Vol. VI. 97. 98. Mem. Vol. IX. 126. & fuiv. Prend Azot: Fait la paix avec Madyès. Mem. Vol. II. 71. Sa mort. Ibid.

PSAUMIS de Camarine. Traduction des Odes de Pindare, compofées à l'occasion des fréquentes victoires de cet Athlete, avec des remarques, par M. l'Abbé SALLIER. Mem. Vol. X. 347. & suiv. 352. & suiv.

PSEAUMES. Réflexions fur le fublime qui en fait le caractère. Mem. Vol. II. 178. & 194. Ils peuvent seuls tenir lieu de toutes les poches lyriques des Auteurs prophanes. Mem. Vol. IV. 467. S'ils font composez en vers, & si leurs vers sont rimez. 467. & suiv.

PEAAION. Ornement d'homme, ou gourmette. Dans le premier fens, c'estoit une espèce d'anneau, ou de talisman pendu au cou, qui répond à l'Occabus & au spissos des Grecs, au circulus & à l'armilla des Latins. Mem. Vol. 11. 496. & suiv.

Ψ H Φ 01, Calculi. Pierres dont les Grecs se servoient pour compter: Ψηφοφορία, art de se servir de ces pierres pour les calculs. Hist. Vol. V. 260. 261. Voyez

ΙΣΟΥΗΦΟΣ.

PSYCHÉ. Adorée du même culte que Vénus. Hist. Vol. III. 75.

PSYLLES. Discours fur les Psylles, par M. l'Abbé Souchay: On ignore la fituation de leur pays. quelque célebres qu'ils soient d'ailleurs. Mem. Vol. VII. 273. Pline les place dans la grande Syrte, Solin au-dessus des Garamantes, Ptolémée dans la Marmarique; Strabon est le seul qui en ait donné une position exacte. 273. 274. Ce Peuple prétendoit n'avoir rien à craindre des ferpents les plus venimeux, & que les cérastes mêmes, aux approches d'un Pfylle, tomboient dans un assoupissement mortel. 274. vertu qui ne leur estoit pourtant pas commune avec leurs femmes, dont ils éprouvoient la fidélité en expofant aux cerastes leurs enfants nouveau-nez, qui n'en estoient point offensez s'ils estoient légitimes. 274. & 283. Epreuve de cette vertu, faite à Rome fur un Ophiogene, par ordre des Consuls. Ibid. 275. & 283. Les Psylles prétendoient aussi guérir de la morsure des serpents avec leur falive. 275. & Caton en prit plusieurs à sa suite, pour préserver son armée du venin de ces animaux. Ibid. Les anciens Pfylles ont péri dans la guerre qu'ils entreprirent contre le vent du Midi. 276. ou selon d'autres, contre les Nasamons. 276. 277. Callias est le premier qui ait donné cours à leur fable. 277. 278. & les Anciens sont la pluspart en contradiction avec eux-mêmes, touchant la manière dont ils expliquent ce prétendu merveilleux. 278. 279. qu'on pourroit à la vérité expliquer de quelque préservatif contre la morfure des serpents. 279. 280. les Anciens ayant donné plusieurs de ces préservatifs. 280. 281. mais leur existence pouvant estre facilement revoquée en doute; d'ailleurs, tous les siécles & tous les pays offrant des exemples de pareils imposteurs, c'est, selon M. l'Abbé Souchay, à la faveur de l'imposture, que les Psylles ont séduit la crédulité des Peuples. 281. & Juiv. ce que confirment

les Auteurs qui foûtiennent que les Piylles ne guériffoient les morsures des serpents, que par le moyen de la suction. 284. 285. dont l'usage se trouve établi des les siècles héroïques. 285.

PTERAS. Construit le fecond temple de Delphes, & fon nom donne, selon quelques - uns, occasion d'avancer qu'il avoit esté construit par les abeilles. Hist. Vol. III. 78. Mem. Vol.

III. 148.

PTOLÉMÉES. Leur ére commence à la mort d'Alexandre. Hift. Vol. I. 189. Remarques fur quelques-unes de leurs médailles, &c. Ibidem 352. 353. Hift. Vol. III. 186. Ils affectérent de porter la Causie. Mem.

Vol. 11. 305.

PTOLÉMÉE-SOTER, ou le Lagides, Roy d'Egypte. Reçoit à sa Cour Démétrius de Pha-Iere: Méprise des Auteurs qui rapportent à un autre regne, l'établissement de la bibliotheque d'Alexandrie. Mem. Vol. VIII. 176. Nem. Vol. IX. 398. & suiv. Il avoit composé une vie d'Alexandre le Grand. 399. dont les Anciens parlent avec éloge. Mem. Vol. VI. 177. 178. quoyqu'on puisse luy reprocher un peu de partialité contre Callisthene, &c. Mem. Vol. VIII. 133.134. Associe à la couronne le fils qu'il avoit eu de Bérénice, au préjudice de ceux qu'il avoit

eus d'Eurydice. Mem. Vol. VIII. 176. 177. Fait bâtir le fameux temple de Jupiter-Serapis. Mem. Vol. IX. 428. Mem. Vol. X. 503.504. Remarques fur l'époque de fa mort. Hift. Vol. VII. 88. & 90.

PTOLÉMÉE - CERAUNUS. Envahit la Macedoine à la mort de Seleucus: Remarques fur l'époque de sa mort. Hift. Vol.

VII. 88. & 93.

PTOLÉMÉE-PHILADELPHE. Affocié à la couronne par son pere Ptolémée - Soter. Mem. Vol. VIII. 277. Mem. Vol. IX. 397. Travaille à aggrandir la bibliotheque d'Alexandrie. Mem. Vol. IX. 401. Chaffe Démétrius de la Cour. Mem. Vol. VIII. 277. fans discontinuer le plan de son pere, pour la continuation du Musée & de la Bibliotheque. Mem. Vol. IX. 402. Son regne est fécond en grands hommes. Mem. Vol.VI. 180. Mem. Vol. VII. 378. Mem. Vol. IX. 402. 403. Fait construire le Phare d'Alexandrie, & un Observatoire où il place des lunettes d'approche extraordinaires, &c. Hift. Vol. I. 111. Mem. Vol. VI. 577. 578. Les Tancaïtes, & non pas les Panchaïtes, font un des Peuples qu'il a conquis. Mem. Vol. VIII. 115. Venge Homére des infultes de Zoïle, &c. Ibid. 179. 180.

PTOLÉMÉE-EVERGETES I. fuccesseur de Philadelphe. Son

époque.

époque. Hist. Vol. VII. 96. Donne à Ératosthene la surintendance de la bibliotheque d'Alexandrie. Mem. Vol. 1X. 403. Son caractere. 405.

PTOLÉMEE-EPIPHANÉS. Fait mettre en prison Aristonyme, bibliothecaire d'Alexandrie, qui vouloit aller à Pergame. Mem. Vol. IX. 405. Sa défense de fortir le papyrus d'Egypte, donne lieu à l'invention du parchemin. Ibid. 398.

Prolémée-Philometor. Détrôné par Antiochus-Epiphanes. Mem. Vol. IX. 405.

PTOLÉMÉE-EVERGETES II. surnommé Physcon, ou Ptolémée VII. Elu par les Alexandrins, à la place de son frere Philometor. Mem. Vol. IX 405. Auteur de quelques Commentaires historiques, & d'une Bibliotheque différente de celle du Bruchion. Ibid. Exigeoit de ceux qui abordoient à Alexandrie, qu'on luy prêtât des livres pour les faire copier, & gardoit ensuite les originaux. 406. Institue des prix pour toutes fortes d'Ecrivains. 406. 407. Les proscriptions qu'il fait des Alexandrins, font cause que les sciences se répandent chez les Barbares. 407. 408.

PTOLÉMÉE, prétendu fils d'Antiochus Roy de Syrie. Personnage que Pline met, par erreur, à la place de Seleucus pere d'Antiochus. Hist. Vol. VII. 91. 92.

Tome XI.

PTOLÉMÉE, frere de Cléopaire.
Fait donner la mort à Pompée, dont il envoye la tête & l'anneau à Céfat. Mem. Vol. 11. 565.
Mem. Vol. 1X. 433. qui prend plus à cœur les interests de Cléopatre, que ceux du Roy d'Egypte. Mem. Vol. 1X. 434. & qui remporte fur Ptolémée une grande victoire. Ibid. 450.

PTOLEMÉE, Prêtre Egyptien, & Historien. Mem. Vol. VI. 180. PTOLÉMÉE (Claude) Sa patrie, fon époque, &c. Mem. Vol. I. 14. 6 25. Mem. Vol. X. 461. Distingue mal - à - propos Delphes de Pytho. Mem. Vol. III. 158. Place mal l'isse de Théra. Ibid. 403. & les villes de Cirrha & de Crissa. Hist. Vol. V. 66. 67. Convient pour le calcul astronomique, avec la Chrono. logie d'Hérodote.*Mem.Vol.*VI. 175. Remarques fur sa position du Cap Raptum, &c. Hist. Vol. VII. 83. 84. & Suiv. Place fans fondement les Hyperboréens dans les terres les plus inconnues. Mem. Vol. VII. 133. & les PfvIles dans la Marmarique. Ibid. 273. S'efforce de concilier les Musiciens Harmoniques & les Canoniques, &c. Alm. Vol. VIII. 58. & fuiv. Est d'accord avec Strabon, sur la source du Tigre. Ibid. 356. Prétend que les astres nagent dans un fluide parfait. Mem. Vol. X. 361.

Prolémée-Héphestion. Voy. Héphestion-Prolémée.

. LIII

PUANEPSIES. Fête instituée à Athenes par Thésee, en mémoire de la victoire sur le Minotaure: Sa description. Hist.

Vol. 1. 272.

PUGILAT. Espéce d'exercice usité dans la Gymnastique des Anciens. Hift. Vol. 1. 95. Mem. Vol. I. 211. Les Athletes qui disputoient le prix de cet exercice estoient appariez & tirez au fort différemment des autres Athletes. Mem. Vol. I. 245. 246. La victoire au Pugilat, n'empêchoit pas de remporter dans le même jour, le prix propofé pour d'autres exercices. Ibid. 268. & Suiv. & ne pouvoit pas estre douteuse. Ibid. 273. C'estoit un des exercices pour Iesquels les Anciens avoient le plus d'attachement. Hist. Vol.

Mémoire pour servir à l'histoire du Pugilat des Anciens, par M. BURETTE. La Lutte & le Pugilat se ressembloient, à certains égards. Mem. Vol. III. 255. 256. mais ils différoient entr'eux par la nature des frictions. 256. par la disposition du terrein où les Athletes devoient combattre, par la nudité essentielle aux lutteurs, inutile dans le Pugilat. 256. par la nécessité où l'Athlete vaincu dans ce dernier exercice, estoit d'avouer sa défaite. 256. 257. & par les marques fanglantes qu'il en conservoit ordinairement.

257. 258. Le Pugilat est plus ancien que la Lutte. Ibid. 233. & Juiv. Origine du Pugilat chez les Grecs. Mem. Vol. I. 215. Mem. Vol. 111. 258. 259. qui l'admirent dans les Jeux faits pour le simple divertissement, ou pour honorer les funerailles des morts, ou pour quelque cérémonie religieuse. 259. qui l'ont rejetté avec raison de la Gymnastique médicinale. Mem. Vol. 1. 98. Mem. Vol. 111. 259. 260. & qui en général, en faisoient peu de cas. 260. & suiv. Double espèce de Pugilat; dans l'une, les Athletes avoient la tête & les poings absolument nuds; dans l'autre, ils combattoient avec des armes offensives & défensives: Leur description. leurs noms chez les Grecs & chez les Romains, &c. 264. & fuiv. Manière dont on combattoit à cet exercice. 273. & suiv. Description du Pugilat d'Epée & d'Euryale dans Homére. 275. 276. & de celuy de Pollux & d'Amycus dans Théocrite. 276. & fuiv. & dans Apollonius de Rhodes. 278. 279. Il n'estoit pas permis dans le Pugilat, de se colleter, ni de se prendre au corps; & cet exercice réuni avec la Lutte, formoit le Pancrace. Ibid. 239. Si le Pugilat faisoit partie du Pentathle. Ibid. 320. 3 21. Ceux qui s'addonnoient à cet exercice, s'exerçoient à bêcher la terre pendant un mois

avant la célébration des Jeux. Mem. Vol. IV. 525.

MYAAIA. Nom de l'affemblée des Amphictyons. M.m. Vol.

111. 207. 6 209.

Punique. Remarques fur quelques Inferiptions en Langue Punique, &c. Hift. Vol. 1. 204. Er fuiv. La Langue Punique est fort ressemblante à la Phénicienne, mais n'est pourtant pas la meme. Mem. Vol. II. 249. Observations sur les caractères Puniques de quelques médailles, &c. Hist. Vol. IX. 157. Es suiv.

Purbacchus (George) Contribue beaucoup au retablissement de l'Astronomie en Europe: Voyage en Italie, pour y apprendre le Grec: Sa mort. Mem.

Vol. 1. 22.

PUSTULATUM ARGEN-TUM, bon argent. Mem. Vol.

II. 379.

PUTEAL. Petit édifice construit dans le marché de Rome, dans un lieu où le tonnerre estoit tombé: Eclaircissements sur le Putéal representé sur les médailles de Lucius-Scribonius-Libo, &c. Mem. Vol. II. 459. & suiv.

Puy De Mardogne. Réfutation de Siméoni, qui a placé fur cette montagne l'ancienne Gergovia.

Mem. Vol. VI. 659.

PYGMÉES. Differtation fur les Pygmées, par M. l'Abbé BA-NIER: Les fables débitées fur leur compte, ne font pas moins

autorifces par le temoignage des Poctes, que par celuv des Historiens. Alem. Vol. V. 101. & fuiv. qui ne sont pas d'accord entre eux touchant le pays habité par les Promies. 104. Strabon est le seul parmi les Anciens, qui ait regardé comme une fiction. ce qu'on a publié de ce petit peuple. 104. 105. & les Modernes ne sont pas moins partagez que les Anciens, sur son fujet. 105.106. Wonderart applique mal - à - propos la fable des Grûes & des Pygmées, aux guerres cruelles que se firent les Pagéens & les Géraniens. 106. & fuiv. mais M. l'Abbé BANIER l'explique des Péchiniens, peuple d'Ethiopie dont parle Ptolémée, & prétend que tout ce qu'on a publié des Pygmées, convient à ce dernier Peuple. 110. & suiv. Explication des fables débitées sur ce sujet, & qui ne sont, selon le même Académicien, que des ornements adjoûtez par les Poëtes, à l'histoire d'un Peuple peu connu, &c. 112. et fair. Eclaircissements sur les Pygmées dont il est fait mention dans Ezechiel. 115.116.

PYLADE. Examen d'un passage de l'Iphigenie Taurique d'Euripide, dont les éditions imprimes mettent dans le rolle d'Oreste, deux vers qui appartiennent à celuy de Pylade. Hist. Vel. V. 116. & jair.

LIIIij

PYLADE, excellent Pantomime, contemporain d'Auguste. Mem.

Vol. 1. 346.

PYLAGORE Voy. AMPHICTYONS. PYLEMENE, Roy de Lydie, fuccesseur d'Omphale. Mem.

Vol. V. 248. & 307.

Pyrrhus fils d'A-chille, & qui l'a rendu plus célebre que sa beauté & sa va-leur. Mem. Vol. I. 105. ou par Pyrrhichus Lacédémonien. Ibid. 119. Autres sentiments sur son auteur. 119. 120. Description de cette espéce de danse, qui fut consacrée dans la suite à Bacchus. 120. & suiv.

PYRRHUS, fils d'Achille. Voyez

PYRRHIQUE.

PYRRHUS, Poëte. Mem. Vol. IV.

527.

PYTHAGORE. Postérieur à Numa, felon quelques-uns. Mem. Vol. IV.162. & contemporain d'Hécatée de Milet. Mem. Vol. VI. 474. Contribue beaucoup aux progrès de l'Astronomie. Mem. Vol. I. 11. 12. Donne cours au système de la Métempsycose, embrassé par les plus habiles d'entre les Romains. Ibid. 29. 180. 181. Mem. Vol. 111. 94. Attribue à l'ame une enveloppe. Mem. Vol. I. 31. Défend les feves à ses disciples. Ibid. 37. de même que toutes les viandes animées. Ibid. 295. Mem. Vol. IV. 36. Ovide luy fait mal-àpropos honneur de cette reforme. Mem. Vol. V. 119. 120. N'immoloit que des animaux de pâte. Nem. Vol. X. 67 Ordonne de prier à haute voix. Mem. Vol. V. 56. Voyagea en Egypte. Mem. Vol. IV. 387. pour apprendre la Magie. Mem. Vol. X. 57. par le moyen de laquelle lamblique prétend qu'il opéroit des prodiges. Ibid. 64. Il employoit les nombres pour découvrir les véritez morales, &c. Mem. Vol. IX. 43. & juroit par le nombre de quatre, &c. Mem. Vol. I. 204. Se fert du stade d'Olympie pour déterminer la véritable grandeur d'Hercule. Mem. Vol. III. 290. Attribue à Homére d'avoir inventé les Dieux de la Fable. Mem. Vol. IV. 568. Met tout en œuvre pour se faire roy des Thuriens. Mem. Vol. V. 12. Rend un furieux à son bon sens, par le moyen de la Musique. Ibid. 141. Dit que les hommes en approchant des Dieux, en deviennent meilleurs. Hift. Vol. V. 168. Eclaircissements sur les préceptes qu'il a donnez fur la Musique, &c. Mem. Vol. VIII. 57. & Suiv.

PYTHAGORE. Nom commun à un Athlete de Samos. Mem. Vol. I. 287. & fuiv. à un fameux maître de Palestre. Ibid. 220. & à un Poëte Grec dont il n'est pas fait mention dans l'Anthologie imprimée, ni dans Vossius.

Mem. Vol. 11. 284.

PYTHAGORICIENS. Particulièrement addonnez à l'espece de danse appellee Chironomie. Mom. Vol. 1. 122. Leurs ferments. Ibid. 204. Ils estoient tres-attachez à la Mufique. Hill. Vel. 111. 150. 151. Alem. Vel. VIII. 58. & fuiv. Mem. Vol. X. 65. & à l'Arithmetique. Hill. Vol. III. 151. N'écrivoient jamais leurs préceptes. Mem. Vol. X. 58. Estoient regardez en général, comme des hommes incommodes. Ibid. 61.62. mais ils croyoient un Estre suprême, éternel, &c. Ibidem 72. attribuoient aux Astres un mouvement sur eux-mêmes. Mem. Vol. IX. 3. enfeignoient que chaque étoile estoit un Monde. 5. pensoient que le seu estoit au centre du nostre. 6. admettoient un double soleil, &c. 6. 7.

PYTHÉAS, Astronome qui vivoit vers le temps d'Alexandre. Hist.

Vel. III. 175. 176.

PYTHIE. Tenoît le premier rang entre les Ministres du temple d'Apollon de Delphes: Origine de fon employ. Mem. Vel. III. 171. qui ne fut d'abord rempli que par de jeunes filles. 172. Il falloit que la Pythie sût vierge, née d'un mariage légitime, & simple dans ses habits & dans fes manières. Ibidem. Son tempérament estoit naturellement mélancolique. 173. L'enlevement d'une Pythie est cause qu'on n'en choisit plus que dans

un age avancé. Ibid. D'abord il n'y en eut qu'une; dans la fuite. on en admit plusieurs. 173.174. La Fythie estoit distérente des Sibviles de Delphes. 174. & fuiv. Apollon ne l'inspiroit au commencement qu'une fois l'an; mais dans la suite, il l'inspira une fois le mois. 176. & suiv. Elle n'estoit installée sur le Trépied, qu'après des sacrifices. & qu'avec beaucoup de cérémonies. 178. & Suiv. Eclaireissements sur la manière dont elle s'y affeyoit pour recevoir l'exhalaison prophetique. 180. Ses transports lorsqu'elle estoit sur le Trépied. 180.181. Causes de son enthousiasme: Réfutation de M. Van-Dale sur cette matiere. 181. & Suiv. La Pythie dictoit ses oracles à des Prophetes, qui les donnoient à des Poëtes pour les mettre en prose, &c. 184. & Suiv. & estoient ordinairement affez mal tournez. Mem. Vol. IV. 527.

PYTHIENS, ou PYTHIQUES
(Jeux) Inflituez & célébrez
pour la prémière fois à Delphes
dans la XLVIII. Olympiade, en
l'honneur d'Apollon - Pythieu.
Mem. Vol. III. 160. & fair.
Mem. Vol. X. 297. Rétablis par
Euryloque, après la première
guerre facrée, &c. Mem. Vol.
VII. 223. Nombre & fubordination des Magistrats qui y
présidoient. Mem. Vol. I. 272.
Stade Pythien plus grand que

LIII iij

tous les autres stades de la Grece. Mom. Vel. 111. 290. Eclaircissements sur les couronnes qui v estoient distribuées, &c. Voyez JEUX-SACREZ.

PYTHIEN, NOME PYTHIEN. Mom. Vol. VII. 232. 233. PYTHON. Veyez TYPHON.

VADRATARIUS, ARS OUADRATARIA, tailleur de pierre, art de tailler & d'équarrir les pierres. Hift. Vol.

1X. 145. 146.

QUADRIGE, Char attelé de quatre chevaux de front, en usage dans les courses des Anciens. Mem. Vol. VIII. 333. II estoit fait comme une espéce de coquille montée sur deux roues, &c. Mem. Vel. IX. 360. 361. Alloit d'une vîtesse extraordinaire. 361. Voyez CHARS.

QUARRÉES-LES-TOMBES, village de l'Auxois où l'on a découvert un grand nombre de tombeaux de pierre. Hift. Vol. III. 273.

& Juiv.

QUERNO, Archipoete de Léon X.

M.m. Vol. X. 514.

OUERRON. Lac d'Egypte au-delà duquel on enterroit les morts, & qui a donné lieu à la fable du Caron des Grecs. Hist. Vol. 111.8.

OUERSONESE. Ses habitants élevent un autel à celle des Graces qui présidoit à la reconnoissance. Mem. Vol. III. 23.

QUESTEURS. Estoient du nombre des Magistrats que les Romains appelloient Minores Magistratus. Mem. Vol. IV. 112.

QUIEN DE LA NEUVILLE (Jacques LE) Chevalier de l'Ordre de Christ. Associé en 1706. Hift. Vol. I. 31. Vétéran en 1714. Ibid. 33. & 38. Sa mort en 1728. Hift. Vol. VII. 4. Son éloge historique par M. DE BOZE. Ibid. 400. & Suiv.

QUINAULT (Philippe) Auditeur des Comptes, de l'Académie Françoife. Est admis à celle des Inscriptions & Belles-Lettres, & reçoit un ordre exprès du Roy, de la consulter sur ses Tragédies en Musique. Hist. Vol. 1. 4. Sa mort. Ibid. 6.

QUINDECEMVIRS. Officiers préposez à la garde des livres Sibyllins, & chargez d'une partie des choses qui concernoient la religion. Mem. Vol. II. 494.

495.

QUINQUERCE. Est chez les Latins ce que les Grecs appel-Jojent Pentathle. Mem. Vol. III.

326.

QUINTILIEN. Attribue aux Romains l'invention de la Satire. Mem. Vol. 11. 151. 200. 220. 228. & 229. Remarques fur le jugement qu'il porte d'Ennius, de Pacuve. Ibid. 236. 237. & de Lucilius. 237. 238. Fait un grand éloge d'Homére. Ibidem 177. Veut qu'un Orateur sçache même la Géométrie & la

Musique. Ibid. 1799. Eclaircit-fements für l'idee qu'il donne de l'urbanite. Mem. Vol. VI. 212. 213. 216. 217. 219. 221. & Juiv. 230. 231. & Juiv. Il estoit jaloux des ouvrages de Cesse. Hist. Vol. VII. 100. & préseroit les élégies de Tibulle à celles de Properce. Mem. Vol. VII. 395. Explication de ce qu'il dit du Poëte Alcée, Mem. Vol. 1X. 344.

QUINTILLUS. Le dernier des Empereurs qui ait donné des Congiaires. Hift. Vol. I. 248. Se fait ouvrir les veines. Mem.

Vol. 11. 678.

QUINTINUS, Général Romain. Son armée est taillée en pièces par les Germains. Mem. Vol. II.

623.

QUINTIUS (Titus) Confacre dix boucliers d'argent & un d'or massif, après la désaite de Philippe pere de Démétrius. Hist. Vol. IX. 153.

QUIQUERAN DE BEAUJEU.

Voyez BEAUJEU.

QUIRINE. Voyez QUIRITES. QUIRINUS, ou ENYALIUS, Dieu des anciens Sabins. Mem. Vol. I. 199.

QUIRINUS. Eclaircissements fur les dénombrements du Peuple Juif, faits par ce Romain. Hist.

Vol. IX. 108. 109.

QUIRITES. Nom donné aux Romains, lorsqu'ils ne formérent qu'un même Peuple avec les Sabins & les Toscans, & derive de Cures ville des Sabins, qui donna aussi son nom à la Tribu Quirine. Mem. Vol. I. 76. Mem. Vol. IV. 86.

R

RABELAIS. Son ouvrage est une espèce de Satire Menippée, &c. Mem. Vol. II. 234.

RABINS. Leurs fables fur les prétendues prérogatives de l'âne. Hifl. Vol. I. 146. 147. Ont introduit l'Aftrologie judiciaire dans presque tout le monde. Mem. Vol. I. 8.

RABIRIUS, Sénateur. Accufé
par Labienus, de haute trahifon, pour avoir tué le Tribun
Apuléius-Saturninus: Défendu
par Cicéron & par Hortenfius:
Sauvé par l'adresse de Q. Metellus-Celer, qui empêcha le
jugement de cette affaire. Mem.
Vol. X. 104. 105.

RACHAINBOURGS. Espèce de juges dont il est fait mention dans les Loix Saliques. Mem.

Vol. 11. 649. 663.

RACINE (Jean) Tresorier de France, de l'Académie Françoise. Admis à celle des Inscriptions & Belles - Lettres. Hist.
Vol. I. 6. Sa mort en 1699.
Ibid. 7. Son éloge des deux Corneilles. Ibid. 390. Motifs qui
luy ont fait supposer que Junie
estoit de l'ordre des Vestales,
quoyqu'elle sût trop âgée pour
y estre reçue. Mem. Vol. IV.
165. Remarques sur un passage

de sa Bérénice. Mem. Vol. V 1. 301. Comparation de son Iphigenie avec celle d'Euripide. Mem. Vol. V III. 288. & suiv. & de son Hippolyte avec l'Hippolyte du même Auteur Grec. Ibid. 300. & suiv. Réflexions sur son Andromaque. Mem.

Vol. X. 311. & Suiv.

RACINE (Michel-Arnould) Associé en 1719. Hist. Vol. V. 10. Analyse de sa dissertation fur les causes des progrès & de la décadence des Lettres. Ibid. 324. & Suiv. Ses dissertations fur l'utilité de l'imitation, & fur la manière d'imiter. Mem. Vol. VI. 233. & Suiv. & Sur l'essence de la Poësie. Ibid. 245. & 257. & Juiv. Sa comparation de l'Iphigenie de Jean RACINE son pere, avec celle d'Euripide. Mem. Vol. VIII. 288. & Suiv. & des Hippolytes des mêmes Auteurs. Ibid. 300. & Juiv. Ses réflexions sur les Andromaques de ces Poëtes. Mem. Vol. X. 311. & Juiv.

RÁCIUS, Cretois. Chef d'une colonie qui s'empara de Colophon. *M m Vol.* IX. 120.

RAGUSE, ville connue autrefois fous les noms d'Hybla minima, d'Hera, ou d'Heraa. Hist. Vol. V. 92. 93.

RAHUEL, fecond fils d'Efaü. Regne dans une province de l'Idumée, à laquelle il donne fon nom. Hilt. Vol. I. 130.

BAINFROY, Maire du Palais.

Fait couronner le Moine Daniel fous le nom de Chilperic II. Mem. Vol. IV. 678. Fait alliance avec Eudes d'Aquitaine, contre Charles Martel, &c. Hift. Vol. I. 163. Mem. Vol. IV. 721.

RAINSSANT, Médecin, Directeur du Cabinet des Antiques de Sa Majesté. Admis à l'Académie des Inscriptions & Médailles. Hist. Vol. I. 6. Sa mort en 1689. Ibid.

RAMESSÈS, ou RHAMSÈS, Roy d'Egypte. Consacre au Soleil un Obélisque d'une grandeur prodigieuse, & le fait élever d'une manière singulière. Hist. Vol. I. 195. 196. Ses titres superbes. 197. ses conquêtes. 198. Est, selon quelques - uns, le même que Sesostris. Mem. Vol. VI. 96.

RAOUL, Duc de Bourgogne. Regne dans une partie de la France, après l'emprisonnement de Charles le Simple. *Mem.*

Vol. IV. 698. 699.

RAOUL de Béauvais, ancien Poëte. Auteur de plusieurs ouvrages dont Fauchet n'a point fait mention. Mem. Vol. II. 730. 731.

RAPTUM, Cap. RAPTA, Ville. RAPTUS, Fleuve Remarques fur leur position, &c. Hist. Vol.

VII. 83. 84.

RAQUETTES. Inconnues aux Anciens: Méprife de quelques Modernes fur cette matière. Mem. Vol. 1. 163. 164.

RARETÉ. Veyez MUSIQUE. RASARIUS, Interpréte d'Oribafius. Substitue mal-à-propos les

termes

termes de Garas & d'Euramene, à ceux de Pythageras & d'Lurymene. Mem. Vol. 1. 220.

RATE. Sentiment des Anciens au fujet de l'influence de la rate fur tout le refle du corps, par rapport à la legerete. Mem. Vol. 111. 296. 297. Ils ératoient leurs coureurs par des médicaments intérieurs. 297. ou en employant le fer. 298. 299. ou en appliquant le feu. 299. ou par des remédes topiques. 300.

RATEAU, Ratrum. Eclaircissements sur l'usage qu'en faisoient les Athletes. Mem. Vol. 1. 241.

242.

RÉ (Isse de) Couronne trouvée dans cette Isse. Voy. REGNUM.

RECONNOISSANCE. Estoit du ressort des Graces. Mem. Vol. III. 23. 24. & 25.

REGNUM, terme qui dans l'Histoire du bas Empire & de France, a esté employé pour désigner une couronne. Si ce regnum est une espèce de reconnoissance de souveraineté pour ceux qui le reçoivent. Hist. Vol. 1. 162. & suiv. Mem. Vol. II. 681.682. Observations sur une couronne de cette espèce, trouvée dans l'Isse de Ré, & différente de celles qui sont gravées dans les Antiquitez du R. P. DE MONTFAUCON, &c. Hist. Vol. 1X. 176. & suiv.

REGULUS. Remarques fur fon zéle à garder la religion du ferment. Mem. Vol. IV. 15. 16.

Tome XI.

REIMS (Eglife de) A voulu s'arrojer la primatie fur toutes les Eglifes des Gaules, en vertu du bapteme de Clovis. Mem. Vol. 11. 677.

REINESIUS. Fixe mal l'époque des Tauroboles. Mem. Vol. II. 483. Subditue fans fondement dans une Infeription, au terme d'Agabaliam, celuy d'Amebaliam. Ibid. 480. Correction de quelques - unes de les Inferiptions. High. Vol. 111. 192. High. Vol. V. 296. High. Vol. VII. 247.

RELIGIEUX Payens dans Ia Thrace, appellez know. Alem.

Vol. IV. 318.

Religion. Prise pour le véritable culte du vray Dieu, est antérieure à tout ce que les Juifs & les Payens ont de plus ancien. Mem. Vol. II. 275. & Juiv. Jeux facrez introduits dans la religion payenne, dont ils firent dans la suite une partie essentielle. Hift. Vol. 1. 91. Mem. Vol. 1. 101. 109. & Juiv. Item p. 118. 119. Ses exercices remplifloient chez les Romains, les premières heures du jour. Mem. Vol. I. 310. & suiv. Excès des cérémonies religieuses défendu par Numa, &c. Ibid. 307. La coùtume d'honorer les Dieux par des cérémonies facrées, est commune à tous les Peuples. Mem. Vol. IV. 45. Cérémonies religieuses pratiquées dans les serments, après les fonges, dans . Mmmm

la fondation des villes. Voyez SERMENT, SONGES, VILLES.

RELIQUES. Portées autrefois dans les armées, pour jurer sur elles les Traitez de paix, &c. Mem. Vol. 11.704. & Suiv. 722. & Suiv.

REMURIA. Fête instituée en l'honneur de Remus par Romulus son frere. Hist. Vol. 1.35.

REMUS. Voyez REMURIA,

ROMULUS.

REMY (Saint) Donne le baptême à Clovis, & le sacre avec une huile apportée du Ciel. Mem. Vol. II. 670. & fuiv. A fait beaucoup de miracles. 677. & fuiv. Remarques sur ses lettres au même Prince. Mem. Vol. II. 672. & 674. Mem. Vol. X. 528. & Juiv.

RENAUD, Abbé de Flavigny, fils de Robert I. Duc de Bourgogne. Hift. Vol. 1X. 193.194.

RENAUDOT (Eusebe) de l'Académie Françoife, & de celle de la Crusca. Remplace M. QUI-NAULT dans celle des Infcriptions & Médailles, en 1691. Hist. Vol. I. 7. Pensionnaire en 1701. Ibidem 20. Vétéran en 1711. Ibid. 32. & 38. Samort en 1720. Hift. Vol. V. 390. Son éloge historique par M. DE BOZE. Ibid. 384. & Juiv. Ses éclaircissements sur quelques Inscriptions Palmyréniennes, & fur une qui se trouve à Héliopolis de Syrie, appellée communément Baalbeck. Hist. Vol. I. 208. 209. Mem. Vol. 11. 509. & fuiv. Sa differtation fur l'origine de la Sphére & de l'Astronomie. Mem. Vol. I. I. & fuiv. Ses Mémoires fur l'origine des lettres Grecques. Mem. Vol. 11. 246. & Juiv. Sa differtation sur le nom de Septimia joint à celuy de Zenobie, sur les médailles de cette Princesse. Ibid. 567. & Juiv.

RENNES, Eveché distingué de celuy des Bretons & de celuy de Nantes, en 461. Mem. Vol.

VIII. 512. 513.

REPAS publics chez les Athéniens.

Voyez PRYTANEES.

REPAS offerts par les Romains aux statues des Dieux. Mem. Vol. I. 362. Repas folemnels instituez par Romulus. Ibidem 85. Bienséances que les Romains observoient dans les repas qu'ils fe donnoient mutuellement. Hift. Vol. I. 72. On choisissoit un Roy, qui estoit nommé par les conviez, ou dont la royauté estoit décidée aux offelets, ou aux dez. Mem. Vol. I. 349.350. Remarques fur la disposition de leurs buffets. Hift. Vol. I. 137. & fur le nombre de cyathes qu'ils versoient dans une tasse, &c. 137. & suiv. Repas appellez cana recta, & autres appellez sportulæ. Ibid. 162. Divinitez apellées E'mηραπίζιοι, dont on mettoit les statues fur les tables des Anciens. Mem. Vol. I. 48. 49. On bûvoit à l'honneur des Graces & des

Mules, Mem. Vol. 111, 21, 22. Heures & nombre des repas. Alem. 1 vi. 1. 317. 330. & Juiv. La figure & la matiere des tables, varierent plulieurs tois. Ibidem 335. de même que les fieges. 335.336. Les convives avoient des robes de cérémonie, &c. 337. Distinction des places. 339. 340. & des services. 341. 342. Item pag. 344. Propreté des esclaves employez à servir, &c. 342. & Suiv. Libations, sacrifices, hymnes, danses qui terminoient les repas des Anciens. Mem. Vol. 1. 121. 131. 132.351.352.

RESNEL (Jean-François DU BELLAY, fieur DU) Chanoine de Saint Jacques de l'Hôpital, Abbé de Sept-Fontaines, au Diocèfe de Reims, Affocié en 1733. Hift. Vol. IX. 5. Ses recherches fur les Poëtes couronnez, Poètra laureati. Mem.

Vol. X. 507. & Suiv.

REZEN, une des villes bâties par Assur, & selon quelquesuns, la même que Telane. Mem. Vol. III. 346. 347.

RHADAMANTHE, un des Juges des Enfers. Mem. Vol. II. 11. 12. Mem. Vol. IX. 340.

RHAMSÈS. Voyoz RAMESSÈS. RHÉA, fœur & femme de Saturne. La même que Cybéle & Ops. Mem. Vol. 11. 48 1. Hift. Vol. 111. 135. Passe chez quelques Auteurs, pour avoir inventé la danse. Mem. Vol. 1. 105. Son culte chez les Romains. Hift. Vol. 111. 60. Sauve son his Jupiter de la fureur de Saturne. Hift. Vol. 111. 56. 57. Mem. Vol. 1V. 7. Est, selon quelquesuns, la mere d'10. Mem. Vol. V. 94. Voyez CYBÉLE.

RHEGE. Le gouvernement monarchique y est introduit par Anaxilas pere de Léog huon, & non pas par Anaxilas descendu des Messeniens, ainsi que l'avance Pausanias. Alem. Vel. VII. 300. 301.

RHÉNÉ, ancien nom de Délos. Mem. Vol. III. 387. 388.

RHENFERDIUS. Prétend fans fondement avoir découvert l'alphabet Palmyrénien. Mem.

Vel. 11. 518. & Juiv.

RHÉSUS. Remarques sur l'épisode de Rhésus dans Homére. Mem. Vol. VII. 287. 288. Differtation de M. HARDION fur la tragédie de Rhésus, dont le fujet est tiré du même endroit de l'Iliade. Mem. Vol. X. 323. Plan & analyse de cette piéce. 323. & suiv. L'unité de temps, d'action & de lieu y est observée; les caractères font à peuprès les mêmes qu'Homére a donnez, &c. la versification en est belle, mais elle peche en ce que le sujet n'estoit point propre pour une tragédie. 329. 330. Son chœur n'annonce pas d'ailleurs un grand jugement dans celuy qui l'a composée. 330.331. Enfin son plus grand Mmmmij

défaut confiste dans la nécessité que l'Auteur s'est imposée, de faire intervenir une Divinité pour le denouement. 331. & suiv. Différents sentiments sur l'Auteur de cette tragédie, que quelques-uns attribuent à Euripide, d'autres à Sophocle, & que M. HARDION croit n'appartenir ni à l'un ni à l'autre de ces deux Poëtes, parce qu'on n'v trouve ni la régularité de Sophocle, ni le pathétique d'Euripide. 333. 334. Explication d'un passage de la même piéce, que les Interprétes n'ont pas entendu. 334. & Suiv. Corrections de plusieurs autres pasfages de la tragédie de Rhéfus, par M. HARDION. Hift. Vol. IX. 44. er Juiv.

RHÉTIE. Habitée par les Troyens apres l'incendie de leur ville. Mem Vol V. 73. 74. Conjectures fur l'origine du culte d'Issétabli dans la Rhétie, d'où quelques uns prétendent qu'il s'est communiqué dans toute la Germanie. Ibid. 79. 80.

RHÉTORIQUE. Progrès de la Rhétorique dans la Grece. Voy. GRECE.

RHEXIBIUS, ancien Athlete. Mem. Vol. I. 285.

R HIANUS, Historien de la feconde guerre Messéniaque, mal interprété par Pausanias, &c. Mem. Vol. II. 103. & 105.

RHODIENS. Reconnoissent Phorbas pour seur fondateur, & luy facrifient avant que de mettre leurs flottes en mer. Hift. Vol. III. 15. Leur culte envers Neptune - Afphalien. Hift. Vol. 1. 153. Mem. Vol. III. 404. Prétendent faussienent avoir porté l'Astronomie en Egypte, &c. Mem. Vol. 1. 2. Fondent une colonie à l'embouchûre du Rhône. Mem. Vol. V. 70. Sont assujettis par les rois de Carie. Mem. Vol. 1X. 151. 156. 157.

RHONE. Voyez ANNIBAL,

RHODIENS.

RHYTHME. Voyez Musique.
RICCIOLI. Correction d'une de fes infcriptions. Hift. Vol. V. 296.

RICHARD I. Duc de Normandie, fondateur de l'Abbaye de Fescamp. Eclaircissements sur sa tamille. Fist. Vol. III. 277. 278.

RIENCOURT (Charles DE) Avocat en Parlement. Associé en 1717. Hist. Vol. I. 37. Sa place déclarée vacante en 1727. Hist. Vol. VII. 3.

RIGORD. Mémoires concernant la vie & les ouvrages de Rigord, &c. par M DE LA CURNE DE SAINTE-PALAYE: Son nom fe trouve de trois façons: II estoit Moine de Saint Denys, Médecin, &c. Mem. Vol. VIII. 528. & fuiv. Remarques sur quelques endroits de sa préface, où il parle de luy-même, &c des motifs qui luy ont sait

Supprimer pendant long-temps fon oavrage, que l'habpre-Auguste avoit fait remettre dans le trefordes Chartes qu'il etablit à Paris. 531.532. Son histoire commence au couronnement de ce Prince, finit à la vingthuitième année de son regne, a esté continuée par Guillaume le Breton, &c. 532. & Juiv. & fort estimce de son temps; est mieux écrite que celles qui nous restent du meme siecle; mais il v regne un faux amour du merveilleux, &c. 534. 535. Editions de Rigord. 535.536.

RIGUNTHE, fille de Chilperic I.

Magnificence de son cortege,
Iorsqu'elle se rendit auprès du
roy d'Espagne son époux. Mem.
Vol. VIII. 503. 504.

RIME. Ne coûte rien à un véritable Poëte. Mem. Vol. II. 176.
Prife par quelques-uns de nos anciens Poëtes, pour le rhythme des Grecs. Ibidem 741. Estoit d'usage dans les vers des Hébreux. Mem. Vol. IV. 468. & fuiv. & dans ceux des Chinois. Hist. Vol. III. 289. 290.

RIONE. Nom que le Phase porte depuis la Georgie jusqu'à son embouchûre. *Mem. Vol.* VIII. 357-358.

ROANEZ. Voyez GOUFFIER.

ROBERT, frere du Roy Eudes. Se fait couronner, prend les armes contre Charles le Simple, est tué dans une bataille. Mem. Vol. IV. 698. ROBERT, Roy de France. Afrocie à la Couronne par Hugues-Capet fon pere. Mem. Vol. IV. 700. Herite de la Bourgogne. High. Vol. 111. 275. Vojez HELGAUD.

ROBERT, fils du Roy de France de même nom. Premier Duc de Bourgogne: Sa postérité. Higt. Vol. 1 X. 193. & Juin.

ROBERT, Evêque de Langres, fils de Robert Duc de Bourgogne. Hip. Vol. 13. 193.

ROBERT II. Ids de Hugues IV. Duc de Bourgogne. Hift. Vol. IX. 194. Ses alliances, &c. Ilid. 225. 226.

ROBERT de Bourgogne, Comte de Tonnerre, fils de Robert II. Duc de Bourgogne. Son tombeau, &c. Hijt. Vel. IX. 210.

ROBERT, Cardinal, Abbé de Pontigny & ensuite de Cîteaux, Son tombeau. Hist. Vol. 1X, 212. & 218.219.

ROBERT de Châtillon-sur-Seine, Evêque de Langres. Sa mort, sa sepulture. Hist. Vol. IX. 215.

ROBERT, Evêque de Challonfur-Saone. Son tombeau. Hist. Vol. 1X. 215. 216.

ROBERT D'ARTOIS. Veyez ARTOIS (ROBERT D')

ROBERT, fils de Richard I. Duc de Normandie, mort en bas âge. Eclaircissements sur son tombeau découvert dans l'Abbaye de Fescamp. Hist. Vol. III. 276. & suiv.

Mmmmiij

ROBIN de Compiegne, ancien Poëte François dont Fauchet n'annonce que les moindres ouvrages, &c. Mem. Vol. II. 733: 734:

ROCAFORT (Berenger DE) Elu Chef de l'armée Franque. Mem. Vol. VIII. 692.

ROCHE (Philippe Pot, Seigneur

DE LA) Voyer POT.

ROCHEFORT (Guy DE) Chancelier de France. Abrégé de sa vie, son tombeau, son épitaphe. Hist. Vol. IX. 202. & fuiv.

ROCHER brûlant dont le feu est invisible, mais qui jette une flamme, lorsqu'on verse de l'huile dessus. Hist. Vol. IX. 62. 63.

ROFFEC, ou ROUFFET, ou RUFFEC DE BALZAC, Séneschal de Nismes & de Beaucaire, en faveur sous Louis XI. de qui il reçut beaucoup de gratifications. Mem. Vol. VIII.

596.

ROHAN (Armand-Gaston DE)
Cardinal, Evêque & Prince
de Strasbourg, Commandeur
des Ordres du Roy, GrandAumônier de France, un des
Quarante de l'Académie Francoise. Honoraire en 1701. Hist.
Vol. I. 21. & 35. Achette la
bibliotheque de M. de Thou,
&c. Hist. Vol. VII. 426. 427.
Fait présent au Duc d'Orléans,
Regent, d'un morceau antique
de peinture à fraisque, trouvé
à Rome, &c. Hist. Vol. V. 297.

ROIS-PASTEURS. Differtation de M. BOIVIN, pour prouver que les Rois-Pasteurs estoient Ifraëlites: Le sejour de ce Peuple en Egypte a duré quatre cens trente ans, scavoir, soixante-onze ans de séjour pacifique fous Jacob, Joseph & les bons Pharaons. Hift. Vol. III. 23. quatre-vingt-dix-neuf ans fous les mauvais Pharaons, fous lesquels les liraelites ont esté captifs, & environ deux cens cinquante - neuf ans, pendant lesquels ils y ont occupé le trône. 23. 24. La multiplication des Israelites fut prodigieuse pendant la vie de Jacob même, & leurs Proselytes augmentoient infiniment leur nombre. 25. C'est avec eux qu'Ephraim eut ordre de venger le vray Dieu des faux dieux d'Egypte. Ibidem. Il ne réussit pas dans sa premiére expédition. 26. mais dans une seconde qu'il fit à la tête des Hébreux naturels & des Proselytes. 26. & suiv.

Differtation de M. l'Abbé BA-NIER fur la même matiére. Joféphen'a point adopté la royauté de se ancêtres en Egypte, &c. Hist. Vol. III. 28. Manethon fait venir les Rois-Pasteurs de l'Orient avec une nombreuse armée, & leur donne cinq cens onze ans de regne à Memphis, &c. 29. & les Israélites n'ont séjourné en tout que deux cens quinze ans en Egypte. 30. II

n'y a aucune lacune entre la Genele & l'Exode; & quand il y en auroit, le Livre des guerres du Seigneur ne pourroit pas la remplir. 31. La multiplication supposce des Juifs, & le secours de leurs Proselytes, ne les auroient pas mis en état de faire une irruption dans l'Egypte avec une armée de deux cens quarante mille hommes. 31. 32. Enfin, le silence de l'Ecriture détruit cette royauté, &c. 32. & suiv. Réponse de M. BOIVIN. 34. & Juiv. Autres remarques sur les Rois-pasteurs. Mem. Vel. VI. 97. Mem. Vel. 1 X. 205. & Juiv.

ROI, ROIAUTÉ. Voyez ROY,

ROYAUTÉ.

ROLAND. Sa vie estoit chantée fous la seconde race, pour exciter les soldats au combat. Mem. Vol. II. 636. Statue prise malà-propos pour celle de Roland.

Hift. Vol. IX. 189.

ROLLIN (Charles) ancien Recteur de l'Université de Paris, & Professeur royal en Esoquence. Associé en 1701. Hist. Vol. I. 22. Vétéran en 1705. 31. & 38. Remarques sur son explication d'un endroit de la XVIII.e Lettre de Cicéron à Atticus. Hist. Vol. IX. 33. 34.

ROMAINS. Voyer ROME.

ROMAN. Discours fur quelques anciens Poëtes, & sur quelques Romans Gaulois peu connus, par M. GALLAND: Le Gaulois

fut, dans les premiers temps, appelle Roman, de son mêlange avec la Langue Latine on Romaine, & de la on a donne le nom de Romans à tous les anciens Poemes François. Mem. Vel. 11. 721. 6 728. 729. C'est dans la bibliotheque de M. FOUCAULT que sont conservez les Romans dont M. GALLAND donne la notice, & dont la pluspart ont essé mal rapportez, ou entiérement obmis par Fauchet & La-Croix du Maine. Ibidem. Romans de Maistre Eustace. 729. de Troye, par Benoist de Sainte-More. Ibid. des Rois d'Angleterre, par Maistre Gasse. 729. 730. de Perceval, par Raoul de Beauvais. 730. 731. des sept Sages de Rome, par Hebers. 731. d'Athys & de Prophylias, par un certain Alexandre. 731. 732. Obmission de Fauchet dans l'article de Robin de Compiegne. 732. Romans du Pelerinage de Jesus-Christ, par un anonyme. 732. 733. & de Li-Bestiaires, par Guillaumes. 733. Coûtumes de Nivernois en vers de huit syllabes, par Richard Dourbault, obmis par Fauchet. 734. 735. Autre Roman de Perceval, par un anonyme. 735. de la bataille de Roncevaux, par un anonyme. 736. de Renaut, par un autre anonyme.736.737. de Florimont. par Aymé de Châtillon, obmis

dans Fauchet & dans La Croix du Maine. 737. 738. de Roland. 738. Contes pieux & moraux. 738. Demandes touchant l'ancienne Chevalerie, faites au Prince des Chevaliers de Nostre - Dame de la Noble-Maison. 739. Le Roman de fortune & de félicité sur Boëce de Consolation, par Frere Regnault de Louens, des Freres Prêcheurs. 739. & Suiv. Autre traduction de Boëce, par un anonyme. 741. Les Proverbes des Philosophes, par un inconnu. 741. 742. La danse des Aveugles de Pierre Michaud. 742. Proceffus Balue. 743. Ouvrages d'Olivier de la Marche, De la puissance de Nature, & comment les corps célestiaux gouvernent naturellement le Monde; le Parement des Dames; le Chevalier Délibéré, dont Olivier est luy-même le Héros. 743. & Juiv.

Rome, Divinité. Plusieurs provinces luy érigent des temples, & Auguste ne permet point de luy en consacrer à luy-même, fans les dédier à cette Déesse aussi bien qu'à luy. Mem. Vol. I. 368. 369. Monuments de ce double culte. Hist. Vol. III. 235. & 240. 241. 242. Les Romains n'entreprenoient point de voyage sans adresser leurs vœux à cette Déesse. Hist. Vol. III. 15. Monuments qui la représentent. Hist. Vol. I. 280.

Hift. Vol. V. 299.

ROME, ROMAINS. Histoire abrégée du Latium, avant la fondation de Rome. Mem. Vol. 11. 173. & Juiv. Pourquoy les. Romains sont désignez chez les Poëtes par le nom d'enfants d'Anchise & de Vénus. Ibid. 297. Epoque de la ville de Rome, felon Denys d'Halicarnasse, par M. BOIVIN. Personne n'a mis tant de caractères de temps que Denys, à l'époque de Rome, & cependant il se trompe par-tout de deux ans, fuivant l'époque Varronienne adoptée communément. Mem. Vol. 11. 428. 429. Il y a huit opinions différentes fur cette époque: Autres éclaircissements fur cette matiere. 429. & suiv.

Origines de Rome, par M. Boi-VIN. La ville bâtie par Romulus, n'est pas la première qui ait porté le nom de Rome, fuivant Denys d'Halicarnasse & Festus. Mem. Vol. 11. 432. Il y a eu même plusieurs Romes antérieures à celle qui subliste encore, & Denys les réduit à trois; la première fut fondée avant Troye; la seconde, pendant le fiége de cette ville; & la troisiéme est celle d'aujourd'huy. 432. 433. Le mot de Rome est Grec, & signifie valeur, d'où le nom de Valence fut donné à la ville que les Aborigenes construisirent sur le mont Palatin; & les Grecs d'Evandre & d'Enée

& d'Ence retenant la force du nom, le rendirent par celuy de Rome. 433. 434. D'autres attribuent la fondation de la meme ville, à Romus fils de Jupiter. 434. Quelques - uns ont fait de Rome une captive Troyenne, qui en mettant le feu aux vaisseaux des Grecs qui la conduitoient, les obligea de s'établir en Italie, & de batir une ville à laquelle ils donnérent son nom; ou une fille du roy Latinus, &c. Les Anciens parlent auffide plufieurs Romus & de plufieurs Romulus. 434. & fuiv. que quelques-uns regardent comme les fondateurs de la seconde Rome. 436. 437. qui estant devenue deserte, fut fondée de nouveau par Romulus & Remus, Chefs d'une colonie d'Albains, quinze générations après la prise de Troye, &c. 437. & ils observérent à cette fondation, toutes les cérémonies religieuses qui leur furent prescrites par les Toscans. Hist. Vol. III. 62. L'époque de Rome est incommode pour la chronologie, en ce qu'elle compte du 21. Avril; mais on leve cet inconvenient, en comptant du premier Janyier. Hift. Vol. I. 188. Remarques fur les premiéres guerres des Romains contre les Céciniens, les Antemnates, les Crustumeriens & les Fidenates. Hist. Vol. VII. 119. 0 Juiv. Tome XI.

Discours sur l'incertitude de l'Hifloire des quatre premiers ficcles de Rome, par M. DE POUILLY. L'histoire altèree perd ses avantages, & les obtervations que d'autres sciences empruntent d'elle, deviennent suspectes & trompeules, si le slambeau de la critique ne démêle dans toutes les Annales des Peuples, ce qu'elles renferment de douteux ou de faux. Mem. I.d. VI. 14. L'histoire Romaine est incertaine, jusqu'aux temps des guerres de Pyrrhus en Italie: ceux qui l'ont cerite n'ont pu, selon M. DE POCILLY, s'en instruire. 14. 15. Hieronymus & Timée parmi les Grecs, O. Fabius & Lucius-Cincius parmi les Romains, Auteurs postérieurs à Pyrrhus, sont, selon Denys d'Halicarnasse, les premiers Historiens de l'ancienne Rome. 15. & loin d'estre croyables sur des événements arrivez plusieurs siècles avant eux, ils le sont à peine, dit M. DE POUILLY, sur les faits mêmes dont ils ont esté les témoins. 15. & Juiv. Les histoires qui ne sont confiées qu'à la mémoire des hommes, s'altérent dans la bouche de ceux qui se les transmettent successivement, & tel a esté le sort de l'Histoire de Rome, où l'on n'appercevoit que des monuments illustrez. par des fables. 17. 18. Ciceron & Tite Live reconnoissent que NEBR

650

la vanité des maisons Romaines avoit introduit de faux Consulats, de faux triomphes, & un grand nombre d'événements supposez. 19. Les Livres des Pontifes n'estoient pas, selon le même Académicien, de plus fidéles dépositaires de l'histoire, que les traditions. 19. 20. Les Fastes n'estoient pas moins sufpects que les Annales des Pontifes. 20. & suiv. & les ouvrages de Diocles le Peparethien & d'Antiochus le Syracufain, ont fourni des mémoires aussi peu authentiques que les Fastes. 22. 23. D'ailleurs, adjoûte M. DE POUILLY, les Historiens de l'ancienne Rome contredisent des Ecrivains dont le témoignage doit au moins balancer le leur, dans les faits les plus importants; tels font le fondateur & l'époque de Rome. 23. 24. & la défaite entière des Gaulois après la prise de Rome. 24. 25. Tous les événements finguliers qu'on lit dans les Annales des Romains, ne sont pourtant pas imaginez à plaisir; on peut présumer que la Grece leur en a fourni dont ils ont fait honneur à leur patrie : l'Hercule Romain ennemi des mouches, est la copie de l'Hercule Eleen, ennemi de pareils infe-Cles. 25. Romulus & Remus allaitez par une louve, font copiez d'après les deux jumeaux fils de Philonome, & allaitez

par le même animal. 26. La mort du fondateur de Rome, est celle de Pisistrate, Ibid. Les esclaves substituées aux Dames Romaines demandées par les Latins, sont les esclaves des Sardiens, qui éludent une pareille demande par le même stratageme. 26. 27. Scevole eft l'Anchurus de Phrygie. 27. Les Horaces & les Curiaces se retrouvent dans les enfants de Démostrate & de Réximague. 27. 28. Il n'est pas besoin, dit encore M. DE POUILLY, d'avoir recours aux Annales étrangéres, pour prouver l'incertitude de l'histoire des quatre premiers siécles de Rome, Tite-Live & Plutarque reconnoissent cette incertitude. 28. 29. Discours fur les premiers monuments historiques des Romains. par M. l'Abbé SALLIER. Le soin de conserver à la postérité le fouvenir des événements considérables, a paru un objet digne d'attention aux Peuples policez; cet ulage le trouve manifestement établi parmi les Orientaux, il estoit même obfervé dans les familles Romaines, par rapport aux affaires domestiques; on le pratiquoit donc egalement, conclud M. l'Abbé SALLIER, par rapport aux affaires publiques. Mem. Vol. V1. 30. Depuis le commencement de Rome jusqu'à

P. Mucius, le grand - Pontife

écrivoit tout ce qui se passoit chaque jour dans le cours de l'année, le transcrivoit sur des tables qu'il expotoit dans sa maison, & rendoit le Peuple juge de la vérité de ces relations. 30.31. Ces annales subtittoient du temps de Ciceron; les Romains avoient donc dans le VII.e fiecle de Rome, des monuments publics aussi anciens que la fondation même de leur ville. 31. 32. Caton en écrivant son histoire, avoit consulté ces annales; Varron les prit pour guides en composant la sienne, & fait remonter leur ancienneté jufqu'à Numa - Pompilius. 32. 33. Les sept premiers siécles de l'histoire Romaine ne sont donc pas destituez de preuve. 33. Le Sénat, adjoûte le même Académicien, gardoit des mémoires, dans les siécles postérieurs à Pyrrhus; cet usage est attesté par Cicéron & par Suétone, il reste meme encore plusieurs fragments de ces sortes d'acles, il en gardoit donc aussi dans les siécles antérieurs à ce Prince. 33. 34. Cicéron avoit formé le dessein de composer un corps suivi d'histoire Romaine, il a même executé une partie de son plan, dans quelques ouvrages; son projet n'auroit esté qu'une chimére, s'il n'avoit pas eu des monuments historiques de Rome, dans tous les temps. 34. 35. Varron fit connoître aux

Romains leurs antiquitez, dans lesquelles ils estoient entierement étrangers; il ne pouvoit le faire sans avoir des monuments qui l'en instruisissent luy-même. 36. 37. Ces deux Auteurs travailloient dans un siécle où l'on ne pouvoit mériter le suffrage du Public, que par un amour inviolable de la simple vérité; & puisque ce siccle les a cru. on peut, suivant M. l'Abbé SALLIER, les regarder à cet égard comme des temoins oculaires. 37. 38. Denvs d'Halicarnasse a eu, ainsi qu'il l'avoue, les memes secours, & fournit une preuve folide des tables publiques. 38. & fuiv. Les mémoires des Duumvirs & des Decemvirs estoient des monuments que l'on consultoit encore longtemps après les premiers fiécles de Rome. 40. 41. Les Magistrats, après l'incendie de leur ville, donnérent leurs premiers foins à recueillir les Traitez; par conféquent ces Traitez estoient conservez, & tous les actes historiques n'avoient pas peri dans l'incendie de Rome. 4.1. La Jurisprudence Romaine offre une autre espèce de monuments qui ne sont pas moins sûrs que les Traitez. 41. 42. Les livres faits d'abord de feuilles d'arbre. ou de toile, où l'on écrivoit les événements particuliers, & les rouleaux de plomb où l'on écrivoit les événements publics.

Nnnnij

632

fournissoient d'ailleurs de trèsgrands secours, & des lumiéres fures pour l'Histoire. 43. qu'on pouvoit même puiler chez les Nations voilines. 43. 44. Sans ces secours, les formules des Hérauts n'auroient pû se conferver, ainst qu'elles ont fait, pendant sept siccles, sans aucune variation. 44. Les inscriptions & les colomnes servoient à honorer la vertu, & à sauver en même-temps de l'oubli, les actions dignes de l'immortalité. 45.46. Quelques fables semées dans les écrits des Historiens Romains, ne peuvent donc · fervir à ruiner la certitude de l'histoire des quatre premiers siécles de Rome; les histoires les mieux appuyées des Nations modernes n'estant pas exemptes de quelques taches. 46: Les Historiens Romains ont meme témoigné n'adjoûter aucune foy à certains faits merveilleux que la crédulité publique avoit confacrez. 46.47. L'infidélité dont on accuse les familles Romaines, n'est pas un fondement plus assuré pour le Pyrrhonisme historique des quatre premiers fiécles de Rome; les passages qu'on allegue, pris à la rigueur, ébranleroient la certitude même des siécles postérieurs à Pyrrhus. 47. 48. Autres réflexions pour prouver que l'incendie de Rome par les Gaulois, n'a point consume tous les monuments de

l'histoire des premiers siècles de Rome. 48. & suiv.

Second discours fur la certitude de l'histoire des quatre premiers siécles de Rome, ou réflexions générales fur un Traité qui se trouve parmi les œuvres morales de Plutarque, sous ce titre, Paralleles des faits Grecs & Romains: Par M. l'Abbé SALLIER. Cet ouvrage est attribué faussement à Plutarque. Mem. Vol. VI. 52:53. & fi cet Auteur supposé n'est pas digne de foy dans ce qui regarde l'histoire Romaine, son autorité n'est par conséquent d'aucun poids dans tout ce qu'il rapporte fur l'histoire Grecque. 53. Mais loin d'établir fur la certitude des faits arrivez dans la Grece. la possibilité de pareils événements arrivez en Italie; c'est au contraire de la certitude incontestable de ceux-ci, qu'il conclud à la simple possibilité de ceux-là. 53. 54. La conformité qui se trouve entre ces événements, n'est pas d'ailleurs. felon M. l'Abbé SALLIER, une raifon fuffisante pour douter des uns & des autres : L'histoire du Monde entier offre bien quelques changements de scene & d'acteurs, mais ce sont toûjours les mêmes caractères, les mêmes passions, les mêmes démarches qu'elle nous repré-Sente. 54. & Suiv. L'Auteur des. paralleles paroissant trop suspect

à M. l'Abbé SALLIER, il l'abandonne sans repugnance, & entreprend de prouver que la fidélité de cet Ecrivain est tout au moins tres - douteufe. & que les exemples qu'il rapporte font postérieurs aux premiers monuments historiques des Romains. 56.57. 1.º Il a eu un dessein forme d'en imposer à toute la posterité, en seignant en faveur des Grecs, des faits qui puffent par un faux merveilleux, surpasser, ou du moins égaler les traits admirables de l'histoire Romaine. 57. & pour rendre fon parallele plus june, il a ofe adjouter ou retrancher ce qu'il auroit souhaité trouver ou ne pas trouver, dans l'espèce particulière du fait qu'il avoit choisi. 58. Exemples de cette infidélité, dans le parallele de Fabius - Maximus avec Léonidas. 58. 59. du supplice de Metius Fufetius avec celuy de Pyrachme Roy des Eubéens. 59. & du facrifice de la tille de Metellus avec celuy d'Iphigenie en Aulide. 60. D'ailleurs, il cite des Auteurs sans nom, pour appuyer des faits dont la principale partie se trouve dans des Auteurs connus aujourd'huy, & il confond même souvent les personnages, les temps, les lieux & les familles. 61. & fuir. & nos meilleurs Critiques, adjoûte M. l'Abbé SALLIER, ne font aucun cas de l'Auteur

dont il s'agit. 63. 64. 2.º Quand même les Historiens qu'il cite auroient existé, on n'en doit pas inferer que les Ecrivains de l'histoire Romaine ayent puisé dans les Grecs, les faits semblables qu'ils rapportent, parce que ces Historiens sont tous postérieurs aux premiers monuments de l'histoire Romaine. 64. 65. Zopvre, Théophile & Dercyllus ne sont citez que dans le Traité des Paralleles. 65.66. Agatharchide de Samos est un Auteur supposé, pour donner quelque crédit à la fable de la mort d'Agélilaus comparé avec Scevole, detruite par les temoignages politifs des marbres de Paros, & d'Hérodote Auteur contemporain. 66. & fuir. L'histoire d'Anchurus n'est qu'une fable copiée d'après le Curtius Romain; & le Callisthene Sybarite, d'après lequel on la rapporte, est si récent, qu'aucun Auteur ancien ne l'a ni nommé ni connu. 68. 69. Enfin, le combat des trois freres Tégéates contre trois freres Phénéens. n'est pas mieux sonde, puisqu'on ne l'appuye que du témoignage de Démarate, auteur inconnu. qu'on a pris mal-à-propos pour le Demaréte cité par Apollodore. 69. 70.

Nouveaux essais de critique sur la fidélité de l'Histoire, par M. DE POLILLY. Alem. Tol. VI. 71. & Juiv. Exemples par Nana iii

654

lesquels cet Académicien prétend prouver que l'Histoire des quatre premiers siécles de Rome n'est que tradition: S'il est vray que les Annales des Prêtres fubfistassent encore dans le VII.e siécle de Rome, on est en droit de douter, suivant cet Académicien, de tout ce que rapportent les Historiens Romains. 107. Ces Annales racontent la fondation de Rome d'une manière, Tite-Live & la pluspart des autres Historiens la racontent d'une manière différente; si la première est la seule véritable, on a raison d'avoir pour suspects des Ecrivains qui se font trompez fur le point capital de leur histoire; & s'ils ont eu raison d'abandonner sur ce point les anciennes Annales, on a donc raison de se mésier des monuments qu'ils ont euxmêmes abandonnez. 107. 108. Autres remarques sur cette matiére. Ibidem 121, 122. D'ail-Ieurs, c'est Tite-Live qui assure que les noms des Consuls & l'ordre chronologique des événements, sont incertains; ce qui ne seroit pas arrivé, selon M. DE POUILLY, files Annales des Pontifes en eussent conservé un détail exact. Ibidem 108. Eclaircissements fur cette matiere. Ibid. 122. 123. Cest le même Ecrivain qui rapporte l'usage d'attacher un clou au mur du temple de Minerve,

pour marquer le nombre des années, parce qu'on faisoit alors. felon luy, peu d'usage de l'écriture; ce clou auroit esté inutile. la raison que Tite-Live donne de cet usage, seroit fausse, si l'histoire de chaque année avoit esté exposée aux yeux du Public. Ibid. 108. Tite-Live adjoûte que l'histoire des premiers siécles de Rome est comme un de ces objets qu'un trop grand éloignement dérobe à nostre vûe: l'auroit-elle esté, demande M. DE POUILLY, fi les Annales des Pontifes l'avoient rapprochée, & rendue comme préfente dans tous les temps! 108. 109. que celle des siécles antérieurs à l'incendie de Rome est moins certaine que celle des fiécles postérieurs: n'auroit-elle pas toûjours eu la même certitude, si on en avoit eu avant & après l'incendie de Rome, précisément les mêmes monuments! 100. & que cette histoire est pleine de confusion, faute d'Auteurs contemporains: cela auroit-il esté vray, si les journaux composez année par année par les Pontifes, estoient parvenus jusqu'au temps de Tite-Live! 109. Clodius, Plutarque reconnoissent l'incertitude de l'ancienne histoire de Rome: & le témoignage de ces Auteurs balançant, felon M. DE POUILLY. l'autorité de ceux qui assurent le contraire, il en résulte toujours

que cette partie de l'histoire Romaine est incertaine. 109.110. Autres éclaircissements sur cette matiere. Ibidem 122. 123. Les Auteurs qu'on pretend depoter en faveur de l'existence des grandes Annales, ne s'expriment pas là - deflus avec clarte, adjoute M. DE POUILLY. Ibid. 110. Remarques fur cette matière. Ibid. 123. 124. Il est pourtant vray, ainsi que l'avoue le même Académicien, que ceux qui l'ont écrite, n'estoient pas absolument destituez de monuments historiques, puilque l'incendie de Rome par les Gaulois, en avoit respecté plufieurs, 110.

Troisième discours sur la certitude de l'histoire des quatre premiers fiécles de Rome, par M. l'Abbé SALLIER. Toute la question sur la certitude ou sur l'incertitude de cette histoire, se réduit, felon cet Académicien, à sçavoir si la tradition seule a servi de fondement aux Auteurs qui l'ont écrite, ou fi avec le fecours de cette tradition, ils avoient encore des monuments qui pussent leur servir de pieces justificatives de leurs recits. M.m. Vol. VI. 115. 116. La question seroit bientost décidée, fi ces précieux monuments lubfistoient encore aujourd'huv; mais quoyque le temps nous en ait privez, les histoires que nous avons encore, compolees

fur ces monuments par des Ecrivains judicieux qui les ont vus, confultez & recueillis, doivent, selon M. l'Abbé SAL-LIER, faire fur nous presque autant d'impression que les monuments memes. 116.117. On a de la confiance pour l'histoire de Thucydide, de Polybe & de Tacite, parce qu'ils ont rapporté ce qu'ils ont vû, ou ce qu'ils ont appris de différents témoins; c'est leur exactitude, c'est leur probité, qui mettent leur récit au-dessus du soupcon. 117. 118. Les Historiens dequatte premiers fiecles de Rome iont précilément dans le même cas: leur temoignage, par consequent, ne mérite pas moins nostre conhance. 118.119. Le premier des monuments contestez est le livre des grandes Annales; ce livre a exille. & a esté conservé jusqu'au temps de Cicéron, M. l'Abbé SALLIER l'a prouvé, dit-il, dans son premier discours. Ce livre a esté confulté, c'est ce que Cicéron même témoigne, il en extrait plusieurs faits, il le cite sous differents noms, & v prend les matériaux de plusieurs ouvrages. 119. 120. D'ailleurs, des Ecrivains à qui l'amour de la vérité a quelquefois arraché l'aveu de leur doute sur des: événements peu certains, n'auront pas voulu sans doute imposer à la posterité, par des

récits appuyez sur des titres faux ou corrompus. 120. Le témoignage de Florus pourroit venir, s'il en estoit besoin, au fecours de celuy de Cicéron, pour attester l'existence des memes Annales. 120. 121. Réponse aux objections formées contre l'existence & l'autorité de ces monuments. 121. O luiv. aufquels M. l'Abbé SALLIER en adjoute d'une autre forte; c'est le recueil des Traitez qu'on avoit conclus avec les voifins de la ville de Rome, pendant ses quatre premiers siécles, & ce recueil estoit entre les mains du Peuple au temps d'Horace, qui l'appelle Fædera Regum. 124. Sans faire un long détail de tous ces Traitez, il suffit de prouver qu'on estoit, pendant les siécles dont il s'agit, en usage de les écrire; c'est ce que Denys d'Halicarnasse & Polybe attestent en plusieurs endroits. 124. 125. & ce qui fait croire à M. l'Abbé SALLIER, qu'on prend trop à la rigueur ces paroles de Tite-Live, rara per eadem tempora littera, una custodia fidelis memoria rerum g. farum, &c. 125. qu'il n'est pas possible de concilier, si on les prend trop à la lettre, avec ce que Suétone rapporte du rétablissement du Capitole & de trois mille tables d'airain qui avoient péri par un incendie, fur les plus beaux & les plus

anciens titres de l'Empire. 125. 1 26. Les inscriptions, les boucliers votifs, les cantiques, les vers Saliens; autre espéce de monuments historiques communs dès les plus anciens temps. 126. 127. Les loix des douze tables, en un mot, fournissoient aux premiers Historiens de Rome, des matériaux authentiques pour son histoire. 1 27. & *suiv.* dont la vérité se soûtient à merveille, adjoûte M. l'Abbé SALLIER, en la confrontant avec les regles de critique dont on a cru devoir se servir pour en ruiner la certitude. 129. 1.º Cette histoire ne renferme. selon le même Académicien, aucun fait improbable, ou contraire à nostre expérience. 130. 2.º L'authenticité de l'histoire s'y trouve toute entière, puisque ceux qui l'ont écrite estoient bien informez. 130. 131. Ils estoient d'ailleurs exacts & sincéres, & ont esté regardez comme tels par toute l'Antiquité. 131.132. & les passages de Tite-Live, à examiner la chose de près, paroissent les confirmer, au lieu de les détruire, &c. 132. & Juiv. Réflexions critiques sur le caractére de quelques Historiens Grecs, comparez avec les Historiens Romains, par M. l'Abbé SAL-LIER. Mem. Vol. VI. 135. & fuiv. Autres remarques fur le caractère des Historiens Romains.

Romains. Ibid. 169. & Juiv.

Observations für quelques chapitres du second Livre de la première Decade de l'îte Live, qui routent für le neuvième Confulat de Rome, & für les cinq Confulats füivants, au fujet desquels Tite-Live & Denvs d'Halicarnaffe semblent ethre opposez, &c. par M. DE LA CURNE. Mem. Vol. VIII.

363. er juir.

Sur les noms des Romains, par M. BOINDIN. Ils avoient trois sortes de noms, dont l'un marquoit l'origine, & les autres distinguoient les branches & les performes. High. Vol. 1. 154. Difficultez qui regardent l'abbréviation de leurs prénoms les moins communs: Fautes que cette abbréviation a fait commettre à l'égard de Decimus, qui abrege par un D. a este lû fouvent Decius. 155. dans le mot de Numerius, pour lequel abrégé par une N. on a lû Nonus. Ibid. dans celuy de Manius, qui abrégé par une M. avec une apostrophe, a esté pris pour Mutius. Ibid. Regles pour éviter d'estre trompé par le différent arrangement des trois noms Romains. 1.º Tous les noms de famille se terminoient en ius. 155. 156. 2.º Il v a des prénoms terminez en ius, mais ils sont en petit nombre. 3.º Le nombre des furnoms en ius estant tres-considerable, il faut Tome XI.

pour les deméler quand ils font transposez, connoure a fond les familles Romaines, 156, La troisième difficulté de démèler les noms des Romains, vient de ce qu'ils avoient deux noms de famille, ou parce qu'ils estoient adoptez par une autre famille. & cette adoption leur donnoit le droit de prendre le nom. le prenom & le furnom de la lamille qui les adoptoit. 156.157. ou parce qu'ils affranchissoient quelqu'esclave, qui des lors joignoit à Ion furnom particulier, le nom & le prénom de fon mattre. 157. ou parce qu'un étranger devenoit citoyen Romain, & il prenoit alors le nom & le prénom de celuy qui luy procuroit ce bienfait. 157. Mem. Vol. II. 488. 514. 515. 568.569. & Juiv. Autres delignations par lesquelles les Romains tâchoient de déterminer plus exactement leurs familles & leurs personnes. Hist. Vol. I. 157. & Juiv. Mem. Vol. IV. HO.

Dissertation fur les mots de Plebs & de Patricius, par M. VAIL-LANT. Juste-Lipse accuse sans fondement Capiton, d'avoir donné de ces mots une définition fausse, ou trop obscure. Hist. Vel. I. 159. Romulus divisale Peuple Romain en trois classes, Sénateurs, Chevaliers & Peuple; & tout ce qui ne fut pas compris dans les deux

. 0000

premiéres, resta sous la dénomination de Plebs. Ibidem. On fit dans la suite une nouvelle distinction des Romains Patriciens & des Romains Plébéiens: ceux-là descendoient des cent Sénateurs nommez par Romulus, ou par les Rois qui Iuy succedérent; ceux-ci comprenoient tous les Romains qui n'en estoient pas descendus: division à laquelle convient la définition de Capiton. 159. 160. Un Plébéien, suivant cette dernière division, pouvoit devenir Sénateur, fans cesser d'estre Plébéien; un Patricien pouvoit n'estre ni Sénateur, ni Chevalier, & estre par conséquent du Peuple, sans estre Plébéien, &c. 160. Originairement les feuls Patriciens faisoient le corps de la Noblesse Romaine; dans la fuite, les Plébéiens furent annoblis par les charges qui donnoient le droit de Chaise Curule; ceux qui pour avoir exercé quelqu'une de ces charges, acquéroient le droit d'images, s'appelloient novi; ceux qui tenoient ce droit de leur naisfance, s'appelloient nobiles; & ceux qui n'avoient ce droit ni par leur naissance, ni par leurs charges, estoient les roturiers. 160, 161.

Discours sur les Tribus Romaines, où l'on examine leur origine, l'ordre de leur établissement, leur situation, leur étendue,

& leurs divers usages, suivant les temps: Par M. BOINDIN. Première Partie. Le mot de Tribu se prenoit également pour une certaine partie du Peuple, & pour une certaine partie des terres qui luy appartenoient. Mem. Vol. 1.72. C'est le plus ancien établissement dont il soit fait mention dans l'histoire Romaine, & un de ceux fur lesquels les Auteurs font moins d'accord. Ibid. Sous les Rois, les Tribus estoient comme dans leur origine; fous les Consuls, dans leur état de perfection; fous les Empereurs, dans leur décadence. 73. Difette de monuments qui puissent nous instruire de leur premier état. 73. 74. Les Anciens, qui ont varié sur l'époque, sur le nombre des Tribus, & même fur l'étymologie de leur nom, ne sont pas au fond si contraires qu'ils le paroissent, les uns n'ayant fait attention qu'à l'origine des Tribus qui subsistoient de leur temps, les autres qu'à celle des Tribus instituées par Romulus, & supprimées par Servius-Tullius. 74.75. Deux fortes de Tribus instituées par Romulus, les unes avant l'enlevement des Sabines, les autres après qu'il eut reçu dans Rome les Sabins & les Tolcans. 75.76. Les trois Nations ne firent plus alors qu'un même Peuple, sous le nom commun de Quirites;

mais elles ne faissérent pas de faire trois differentes Tribus, les Romains sous Romulus, d'où leur vint le nom de Ramnes. 76. les Sabins sous Tatius, dont ils porterent le nom. Ibid. & les Toscans appellez Luceres, sous ces deux Princes. 76. 77. Pour se mettre au fait de leur situation, il faut considerer Rome dans le temps de sa premiére enceinte, & dans le temps que cette enceinte eut esté aggrandie après l'union des Romains, des Sabins & des Toscans; dans le premier état, Rome ne comprenoit que le Mont Palatin, dont chaque Tribu occupoit le tiers. 77. dans le second, elle renfermoit la roche Tarpéienne & la vallee qui separoit ces deux monticules, qui fut le partage des Toscans, & à laquelle on joignit le mont Aventin & le Janicule; & la montagne qu'on nomma depuis le Capitole, fut celuy des Sabins, qui s'étendirent aussi dans la suite sur Ie mont Cœlius, 77. 78. Tarquin l'ancien entreprit en vain d'augmenter le nombre de ces Tribus. 78. qui avoient avant Iuy éprouvé plusieurs changements. 78. 79. Après la réunion des Romains avec les Sabins & les Toscans, elles augmentérent des deux tiers leur Cavalerie, qui n'estoit d'abord composée que d'une centaine de chevaux par Tribu; & leur Infanterie

composce de mille hommes, fut augmentée jusqu'à trois mille. 78. 79. mais ces compagnies d'Infanterie & de Cavalerie, retinrent leur ancien nom. même après cette augmentation. 79. 80. Tarquin les augmenta de nouveau, & doubla leur Infanterie & leur Cava-Ierie. 80. Ces trois Nations furent gouvernées par leurs Princes naturels jusqu'à la mort de Tatius; les Sabins se soûmirent alors à Romulus, mais après la mort de ce Prince, ils firent choisir un Roy de leur Nation. 80.81. Quant au civil. ces trois Tribus conservérent. tant qu'elles subsistérent, leur premiére forme de gouvernement. 81.82. & quovque l'Etat fût alors monarchique, le pouvoir des Rois n'estoit pas si arbitraire, que le Peuple n'eût beaucoup de part au gouvernement. 82. Ses assemblées se nommoient, en général, Comices, & se tenoient dans la grande Place, ou au Champ de Mars. 82. Elles furent partagées en différentes classes: les Curies, les Centuries, & les nouvelles Tribus. 82. 83. Distinction essentielle qu'il faut faire des premiéres affemblées du Peuple sous les Rois, des comices des Centuries & des comices des nouvelles Tribus. 83. Les Curies estoient en possession des Auspices, dont Ooooij

le sceau estoit nécessaire dans toutes les affaires publiques; & malgré les différentes revolutions arrivées dans la forme de leurs comices, elles se soûtinrent jusqu'à la fin de la République. 83. 84. Deux fortes de Curies du temps des anciennes Tribus: les unes où se traitoient les affaires civiles, les autres où fe regloient toutes les affaires de la religion. 84. Ces derniéres estoient au nombre de trente, chaque Tribu en ayant dix, qui formoient, dans fon enceinte particulière, autant de quartiers & d'espéces de paroisses, &c. 84. 85. Le Peuple estoit en droit de se choisir tous ceux qui devoient avoir fur luy quelqu'autorité dans les armes, dans le gouvernement civil & dans la religion; Servius-Tullius est le premier qui s'empare du trône fans fon consentement, 66. Conciliation de Tite-Live avec Denys d'Halicarnasse, sur la manière dont il monta fur le trône. Mem. Vol. IV. 93. 94. Ce Roy change la face de la ville. Mem. Vol. I 86. 87. Confond les trois principales Nations dont les Tribus estoient composées, fait un dénombrement des citoyens & de leurs facultez. 87. 88. Divise tout le Peuple en six classes, subordonnées les unes aux autres, Suivant leur fortune, 88. Les subdivise en cent quatre-vingttreize Centuries, par le moyen desquelles il fait passer toute l'autorité aux riches, sans paroître leur donner plus de pouvoir qu'aux autres, &c. 88. & suiv. Cet établissement des classes & des Centuries, en introduifant un nouvel ordre dans les assemblées du Peuple, en introduisit un nouveau dans la repartition des impôts; les Romains commencérent à en supporter le poids à proportion de leurs facultez, & de la part qu'ils avoient au gouvernement. 91. Chacun estoit obligé de servir à ses dépens, pendant un nombre déterminé de campagnes, fixé à dix pour les Chevaliers, & à vingt pour les Plébéiens: la classe de ceux qui n'en avoient pas le moyen, fut exempte de fervice, jusqu'à ce qu'on eut assigné une paye aux troupes: les Centuries gardoient en campagne, le meme rang & les mêmes marques de diffinction qu'elles avoient dans la ville. 91.92. & se rendoient en ordre militaire dans le Champ de Mars, pour y tenir leurs comices. 92. 93. Mim. Vol. IV. 285.

Seconde Partie. Les nouvelles Tribus établies par Servius-Tullius, n'eurent aucune part au gouvernement, ni fous son regne, ni fous celuy du dernier Tarquin, &c. Mem. Vel. IV. 67. & suiv. Pour se former une idée de leur fituation & de leur étendue, par la date de leur ctabliffement, il faut comiderer les progres des Romains en Italie, fur la fin de l'1 tat monarchique; vers le milieu de la Republique, lorfqu'on en augmentale nombre, & un peu avant les Empereurs, lorsqu'on Supprima les Tribus surnumeraires. 69. 70. Au premier état, leurs frontières ne s'étendoient pas au-delà de six mille. 70. & c'est dans cette petite étendue qu'estoient renfermées les Tribus que Servius-Tullius établit. Ibid. Noms de ces Tribus, & de celles qui y furent adjoûtées dans la suite. Hist. Vol. 1. 150. Celles qui furent établies dans la ville par Servius - Tullius, estoient au nombre de quatre, dont l'ordre est différemment rapporté par les Historiens. Mem. Vol. IV. 70. 71. On ignore le nombre de celles que le meme Prince établit à la campagne; mais M. BOINDIN prétend qu'elles ont monté jusqu'au nombre de dix-sept, puisque Servius divisa en autant de parties le territoire de Rome. 72. & qu'on n'en peut marquer au juste la situation. 72. & suiv. Ces dix - sept Tribus rustiques devinrent dans la fuite les moins confidérables de toutes les rustiques, par l'impossibilité où elles estoient de s'étendre, & par le grand nombre de nouveaux

citovens & d'etrangers dont on les furchargeoit. " 7. Contume des Romains, d'envoyer des colonies dans les principales villes des pays conquis, & d'en transferer à Rome les anciens habitants. Ibid. Leur politique les empêcha de rien précipiter d'abord, ils ne refusoient l'alliance d'aucun Peuple; & à l'égard de ceux qui leur déclaroient la guerre, ou qui favorisoient secrettement leurs ennemis, ils se contentoient de leur retrancher quelque partie de leurs terres; permettoient au reste de se gouverner suivant fes loix; luy accordoient même dans la suite tous les droits des citoyens Romains, s'il estoit fidéle; mais le traitoient après cela à toute rigueur, s'il luy arrivoit de se revolter. 77. Autres remarques fur leur politique, fur leur ambition & fur leur avarice. Mem. Vol. VIII. 391.392. On comptoit alors dans l'Italie dix-huit sortes de villes differentes; celles des alliez des Romains, celles des conféderez, qui ne jouissoient que conditionnellement de leurs priviléges. Mem. Vol. IV. 77. 78. les colonies composées de seuls Romains, & les colonies Latines. 78. les Municipes. dont les habitants perdoient leurs droits de citoyens Romains, & les autres qui n'en estoient point privez. 78. 79. Ooooiii

& les Préfectures, Ibid. Ce ne fut qu'insensiblement, & à mesure que les Romains étendirent leurs conquêtes, que furent établies les Tribus Stellatine, Sabatine, Tromentine, & celle que quelques-uns ont nommée Arniensis, ou Narniensis; mais dont le véritable nom est, selon M. BOINDIN, Aniensis. 79. & Juiv. Ces quatre Tribus furent établies ensemble, l'an 337. de Rome; après que Camille eut défait les Volsques, on en établit deux nouvelles dans la partie du Latium qu'ils occupoient. 81. & le Sénat voyant toute l'Italie prête à se soulever, consentit enfin en 397. de former du Champ Pomptin deux Tribus, la Pomptine & la Publilienne. 82. aufquelles on adjoûta fuccessivement la Macienne & la Scaptienne. 82. 83. l'Ufentine & la Falerine. 83. & Suiv. C'est en suivant le même ordre des temps, & après que la revolte des Toscans eut contraint les Romains, occupez dans le Latium, à tourner leurs armes victorieuses contre la Toscane. qu'ils formérent de leurs nouvelles conquêtes, la Tarentine, & celle qui est nommée Aniensis dans Tite-Live, mais qu'il faut nommer Arnienlis, ainsi que le démontrent les circonstances du temps & des lieux. 85. 86. Enfin, c'est chez les Sabins qu'estoient situées la Veline &

la Quirine, derniéres Tribus instituées par les Consuls, qui jointes aux quatre Tribus de la ville, & aux dix-fept Tribus rustiques établies par Servius-Tullius, achevérent le nombre de trente-cinq dont le Peuple Romain fut desormais composé. 86. Création de dix autres Tribus furnumeraires, leurs noms & leur suppression. 87. 88. Les Tribus de la ville estoient moins honorables que les rustiques; & entre celles-ci, les Tribus Consulaires l'estoient beaucoup plus que celles de Servius-Tullius. 89. Item pag. 96. Autres éclaircissements sur les causes de cette différence. Ibid. 106. & Suiv.

& différents usages des Tribus fous les Rois, sous les Consuls & sous les Empereurs. Mem. Vol. IV. 90. 91. Les anciennes Tribus, sous les Rois, estoient distinguées en général, par leur situation, & par les différentes Nations dont elles estoient composées. 91. 92. mais elles ne laissoient pas d'avoir les mêmes usages, & leur forme politique estoit précisément la même. 92. Toutes les Curies avoient éga-

Troisiéme Partie. Forme politique,

& militaires, &c. 92. & fuiv. Servius - Tullius fupprime les anciennes Tribus, & leur en fubstitue de nouvelles, qu'il

dement part aux honneurs civils

dépouille de toute autorité;

elles ne servirent, jusqu'au jugement de Coriolan, qu'à partager le territoire de Rome, & à marquer le lieu de la ville & de la campagne où chaque citoven demeuroit, &c. 94. & fuiv. La condition du Peuple Romain ne devint pas meilleure par l'établissement des Consuls, dont l'autorité ne fut pas suffifamment moderce par l'appel au Peuple, ni par le pouvoir de les élire accordé aux Centuries. 96. 97. L'abolition des dettes fut le premier coup d'éclat que le Peuple frappa contre les Patriciens. 97. II obtient ses Tribuns, qui n'eurent d'abord d'autres fonctions que celles de défendre le Peuple contre l'oppression des Grands. 98. mais qui se servirent du droit d'assembler le Peuple sans la permission du Senat, pour établir les comices des Tribus, pour faire accorder aux mêmes Tribus le droit d'élire les Magistrats du second ordre, pour arrêter les délibérations du Sénat, pour renverser la forme du gouvernement. Hift. Vol. III. 91. Mem. Vol. IV. 98. 99. pour faire parvenir le Peuple au Consulat, pour s'emparer du facerdoce, & pour opprimer les Patriciens. 99. 100. Usage des Tribus dans les comices des Centuries: Explication de deux endroits d'Aulu-Gelle & de Tite-Live, qui regardent cette matiére. 100. & suiv. Usage des Tribus pour décider de la guerre. 102. pour choisir les Tribuns militaires. 102.103. & pour nommer les Consuls. 103. Les levées qui furent d'abord faites par les Centuries, le furent dans la suite par les Tribus. 104. 105. & quoyque le Cense fût le principal fujet pour lequel les Classes & les Centuries avoient esté instituées, c'estoit une des occasions où les Tribus estoient le plus d'usage. 105. & suiv. Origine de la coûtume pratiquée par les Romains, de mettre entre les différents noms qu'ils portoient, celuy de leur Tribu. 110. Usage des Tribus par rapport à la religion; c'estoit d'elles que dépendoit le choix des Pontifes & des Augures. 110. 111. mais pour en décider, elles ne pouvoient estre que dix-sept. & nommer qu'un des sujets présentez par les Pontifes; on les tiroit au sort, &c. 111.112. Leur usage dans leurs comices mêmes; elles y choisissoient les Magistrats du second ordre. établissoient les Plébiscites. 1 1 2. 113. connoissoient des adjournements décernez par les Tribuns, des appels au Peuple, &c. 113. ne pouvoient condamner qu'à l'exil. Ibid. Ces comices furent continuez jusqu'a la Dictature de César, qui s'empara d'une partie de leurs droits; Auguste, à la vérité, les retablit, mais Tibere les supprima entiérement, & attribua au Senat toute leur autorité, quoyque leur division ait subliste jusqu'à Li fin de l'Empire Romain, & que Trajan ait même augmenté leur territoire. 114. 115.

Colonies Romaines envoyées dans les pays conquis. Mem. Vol. IV. 78. Elles estoient gouvernées par dix Decurions, dont la jurifdiction représentoit l'autorité du Sénat: Leurs jugements s'intituloient par un double D. D. Mom. Vol. II. 502. 503. Elles avoient le droit de battre leurs monnoyes en Langue Latine. Ibid. 582. Eclaircissements sur quelques-unes de leurs charges. Hift. Vol. III. 239. 240.

E'claircissement sur le Ver-sacrum, ou Printemps-facré des anciens Romains, que M. l'Abbé COUTURE prétend estre une offrande faite aux Dieux, de tous les animaux nez dans un printemps, & que M. BOIVIN soûtient estre des colonies de jeunesse, qui sous la protection des Dieux, fortoient d'un pays pour aller s'établir dans un autre. Hift. Vol. III. 92. & Juiv.

Histoire des Censeurs Romains, par M. DE VALOIS. Hist. Vol. 1.63. & Suiv. Autres remarques fur le Cenfe. Mem. Vol. IV. 105.106. C'est des Albains que les Romains ont pris la coûtume de créer des Dictateurs. Hist.

Vol. 111. 126.

Differtation historique sur les Vétérans, par M. l'Abbé Cou-TURE. Vétéran estoit un terme de Milice Romaine, introduit vers la fin de la République. Mem. Vol. IV. 281. mais fon origine doit estre rapportée à la premiére distribution que Servius-Tullius fit du Peuple Romain, en classes & en Centuries, & où il distingua les Centuries des vieillards de celles des jeunes gens. 281. 282. Après que les Romains eurent reculé leurs frontières, les vieux Soldats appellez Triarii, ne combattoient point en pleine campagne, ou estoient à la troisiéme ligne, lorsqu'il s'agissoit d'une action générale. 282. 283. & obtenoient facilement la dispense d'aller à la guerre, ou le congé d'en revenir. 283. & le mot de Vétéran n'emportoit alors ni une dispense bien marquée, ni aucun avantage considérable. 284. Dans la suite, tous les Romains furent obligez de servir pendant un nombre déterminé de campagnes, après lesquelles ils estoient déclarez Vétérans, & ne pouvoient estre contraints à reprendre les armes que dans les plus pressants befoins de la République. 285. & fuiv. Les Vétérans qui reprenoient d'eux-mêmes le métier de la guerre, estoient appellez Erecati, & avoient leurs étendards & leurs Commandants particuliers.

particuliers. 289. Il y avoit pour les foldats Romains, quatre sortes de congé absolu; le premier, millio justa & honesta, estoit merité par l'age & par le fervice. 290. le second, missio caufaria, ethoit accordé pour des raisons de blessûres & autres infirmitez. Ibid. le troifieme. miffio gratiofa, estoit une pure faveur que les Generaux faisoient à ceux qu'ils vouloient ménager, mais les Censeurs pouvoient le révoquer. 291. le quatrieme estoit infamant, mi//10 turpis & ignominiofa, & la peine de quelque crime. 291. 292. Auguste fit deux dégrez de congé légitime; le premier déchargeoit de toute fonction militaire, excepté de celle de combattre; & le second déchargeoit même de cette obligation. 292. Les recompenses des Vétérans estoient peu de chose dans les premiers temps de la République Romaine; ce n'estoit que quelques arpents de terre dans les colonies. 292. 293. Tiberius - Gracchus leur fait distribuer tous les trésors d'Attale, qui avoit nommé le Peuple Romain son héritier. 293. Auguste sit un reglement perpetuel pour assurer leur fortune par des recompenses pécuniaires. 293. & presque tous ses fuccesseurs augmentérent leurs priviléges. 293. & suiv.

Recompenses & marques d'hon-

Tome XI.

neur que les Romains accordoient à ceux qui se distinguoient dans les sciences & dans Part militaire. Hift. Vol. I. 113.114. Leurs acclamations estoient de trois espéces; celles du Peuple, celles du Sénat, & celles des gens de Lettres: Elles n'estoient pas inconnues même dans les spectacles, au commencement de la République, mais elles estoient sans art; on les perfectionna dans la fuite, & on en fit des espéces de concerts.

&c. 115. & Juiv.

De la liberté que les foldats Romains avoient, de railler & de dire des vers satiriques contre ceux qui triomphoient, par M. l'Abbé NADAL. Mem. Vol. III. 06. Cette licence estoit tolerée à Rome dans toutes les fêtes publiques. 96. 97. Lorsqu'il n'y avoit point de prise sur un Général, du côté de l'honneur. on se rabbattoit ou sur sa naissance, ou sur quelqu'autre défaut. 98. La Loy des douze Tables se borna seulement à défendre les fatires préméditées. &c. 98. 99.

Si avant Balbin & Puppien, quand il y a eu ensemble plusieurs Empereurs Romains, il n'y en a eu qu'un qui ait esté Grand-Pontife. Hift. Vol. IX. 115.

er luiv.

Dissertation historique sur les Fastes des Romains, par M. l'Abbé COUTURE. Ce Peuple

. Pppp

ignora fous Romulus, l'usage des Fastes; les jours luy estoient indifférents : les chaleurs de l'été & le froid de l'hiver se faisoient quelquefois sentir chez luy dans les mêmes mois. Mem. Vol. I. 60. Numa introduisit la distinction des jours, forma son année de douze mois, donna aux jours confacrez aux affaires, le nom de fasti, & aux jours destinez au repos, le nom de nefasti. 61. 62. fit de cette distinction de jours, un point capital de la religion, &c. 61. 62. Le livre où tous les mois de l'année, & les jours, avec la qualité que Numa leur avoit marquée, estoient placez dans leur ordre, recut aussi le nom de Fastes, & fut confré aux Pontifes, qui avoient le droit d'y changer ce qu'ils jugeoient à propos. 62. & suiv. Les fêtes fixes des Romains furent appellées feriæ stativæ, &c. leurs fêtes mobiles, feriæ conceptivæ; les fêtes ordonnées par le Magistrat supérieur, feriæ imperativæ: L'inobservation de celles-ci estoit punie très-sévérement. 66. 67. Mem. Vol.VI. 198. La fête du septiéme jour estoit regardée chez eux comme un culte superstitieux. Mem. Vol. IV. 54. 55. & 61. Leurs Nundinæ estoient des marchez qui revenoient tous les neuf jours. 56. Autres remarques fur leurs jours appellez fasti, nefasti, facri, religiofi, &c. 56. 57. Le livre des Fastes devint dans la fuite un journal des divers événements qui arrivoient dans Rome, ou à la République. Mem. Vol. 1. 67. 68. & qui fut rendu public par Cnéius-Flavius. 68. 69. Les Romains ont donné le nom de Calendarium & de Fasti, à ce que les Grecs appelloient Ephémérides. 70. de même qu'à toutes les histoires abrégées où les faits estoient rangez selon l'ordre des temps. Ibid. & aux tables qui contenoient les noms des Confuls &

des Magistrats. 71.

Romains donnoient aux Dieux la première heure du jour, & les adoroient en baisant la main. Mem. Vol. 1. 3 1 1. Hift. Vol. III. 75. Cachoient avec soin les Dieux tutélaires de leur ville, de peur que leurs ennemis ne les évoquassent: Formules qu'ils prononçoient en évoquant eux-mêmes ceux des villes qu'ils affiégeoient, avec d'autres éclaircissements fur l'origine, les cérémonies & les effets des dévouements des Romains pour la patrie: Par M. SIMON. Mem. Vol. IV. 264. & Juiv. 560. 576. 580. & Juiv.

Distinction des Dieux des Romains, en Dieux certains & en Dieux incertains. Mem. Vol. IV. 561. Dissertation de M. l'Abbé COUTURE, sur un

endroit du second Livre de Denys d'Halicarnasse, où il s'agit de la distribution des jours faite par Numa-Pompilius, de tout ce qui concernoit la religion & les cérémonies, du véritable fondateur du temple de Vesta, & du pignus Imperii, le gage de l'Empire Romain, conservé dans ce temple, &c. Ibid. 573. & Juiv. Jupiter & Mars estoient les Dieux les plus anciens que Rome ait adorez. 576. Autres éclaircissements sur le culte que les Romains rendoient à Jupiter, qu'ils adoroient fous le titre de Jupiter Latiaris, & à qui ils consacrérent les Féries Latines, les Jeux Circenses, &c. fous le titre de Jupiter Lapis, ou Dieu-Terme, & par qui ils faisoient leurs serments les plus facrez, &c. Mem. Vol. 1. 54. & Suiv. Mem. Vol. IV. 7. Mem. Vol. V I. 529.

Ce n'est qu'après s'estre rendus redoutables à toutes les Nations, & mis en état de n'en craindre aucune, que les Romains entreprirent de donner leurs conjectures sur les Dieux gardez par les Vestales, que les uns prétendoient estre Jupiter, les autres la Lune, ou Ops Déesse du Conseil. Mem. Vol. IV.584. mais M. l'Abbé Coutur Efait voir que Minerve essoit cette Divinité protectrice; que son Palladium, transmis après plusieurs révolutions, entre les

mains des Romains, essoit le gage de la sureté de Rome & de sa prospérité, &c. 584. & suiv. Histoire des Vestales confacrées à la garde de ce Palladium & du seu sacré: Leur institution, prérogatives que les Romains leur accordérent, &c. Mem. Vel. IV. 161. & suiv.

Des temples de l'ancienne Rome, par M. SIMON. Les Romains ont eu beaucoup d'attachement pour la religion, & il ne leur arrivoit guéres d'heureux fuccès qui ne fût suivi de la construction de quelque temple. Hift. Vol. I. 199. Tous les lieux confacrez par les augures, quoyqu'ils ne fussent pas destinez au culte de la religion, estoient aussi appellez temples. Ibidem. Les premiers hommes n'ont eu pour temples que des bois sacrez, plantez ordinairement sur les hauteurs. Ibidem. On commença ensuite à bâtir des temples dans les villes: Janus ou Faune passent pour avoir fondé les premiers qu'on ait vûs dans l'Italie, & les Romains ont esté cent soixante-dix ans sans en avoir aucun. 199. 200. L'autorité des loix estoit requise pour l'établissement d'un véritable temple. 200. Les Augures choisissoient ensuite le terrein, en quoy ils avoient égard à la nature & aux fonctions des Dieux à qui le temple estoit confacré. Ibid. Ne traçoient le Pppp ij

plan du temple qu'après avoir pris les auspices. 200. 201. & en faisoient ensuite la dédicace avec une pompe & des réjouifsances extraordinaires. 201. II ne pouvoit estre consacré sans la statue du Dieu. 201. 202. Les noms des magistrats estoient gravez au frontispice, & sa structure répondoit à la nature & aux fonctions du Dieu : Description des temples célebres de Rome. 202. 203. dans lesquels, ainsi que dans leurs chapelles particulières, les Romains suspendoient les habits qu'ils avoient portez pendant leurs voyages, ce qu'ils appelloient vetæ vestes. Hist. Vol. III. 18. leurs cheveux. Mem. Vol. IV. 230. des boucliers qui contenoient des traitez de paix, des boucliers votifs, les dépouilles de leurs ennemis; ils y plaçoient leurs images, celles de leurs ancêtres, & les statues des hommes illustres, & prodiguoient à la construction de leurs temples, les matériaux les plus précieux. Hift. Vol. 1. 204. Mem. Vol. 1. 181. & Juiv. Hift. Vel. III. 227. quoyqu'après avoir esté pendant plusieurs siécles sans se servir que d'autels de gazon. Hist. Vol. V. 21.

Chaque Curie, qui au temps des anciennes Tribus, effoient au nombre de trente, avoit son temple particulier, outre les semples communs à tous les Romains. Mem. Vol. I. 84. Elle avoit fon Curion ou Ministre: Les temples communs estoient desfervis par des colléges de pretres. 85. & les Augures exercoient leur ministère dans tous les quartiers de la ville. *Ibid*. Ces ministres estoient disserents des collèges des prétres instituez par Numa. 85.86. qui avoit défendu aux Romains de repréfenter leurs dieux par des statues & par des peintures; mais leur religion marchant de pair avec leurs mœurs, elle devint dans la fuite aussi superbe dans l'appareil de les cérémonies, que dans les équipages de ses ministres. Mem. Vol. 1. 307. qui estoient obligez d'instruire le Peuple de toutes ces cérémonies, de les observer & faire observer avec la dernière exactitude. Hift. Vol.VII.30.31. & d'empêcher qu'il ne s'introduisît à Rome de nouvelles religions. Mem. Vol. IV. 400. ce que les loix mêmes du Sénat ne purent empêcher. Hift. Vol. V. 164. Tout estoit mystérieux dans leurs facrifices; & la figure des choses qui y servoient estoit tellement confacrée, qu'elle estoit invariable dans tous les lieux de leur domination où l'on facrifioit. Hift. Vol. III. 226. Couteau victimaire qu'ils appelloient excoriatorius. 229. Ils consacroient également les temples, les bois, les terres, les places publiques & les maifons particulieres. Hift. Vol. VII. 17. 18. Céremonies observées par les Romains à la fondation des villes. Hift. Vol. III. 61. & Jair.

Remarques fur l'usage de planter un clou dans le mur d'un temple. On en plantoit un dans le temple de Minerve, & un autre dans le temple de Jupiter. Mem. Vol. VI. 21. 50. 51. Item p. 194.

Des cérémonies de la religion, pour lesquelles on a eu recours à la Dictature, c'est-à-dire, du Clou facre & des Féries Romaines, par M. l'Abbé Cou-TURE. Lorsque le Sénat établit les Dictateurs, il n'avoit en vûe que d'affermir l'autorité des Consuls, considérablement ébranlée par la création des Tribuns, ou de repousser les attaques d'un voilin rebelle; & pour cela, il donna à cette Magistrature un éclat plus imposant que n'avoit esté celuy de la royauté même. Mem. Vel. VI. 100. mais dans les calamitez publiques, le Sénat eut recours à la Dictature, pour desarmer la colére des Dieux. Ibid. Une peste extraordinaire troubla la profonde tranquillité dont les Romains jouissoient après les cinq premiéres Dictatures; & le renouvellement des Lecti-Acrnes, ni l'institution des Jeux Scéniques ne calmant point la violence du mal, on renouvella la cérémonie de ficher solemnellement un clou dans une des murailles du temple de Jupiter: La peste cessa, & on fe fervit dans la fuite plufieurs fois du même reméde avec le meme fuccès. 191. 192. Un esprit de vertige s'estant emparé des Dames Romaines, & les portant à empoisonner leurs maris, fans que la vengeance ou la galanterie y eussent aucune part, fournit une nouvelle occafion de pratiquer une cérémonie qui, fuivant la tradition, avoit rendu les hommes à leur bon fens, dans un temps de trouble & de scession. 192. 193. Ce clouqu'on attachoit dans le mur du temple de Jupiter, estoit différent du clou qu'on attachoit autrefois dans celuy de Norcia. 194.

Des Féries Latines. Une infinité de prodiges qui arrivérent l'an de Rome 410. ayant repandu la consternation dans tout le Peuple, les Confuls nommérent un Dictateur pour ordonner les Féries. 194. 195. & ce Magistrat commanda aux Tribus & à tous les peuples voisins de Rome, d'aller en procession faire des sacrifices aux Dieux. 195.196. Double acception du mot Feria; dans la première, il fignifie des jours de repos; dans la seconde, de véritables fêtes. 196. qui estoient particulières ou publiques. Ibidem. Chaque Curie avoit les siennes, aussi

Pppp iij

670

bien que chaque famille; sacra Gentilitia, Liberalia, Natalitia, estoient regulièrement obtervées dans chaque maison. 196. 197. & l'adoption même n'estoit permise qu'autant qu'elle n'apportoit aucun changement dans cette partie du culte. Ibidem. Les Féries publiques estoient de trois fortes, &c. 198. 199. Les Magistrats ordonnoient celles qui estoient appellées supplicationes & imperativa; c'estoit des processions qui chantoient des hymnes, & estoient suivies des Pontifes & de tous les Corps de la magistrature, en robes blanches, & avec les marques de leurs dignitez; les Dames y assistoient, & ces jours - là les loix fomptuaires estoient sufpendues à leur égard. 198. 199. Sens de cette expression, ire Supplicatum ad omnia pulvinaria. 199. Ces supplications estoient ordonnées, ou pour rendre des actions de graces de quelque fuccès éclatant; elles estoient alors une assurance du triomphe pour les Généraux qui les demandoient. 199. 200. ou pour prévenir ou faire celier les fléaux du Ciel; telles furent les Féries Latines. 200. qui estoient ordinaires ou extraordinaires; celles-là devoient leur institution à Tarquin le Superbe, qui prit ce prétexte de religion pour accoûtumer infenfiblement & indirectement au

joug, les peuples du Latium. Ibid. C'est à Jupiter protecteur des Latins, qu'elles estoient principalement confacrées, on ne pouvoit les négliger sans s'expofer aux plus terribles châtiments de la part des Dieux; l'obmission d'une moindre parole suffisoit pour obliger à les recommencer, aux dépens de celuy qui estoit en faute. 200. suiv. Cette fête estoit annuelle, mais les féries Latines extraordinaires se célébroient rarement. & le seul Peuple Romain estoit obligé d'y affister. 206. 207.

Eclaircissements fur plusieurs autres Fêtes des Romains, & fur le culte qu'ils rendoient à d'autres Divinitez: au Dieu Fidius & à la Déesse Fidélité. Mem. Vol. I. 198. & fuiv. à Junon, à laquelle ils donnoient le furnom de Sospita, ou qu'ils adoroient fous le nom de Fauna. Hist. Vol. III. 208. à Vénus ; ils I'honoroient sous le nom d'Erycine, de Vénus Cælestis & de Venus Infera, ou Libitina. Hist. Vol. III. 93. 233. à Hercule, qu'ils reveroient comme un de Ieurs fondateurs, & comme une de leurs premiéres Divinitez. Hist. Vol. III. 15. Mem. Vol. VII. 58. 61. 62. & Juiv. à Bacchus & à Cérès. Mem. Vol. II. 201. Hift. Vol. III. 285. Mem. Vol. IV. 34. à Palès. Hift. Vol. 111. 285. Hift. Vol. VII. 67. au Bon-Succès, Bonus-Eventus,

& à la Bonne-Fortune, Bona-Fortuna. Mem. Vol. II. 450. & suiv. à Cybéle; son culte ne s'introduisit à Rome, qu'après qu'ils eurent envoyé demander sa statue aux habitants de Pessinunte; le vaisseau qui la transporta, estoit regardé comme facré, &c. Mom. Vol. II. 484. & fuiv. Item p. 494. Hift. Vol. V. 242. Mem. Vol. V. 97. 98. de meme que celuy qui transporta Esculape. 98. à la Peur & à la Paleur. Hift. Vol. IX. 9. & Suiv. à Remus & Romulus. Hist. Vol. III. 86. &c. à Isis. Ibid. 296. Mem. Vol. V. 71. 79. 80. 96. à la Déesse Furine. Hist. Vol. V. 47. à la Deesse Laverne, à la mauvaise-Fortune, à la Fièvre, & à plusieurs autres Divinitez mal - faisantes. Ibid. 51. ofuiv. 57. ofuiv. aux Deeffes-Meres. Mom. Vol. VII. 42. 44. 45. aux Dieux protecteurs des chemins; ils les adoroient sous le nom générique de Lares Viales, ou Semitales; ils adressoient leurs vœux, avant que de se mettre en chemin, à la Déesse Rome, à Hercule, a Sylvanus. Hift. Vol. III. 15. 16. & à Janus. 16. leur faisoient des offrandes à leur retour. 18. Ils appelloient les Dieux tutélaires de leurs vaisseaux, Tutelæ navium, & les mettoient sur la pouppe. Mem. Vol. I. 40. 41.

Eclaircissements sur leurs Fêtes

appellées Saturnalia. Leur célébration, qui avoit esté discontinuée, sut rétablie par un décret du Sénat : Ils se faisoient des presents; les assistaires cessoient au Barreau. Hist. Vol. III. 59. 60. Les valets y avoient la liberté de railler leurs maîtres; de même que les servantes leurs maîtresses, pendant les sêtes appellees Matwonalia. Ibid. 96. 97. Sur leur Dieu Aius-Loquutius, ou la Parole. Hist. Vol. I. 56. Mem. Vol. VI. 18. sur leur de ses Mem. Vol. VI. 19. sur leur de ses Mem. Vol. VI. 19. sur leur de ses Mem. Vol. VII. 19. sur leur de ses Mem. Vol. VII. 19. sur leur de ses Mem. Vol. VII. 19. sur leur de ses Mem. Vol. VIII. 92.

De la Bulle d'or que les enfants des Romains portoient au cou. C'estoit une espéce de Dieu tutélaire de la famille de celuy qui la portoit. Hist. Vol. 111. 230. Tarquin l'ancien en introduisit l'usage, qui n'estoit pas borné aux seuls enfants; les Généraux à qui on accordoit le triomphe, la grande Vestale & les Dames Romaines en por-

toient aussi. 231.

Les Romains distinguoient deux fortes de Lémures, les Lares & les Lares & les Lares & Culte qu'ils leur rendoient, &c. Mem. Vol. I. 26. & fuiv. Ils avoient anciennement la coûtume d'enterrer leurs morts chez eux, & de-là a pris naissance le culte envers leurs Dieux domessiques. Ilid. 32. & fuiv. Fote Feralia renouvellée pour faire cesser la peste qui désoloit Rome. 34. Fote des Lémurales instituée par

Romulus, & observées par les Romains avec beaucoup de cérémonies. 35. & suiv. Leurs funerailles duroient neuf jours, & ils les terminoient par un facrifice appellé Novendiale. 37. Leur culte envers les Dieux Lares appellez Compitalitii, & qui prélidoient aux carrefours, & envers la Déesse Mania. Ibid. Ils regardoient les Grecs & les Egyptiens, comme les fondateurs de leur religion, adoptérent plusieurs de leurs cérémonies, & s'imaginoient aussi bien qu'eux, que les ombres des morts sortoient de leurs tombeaux, pour assister à Ieurs fêtes. 38. Mem. Vol. VI. 251. Le culte qu'ils rendoient à leurs parents, approchoit fort de celuy qu'ils rendoient aux Dieux. Mem. Vol. I. 375. mais ils distinguoient les tombeaux de ce qu'ils appelloient Fanum. 376. Exemples de leurs consécrations domestiques. 378. 379. Ils employoient les facrifices appellez Justa, comme des moyens très-propres à purifier les ames des morts. Hilt. Vol. III. 87.

Differtation fur les Expiations des Romains, par M. l'Abbé DE BOISSY. Hift. Vol. I. 41. & fuiv. Ils avoient pour l'homicide une expiation particulière. 43. 44. de même que pour les villes, les citoyens & les carrefours. 46. & pour les lieux

frappez de la foudre; se servoient du tonnerre pour la divination, &c. Hist. Vol. III. 10. & suiv. Eclaircissements sur le Putéal qui estoit dans le marché Romain. Mem. Vol. II. 450. & suiv. sur les noms & les dissérentes espéces de leurs présages. Hist. Vol. I. 56. & suiv. Les augures favorables venoient chez eux du côté gauche. Hist. Vol. III. 73. Leurs armées ne se mettoient point en marche sans avoir consulté la volonté des Dieux. Ibid. 14.

Formules ordinaires des imprécations & des serments des Romains. Mem. Vol. I. 56. 57. Mem. Vol. IV. 7. Mem. Vol. VI. 529. qui avoient des serments propres aux hommes, & des serments particuliers aux femmes, &c. Mem. Vol. 1.196. 197. 203. 204. 206. & Juiv. Autres éclaircissements sur leur respect pour les serments. Mem. Vol. IV. 3. 14. 15. & Juiv. Item p. 21. que Maximin appelloit le grand mystère de la politique Romaine. 23. & fans lequel ils croyoient qu'on n'avoit pas droit de porter les armes. 23. 24. Les Magistrats qui, chez les Romains, avoient violé leur ferment, estoient punis de mort; mais dans la suite on commua cette peine en une amende, ou au bannissement. Hist. Vol. VII.

Remarques fur ce que Plutarque dit que

dit que le refuge ouvert dans Rome, estoit un temple confacre au Dieu Afyle. Hift. Vol. VII. 17. Les aigles Romaines, les drapeaux, les statues des Heros & des Empereurs, &c. estoient des afyles. Hist. Vol. III. 43. Les Romains se firent une gloire de surpasser les autres Peuples, dans la pratique de l'hospitalité. Ibid. 46. 47. Explication de ce qu'ils appelloient telfera hospitalitatis. 48. Ils avoient recours au jeune dans les calamitez publiques. Mem. Vol. IV. 33.34. & meme hors ces occasions, ils observoient des jeunes périodiques & des abstinences reglées. 34. Dans les inscriptions, ils joignoient ordinairement aux noms barbares des Divinitez, celuy qui leur estoit le plus familier. Hist. Vol. 111.193. Le feu estoit chez eux un symbole de majesté, qu'on employoit dans les fêtes, plustost comme un instrument qui servoit aux cérémonies de la religion, que comme une marque particulière de réjouiffance, &c. Ibid. 284. & fuiv.

Differtation fur les honneurs divins qui estoient rendus aux Proconfuls, ou Gouverneurs des provinces, pendant que la république Romaine subsissoit, par M. l'Abbé Mongault. Origine & nature de ce culte, esprit de la religion des Anciens, en l'instituant, manière dont

Tome XI.

cet usage palla des provinces à Rome, après qu'elle eut perdu fa liberté. Mem. Vol. 1. 353. 6 Suiv. Leur culte envers les Empercurs. Mem. Vol. 11.553. & Juiv. Hift. Vol. III. 86.

Jeux Circenses des Romains. Hist. Vol. III. 97. Jeux Seculaires. Ibid. 285. 286. Jeux Capitolins. Hift. Vol. I. 191. Hift.

Vol. V. 282.

De la politesse des Romains, par M. SIMON. Rome formee de l'amas confus de plusieurs Nations peu polies, fut assez groffiere dans ses commencements. Hift. Vol. I. 69. 70. La politique civilifa peu à peu ses habitants: & fur la fin de la République, l'urbanité Romaine fut portée à sa persection; mais elle déchut insensiblement avec l'Empire. 70. Les Grands qui, au temps de la fondation de Rome, n'estoient distinguez des petits, que pour en estre les protecteurs, devinrent fur la fin de la République, les maîtres d'une infinité de citoyens avares & de clients intéressez. 70.71. qui s'estoient imposé la nécessité de se trouver tous les matins au lever de leurs protecteurs; les Magistrats mêmes, après avoir reçu cet hommage des personnes qui leur estoient attachées, le rendoient à de plus grands qu'eux : Manière dont ils fouhaitoient le bonjour, & dont ils saluoient les Dieux. 71.

674

Mem. Vol. I. 310. & fuiv. On venoit à ces visites en robes de cérémonie : Un inférieur se levoit, quand il entroit un Grand dans quelqu'assemblée, &c. Hift. Vol. 1. 71. 72. Nouveaux éclaircissements sur cette matiere. Mem. Vol. 1. 312. & fuiv. Les fubalternes faluoient leur supérieur, en luy baisant La main, ou la pourpre; entre ¿gaux, on s'embrassoit. Hist. Vol. III. 76. 77. Lorfqu'on rendoit une visite, il falloit estre ordinairement admis par un introducteur en titre d'office, &c. Hift. Vol. 1. 72. Les bienféances générales qu'on avoit introduites dans le commerce des personnes constituées en dignité, se pratiquoient dans les lettres qu'on leur écrivoit. 72.73. Les Romains rendoient aux vieillards le meme respect qu'aux Grands. 73. Les Candidats alloient solliciter par la ville, habillez de blanc, accompagnez de leurs parents & de leurs clients, conduits même par des Magistrats illustres qui les recommandoient au Peuple. Ibidem. Hs embrassoient ceux qu'ils rencontroient en chemin, & faluoient chacun par fon nom, ses surnoms & prénoms. 73.74. Mem. Vol. 1.316.317. Les embrassements estoient devenus si fréquents, qu'on fut obligé de les défendre. Hist. Vol. 1. 74. Autres devoirs in-

troduits dans la vie civile des Romains. *Ibidem*. Prérogatives dont jouissoient les Dames Romaines. 74. 75. On estoit attentif à faluer ceux qui éternuoient. Mem. Vol. IV. 330. De l'Urbanité Romaine, dissertation Académique, par M. l'Abbé GÉDOYN. Première Partie. Les termes d'urbanité, en François, ceux mêmes d'urbanitas & d'urbanus, en Latin, font des mots dont l'idée est très-confuse. Mem. Vol. VI. 208. Le mot d'urbanité n'a eu de la peine à s'introduire dans la Langue Françoise, que parce qu'on a cru qu'il estoit suffisamment remplacé par ceux de politesse & de galanterie, quoyqu'il signifie quelque chose de plus, & quelquefois tout autre chose. 208. 209. Il défignoit la politesse de langage, d'esprit & de manières, attachée finguliérement à la ville de Rome, & qui répond à la politesse qui chez nous se contracte uniquement à la Cour. 209. L'urbanité Romaine estoit susceptible de tant de définitions, que le mot urbanus se prenoit quelquefois en mauvaile part. 209. 210. Cicéron faisoit consister l'urbanité Romaine dans la pureté du langage, jointe à la douceur & à l'agrément de la prononciation. 210. & Juiv. Domitius-Marfus donne à cette vertu beaucoup plus d'étendue, luy assigne pour

objet, non-seulement les mots, comme fait Ciccron, mais encore les personnes & les choses. 212.213. Quintilien & Horace en donnent l'idee la plus juste, Iorfqu'ils la definissent un goût délicat pris dans le commerce des gens de Lettres, & qui n'a rien dans le geste, dans la prononciation, dans les termes, de choquant, d'affecté, de bas, de grossier, de provincial. 213. & Juiv. Le mot d'urbanus pris dans le sens propre, fignifie un homme de ville, oppose à agre-(tis & à rustions; & la Langue Latine ne se parlant nulle part mieux qu'à Rome, le terme urbanitas a esté consacré pour fignifier la pureté & la douceur de langage qui distinguoit les vrais Romains de tous les autres Peuples de l'Italie. 215. L'Atticisme a esté pris dans le même fens. 215. 216. Du simple langage, ce mot a passé au caractère de politesse qui se fait remarquer dans l'esprit, dans l'air & dans toutes les manières d'une personne; & il a répondu à ce que les Grecs appelloient "9", mores. 216. & Juiv. Auteurs anciens & modernes qui ont acquis cette pertection. 218. & suiv.

Seconde Partie. Il en est de l'urbanité Romaine, comme de toutes les autres qualitez; pour estre éminentes, elles veulent du naturel & de l'acquis. Mem. Vol. VI. 221. Le premier moyen de

l'inspirer à un enfant, est, selon Quintilien, de luy donner une nourrice qui parle bien. 221. 222. & de l'accoûtumer a un parler correct & agréable. 223. Opposition de la manière dont les Modernes élevent la jeunesse, aux préceptes que les Anciens ont donnez pour acquérir cette perfection. 223. 224. L'urbanité Romaine prife dans le sens de politesse de mœurs. d'esprit & de manières, ne peut, de même que celle du langage. estre inspirée que par une bonne éducation. 225. & Suiv. Chez les Romains, les professions n'estoient pas bornées, comme elles le sont parmi les Modernes; chez eux un homme estoit universel. 226. 227. Influence d'une bonne éducation; pour donner à un jeune homme l'urbanité Romaine, rendue senfible dans l'exemple d'Horace. 228. & fuiv. Quant à l'espèce d'urbanité qui est affectée à la raillerie, elle n'est guéres fusceptible de préceptes; c'est un talent qui naît avec nous, & il faut y estre formé par la nature meme, &c. 230. 231. Parmi les Romains, on ne cite qu'un Crassus, qui avec un talent fingulier pour la raillerie, ait sçû garder toutes les bienséances. 231. Défauts opposez à l'urbanité Romaine: une timidité qui donne un air embarrassé, & qui dégénere en une

Qqqqii

mauvaise honte. 232. Trop d'affectation à saire parade de cette urbanité: Cette affectation detruit la grace; & en la détruisant, anéantit l'urbanité Ro-

maine. 232. 233.

De la vie privée des Romains, c'est - à - dire, de ce qu'un particulier, menant une vie commune, faisoit dans le cours d'une journée, par M. l'Abbé COUTURE. Première Partie. La vie privée de ce Peuple a esté un point entiérement négligé par les Compilateurs des antiquitez Romaines, tandis qu'ils ont tant écrit, & si souvent repeté les mêmes choses fur d'autres sujets. Mem. Vol. I. 303. Les mœurs des Romains ont changé avec leur fortune. 303. Ils vivoient dans une grande simplicité sous les Rois. 304. L'envie de dominer dans les Patriciens, l'amour de l'indépendance dans les Plébéiens, tint Rome dans une division perpetuelle fous la République. Ibid. & s'il leur restoit quelque intervalle de tranquillité, ils la donnoient toute entiére à l'agriculture. 304. 305. Les plus illustres familles ont tiré Ieurs furnoms de la partie de la vie rustique qu'ils ont cultivée avec plus de fuccès. 305. & la coûtume de faire son principal féjour à la campagne, prit si fort le dessus, qu'on institua des officiers subalternes, dont l'unique employ estoit d'aller annoncer aux Sénateurs, les jours d'assemblée extraordinaire. 305. 306. La pluspart des citoyens ne venoient à la ville que pour les marchez. 306. & les Tribuns profitoient de cette occasion, pour entretenir le Peuple des affaires du gouvernement. *Ibid*. Leur commerce avec les Assatiques, corrompit dans la fuite leurs mœurs, introduisit le luxe dans Rome, & les assujettit aux vices d'un peuple qu'ils venoient d'assujettir à leur Empire. 306. 307. Quand la digue fut une fois rompue, on tomba dans des excès qui ne firent qu'augmenter avec le temps: Les esclaves furent chargez de tout ce qu'il y avoit de pénible au dedans & au dehors: On distingua les esclaves de ville des esclaves de la campagne: Ceux-ci estoient pour la nécessité, ceux-là pour le luxe. 307. 308. & on eut recours à la concussion, pour sournir à des profulions immenses. 308. Les Romains ont esté 460. ans sans connoître dans la journée. d'autre distinction que le matin, le midi & le soir. Ibid. Ils se conformérent dans la fuite, aux cadrans introduits par Papirius-Curfor & par Martius - Philippus, pour la distinction des heures. 308. 309. *Mem. Vol.* IV. 155. 156. que Scipion-Nafica marqua le premier par

l'écoulement de l'eau, & dont la longueur varioit fuivant les failons. Mem. Fel. I. 309. Ils avoient communement des esclaves, dont l'unique employ estoit d'observer les heures. Ibid. La première heure estoit confacree aux devoirs de la religion. 310. er suir. celle qui la fuivoit, à l'ambition & à la bienséance. 312. & suiv. les deux ou trois suivantes, ou aux affaires du Barreau; ceux qui ne s'y trouvoient, ni comme juges, ni comme parties, ni comme avocats, ni comme folliciteurs, y affiftant comme spedateurs. 314. 315. ou à la médifance & aux nouvelles. 315. 316. ou au négoce, ou à recevoir les Magistrats de distinction qui revenoient de province, &c. 316. 317.

Seconde Partie. Le personnage que les Romains jouoient après diner, estoit aussi naturel que celuy qu'ils jouoient le matin estoit composé. Mem. Vol. 1. 318. 319. & c'estoit chez eux une coûtume presque générale, de ne rien prendre fur l'après midi pour les affaires, comme de ne rien donner de la matinée aux plaisirs. 319. & Suiv. La paume ou le ballon, la danse, la promenade à pied, ou en carrosse, remplissoient leur après midi. 321. Magnificence de leurs promenoirs particuliers & publics, où les uns passoient

quelques heures dans des conversations graves ou agréables, tandis que les autres s'y donnoient en spectacle au Peuple, avec de nombreux corteges, & que les jeunes gens s'exerçoient dans le Champ de Mars, à tout ce qui pouvoit les rendre plus propres au métier de la guerre, &c. 317. & 322. & Juin. Vers les trois heures après midi, chacun se rendoit en diligence aux bains publics ou particuliers, &c. 325. & Juin.

Troisieme Partie. C'est une prévention que les Romains ne mangeoient que le soir. Mem. Vol. I. 331. Plufieurs anciens Auteurs sont mention de leur déjeûner pour les enfants, & du dîner, qui estoit à la vérité peu de chose pour les gens reglez, & qui s'appelloit cana. 331. 332. mais leur souper a esté, dans tous les âges, un repas préparé, qu'ils prenoient ordinairement entre trois & quatre heures après midi. 333. On foupoit dans le vestibule, in atrio. aux yeux de tout le monde. 333. 334. ou fous quelque arbre. 3 34. ou dans des fallons faits exprès: Lucullus en avoit plusieurs: Celuy de Néron imitoit les conversions du Ciel. & représentoit, à chaque nouveau fervice, une nouvelle saison de l'année: Elagabale encherit encore fur Néron, autant que Néron avoit encheri fur Lucullus.

Qqqqiij

334.335. La figure des tables des Romains ne varia pas moins que leur matière, qui estoit aussi précieuse qu'agréable à la vue. 335. Tantost ils estoient à table ailis fur des bancs, tantost ils y estoient couchez sur des lits, qu'on porta en très-peu de temps de la plus grande simplicité a la plus étonnante richesse. 335. & Suiv. Nouvelles remarques sur les lits de table des Romains. Hift. Vol. III. 145. Chaque lit pouvoit contenir trois ou quatre personnes: Les convives s'y rendoient avec une robe qui ne servoit qu'à cela. Mom. Vol. I. 337. 338. & différente du Pallium des Grecs. 338. On leur ôtoit les fouliers. lavoit les pieds, & présentoit de l'eau pour les mains. 338. La place du maître estoit la plus honorable; la place Consulaire venoit après: Raisons que Plutarque donne de ces coûtumes. 339.340. Le dernier des trois lits estoit pour les Ombres & pour les Parasites. 340. Quand on invitoit un Grand, on luy laissoit le choix des convives, & on les prioit en son nom. Hist. Vol. I. 72. Ce n'estoit point la mode, même longtemps après le siécle d'Auguste, de fournir des serviettes aux conviez; ils en apportoient de chez eux. Mem. Vol. 1. 340. 341. On distribuoit ensuite les coupes, & on servoit, non pas

toûjours chaque plat séparément, comme le marque Horace, mais fouvent plufieurs plats ensemble, ainsi que le témoignent plusieurs anciens Auteurs. 341. 342. Les œufs commençoient le premier service, & terminoient fouvent le second. 342. Propreté des esclaves employez à servir: L'Ecuyer - tranchant dépeçoit les viandes avec art, & souvent en cadence. 342. 343. Les poissons ou les oiseaux de prix, estoient apportez au son des flutes, les services se multiplioient, quoyqu'en retenant toûjours les expressions de premier & de second service, & on lavoit quelquefois les mains aussi souvent qu'ils varioient. 343. 344. Exemples du luxe des Romains, dans la prodigalité de Lucullus & d'Elagabale. 344. On envoyoit leur portion aux convives qui n'avoient pas pû venir au repas. 345. Le desfert appelle mensæ secundæ, n'estoit pas moins diversifié que les services. *Ibid*. Au commencement de la République, les Romains chantoient dans leurs repas, les louanges des grands hommes, au son de la flute. 345. Mem. Vol. VI. 251. mais dans la fuite, il ne se donnoit point de fête à laquelle les bouffons, les joueuses d'instruments & les Pantomimes ne fussent appellez. Mem. Vol. I.

345. 346. On meloit quelquetois aux plaifirs de la table, le jeu. 347. 348. ou quelqu'autre divertissement moins moderé. 3 48. Formule dont on se servoit en portant les fantez, &c. 348. 349. Le roy des festins se faisoit chez les Romains, ou par le fort des dez, ou par le choix des convives. 349. 350. & quelquefois il n'estoit choist qu'à la fin des repas, & dans ce que les Romains appelloient comessatio. 350.351.où l'on s'efforçoit de redoubler la gaveté, &c. 351. Le repas estoit terminé par des libations, par une espéce de facrifice, & par des préfents que le maître faisoit aux conviez.

Vie & mœurs des Romains, par le Poëte Lucilius. Mem. Vol. 11. 222. 223. & par Varron. Ibid. 232. 233. Licence avec laquelle les Romains vivoient aux environs de Bayes. Ibid. 335. & fitiv. Si la droite effoit chez eux le côté honorable. Hill. Vol. 111. 71. 72.

Du luxe des Dames Romaines, par M. l'Abbé NADAL. Elles passoient le plus souvent du lit au bain, &c. Mem. Vol. IV. 227. & prenoient un soin extrême de se bien coëffer. 227. & suiv. Autres éclaircissements sur les emplois de leurs semmes. 230. 231. sur leurs peignes & autres ustensiles de toilette, &c. 231.

232. Leurs coeffures estoient extremement hautes. 232.233. Le blond-ardent estoit, pour les cheveux, la couleur la plus estimée: Secrets que les Romains employoient pour la donner à leur chevelure. 233. 234. La mitre estoit une sorte de coëffure particulière aux Dames : Sa description. 235. Ornements de tête attachez à certaines familles. 235. 236. Fards dont les Dame Romaines faisoient usage. 236. & suiv. Soins qu'elles prenoient de leurs dents. 238. & suiv. Détail de tous leurs ajustements. 241. & Suiv. 24-. Institution du Laticlave, qui estoit l'ordre de l'Empire & du Prince. 248. & dont les Dames mêmes furent honorées. 249. Usage des ceintures. 250. 251. des corsets. 251. de la mante. 252. & du Sirma. 253. Remarques fur l'origine & les progrès des étoffes de laine, de lin & de soye. 253. & fuiv. Celles-ci estoient inconnues fous la République, & Tibére fit rendre un décret du Sénat, non seulement contre la vaisselle d'or, mais aussi contre les habits de soye. 255. dont la livre, sous Aurelien, valoit une livre d'or. Ibid. Le goût des Romains fur le choix des couleurs, n'estoit ni constant, ni déterminé. 256. Remarques fur leur chaussure, qu'on fit successivement de cuir, d'écorces d'arbres, de jonc. 257.

258. & dont on faisoit quelquefois les semelles d'or, &c. 258. Pierreries mises avec profusion sur la chaussure & sur les autres vêtements : La femme de Caligula en avoit pour un million d'or, dont elle avoit hérité du feul Lollius son oncle, &c. 261. & Juiv. Les Dames Romaines estoient très-jalouses de la beauté de leurs esclaves Germaines. Hift. Vol. V. 233.

La Satire des Romains estoit entiérement différente de la Poësie fatyrique des Grecs. Mem. Vol. II. 200. Ils appliquoient à plusieurs usages le mot de Satura. 201, 202. En fait de loix, il fignifioit mêlange, & se disoit des loix qui contenoient plufieurs chefs, fur tous lesquels ensemble on demandoit l'avis du Peuple: Manière d'établir des loix, qui fut enfin abrogée. 202. 203. Les vers Saturniens & Fescennins furent la première poësie des Romains. 204. Ces vers estoient grossiers par rapport à la mesure, & plus grossiers encore par les railleries dont ils estoient remplis, & par les danses dont ils estoient accompagnez. 204. 205. Loy des douze tables qui condamne à mort ceux qui auroient blessé la réputation de quelqu'un par ces fortes de vers. 206. Jeux Scéniques inventez l'an de Rome 390. à l'occasion d'une peste qui désoloit cette

ville: Ils n'estoient que de simples chœurs de gens qui dansoient au son de la flute. 206. 207. La jeunesse Romaine forma de l'union de ces ballets Toscans avec les vers Fescennins, des piéces moins groffiéres, mais qui n'estoient proprement que des farces. 207. 208. Les Romains ne profitérent que fort tard des grands exemples que Ieur offroit le théatre des Grecs: Le Poëte Andronicus fut le premier qui introduisit sur le leur, des piéces reglées. 208. 209. Le Poëte jouoit alors & chantoit en même-temps; mais on donna bientost d'autres chanteurs aux Histrions, ausquels on ne laissa que les rolles des scénes. pour leur conserver toute la voix. 200. La jeunesse remet fur le théatre les anciennes Satires, les joue dans les intermedes, les joint sur - tout aux Atellanes, & leur nom de Satire fut changé en celuy d'Exodia: Le Peuple interrompoit fouvent les plus belles piéces, pour demander ou ces Satires, ou des combats Gymniques. 210. 211. Les Exodiaires furent long-temps en vogue fur le théatre Romain, portérent la licence jusqu'à jouer publiquement les Empereurs, même les plus cruels. 212. 213. & gardoient dans les Satires, les mêmes masques qu'ils avoient eus dans l'Atellane ou dans la Tragédie.

Tragédie. 214. & Juiv. Cette première elpace de Satire donna la naissance à deux autres sortes de pocmes connus sous le même nom, & particuliers aux Romains, &c. 216. & Juiv.

Progrès que firent chez les Romains l'Astronomie. Mem. Vol. 1. 20. 21. 308. 309. Hift. Vol. III. 174. 175. 177. 178. la Danse. Mom. Vol. 1. 128. & Suiv. la Spheristique. Ibid. 169. Gluiv. la Peinture. Hist. Vol. V. 299. 300. l'Eloquence. Mem. Vol. VI. 500. 501. 502. la Sculpture. Ibid. 565. l'Equitation. Mem. Vol. VII. 308. 333.

Remarques sur l'Elégie des Romains. Mem. Vol. VII. 384. & Suiv. sur leurs Tragédies. Mem. Vol. VIII. 197. fur leurs Epithalames. Mem. Vol. IX. 311. 2 1 2. fur leur Poche. Mem. Vol. X. 208. fur leur castramétation. Ibid. 414. 416. 67 Juir. 436. & suiv. Les Médecins étrangers avoient le droit de bourgeoisse à Rome, ils parloient la Langue Grecque, &c. Hift. Vol. VII. 98.99. Eclaircissements sur les mesures dont ils se servoient. Mem. Vol. VIII. 387. 389.

Les Romains rencherirent fur les Grecs, dans ce qui regardoit les exercices du corps, les jeux & les spectacles. Hist. Vol. I. 93. Mem. Vol. I. 1 16. & s'attachérent, aussi bien qu'eux, à conserver par des monuments publics, la mémoire des athletes

Tome XI.

qui s'y distinguoient. Hist Vol. III. 266. Ils commencere t assez tard à établir des bains publics & particuliers, Hift. Vol. I. 97. Description & magnificence de leurs Thermes, &c. 97. 98. & suiv. Leur goût a varié souvent sur le dégré de chaleur des bains, &c. Hift. Vol. I. 101. Manière dont ils les prenoient, instruments dont ils faisoient usage pendant & après le bain, &c. 101. 102. Défendirent les bains communs aux deux sexes. 102. 103. Le bain chaud estoit annoncé à certaines heures, au son d'une cloche; le prix n'en estoit que d'un liard, & le bain gratuit estoit du nombre des largesses que les Empereurs faisoient au Peuple. 103. Mem. Vol. 1. 325. & fuiv. Les riches avoient des bains chez eux. 329. Les bains publics ne furent permis pendant la nuit, que sous Severe-Alexandre. Ibid. Au bain succedoient les onctions d'essences, &c. 330.

Théatres extraordinaires construits dans Rome. Hift. Vol. I. 110. Discours sur la forme & la construction du Théatre des Romains. Mem. Vol. 1. 136. & fuiv. & fur leurs masques & habits de Théatre. Mem. Vol. IV. 132. & Suiv. Ils avoient une grande estime pour les Comédiens qui excelloient dans leur profession, Ibid. 454. 455.

. Rrrr

Les Romains admettoient dans Ieurs Jeux publics, des personnes de condition servile. Mem. Vol. 1. 239. Leurs divers reglements touchant les immunitez des Athletes. Ibid. 281. qui introduisent à Rome l'ufage des Gaulois, de combattre fur des Chars. Hift. Vol. III. 248. 249. Les vainqueurs aux courses des Quadriges, faites le dernier jour des Féries Latines, avoient pour prix du jus d'abfinthe à boire. Mem. Vol. VI. 205. La course, en général, estoit l'exercice qui les occupoit dans les Jeux publics, plus longtemps & plus agréablement. M.m. Vol. III. 280. Leur Cirque répondoit au Stade des Grecs. Ibid. 294. Le nombre des révolutions dans leur course Dolique, se reduisoit à sept. Ibid. 314. Bulletins ou jettons dont les Romains se servoient pour décider, dans les Jeux publics, du rang auquel les Athletes devoient combattre. Hift. Vol. V. 262.

Remarques sur le Stade d'Olympie, comparé aux Cirques de Rome. Hist. Vol. IX. 22. & suiv. où les Romains donnoient quelquesois en un jour, les spectacles de cent Quadriges. Mem. Vol. IX. 362. 363.

Les Romains tirérent leur Droit des loix de Sparte & d'Athenes. Hist. Vol. I. 191. De quelle manière on pouvoit entendre

les Orateurs Romains qui haranguoient dans la Place publique: Differtation de M. l'Abbé COUTURE sur cette matière. Il regnoit dans l'auditoire, un filence & une attention extrêmes: L'Orateur tiroit, d'un autre côté, tout le parti qu'il pouvoit de sa voix. Hist. Vol.V. 229. 230. Il est vray que quelques efforts qu'il fît, il ne pouvoit pas estre entendu distinctement de tout le monde; mais le Peuple Romain ne donnoit pas pour cela son suffrage au hazard. 230. Loriqu'il s'agiffoit d'un nouveau regiement, on l'exposoit sur une planche pendant trois jours de marché confécutifs, dans les endroits de la ville les plus frequentez. 231. On parloit ensuite publiquement pour ou contre cette loy; & le Peuple déja instruit par la lecture des affiches, par les raisonnements des politiques, & par le réflexions qu'il avoit faites à loisir, en perdant quelques paroles de l'Orateur, ne perdoit pas le fruit de son attention. 231. & suiv. Lorsqu'un homme estoit accusé devant le Peuple, l'accufateur & l'accufé plaidoient leur cause devant luy; mais comme ce n'estoit ordinairement que par voye d'appel, & que les conclutions de l'accusateur avoient esté affichées dans le marché pendant trois jours confécutifs, le Peuple

estoit déja au fait du procès, & pouvoit avoir entendu futhfamment les moyens de l'accufateur & de l'accusé, avant que de donner ion luffrage. 233. 234. Lorsqu'il s'agissoit d'une accufation portée devant le Peuple par les Tribuns, sans un jugement préalable, l'accusé avoit également le temps & la liberté de se justifier, parce qu'il devoit estre cité pour s'entendre prononcer pendant trois jours non confécutifs, fon acculation, & enfin sa condamnation, après les trois jours de marché reglez par la loy. 234. 235. Eclaircissements sur les bulletins dont les Romains se servoient en donnant leur fuffrage. Ibidem 262.

Les Romains n'accordoient à leurs Orateurs qu'un certain temps pour parler, qui estoit mesuré par une Clepfydre. Mem. Vol. IV. 158. 159. Ne pouvoient pas plaider, sans configner une somme appellée sacramentum, & qui restoit dans le trésor public. Hift. Vol. VII. 58. Avoient une attention extraordinaire à empêcher que la fainéantife & la mendicité ne se glissassent dans la République. Mom. Vol. IV. 301. Infligeoient des peines pécuniaires & infamantes à ceux qui gardoient le célibat. Hift. Vol. I. 56. Mem. Vol. IV. 312. 313. Se sont servis pendant long-temps de petites pierres,

calculi, lapilli, pour compter. Hill. Vol. V. 261. Ceux qui apprenoient l'arithmetique à leurs enfants, s'appelloient Calculones, lorsqu'ils estoient esclaves, ou nouvellement affranchis; & Calculatores, lorsqu'ils estoient d'une naissance plus relevée : Chaque grand feigneur avoit aussi chez luy un homme pour regler ses comptes, dont le titre estoit, à calculis, à rationiles. 261. Ils n'ont connu, tout au plus que sous les Empereurs, l'usage des jettons de métal, 262. 263. Remarques fur les progrès & la décadence des Lettres chez les Romains. Ibid. 3 24. Ofuir. fur les Phares qu'ils ont construits en divers endroits. Mem. Vel. VI. 584. & suiv. sur leurs différentes fabriques du Papyrus. Ibidem 596. & fuiv. fur les grands chemins qu'ils avoient accoûtumé de faire construire dans les pays qu'ils habitoient, ou dont ils avoient fait la conquête. Hist. Vol. IX. 133. 134. Jeu de Troye en usage parmi l'ancienne Noblesse. Mom. Vol. II. 161. Leurs Jeux appellez Latrunculi, Calculi & Scrupuli, n'ont aucune ressemblance avec le jeu des échecs. Hist. Vol. V. 251.

Les Romains, à la différence des Grecs, ont eu trois sortes de trompettes. La première espèce de trompette Romaine estoit

Rrrrig

droite. & se nommoit tuba recta: Ils s'en servoient pour animer les foldats au combat, ou pour les rappeller à leur drapeau, &c. Hift. Vol. I. 205. 206. en rasant les murailles des villes, & en indiquant aux soldats leurs différents devoirs. 206. 207. dans les triomphes. 207. dans les cérémonies lugubres. Ibid. dans quelques facrifices. Ibid. La seconde trompette Romaine estoit courbe, lituus, tuba curva Ibid. 106. Autre espéce appellée Buccina. 207. 208. Usage de l'une & de l'autre. 208. Quatriéme sorte de trompette en ulage chez les Romains, & faite de la corne des bœufs sauvages appellez Uri. Ibid. Usages differents ausquels les Romains ont employé le verre. Ibid. 110. & fuiv.

Histoire des Congiaires, ou distributions faites au Peuple, & marquées sur les médailles des Empereurs Romains. Hift. Vol. I. 244. & Suiv. Remarques fur les modules des monnoyes destinées à ces sortes de largesses. Hift. Vol. VII. 271. 272.

Remarques sur la manière dont les Romains séparoient les ossements de leurs morts, des aromates & des cendres dont ils estoient environnez sur le bûcher. Mem. Vol. IV. 641 & fuiv. & fur leurs tombeaux & inscriptions sepulcrales, &c. Mem. Vol. X. 457. & Suiv.

Les Romains érigérent la Monnoye en Divinité. Hist. Vol. VII. 268. & commencérent à augmenter la valeur de leurs monnoyes, après la premiére guerre Punique. Mem. Vol. V. 131. Si les chars représentez sur les médailles Consulaires, sont les symboles de leurs victoires & de leurs triomphes, ou des Jeux donnez au Peuple par les Confuls. Hift. Vol. 1 238.239. Médailles frappées à l'occasion des Allocutions des Empereurs Romains. Hift. Vol. 1. 240. o Juiv.

Observations sur l'usage de quelques moules antiques de monnoyes Romaines, decouverts à Lyon, par M. MAHUDEL. Matière & forme de ces moules. Hift. Vol. 111. 218. 219. Leur fabrique est du temps de Septime-Severe & d'Antonin-Caracalla. 219. & ils servoient à jetter en fable des monnoyes d'argent plustost que d'or. Ibid. La manière de jetter en fonte des Romains, estoit assez semblable à la nostre; & leur sable estoit si bien préparé, que leurs moules sont encore en état. après 1400, ans, de recevoir plusieurs fusions. 219. 220. Raisons qui ont induit quelques Antiquaires à croire que les Romains jettoient quelquefois au moule leurs monnoyes d'argent. 220. 221. Leur réfutation. 1.º Le creuset figuré dans

le denier d'argent de la famille Carifia, allegué en faveur de cet ulage pretendu, fervoit à la verité dans les monnoyes, pour fondre les metaux, mais seulement pour les jetter en lingots, & les divifer ensuite en Haons. 221. & fans cela, les grands cifoires reprefentez fur le même denier, n'auroient esté d'aucun usage. 222. 2.º Dans la variété des offices des Hôtels de Monnoye des Anciens, on trouve le nom de plusieurs, qui ont rapport a la fabrication par le marteau, & on n'en trouve aucun qui ait rapport à la fabrication par le jet en sable. Ibid. 3.º Les celats qui se voyent fréquemment sur les anciennes monnoyes, ne sont pas l'effet du moulage, mais de la violence du marteau. Ibid. 4.º La difficulté de cette méchanique est une nouvelle preuve contre ce systeme. Ibidem. qui est enfin détruit par la quantité des monnoyes Grecques & Romaines fourrées qui subfistent encore. 2 2 3. Ces moules n'ayant pû servir à la fabrication des monnoves, ils n'ont donc pû servir qu'à de faux monnoyeurs, qui à la contrefaçon par le jet en fable, joignoient la corruption du titre, en augmentant l'alliage du cuivre avec l'argent. 223. 224. Manière de falsifier la monnoye, qui avoit prévalu à la fourrure du temps de Pline,

& qui devint si commune, que les faussaires qui y estoient employez, formérent sous Aurelien, une armée qui luy tua sept mille hommes de troupes

reglées. 224.

Les Romains se sont toûjours fervis des mots de nummi & de numismata, pour marquer en général & en particulier, leur monnoye. Hift. Vol. VII. 268. Eclaircissements sur les médaillons frappez dans la Grece soumise à l'Empire, & dans Rome même. 269. Leurs grosses piéces de monnoye courante estoient appellées dès les premiers temps de la République, pecunia, & pesoient jusqu'à quatre ou cinq livres. 270. L'As Romain avoit la tête de Janus d'un côté, & une pouppe de vaisseau de l'autre. Ibid. Il y a pû avoir plus de douze modules des monnoyes des Empereurs Romains, au lieu de quatre aufquels les Antiquaires les ont réduits. 270. 271. Nummi asperi: Ce que les Romains entendoient par-là. 272. Autres remarques fur les monnoyes Romaines. Hift. Vol. 1X. 87. & suiv. L'habileté des graveurs Romains alloit jusqu'à marquer fur les differentes medailles des Empereurs, la dégradation de la ressemblance, selon leurs différents ages, &c. Mem. Vol. X. 466. 467.

Differtation fur la livre Romaine, Rrrriii

avec des remarques sur quelques mesures, par M. DE LA BARRE. Mem. Vol. VIII. 372.

& Juiv.

Monuments d'Architecture appellez improprement Arcs de triomphe, & qui estoient seulement élevez pour flatter par les inscriptions dont on les chargeoit, les Empereurs & les Magistrats Romains. Hist. Vol. III. 238. 239. Sur les Diptyques que les Confals défignez distribuoient à leurs amis, sur lesquels ils estoient représentez avec leurs noms, leurs qualitez, les Jeux Gymniques qu'ils devoient donner au Peuple, &c. Hift. Vol. V.300. & Juiv. Sur un siége de marbre antique découvert à Rome. Hift. Vol. IX. 149. & Sur une pierre gravée antique, trouvée à Rome en 1733. Ibid. 172. & Suiv. Voy. NÉOCORE, ROMULUS, SARASINS, SPORTULA.

ROMULUS. Nom commun, felon quelques-uns, à plusieurs anciens Héros: Le Romulus fondateur de la ville de Rome d'aujourd'huy, estoit le dixfeptième descendant d'Enée, felon Denys d'Halicarnasse. Mem. Vol. II. 433. 435. & 437. Autres remarques sur la naissance de Romulus & de Remus son frere, sur leur éducation, & sur la fondation de Rome. Mem. Vol. IV. 574. Mem. Vol. VI. 18. 19. Obser-

vations fur la vie de Romulus. par Plutarque. Hift. Vol. VII. 114. 6 Juiv. & fur la manière dont Remus fut tué par Romulus. 117.118. fur les honneurs qu'il luy rendit après sa mort. Mem. Vol. I. 35. fur l'époque de l'enlevement des Sabines. Hift. Vol. VII. 118. 119. fur le triomphe de Romulus fur les Céciniens, les Crustumeriens, &c. 119. & Juiv. fur le dernier combat entre les Romains & les Sabins. 123. fur la création que Romulus fit de deux cens Sénateurs. 124. 125. fur les causes qui interrompirent la bonne intelligence qui avoit regné entre Romulus & Tatius. 125. fur les événements de la guerre des Romains contre les Véients. Ibid. fur la création d'un Magistrat annuel chez les Sabins, par Romulus. 125. 126. fur la mort de ce Prince. 126. 127.

Romus. Nom de plufieurs Héros. Mem. Vol. II. 43 2. 43 3. 434. Mem. Vol. V I. 23. 24.

RONCEVAUX (Bataille de) Deux anciens Romans fous ce titre. Mem. Vol. II. 736.

RONSARD. Son éloge en vers, par Charles IX. Mem. Vol. X. 523. 524.

ROQUE (La) village du Diocèfe d'Uzez. Infcription qui y est conservée. Hist. Vol. VII. 244.

Roscius (Quintus) Recherches fur fa vie, par M. l'Abbé FRA-GUIER: Cicéron représente Roscius comme un homme qui joignoit à des talents finguliers, un merite plus fingulier encore dans les hommes de la proteffion. Mem. Vol. 1V. 437. II naquit à Lanuvium. 438. Un serpent trouvé entortillé autour du corps de Roscius encore enfant, fut pris pour un prélage assure de son merite & de son illustration future, &c. 438. 439. Conjectures sur le temps de la naissance. 440. Les Grands le chérissoient dès sa jeunesse. 441. Il fut un des premiers qui fe servit du masque pour cacher le défaut de ses yeux, qu'il avoit extrêmement louches. 442. II excelloit également dans le férieux & dans le comique. 443. & suiv. Son Jeu estoit plein d'action; mais sa maxime estoit que tout l'art consiste dans la bonne grace. 450. Avoit accoûtumé de s'exercer avec Cicéron, & composa un livre dans lequel il mettoit le Comédien en parallele avec l'Orateur. 450. 451. Enseignoit son art avec beaucoup de fatigue. 451. Détail du procès qu'il eut à l'occasion de la mort de l'esclave Panurge. 451. Son éloge par Ciceron. 453. Roscius reçoit de Sylla un anneau d'or; & des premiers Magistrats de la République, d'autres marques éclatantes de distinction. 454. 455. Samort. 456.

ROTHELIN (Charles d'Orléans

DE) Abbé de Cormeille, un des Quarante de l'Académie Françoise. Honoraire en 1733. Hift. Vol. 1X. 5.

Rou (Roman de) Remarques fur plusieurs endroits de cet ouvrage. Mem. Vol. 11.636. Mem. Vel. VIII. 608. 610. 611. 617. 618. 623. 624. 625. 632. 634. 641. 642. 644. 645. & Juiv.

ROUFFET, on RUFFEC. Voyer

ROFFEC.

ROUSSEAU (Jean - Baptiste) Eleve en 1701. Hist. Vol. 1. 23. Vétéran en 1705. Ibid. 31.

Roy. N'estoit reputé, chez les Grecs, majeur qu'à 25. ans; & pendant sa minorité, le régent jouissoit du titre de Roy, & de toutes les prérogatives attachées à la dignité royale. Mem. Vol. V. 408. Dans le choix d'un roy, les anciens Germains avoient égard à l'origine. Mem. Vol. II. 614. Le Roy dans le tribunal des Archontes, n'estoit que le second; ne devoit épouser qu'une Athénienne vierge, estoit chargé des cérémonies des facrifices, &c. Hift. Vol. VII. 56. Si la royauté a esté élective ou héréditaire dans les premiéres races: Si elle a esté inséparable du généralat, &c. Voy. FRANCE. Serments particuliers aux Rois. Voyer SERMENT.

Roy (Louis LE) Eleve en 1706.

Hift. Vol. 1. 32.

Roy des repas. Foyer REPAS.

Roy (Charles) ancien Confeiller au Chastelet. Eleve en 1708. High. Vol. I. 32. Sa place est déclarée vacante en 1712. 33.

RUAULD (Jean) ou RUALDUS.
Accuse faussement Donat Acciaioli, d'avoir voulu mettre sur le compte de Plutarque, les vies d'Annibal & de Scipion.
Hist. Vol. V. 196. & ôte, avec aussi peu de sondement, à Plutarque, plusieurs ouvrages qui luy appartiennent, &c. Mem. Vol. VIII. 29. 30.

RUDBECK. Place sans raison les Hyperboréens dans l'Uplande. Mem. Vol. VII. 116. & suiv. & prend sans sondement l'Apollon révéré par ce Peuple, pour le Beelsephon de l'Exode. Ibid.

124. 125.

RUDIS. Bâton qu'on donnoit aux Gladiateurs, en figne de manumission, lorsqu'ils estoient hors d'âge de combattre. Hist.

Vol. 111. 249.

Rue. Les Anciens faifoient aboutir toutes les rues des villes, à une place qui estoit au centre: Degrumare vias, tirer les rues au cordeau. Hist. Vol. III. 67. Voyez CARREFOUR.

RUFINUS, Poëte Grec inconnu à Vosfius. Mem. Vol. II. 284.

RUFUS (C. Julius) Fait élever un monument en l'honneur d'Auguste, &c. Hist. Vol. III. 235. 239. 240.

RUFUS (Sextus) Opposé à Ammian-Marcellin, sur le nombre des provinces des Gaules & de l'Illyrie: Manière de les concilier. Mem. Vol. VIII. 410. & suiv.

RUFUS, roux. Défigne dans les anciens Auteurs, un homme blond. Mem. Vol. 111, 128.

Ruricius. Nom du Général des troupes de Maxence: Appellé Pompéianus par un Panegyriste anonyme: Moyen de le concilier avec Nazárius, qui luy donne celuy de Ruricius. Hist. Vol. IX. 124. & suiv.

RUISSEAUX dont les eaux ont la vertu de pétrifier. *Mem. Vol.* VIII. 766. & d'annoncer la fertilité ou la stérilité des années.

&c. 767. 768.

S

SABATINE (Tribu) Voyez ROMAINS.

SABBATH. Voyez FESTE.

SABINS. Quelques-uns les font descendre des Celtes: Ils portoient ordinairement des bracelets. Mem. Vol. II. 498. Mettent au nombre des Dieux Heur Roy Fidius. Mem. Vol. I. 199. Epoque de l'enlevement des Sabines, événements qui en furent la suite. Hist. Vol. VII. 118. & Juiv. Le dernier combat entre les Sabins & les Romains, est mal décrit par Plutarque. 123. Les Sabins s'établissent à Rome, & ont entrée dans le Sénat. 124. Romulus leur cede Ieur cede un quartier de la ville, font appelle L. Tatienses, &c. Mem. Vol. 1. 76. 77. Conservent leurs loix jusqu'à la mort de Tatius, & font clire, après celle de Romulus, un Roy de leur Nation. Ibidem 81. Hist. Vol. VII. 125. 126. Sabins punis de leur revolte, par la privation de leurs terres. Mem. Vol. 1V. 86.

SABINUS (Julius) Histoire de ce Gaulois, & d'Epponina fa femme, par M. SECOUSSE: Sabinus estoit du pays de Langres, & rapportoit à Cefar l'origine de sa famille. Mem. Vol. VI. 670. Il se fit dès sa jeunesse, une très-belle reputation, & se trouva dès lors à la tête des affaires de sa patrie : Différents noms que les Auteurs ont donnez à Epponina son épouse: Eloge de cette Dame. 670. 671. Les Gaulois & les Germains ayant profité, pour se revolter, des troubles qui agitérent l'Italie après la mort de Néron, furent remis sous le joug par les troupes de Vespafien: Sabinus qui avoit pris le titre de César, & qui commandoit à une partie des provinces rebelles, voulut leur fermer le passage des Alpes; mais il fut battu dans un combat contre les Sequanois, prit la fuite. 671. & suiv. s'enterma dans un lieu soûterrain, & fit courir le bruit qu'il s'estoit empoisonné. 674. Tome XI.

675. Epponina s'enterre avec luy, & ne quitte leur asyle commun, que pour tâcher d'obtenir la grace de son époux, & pour faire à Rome plusieurs voyages qui furent tous inutiles. 675. 676. Else met au jour deux jumeaux. 676. 677. & Vespasien instruit enfin du lieu de leur retraite, les mande à Rome, & les sait mourir. 677. & s'uiv.

SABIS, descendants des anciens Chaldéens. Erreur de Maimonides, en attribuant à leurs livres une trop grande ancienneté. Mem. Vol. I. 9. 10. Culte que ce Peuple rendoit au Feu. Mem. Vol. II. 525. &

529.

SACADAS, Argien. Ancien Poëte élégiaque dont Pindare a célébré les victoires, & dont les airs reconciliérent Apollon avec les Joueurs de flute. Mem. Vol. VII. 372. 373. Mem. Vol. X. 297.

SACERNA (T. Hostilius) Voycz Tullus-Hostilius.

SACES, ou SAQUES. Scythes Nomades, alliez de Cyrus: Eclaircissements sur leur origine & sur la position de leur pays. Mem. Vol. I. 71. 72. Mem. Vol. VII. 427. & sur.

SACLAS. Est le Salioclita de l'Itineraire d'Antonin, que quelques-uns ont pris mal-à-propos pour Saclé. Mem. Vol. VI.

641.

SACRA GENTILITIA.
Fêtes domestiques des anciens
Romains, qui devoient estre
reguliérement observées, sous
peine de la vengeance céleste.
Mem. Vol. VI. 196. 197.

SACRAMENTUM, ne apportanieu.
Dépôt que les plaideurs effoient
obligez de configner à Rome
& à Athenes, avant que d'avoir
audience. Hift. Vol. VII. 57.

SACRE. Si la formule que les anciens Rois prononçoient à leur facre, estoit un véritable ferment. Mem. Vol. II. 720.

SACRIFICE. Appellé Solitaurilia, ou Suevetaurilia. Hist. Vol. I. 63. 64. & 66. Mem. Vol. IV. 280. Sacrifice fait à la fondation des temples. Hift. Vol. I. 200. 201. Origine des sacrifices expiatoires faits par les Romains pour les ames de leurs ancêtres. Mem. Vol. I. 35. Sacrifice de la même nature, appellé Novendiale. 37. Autre appelle Justa, & chez les Grecs TENETH. Hift. Vol. III. 87. Eclaircissements fur les facrifices offerts au Dieu Terme. Mem. Vol. I. 52. 53. & fur les facrifices appellez Protervia. Ibidem 351.352. Les débauches dont estoient suivis les sacrifices que les premiers Romains offroient aux Dieux champêtres, produilirent leurs vers Fescennins & Saturniens. Mem. Vol. 11. 204. Sacrifices immolez en l'honneur de Neptune par les pêcheurs des thons.

Hift. Vol. III. 15. 16. Offerts aux Dieux par les voyageurs, & par les personnes échappées de quelque grand danger. Ibid. 18. par les Pelafges, en l'honneur de Jupiter-Pelorien. Ibid. 58. par les fondateurs des villes. Ibid. 62. & 64. par les Peuples, dans les jours de réjouissance ou d'actions de graces. Ibidem 286. par les Prêtres d'Apollon, dans le temple de Delphes. Mem. Vol. III. 178. par les Grecs, pour rendre la religion du ferment plus inviolable parmi eux. Mem. Vol. IV. 3. 4. par les Vestales. Ibid. 175.

Conjectures fur l'usage d'un instrument antique d'airain qui fervoit dans les sacrifices, & trouvé près de Langres. Hift. Vol. III. 225. & Juiv. Pureté que les facrificateurs Payens apportoient à leurs mysteres. Mcm. Vol. IV. 41. Leurs facrifices n'estoient point censez complets, fans l'intervention d'une vierge. Ibid. 322. Selon les anciens Auteurs Grecs, le terme de sacrifice ne convient que lorsqu'on parle des Dieux, & non pas aux libations faites fur les tombeaux des Héros. Hift. Vel. VII. 191. Roy des facrifices à Athenes. Hift. Vol. VII. 56. & à Rome. Mem. Vol. I. 66. Voyez AUTEL, TAUROBOLE, VICTIME HUMAINE.

SADYATTE, fils & successeur

d'Ardys Roy de Lydie. Enleve & epoule la propre seur. Mem. Vol. V. 266. & allie pendant tout son regne, la debauche avec les expéditions militaires. Ibid.

SAGALASSUS, ville de Pissidie, fameuse par la valeur de ses habitants. Hist. Vol. I. 231.

SAGDE. Espéce de pierre magnetique. Mem. Vol. IV. 632.

SAGUM, Sayon. Cotte d'armes propre aux foldats Romains. High. Vol. III. 294. & aux anciens François. High. Vol. I. 321.322. Mem. Vol. VI. 732.

SAINT. Surnom commun à tous les Dieux, &c. Mem. Vol. I. 200. Classe de Saints par laquelle, selon Plutarque, les ames passoient, avant que d'arriver à celle des demi-Dieux, ou des Dieux. Hist. Vol. 111. 87.

SAINTES. Réflexions fur un monument antique élevé fur le pont de la Charente, à l'entrée de la ville de Saintes. High. Vol. III. 235. & fuiv.

SAINT-AIGNAN. Voyet AIGNAN (Paul-Hippolyte DE BEAU-VILLIERS, Duc de Saint)

SAINT-ANDÉOL. Voy. ANDÉOL (Saint)

SAINT-ANDRÉ. Voyez ANDRÉ (Saint)

SAINT-ANDRÉ (Jean D'AL-BON Comte de) Vy. Albon (Jean D') SAINT-GELAIS (Melin DE)
Voyez GELAIS (MELIN DE
SAINT-)

SAINT - GÉRMAIN - DES - PREZ. Verez GERMAIN - DES - PREZ (Abbaye de Saint)

SAINT-LEU D'ESSERAN.
Differtation fur le camp de S.
Leu d'Esseran, par M. l'Abbé
DE FONTENU. Mem. Vol. X.

422. & fair.

SAINT-MART. Lieu de l'Auvergne, où l'on voit les restes d'anciens monuments attribuez sans raison aux Sarasins. Mem. Vol. VI. 653.

SAINTE-MARTHE (M." DE) High. Vol. I. 300. High. Vol. IX. 196. 198. Mem. Vol. X. 542. 543.

SAINT MICHEL. Voy. WUL-

SAINTE-MORE (Benoist DE)
Auteur du Roman de Troye
inconnu à Fauchet. Mem. Vol.
II. 729.

SAINTE-PALAYE. Voyez CURNE DE SAINTE-PALAYE (Jean-Baptiste DE LA)

SAINT-REMY, en Provence, le Glanum de l'Itineraire d'Antonin, &c. Explication d'un ancien monument & d'un Arc de triomphe, qui font aux environs de cette ville. Hift. Vol. VII. 261. & suiv.

SAïs, ville d'Égypte où l'on conservoit précieusement les antiquitez Grecques. Hist. Vol. V. 50.

Sfffij

SALAMINE. Ceux de Megare disputent en vain aux Athéniens la propriété de cette Isle. Mem. Vol. 111. 390. Mem. Vol. V.

141.6143.

SALAMINE, ville de l'Isse de Chypre. Remise par Idriéus sous l'obéissance des Rois de Perse. Mem. Vol. IX. 159.

SALAMINIEN (Vaiffeau) Navire facré des Athéniens. Mem. Vol.

V. 99.

SALATHIS. Voyez EPHRAIM.

SALIENS, Pretrez confacrez chez les Romains, au culte de Mars. Mem. Vol. l. 119. Mem. Vol. VI. 127. Divifez en deux compagnies, dont l'une estoit appellée Palatini, & l'autre Collini, ou Quirinales, &c. Hist. Vol. IX. 10. 11.

SALIENS, Soldats qui fervoient dans les armées Romaines, & estoient originaires de Germa-

nie. Mem. Vol. II. 635. C'est d'eux que les Loix Saliques ont pris leur dénomination. Ibid. 652. Remarques sur la position

de leur pays. 654.

SALIENS. Peuple qui habitoit aux environs d'Aix & d'Arles. Hift. Vol. VII. 263.

SALIOUE (LOV) VOVEZ FRANCE

SALIQUE (Loy) Voyez FRANCE.
SALISBERY (Le Comte de)
favori de Richard Roy d'Angleterre. Aimoit les Poëtes, &
estoit Poëte luy-même: Protegea Christine de Pisan: Fut
décapité après la déposition de

fon maître. Mem. Vol. II. 768. 769.

SALLIER (Claude) Professeur en Hébreu au Collége Royal, de l'Académie Françoise, & Garde de la Bibliotheque du Roy. Eleve en 1715. Hift. Vol. I. 34. Associé en 1716. Ibid. & 37. Son histoire de l'Isle de Délos. Mem. Vol. III. 376. & suiv. Sa differtation sur la Fête du septiéme jour. Mem. Vol. IV. 45. & Juiv. Ses recherches fur les horloges des Anciens. Ibidem 148. & suiv. Ses conjectures sur l'Oracle de Dodone. Hift. Vol. V. 35.36. Ses réflexions sur l'Œdipe de Sophocle. Ibid. 81, & fuiv. fur l'Auteur de l'Epinomis. Ibid. 98. er suiv. & sur deux passages de Platon. Ibid. 103. & suiv. Ses corrections de quelques passages de Platon, d'Euripide & de Suidas. Ibid. 105. & fuir. & de Longin. Hid. 125. 126. Ses remarques fur le Traité de Plutarque touchant la Superstition. Ibidem 160. & Juiv. Ses recherches fur le temps où a vêcu Héfychius, avec quelques réflexions sur son ouvrage. Ibid. 205. & suiv. Ses réflexions sur les mots solécisme & barbarisme. Ibid. 210. & fuiv. fur le livre de Cicéron, appellé Lucullus, qui quelquefois est nommé le fecond, quesquesois le quatriéme de ses Académiques. Ibid. 213. Ofuiv. fur un passage

de Ciceron. 217. & Juiv. Ses difcours fur les premiers monuments historiques des Romains. Mem. Vel. VI. 30. & Juiv. fur la certitude de l'Histoire des quatre premiers ficcles de Rome, ou réflexions générales sur un Traité qui se trouve parmi les Œuvres morales de Plutarque, sous ce titre, Paralleles des faits Grecs & Romains. Ibid. 52. & Juiv. sur la certitude de l'Histoire des quatre premiers siécles de Rome. Ibid. 115. & *fuiv.* Ses réflexions critiques fur le caractère de quelques Historiens Grecs, comparez avec les Historiens Romains. Ibid. 135. & fuiv. Ses remarques fur la Tragédie de Sophocle, intitulée Edipe Colone. Ibid. 385. & fuiv. Ses recherches fur la vie de Q. Hortensius. Hid. 500. & Juiv. Son examen critique de quelques corrections d'Auteurs Grecs & Latins. Hift. Vol.VII. 173. & Ses remarques sur la signification de ces mots, HPRON MNHMA. Ibid. 189. & fuiv. & Elzos. 193. & fuiv. & sur le mérite des anciens Grammairiens, &c. Ibid. 196. Cluiv. Sa notice de quelques Livres de la bibliotheque du Roy, chargez de notes manuscrites. Ibid. 273. & Suiv. Hist. Vol. IX. 58. & Juiv. Son examen critique de la vie de Castruccio, par Machiavel. Hift. Vol. VII. 320. & Juiv. Ses discours sur

603 l'origine & le caractère de la Parodie. Mem. Vol. VII. 398. & sur la perspective de l'ancienne Peinture ou Sculpture. Alem. Vol. VIII. 97. 6 suiv. Ses éclaircissements sur la Tragédie d'Agamemnon, par Eschyle. Ibidem 224. & Suiv. Argument & précis du Dialogue de Platon, intitulé le Phédre. Hift. Vol. IX. 49. & Suiv. Ses remarques critiques sur le Traité de Plutarque, intitulé nepi TYXHE. Mem. Vol. VIII. 338. & suiv. Ses traductions de quelques Odes de Pindare, avec des remarques, &c. Ibid. 347. er luiv. 352. er luiv.

SALLUSTE. Remarques fur quelques passages de cet Auteur.

Mem. Vol. II. 202. Mem. Vol.

III. 358. Hist. Vol. VII. 149.
& sur son nom. Hist. Vol. V.

2.85.

SALMANASSAR, Roy d'Affyrie. Impose un tribut à Osée Roy d'Israël, qui se ligue avec le Roy d'Egypte, dans le dessein de secouer le joug: Salmanassar le prévient, & détruit le royaume d'Israël, qu'il peuple de nouvelles colonies. Mem. Vol. V. 337. & 399.

SALOMON. Passe chez les Rabins, pour avoir esté très-versé dans la science des Augures. Mem. Vol. I. 293. 294. & chez les Arabes, pour estre l'Auteur de tout ce qu'ils voyent de merveilleux, &c. Mem. Vol. II. 525.

SIII iij

Il est le fondateur de la ville de Palmyre. *Ibid.* 512. Epithalame de ce Prince. *Mem. Vol.*

IX. 319.

694

SALVETE, fignifie impertimini falutem, quand on parle aux Dieux; eftote falvi, lorsqu'on salue les hommes; & quelquefois accipite salutem quam quis impertitur, en saluant les uns ou les autres. Hist. Vol. V. 220.

SALUS. Voyez HYGIEA.

SAMARIE, SAMARITAIN.

Prise de Samarie par Salmanassa. Mem. Vel. V. 337. & 399. Les Samaritains modernes conservent les Livres sacrez en anciens caractéres Phéniciens. Mem. Vel. II. 249. 250. & 260. & se vantent de sacrifier encore aujourd'huy sur l'autel construit par Manassès sur le mont Garizim, &c. Hist. Vel. VII. 21. Remarques sur les médailles Samaritaines qui portent le nom de Simon. Hist. Vel. III. 198. & suiv.

SAMMIUS-SECUNDUS (Quintus)
Quindecemvir. Se rend à Lyon,
pour y faire la cérémonie d'un
Taurobole. Mem. Vel. II. 494.
495. 498. Les Lyonnois luy
décernent la perpetuité du Sa-

cerdoce. Ibid. 500.

SAMNITES. Vouent aux Dieux un Printemps-facré, qu'ils envoyent dans le pays des Opiques, où il fonde une colonie. Hist. Vol. III. 94. SANCERRE, Vicus-Saxiacus, & non pas Sacrum-Cæfaris, ainfi que l'ont prétendu quelques Modernes. Mem. Vol. VI. 660.

SANCHONIATHON. Parle d'une manière fabuleuse de l'origine des bétyles, &c. Mem. Vol. II. 530. Mem. Vol. VI.521. Estoit, selon quesques-uns, contemporain de Semiramis. Mem. Vol. III. 350. & selon d'autres, est un Auteur supposé par Philon de Byblos, qui a publié son propre ouvrage sous ce nom emprunté. Mem. Vol. VI.518.

SANCUS. Voyez FIDIUS.

SANDALE de fer, ou de bois. Employée par les Anciens à battre la mesure. Nãom. Vol. I. 124. Mem. Vol. V. 160.

SANTERINI. Nom moderne de l'Isle appellée successivement Callisté & Thera. Mem. Vol.

111. 405.

SANG, phies de fang. Explication naturelle de ce phénomene. Mem. Vol. IV. 420.

Σανπι. Note numerale des Grecs, d'origine Phénicienne. Mem.

Vol. 11. 252.

SAONE. Voye7 ANNIBAL.

SAPPHO, Lesbienne, aussi célebre par ses Poësses, que par l'amour qu'elle avoit pour Phaon, dont elle ne guérit qu'en perdant la vie en faisant le fault de Leucade: Menandre avance sans fondement, qu'elle a esté la première qui ait eu recours à ce remede, & d'autres ont diffingue, avec aussi peu de raison, deux Sapphos, l'une de Mitylene, & l'autre d'Erese. Mem. Vol. VII. 253. & Juiv. Sappho doit estre mise au nombre des Poetes slegiaques. Ibid. 356. Description de sa statue, par Silanion. Mem. Vol. VI. 570.

SAQUES. Lorez SACES.

SARA, fille d'Ephraïm. Fonde plusieurs villes. *Hist. Vol.* III. 27. & 33.

SARAC. Voyez SARDANAPALE.

SARASINS. Donnent retraite aux Lettres chassées de Rome & d'Athenes, envoyent chercher jusqu'an fond de la Grece, les ouvrages des anciens Philosophes; fondent un grand nombre d'Académies, &c. Mem. Vol. IX. 51. 52. Formules du serment qu'ils firent en signant le Traité de Paix avec S. Louis leur prisonnier de guerre, & de celuy qu'ils vouloient exiger de ce Prince. Mem. Vel. II. 726.727. Ils font de fréquentes incursions dans les Gaules, dont ils sont presqu'entièrement chassez par Charles - Martel. Mem. Vol. VIII. 522. Plusieurs monuments antiques construits par les Romains, sont attribuez sans fondement aux Sarasins. Mem. Vel. VI. 653.

SARDANAPALE. Nom commun, felon M. FRERET, à trois Rois d'Affyrie, dont le premier, détrôné par Pharnaces, se renferma dans Ninive, mit ses enfants à couvert du danger, & fe brula luy - meme avec fes richesses, au milieu de son palais. Niem. Vol. V. 368. 369. 371.3-6.384.385.6397. On luv cleva un tombeau aux portes de Ninive, qui subsistoit encore après la ruine de cette ville: Epitaphe qu'on v avoit gravée, & où l'on donnoit à ce Prince le nom de Ninus. Ibid. 376. & Suiv. & 397. 398. Autre Sardanapale fils de Sennacherib. selon les conjectures de M. FRERET, fondateur de Tarse & d'Anchiale, & le même dont on voyoit, du temps d'Alexandre, le tombeau auprès de la derniére de ces villes: Son épitaphe mal traduite par les historiens Grecs. Ibid. 379. & Suiv. 382. 383. 384. Item pp. 400. 401. Traduction de la meme piéce, avec d'autres remarques fur le même tombeau. Mem. Vol. II. 368. 369. Troisiéme Sardanapale, dont le véritable nom estoit Sarac, Prince, selon Callisthene, aussi courageux que le premier estoit esteminé. & qui se brûla tout vivant dans fon palais, pour éviter de tomber entre les mains d'Astyage & de Nabopolassar, qui détruifirent entiérement Ninive. Ibid. 378. 379. 381. 382. Item pp. 403. 404. Dissertation de M. FOURMONT, qui prétend que les restes du tombeau de Ninive & le monument d'Anchiale, appartenoient au même Sardanapale, avec une nouvelle explication de l'inscription gravée sur ce dernier monument. Hist. Vol. VII. 225. & suiv.

SARDES, ou SARDIS, Capitale de la Lydie, à laquelle Melès adjoûta une forte citadelle. Mem. Vol. V. 252. 253. que les Cimmeriens ne purent forcer, après s'estre rendus maîtres de la ville. Ibid. 265. Remarques fur la prise de Sardis par Cyrus: Epoque qui mit sin au royaume de Lydie. Ibid. 274. 275. & 317. Remarques sur la route de Sardes à Suses, décrite par Hérodote, &c. Par M. DE LA BARRE. Mem. Vol. VIII. 341. & suiv.

SARPEDON, frere de Minos. Mem. Vol. VII. 104. 105. & ayeul de Sarpedon tué par Patrocle au fiége de Troye. 105.

SASSENAGE. Deux cuves de pierre qui se trouvent dans une grotte aux environs de ce village, mises faussement au nombre des merveilles du Dauphiné. Mem. Vol. VI. 763. Vertu des pierres ophthalmiques qu'on trouve dans se gravier d'une fontaine singulière du même village. 764.

SATIRE. Ce mot doit estre écrit avec un i, lorsqu'il signifie les pièces qui répondent à l'idée que nous avons de la Satire; & avec un y, lorsqu'il désigne une espéce de farce ou de comédie particulière à l'ancien Théatre Grec. Mem. Vol. 11. 239. Le but de la Satire est d'instruire en divertissant. Ibid. 186. & 244.

Discours sur la Satire, où l'on examine fon origine, ses progrès, & les changements qui luy font arrivez: Par M. DACIER. Eloge de l'ouvrage de Cafaubon fur cette matière. Mem. Vol. II. 199. 200. La satire n'a esté connue que des Romains, & n'a aucune affinité avec les piéces fatyriques des Grecs. *Ibid*. 151. & 200. 201. Item pag. 239. Ce mot doit estre dérivé de celuy de Satur, qui appliqué à Lanx, fignifioit un mêlange de toutes fortes de fruits. 201, 202. & appliqué aux loix, signifioit une loy qui rassembloit plusieurs articles. 202. & suiv. Les Romains, qui furent près de quatre cens ans fans Jeux Scéniques, ne furent pourtant pas alors sans poësie; les vers Saturniens & les vers Fescennins furent leurs premiers esfais. 204. 205. qui devenant trop picquants, donnérent lieu à une loy, par laquelle ceux qui blefferoient la reputation d'autruy dans ces sortes de piéces, estoient condamnez à mort. 205. 206. Du mêlange de ces vers avec les danses Toscanes, on forma les Jeux Scéniques. 206. 207.

qui persectionnez peu à peu, produitirent des pieces appellees Satires. 207. 208. aufquelles L. Andronicus substitua des fatires dramatiques; Après avoir éprouve plusieurs revolutions fur le theatre Romain, les anciennes satires furent reservées pour la fin des Atellanes, appellees Exectia. 209. er fuir. & conservées même après le temps d'Horace, malgré la licence extrême dont elles estoient accompagnées. 211. & Juiv. A cette première espèce de satire, il en succeda deux, qui suy dûrent l'une & l'autre la naisfance: La première estoit des discours en vers, qui conservoient, à l'exclusion de la danse & du chant, le caractére, la variété & le fiel des fatires: Ennius en fut l'Auteur. 216. & Juiv. Pacuve Juy Jucceda, & le surpassa dans ce genre d'écrire. 219. 220. Lucilius rapprocha cette espéce de Poëme, du caractère des piéces satyriques des Grecs; & ce changement l'en a fait mal-à-propos passer pour l'auteur, &c. 220. & suiv. Varron inventa l'autre espéce de fatire, appellée de son nom, Varronienne; ou Menippée, du nom de Menippe Gadarenien, que Varron avoit imité. 226. 227. Elle estoit mêlée de prose & de vers, &c. 227. & Suiv. & quelques Auteurs Francois ont heureusement ecrit en Tome XI.

ce genre. 234. Autres remarques fur le caractere des anciens Auteurs fatiriques Latins. 235. er suiv. Le nom de satire en Latin, ne convient pas moins aux ouvrages faits pour louer la vertu, qu'à ceux où l'on se propose de blâmer le vice. 238. contre l'idée que les François attachent au même terme. 239. Les Silles des Grecs estoient des Poëmes mordants, semblables aux satires des Romains. 239. 240. mais tous les Poemes mordants ne sont pas pour cela des fatires. 240. 241. Réflexions fur les Poëtes François qui ont écrit dans le genre satirique. 242. 243. Si on peut en conscience s'appliquer à cette espéce de poëlie. 243. 244. Difficulté d'y réuffir. 245.

SATRIA, ou SATRIUM, Colonie Romaine confondue par Plutarque avec Sutrium ville de la Tyrrhenie: Mepriles aufquelles cette erreur a donné lieu. Hill. Vol. V. 171. & faiv.

SATURNALES, fête en l'honneur de Saturne, pendant laquelle les valets avoient la permission de se jouer de leurs maîtres. Hist. Vol. 111. 97. Elle répondoit aux fêtes appellées Krona chez les Grecs, & différoit des Apaturies, &c. M.m. Vol. X. 184. 185. Differtation de M. SIMON sur les Saturnales. Hist. Vol. III. 56. & sur.

SATURNE, fils de Calus & de

Vesta. Hist. Vol. III. 135. trere de Titan & de Japhet. 135.136. Nommé Ifraël par les Pheniciens, confondu avec Abraham par quelques-uns. Hift. Vol. I. 49.50. & avec Cham par d'autres. Mem. Vol. 1. 293. Mem. Vol. V. 94. Se circoncit, & oblige ses sujets à en faire autant. Hist. Vol. I. 50. Dévore une pierre, en croyant dévorer fon fils Jupiter: De cette pierre sont venus, ou le Dieu Terme, selon quelques - uns; ou les Bétyles, felon d'autres. Mem. Vol. 1. 55. Mem. Vol. IV. 7. Mem. Vol. VI. 520. Chaffé du Ciel, il vient habiter l'Italie, dont il police les habitants. Hift. Vol. I. 174. qui ont regardé comme facré, le vaisseau dont il s'estoit fervi. Mem. Vol. V. 98. Partage le droit de lancer la foudre. Hist. Vol. III. 10. A rendu des oracles à Delphes, avant aucune autre Divinité. Mem. Vol. III. 141. & 145. Le septiéme jour Iuy estoit consacré. Mem. Vol. IV.62.Quelques Mythologues font naître les Furies, du sang qui coula de sa playe; & d'autres, de son commerce avec Evonyme. Mem. Vol. V. 36. On le fait pere d'Isis. Ibidem 94. Thallus l'a confondu avec Belus. Ibid. 364. & Epimenides avec Jupiter. Mem. Vol. VII. 16. & 31. à cause du nom de Kpóvos commun à tous les deux. 32. Il passe pour avoir immolé

le premier des victimes humaines. Hift. Vol. VII. 29. par lesquelles on l'honora luymême dans le Latium. Mem. Vol. VII. 259. 260. Voyez SATURNALES.

SATURNINUS (Apuléius) Tribun de Rome, auteur d'une fédition excitée contre les Confuls, & dans Iaquelle il périt. Mem.

Vol. X. 105.

SATYRE par un y, déligne les Poëmes satyriques des Grecs, espèce de Pastorales ainsi nommée, parce que des Satyres en estoient les principaux personnages: Ils n'avoient rien de commun avec la fatire des Romains. Mem. Vol. 1. 127. Mem. Vol. 11. 239. C'estoit souvent la parodie de la piéce férieuse que les mêmes Acteurs jouoient, en changeant d'habit dans les intermedes. Mem. Vol. VII. 405. ou des espéces de farces. Mem. Vol. X. 281. La danse propre à ces sortes de piéces, appellée fatyrique, d'un Satyre qui paffoit pour l'avoir inventée, différoit du Kopsag. Mem. Vol. I. 125. 126. Danse satyrique appellée Sikinnis. 1 26.1 27. Masques & habits de théatre particuliers chez les Anciens, aux piéces satyriques. Mem. Vol. IV. 133. 135. & 143.

SATYRES. Représentez ordinairement par les Anciens, avec les Graces. Mem. Vol. III. 119. SATYRUS. Nom de trois rois du Bosphore Cimmerien: Abrégé de leur histoire. Mem. Vel. VI. 555. 556. 559. 560. 561.

SAUMAISE. Critique mal-àpropos l'ancien Scholiaste de Juvenal & Scaliger, au fujet des Exodes des Romains. Mom. Vol. 11. 211. 212. Trouve l'original de l'Anthologie manuscrite de la Bibliotheque du Roy, dans celle d'Heidelberg, & il l'enrichit de notes sçavantes: Histoire & notice de ce manuscrit, avec des remarques sur les mêmes notes. Mem. Vol. 11. 280. & Juiv. 298. 302. 316. Son démèlé avec le P. Petau, au sujet de la signification du mot mos. Hift. Vol. V. 131. & Suiv. II entend mal-àpropos des betyles, les lapides divi dont parle Lampridius. Mem. Vol. VI. 526. & explique mal Pline & Solin, au sujet des offrandes que les Hyperboréens envoyoient à Délos. Mem. Vol. VII. 123. 124. & 135.

Remarques fur quelques autres endroits de fes ouvrages. Mem. Vel. II. 378. & fiúv. 468. 469. & 580. Hift. Vel. III. 105. 106. Mem. Vel. III. 44. & 270. Mem. Vel. IV. 150. & fiúv. 621. 622. Hift. Vel. V. 228. Mem. Vel. V. 225. 226. Mem. Vel. VIII. 406. Mem. Vel. X. 6.7. 24. & fiúv. & 259.

SAURUS, célebre Architecte & Sculpteur de l'Antiquité. Mem. Vol. IV. 663.

SAXONS. Du Dieu Irminful adoré par les anciens Saxons. Hist. Vol. 111. 188. & five suive qui rendoient aussi leur culte à Astarte. Mem. Vol. V. 82. Divinité introduite chez eux, par le moyen de leur commerce avec les Isles Britanniques. 83. Obligez de payer un tribut aux Rois de France, en sont affranchis par Dagobert, & y sont affujettis de nouveau par Charles-Martel. Mem. Vol. VIII. 523.

SAYON. Voyer SAGUM.

SCALIGER (Jules-César) A esté accusé sans fondement par Saumaise, d'avoir mal expliqué un passage de Firmicus. Mem. Vol. II. 212. S'est trompé sur l'étymologie du mot Satire. Ibidem 239. A porté un faux jugement sur le caractère des Poëtes satiriques Latins qui nous restent. Ibidem 242. mal rapporté l'origine du nom des Parques. Mem. Vol. V. 16. & mis mal-à-propos en parallele avec Homére, le second Musée, qu'il a confondu avec le premier. Hift. Vol. VII. 78. Mem. Vel. VII. 247.

Remarques sur ses ouvrages. Mem. Vol. 1. 96. Mem. Vol. II. 180. & 500. Mem. Vol. III. 271. Hift. Vol. V. 157. Hift. Vol. VII. 61. Mem. Vol. VII. 338. Mem. Vol. X. 233. Item pag.

SCALIGE

Scaliger (Joseph) Differtation de M. BOIVIN, pour prouver Tttt ij que la Période Julienne, composée par Scaliger de 7980. ans Juliens, est un systeme inutile, embarrassant dans la chronologie, & plein de défauts. Hift. Vol. 1. 180. & Juiv. Moyen d'y fuppléer. 186.187. Remarques fur ses notes sur la Chronique d'Eusebe. Mem. Vol. II. 245. 246.405.418. Mem. Vol. 111. 406. fur son Alphabet Samaritain. Mem. Vol. 11. 249. 250. 252. 253. & 263. 264. fur fes Canons Hagogiques. Ibid. 345. fur les étymologies qu'il a données des mots Παπαϊκός. Hist. Vol. 1.41.47.48. & Anchialus. Mem. Vol. II. 371. & sur son époque de Rome. Ibid. 430. Il a confondu la première Artemise avec la seconde Princesse de même nom. Mem. Vol.VII. 258. & mal placé l'époque du gouvernement de Démétrius de Phalere dans Athenes. Mem. Vol. VIII. 164. Autres remarques fur quelques endroits de fes ouvrages. Hift. Vol. III. 105.106. Hift. Vol. V. 222. 226. Mem. Vol. V. 54. & 249. Mem. Vol. VI. 401. 402. 411. & 4.19. Hift. Vol. VII. 61. Mem. Vol. VIII. 174. Mem. Vol. IX. 398. Mem. Vol. X. 24. 25. 36.37.

SCARABÉE. Adoré en Egypte, & employé sur les Talismans, &c. Mem. Vol. 11. 382.

SCARPUS. Voyez PINARIA. SCAURUS (Marcus) Fait construire le plus beau théatre qu'on ait vû. Hift. Vol. I. 110.

SCEAU. Sur un sceau antique de l'Empereur Gordien-Pie, par M. BAUDELOT. Hift. Vol. I. 216. & Juiv.

SCENE. Voyez THÉATRE.

SCÉVOLE. Si fon aventure a esté prise de l'Histoire Grecque. Mem. Vol. VI. 27. 66. 67.

SCHAWEH - SCHAH, Empereur des Tartares. Trahit Hormisdas Roy de Perse, son gendre & fon neveu: Luy impose un tribut: Son armée est défaite par Waranes, & luy tué avec son fils. Hift. Vol. VII. 329. & Juiv.

SCHEDIUS. Obmission dans son Traité sur les Dieux des Germains. Hift. Vol. I. 188.

SCHEPFLIN (Jean - Daniel) Protesseur en Histoire & Belles-Lettres, & Recteur de l'Université de Strasbourg. Associé-Correspondant de l'Académie en 1729. Hift. Vol. VII. 4. Y prend sa place en 1731. Hist. Vol. IX. 129. Luy envoye un fragment attribué à Tite-Live: Remarques sur cette piéce. Ibid. 67. & Juiv. 74. & Juiv. 81. & fuiv. Sa dissertation fur un monument de la huitiéme Légion d'Auguste. Mem. Vol. X. 457. & suiv. Observations fur son étymologie du nom Argentoratum. Hist. Vol. IX. 129. & suiv.

SCHENION, air de flute en usage dans l'ancienne Grece. Mem.

Vol. X. 226.

Schola. Salle des Thermes. High. Vol. 1. 99.

SCHOLARIUS (George) Voyez

GENNADIUS.

SCIENCES. Honneurs que les Grecs & les Romains accordoient à ceux qui fe distinguoient dans les sciences, &c. Hist. Vol. 1. 113, 114. Voyez AUTEUR.

SCIENCES (Académie des) Voyez ACADÉMIE DES SCIENCES.

SCIPION. Reflexions critiques fur leChapitre V. du Livre VII. de Valere - Maxime, où cet Auteur a confondu les trois Scipions qui ont porté le surnom de Nasica. Hist. Vol. III. 165. 166. Le premier fut declaré à l'âge de vingt-neuf ans, pour estre le plus homme de bien de la République, & c'est entre ses mains que la statue de Cybéle fut remise, en conséquence de la réponse de l'Oracle. 167. Ce Scipion triompha des Boïens & des Liguriens. 168. Autre Scipion Nasica, qui abdiqua le Consulat en 592, fut nommé Consul sept ans après, & refusa les honneurs du triomphe, après avoir dompté les Dalmates. Ibidem. Troisiéme Scipion Nafica, frere du précedent, qui fut nommé Prince du Sénat, & tua Tiberius-Gracchus. Ibid. Celuy-ci introduisit à Rome l'usage des clepsydres. Mem. Vol. I. 309. Quatriéme Scipion Nafica, fils de Serapion,

& Conful en 643. &c. High.

SCIPION l'Africain. La fable répandue au sujet de sa naisfance, ne doit pas faire revoquer en doute le reste de son histoire. Mem. Vol. VI. 157. Renvoye, après la prise de Carthage la neuve, une Princesse qui estoit deja promise en mariage; & adjoûte la rançon qu'on luy offroit, à la dot de sa pritonniére: Le bouclier d'argent qui luy fut offert à cette occasion. est aujourd'huy dans le cabinet du Roy. Mem. Vol. 1.182.183. Hift. Vol. IX. 154. Ce Général n'a point voulu permettre qu'on portat sa statue avec celle des Dieux. Mem. Vol. I. 364. Prenoit plaisir à danser des danses guerriéres. Mem. Vol. I. 321. & choilit Literne pour le lieu de sa retraite. Mem. Vol. 11. 336. Voyer ACCIAIOLI.

SciPio, sceptre d'yvoire des Empereurs Romains. Hist. Vol.

V. 301.

SCLAVONS. Nommez Vinides, ou Venetes dans quelques Auteurs. Mem. Vol. V1. 707. 708.

SCOLIES, airs ou chanfons des Grecs. Remarques fur cette espèce de poësse. Mem. Vel IX, 305.306. Voyez CHANSONS, NOMES.

SCOPAS, Athlete célebre dans l'Antiquité. Mem. Vol. I. 277. 278.

SCRIBONIUS. Voyez LIBO. Ttt iij Scrupuli. Jeu en usage chez les Anciens, pris mal-à-propos pour le Jeu des échecs. Hift.

Vol. V. 251.

SCULPTURE. Les anciens Sculpteurs alloient, pour se perfectionner dans leur art, étudier & dessiner les habiles danseurs. Mem. Vol. I. 114. Représentoient les athletes dans l'attitude qu'ils avoient en combattant. Ibid. 286. Ne pouvoient autrefois, dans plusieurs pays, mettre leur nom à leurs ouvrages. Mem. Vol. V 1. 677. Mem. Vol. IX. 199. Remarques fur l'ancienneté & le progrès de la Sculpture. Mem. Vol. VI. 4. 5. Mom. Vol. VII. 295. 296. 302. & Juiv. Mem. Vol. IX. 178. & Suiv. 192. & Suiv. Item p. 372. Voyez PERSPECTIVE.

SCYLLIS, célèbre Sculpteur de l'Antiquité. Mem. Vol. VII.

302.303.

SCYTHES. Fouettoient Ieurs enfants jusqu'au sang, en l'honneur de Diane. Hist. Vol. 1.53. Immoloient la centiéme partie des prisonniers qu'ils faisoient à la guerre. Ibid. Juroient par l'air & par leurs cimeteres. Mem. Vol. 1.196. par leurs Rois. Ibid. 208. & sur les peaux des animaux facrifiez. Hist. Vol. 111. 228. Autres remarques sur leurs serments, &c. Mem. Vol. 1V.5.6. Leur cruauté envers les Magnesiens, passe en proverbe dans la Grece. Mem.

Vol. V. 254. Scythes reçus à la Cour de Cyaxare, & maltraitez ensuite par ce Prince, s'en vengent en luy faifant manger de la chair humaine. Mem. Vol. II. 68. 69. Mem. Vol. V. 269. 270. Les Scythes se répandent dans toute l'Asie, jusqu'aux frontières de l'Egypte. Mem. Vol. V. 348. 6 402. 403. Une de leurs colonies prend le nom de Parthes. Ibid. 394. Donnent le leur à la ville de Bethsan, &c. Mem. Vol. II. 70. 71. Mem. Vol. V. 402. Se retirent sur les bords du Tanaïs, où ils subsistent encore sous le nom de petits Tartares. Mem. Vol. V. 403.404. Remarques fur leur expédition dans la Judée, &c. Mem. Vol. X. 370. 371. Leur nom estoit, selon quelques-uns, fynonyme avec celuy d'Hyperboréen. Mem. Vol. VII. 138. & 147. Les Scythes Nomades vivoient de lait de cavales, &c. Ibid. 324. 326. Voy. SACES.

SCYTHIUS, Poëte Grec dont l'Anthologie imprimée & Voffius n'ont point fait mention. Mem. Vel. II. 284.

SEBASTOPOLE, autrefois Dioscuriade. Mem. Vol. V. 78.

SEBON. Voyer SETH.

SECONDIN (Nicolas) Sa lettre au sujet de Théodore de Gaza. Mem. Vol. II. 778. 779.

SECOUSSE (Denys-François) Avocat au Parlement. Associé en 1722. Hist. Vol. V. 10. Ses

remarques fur quelques vies de Plutarque. Ibid. 169. & Juiv. Hut. Vol. VII. 127. & Juiv. 135. & fuir. 138. & fuir. 148. er fuiv. 158. cr fuiv. 165. cr fuiv. Sa differtation fur l'expedition d'Alexandre contre les Perses. Mem. Vol. V. 415. er fuir. Son histoire de Julius Sabinus & d'Epponina sa femme. Mem. Vol. VI. 670. & fuiv. Son projet d'une nouvelle Notice des Gaules & des pays foumis aux François depuis la fondation de la Monarchie. Hift. Vol. VII. 302. of Juiv.

SÉIR. Remarques sur la généalogie de ce Prince, donnée par Moyse dans la Genese. Hijl. Vol. I.

130.131.

SÉJAN (Élius) favori de Tibere. Opposition entre Velléius - Paterculus & Tacite, touchant le caractère de ce Romain. Mem. Vol. II. 358. 359.

SEL fossile, transparent, durci par le soleil, & employé à plusieurs ouvrages. Hift. Vol. VII. 276.

277

S E L D E N. Donne une fausse étymologie du mot Anchialus. Mem. Vol. I I. 372. 373. A esté le premier qui ait bien expliqué le terme de Néocore. Ibid. 548. mais il donne une fausse raison des doubles & triples Néocorats dont les villes & les provinces se faisoient honneur dans les médailles. Ibid. 554. Marque mal l'époque de

Pandion Roy d'Athenes. Itifl. Vol. 111. 51. Confond mal-a-propos les fêtes d'Adonis & d'Ofiris. Mem. Vol. 111. 101. & corrige mal un endroit de Paufanias qui regarde Tyrtéc. Mem. Vol. VIII. 149.

SELENE, fille d'Antoine & de Cléopatre, épouse de Juba.

Mem. Vol. IV. 460.

SELEUCIDES. Voyer SELEUCUS. SELEUCIE. Deux villes de ce nom distinguces dans l'Histoire & fur les médailles; l'une dans la Cilicie, & l'autre dans la Piérie. Mem. Vol. II. 298. Remarques fur les médailles de Seleucie de Syrie. Alem. Vol. I. 57. qui reçut plusieurs éres dissérentes. High. 1 . 1. V. 273. Mem. Vol. X. 490. Rapportoit sa premiére fondation à Semiramis, & est appellée Gadara par les Syriens. Mem. Vol. V. 390. Seleucie fur le Tigre, ou nouvelle Babylone, fondée par Seleucus-Nicator. pour ruiner & rendre déserte l'ancienne Babylone, dont il transporta les habitants, mais sans en raser les murailles. Mem. Vol. IV. 393. Hift. Vol. VII. 132. 6 Juiv. Mem. Vel. VII. 431. Seleucie de Syrie, célebre par son culte envers Jupiter-Cafius. Mem. Vol. 11. 316. 317.

SELEUCUS I. ou NICATOR.
Souche des Seleucides, dont
l'époque a esté embrassée par
plusieurs Peuples. Mem. Vol.
II. 534. & 573. & fixee par

704

M. VAILLANT, mieux qu'elle ne l'avoit esté par les autres Chronologistes. Hist. Vol. I. 351. Hift. Vol. V. 273. Hift. Vol. VII. 95. Mem. Vol. X. 490. Motif qui fit élever à ce Prince, des statues ornées de cornes. Mem. Vol. VI. 551. Differtation de M. DE LA NAUZE sur la durée de son regne. Hift. Vol. VII. 87. & suiv. auquel il est nécessaire de donner un nombre d'années beaucoup plus grand que celuy qu'on luy donne ordinairement, puisque ses conquêtes, qu'il étendit plus loin qu'Alexandre, & les victoires qu'il remporta sur les Généraux de ce Prince, qu'il vainquit tous, & ausquels il furvêcut, ne peuvent avoir esté que l'ouvrage d'un grand nombre d'années. 89. 90. Il fonda cinquante-neuf villes, &c. 90. Les dix-neuf ans de regne qu'on donne à Antiochus - Soter son fils, entrent dans le regne du pere: Eclaircissements fur les passages des historiens, qui semblent contraires à ce systeme. 90. & suiv. & sur une médaille de l'an 54. des Seleucides, qui Iuy donne un nouveau dégré de certitude. 95. & suiv.

SELEUCUS, Roy du Bosphore-Cimmerien. Mem. Vol. VI. 554. SELLES. Peuple confondu avec les Hellopes par quelques Auteurs, & qui en est distingué par Pline. Mem. Vol. VII. 167.168. SEMAINE. Ancienneté de la coûtume de compter par temaines, & de l'attribution de chaque jour de la femaine à une planete. Mem. Vol. IV. 65, 66.

SEMENTINÆ. Fete instituée par Servius. Hist. Vol. 111. 285. SEMI-PATER. Surnom du Dieu Fidius. Mem. Vol. I. 200.

SEMIRAMIS, Reine d'Affyrie, contemporaine de Moyfe, felon Porphyre. Mcm. Vol. 11. 426. & de Sanchoniathon, selon le même historien. Mem. Vol. III. 350. N'a précedé que de peu d'années la guerre de Troye. 350. 351. & 370. mais felon M. FRERET, la vocation d'Abraham tombe au commencement de son regne. Mem. Vol. V. 372. Les fables débitées au fujet de sa naissance, & qui la font naître de la Déesse Derceto, ne doivent pas faire revoquer en doute le reste de fon histoire. Mem. Vol. III. 364. Mem. Vol. VI. 85. 157. Autres opinions sur sa naissance. Mem. Vol. III. 364. 365. Fut exposée, selon Diodore, dans des lieux stériles & inhabitez, où elle fut nourrie par les co-Iombes. 365.366. Est accordée en mariage à Menonès, qu'elle va joindre devant Bactres affiégée par Ninus. 366. 367. Invente dans fon voyage, un habillement propre aux deux fexes. 3 67. Méprife de Clement d'Alexandrie, qui luy attribue l'invention

l'invention des vetements de lin. 368. Prend elle-meme la ville de Bactres. 368. Eloge de la beaute de cette Princelle. Ibidem, qui engage Ninus à la demander a fon mari. 368, 369. Menones le pend de delespoir, & la veuve coule Ninus, 368. 369. qui perit, selon quelques Auteurs, par les ordres de sa femme; & lelon d'autres, mourut pailiblement, en dispolant de la couronne en faveur de cette Princesse. 369. Fable de Justin sur la ruse dont elle se servit pour se maintenir sur le trone. 369. 370. Les commencements de son regne sont troublez par la revolte des Siraces. qu'elle remet sous l'obéissance. 371. Babylone luy devoit une partie de ses embellissements. Ibid. Autres monuments de la magnificence de cette Princesse. 372. 373. Remarques fur l'étendue de son Empire. 373. & fuiv. Mem. Vol. V. 388. & fuiv. Quelques auteurs accusent sans raison Semiramis, d'avoir la premiére mis en usage les Eunuques. Mem. Vol. III. 375. Ninyas son fils luy enleva, après quarante - deux ans de regne. la couronne & la vie. 375. 376.

SEMIRAMIS, ou ATOSSA, fille de Belochus, & confondue par plusieurs Anciens, avec Semiramis femme de Ninus. Mem. Vol. V. 363. & 395.

Tome XI.

SEMITALES. Nom donné aux Dieux protecleurs des chemins. High. Vol. 111, 16.

SEMONES, Dieux des Anciens, qu'ils croyoient tenir un milieu entre les Dieux du ciel & les Dieux de la terre: Meprife de Justin, Martyr, qui a pris le mot Semo, pour le nom de Simon le Magicien. Mem. Vol. I. 201.

SEMUS, ancien Historien de l'Isle de Delos. Mem. Vol. III. 380.

SÉNAT. Distingué par Romulus, des Chevaliers & du Peuple. Hift. Vol. 1. 159. Fixé d'abord au nombre de cent Sénateurs. qui faisoient originairement l'unique corps de la Noblesse Romaine. Ibidem 160. Mem. Vol. I. 75. Pour y entrer, il falloit estre nomme par les Cenfeurs, & avoir quatre-vingt mille festerces de bien. Ibid. 67. & 160. Il s'empare de toute l'autorité, à la faveur de la nouvelle division du Peuple, faite par Servius. Mem. Vol. 1.86. suiv. Les Tribuns sont nommez pour balancer son pouvoir. Ibid. 304. Mem. Vol. IV. 68. Ses assemblées se tenoient reguliérement deux fois le mois, &c. Mem. Vol. I. 305. Il ne pouvoit s'assembler que dans un lieu confacré. Mem. Vel. IV. 183. Pouvoit seul changer le partage des jours en sastes & netastes, établi par un long ulage. Ibid. 63. Avoit une place separce · Vulle

dans les spectacles. Ibid. 139. & observoit la coûtume de garder des registres de ses déliberations. Mem. Vol. VI. 33. Les Peuples ne pouvoient bâtir des temples, ou instituer des sêtes en l'honneur des Empereurs, sans sa permission. Mem. Vol. II. 553. Voyez ROMAINS, &c.

SENATUS-CONSULTE. Explication des différentes abbréviations de ce mot, employées dans les médailles: Par M. GALLAND. Hift. Vol. I. 260.

& Juiv.

SENE, Isle sur les côtes de l'Armorique, célebre parmi les Gaulois, par un oracle qui y estoit gardé par des vierges, & habitée, selon quelques-uns, par des filles seules. Mem. Vol. IV. 319.

SENECIO, Romain à qui le goût pour tout ce qui estoit grand, fit donner le furnom de Gran-

dio. Hift. Vol. I. 293.

SENEQUE. Son portrait de Senecio. Hist. Vol. I. 293. de la patience des Athletes. Mem. Vol. I. 224. d'un bon citoyen. Ibidem 310. d'Afinius - Pollio. Ibid. 320. de l'attachement que Scipion l'Africain avoit pour la danse. 321. d'Apicius. Ibid. 346. & de la vie licencieuse que les Romains menoient à Bayes. Mem. Vol. II. 336. Avoit sait son noviciat dans la secte Pythagoricienne. Mem. Vol. IV. 42. S'il saut prendre à la lettre ce

qu'il dit d'uneVessale précipitée du haut d'un rocher. *Ibid.* 208. Parle avec éloge du systeme d'Epicure. *Ibid.* 247.

SENEQUE le Tragique. Remarques fur fon Hippolyte. Mem. Vol. VIII. 301. 305. 310.

SENNACHERIB, Roy d'Affyrie.
Entre dans la Judée avec une
armée de deux cens mille hommes: Rejette toute proposition
de paix: Prend Azoth, leve le
siége de Peluse pour aller au
devant des Ethiopiens: Perd
cent quatre-vingt-cinq mille
hommes par le glaive de l'Ange
Exterminateur: Est assassiné par
ses deux sils. Mem. Vol.V. 338.
339.383.399.400.

SEPT. Nombre mysterieux chez les Payens, qui luy attribuoient la vertu de faire descendre les Génies sur la terre, &c. Mem. Vol. IV. 60. Hist. Vol. VII. 8.

SEPTIMANIE. Nom par lequel les François ont défigné la Gothie. *Mem. Vol.* VIII. 438. 439. *Voyez* GOTHIE.

SEPTIME-SEVERE. Voy. SEVERE

(SEPTIME)

SEPTIMIA, SEPTIMIUS. Voyez ZENOBIE.

SEPULTURE. Ne s'accordoit chez les Egyptiens, qu'à ceux qui en estoient trouvez dignes après un examen juridique. Hist. Vol. III. 8. Estoit crue par les Romains, nécessaire aux ames des morts, afin qu'elles eussent une place fixe dans

Tautre monde. Mem. Vol. 1. 28. Discours fur les sepultures des Rois de la premiere race, par Dom MABILLON. Mem. Vol. II. 684. & suiv.

SEQUANIQUE (Province) Voyez

GAULES.

SEQUESTER (Vibius) Voyez

VIBIUS SEQUESTER.

SERAPIS, Dieu du commerce. Son temple estoit près des marchez. Hist. Vol. I. 200. Description de celuy qu'il avoit à Alexandrie, appellé Sérapéon. M.m. Vol. 1X. 428. 429. Bibliotheque qui y sut établie, & différente de celle du Bruchion. Ibidem 407. Sa destruction, avec celle du temple. Ibid. 413. Serapis estoit honoré à Sinope, avant que de l'estre à Alexandrie: Eclaircissements sur sa statue, qui estoit, selon quelques-uns, celle de Jupiter, avec des attributs différents de ceux avec lesquels Jupiter est ordinairement représenté. Mem. Vol. X. 496. & suiv.

SERFS des anciens François. Leur condition estoit plus douce que celle des esclaves des autres Nations. Mem. Vol. II. 642.

643.

SERMENT. Dissertation sur les ferments des Anciens, par M. l'Abbé MASSIEU. Mem. Vol. I. 191.192. L'usage des serments ignoré des premiers hommes. 192. 193. devint bientost nécessaire, pour mettre un frein à

l'infidelite. 193. Ils furent faits d'abord au nom du véritable Dieu.194 mais ils degenererent en meme-temps que la religion. 195. Serments des Hebreux. Mem. Sel 11. 371 . 6 Jaiv. Mem. Vol. IV. 5. des anciens habitants du Latium. Hid. 56. 57. des Egyptiens. Mem. Vol. I. 195. des Peries. Ibid. des Scythes. Ibid. 196. & 208. Hilt. Vol. III. 228. Mem. Vol. IV. 5. 6. des Grecs. Mem. Vol. I. 157. 196. & Juiv. Mem. Vol. IV. 7. 19. 20. 202. or fin. Al. m. Vol. V. 46. Mom. Vol. VI. 530. Hift. Vel. VII. 53. & Juir. des Romains. Mem. Vol. 1. 196. & fuiv. Mem. Vol. IV. 7. 8. 190. On juroit non seulement par les Divinitez, mais encore par tout ce qui releve de leur empire. Mem. Vol. 1. 203. Pvthagore ne juroit que par le nombre de quatre. 204. Zenon par le caprier. 205. Socrate par le vray Dieu, ou par le chien, pour se mocquer des Dieux. Ibidem. L'usage s'introduisit de jurer par les Manes, ou par les personnes vivantes. 206. 207. par les membres du corps faufsement attribué à la Divinité. 207. 208. par les Princes, qui juroient par eux-mêmes, ou par ce qui leur appartenoit. 208. 209. & par les plantes. Alem. Vol. IX. 340. Serment des Dieux par le Styx. Mom. Vol. I. 209. 210. ILpt. Vel. III. 6. Vunnii

Cérémonies extérieures qu'on introduisit dans les serments. Mem. Vol. IV. 1. 2. On établit qu'on jureroit dans les temples & fur les autels. 2. 3. en immo-Hant des victimes. 3. 4. & quelquefois en trempant les mains dans leur fang, &c. 4. & Suiv. Morale des Anciens sur le serment. 8. & suiv. Aucune raison ne pouvoit dégager celuy qui avoit contracté cet engagement, non pas même la surprise. 12. & suiv. ni l'infidélité d'autruy. 14. 15. ni le dommage causé par l'observation du serment. 15. 16. qu'ils estoient obligez d'executer à la rigueur. 16. 17. quoyque cette regle ne fût pas fi universelle, que plusieurs d'entre les Payens ne s'en foient aftranchis fans scrupule. 17. 18. Usage que les Anciens faisoient du serment dans la société civile: On l'exigeoit des citoyens. 19. & fuiv. des Juges. 22. & des foldats. 23. Horreur qu'on avoit pour ceux qui le violoient. 24. On ne faifoit pourtant aucun cas de ceux des Orateurs. 25. des Poëtes. 26. & des amants. 27. & Juiv.

SERMENTS des anciens François.

Voyez FRANCE.

SERPENTS. Science des préfages par le moyen des ferpents. Mem. Vol. I. 294. qui rendent les fils de Priam des prophetes accomplis, & enseignent à Melampus à interpréter le langage des animaux. 295. Foye des dragons mangé par les Indiens, pour acquerir la même intelligence. *Ibid.* Serpent gravé fur du jaspe, & porté par les Payens comme un préservatif. *Mem. Vol.* 11. 385. Serpent tenant une branche de laurier, est le fymbole d'Esculape. *Hist. Vol.* V. 297. *Voy.* IBIS, PSYLLES, TENTYRITES.

SERVIETTES. L'ufage d'en donner aux conviez, ne s'est introduit que fort tard dans Rome, &c. Mem. Vol. I. 340.

341.

SERVIUS-TULLIUS, Roy des Romains. Fait des changements considérables dans le gouvernement civil de Rome, qu'il aggrandit. Hift. Vol. I. 63. 64. Mem. Vol. I. 75. 86. 87. 88. Hift. Vol. III. 185. Mem. Vol. IV. 67. & suiv. 87. 93. & suiv. 281. 282.

SERVIUS, Grammairien. Remarques fur quelques endroits de fes Commentaires. Hift. Vol. I. 107. 152. 229. Alem. Vol. I. 70. 300. 342. 343. 367. 368. 373. Mem. Vol. II. 130. 131. 300. Mem. Vol. III. 265. Mem. Vol. V. 16. 27. Mem. Vol. VII. 260. 261. Hift. Vol. IX. 19. Mem. Vol. IX. 65.

SESOSTRIS, Roy d'Egypte.
Monuments publics qu'il fait
élever, pour rendre éternelle
la mémoire de fes conquêtes.
Hist. Vol. I. 193. 194. Ses

troupes défaites par les Iberiens, après qu'elles eurent subjugué l'Ethiopie, l'Asie Mineure, &c. s'établirent en partie dans la Colchide. Mem. Vol. IV. 601. 602. Alem. Vol. V. 310. 311. Mim. Vol. VII. 142. La fable d'Osiris a esté copice d'après son histoire. Mem. Fel. V. 86. Sefostris a esté le premier Monarque d'Egypte qui ait fait construire des vaisseaux longs. 88. Il en confacra un au Dieu de Thebes, d'une grandeur & d'une richesse extraordinaires. Ibid. 92. Remarques sur l'époque & les conquetes de ce Prince, que les Grecs appel-Ioient Séthos. Ibid. 393. 394. & qui estoit, selon quelquesuns, le même que Rhamsès. Mem. Vol. V 1. 96.

SESTE, ou SESTOS, ville de l'Hellespont, célebre par les aventures de Héro & de Léandre. Hift. Vol. VII. 76. 77. Mem. Vol. VII. 240.

SETH. Appellé Sebon dans Manethon, & felon quelques-uns, le même que Typhon. Mem. Vol. 111. 124. 125.

SETHON, Roy d'Egypte, à la pieté duquel les Egyptiens attribuoient la défaite merveil-leuse des troupes de Sennacherib. Mem. Vol. V. 339.

SETHRON. La même qu'Abarim ou Damiette. Mem. Vol. III.

SETHOS. Voyez SESOSTRIS.

SETHOSIS, frere de Danaus, & Roy d'Egypte, à laquelle il a donné le nom. Hift. Vol. III.

SEVERE (Septime) Médaille frappée à l'occasion d'une de fes Allocutions. Hift. Vel. I. 240. Il distribua au Peuple huit congiaires. Ibidem 246. 247. Autres médailles de ce Prince, frappées en mémoire de son avenement à l'Empire, & de la défaite de Pescennius Niger. Hift. Vol. 1. 370. Mem. Vol. 11. 4.72. Obtient le titre d'Imperator pour la dixiéme fois, & celuy de Parthicus Maximus, 473. Hift. Vol. 111. 250. 6= fuir. Ses monnoyes abondantes dans le Lyonnois. Ibid. 219. L'alteration qu'il fait dans le titre des espéces, multiplie extraordinairement le nombre des faux monnoveurs. Ibidem 224. Sa vénération pour la famille des Antonins. Ibid. 254.

S E V E R E (Alexandre) Plaça la flatue d'Alexandre avec ses Dieux Lares. Mem. Vol. 1, 382. Adoroit Jesus-Christ dans le fecret de son palais, & éleva à côté de son image, celles d'Abraham, d'Orphée & d'Apollonius de Tyanes. Mem. Vol. IV. 219. A esté un des premiers à mettre en vogue les tuniques de lin. Ibid. 254. 255. & le premier qui ait permis pendant la nuit, l'usage des bains publics, qu'il faisoit éclairer à ses dépens.

Vuuu iij

Mem. Vol. I. 329. Médaille frappée à l'occasion d'une de ses Allocutions. Hist. Vol. I. 240. Il donna cinq congiaires au Peuple. Ibid. 247. & aux Soldats les terres conquises. Mem. Vol. II. 660.

Severus (Cornelius) Correction d'un passage de ce Poëte, concernant les cavitez qui sont dans la terre. Hist. Vol. V. 225. 226.

SEVIN (François) Garde des Manuscrits de la Bibliotheque du Roy. Eleve en 1711. Hift. Vol. 1. 32. Associé en 1714. 33. & 37. Pensionnaire en 1726. Hift. Vol. VII. 3. Ses corrections de quelques endroits d'Heliode & d'Anacréon. Hift. Vol. III. 130. & Suiv. Ses conjectures fur d'autres Auteurs. 133. & Juiv. Differtations où il examine si le Tableau attribué à Cebès, est véritablement de cet Auteur. Ibid. 146. & fair. & la restitution d'un passage de Pline, proposée par quelques Scavants. Ibidem 153. & Juiv. Ses recherches fur l'Histoire d'Affyrie. A.I.m. Vol. III. 343. & Juiv. 364. & Juiv. & fur la vie & les ouvrages de Juba le Jeune, Roy de Mauritanie. Mem. Vol. IV. 457. & Juir. Ses éclaircissements sur les Nourrices de Bacchus. Hift. Vol. V. 37. & Juiv. Ses conjectures fur quelques endroits de divers Auteurs Grecs & Latins. Hift. Vol. V. 153. & Juiv. 224. &

fuiv. Ses recherches fur l'Histoire de Lydie. Mem. Vol. V. 231. & suiv. sur Hécatée de Milet. Mem. Vol. VI. 472. & *[uiv.* fur la vie & les ouvrages de Nicolas de Damas. Ibid. 486. & suiv. Relation abrégée de son voyage Littéraire fait dans le Levant, par ordre du Roy, dans les années 1729. & 1730. Hift. Vol. VII. 334. & Suiv. Ses recherches sur la vie & les ouvrages d'Evhémere. Mem. Vol. VIII. 107. & Juiv. fur la vie & les ouvrages de Phylarque. Ibid. 1 18. & fuiv. fur la vie & les ouvrages de Callisthene. Ibid. 126. & Juiv. fur la vie & les ouvrages de Tyrtée. Ibid. 144. & Suiv. fur l'Histoire de Carie. Mom. Vol. IX. 113. & fuiv. fur la vie & les ouvrages d'Archiloque. Mem. Vol. X. 36. & fuiv. fur la vie & les ouvrages de Panætius. Ibid. 75. & Juiv. fur la vie & les ouvrages de Thrafille. Ibid. 89. & Juiv.

SEVINIERE, entre Moncresson & Montboux. Est le Vellaunodunum de César. Mem. Vol.

VIII. 455. SEXTARIUS, SEXTIER, mesure des Anciens. Hist. Vol. I. 136. 137. Mem. Vol. VIII. 378.

SEXTIUS, Lieutenant d'Auguste dans la Numidie, où il taille en piéces l'armée commandée par Cornuficius. Hist. Vol. III. 204. SFORCE (François) Général de

l'armée Milanoise contre les

Vénitiens, fur lesquels il remporte des avantages considérables. Mem. Vel. X. 707. Force les Milanois à le reconnoître pour leur souverain. 707. 708. 710.711. Refuse constamment à Philelphe, la permission de fortir de ses Etats. Ibid. 720. l'honore de ses biensaits. Ibid. 728. Sa mort. 729.

S FORCE (Galéas-Marie) Duc de Milan. Mem. Vol. X. 729. 730.731.734. Sa mort. 738.

SIBYLLE de Delphes, différente de la Pythie. Mem. Vol. III. 174. Deux Sibylles venues à Delphes en différents temps. 175. L'ouvrage connu sous le nom des Sibylles, n'est qu'un ramas de propheties suppotées, &c. Mem. Vol. X. 367. 368. Remarques sur la comete dont il est fait mention dans le troisséeme Livre de cette collection. 368. & suiv.

SICAMBRIA. Pays anciennement habité par les Francs. Mem. Vel. VIII. 506.

SICILE, SICILIENS. Descendoient des anciens Sicules, nation Ibérienne. Mem. Vol. VII. 333. Apprennent la danse aux Grecs. Mem. Vol. I. 104. 105. & l'usage des cadrans solaires aux Romains. Ibid. 308. Leurs anciens serments. Ibidem 202. 203. Ouvrages construits dans la Sicile par Dedale. Mem. Vol. IX. 186. Voyez BUCOLIQUE (Poesse)

SICYONIENS. Pris mal-à-propos
par Scaliger, pour le plus ancien
Peuple de la Grece. Mem. Vol.
11. 346. Leur culte envers les
Parques. Mem. Vol. V. 30. &
45. L'intendance des Jeux
Ishmiques leur est accordée par
Lucius - Mummius, mais ils
n'en jouissent pas long-temps.
Hist. Vol. V. 47. Etat present
de leur ville. Isist. Vol. VII.
353. Voyez CLISTHENE.

SIDERITES, ou OPHITES, pierre animée à laquelle Orphée attribue le don de la parole, & plusieurs autres qualitez merveilleuses, &c. Mem. Vol. VI.

513. 0 Juiv.

SIDON. Ses habitants excelloient dans la fabrique des ouvrages de verre, & ont inventé l'art d'en faire des miroirs. Hist. Vol. I. 1111. Estoit renommée par sa grandeur & par sa force. Mem. Vol. IV. 394. De quelle manière il faut lire les mots abrégez Cer. Per. sur quelques médailles de Sidon, par M. ISSELIN. Hist. Vol. V. 277. cr suiv.

SIDONIUS (Apollinaris) Explication des vers où il fait mention de Ferréol Préfet du Prétoire, & de fes maisons de campagne Prusianum & Trevidon, & c. Hist. Vol. III. 280. & suiv. Hist. Vol. V. 340. Remarques sur quelques autres endroits de ses ouvrages. Mem. Vol. VI. 661. Hist. Vol. VII. 216. Mem. Vol. VIII. 431. 432. 433. 436. 439. Hift. Vol. IX. 134. & fuiv. Mem. Vol. IX. 317.

SIECLE, ou AGE D'OR. Ceux qui vivoient alors, font devenus bons Génies, & habitent la terre; ceux du fiecle d'argent ont esté changez en Génies soûterreins bienheureux; ceux du stécle d'airain sont descendus aux Enfers, & morts sans ressource; ceux de l'âge héroïque sont allez aux Champs Elysées. Hist. Vol. III. 3.

SIEGE. Observations fur un siege antique de marbre, découvert à Rome en 1733. Hist. Vol.

IX. 149. & Suiv.

SIENNOIS. Inventent la Pyrotechnie. Hist. Vol. III. 288.

SIERRA-LIONA, le @ew o zuma de Hannon. Hift. Vol. VII. 85. 86.

SIGEBERT, Roy de Cologne. Affaffiné par fon fils, & à l'inftigation de Clovis, &c. Mem. Vol. IV. 682. Mem. Vol. VIII.

467. 468. 470.

SIGEBERT I. Roy d'Australie, fils de Clotaire I. & frere de Gontran Roy de Bourgogne. Mem. Vol. II. 632. Mem. Vol. IV. 682. & 705. Mem. Vol. VI. 692. 693. Mem. Vol. VIII. 473. 478. 479. 480. Alfassiné par l'ordre de sa sœur, &c. Mem. Vol. VI. 694.

SIGEBERT II. fils de Thierry II. Ne partage point la Couronne avec ses freres. Mem. Vol. V I. 702. Clotaire II. le fait mourir avec eux. 703.

SIGEBERT III. Roy d'Austrasie, fils & successeur de Dagobert I. Mem. Vol. II. 631. Mem. Vol. IV. 685. 705. Mem. Vol. VI. 708. 710. Sa mort. Ibid. 712. Son fils Dagobert II. est excludu trône, &c. Mem. Vol. VIII. 482. 483.

SIGISMOND, Empereur. Son caractère, par Olivier de la Marche. Mem. Vol. II. 744.

SIGMA. Espéce de lit dont les Romains se servoient pour la table. Mem. Vol. I. 348.

SIGNE. Voyez ZODIAQUE. SILANION, excellent Statuaire de l'Antiquité. Mem. Vol. VI.

570.

SILLERY (Fabio BRULARD DE)
Evêque d'Avranches & ensuite
de Soissons, de l'Académie
Françoise Honoraire en 1701.
Hist. Vol. I. 21. Sa mort en
1714. Ibidem 33. Son éloge
historique par M. DE BOZE.
Hist. Vol. III. xxxiij. & suiv.

SILLES, Poëmes mordants en usage chez les Grecs, & qui répondoient aux satires des Romains, à la reserve que les premiers estoient des espéces de parodies. Mem. Vol. II. 239. 240. Leur différence avec la parodie proprement dite. Mem.

Vol. VII. 406.

SIMÉONI (Gabriel) Auteur de l'opinion qui place l'ancienne Gergovia fur la montagne appellée appellie autretois I in de Mardigne, & d'une Topographie de l'Auvergne, qui a inquit en erreur plutieurs Lerivains celebres, &c. Mem. Vol. VI. 650. 651, 659, 660.

Static & A. Indrument de musique qui avoit trente-cinq cordes. M.m. V./. IV. 127.

SIMON le Mag' ien. M. prife de Justin, Martyr, qui l'a confondu avec Semo, furnom du Dieu Fidius. Mem. Vol. I. 201.

SIMON. Sur les medailles Samritaines qui portent le nom de Simon, que quelques-uns donnent a Simon Macchabee, & d'autres a Simon Barchochebas. High. Vol. III. 198. & fair.

SIMON (Jean-François) Directeur du Cabinet des Antiques de Sa Majeste. Eleve en 1701. Hist. Vol. 1. 23. Affocié & Pensionnaire en 1705. 31. Vétéran en 1712. Ibidem 33. Sa mort en 1719. Hift. Vel. V. 10. Son éloge historique par M. DE BOZE. Itid. 375. & Suiv. Ses differtations fur les Presages. High. Vol. 1. 54. & fair. fur la politesse des Romains. Ibid. 69. & juiv. fur les Acclamations. Ibid. 115. & fuiv. fur les Jeux de hazard en usage chez les Romains. Ibid. 120. & Juiv. & sur les temples de l'ancienne Rome. Ibid. 199. & fuiv. fur les Lemures, ou ames des morts. Mem. Vol. 1. 26. & Juiv. fur les Aivles. High. Vol. 111. 37. 0 Time XI.

jan. für Photpitalité. Rink 45. et jain. für Porigine des Saturnales. Rink 56. et jair tur les devouements des Romains pour la patrie. Mem. 1.1.11. 264. et juiv.

SIMONIDE. Définit la Poche, une dante choquente. & la Dante, une possite muette. Mem. Vol. 1. 100. Remarques fur quelques traits de fa vie, & fur le caractere de les ouvrages. Viaz 2-278. 283. 284. Mem. Vol. 111. 3-9. Mem. Vol. 11. 356. 6. 374.

SINAÏ. Est, selon quelques-uns, le même que le mont Cassus. Mem. Vol. II. 319. 320.

SINGES. Honorez par les Egyptiens, qui leur entretenoient des tables toûjours couvertes de mets & de fruits, & leur avoient bâti plusieurs villes, &c. Mem. Vol. 1. 42. 43. Dent de singe pour laquelle les habitants de l'Isse de Ceylan offrirent une somme extraordinaire. 44. Vulcain nourri par des singes. Hid.

SINNIS, fameux brigand mis à mort par Théfée. High. Vol. V. 45. 46.

SINOPE. Differtation fur une médaille de Gordien-Pie, & fur l'Histoire de la ville de Sinope, où cette médaille a esté frappée: Par M. l'Abbé DE FONTENU. M. m. Val. X. 465. & fuit. La fondation de

· ANKX

cette ville est dûe à une Amazone appellée Sinope, ou à une Thébaine de même nom. 473. 474. Autolycus fils de Mercure, en chasse les premiers habitants, & y met une nouvelle colonie. 475. La ville de Sinope entiérement détruite sous le regne d'Ardis, & rétablie par les Mi-Iésiens. 476. devint très-puisfante fur mer. 477. & perdit enfin sa liberté sous Pharnace Roy de Pont. 477. 478. Mithridate V. en fit la capitale de ses Etats. 479. Plusieurs Ecrivains célebres y prirent naissance, & Minerve & Apol-Ion en estoient patrons. 479. 480. Les Romains s'en rendent les maîtres, & en font une colonie Romaine. 480. & Suiv. qui prend le furnom de Julia. 484. Pharnace s'en empare, & n'en jouit pas long-temps: Les Romains la rétablirent, & luy accordérent de nouveaux priviléges. 484. & Juiv. Autres éclaircissements sur ses médailles & fur fon culte. 486. o Juiv.

SISSA, fils de Daher, Philosophe Indien à qui l'on attribue l'invention du Jeu des échecs. Hist.

Vol. V. 253.

SISTRE. Inftrument dont les Anciens fe fervoient pour battre la mesure dans les concerts.

Mem. Vol. V. 161.

SISYPHE. Enfevelit le corps de Melicerte, & institue les Jeux Ishmiques en son honneur. Hist. Vol. V. 45. Eloge de sa sagesse, cause de son supplice aux Enfers. Mem. Vol. VII. 69. Remarques sur la longueur de son regne. Ibid. 97. 98.

SIXTE. Voyez Musique. SKELTON (Jean) Anglois. Poëte Iauréat. Mem. Vol. X. 522.

SMERDIS, frere de Cambyle, dont un Mage ufurpa le trône, à la faveur de la ressemblance qu'il avoit avec ce Prince. Mem. Vol. VII. 481. 483.

SMYNTE. Voyez SMYRNE.

SMYRNE. Epoque de sa fondation. Mem. Vol. V. 317. Représente les Furies avec des aîles, & les honore d'un culte particulier. Ibid. 40. Affiégée par les Lydiens, qui sont repoussez. Mem. Vol. VI. 263. mais dont elle fubit le joug sous Halyatte. Ibid. 270. Avoit un Prytanée. Hist. Vol. VII. 65. Est faite plusieurs fois Néocore: Erige un temple à Tibére : Méprise de Goltzius, qui prend une médaille de cette ville, pour une médaille de Smynthe. Mem. Vol. 11. 546. 550. 551. 555. Remarques fur une infcription Grecque envoyée de Smyrne. Mem. Vol. IV. 665. & Suiv. dont le nom est souvent écrit avec un Z. &c. 668. & suiv.

SOCRATE. Remarques fur fes ferments. Mem. Vol. I. 205. Mem. Vol. III. 22. 23. & fur fon caractère, tel qu'il a esté Haissé par Platon & par Xénophon les disciples, qui se reunissant dans le but d'expliquer la doctrine de leur mattre, ont pris chacun une route disserente. Mem. Vol. II. 2. 3. 9. 10.11.12.16.50.52. & Juiv. 113.114.117.118. & Juiv.

Dissertation sur l'ironie de Socrate, fur son prétendu Démon familier, & fur ses mœurs: Par M. l'Abbé FRAGUIER, Premiére source de l'ironie de Socrate: l'orgueil & l'ambition des Sophistes. Mem. Vol. IV. 360. & Suiv. II prend le parti de cacher sous une ignorance affectée, toutes les beautez de fon esprit, & la nature sembloit luy avoir formé l'extérieur exprès pour soûtenir le caractére ironique. 363. 364. Maniére dont il entroit en lice avec eux. dans les lieux & dans le temps où leur éloquence estoit le plus applaudie. 364. 365. Il les réduisoit par les questions les plus simples, & par la justesse de sa dialectique, ou à ne rien répondre, ou à ne répondre que par de vaines défaites, qui faisoient tomber dans un mépris égal, & le Professeur & la

protession. 366. & suiv. Le prétendu Démon de Socrate. estoit encore une suite de son ironie: Par les termes de Démon, de signe, de voix, d'espéce d'inspiration, dont l'estet estoit de l'empêcher d'agir, fans le porter jamais à l'action; il n'entendoit que l'opinion, c'est-àdire, une sage prévoyance & le bon fens, qui, dans les occasions dangereuses, tiennent lieu de divination: Motifs qui l'ont empêché de faire usage de cette prévoyance, lorsqu'il se présenta aux juges qui devoient le condamner. 368. & Juiv. Moeurs de Socrate: Troisième source de son ironie: Pour s'insinuer auprès de la jeunesse, & reformer sa conduite, il feignoit d'estre aussi sensible qu'elle à fes penchants. 372. 373. Cette feinte a fait donner dans la fuite un mauvais tour à la conduite de Socrate; mais ni Aristophane, qui composa la Comedie des Nuées exprès contre luy, ni ses accusateurs mêmes, n'ont jamais dit un mot qui tende à ternir la pureté de ses mœurs. 373. & suiv. Réponses aux difficultez propofées contre fon ironie. 377. & suiv. Panætius a soûtenu que les railleries d'Aristophane tomboient sur un Socrate différent du Philosophe de meme nom. Mem. Vol. X. 84.

Autres éclaircissements sur l'histoire & sur la doctrine de

Xxxxij

Socrate. Mem. Vol. I. 112. Mem. Vol. IV. 333, 592, 593. Hift. Vol. V. 218. Mem. Vol. V. 6. Mem. Vol. VII. 198. 199. Mem. Vol. X. 343.

SODALES AUGUSTALES. Prêtres instituez en l'honneur d'Auguste. Mem. Vol. II. 489.

S O G E N È S, Athlete loué par Pindare. Mem. Vol. III. 326.

SOISSONNOIS. Explication de deux colomnes milliaires trouvées dans le Soiffonnois. High. Vol. III. 250. & fuiv. 253. & fuiv.

SOKEIL, ou CANOPUS. Epoufe AI-Giauza, dont les Arabes ont fait la Constellation Orion: Leur fable à ce sujet. Mem.

Vol. X. 366. 367.

SOLDATS. Sur la liberté que les Soldats Romains avoient de dire des vers fatiriques contre leur Général, lorsqu'ils accompagnoient fon triomphe. Hist. Vol. 111. 96. & fuiv. Voyez GUERRE, VÉTÉRAN.

SOLECISME. Remarques fur ce mot, par M. l'Abbé SALLIER. Hist. Vol. V. 210. & Suiv.

SOLEIL. Ses mouvements expliquez par le mouvement de rotation de la terre. Mem. Vol. IX. 3. Soleil primitif des Pythagoriciens. Ibidem 6. Autres pensées des Anciens sur le soleil. Mem. Vol. X. 23. & 28. Voyez ASTRES.

SOLEIL, Divinité des Payens. Toute la Mythologie peut,

selon quelques - uns, luy estre rapportée. Mem. Vol. I. 360. 361. Obélifques qui luy estoient consacrez. Hist. Vol. I. 194. 105. Ses temples devoient estre découverts. Ibid. 202. A esté pris pour Bacchus. Ibid. 271. pour Bahal, ou Bel, ou Apol-Ion. Mem. Vol. 11. 526. 527. 528. Mim. Vel. IV. 629. Mem. Vol. IX. 355. pour Ofiris. Mem. Vol. 111. 89. Mem. Vol. V. 90. pour Serapis. Mem. Vol. IV. 628. Est placé - par les Egyptiens, au-dessus de tous les Dieux, après Vulcain. Mem. Vol. I. 45. Adoré dans les Indes par des danses. Ibid. 104. Pris à témoin dans les ferments. Ibid. 195. 196. Son nom est souvent employé dans ceux des Rois d'Egypte. Mem. Vol. II. 273. où le Scarabée Iuy estoit confacré. Ibid. 382. Mem. Vol. III. 92. de même que le bœuf Mnevis. Ibid. 89. Autres monuments de son culte chez le même Peuple. Hist. Vol. V. 249. & à Emese. Mem. Vol. VI. 527. 528.

SOLEMNIS (P. Sennius) Infeription mife fur la base d'une de ses statues. *Hist. Vol.* I. 291.

202.

Solin. Prend les Gorgones pour des femmes fauvages. Mem. Vol. III. 57.58. Se trompe fur le temps où fe célébroient les Jeux de l'Isthme. Hift. Vol. V. 46. Entend mal un endroit

de Pline. Hift. Vol. 1. 81. & fait fans fondement Archiloque contemporain des Curions. Mem. Vol. X. 38. Explication d'autres endroits de cet Auteur. Hift. Vol. VII. 81. Mem. Vol. VII. 279.

ZOΛΟΙ. Deux villes de ce nom fondées par Solon, d'ou a esté derivé le mot συνοικομές. Hist.

Vol. V. 210. 211.

SOLON. Epoque de sa naissance, &c. Mom. Vol. V. 317. Il adoucit les loix severes de Dracon. Hift. Vol. VII. 51. Eloigne de l'administration de la justice, ceux qui n'avoient point de bien. 52. Partage le peuple en quatre Tribus. Ibid. 59. Etablit l'appel des jugements des Archontes au Peuple. Ibidem 73. Erreur de ceux qui luy ont fait honneur de l'institution de l'Aréopage. Mem. Vol. VII. 176. & Suiv. 180. auquel il ne fit que rendre son ancienne splendeur. 180.181. & de ceux qui luy donnent le commandement des troupes des Amphi-Ayons, à la première guerre facrée. Ibid. 206. & 209. quoyqu'il ait contribué à la terminer heureusement. Ibid. 220. & suiv. Jugement de ses Poësies. Ibid. 370. & Juiv.

II diminue les pensions des Athletes. Mem. Vol. I. 216. & 280. Hist. Vol. III. 272. 273. Prouve pour les Athéniens, Fancienne possession de l'Isle de

Salamine. Mem. Vol. III. 390. & contrefait l'insense, pour les animer à la remettre sous leur obcidance. Mem. Vel. V. 141. 143. Avoit un respect singulier pour le nombre de sept. Mem. Vol. IV. 60. Donne pour certaine la guerre des Atheniens contre les Peuples de l'Isse Atlantique. Hift. Vol. V. 50. Permet que des Courtisanes étrangéres viennent s'établir à Athenes. Alem. Vol. VIII. 285. Se livre au désespoir, en apprenant la fausse nouvelle de la mort de son fils. Niem. Vol. X. 6. 7. Abandonne volontairement sa patrie, après y avoir établi ses loix : Son entrevue avec Croefus, &c. Mem. Vol. V. 276. & Juin. & 317. Veyez. ΣΟΛΟΙ.

Réflexions fur le Solon dont on trouve le nom fur quelques pierres gravées antiques: Ce Solon effoit un excellent Graveur de Rome, & non pas le Législateur d'Athenes. Hist. Vol. 111. 268. & suiv.

SOLYMES, Peuple voisin de la Cilicie, dompté par Bellerophon, & appellé dans la suite Milyens, &c. Mem. Vol. 11. 370. Hist. Vol.VII. 39. Mem.

Vol. VII. 79.

SONGES. Dieux qui y présidoient, & autres superstitions des Payens à leur égard. Mem. Vol. IV. 40. High. Vol. V. 163, 164. High. Vol. 1X. 175.

718. SONS. Voyer MUSIQUE. SOPHAX. Voyez PALEMON. SOPHISTES. Corrompent le goût des Grecs. Mom. Vol. VIII.

130. Veyez SOCRATE.

SOPHOCLE. Est le premier qui ait introduit trois Acteurs dans la Tragédie. Mem. Vol. II.141. Supérieur à Ion de Chio. Hift. Vol. V. 202. & Juiv. Donne occasion aux fables de Borée. Mem. Vol. VII. 131. A composé dans le genre élégiaque. Ibidem 356. 357. Remarques fur quelques endroits de son Electre. Mem. Vol. I. 111. 325. Mem. Vol. VII. 236. Mem. Vol. IX. 383. de son Ajax. Hist. Vol. VII. 194. 195. 196. 200. 204. de son Antigone. Ibid. 196. 201. 206. & de ses Scholiastes. Hist. Vol. V. 35. Mem. Vol. V. 247. N'est pas l'auteur de la Tragédie de Rhésus. Hist. Vol. IX. 44. Mem. Vol. X. 333. Ordre de fes Tragédies. Hist. Vol. IX. 64. Il a ajusté les événements de I'histoire d'Œdipe, d'une maniére plus propre à inspirer la terreur, que conforme à la vérité. Hist. Vol. V. 148.

Si dans l'Œdipe de Sophocle, le chœur est la troupe de Sacrisicateurs, ou fi c'est le Peuple même, représenté par les principaux citoyens, par M. Boi-VIN de VILLENEUVE. Hift. Vol. III. 108. & Juiv. Discours du meme Académicien sur la Tragédie de Sophocle, intitulée Œdipe Roy. Mem. Vol.

VI. 372. & Juiv.

Réflexions sur l'Œdipe-Colone, par M. l'Abbé SALLIER. Hift. Vol. V. 81. & Suiv. Autres remarques fur cette piéce, par le même Académicien, &c. Mem. Vol. VI. 385. & Suiv. Mem. Vol. VIII. 201. 202.

SOPHOCLE le jeune, Auteur de plusieurs Elégies. Mem. Vol.

VII. 357.

SORDES, SQUALLOR. Deuil.

Mem. Vol. I. 329.

SOREL. Obmissions de sa Bibliotheque Françoise. Hist. Vol.

VII. 292. & Juiv.

SOSICRATE. Remarques fur fon époque de Crœfus. Mem. Vol. V. 274. & suiv. & sur son Poëme appellé olos. Hist. Vol. VII. 109.

SOSIGENES. Employé par Céfar à la correction des Fastes. Mem.

Vol. 1. 14. 70.

SOSTRATE, Athlete surnommé A'npoxerous. Mem. Vol. III. 243.

SOSTRATE, Architecte du Phare d'Alexandrie. Mem. Vol. VI. 577. 578. Mem. Vol. IX. 427.

SOTIATES. Eclaircissements fur leur position. Hist. Vol. V. 290.

291.

SOUCHAY (Jean-Baptiste) Professeur Royal en Eloquence. Affocié en 1726. Hift. Vol. VII. 3. Ses discours sur les Pfylles. Mem. Vol. VII. 273.

& Suiv. fur l'Elegie. Ibid. 335. o juiv. fur les l'octes elegiaques. Ibid. 352. & Juiv. Ses remarques fur les embrafements du Veluve. Hill. Vol. IX. 15. & fur un fragment attribué à Tite-Live. Ibid. 74. er 81. er fuiv. Son discours sur l'origine & le caractère de l'Epithalame. A lem. Vol. 1X. 305. & Juiv.

SOULIER. Remarques fur le foulier Romain. Mem. Vol. IV.

257. & Suiv.

So üs, Roy de Sparte. Mem. Vol. VII. 264. 265.

SOUZI. Voyez PELLETIER DE SOUZI.

SOYE. Discours fur son origine, par M. MAHUDEL: On s'en est servi long-temps, sans sçavoir ce que c'estoit. Mem. Vol. V. 218. 219. On la prenoit pour une espéce de laine, de coton. 219. ou de lin. 220. Aristote est celuy d'entre les Anciens qui ait décrit un insecte le plus approchant du ver à foye: Le nom de Boulog q'uil luy a donné, est un terme générique appliqué aux coques de différents infectes, &c. 220. 221. Les Peres de l'Eglise ont pris le ver à soye pour le symbole de la resurrection. 221. 222. Auteurs qui ont cru que la soye se tiroit des plantes. 222. Bombycinum, soye de Cos ou d'Assyrie; Sericum, soye des Indes; verana, soye crue. 222. 223. Remarques fur quelques passages de Pline & d'autres Auteurs, qui ont rapport à cette matière, & qui concourent à prouver que l'époque de la découverte du ver à foye en Europe & en Afrique, n'est pas antérieure au regne de Justinien. 223. & Juiv.

SPANHEIM (Le Baron DE) Explique mal un passage d'Athenée. Mem. Vol. 1. 381. 382. Autres remarques fur les ouvrages. Mem. Vol. II. 239.577. 581. 584. Hift. Vol. V. 278. & 285. Mem. Vol. VI. 489.

SPARTACUS. Nom commun à quatre rois du Bosphore-Cimmerien. Mem. Vol. VI. 554.

555.559.0 562.

SPARTE. Ses habitants font évoquer les ames des ennemis de Pausanias, pour donner la chasse à son Ombre. Hist. Vol. VII. 24. Expient le meurtre de ce Général, en élevant deux statues en son honneur. Hist. Vol. III. 44. Reçoivent en présent, du Roy de Lydie, l'or dont ils avoient besoin pour construire un temple à Apollon. Mem. Vol. VII. 297. Les vers de Tyrtée, & le son de la trompette ou de la flute, leur font remporter, après divers combats, une victoire complette sur les Messeniens, &c. Ibid. 370. Alim. Vol. VIII. 149. & fuiv. Ils chassent Archiloque de leur ville. Mem. Vol.

X. 39. Erreur des Géographes qui placent Missistra au lieu où estoit l'ancienne Sparte. Hiss. Vol. VII. 356. Etat présent de cette dernière ville, Inscriptions qui y ont esté trouvées par M. l'Abbé FOURMONT. 357. 358. Voyez LACÉDÉMONE.

SPARTIEN. Porte un faux jugement des Poësies Grecques d'Hadrien, dont il a conservé quelques fragments. Mem. Vol.

11. 294. & Juiv.

SPECTACLES. Remarques fur leur origine chez les Grecs & chez les Romains. Mem. Vol. I. 102. 114. 115. L'amour des fpectacles donne la naissance à la Gymnastique athletique. Ibid. 213. Voyez ATHLETES, COURSES, GYMNASTIQUE, JEUX-SACREZ, THÉATRE, &c.

SPHERISTERIA, Sphérifleres.
Lieux confacrez à tous les exercices où s'employoit la balle:
Leur description chez les Grecs & chez les Romains. Hift. Vol.
I. 94. Mem. Vol. I. 154.158.

er suiv.

SPHÆRISTICI. Maîtres qui enseignoient la Sphéristique.

Mem. Vol. I. 154.

SPHÉRE. Differtation fur fon origine, par M. l'Abbé RE-NAUDOT: La connoissance de ce que l'Astronomie a de plus utile, doit estre rapportée aux premiers Patriarches, les calculs Astronomiques des anciens

Egyptiens & autres peuples, qui font remonter leurs observations célestes à plusieurs milliers d'années, n'estant que de pures fables. Mem. Vol. I. 1. & Suiv. mais il ne reste dans l'Antiquité, que des traces légéres du systeme astronomique appellé la Sphére. 7. dont l'invention a esté attribuée tantost à Atlas. 8. Mem. Vol. III. 31. tantost à Hercule. Mem. Vol. VII. 56. tantost à Thales. Mem. Vol. X. 8. tantoft à Anaximandre. Mem. Vol. I. 1 1. 24. tantost à Archimede. Hist. Vol. 1. 111. Mem. Vol. 1. 13. 14. Mem. Vol. 11. 326. & dont d'autres prétendent que l'ufage a esté familier dans presque tous les temps à plusieurs Peuples. Mem. Vol. III. 91. 92. Autres éclaircissements sur les principaux Auteurs qui ont contribué au progrès de cette science chez les Grecs. Mem. Vol. I. 10. & suiv. chez les Arabes. 15. & suiv. chez les Tartares. 17. & suiv. parmi les Juifs. 19. chez les Romains & autres Peuples modernes. 20. & Juiv.

SPHÉRES. Espéces de Cestes dont les Athletes se servoient pour s'exercer au Pugilat. Mem. Vol.

111. 267. & Juiv.

SPHÉRES. Voy. SPHÉRISTIQUE.
SPHÉRISTIQUE, ou PAUME.
Comprend tous les exercices où
l'on se ser d'une balle. Hist.
Vol. I. 95. Mémoire pour servir
à l'Histoire de la Sphéristique
des Anciens,

des Anciens, par M. BURETTE: Elle faifoit une partie confidérable de l'Orchestique. Alem. Vol. 1. 153. On a fait honneur de son invention à Pythus, à Nauficaa, aux Sicyoniens, aux Lacédémoniens & aux Lydiens. 154. 155. Etat de la Spheristique dans le siècle d'Homère: Ses progrès chez les Grecs. 155. & suiv. Description des Sphéristeres. 158. & suiv. Les exercices de la Sphéristique peuvent se rapporter à quatre principales espéces, selon la groffeur & le poids des balles que l'on employoit : Recherches sur les instruments dont ou se servoit en y jouant; sur les balles appellées Sphéres, majer, par les Grecs, & Pilæ par les Latins. 162. 163. fur les gantelets ou braffards qu'ils employoient au lieu de raquettes & de battoirs, dont ils ont entiérement ignoré l'usage, quoy qu'en avent dit quelques Modernes. 163.164. sur l'exercice de la petite balle. 164. 165. & fur les Jeux qui y avoient rapport. 165. & fuiv. fur l'exercice de la grosse balle, & sur les Jeux qui en faisoient partie. 167. 168. Effets de la Sphéristique par rapport à la santé. 168. 169. Division de cet exercice chez les Romains: Le ballon. 169. 170. la paume Trigonale. 171. 172. la paume de village. 172. leur Harpa-Tome XI.

flum. 173. Eclaircissements sur le Jeu de la balle de verre. 173.

& fuiv.

SPON. Infcription antique qu'il tient pour suspecte, défendue par M. DE BOZE. High. Vol. I. 212. & fair. Son estime pour le P. DE LA CHAISE. Ilid. 377. Remarques sur sa définition des boucliers votifs. Mem. Vol. I. 178. & sur quelques inscriptions rapportées par cet Auteur. Hist. Vol. I. 291. Mem. Vol. I. 379. Mem. Vol. II. 528. Hist. Vol. III. 271. 272. Hist. Vol. V. 297. Hist. Vol. VII.

232. 233. 242. 257.

SPORTULA. Dissertation de M. Moreau de Mautour, fur l'origine & les différentes significations de ce terme, qu'on employa d'abord pour marquer un panier d'osier, ou de jonc. Hift. Vol. I. 161. & qui fut appliqué dans la fuite aux vases propres à contenir les distributions faites en denrées ou en argent, par les riches d'entre les Romains, à leurs clients. 161. 162. & enfin à certains repas publics. 162. Dans ce dernier sens, il répondoit au Ilpuraveior des Grecs. Hist. Vol. VII. 58. & dans le premier, à leur Σωπαξις. Mem. Vol. X. 186.

STABROBATE, Roy des Indes. Taille en piéces l'armée de Semiramis. Mem. Vol. III. 375. STACE. Remarques fur quelques endroits de fes ouvrages. Mem.

. Тууу

Vol. I. 176. 253. 259. 296. 297. Hift. Vol. III. 134. Mem.

Vol. III. 267.

STADE. Estoit un terrein spatieux, demi-circulaire, fablé & entouré de gradins. Hift. Vol. I. 94. Diverses acceptions de ce terme. Mem. Vol. 111. 288. & fuiv. Description du Stade pris pour la carrière des athletes. 290. Ses parties. 290. 291. Son entrée. 291. & suiv. Son milieu remarquable, parce qu'on y plaçoit ordinairement les prix. 294. Son extrémité. 294. 295. Mem. Vol. IX. 368. Sa longueur & fa largeur. Ibid. 377. Il servoit ordinairement pour les courses à pied. Mem. Vol. VII. 329. Nouvelles remarques sur le Stade d'Olympie, comparé au Cirque des Romains. Hift. Vol. IX. 22. & Suiv. Voyez DIAULE.

ΣΤΑΔΙΑΣΜΟ'Σ, mefure par stades. Mem. Vol. IV. 670.

STAPHYLUS, Argonaute. Mem. Vol. IX. 92.

ΣΤΑΘΜΟ'Σ, maison publique. Mem. Vol. VIII. 343.

STATIUS (Achilles) Se trompe fur l'origine de l'Astronomie. Mem. Vol. I. 2. & varie fur l'Auteur de l'Elégie. Mem. Vol. VII. 340.

STATUES des Dieux. Défendues par Numa, confacrées dans les bocages, admises ensuite dans les temples: Festins qui leur estoient offerts: Estoient portées en procession, &c. Hist. Vel. I. 201. & 203. Mem. Vol. I. 307. 364. Mem. Vol. VI. 8.

STATUES des hommes illustres. Mises dans les temples ou dans les chapelles domestiques, &c. Hift. Vel. I. 114. 204. Mem. Vol. I. 364. 382. Ont fervi de monuments historiques, &c. Mem. Vol. II. 267. Mem. Vol. VI. 2. 3.

STATUES des Athletes. Mem. Vol. I. 255, 278. 284. & Juiv. 287. & Juiv. 290. Statues animées faites par Dédale. Mem.

Vol. IX. 178. 179.

STELLATINE (Tribu) Voyez ROMAINS.

STELLATUS, brodé. Mem. Vel. 11. 379.

STESICHORE, ancien Poëte. Recherches fur fa vie & fur fes ouvrages. Mem. Vol. IV. 491. Mem. Vol. VI. 464. Mem. Vol. VII. 254. Mem. Vol. IX. 309. 310. Mem. Vol. X. 209. & fuiv.

STHENO, une des Gorgones. Mem. Vol. III. 59. Hift. Vol.

VII. 221.

STHÉNOBÉE. Voyez ANTIA. STILE. Voyez GNOMON.

STILICON. Diptyque d'yvoire trouvé à Dijon, & que M. Moreau de Mautour croit appartenir à ce Romain, &c. Hift. Vol. V. 300. & Suiv. Donne occasion aux Francs de se rendre maîtres des Gaules. Mem. Vol. VIII. 506.

DES MATIERES.

STOÏCIENS. Rapportoient à une infpiration divine, l'inclination à faire du bien aux étrangers. Hift. Vol. 111. 17. 18. Reconnoiffoient Socrate & Platon pour auteurs de leur école, &c. Hift. Vol. V. 218. Faifoient confifter la fouveraine felicité, dans l'habitude de la vertu. Mem. Vol. V. 2. 3. Mem. Vol. X. 86. Admettoient la certitude des divinations les plus équivoques, fous prétexte d'établir la Providence. Mem. Vol. X. 83.

STOLA, vêtement des Dames Romaines. Mem. Vol. IV. 246.

247.

STRABON. A écrit sous Tibére. Mem. Vol. IV. 461. 462. Confondu les deux Minos. Hift. Vol. III. 49. Donné une fausse idée des villes de Crissa & de Cirrha. Hist. Vol. V. 64. 65. 68. 69. Traité de fable tout ce qu'on a dit des Pygmées, des Cynocéphales & des Monocules. Mem. Vol. V. 104. 105. Placé mal-à-propos Atys parmi les descendants d'Hercule. Ibid. 236. E'crit une Histoire universelle. Ibid. 353. & nié qu'il y ait eu un peuple d'Amazones. Mem. Vol. VI. 95.

Remarques fur plusieurs autres passages de Strabon. Mem. Vol. II. 498. Hist. Vol. III. 94. Mem. Vol. III. 197. 198. 387. & 403. Mem. Vol. IV. 608. 609. Hist. Vol. V. 43. & 266. Mem. Vol. V. 155. 156. 234.

329.380.381. Mem. Vol. VI. 432. 483. 484. 552. 553. 558.635.636. Hift. Vol. VII. 80. 82. 83. 132. 133. Mem. Vol. VII. 116.117.118.129. 130. 131. 133. 155. 158. 159. 162. 163. 164. 165. 166. 167. 169. 170. 232. 6 Juiv. 253. 254. 263. 273. 277. 278. 324. 325. 326. 334. 340. 364. 365. 438. 439. Mem. Vol. VIII. 125. 145. 146. 147. 152. 344. 346. 6 fuiv. Mem. Vol. IX. 122. 125. 144. 145. 164. 189. 401. 402. 403. 416. & Suiv. Mem. Vol. X. 287.

STRADA. Attribue à Constantius-Gallus, deux médailles qui ne Iuy appartiennent pas. Mem.

Vol. II. 607.

STRASBOURG. Privilége de créer des Poëtes lauréats, accordé à l'Université de Strasbourg. Mem. Vol. X. 519. 520. Voy. ARGENTORATUM.

STRATONICE, femme de Seleucus, qui la ceda avec une partie de son royaume, à son fils Antiochus - Soter. Hist. Vol. VII. 91.

STRATONICÉ E. Nom donné à Chryfaorie ville de Carie. Mem.

Vol. IX. 120.

STRIGILE. Instrument dont les Anciens se servoient dans le bain. Mem. Vol. I. 102. & 232.

STROPHE, ANTISTROPHE.
Stances reglées des Odes Grecques. Mem. Vol. X. 210. 245.
Yyyy ij

724

STRYANGÉE. Voyez ZARINE.
STYX. Conçu par les Anciens,
tantost sous l'idée d'une Déesse,
tantost sous l'idée d'une fontaine. Hist. Vol. I. 209. 210.
Hist. Vol. III. 6. ou d'un lac.
Hist. Vol. VII. 353. 354.

Sublime. Voyez Longin. Succès, Bon-succès, Bonus-Eventus. Voyez

EVENTUS.

SUÉTONE. Examen d'un passage de cet Auteur, où il est fait allusion au genre de mort de Claude & d'Agrippine. Hift. Vol. I. 147. & Suiv. Il employe le mot Memoria, pour exprimer un tombeau. Hift. Vol. 1. 293. N'entend pas par le Sabbath, ou septiéme jour, un jour de fête. Mem. Vol. IV. 60. 61. Remarques critiques fur quelques endroits de ses vies des douze Céfars. Mem. Vol. II. 214. 215. Hift. Vol. III. 39. 40. Mem. Vol. IV. 166. 189. 460. Mem. Vol. VI. 125. Hift. Vol. VII. 138. & Suiv. 146. Mem. Vol. X. 90. 221.

SUEVES. Diverses conjectures fur le culte d'Iss en Germanie, à l'occasion de ces paroles: Pars Suevorum & Isidi sacrificat, par M. DE FONTENU. Mem. Vol. V.63. & suiv. Discours du même Académicien, sur Iss adorée chez les Sueves sous la figure d'un navire, &c. Ibid.

84. & Suiv.

SUGER. Erreur des Historiens

qui ont attribué à cet Abbé la vie de Louis VII. &c. Mem. Vol. X. 564.

SUIDAS. Nom de deux anciens Historiens. Mem. Vol. VII.

155.

SUIDAS. Est mal corrigé par Æmilius-Portus. Mem. Vol. II. 299. Donne du Jimor l'idée d'un Talisman. Mem. Vol. II. 497. Attribue faussement à César d'avoir fait fouetter le jeune Juba. Mem. Vol. IV. 459. Se trompe en donnant César pour pere à Selene fille de Cléopatre. Ibidem 460. Ouvrages qu'il attribue à Juba. Ibid. 463. 4.66. Corrections de divers endroits du Lexique de Suidas. Hift. Vol. V. 109. & Juiv. 226. & suiv. Mem. Vol. VI. 474. 487.495. Mem. Vol. VIII. 118. 119. 120. 124. 125. 144. Mem. Vol. IX. 133. 143. 145. 156. 335. 337. 338. 395.

Autres remarques sur Suidas. Mem. Vol. 1. 231. & 235. Mem. Vol. III. 315. High. Vol. V. 206. 207. 208. 211. Mem. Vol. V. 329. Mem. Vol. VI. 489. 490. Mem. Vol. IX. 336. 337. Mem. Vol. X. 268.

er 287.

SUISSE'S. Voyez HENRY IV. SULPITIUS (Servius) Remarques fur fon Confulat. Mem. Vol. VIII. 364.

SUMMANUS. Voyez PLUTON. SUNIUM. Etat préfent de cette ville. Hift. Vol. VII. 350. · SUOVETAURILIA. Voyez SACRIFICE.

SUPERI. Appliqué quelquefois aux hommes. Hift. Vol. 1. 211. SUPERSTITION. Payer PLU-

TARQUE.

SURA (Æmilius) Auteur d'une Chronologie de l'Histoire Romaine. Mem. Vol. V. 367.370. 371.

SURNOM. Voyer NOM.

SUSES. Voyer PLINE, SARDES. SUTRIUM. Voyez SATRIA.

SYAGRIUS, fils d'Ægidius. Gouvernoit avec le titre de Roy, ce qui, du temps de Clodion, restoit aux Romains dans les Gaules: Il en est chasse par Clovis. Mem. Vol. VIII. 512.

513.

SYBARITES. Discours sur ce Peuple, par M. BLANCHARD. Les anciens habitants de Sybaris font presque tous inconnus dans l'Histoire. Mem. Vol. IX. 163. Position de cette ville, qui devint affez puissante pour mettre sur pied une armée de trois cens mille hommes. 164. 165. Thelys cherche à s'emparer du gouvernement, & fait bannir cinq cens des plus riches citoyens: La ville de Crotone Ieur donne un asyle. Hist. Vol. 111. 40. Mim. Vol. 1X. 165. Son projet coûta la vie au tyran & à tous ses amis. 165. La cruauté d'un Sybarite envers son esclave, & celle de toute la Nation envers les Ambassa-

deurs de Crotone, irritent les Dieux: Les Crotoniates commandez par Milon, leur déclarent la guerre. 166. 167. Mettent le désordre dans leur Cavalerie, en jouant certains airs de flute qui faisoient danfer leurs chevaux. 167, 168. Taillent en piéces l'armée ennemie, trois sois plus nombreuse que la leur; affiégent & detruisent entiérement leur ville. 168. Peinture que les historiens font de l'opulence & de la molelle des Sybarites. 168. & fuiv. qui rebâtissent leur ville, mais les Crotoniates la détruisent une seconde fois. 171. Thurium est construite auprès de l'ancienne Sybaris; ce qui restoit de ses anciens habitants, veut s'emparer du gouvernement de la nouvelle ville, ils sont presque tous massacrez, &c. 172. or fuiv.

SYCÉ. Nom de deux anciennes villes. Hift. Vol. III. 136.137.

SYLLA. Si c'est de ce Dictateur que Pompée a reçu le furnom de Grand. Hift. Vol. VII. 128. & suiv. Haine de Sylla contre Céfar. Ibidem 138, 139, avec qui il est reconcilié par les Vestales. Mim. Vol. IV. 199. Donne à Roscius un anneau d'or. Ibid. 455. Ofte au Peuple le droit de nommer les Pontifes. Mem. Vol. X. 106. & rend à Hium tous ses priviléges. Ibid. 492.

Yyyy iii

SYLLEUS, Arabe qui fut la victime des acculations qu'il avoit portées à la Cour d'Auguste, contre Hérode. Mem. Vol. 11. 537. 538. Mem. Vol.

VI. 490.

SYLVANUS. Confondu mal-àpropos avec le Dieu Fidius. Mem. Vol. 1. 199. Appellé Dendrophore. Mem. Vol. II. 490. Culte des Romains envers luy. Ibid. 204. 205. Hift. Vel. III. 15.

SYLVANECTUM civitas. Nom de la ville de Senlis, substitué à celuy d'Ulbanectes. Hist. Vol.

1X. 131.

SYMBOLES. Leur ancienneté établie fur l'authorité d'Eschyle & d'Euripide, par M. l'Abbé FRAGUIER. Mem. Vol. 11. 438. & Juiv.

SYMPHONIE, EYMPRNOC. Voyez Musique, Théatre.

SYNCELLE (George LE) Remarques fur quelques-unes de fes époques. Mem. Vol. II. 418. 424. 426. Hift. Vol. III. 155. 156. 157. Mem. Vol. V. 354.

378.379.

EYNTAEIC. Voy. SPORTULA. SYRACUSE, Fondée en même temps que Crotone. Hift. Vol. I. 236. Mise au pillage par l'armée de Marcellus, qui sauve la vie aux habitants, & leur conserve leurs loix. Mem. Vol. 1. 353. 354. Forcée par Verrès à instituer une fête en son honneur. Ibid. 358. Voy. ARCHIMEDE.

SYRIENS. Passent chez quelques. uns, pour avoir inventé les lettres. Hist. Vol. III. 158.161. Remarques fur leur Langue & fur leurs caractéres. Mem. Vol. II. 519. & Suiv. Leur royaume est réduit en province Romaine. &c. Ibid. 534. 535. Affectoient de prendre des noms Romains. Ibid. 570. & Juiv. Honoroient particuliérement les colombes. Mem. Vol. III. 366. Leur fuperstition envers leur Déesse. Hift. Vol. V. 166. 167. qui sous le nom d'Astarte, estoit la même que la Lune. Mem. Vol. V. 94. ou Vénus. Mem. Vol. VII. 32. 33. & qu'ils multipliérent dans la suite. Ibid. 46. Les Grecs donnoient aux Cappadociens le nom de Syriens. Mem. Vol. X. 478. 479. Voyez HELLENISTES, SYRUS.

SYRNA. Nom de femme & de ville. Mem. Vol. IX. 122.

SYRUS, fils d'Apollon & de Sinope. Donne fon nom à la Syrie. Mem. Vol. X. 474.

SYSTEME, ou ACCORD, Voyez MUSIQUE.

T'ABLE. Des plaisirs de la table L chez les Grecs, par M. l'Abbé GÉDOYN. Hift. Vol. III. 54. & Suiv. Recherches sur les chansons de table en usage chez la même Nation. Mem. Vol. IX. 323. & Suiv. 342. 343. Voyez REPAS.

TACFARINAS. Sc revolte dans la Numidie contre les Romains, est vaincu par Dolabeda, & reste mort fur le champ de bataille. Mem. Vol. 11. 356. 357.

TACITE (Corneille) Se contredit en parlant des Juits. Hilt. Vol. I. 143. 144. Differtation fur quelques endroits de Tacite & de Velléius-Paterculus, où ces deux Auteurs paroissent entiérement opposez fur les memes faits, par M. l'Abbé DE TIL-LADET: Leur opposition au sujet du caraclère de Tibere. Mem. Vol. 11. 352. & Suiv. de la guerre d'Afrique contre Tacfarinas. 356. & Juiv. de Séjan. 358. 359. de Libon. 359. & suiv. de Germanicus. 361. & suiv. de la mort de Drusus & d'Agrippine. 363. & Suiv. Parallele des mœurs des anciens François avec ceux des anciens Germains, fondé sur ce que Tacite a écrit de ce dernier Peuple. Ibid. 613. & Juiv. Diverses conjectures sur le culte d'Iss en Germanie, à l'occasion de ces paroles de Tacite: Pars Suevorum Isidi sacrificat. Mem. Vol. V. 63. & suiv. & de cellesci : Signum ipsum Hidis in modum Liburnæ figuratum. Ibid. 84. & Juiv.

Autres remarques sur quelques endroits de Tacite. Mem. Vol. I. 253. Hift. Vol. III. 39. Mem. Vol. IV. 54. & 191. Mem.

Vel. VI. 670. & Juiv.

TACITE, Empereur. Médaillon frappé à l'ou isson d'une de ses Allocution High. Vel. 1. 242.

TAGES, denn-Dieu trouvé endormi sous une motte de terre: éveillé par un laboureur avec le soc d'une charrne : Appellé Maloth par quelques - uns, & arrière-petit-fils de Cham: On luy a attribué d'avoir porté l'art de la divination en Europe. Hift. Vol. I. 56. Mem. Vol. I. 292. 293.

TAIN en Dauphiné. Inscription Taurobolique trouvée sur la montagne de l'Hermitage de Tain. Hift. Vol. V. 294. &

fuiv.

TALAÜS, Argonaute. Mem.

Vol. IX. 88.

TALC de Mescorie. Est le Lapis specularis des Anciens. Hist.

Vol. 1. 113.

TALISMAN d'anorenequa. Mom. Vol. I. 20. Il se trouve dans les Talismans, des Inscriptions Egyptiennes, & beaucoup de noms Hébreux en caractéres Grecs. Mem. Vol. II. 262. 263. Leur origine est très-ancienne, & attribuée à Jacchis ou à Necepsos, antérieurs à Salomon. Ibid. 380. L'usage en est défendu par Isaïe. 380. 381. & estoit très-commun parmi les Anciens. 381. & Suiv. C'estoit des pierres ou des piéces de métal chargées de caractéres, ou de figures gravées sous l'aspect de certaines constellations. 383.

Les Bulles des Romains en ethoient une espèce. 383, 384. de même que le vérror, selon Elien. Ibid. 497. Les Chrétiens mêmes en admîrent l'usage.

Ibid. 384. & Suiv.

TALLEMANT (Paul) de l'Académie Françoile. Remplace M. DE BOURZEIS en 1674. dans celle des Inferiptions & Belles-Lettres. Hift. Vol. I. 4. Secretaire en 1694. & confirmé par le Roy dans cet employ, en 1701. Hift. Vol. I. 22. Hift. Vol. III. xxiij. Vétéran en 1706. Hift. Vol. I. 31. Samort en 1712. Ibid. Son éloge historique par M. DE BOZE. Hift. Vol. III. xviij. & fuiv.

Ses éloges historiques de M. le Duc d'Aumont. Hist. Vol. I. 333. & fuiv. de M. Pavillon. Ibidem 337. & fuiv. de M. Duché. Ibid. 242. & fuiv. de M. Pouchard. Ibid. 343. & fuiv. de M. Barat. Ibid. 345.

346.

TALMUD. Erreur de ceux qui prennent les allusions mystérieuses, aux mots, aux lettres & aux nombres qui sont dans le Talmud, pour des allusions cabalistiques. Mem. Vol. IX. 47.

TANAÏS. Regardé par les Anciens comme un des bouts du Monde. Mem. Vol. IV. 602. 603.

TANTALE, fils de Jupiter, felon les uns, ou de Tmolus, felon d'autres. Fonde la ville de Sipylus: Etendue de fes Etats. Mem. Vol. V. 242. 243. Les Troyens luy font la guerre, chassent fon successeur de son royaume, &c. Ibidem 243. Il enleve Ganymede. Ibid. 311.

TARACA, Roy d'Ethiopie, nommé Tharfices dans Joséphe, & Téarcon dans Strabon. Vient au secours de la Judée contre Sennacherib. Mem. Vol. V. 338.

339.

TARAXIPPUS. Génie dont la flatue placée dans les Hyppodromes de la Grece, remplificit les chevaux d'épouvante. Mem. Vol. VIII. 140. 141. Mem. Vol. IX. 363.

TARDIF (Guillaume) Auteur François. Fautes de quelques Modernes qui ont parlé de luy.

Hift. Vol. VII. 319.

TARENTINS. Établissent un jeûne perpetuel, en actions de graces de la levée du siége de leur ville. Mem. Vol. IV. 33. Négligent l'Histoire. Mem. Vol. V 1. 21. 22.

TARENTULE. Comment la musique & la danse guérissent naturellement ceux qui en sont picquez. Mem. Vol. V. 147. 148.

TARQUIN l'ancien. Augmente la cavalerie des Tribus Romaines: E'vénement qui luy fait prendre confiance en Nevius. Mem. Vol. 11. 78. 80. & 461. Introduit l'ufage de la Bulle d'or en faveur de fon fils, qui s'estoit distingué contre les Sabins. Hist. Vol. 111. 231. Décerne la peine de mort

contre

course les Verlale qui fe fait fule it corrow; re. 11/1. I.d.

IV. 210.

TARQUIN & Showle. File blife en l'honneur de Jupiter Canitolin, le temple que Tarquin Pancien fuy avoit voué. Mm. Tel. 1. 54. 55. Denys d'Halicarn me luv attribue aussi la construction du temple du Dieu Fidius, I. d. 202. Il institue Jes l'éries Latines, pour accoutumer les peuples de l'Italie à la fervitude. M. n. Vol. VI. 201.

TARQUINIA, TERRACIA, OR TUFFETIA. Vestale à laquelle on accorda une statue, & de grands privileges, en memoire des dons qu'elle fit in Peuple Roman. M.m. Vol. IV. 185.

C' 191.

TARTARES. Encouragent l'Astronomie. M. n. Vol. I. 17. 18. Tartares Mogols, 18. Tartares Orientaux : Susteme de leur Ceriture. Alem. Vel. VI. 616. 61-. Leurs Pretres vont au Thibet apprendre leur religion. 617. Petits Tartares: Restes des Sevilles chassez des bords du Tanaïs par les Medes. Mem. 1.W. V. 403. 404.

TARTARE, pere de Typhoce, felon Helinde. Mom. Vel. III. TI-. V. ENHER POETIQUE.

TASSES, différentes du Cyathus. Leur usage & leur division chez les Romains. Hift. Vol. 1. 136. e più

Tome XI.

TATIUS (T.) Voyer SABINS. TVIIIS (A hilles) Donne de Jupiter C din une description différente de celle qu'on trouve fur les médailles. Mem. Vol. II. 317. Son erreur au sujet de l'origine de la foye. Mem. Vol. V. 222. Remurques fur un endroit où il fait mention des rues d'Alexandrie. Mem, Vel. IX. 420. 422. 423.

TAUREAUX. Manière dont ils estoient immolez dans les sacrifices des Payens. Hift. Vel. III.

226.

TAUROBOLE. Explication d'une Inscription antique où sont décrites les particularitez des Tauroboles, par M. DE BOZE. Ce sacrifice estoit particulier à Cybile. Mem. Vol. 11. 475. Description de l'autel. 475. 4-6. A l'immolation d'un ou de plufieurs taureaux, on adjoùtoit dans le Taurobole, des rits & des cérémonies extraordinaires, dont Prudence a donné Ie détail. 477. 478. On faisoit descendre dans une fosse, le Pretre qui devoit recevoir le fang de la viclime, qu'un egorgeoit fur luy: Ses habits enfanglantez estoient ensuite regardez comme des choses sacrées. 4-9. Ce facrille pour oit ellre offert par des particuliers ou par des communautez, pour le salut de l'Empire ou du Prince: Il estoit ordinairement suivi du Criobole, ou facrifice d'un · Zzzz

bélier en l'honneur d'Atys. 480. Erreur de ceux qui ont avancé que les Tauroboles estoient communs à Cybéle & à Diane. 480. 481. Explication détaillée de l'Inscription: Eclaircissements sur les noms qui y sont donnez à Cybéle. 481. 482. fur la formule ex imperio, & le titre de Matris Deûm accordé à Faustine femme d'Antonin. 482. fur les noms de famille & de dignitez portez par cet Empereur, pour le salut duquel on immola ce Taurobole. 483. 484. fur les enfants de ce Prince dont il est parlé dans l'Inscription. 485. sur les mots de Status & de Lugudunensis, appliquez à la colonie de Lyon. 486. 487. fur Æmilius Carpus, & ses qualitez de Sextumvir Augustal & de Dendro. phore. 487. & Suiv. fur ces expressions vires tauri excipere, consecrare, &c. 490. & suiv. sur Q. Sammius Secundus Quindecemvir. 494. 495. fur le mot Occabus, & autres ornements du facrificateur. 495. & Juiv. fur les motifs qui luy firent accorder la perpetuité du facerdoce, & fur les vertus que les Payens attribuoient aux Tauroboles. 500. 501. fur les Confuls A. Annius Atilius Bradua, & T. Clodius Vibius Varus. 501. 502. fur les lettres L. D. D. D. usitées fréquemment dans les Inscriptions. 502. 503. Sur le

Mesonuctium. 503. & Suiv. fur les Crioboles. 506. & Suiv.

Eclaircissements de M. Moreau DE MAUTOUR fur l'Inscription d'un autel Taurobolique trouvé à Tain en Dauphiné, fur le Pontife Antonianus qui v avoit immolé le Taurobole, & sur l'époque de ce facrifice. Hist. Vol. V. 294. & Suiv.

TAURUS, amant de Pasiphaé, & pere du Minotaure. Mem. Vol.

IX. 183.

TCHEOU. Dynastie des Empereurs de la Chine. Mem. Vol. X.

388. 389.

TEGÉE, ville d'Arcadie. S'érige en république. Mem. Vol. VII. 313.314. Un de ses différends avec les Phénéens, terminé par le combat de trois Tegéates jumeaux contre trois Phénéens jumeaux, semblable, selon quelques - uns, dans toutes ses circonstances, à celuy des Horaces & des Curiaces. Mem. Vol. VI. 27. 28. 69.

TEGLATPHALASAR, Roy d'Affyrie. S'empare de la ville de Damas. Mem. Vol. V. 337. 398. & 399. N'est pas le Tilgamus dont parle Elien. Ibid. 367. ni l'Arbacès de Ctesias. Mem. Vel. VI. 100. 101.

TEINTURE, Moins ancienne que la Peinture. Hist. Vol. 1. 87.

TELAMON, un des Chefs des Argonautes. Mem. Vol. IX. 92.

TELANE. Voyer REZEN.

TELEGONUS. Invente, felon

Suid is. la dience de deviner par le moren des serpents. 111, 14. Vel. 1. 292. 0 294.

TELEMAQUE. Remarques fun l'epilo le de les voyages dans Podytice. M.m. Vol. H. 387. er fair. is fur fon refpe denvers Penelope. Higt. Vol. V. 30.

TELESCOPES. S'ils ont esté connus des Anciens. Mom. Vol.

1. 24. 25.

TELESICLÈS, pere d'Archiloque.

M.m. Vol. X. 38.

TELLIER (Le P. Michel LE) Confesseur du Roy. Honoraire en 1709. Hift. Vol. 1. 32. er 36. Sa mort en 1719. Hift. Vel. V. 10. Son cloge historique par M. DE BOZE. Ibid. 374.

TEMENTHÈS, Roy d'Egypte. Vaincu par Plammetique, Alem.

Vol. 1X. 127.

TÉMOIN. Verez SERMENT. TEMPLE. Dissertation sur les temples de l'ancienne Rome, par M. SIMON. Hift. Vol. I. 199. & Suiv. Autres remarques sur les mêmes temples, & sur les Prêtres qui les desservoient. Mem. Vol. I. 85. Boucliers mis dans les temples. Ibid. 188.189. qui estoient chez les Payens, ouverts & éclairez avant le jour. Ibid. 3 1 1. Le plus beau marbre estoit reservé pour leur construction. Ibid. 3 23. Estoient érigez par les provinces de l'Empire, en l'honneur des Proconsuls. Ibid. 355. 357. er fuir. & en l'honneur des Empereurs Romains. 365. erpliv. Mem. Tol 11. 553. &c. Les temples effoient des afyles. Hift. Vel. 111. 39. & suiv. Coûtume de faire les ferments dans les temples Mem. Vol. IV. 2. Les anciens temples pouvoient servir de monuments historiques. Ibidem 397. 398. Mem. Vel. VI. 166. & n'estoient souvent desservis que par des femmes. Mem. Vol. V. 36. Quelques Germains les regardoient comme indignes de la majesté des Dieux. Mem. Vol. II. 614. Try. CURION, PONTIFE, Prestre, Néocore.

TEMPLIERS. Voyez GUY DAUPHIN.

TEMPS. Son emblème dans la fable de Saturne. Hift. Vol. III. 56. Voyer Horloge.

TEMPS. Voyer CENSORIN.

TENARE, Promontoire de la Laconie, qui passoit pour une des entrées d'Enfer. Mem. Vol. 1. 31. Hipt. Vol. 111. 5. 6 7.

TÉNÉBRES. Enfantent les Furies, felon Sophocle. Mem. Vol. V.

36.

TENES, fondateur de la ville de Tenedos. Mem. Vel. VI. 569.

570.

TENTYRITES, Peuple de trèspetite stature, qui n'estoit jamais blesse par les crocodiles. Alem. Vol. 1X. 27.

TEPIDARIUM, chambre des Thermes des Anciens. Mem.

Vol. I. 161. 162.

TERENCE. Fut le premier qui de LZZZIS

plusieurs comédies Grecques, n'en fit qu'une en Latin. Mem. Vol. II. 151. Explication d'un endroit de son Phormion. Mem. Vol. IV. 654. Son tombeau. Hist. Vol. VII. 351.

TERENTIANUS - MAURUS. Son fentiment fur les épodes. Mem. Vel. X. 47. 48. & fur l'invention du vers élégiaque.

Mem. Vel. VII. 340.

TERME. Du Dieu Terme, & de son culte chez les Romains, par M. DE BOZE. Vûes politiques de Numa, Iorsqu'il établit ce culte. Mem. Vol. 1. 50. 51. Le Dieu Terme parut d'abord dans son temple construit sur le mont Tarpéien, sous la figure d'une pierre, ou d'une souche. 51.52. & fut ensuite représenté avec une tête humaine, fur une borne pyramidale. 52. Les premiers facrifices qu'on luy offroit, n'estoient que de simples libations, ou des offrandes de fruits, aufquelles on adjouta bientost l'agneau & la truye. 53. & une abondante effusion d'huile sur les bornes, entroit dans la cérémonie. 53.54. Ce Dieu s'obstina à refuser son temple à Jupiter, & fut laissé dans l'enceinte du temple que Tarquin le Superbe fit construire. 54. 55. Lactance confond avec l'Abadir, ou Bétyle, Ie Dieu Terme. 55. 56. qui n'estoit autre que Jupiter même, honoré sous différents nons dans différents pays. 56. & suiv. Mem. Vol. 11. 318. & suiv.

TERPANDRE, ancien Poète-Muficien. Recherches fur sa vie &
fur ses ouvrages. Mem. Vol. V.
141.142.143. Mem. Vol. VIII.
85. 86. Mem. Vol. IX. 327.
Mem. Vol. X. 213. & fair. 219.
& fuir. 232. 234. 267. 268.
274.

TERPSICHORE, une des Muses, & mere de Rhésus. Mem. Vos.

X. 328. 332.

Terre. Son mouvement annuel a esté découvert du temps de Philolaüs. Mem. Vol. I. 12. & 23. & son mouvement sur son axe, par Héraclide de Pont. Ilvid. 23. Sa sphéricité a esté connue des Anciens. Hist. Vol. VII. 43. Terre opposée à la nostre, suivant les Pythagoriciens. Mem. Vol. IX. 6. La Terre est environnée d'une sphére de seu, & suspendue au milieu de l'Univers, selon Anaximandre. Mem. Vol. X. 22.

TERRE, Divinité, mere de Typhæe. Mem. Vol. III. 117. ér 160. Estoit la même que Vesta. Mem. Vol. IV. 210. Enfante les Furies. Mem. Vol. V. 36. Sa statue estoit placée dans le temple des Eumenides. Mem. Vol. VII. 188. Si elle est la première qui ait rendu des oracles à Delphes. Ibid. 144.146.156.

TERREUR, Divinité des Payens. Hist. Vol. IX. 13. 14. TERTULLIEN. En quel iens il appelle les Synagogues des Juits Litterales. Mem. Vol. II. 374. & avance que les Pavens paffoient le l'eptieme jour dans le repos & la bonne chere. Mem. Vel. IV. 62. Er fuir. Il a place le baptome & la mort de Jefus-Christ dans la même année. Hist. Vol. IX. 106. & confondu le dénombrement extraordinaire fait sous Auguste, avec les dénombrements ordinaires faits fous le mome Prince. 14.1.108. S'est mépris au sujet de Thalès. Mom. Vol. X. 13.

TESSERA Haspitalitatis. Pièce de metal ou de bois, partagee, dont on donnoit la moitié aux voyageurs envers qui on contractoit le droit d'hospitalité.

Hipt. Vel. 111. 48.

TETRACORDE, lyre composée de quatre cordes. Mem. Vol. IV. 126. qui estant doublée, produisit l'Heptacorde. 127.

TETRALOGIES. Voyez PLATON.
TETRARQUE. Origine de cette
dignité, &c. Hift. Vol. I. 271.
272. Ce titre est donné dans
Sidonius-Apollinaris, à Chilperic. Mem. Vol. VIII. 486.

TETRICUS. Remarques de M.
MOREAU DE MAUTOUR fur
une inscription de Tetricus le
fils, mal expliquée par plusieurs
Modernes. Hist. Vol. III. 255.
& suiv. Tetricus prit la pourpre
à Bordeaux, & donna en mêmetemps le titre de Cesar à Te-

tricus son fils: Erreur de Trissan, qui donne deux fils à ce Prince. 258.259. qu'Aurelien redussit ensuite à la simple qualité de Gouverneur de la Lucanie, &c. 259.260.

TILLEUS, Auteur du premier Livre de la Chronique de Morigny. Estoit Moine dans le même Monastère: Ses autres ouvrages: Recherches sur sa vie. M.m. Vel. X. 541. & Jan.

TEUTAMUS, ou THITON, ou TEUTHANES, ou PANYAS, vingt-quatriéme roy d'Affyrie. S'il a efte pere de Memnon, & contemporain de Priam. Mem. Vol. V. 357. 396. Mem. Vol. VI. 99.

TEXTES. Voyer CRITIQUE.

THALASSIUS. De l'acclamation de Thalassius, usitée dans les Epithalames des Latins. Mem.

Vol. IX. 311. 312.

THALÈS. Recherches fur ce Philosophe, par M. l'Abbé DE CANAYE: Le nom de Thales estoit commun à un Poëte Cretois contemporain d'Homére & de Lycurge, & auquel Eusebe attribue sans fondement l'invention de plusieurs sciences; & à un Philosophe de Milet, dont la famille descendoit de Cadmus. Mem. Vol. X. 2. s'établit à Athenes du temps de Codrus, & s'attacha à Nelee Zzzziij

sondateur de Milet : Correction de Diogene-Laërce, qui fait Thales contemporain du meme guerrier, quoyqu'il luy fût posserieur de quatre siècles. 3. 4. Thales naquit 641. ans avant l'Ere Chrétienne. 4. S'acquit des sa jeunesse, la consiance de fes concitoyens, &c. 4. 5. Préféra aux embarras du gouvernement, les douceurs de la retraite, s'addonna tout entier à l'étude. 6. Voyagea en Egypte, où il s'attira la disgrace d'Amasis; revint dans la Grece, & y mourut bientost après. 7. 8. Ses découvertes Astronomiques. Mem. Vel. I. 10. 11. Inventa la sphére artificielle. Mem. Vol. X. 8. Détermina le diametre du foleil, &c. 9. & fuiv. L'eau estoit, felon luy, le principe de tous les Estres, & l'idée d'un Dieu créateur & conservateur Iuv estoit entiérement inconnue. 12. 6 Juiv.

Epigrammes de Thalès dont il n'est fait mention ni dans Vossius, ni dans l'Anthologie imprimée.

Mem. Vol. 11. 284.

THALETAS, ou THALÈS, Poëte-Musicien. S'il a pû delivrer les Lacédémoniens de la peste, par le son de sa lyre. Mem. Vol. V. 145. 148. 149. Recherches sur sa vie & sur ses ouvrages, par M. BURETTE. Mem. Vol. X. 287. & suiv.

THALIE, une des Graces. Mem. Vol. III. 13. Mere des Dieux

Palices. Mem. Vol. I. 203. Est mise aussi au nombre des Muses. Mem. Vol. VII. 61.

THALLUS, Historien de Syrie.

Mem. Vol. III. 349. 350.

Mem. Vol. V. 364. 365.

THALLUS, Poëte Grec dont Vossilius n'a fait aucune mention. Mem. Vol. II. 284. Explication de son Epigramme, avec des remarques. 286. 288.

THAMNUS, le même qu'Adonis. Mem. Vol. III. 103. 104.

THAMYRIS, ou THAMYRAS; fils de Philammon & de la Muse Erato. Mem. Vol. X. 202. Recherches sur sa vie & sur ses ouvrages, par M. BURETTE. Mem. Vol. X. 203. & suiv.

THAMYRIS, OU ISAMIRIS, OU AMYRIS, Sybarite. Donne par sa sagesse, naissance au proverbe, Thamyris oft fou. Mem.

Vol. IX. 166.

THARGELIA, fête expiatoire célébrée à Athenes, & accompagnée de facrifices où l'on immoloit deux victimes humaines. Mem. Vol. X. 291. 292. THASIENS. Voyez THÉAGENE.

Θ ΑΥ ΜΑΣΙ ΏΝ ἀκουσμάπου (Περί) Notice d'un exemplaire de cet ouvrage, chargé de notes manuscrites de M. de Meziriac. Hist. Vol. VII. 273. & Juiv.

THEÆTETUS, Poëte Grec inconnu à Vossius. Mem. Vol.

II. 284.

THÉAGENE, Athlete de Thasos, qui remporta dans les Jeux publics, un nombre presqu'incroyable de victoires, & adoré après sa mort par les Thasiens & par plusieurs autres Peuples. Mem. Vol. I. 291. Mem. Vol. III. 253. 254. Description de sa lutte avec un Ethiopien, par Heliodore. Mem. Vol. III. 247.

248. 6 294. THÉATRE, Discours sur la forme & la construction du Théatre des Anciens, où l'on examine la fituation, les proportions & les usages de toutes ses parties: Par M. BOINDIN. Les Anciens qui en ont écrit, ne se sont pas mis en peine d'en laisser un détail exact, & de s'exprimer avec précision. Mem. Vol. I. 136. & les Modernes ont employé leurs expressions sans en peser le sens & la force. 137. Les théatres n'estoient pas tous de la même grandeur : Les dimensions de quelques-uns varioient, suivant leur étendue: Les mesures des autres estoient toûjours fixes, & les troisiémes enfin estoient sujets au changement. 1 37. Le théatre des Grecs & celuy des Romains, ne différoient que par la mesure particulière, & par le différent usage de quelques - unes de leurs parties; les autres avoient les mêmes noms & les mêmes proportions. Ibid. Division générale des anciens théatres : Le théatre proprement dit, estoit le département des speclateurs: Son

enceinte estoit circulaire d'un côté, quarree de l'autre, & composée de deux ou de trois rangs de portiques. 138. 139. Il avoit sept rangs de dégrez ou fieges à chaque etage, dont les deux premiers estoient pour les Chevaliers, & le troisième pour le Peuple, l'orquestre estant refervée pour les Sénateurs & pour les Vestales. 139. Description des dégrez qui estoient à chaque étage, des escaliers par où l'on y montoit, 140. Er fuir. des vases d'airain que les Grecs y plaçoient, afin que tout ce qui estoit dit sur la scene, fût plus distinctement entendu, 142. 143. & des chambres où ces vases estoient placez. 143. Chez les Grecs de même que chez les Romains, les magistrats estoient feparez du Peuple; & parmi le Peuple, les femmes & les jeunes gens avoient leurs places particuliéres. 143. 144. L'orquestre estoit employée à des usages différents chez les deux Nations; mais la forme en estoit à peu-près la même. 144. Elle estoit divisée en trois parties, dont la première retenoit le nom d'orquestre, & estoit refervée pour les Mimes & autres Acteurs subalternes. 145. La seconde, qui estoit le poste des chœurs, s'appelloit Dopuer n. Ibid. La troisième estoit chez les Grecs, le lieu de la symphonie, & s'appelloit imontimor. Ibidem.

Le se len, lieu particuliérement delline aux danses, estoit plus éleve que l'orquestre, & plus bas que le mesontimor. 145. 146. Autres éclaircissements sur cette partie du théatre, & sur les espéces de danses qui y estoient executées. Ibid. 123. & Juir. & fur la scene où estoit le département des Acteurs, & divisée en trois autres parties générales, dont la première estoit la scene proprement dite. 147. 148. la seconde estoit appellée indifféremment woodle or & regular par les Grecs, & Profeenium, ou Pulpitum par les Latins. 148. & la troisiéme enfin, celle où s'habilloient les Acteurs. 148. Sar les dinierentes espèces de machines dont les Anciens se fervoient. 148. 149. fur les décorations, dont ils avoient de trois sortes, selon la nature des piéces qu'ils jouoient. 150. 151. & où la perspective estoit regulierement observée. 151. Sur les changements de théatre, qui n'estoient pas faits avec la même promptitude que ceux du théatre moderne. Ibid. sur les voiles tendus pour préserver les spectateurs de l'ardeur du foleil, & fur les pluies artificielles, ménagées pour raffraichir les spectateurs. 152. 153.

Discours sur les Masques & les habits de Théatre des Anciens, par M. BOINDIN. L'équipage des Acleurs est un des points qui mettent une plus grande différence entre le Théatre ancien & le Théatre moderne. Mem. Vol. IV. 132. La grandeur du premier, & le grand éloignement de la scene, justihoient l'ulage de leurs malques, qui ne pourroient pas estre employez fur le Théatre moderne, avec le moindre agrément. 132. 133. Des masques & des habits de Théatre en général: Les Anciens en avoient de particuliers à chaque espéce de piéce qu'ils jouoient, outre ceux que les Auteurs imaginoient, fuivant leur caprice. 133. & suiv. Du temps d'Orphée, les maiques ne différoient pas des nottres. 135.136. Changements qui y furent introduits dans la fuite, leurs auteurs, &c. 136. & Juiv. Différents genres de masques en particulier: Genre orchestrique. 138. & suiv. Masques muets de l'orquestre. 140. & Juiv. Masques comiques. 142. tragiques. 142. 143. & satyriques. 143. Leur nécessité en général. 144. 145. leurs avantages. 145. Leurs inconvenients, leur absurdité. 146. Leur disformité. 146. 147. Leur immobilité. 147.

Tay, Leur Immobilité. 147.

Corruption & obscénité du Théatre Grec & Romain, dans leur origine. Mem. Vol. II. 102.114.

115. Mem. Vol. II. 204. & suiv. Maniére dont le Peuple Romain avoit accoûtumé de faire les

acclamations

acclamations theatrales. Hill. Vol. 1. 116. 117. Theatre superbe construit à Rome par Marcus-Scaurus. Ibid. 110.

THEBES, ville confiderable de la haute Egypte. Son nom defigne quelquefois toute l'Egypte. Mem. Vol. VI. 97. Monuments de l'ancienne splendeur de cette ville, qui subsistoient du temps de Germanicus. Hift. Vol. I. 197. 198. Culte des Thebains envers le bélier. Mem. Vol. III. 88.

THEBES. Fondée par Cadmus. Mem. Vol. IX. 206. ou par Amphion. Mem. Vol. II. 185. Mem. Vol. X.193. Premiere & feconde guerre de Thebes. Mem. Vol. 11. 438. 439. Mem. Vol. V. 314. 315. Ville fameuse par fes édifices. Mem. Vol. IV.391. 392. Culte des Thebains envers Hercule-Musagete. Mem. Vol. VII. 60. Procès des Thebains contre les Thessaliens. Mem. Vol. V. 412. & contre les Lacédémoniens. 412. 413. Les Thebains condamnent Pindare à une amende de vingt mille dragmes. Mem. Vol. VI. 317. & 337. Appellez awapri, seminati. 346.

THELYS, Sybarite. Massacré avec tous ses partisans, pour avoir voulu s'emparer du gouvernement de Sybaris. Mem. Vol. IX. 165.

THEMIS. Présidoit à certaines fubstances magiques. Mem. Vol. Tome XI.

I. 297. Si elle rendoit les oracles à Delphes avant Apollon. Mem. Vol. 111. 141. 145. 146. 147. Mem. Vel. VII. 156. 157. Donna le jour aux Parques, felon quelques Mythologues. Mem. Vol. V. 17.

THENSA. Char facré attelé par des élephans, & qui ne s'accordoit chez les Romains, que par le Sénat. Mem. Vol. 1. 262.

THÉOCRITE. Ses Idylles ont donné le nom aux poelles de ce genre, quoyqu'il n'ait jamais luy-même employé ce terme. Mem. Vol. 11. 130. 131. Remarques sur le caractère & sur quelques endroits de ses ouvrages. Ibidem 140. & suiv. Mem. Vol. III. 27. 276. & Suiv. Hift. Vol. V. 202. & Suiv. Mem. Vol. VI.459.460.467.468.470. Mem. Vol. VII. 57. Mem. Vol. IX. 317. 353. Reflexions fur un passage de sa quatriéme Idylle, par M. BURETTE. Mem. Vol. I. 240. & Suiv. Quatriéme Idylle de Théocrite traduite en François avec des remarques, par M. HARDION. Mem. Vol. IV. 520. & Suiv. Réflexions générales sur la même piéce: Théocrite n'a représenté dans ses Idylles, que de véritables bergers. 529. & si ces bergers ne sont pas uniformes dans toutes ses pièces, c'est qu'il a distingué quatre sortes de bergers, differents entr'eux par les mœurs & par les senti-. Aaaaa

ments: Les pastres de bœufs, qui estoient tous riches & bien élevez. 529. 530. Les pasteurs de brebis, que Théocrite ne distingue point des premiers pour la politesse. 530. Les chévriers, inférieurs aux autres de toutes les façons. Ibid. & les bergers mercenaires qui estoient aux gages d'autruy. Ibidem. Théocrite n'a pû introduire ces bergers, sans conserver à chacun son caractère. 530. 531. mais il a pû faire entrer avec agrément dans ses piéces, les moindres classes de bergers, en adoucissant par la diction, ce qu'il peut y avoir de grossier dans leur caractère. 531. & c'est par la pureté de sa diction, & en observant ces regles avec toute l'exactitude possible, qu'il s'est élevé, dans ce genre de Poësie, au - dessus de Virgile.

532.533.
Difcours sur les Bergers de Théocrite, par M. HARDION, où cet Académicien met dans un plus grand jour, toutes les preuves qui établissent la dissérence de ces quatre espéces de bergers dans Théocrite. Mem. Vol. IV.

534. & Suiv.

THÉODEBALDE, ou THIBAULT, fils de Théodebert, Roy d'Auftrafie. Mem. Vol. V 1. 678. 690. 691.

THÉODEBERT I. fils de Thierry I. Roy d'Austrasse. Ses oncles cherchent à l'exclurre du trône. Mem. Vol. VI. 689. 690. Réponse hére qu'il fait à une lettre de Justinien: Porte ses armes depuis le Danube jusqu'au Pô. Mem. Vol. II. 647.

THÉODEBERT, fils de Chilperic Roy de Neustrie. Mem. Vol. VI.

695.

THÉODEBERT II. fils de Childebert. Mem. Vol. VI. 701. 702. Mem. Vol. VIII. 481.

THÉODECTE, Auteur Grec.

Mem. Vol. II. 155. 156.

THÉODEMER, Roy des François. Hist. Vol. 1. 308.

THÉODORA, femme de Conflance - Chlore. Hift. Vol. I. 249. 250. 251.

THÉODORE. Chanfon Grecque fur Théodore. Mem. Vol. IX.

354.

THÉODORE de Gaza, défenfeur d'Aristote contre Pléthon. Mem. Vol. II. 777. 778.781. & suiv. Hist. Vol. 111. 303. & suiv.

THÉODORIC I. Ses Traitez avec les Romains, & ses expéditions contr'eux. Mem. Vol. VIII. 431.432.433.517. Perd la vie en combattant contre Attila.

Ibid. 436.

THÉODORIC II. Détermine Avitus à prendre la pourpre Imperiale. Mem. Vol. II. 436. Se rend maître de Narbonne. 437. Sa mort. 438.

TMÉOGNIS. Eloge de ses sentences. Mem. Vol. II. 186.

194.

THÉON, Commentateur d'Aratus. Mem. Vol. I. 13. Remarques fur ce qu'il rapporte des nourrices de Bacchus. Hift. Vol. V. 40. 41. Ses poëlies inconnues à Vollius. Mem. Vol. 11. 284.

THÉOPHILE, ancien Historien. Mem. Vol. VI. 26. 66.

THÉOPHILE, Patriarche d'Alexandrie. Détruit l'idolatrie dans cette ville. Mem. Vol. IX.

413.

THÉOPHRASTE. Écrit sur l'Astronomie. Mem. Vol. I. 13. Remarques sur ses ouvrages historiques. Mom. Vol. VI. 21. 22. sur ce qu'il a dit du papyrus. Hist. Vol. III. 247. 248. & du Lotus. Ibid. 182. 183. & sur son ouvrage intitule ses sur son ouvrage intitule ses son que sur sur sur your aussi attribué le Traité qui a pour titre, ses Θαυμασίων ακουσμάτων. Hist. Vol. IX. 58.

THÉOPOMPE, Roy de Lacédémone, descendant d'Hercule. Mem. Vol. 11. 85. Mort de vieillesse, selon Pausanias, & immolé avec trois cens Lacédémoniens à Jupiter d'Ithome, selon d'autres Auteurs. Ibidem

103. & Suiv.

THÉOPOMPE, Auteur Grec. Mem. Vol. IX. 155. 156.

THÉRA. Voyez THÉRAS. THÉRAPNÉ, ville de la Laconie, patrie des Dioscures. Mem. Vol.

VI. 347.

THERAS, descendant de Cadmus.
Conduit à l'Isle Callisté une colonie de Minyens, ausquels il avoit accordé sa protection contre les Lacédémoniens: Donne son nom à cette Isle, qu'on croit avoir esté formée par un volcan, & peuplée pour la première sois par des Phéniciens. Mem. Vol. 111. 392. 395. 396. 397. 401. Estiv. Mem. Vol. V. 288. 289. 290. 317. Mem. Vol. VII. 268.

THERASIE, Isle de l'Archipel formée par un volcan. Mem.

Vol. 111. 404.

THERMES. Nom donné aux Gymnases, parce que les bains en faisoient une des principales parties. Hist. Vol. I. 93. Voyez BAINS.

THERMOPYLES. Lieu où la Grece tenoit deux foires, & les Amphictyons leurs affemblées. Mem. Vol. III. 198. 207.

208.

THÉRON, Roy d'Agrigente, vainqueur à la course des chars. Traduction de l'Ode que Pindare a faite en son honneur, avec des remarques. Mem. Vol. VI. 305. & suiv. Il estoit d'une des plus illustres maisons de toute la Grece, & commandoit une partie des troupes qui défirent les Carthaginois près d'Himére, &c. 311. & suiv.

THERSANDRE, fils de Sifyphe, & pere de Prætus. Mem. Vol.

VII. 106. 107.

Aaaaaij

740

THERSANON, fils du Soleil, Argonaute. Mem. Vol. 1X. 93. THÉSÉE. Sa naissance. Mem. Vol. V. 312. Est reconnu par son pere. 314. Aide à chasser les Centaures de la Thessalie. Hift. Vol. III. 21. Devient prisonnier du Roy des Thesprotes, est delivré par Hercule. Mem. Vol. VII. 158. 161.162. Enleve Ariadne: Tûe le Minotaure: Le vaisseau dont il s'est fervi dans cette expédition, est regardé comme sacré. Hist. Vol. I. 272. Hift. Vol. III. 52. Mem. Vol. V. 99. 314. Mem. Vol. VI. 103. Est le premier qui joigne l'adresse à la force, dans la Lutte: Institue des Palestres. Mem. Vol. III. 233. Appellé second Hercule. Mem. Vol. IV. 525. Ses imprécations, quoyqu'injustes, donnent la mort à fon fils. Hift. Vel. V. 30. Mem. Vol. VIII. 308. & Juiv. Purge de brigands toute la Grece: Donne la mort à Sinnis; Rétablit les Jeux Isthmiques. Hift. Vol. V. 45. 46. Mem. Vol. V. 299. 300. Reforme Athenes. Mem. Vol. VI. 106. Enleve Héléne. Mem. Vol. V. 295. & 315. Mem. Vol. VI. 454. Mem. Vol. VII. 99. Sa mort. Mem. Vol. V. 315. Les Athéniens luy construisent un temple. Mem. Vol. VII. 305. S'il a esté du nombre des Argonautes. Mem. Vol. IX. 93. 94.

THESMOTHETES, Magistrats

d'Athenes. Leurs fonctions. High. Vol. VII. 52. 56. 68. 70. THESMOPHORIES, fête d'Athenes. Mem. Vol. IV. 32.

THESPROTES. Epoque de l'établissement de ce Peuple en Epire, Thésée & Hercule luy font la guerre, &c. Mem. Vol. VI. 303. 304. Mem. Vol. VII. 157. 158. 161. 162.

THÉSPROTUS, fils de Pelalgus, le même que Pluton ravisseur de Proserpine, &c. Mem. Vol.

VII. 158. & Suiv.

THESSALIENS. Eclairciffements historiques fur les mœurs & la religion de ce Peuple. Møm. Vol. I. 106. Hist. Vol. III. 19. 20. 57. 58. Mem. Vol. III. 200. 218. Mem. Vol. V. 412. Mem. Vol. VIII. 320. Mem. Vol. IX. 61. 62. 110.

THESSALONIQUE. Investiture du royaume de Thessalonique accordée à Guy Dauphin par l'armée Franque: Ce même royaume est vendu à différents Princes par les derniers Empereurs de Constantinople. Mem. Vol. VIII. 694. & fuiv.

THESSALUS, fils d'Hercule. Mem. Vol. V. 303. Mis au nombre des Argonautes par Munkerus. Mem. Vol. IX. 92.

THESTOR, Argonaute. Mem. Vol. IX. 93.

THETIS, la même qu'Iss & la Lune. Mem. Vol. V. 91. Blessée à la cheville du pied par Pelée. Mem. Vol. VIII. 123. 124. THE URGIE. Voyez MAGIE. THIASUS. Differentes acceptions de ce terme. Mem. Vol. X. 187. 188.

THIBAULD. Voyez THÉODE-

BALDE.

THIBET. Voyez TARTARES.
THIERRY, OU THÉODORIC,
Roy d'Austrasie, fils de Clovis I.
Mem. Vol. II. 624. 625. 639.
647. Mem. Vol. VI. 685. 689.
690. Mem. Vol. V III. 440.
472. 473. 477. 478. 523.

THIERRY II. fils de Childebert II. Mem. Vol. VI. 702.703. Msm.

Vol. VIII. 481.

THIERRY III. fils de Clovis II. Mem. Vol. IV. 685.719.720. Mem. Vol. VI. 713.714.717. 718. 720. 721. Mem. Vol. VIII. 182. 184.

VIII. 483: 484.

THIERRY IV. dit de Chelles, fils de Dagobert III. Mem. Vol. IV. 686. 717. Mem. Vol. VI. 722. 723. Hift. Vol. VII. 280. Mem. Vol. VIII. 485.

THIERRY, fils de Childeric III.

Mem. Vol. VI. 725.

THNELAUS, Poëte Grec dont il n'est fait aucune mention dans Vossius, ni dans l'Anthologie imprimée. Mem. Vol. II. 284.

THON. Sacrifices en l'honneur de Neptune, particuliers aux pêcheurs des thons. Hift. Vol. III. 15. 16.

THORISMOND, Roy des Goths, fils & fuccesseur de Théodoric. Mem. Vol. VIII. 436. 466.

THRACES. Pillent le temple de Delphes. Hift. Vol. 111. 84. Bosphore de Thrace. Mem. Vol. VI. 549. 584. Appellé le séjour de Borée. Mem. Vol. VII. 130. 140. Fable qui met la mort d'Orphée sur le compte des semmes Thraces. Mem. Vol. X. 264. Voyez BESSES.

THRASYBULE, Tyran de Milet. Mem. Vol. V. 267. 268.

THRASYLLE. Recherches fur sa vie & sur ses ouvrages, par M. l'Abbé SEVIN: Thrafylle fut uniquement redevable de sa fortune à l'Astrologie judiciaire: Il estoit de Phlius, naquit environ la CLXXXIV.º Olympiade. Mem. Vol. X. 89. & ne doit pas estre confondu avec un Historien de même nom, natif de Mendès. Ibidem. Ses liaisons avec Tibére, à qui il apprend l'Astrologie. 89.90. & qui le comble ensuite de bienfaits, &c. 91. Thrafylle entre fort avant dans les bonnes graces d'Auguste. 91. 92. Empêche Tibére de faire mourir les Sénateurs les plus puissants. 92. Sauve Caligula par une fausse prédiction. 92. 93. Laisse un fils qui portoit son nom, & qui s'addonna comme luy à l'étude de l'Astrologie. 93. Thrasylle le pere est auteur des Tétralogies de Platon. 94. 95. & de plusieurs autres ouvrages. 95. & Suiv.

THUCYDIDE. A excellé dans le genre austère. Hist. Vol. V. A a a a a i ij

130. 140. Suivi à peu-près la même Chronologie que celle d'Herodote. Mem. Vol. V. 287. Esté toùjours estimé. Mem. Vol. VI. 77. Adopté une partie des événements arrivez dans les temps fabuleux. Ibidem 169. Legué son ouvrage à Xenophon. Ibid. 406. & rapporté le traitement que le Roy de Crete fit aux Cariens, autrement que Hérodote. Mem. Vol. IX. 117. 1 18. Autres remarques fur cet Auteur. Hift. Vol. I. 192. Mem. Vol. 1. 227. 282. Mem. Vol. VI. 103.

THURINGIENS. Leur culte envers Isis. Mem. Vol. V. 81.

THURIUM, ville d'Italie. Bâtie par une colonie d'Athéniens & de Sybarites, auprès des ruines de l'ancienne Sybaris, &cc. Mem. Vol. 1X. 171. & Juiv.

THYA, mere de Delphus. Mem.

Vol. 111. 167.

THYMBRÉE. Voyez CYRUS. THYMOCLÈS, Poëte Grec. Mem. Vol. II. 284.

THYRSE, symbole de Bacchus.

Hift. Vol. III. 116.

TIBERE. Ses liaifons avec Thrafyllus, avant & après fon élevation à l'Empire. Mem. Vol. X. 89. & fuiv. Donna deux Congiaires au Peuple. Hift. Vol. I. 244. Accufa Mallonia du crime d'adultére, qu'elle n'avoit pas voulu commettre avec luy. Mem. Vol. II. 212. 213. Inflitua les Sextumvirs Augustaux,

dont il se déclara le Chef. Ibid. 489. Tranfera toute l'autorité des Tribus au Sénat. Mem. Vol. IV. 68. auquel il proposa de mettre Jesus - Christ au rang des Dieux. Ibid. 218. L'époque de son empire Proconsulaire est différente de celle de son empire absolu. Hist. Vol. IX. 96. & suiv. Trois différentes manières de compter les années de son regne. Ibid. 102. & suiv. Son caractère a esté tracé par Tacite & par Velléius-Paterculus, d'une manière entièrement opposée. Mem. Vol. II. 352. & Suiv.

Autres éclaircissements historiques fur ce Prince. Hist. Vol. I. 74. 278. Mem. Vol. I. 185. 316. Mem. Vol. II. 461. Hist. Vol. III. 39. 41. 69. 237. 238. Mem. Vol. III. 317. Mem. Vol. IV. 61. 255. Hist. Vol. V. 292. Mem. Vol. VII. 363. Hist. Vol. IX. 121. 122. & sur ses médailles. Mem. Vol. II.

550.551.

TIBULLE. Réflexions sur quelques vers de ce Poëte, par M. DE VALOIS. Hist. Vol. V. 221. & fluiv. Jugement de ses Elégies. Mem. Vol. VII. 345. 346. 348. 386. 387. que M. l'Abbé SOUCHAY préfere à celles de Properce & d'Ovide. 392. & suiv.

TIERCE. Voyez MUSIQUE. TIGRANE. Se remet entre les mains de Pompée, dont il est reçu avec générolité. Hist. Vol.

V. 188. 189.

TIGRE. Explication d'un endroit de Pline, qui semble supposer deux fleuves de ce nom. Hist. Vol. VII. 210. & suiv.

TILLADET (Jean - Marie DE LA MARQUE DE) Associé en 1701. Hift. Vol. 1. 22. Penkonnaire en 1705. Ibid. 31. Sa mort en 1715. Ibid. 35. Son éloge historique par M. DE BOZE. Hift. Vol. III. xliv. & suiv. Ses dissertations sur les Géants. Hist. Vol. 1. 135. & suiv. & sur l'Histoire des Allocutions marquées sur les médailles des Empereurs Romains. Ibid. 240. & Juiv. fur les endroits de Tacite & de Velléius-Paterculus, où ces Auteurs paroissent opposez sur les mêmes faits. Mem. Vol. II. 352. & Suiv. & fur le culte de Jupiter-Tonant. Hift. Vol. III. 10. & suiv.

TILLEMONT. Représente mal le caractère de l'Empereur Julien. Hist. Vol. VII. 103. Eclair-cissements sur un autre endroit de son Histoire, qui regarde le titre de Souverain Pontise.

Hift. Vol. IX. 120.

TIMANTHE, ancien Peintre.

Mem. Vol. VIII. 105. 106.

TIMOCLÈS, Poëte comique. Mem. Vol. I. 276.

TIMOCRÉON, ancien Poëte Grec. Mem. Vol. IX. 329.

TIMON, ancien Poëte Grec. Mem. Vol. VII. 406.

TIMOTHÉE, Capitaine Athénien. Mem. Vol. V. 10.

TIMOTHÉE de Milet, contemporain de Philippe de Macedoine. Recherches sur sa vie & sur ses ouvrages, par M. BURETTE. Mem. Vol. X. 235. & suiv.

TIMOTHÉE, Thebain, contemporain & favori d'Alexandre. Mem. Vol.V. 142. 144. Mem.

Vol. X. 238. 285.

TIMOTHÉE, Athénien, contemporain de Ptolémée. Mem. Vol. X. 504.

TIPHYS, Pilote des Argonautes.

Mem. Vol. IX. 78.

TISIPHONE, une des Furies. Mem. Vol. V. 34. 40. 41. 42. 43. 48. 50.

TISSERANDS. Scolies ou chanfons qui leur estoient particulières. Mem. Vol. IX. 353.

TITAN, fils de Cœlus & de Vesta. Hist. Vol. III. 135. 136. TITANS. Voyez GÉANTS.

TITE. Médailles frappées en son honneur, avec le type de Bonus-Eventus. Mem. Vol. II. 457. 464. & suiv. & à l'occasion de ses congiaires. Hist. Vol. I. 245. Ses autres médailles. Hist. Vol. IX. 116. 117.

TITE-LIVE. Conciliation de ce qu'il a dit des Tribus Romaines, avec ce qu'en ont écrit Denys d'Halicarnasse & Plutarque. Hist. Vol. I. 158. 159. Mem. Vol. I. 73. & Suiv. Mem. Vol. IV. 80. & Suiv. Explication des endroits où il parle de 744

Timflitution des Jeux Scéniques.

Mem. Vol. II. 206. & Suiv. du
Ver-sacrum des Romains. Hist.
Vol. III. 92. & Suiv. du Camp
d'Annibal fur les bords du
Rhône. Ibid. 99. & Suiv. Hist.

Vol. V. 198. & Juiv.

Observations sur quelques chapitres du second Livre de la première Décade de Tite-Live, par M. DE LA CURNE DE S.TE PALAYE, dans lesquelles cet Académicien concilie Tite-Live avec Denys d'Halicarnasse, sur le neùviéme Consulat de Rome & les cinq suivants. Mem. Vol.

VIII. 363. & Suiv.

Dans quel sens il faut entendre le passage où Tite-Live dit que les lettres estoient rares, & que les anciens monuments de l'histoire Romaine avoient péri dans l'incendie de Rome par les Gaulois, & plusieurs autres endroits qui ont rapport à cette matière. Mem. Vol. 1.73. Mem. Vol. VI. 16. 19. 20. 21. 24. 28. 29. 30. & suiv. 108. & suiv. 115. & suiv. 140.

Fragment attribué à Tite-Live, envoyé à l'Académie par M. SCHEPFLIN. Hist. Vol. IX. 67. & suiv. Raisons de cet Académicien, pour l'authenticité de ce fragment. 70. Marques de sa supposition. 71. & suiv. Nouvelles réslexions de M. SCHEPFLIN & Abbé SOUCHAY sur cette matière. 74.

or fuiv. 81. or Juiv.

Autres éclaircissements fur cet Historien & sur son Abbréviateur. Hist. Vol. I. 237. 303. Mem. Vol. II. 498. Hist. Vol. V. 170. 171. 172. 173. 174. 176. 177. 184. Mem. Vol. VI. 193. 194. & suiv. Hist. Vol. VII. 115. 117. 118. 119. 120. 121. 122. 124. 125. 128. 130. 132. 155. Hist. Vol. IX. 10. TITHON. Voye, TEUTAMUS.

TLEPOLEME, fils d'Hercule. Bâtit trois villes dans l'Isle de Rhodes, & se trouva au siège de Troye. Mem. Vol. V. 303.

TMOLUS, Roy de Lydie, cru fils de Mars & de Théogene, ou de Sipylus. Viole Arriphé dans le temple de Diane: Sa punition. Mem. Vol. V. 241. 242. Epoux d'Omphale. 245. 246. 307.

Toile employée à faire des livres.

Mem. Vol. VI. 43.

TOILETTE. Voyez ROMAINS. TOISON d'Or. Voyez ARGO-NAUTES.

TOLEDE. Recherches fur l'Infeription d'une colomne de l'Amphithéatre de cette ville. Hist. Vol. III. 191. & suiv.

TOMBEAU. Conjectures fur un grand nombre de Tombeaux qui fe trouvent dans un lieu particulier de l'Auxois en Bourgogne. Hift. Vol. III. 273. & fitiv. Description d'un tombeau de marbre antique du cabinet de M. FOUCAULT. Mem. Vol. IV. 648. & fitiv. Sur quelques tombeaux

745

tombeaux trouvez dans l'eglife paroifiale de Challenay. Hifl. Vel. 1X. 178. ér fuir. Coutume des Anciens de faire mettre fur Ieurs tombeaux les instruments de leur art. Mem. Vel. II. 326.

TOMBEAU. Voyez HEROS,

FRANÇOIS.

Tomyris, Reine des Massagetes. Taille en pièces l'armée de Cyrus, & luy fait fousfrir, selon quelques-uns, le dernier supplice. Mem. Vol. II. 72. Mem. Vol. VI. 408. 409.

TON. Voyez MUSIQUE.

TONNERRE. Les lieux qui en avoient esté frappez, estoient purifiez par les Romains. Mem. Vol. II. 460. Voyez JUPITERTONANT.

TORCHES. Les Anciens s'en fervoient aussi bien dans les occasions de réjouissance, que dans les funerailles. Mem. Vol. IV. 660.

TORQUATUS. Origine de ce furnom confacré par une médaille de Lucius-Torquatus.

Hift. Vol. 1. 261.

TORQUATUS (Valerius) Réfutation de la fable dans laquelle on luy a imputé d'avoir violé la fille d'un Roy d'Etrurie. Mom. Vol. V I. 62.

TORRÉBIENS, Peuple de Lydie, auquel, felon Xanthus, Torrébus frere de Lydus a donné le nom. Mon. Vol. V. 238. 239.309.

Toscans. Appellez à Rome

Tome XI.

pour y perfectionner les Jeux Scéniques, ils introduitent les ballets sur le théatre Romain. Mem. Vol. 11. 206. 207. Voyez ETRURIE.

TOTILA. Refusé pour gendre par Clotaire I. Mem. Vol. VIII.

497.

TOULOUSE. Appellee ville de Pallas, dans les fiecles de la plus grande ignorance. Hijl. Vol. V. 323. 324. Voyez JEUX-FLORAUX.

TOUR. Description & usage des Tours que les Anciens faisoient construire pour les combats. Mem. Vol. VI. 534.

Tour-sans-venin, prétendue merveille de Dauphiné. Mem.

Vol. VI. 759.

TOURNAY. Si elle a esté la capitale d'un royaume, sous la première race. Mem. Vol. VIII. 508.

TOURNE, fontaine fingulière du Vivarais. Hift. Vol. VII.

237. 238.

TOURNEFORT. Explication d'un bas-relief dont il a apporté le dessein du Levant. High. Vol. I. 191.

Tournois. Inventez pour entretenir en temps de paix, l'humeur martiale dans la Nation Françoife. Mem. Vol. II. 640.

641.

TOURREIL (Jacques DE) de l'Académie Francoife. Un des huit premiers Académiciens de celle des Médailles & Inscriptions. Hifl. Vol. I. 7. Sous-

directeur & Pensionnaire en 1701. Ibidem 20. Vétéran en 1705. Ibidem 31. Sa mort en 1714. Ibidem 33. Son éloge historique par M. DE BOZE. Hist. Vol. III. xxvij. & juiv.

To URS. Si c'est le Cassarodunum de Ptolémée. Mem. Vol. VI.

641. 642.

TRADITION. Voyez HISTOIRE.
TRADUCTEUR Sur les premiers
Traducteurs François, avec un
Essay de bibliotheque Françoise, par M. FALCONNET.
Hist. Vol. VII. 292. & suiv.

TRAGEDIE. N'estoit dans son commencement chez les Grecs, que des hymnes sur Bacchus, accompagnez de danses; & chez les Romains, elle tiroit son origine des vers Fescennins. Mem. Vol. I. 102. Mem. Vol. 11. 207. Mem. Vol. VIII. 199. 200. La Tragedie ne doit rien contenir d'inutile. Mem. Vol. II. 124. Son but est de nous familiariser avec les passions qui peuvent troubler le repos de la vie. *Ibid.* 186. Estoit chez les Anciens, une excellente école de la vertu. Ibidem 192. La Tragedie Grecque adopte le vers jambe-trimetre, comme estant le plus propre à l'action & à la conversation. Ibid. 241.

Danses particulières à la Tragedie, Mem. Vol. I. 124. & fair, qui avoit aussi ses décorations. Ibid. 150. de même que ses habillements, ses masques. Mem. Vol. IV. 135. 142. 143. & famusique. Mom. Vol. VIII. 88. 219. & suiv.

Differtation où l'on examine s'il est nécessaire qu'une Tragedie soit en cinq Actes, par M. l'Abbé VATRY. Mem. Vol. VIII. 188. Les termes d'actus & de souve ont esté appliquez aux piéces de théatre, pour montrer que tout s'y passe en action, à la différence de l'épopée, où tout se raconte; mais le premier ne s'entend que d'une partie de la pièce, au lieu que le second convient à la piece entière. 188. 189. Raifons fur lesquelles on a fondé la maxime des cinq actes: la nécessité de donner à la Tragedie une certaine longueur; celle de la divifer en plusieurs parties; l'expérience qui montre qu'une Tragedie ne plaît que lorsqu'elle a cinq actes, & enfin l'exemple des anciens Tragiques. 189. & Suiv. Réponses. La longueur des Tragedies ne fut jamais bien déterminée; il y en a de mille ou de deux mille vers. 193. 194. Le Poëte peut satisfaire à l'obligation de diviser ses piéces, par tout autre nombre d'actes que par celuy de cinq. 194. On ne peut alleguer aucune Tragedie parfaite dans toutes ses parties, qui ait échoué parce qu'elle a eu plus ou moins de cinq acles. 194. L'exemple n'est pas si constant qu'on le pense; les Comédies &

les Tragedies des Grecs ont effé divifices en acles par les Editeurs, & non par les Auteurs mêmes. 196. & les Romains se ditpentoient quelquetois de la regle des cinq acles, &c. 197. or Juiv.

Dissertation où l'on traite des avantages que la Tragedie ancienne retiroit de ses chœurs, par M. l'Abbé VATRY. Les Poëtes inventérent les épisodes, pour ne point rebattre toûjours les mêmes louanges qu'ils donnoient à Bacchus: & c'est de ces épisodes ou actes que se forma dans la suite la Tragedie; les chœurs n'en faisant plus que la moindre partie, que l'on conserva pourtant, parce qu'ils fervoient à rendre la pièce plus regulière & plus variée. Mem. Vol. VIII. 200. & Juiv. parce qu'ils contribuoient à la pompe & à l'eclat du spectacle. 205. & fuiv. & parce qu'ils en augmentoient le pathétique. 209.

Differtation sur la recitation des Tragedies anciennes, par M. l'Abbé VATRY. Cette recitation durant toute la pièce, estoit un véritable chant. Mem, Vol. VIII. 211. Premiere Partie. La Tragedie confiderée en ellemême: De ce qu'elle estoit en vers, on est en droit d'en conclurre qu'elle se chantoit; parce que la versification des Anciens estoit une partie essentielle de

leur melopée; qu'elle estoit une feconde expression adjoûtée aux paroles, pour les rendre plus propres a peindre & à émouvoir; & qu'elle parvenoit à ce but par les sons, par la mesure & par le rhythme. 212. & Juiv. Seconde Partie. La Tragedie considerée suivant ce que nous en disent les Anciens: Aristote la définit un discours pour plaire, & définit un discours pour plaire, un discours qui a metre, rhythme ou harmonie: Il fait entrer la melopée dans ses parties de qualité, c'est-àdire, celles qui regnent ensemble dans toute la Tragedie. 219. Témoignages de Plutarque, de Suétone, du Scholiaste d'Aristophane, de Cicéron & de Lucien, qui faisoit de la déclamation théatrale de fon temps, la même critique que quelques-uns font tous les jours de nos Operas. 220. 221. Troisième Partie. La Tragedie ancienne considerée par rapport aux circonstances de ses repréfentations, pendant lesquelles quelqu'instrument accompagnoit toûjours l'Acteur qui recitoit, & préludoit même fouvent avant que l'Acteur commençât à se faire entendre, &c. 222. & Suiv. Voyez POESIE.

TRAJAN. Médailles frappées à l'occasion d'une de ses Allocutions. Hift. Vol. 1. 240. & de les Congiaires. Ibid. 246. Trajan,

Bbbbbij

quovqu'Espagnol de naissance & d'origine, est appelle Æneades. Mem. Vol. 11. 296. 297. Fait de riches offrandes à Jupiter-Calius. 298. 299. Triomphe deux fois des Daces: Donne au Peuple des spectacles qui durérent cent vingt-trois jours: Défait les Getes : Acquiert le furnom de Parthicus, &c. 300. & Juiv. & 466. 467.

Autres éclaircissements historiques fur ce Prince. Mem. Vol. 1. 280. 281. 347. 348. Hift. Vol. III. 204. 239. Mem. Vol. IV. 218. Hift. Vol. V. 287. Sa mort. Mem. Vol. II. 302. Colonne. Trajane. Voyez PERSPECTIVE.

TRAJAN-DECE. Donne au Peuple un Congiaire. Hist.

Vol. 1. 247.

TRAITEZ. Estoient autrefois conclus sans y faire intervenir les serments; mais leur observation commenca fous Charles le Simple, à estre jurée sur les reliques, &c. Mem. Vol. 11. 721. & Juiv.

TREBONIEN-GALLE. Ses Congiaires. Hift. Vol. 1. 247.

TREBETAS. Voyer TREVES. TREPIED. Voyez APOLLON, DELPHES.

TRERES, ou TRERONS, Nation Cimmerienne. Mem. Vol. VII. 324. 325.

TRESQUES (Eglife de) Inscription qui v est conservce. Hist. Vol. VII. 244.

TREVES. Rapporte sa fondation

à Trebetas fils de Ninus. Mem. Vol. V 1. 86. Conservoit un Mercure contrebalancé par des aimants. Mem. Vol. IV. 629.

TREVIDON. Recherches fur la fituation de Trevidon & Prusianum, maisons de campagne de Ferréol Préfet du Prétoire des Gaules. Hift. Vol. 111. 280. & luiv.

TRIARII, vieilles troupes Romaines mises sur les dernières lignes, & qui ne combattoient que lorsque les premières lignes estoient rompues. Mem. Vol. IV. 282.

TRIBUNS. Creez & nommez par le Peuple Romain, pour balancer l'autorité du Sénat. Mem. Vol. I. 304. Hift. Vol. III. 91. Mem. Vol. IV. 98. Esfuiv. Haranguoient le Peuple les jours de marché, faisoient afficher les nouveaux reglements, avant qu'ils eussent force de loy. Mem. Vol. 1. 306. Hift. Vol. V. 231. Estoient obligez de ceder le pas aux Vestales. Mem. Vol. IV. 188. Formalitez qu'ils observoient, lorqu'ils accusoient quelqu'un devant le Peuple. Hift. Vol. V. 234. 235. L'époque de la puissance Tribunicienne est pour les Empereurs une époque fûre de leur regne. Hist. Vol. III. 254. Explication de cette abbréviation TR. POT. Mem. Vol. 11. 559.

TRIBUS d'Athenes. Voy. ATHE-

NES.

TRIBUS Remaines. Voy. Rome. TRICIIVILM, lit de table. Mem. Vol. 1. 336. 337.

TRICINAC. Espece de Frielme ulire , a.m. les Romains. Hift.

1.1.1.1.4.

TPITANON, Instrument de Musique en atage chez les Anciens. 11 m. Vol. IV. 126.

TRILOGIES. Voyez ARISTO-

PHANE.

TRIOMPHES & OVATIONS. I eur origine, Hift. Vol. 1. 114. Erreur de ceux qui ont pris les chars representez fur les medailles Contulaires, pour autant de symboles des triomplics des Contuls. Ibid. 238. 239. De la liberté que les Soldats Romains avoient de railler & de dire des vers fatiriques contre ceux qui triomphoient. Hift. Vel. 111. 96. cr juiv. La marche des triomphes estoit termince par un facrifice au Capitole. Ibidem 286. Faux triomphes multipliez par la vanite des Romains. Alem. Vol. VI. 19. Triomphes des Athletes. Voyez ATHLETE.

TRIPOLIS de Phénicie. Remarques sur une de ses médailles. Hift. Vol. III. 214. Cette ville quitte & reprend l'ére des Seleucides. Mem. Vol. X. 490.

TRIPUDIUM, divination par les poulets. Mem. Vol. I. 294.

TRIPTOLEME. Apprend de Cérès l'art de labourer la terre & de femer le bled. Mem. J. vl. IV.

650. Maniere dont il est reprefente fat un mont ment anti-

que. (15 2.

TRISTAN. Remarques fur quel-Grammes de la madailles, & fur les explications et il en a données, &c. Hift. Vol. 1. 264. Mem. 1 cl. 11. 548. 5;1.5 %. 577. 581. 592. 59 - 598. 60- . Hipt. Vei. 111. 250 . er Just Figt. Vol. IX. 163. c Jan .

TRITONIS, Nymphe que quelques - uns sont mere de Pallas.

Mem. Vol. 111. 10.

TRIUMVIRS Monetaires. Hift.

Vol. 1. 269.

TRIUNCHUS, Tréjunches. Inscription trouvée dans ce village. Hift. Vol. III. 194.

TROGUE-POMPÉE. Ses Sommaires sont remplis de fautes, pour les noms propres. Hift.

Vol. VII. 95.

TROMPETTE. De l'origine & de l'usage de cet instrument chez les Anciens, par M. GALLAND: La Trompette estoit connue avant le temps de Moyse. Hist. Vol. 1. 104. mais elle estoit inconnue aux Grecs du temps de la guerre de Trove, quoyqu'elle ait este introduite chez eux avant Homere: Diferents fentiments fur celuy qui l'a inventce. 10- 1 / 17%. VII. 370. Les Rond stront eu de trois sortes; celle qu'ils appellorent Tula wella. Hill. Vol. 1. 105. 106. celle qu'ils Bbbbbiii

appelloient *Tuha curra*, ou *lituus*, 106. & la troisiéme qu'ils nommoient *Buccina*. Ibidem. Usages ausquels chacun de ces instruments estoit particulièrement consacré. 106. & fuiv. Quatrième sorte de trompette inventée sous Valentinien. 108.

Le fon de cet instrument estoit en horreur aux partisans du Dieu Serapis. Hist. Vol. I. 145. 146. Mem. Vol. 11I. 128. Prix pour les joueurs de trompette, établi dans les Jeux Olympiques. Mem. Vol. X. 223.

TROPHONIUS, fils d'un Roy d'Orchomene, célebre Architecte. Surpris dans un larcin, & tué par fon frere Agamedes: Adoré après sa mort. Hist. Vol. 1. 44. 45. Cérémonies observées par ceux qui consultoient son oracle. 45. 46. Son antre passoir pour un des chemins des Enfers. Mem. Vol. 1. 31. Trophonius est, selon quelquesuns, le même que Mercure. Mem. Vol. VII. 4. 5. 6. Voyez A GAMEDES.

TROYE. Sa fondation. Mem. Vol. V. 311. Sa prife par Hercule. Ibidem 297. 298. 312. 313. Mem. Vol. IX. 74. Guerre des Troyens fous leur roy Tros, contre Tantale & Pelops. Mem. Vol. V. 243. 244. Examen du fentiment ordinaire fur la durée du siège de Troye, par M. FOURMONT, où cet Académicien prétend prouver que

cette ville ne fut affiégée que la dixiéme année de la guerre, & que les neuf années précedentes ont esté employées par les Grecs à faire d'autres conquêtes dans le royaume d'Hium. Hift. Vol. V. 53. & Juiv. Differtation de M. l'Abbé BANIER, en faveur du sentiment ordinaire fur la durée du fiége de Troye. Mem. Vol. VI. 425. & suiv. Epoque de la prise de cette ville. Mem. Vol. II. 416. & fuir. Hift. Vol. III. 51. Mem. Vol. V. 285. 286. 287. 316. 357.

Caractére qu'Homére a attribué aux Troyens. Mem. Vol. II. 18. & Juiv. 155. & Juiv. 163. Histoire de la guerre de Troye, par Callisthene. Mem. Vol. VIII. 136.137. Autres remarques sur le même Peuple. Hist. Vol. I. 303. Mem. Vol. I. 179. & Juiv. 306. 325. Mem. Vol. II. 656. Hist. Vol. V. 266. Mem. Vol. VI. 83. 99. 105. 353.

Jeu de Troye en usage parmi la jeunesse Romaine. Mem. Vol. II. 161. Troye rebâtie par César, rendue colonie par Auguste, embellie par Hadrien. Ibidem 295. 296. Roman de Troye inconnu à Fauchet. Mem. Vol. II. 729.

TUBALCAÏN. Est le premier qui ait travaillé les métaux. Mem. Vol. II. 256. 269. Mem.

Vol. V. 125.

Түхн. Erreur de ceux qui ont

pris cette Déesse pour la Fortune. M.m. Vol. 1 V. 492.

TCILITRILS M. l'Abbe DES)
Remarques fur fon fentiment
touchant l'election des anciens
Rois de France. Mem. V. cl. IV.
672. & Juiv.

TULLIA. Fautes de Plutarque fur fon fujet. Hift. Val. VII. 154. Var. 7 CICLRON.

TULLUS-HOSTILIUS, Roy d'Albe. Perit pour avoir voulu évoquer la foudre. Hift. Vol.

III. 12.

TULLUS HOSTILIUS, Général des Romains. Détruit Albe, & fait écarteler Metius-Suffétius, qui vouloit le trahir: Médailles frappées en mémoire de cet événement par L. Hostilius-Sacerna, un de ses descendants. Hist. Vol. IX. 9. 10.

TUNIQUE. Recherches sur la tunique des Romains. Mem.

Vol. IV. 243. & Juiv.

TUTELINI, TUTANEI, furnoms des Dieux protecteurs des chemins. Hift. Vol. III. 16.

TYCHO-BRAHÉ. Adopte & corrige le système de Philolaüs fur le mouvement de la Terre. Mem Vol. I. 12. 23.

TYDÉ, ou CLUSSIA, ou ABRO, ou NYSSIA, femme de Candaule. Mem. Vol. V. 256.

TYDÉE, Heros Grec, pere de Diomede. Son fymbole différent dans Eschyle & dans Euripide: Son explication. Mem. Vol. I. 441. 442. 443. & Juiv. TYMN E.S., Poëte Grec inconnu à Vossus. Mem. Vel. 11. 284.

TYNDARE, pere d'Héléne, de Caftor & de Pollux. Rétabli fur le trone de Sparte par Hercule. Mem. Vol. V. 301. & 313.

TYNDARIDES. Voyez CASTOR,

Dioscures.

TYPHON, OU TYPHEE, OU PYTHON. Differtation for Typhon, par M. l'Abbé BA-NIER: Toute la fable de Typhon, quelque mystericuse qu'elle soit, peut se rapporter à l'Histoire d'Egypte. Alem. Vol. 111. 116. 117. quoyque les Grecs, fondez sur les traditions Egyptiennes, en ayent fait un monstre produit par la Terre. 117. 118. & luy avent donné cent têtes, cent bouches, & une troupe d'autres monstres pour enfants. 118. Mem. Vol. VI. 340. Hift. Vol. VII. 40. Succès de son expédition contre les Dieux, qu'il faut distinguer de celle des Géants. Mem. Vol. 111. 93. & 118. 119. Les Modernes n'ont pas formé sur son compte des systemes plus conformes à la vérité. 119.120. Les uns ont cru trouver dans sa fable le vray Dieu. 120.121. les autres Og Roy de Bazan. 121. 122. & M. LAbbe BANIER le prend pour Seth frere d'Osris, contre qui il conspira, qu'il mit en piéces, & dont il répandit les morceaux dans toute

l'Egypte. 122. Hift. Vol. IX. 31.32. Orus fils d'Osiris, venge la mort de son pere sur son oncle, que le Peuple affûroit avoir esté englouti dans un tourbillon de feu. Mem. Vol. III. 127. C'est, selon quelquesuns, la jalousie qui alluma la guerre entre les deux freres. 127. Véritez historiques cachées sous cette fable. 120. que les Prètres Egyptiens transportérent à la Morale. 130. & à la Phylique. 131. Inem. Vol. V. 86. & à laquelle on peut rapporter, selon M. l'Abbé DA-NIER, tout ce qu'ou a raconté de Python & d'Encelade. Mem. Vol. III. 132. Sentiments des Auteurs Grecs fur le lieu & fur Ia manière de la mort. 133. & fuiv. Autres éclaircissements sur le même monstre. Ibid. 158. & fuiv. Mem. Vol. X. 350.

TYRIENS. Leur ville est inutilement bloquée pendant cinq ans par Salmanassar. Mem. Vol. V. 399. Ils enchainent la statue d'Apollon, de peur qu'elle ne s'envole dans le camp d'Alexandre. Mem. Vol. IV. 275. 6 583. Leur ville estoit, après Sidon, la plus ancienne de Phénicie: La première Tyr fut détruite par Nabuchodonosor, & la seconde par Alexandre. Ibidem 394. fous les auspices duquel elle est rebâtie. 396. Eclairciffements fur les Pygmées des tours de la ville de Tyr, dont il est parlé dans Ezechiel. Mem. Vol. V. 115.116. Monument relatif à une pêche de corail entreprise par les Tyriens. Hist. Vol. 1 X. 167.

Tyro, fille de Salmonée, mere de Nélée & de Pelias. Mem. Vol. IX. 60. Maltraitée par fa maratre, que le dernier de ces Héros tua fur l'autel de Junon, pour venger fa mere. Ibid. 66.

TY.RHENIENS, Peuple ainst appellé de Tyrrhenus, qu'une famine de dix-huit ans força de quitter la Lydie, & de venir s'établir en Italie. Mem. Vol. V. 236. É fuiv. Xanthus dans Denys d'Halicarnasse, les nomme mal-à-propos Torrébiens. 238. 239. É 308. 309. Autres Tyrrheniens descendus des Pelasges: Chassez de la Tyrrhenie par la peste, & du mont Hymette par les Athéniens, &c. Mem. Vol. III. 399.

TYRTÉE. Recherches sur la vie de ce Poëte, par M. l'Abbé SEVIN: Tyrtée estoit fils d'Archimbrote, & Athénien. Mem. Vol. VIII. 144. & Suiv. Son époque est rendue certaine par celle de la seconde guerre Mesfeniaque, dont par ordre de l'oracle, il eut le commandement. Mem. Vol. II. 103. & suiv. Mem. Vol. VIII. 147. & *suiv.* L'idée desavantageuse que quelques Ecrivains ont donnée de ce Poëte, est démentie par d'autres, qui en font un grand éloge.

éloge. 149. 150. A fon arrivce à Sparte, il recita fes Elegies, dans leiquelles il clevoit juiqu'au ciel, la valeur & l'amour de la patrie. 150. Les impreffions qu'elles firent sur l'esprit des Lacedemoniens, n'eurent d'abord aucun fucces; leurs troupes furent défaites dans un premier combat : Tyrtée les anime à faire de nouveaux efforts, qui leur réuffirent: Le Roy de Messenie fut vaincu, affiege dans Ira, & force de la rendre: Tyrtée reçoit le droit de bourgeoisie à Lacédémone. 150. 151. Lov par laquelle il fut ordonné que ses Poëmes seroient recitez dans toutes les expéditions militaires. 151. Erreur de ceux qui luy attribuent l'invention de la flute. 151. Suidas se trompe en distinguant trois sortes d'ouvrages sortis de la plume de Tyrice. 152. Matiére de ses Elégies. 152. 153. & de ses vers anapestiques, dans Iesquels il ne faisoit entrer que des anapestes & des spondées. 153. 154. Il est l'Auteur de l'E moxmeror. 154. d'une espèce de chanson en vers ïambes, & d'une danse à trois chœurs. 155. 156. Horace le place immédiatement après Homére. 156. Fragment de ses Elégies obmis par Fulvius Ursinus. 157. Méprise des auteurs qui attribuent à Tyrtée l'invention de la trompette, &c. M. m. Vol. VII. 369. 370. Tome XI.

TZEIZES. Rapporte à l'Attronomie la fable des Helpérides. M.m. Vol. 111. 48. & celle des Gorgones a la Phylique. Hold. 83. Prétend mal-à-propos que Tyrtée effoit Lacédémonien. Mem. Vol. VIII. 144. Explique mal le titre du Poëme d'Héfiode, appelle le Bou. lier d'Hercule. Hift. Vol. IX. 29. Remarques sur le sens qu'il donne au mot de met. M. m. Vol. IX. 393. Mis d'accord avec le Gyraldi, touchant le pere de Linus. Mem. Vol. X. 200.

V

ABALATHUS. Dissertation fur ses médailles, par M. VAILLANT le pere : Les médailles de Vabalathus sont plus communes que celles de Zenobie, quoyqu'il foit moins connu qu'elle dans l'Histoire. Mem. Vol. II. 574. 575. Ce Prince estoit petit-fils d'Odenat Roy de Palmyre, fait Auguste par Gallien, &c. 5-5. 5-6. & fils d'Herode, affaime avec fon pere Odenat. 5-6. 5--. Heit enlevé à Zenobie, & mis sous la protection des Romains. 577. Sollicite Aurelien de marcher contre cette Princesse, & fait frapper des modailles ou estoient représentées la tête de cet Empereur & la sienne. 578. Zenobie s'empare de l'Egypte. que Probus remet bientoft fous l'obcidente de Romains,

. Ccccc

& Vabalathus continue d'y faire frapper des monnoyes communes entre luy & Aurelien. 579.580. qui défait les troupes de Zenobie, se rend maître de sa personne, & prend Palmyre. < 80. & cette époque tombant à la septième année du regne de cette Princesse & de Vabalathus, felon leurs médailles, il s'enfuit qu'ils comptoient l'un & l'autre leurs regnes de la même année. 580. Explication des médailles de Vabalathus, qui prit après la mort d'Aurelien, le titre d'Empereur. 580. & suiv.

VACES. Voy. ROU (Roman DU) VAILLANT (Jean Foy) Docteur en Médecine, Antiquaire du Roy & de Monfeigneur le Duc du Maine. Associé en 1701. Hist. Vol. I. 22. Pensionnaire en 1702. Ibid. 30. Sa mort en 1706.31. Son éloge historique par M. DE BOZE. Ibid. 244. & suiv. Sa dissertation sur les mots *Plebs* & *Patricius*. Ibid. 159. & Suiv. Son histoire des Congiaires représentez sur les médailles des Empereurs Romains. Ibid. 244. & Juiv. Ses dissertations sur l'année de la naissance de J. C. découverte par les médailles antiques. Mem. Vol. II. 532. & Suiv. fur les Néocores. Ibid. 545. & suiv. fur une médaille de Zenobie, trouvée dans les ruines de la ville de Palmyre. Ibidem 562. & sur les médailles de

Vabalathus. Ibid. 578. & fuiv. Remarques fur quelques endroits de ses ouvrages. Hist. Vol. I. 60. & fuiv. 228. 239. Mem. Vol. II. 462. Hist. Vol. III. 205. Hist. Vol. Vol. V. 278. & fuiv. Hist. Vol. VII. 93. 95. & fuiv.

VAILLANT (Jean-François Foy)
Eleve en 1702. Hift. Vol. 1.
30. Sa mort en 1708. Ibid. 32.
Son éloge hiftorique par M. DE.
BOZE. Ibid. 368. & fuiv. Son
explication des lettres CONOB.
ou COMOB. qui fe trouvent
fur les médailles du bas-Empire.
Ibid. 263. & fuiv.

VAIR, animal, ou espéce de fourrure. *Hist. Vol.* I. 322. 323.

VAIRE, adjectif. Couleur de Vair. Hist. Vol. I. 322.

VAISSEAUX. Avoient leurs Dieux patrons, dont la chapelle effoit fur la pouppe. Mem. Vol. I. 41. & 47. Attraction des vaisseaux crûe par quelques Peuples. Mem. Vol. IV. 630. Voyez NAVIRE.

VALBONNAIS (Jean-Pierre MORET DE BOURCHENU, Marquis DE) Premier Président de la Chambre des Comptes de Dauphiné, Conseiller d'État. Honoraire-Correspondant en 1728. Hist. Vol. VII. 4. Sa mort en 1730. Ibid. Son éloge historique par M. DE BOZE. Ibid. 429. & suiv. Ses remarques sur le monument de Ventavon. Ibid. 257.

VALCABRERE, Vallis Capraria, village qui a fait autrefois partie de la ville de Saint-Bertrand, & plein de monuments antiques. High. Vel. V. 292. 293.

VALENCE, ville batie par les Aborigenes fur le mont Palatin.

M.m. Vol. 11. 433.

VALENS, épithete de Jupiter, dont Cicéron a fait mal-a-propos le nom propre d'une Divinité. Mem. Vol. VII. 2. 4. 5.

VALENTINIEN I. Mis en prison par ordre de Julien, pour avoir fait éclater son zéle pour la religion chrétienne en présence de cet Empereur, Hist. Vol. I. 61. 62. Auteur de la troisséme & de la quatrième division des Gaules. Mem. Vol. VIII. 412. & suiv. Remarques sur ses monnoyes. Hist. Vol. I. 265. 267. 269.

VALERE-MAXIME. Eclaircissements sur son autorité. Mem. Vol. I. 364. 365. sur le Chapitre V. de son Livre intitulé de Repulsis, où il consond la vie des trois Scipions qui ont porté le surnom de Nasica. Hist. Vol. III. 165. Ésuiv. & sur quelques autres endroits du même Auteur. Mem. Vol. II. 461. Mem. Vol. 1V. 189. Hist. Vol. VII. 162. 163.

VALERIA, fille de Diocletien, & femme de Galere-Maximien.

Hift. Vol. 1. 250.

VALERIEN. Donne plusieurs Congiaires au Peuple. Hist. Vol. I. 247. VALERIUS-MESSALA (L.) Introduit à Rome l'ufage des quadrans folaires. Mem. Vol. I. 308. Mem. Vol. IV. 155.

VALGULIO (Charles) Traducteur de Plutarque, dont quelques Auteurs n'ont point parlé, ou n'ont parlé qu'imparfaitement.

M. m. V. M. 111. 46. 47. Jugement de fa version. 47. & de fes notes. 48. Analyse de fa dissertation sur le Dialogue de Plutarque sur la Musique. Ibid. 53. & fuiv. Jugement de son érudition musicale. 60.

VALINCOURT (Jean-Baptiste-Henry DUTROUSSET DE) de l'Académie Françoise, & de celle della Crusca, Secretaire général de la Marine & des Commandements de M.⁵⁷ le Comte de Toulouse. Associé en 1717. Hist. Vol. I. 37. Se démet de sa place en 1719.

Hift. Vol. V. 10.

VALOIS (Adrien DE) Observation critique sur sa Notice des Gaules. Hist. Vol. VII. 300. 301. & sur d'autres endroits du même Auteur. Hist. Vol. I. 300.306. & sur M. Wol. II. 655. 656. 694. Hist. Vol. V. 290. Mem. Vol. VI. 637. 638. 640. 694. 704. Mem. Vol. VIII. 479. 517. Hist. Vol. IX. 139. 140.

VALOIS (Henry DE) Mem. Vol. II. 67. 406. 592. 593. Mem. Vol. VI. 495. 496. Mem. Vol. VIII. 147. 148.

Cccccij

756 T A
VALOIS DE LA MARE (Charles) Antiquaire du Roy. Eleve en 1705. Hift. Vol. I. 31. Affocié en 1711. 32. Pensionnaire en 1722. Hilt. Vol. V. 10. Analy fe de sa differtation sur les Néocores. Hift. Vol. I. 61. 62. de son histoire des Censeurs Romains. Ibid. 63. & Juiv. de fa differtation sur les différents usages du verre chez les Anciens. Ibidem 109. & fuir. Son fentiment sur la nature du Lapis specularis. Ibid. 112.113. Analyse de sa dissertation sur le trentefixiéme Chapitre de la Genese qui regarde la postérité d'Esaü. Ibid. 128. & Juiv. Son explication de ce vers de Juvenal: Pegalus attenita, &c Ibid 140. & Juiv. Son sentiment touchant la fignification du mot Regnum, employé par les anciens Historiographes de France. Ibidem 164. & Juiv. Sa differtation fur les médailles de Constantin le Jeune. Ibid. 255. & Juiv. Autre dissertation sur la même matiere. Mem. Vol. 11. 584. & fuiv. Analyse de sa dissertation sur les richesses du temple de Delphes. & fur les différents pillages qui en ont esté faits. Hist. Vol. III. 78. & Ses differtations fur les Amphictyons. Mem. Vol. III. 191. & fuir. Hift. Vol. V. 62. & Suiv. Mem. Vol. V. 405. & fuiv. Remarques fur son sentiment touchant la ville de Crissa, qu'il distingue de la ville

de Cyrrha. Hift. Vol. V. 64. & suiv. 67. & suiv. Ses réflexions fur quelques vers de Tibulle. Ibid. 221. & Juiv. Son histoire de la premiére guerre facrée. Mem. Vol. VII. 201. & fuiv. Son histoire de la seconde guerre facrée. Premiére Partie. Mem. Vol. IX. 97. & Suiv. Analyse de sa differtation pour prouver qu'anciennement la protession de virginité & la reception du voile se faisoient en mêmetemps. Hift. Vol. IX. 110. er fuiv.

VAMBA, Roy des Wisigots. Fait prisonnier le Comte Paul, & fixe les limites des Diocèses de fa domination. Mem. Vol. VIII. 447. 448.

VAN - DALE. Voyez DALE.

VARRON, Auteur de la Satire Menippée chez les Latins. Mem. Vol. 11. 227. 228. & différent d'un autre Poëte satirique de même nom. Ibidem. Composa ses livres de la Langue Latine à l'âge de quatre-vingt ans. 229. Fragments choisis de cet Auteur. 230. & Juiv. Eclairciffements fur plufieurs autres endroits de ses ouvrages. Mem. Vol. I. 62. 73. & Suiv. 291. 308. 332. Alem. Vol. II. 211. 412. 428. & Juiv. 449. 450. Hift. Vol. 111. 147. 148. Mem. Vol. IV. 70. & Suiv. Hist. Vol. V. 214. 215. Mem. Vol. V. 16. Mem. Vol. VI. 36. 37. 171. Mem. Vol. VII. 38. Mem. Vol. X. 357.

VARUS, Vovez JESUS CHRIST.
VARUS Vibius, Conful Romain
dont le nom est deligure dans
les monuments, & retabli dans
les medailles de la famille Vibia.
M.m. Vol. 11, 502.

VASES d'ainaire. Menagez dans les théatres des Anciens, pour faire mieux distinguer la voix des Acteurs & le fon des instruments. Mem. Vol. 1, 142-143.

VASSAUX. Engagements qu'ils contractoient par leurs ferments liges. Mem. Vol. 11, 714, 715. VATICAN. Etymologie de ce

terme. Mem. V.l. 11. 494. VATRY (René) Chanoine de Saint Estienne-des-Grez, Professeur Royal en Grec. Associé en 1727. Hijt. Vol VII. 3. Son explication d'un passage de la Poétique d'Arittote. Ibidem 182. er fuir. Differtation où il examine s'il est nécessaire qu'une Tragédie soit en cinq actes. Mem. Vel. VIII. 188. & Juir. ou il traite des avantages que la Comédie ancienne retiroit de ses chœurs. Ibid. 199. & sur les récitations des Tragédies anciennes. Ibid. 211. ¿fuiv. Son discours sur la Fable épique. Mem. Vol. IX. 228. cr fuiv. Sa reponfe à un Memoire qui a pour titre: Differtation où l'on examine s'il est nécessaire que la fable du Prême épique ait rapport à une vérité de merale. Ibid. 291. er fuiv.

UCETICA. Voyez USEGE.

VÉTENS. Leur guerre contre les Romains, rapportée diverfement par les Hittoriens. Hijt. Vol. V. 125.

VIII AUNODUNUM, ville des Senonois. N'est pas Chateau-Landon, sinst que l'ort cru quelques Autours. Mem. Vol. VI. 6 y -. Cetar l'asliege, & v'en rend le maitre. Mem. Vol. VIII.

VELLETUS-PATERCULUS.
A écrit fous la Préfecture de Pifon, &c. Mem. Vol. II. 305. 306. Fixe mal l'époque d'Hercule. Mem. Vol. V. 302. Montre dans fon hiftoire, plus de génie que de fincérité: Autres remarques fur fon ouvrage, & fur le Canon chronologique qu'il y a mis au commencement. Hift. Vol. V. 183. 184. Mem. Vol. V. 367. & fuir. 375. & fuir. Hift. Vol. VII. 139. 168. 169. Voy.

VENE-TI, Empereur de la Chine. Mem. Vol. VI. 628.

VENTAVON, bourg du Gapençois. Sur une Infeription qui y est conservée, & appellée le Monument de Ventavon. Hist. Vol.VII. 233. 234-257 67 juin.

VENNES. A esté, suivant quelques-uns, la capitale d'irovaume des Bretons. Mem. Vol. VIII.

513.514.

TACITE.

VENUS. Differtation fur les Venus des Anciens, où l'on fait voir qu'il n'y en a jamais eu qu'une: par M. FOURMONT: Les

Ccccc iij

Anciens reconnoissoient sept Déesses qui portoient le nom de Venus. Mom. Vol. VII. 14. Platon en admettoit deux, une fille du Ciel, & l'autre fille de Jupiter. 14. 15. Epimenides en nomme une troisiéme, fille de Saturne & d'Evonyme. 15. & Cicéron en distingue quatre. 15.16. La première de Platon est la première de Cicéron, & la troisième de celuy-ci est la feconde de l'Auteur Grec. 15. 16. parce que suivant les Grecs, les Romains & autres Peuples, le Ciel n'est autre que Jupiter. 16. & fuiv. Celle que Cicéron fait naître de la seule écume de la mer, est selon luy, épouse de Mercure, & mere du second Cupidon; or la fable de cette monstrueuse naissance n'ayant d'autre fondement que l'imagination du poëte Musée, & estant démentie par Orphée son contemporain, on ne doit y faire aucune attention. 22. & fuiv. D'ailleurs, il n'v eut jamais qu'un Mercure, & les treize Cupidons dont les Mythologues ont parlé, font supposez, ou confondus avec le véritable Cupidon; sa mere n'est par conféquent, quoyque Cicéron Iuv donne le nom de Diane, autre que la veritable Venus. 24. & Suiv. Le poëte Epimenides déligne sa Venus par les termes d'Aphrodite & de fille de Saturne: La premiere épithete

ne convient qu'à la seconde Venus de Cicéron; par Saturne, Epimenides n'a entendu que Jupiter; cette Venus est donc la même que celle à qui Jupiter a donné la naissance. 31.32. En un mot, la quatriéme Venus de Cicéron, & la dernière dont il s'agit, estant appellée Syrienne, Astarte, épouse d'Adonis; & ces dénominations n'estant données par les Phéniciens, qu'à l'Aphrodite des Grecs, il suit qu'elle n'est, de même que les précedentes, que la Venus fille de Jupiter. 33. sans que la différence des noms donnez à sa mere puisse ébranler ce systeme. Ibid.

Autre fable de Platon sur la naisfance de Venus, Mem. Vol. II. 12. qui estoit une des Divinitez protectrices de l'hospitalité. Hist. Vol. III. 48. Culte en son honneur, établi par les Phéniciens dans Cythere. Ibid. 232. Elle a esté mise par quelquesuns au rang des Divinitez infernales. 233. & prise par d'autres pour la mere des Graces. Mem. Vol. III. 11. Ses amours avec Adonis. Ibid. 98. & Juiv. Mem. Vol. VII. 252. Leur culte devient commun en quelques endroits. Mem. Vol. III. 106. Les Romains rapportoient leur origine à cette Déesse. Hist. Vol. V. 200. Venus Uranie présidoit à la naissance des hommes. Mem. Vol. V. 27. Pierre de Venus Paphiene. Mem. Vol. V1. 528. Culte des Momemphites envers cette deeffe. Mem. Vol. IX. 24.

Ceste de Venus. Hist. Vol. 1. 86. 87. dont le nom estoit donné aux coups les plus favorables du jeu des offelets. Itid. 121. & de celuy des dez. 122. Ses temples estoient hors des villes. Ibid. 200. & l'ordre Corinthien y estoit particulièrement employé. 202. Elle estoit repréfentée armée par les Lacédémoniens. Ibid. 232. Mem. Vel. VII. 29. & quelquetois fous une figure mâle. Mem. Vol. II. 156. Temples batis à Venus imiege, ou amica. Mem. Vol. I. 381. 382. Autres fables fur Venus. Mem. Vel. III. 94. Mem. Vol. V. 36. Mem. Vol. VI. 62. Mem. Vol. VII. 160. Mem. Vol. VIII. 301. & Juiv.

VENUS, Planete. Voyez PHÉ-NOMENE.

VER chez les Gaulois, fignifioit grand. Mem. Vol. VI. 667.

VER-A-SOYE. Voyez SOYE.
VER SACRUM, PRINTEMPS
SACRÉ. Differtations de M.
I'Abbé COUTURE & de M.
BOIVIN, fur le fens de cette
expression, par laquelle on
doit entendre, selon le premier
de ces Académiciens, le vœu
que les Anciens faisoient dans
les grandes calamitez, d'immoler aux Dieux tous les ani-

maux nez dans un Printemps; & felon le fecond, les colonies que les Anciens envoyoient, fous la protection des Dieux, pour peupler d'autres pays. Hift. Vol. III. 92. & fuiv.

VERCINGETORIX, Général des Gaulois contre Céfar. Mem. Vel. VI. 636. 637. 640. 643. & fuiv. 667. Mem. Vel. VIII. 452. & fuiv.

VERGY. Tombeaux des Seigneurs de cette famille. *Hift. Vol.* IX.

VERGY (Alix DE) Ducheffe de Bourgogne. Hift. Vol. IX. 221. 222. 223.

VERRE. Differtation fur fon origine & fur fon usage, par M. DE VALOIS: L'invention du verre est dûe au hazard. Hist. Vol. I. 109. Sa malléabilité est une chimére démentie par la Physique. 109. 110. Théatre & colomnes de verre. 110. Le verre a fervi chez les Anciens, pour les glaces & les miroirs. 111. pour les buffets. Ibid. pour des globes célestes, &c. Ibid. pour un certain jeu de balle. 112. Alem. Vel. 1. 173. & pour faire des échecs. Hift. Vol. I. 1 1 2. Secret de peindre le verre, connu des Anciens. Ibidem. qui l'employoient aussi dans les cérémonies funebres, &c. Ibid. Item Mem. Vol. X. 457. 462. & aux fenetres. Hift. Vol. 1. 113. Verre de Charlemagne. Hift. Vol. 1X. 191.

Verrès, Les Ciliciens le font proférire, après avoir célébré des fêtes en fon honneur. Mem. Vol. 1. 357. Il force les Syracufains à luy en inflituer une autre, s'empare des fonds qu'ils y destinoient. 358. & abolit celle de Marcellus. Ibid. 354. 355. Il est accufé par Cicéron, défendu inutilement par Hortensfus, & obligé de se condamner luy-même à l'exil. Mem. Vol. VI. 507. 508. Galerie de Verrès, par M. l'Abbé Fragulte R. Ibid. 565. & fuiv.

VERS ANGÉLÍQUE attribué à Stéfichore. Mem. Vol. X. 212. Vers Fejcennins, ou Saturniens: Leur origine & leur nature. Mem. Vol. II. 204. 205. 206. 207. Corrigez par Catulle. Mem. Vol. IX. 312. Vers tetrametres-Trochaïques. Mem. Vol. II. 217. Vers ïambe-trimetre: Confacré à la Tragédie. Ibid. 241. Vers hexametre: Devient effentiel à la Satire. Ibid. Voy. POESIE.

VERTOT (René D'AUBER DE)
Docteur en Droit-Canon.
Associé en 1701. Hist. Vol. I.
22. Pensionnaire en 1705. Ibid.
31. & 36. Consulte l'Académie
touchant la signification du mot
Regnum, & l'application qu'en
ont faire quelques Historiens du
bas-Empire, &c. Hist. Vol. I.
162. & suiv. Est chargé d'examiner les dissérentes opinions
sur l'Inauguration de Phara-

mond, & sur l'époque de la Monarchie Françoise: Son sentiment sur cette matiére. Ibid. 301. Extrait de son apologie de la partie des ouvrages de Fredegaire, qui concerne l'Histoire de France. Ibidem 302. & suiv. Ses dissertations sur la véritable origine des François, fondée sur le parallele de leurs mœurs avec celles des Germains. Mem. Vol. II. 611. & Juiv. fur l'origine des loix Saliques. Ibid. 651. & Juiv. fur la Sainte Ampoulle. Ibid. 669. & fuiv. fur l'ancienne forme des serments usitez par les François. Ibidem 700. & Juiv. Analyse de ses dissertations sur l'usage des Harangues dans les historiens Grecs & Latins. Hift. Vol. III. 89. & fuiv. fur Irminful Dieu des anciens Saxons. Ibid. 188. & suiv. fur un passage du Poëme de Fortunat Evêque de Poitiers. Ibid. 245. 246. fur un monument trouvé dans une Chapelle de l'Eglise de Fescamp. Ibid. 276. & suiv. sur la différence des cuirasses & des cottes d'armes. Ibid. 292. & fuiv. Ses dissertations où il examine si depuis l'établissement de la Monarchie, le Royaume de France a esté un Etat héréditaire, ou un Etat électif. Mem. Vol. IV. 672. & fuir. Dissertation sur la même matiére, par M. DE FONCE-MAGNE. Niem. Vol. VIII. 464. & Suiv. fur le titre ocheux de raineants, de faincants, donne injustement à quelques Rois de la première race. Alem. Vol. 1V. 704. & fiir. fur l'origine du Royaume d'Yvetot. Ièrd. -28. & fair. Analyse de son Memoire sur le caractère d'Auguste, avec le parallele d'Agrippa & de Mecenas. Hist. Vol. V. 235. & fair. Sa differtation sur l'établissement des Loix somptuaires parmi les François Mem. Vol. VI. 727. & fair.

VERTU. Erigée en Divinité: Il falloit passer par son temple, pour entrer dans celuy de l'Honneur. Hist. Vol. I. 114.

VERUS (Lucius) Adopté par Antonin. Hift. Vol. I. 229. Triomphe avec luy. Mem. Vol. II. 470. Declare Cefar & Auguste par Marc-Aurele, qui Ie fait son Collegue. Hist. Vol. I. 229. 230. Médailles frappées à l'occasion d'une de ses Allocutions. Ibidem 241. & de ses Congiaires. Ibidem 246. Luy & Marc-Aurele font toûjours appellez dans le Droit Romain, Divi fratres. Mem. Vol. 11. 485. Quovqu'on ne trouve pas sur ses médailles, le titre de Pontifex Maximus, on le trouve pourtant dans plusieurs de ses inscriptions. Hift. Vol. IX. 117. 118.

VESPASIEN. Donne un Congiaire au Peuple. Hist. Vol. I. 245. Fait construire un sphéristere Tome XI. dan fon palais. M.m. I.el. 1.
158. Explication d'une de fes medailles, fiappe avec le type du Bon-Succes. M.m. Vol. 11.
457-462. Er fair. & d'une autre où on lit ce revers, P. M. TR. P. CON. VI. Hial. 559. Il faifoit abrlinence une fois le mois. Mem. Vel. IV. 35. Remet. le calme dans les Gaules. Mem. Vol. VI. 672. Fait mourir Sabinus & Epponina. Ibid. 677. 678. Confulte le Jupiter-Serapis de Sinope. Mem. Vol. X. 505.

VES PERNA, fouper des Modernes. Mem. Vel. 1. 337.

VESTA. La même que la Terre, felon quelques-uns, & l'épouse de Cœlus. Hist. Vol. III. 135. Ses mysteres & son simulacre font transportez en Italie par Enée, &c. Mem. Vol. IV. 163. 164. Fondation de son temple à Rome. Ibidem 180. & suiv. Item pag. 574. Elle en avoit un semblable à Athenes. Hist. Vol. VII. 57.

VESTALES. Leur histoire, par M. l'Abbé NADAL: Leur établissement: Leur ordre estoit originaire d'Albe, & fut transporté à Rome par Numa, dotté des deniers publics, & rendu vénérable au Peuple, par les cérémonies dont il chargea les Vestales, & par le veu de virginité qu'il leur imposa. Mem. Vel. 1V. 161. & fuir. Il leur

. Ddddd

762

confia la garde du feu sacré, qui devoit toûjours brûler dans le temple de Vesta, & estoit le symbole de la conservation de l'Empire. 164. & ordonna qu'on n'en recevroit aucune audessous de six ans, ni au-dessus de dix. 165. Changements arrivez dans l'ordre de leur élection & de leur reception. 166. 167. Dès qu'elles estoient reçues, on leur coupoit les cheveux. 167. Numa n'en institua que quatre: Servius - Tullius en adjoûta deux; & la septiéme dont il est fait mention dans les médailles de Faustine, n'estoit qu'une novice. 167. 168. Elles pouvoient se marier, après avoir resté trente ans dans l'ordre; mais on en vit peu d'exemples. 168. 169. Vivoient dans la mollesse, & avec beaucoup d'éclat. 170. & suiv. Punition de celles qui négligeoient le feu facré. 172. & suiv. Outre la garde de ce feu, elles estoient obligées à des prières & à des facrifices particuliers, avoient leurs fêtes solemnelles. 174. 175. & suivant l'opinion commune, conservoient le Palladium, &c. 175. & Suiv. Item p. 574. & Suiv. & 583. & Suiv. C'estoit à elles à purifier le terrein destiné à la construction de quelque temple. Hist. Vol. I. 200. Prérogatives & honneurs attachez à la condition des

Vestales: Numa les logea dans son palais, leur bâtit un temple. &c. Mem. Vol. IV. 179. & Juiv. Elles ne devoient pas estre de condition basse ou servile. 183. 184. En entrant dans l'ordre. elles commençoient à jouir de tous les avantages de leur condition, sans autre forme d'émancipation, & n'estoient plus liées à la puissance paternelle. 184. 185. Honneurs accordez à la Vestale Terracia, ou Tarquinia. 185. Pieté d'Albinus envers les Vestales que l'irruption des Gaulois forçoit à quitter Rome. 186. 187. Elles commencent à ne plus paroître en public. qu'accompagnées d'un Licteur. 187. 188. Les Confuls mêmes estoient obligez de leur ceder le pas, & de faire baisser leurs faisceaux devant elles. 188. & Juiv. Elles fauvoient la vie aux criminels qu'elles rencontroient fur leur chemin, lorsqu'on les conduifoit au supplice. 1 90. Ne pouvoient pas estre contraintes au serment. 190. 191. N'al-Ioient au Capitole qu'accompagnées de fuperbes corteges. 192. Avoient la liberté d'y entrer avec leur char. 193. & assistoient aux spectacles, où Auguste leur donna une place separée. 194. & Juiv. La grande Vestale portoit une bulle d'or. Hist. Vol. III. 231. Leurs richesses s'accrurent par quantité

de fondations & de legs tellamentaires. M. m. V. V. 196. 197. Elles faitoient des remontrances au Roy des sacrifices. 197. 198. Interpoloient leur médiation pour reconcilier les Grands, & entrérent dans une infinité d'affaires indépendantes de la religion. 198. & Juin. Sur le supplice des Vettales. 203. & suiv. Les Pontifes estoient leurs juges naturels. 205. 206. mais le Tribun du Peuple avoit le droit de faire ses représentations. 206. Formalitez observées dans leurs jugements. 206. 207. La Vestale coupable de défordre, devoit, felon leurs anciennes loix, expirer fous les verges, ou estre lapidée. 208. mais Domitien laissa à trois le choix de leur supplice. 209. 210. Ordinairement on les enterroit toutes vives: Cérémonies dont leur exécution estoit accompagnée. 210. & suiv. Domitien en fait executer une qui avoit esté déchargée de l'accusation. 212. & Suiv. On condamnoit à expirer fous les verges, les complices des Vestales coupables. 214. & suiv. Noms de celles dont on a fait des exemples. 217. Décadence de cet ordre: Sous Constantin, l'honneur du Paganisme n'estoit plus qu'entre leurs mains. 218. 219. Gratien cassa leurs priviléges, & donna au fisc toutes les terres qui leur estoient leguées

par les particuliers. 220, ér fair. Les Pavens attribu vent à cette revolution, une famine qui, la même année, affligea l'Empire: Raisonnements employez par les Peres de l'Eglise. pour combattre leur superstition. 223. O suiv. Sous le regne de Théodose & sous celuy de ses enfants, on porta les derniers coups au sacerdoce du Paganilme; & l'ordre des Vestales traînant encore quelque temps dans l'indigence & dans la douleur, les débris de sa grandeur passée, ne finit qu'avec l'Em-

pire Romain. 226.

VESUVE. Des embrasements de cette montagne, par M. l'Abbé BANIER, où cet Académicien fait voir qu'il n'est pas douteux qu'on n'ait connu avant l'empire de Tite, le Vesuve comme une montagne sujette à s'embraser; mais qu'on ne trouve point dans les Anciens, l'histoire de les embralements. High. Vol. IX. 15. & fuir. Tite se rend dans la Campanie, pour y remedier aux ravages causez par l'éruption du Vésuve. Mem. Vol. II. 465. Pluies de terre rapportées par les Historiens, & dont on doit attribuer la cause aux embrasements de cette montagne. Mem. Vol. IV. 418.419.

VETERAN. Perez ROMAINS. VÉTÉRANS. Établissement de la classe des Academiciens Vete-

Dadddi

rans. Hist. Vol. I. 24. Arrest du Conseil d'Etat, qui réduit à quatre le nombre des Vétérans qui ont voix deliberative dans les Assemblées de l'Académie. 29. & qui ordonne que ce titre ne pourra estre accordé qu'à des Académiciens qui ont esté pendant dix ans en place. 30.

VETTIUS. Suppose une conspiration dans laquelle il enveloppe les plus grands de Rome; & ceux qui l'avoient engagé à le faire, le font tuer dans la prison.

Hift. Vol. VII. 181.

VETURIUS-GEMINUS (L.) Eclaircissements fur fon Confulat. Mem. Vol. VIII. 363. & suiv.

VIALES. Voyez LARES.

VIATORES, Officiers de Rome, dont l'unique fonction estoit d'aller à la campagne, avertir les Sénateurs des jours où ils devoient s'assembler extraordinairement. Mem. Vol. I. 305.

VIBIUS-SEQUESTER. A mal marqué le cours & l'emboûchure du fleuve Chrysas. Mem.

Vol. VI. 461. 462.

VIBIUS-VARUS. Voyez VARUS. VIC & MARSAL, Salines. Hist.

Vol. VII. 301.

VIC-SUR-AISNE dans le Soissonne nois. Explication d'une colonne milliaire qui y a esté trouvée. Hist. Vol. III. 253. & suiv.

VICTIMES HUMAINES. Differtations de M. l'Abbé de Boissy & de M. Morin, sur les saçrifices où l'on immoloit de ces fortes de viclimes. Hijl V. I. I. 47. & fuiv. Exemples de cette fuperatition dans pur curs fetes des Payens. Hijl. Vol. V. 168. Mem. Vol. V. 119. Hift. Vol. VII. 29. Mem. Vol. VII. 259. Mem. Vol. X. 291. 292.

VICTIMES. Voyez SACRIFICES.
VICTOIRE. Son autel placé dans le Capitole par Auguste, détruit par Constance, rétabli par Julien, & démoli une seconde fois par Gratien. Mem. Vol. IV. 219. 220.

VICTOIRES. Nom donné aux Athletes qui remportoient plufieurs prix dans un même jour. *Mem. Vol.* I. 269. 270.

VICTOIRES, petites statues d'yvoire que les Anciens mettoient ordinairement dans la main de leurs idoles. Mem. Vol.

VI. 571.

VICTOR (Aurelius) Fixe mal l'époque des temples conftruits en l'honneur d'Auguste. Mem. Vol. I. 367. 368. Ne s'accorde pas avec les autres Historiens, fur la rélation de la mort de Claude le Gothique. Mem. Vol. IV. 268.

VICTORIA, femme de Victorin, & mere de Marc-Aurele Victorin. Monument qu'elle confacra aux Manes de Lucius-Victorinus fon petit-fils: Fut comparée à Zenobie, & acquit le furnom de Mater Castrorum, Hist. Vol. IX. 146. 147.

765

VICTORIUS, Gouverneur pour Eurich, de fept Criez de la première Aquitaine. I posque de fon gouvernement mal rapportée par Gregoire de Tours.

High. Vel. I.X. 134. & fuir.

VIDUCASSIENS. Decouverte de l'ancienne ville des Viducaffiens, à Vieux dans la basse Normandie. Gymnase complet, édifices, inscriptions, médailles & autres monuments trouvez dans ses ruines. Hist. Vol. I. 290. & suire.

Vieillesse Héroïque. Vayez

HOMERE.

VIEUX. Voyez VIDUCASSIENS. VIENNE (Dauphin de) Voyez DAUPHIN.

VIENNE (Philippe DE) Seigneur de PAGNEY. Son tombeau, &c. Hifl. Vol. IX. 228. 229.

VIENNOISE (Province) Voyez GAULES.

VILLAVICIOSA. Remarques fur des Infcriptions de cette ville, où il est parlé du Dieu Endovellicus. Hift. Vol. III. 193.

& Juin.

VILLES. Cérémonies pratiquées par les Romains à la fondation des villes, par M. BLANCHARD. High. Vol. 111. 61. & fuir. & dans leur expiation. High. Vol. I. 46. Fondateurs des villes mis au rang des Dieux. Mem. Vol. I. 360. Les villes esfloient autrefois jalouses de leurs époques. Mem. Vol. II. 535. Les villes construites autour des temples,

estoient devouées au service du Dieu qui y estoit adorc. Flist. 1 et. 111. 42. Villes celebre: de l'Antiquite qui ont tourni des monuments aux premiers Historiens. Mem. 1 et. 1V. 391. et juin. Les cless des villes sorcées à se rendre, estoient remises aux assiegeants au bout d'une lance. Mem. Vol. VIII. 622. 623. Vyez Monnoye obsidionale, Néocore.

VILLE (Antoine DE) Seigneur de DOMP-JULLIEN & de BEAUPRÉ. Monte, par ordre de Charles VIII. fur la montagne prétendue inaccessible, appellée Mont-Aiguille: Relation de son voyage. Mem. Vol.

VI. 761. & Juiv.

VILLEFORE (BOURGOING DE) Eleve en 1706. Hijl. Vol. 1. 31. Se démet de sa place en 1708. Ibid. 32.

VILLICUS. Remarques fur la fignification de ce terme. Hist. Vol. I. 140. Mem. Vol. II. 135.

VIRGILE. Considérations sur son Enéide, par M. l'Abbé FRA-GUIER: Virgile a voulu par ses Poëmes, faire honneur à l'Italie, & s'attirer la faveur d'Auguste. Hiss. Vol. I. 171. 172. L'Italie l'a regardé comme le plus grand Poëte qu'elle ait produit, & a fait de la gloire de cet Ecrivain, la sienne propre. 172. Quoyque Virgile ne perde pas Homére de vûe, il ne doit pourtant rien à son original. 173. Er suiv.

Dadddiij

Sur la manière dont Virgile a imité Homére, par M. l'Abbé FRA-GUIER. Lorsque les Lettres commencérent à paroître en Italie, on ne songea qu'à faire patfer dans la Langue Latine, ce que l'on admiroit le plus dans le Grec; mais ce premier usage du bon gout ne produitit que des copies. Mem. Vol. II. 150. & hin. Virgile tira la Poesse Latine de cette imitation servile, ne se proposa rien moins que de disputer à la Grece, l'avantage du Poëme épique; & profita de cette occasion, pour accoûtumer les Romains au joug d'une domination qu'ils regardoient auparavant avec horreur. 152. 153. & 187. 188. Ayant à faire venir des rives du Scamandre, le Héros de son Poëme, il sentit qu'il auroit besoin d'imiter l'Odysfée: & avant à le faire combattre pour s'établir en Italie, il crut devoir avoir sans cesse l'Iliade devant les yeux. Ibidem 153. Enée voyage comme Ulysse & combat comme Achille; mais fon courage & son adresse temperez par une pieté solide, font de son caractère un caractère tout nouveau. 153. 154. & Virgile a fait entrer les quarante-huit Livres d'Homére dans les douze de l'Enéide, quoy qu'en ayent pensé quelques Modernes, qui ont voulu y en adjoûter un treizième.

154.155. La Junon de l'Enéide est formée sur celle de l'Iliade; mais Virgile y a adjoûté beaucoup de choses de son propre fond. 155. & suiv. L'arrivée d'Enée à Carthage, après la tempête, est imitée de plusieurs endroits d'Homére; mais l'imitation est pleine de tant de beautez, qu'elle égale l'original, pour ne rien dire de plus. 158. & suiv. Les Jeux que le Poëte Latin décrit dans le cinquiéme Livre de l'Enéide, sont les mêmes que les Jeux décrits dans le vingt-troisiéme Livre de l'Iliade, où ils sont mieux amenez; mais dans le détail des Jeux, Virgile a mis une variété qui fait un grand agrément: D'ailleurs, la course des vaisfeaux est toute de luy, de même que l'incident de Nisus, & la troupe de Troyens qu'Enée mene avec luy en Italie, & que le Poëte montre aux Romains. comme les auteurs des principales maissons de Rome. 160. 161. Dans l'Enéide, tout l'appareil de la descente d'Enée aux Enfers est bien plus magnifique que l'endroit de l'Odyssée d'où il est pris. 162. Autres remarques fur le bouclier d'Enée, fur le dénombrement des peuples qui se joignirent à luy, ou qui embrassérent la querelle de Turnus. 162. 163. fur le combat de ces deux Héros, sur les différentes manières de combattre. 164. 165. fur la fituation d'Ence & de fes troupes, après fon arrivee dans le Latium. 165. 166. fur la mort de Patrocle & de Pallas fils d'Evandre. 167. 168. fur l'amour d'Ence pour Lavinie. 168. 169. fur la philofophie mèlee dans le fixiente Livre de l'Encide. 169. & fur l'arrivée d'Ence à Carthage. 169. 170.

Histoire de la guerre entre les partifans de Virgile & ceux d'Homère, par M. BOIVIN DE VILLENEUVE. Hift. Vol. I.

1-6. er fuir.

Virgile ne fort point du vray dans fes Géorgiques, Mem. Vol. 11, 128. Ses Eclogues ne font pas toutes des pièces paftorales. Hid. 131. Manière dont il a imité Théocrite, avec quelques réflexions fur fes Bucoliques. Mem. Vol. 11. 134. 138. 139. 141. 142. 144. 145. 147. 148. 149. Hift. Vol. V. 88. Il avoit une connoillance très-vafte de l'agriculture. Mem. Vol. 11. 179. 180.

Remarques fur plusieurs autres endroits de Virgile. Mem. Vol. I. 35.51.259.325.341.342. 373. Mem. Vol. II. 190.191. 300. 331. 358. 339. 498. High. Vol. III. 5. & Juin. 203. Mem. Vol. III. 72. Mem. Vol. IV. 576. High. Vol. V. 59. 79. Mem. Vol. VI. 428.429. Mem. Vol. VII. 151.

VIRGINITÉ. Voyez VOILE.

VIROMARUS, pour VIRIDO-MARUS, felon les conjectures de M. MOREAU DE MAU-TOUR. High. Vel. 1. 170. & fuir.

VISCONTI (Philippe - Marie)
Duc de Milan. Appelle François Philelphe à fa Cour, & fe
l'attache par fes bienfaits. Mcm.
V./. 11. 702. & fuiv. Sa mort.
706.

VISIGOTS. Verez GOTHIE.

VITELLIUS. I. lu Empereur par les Soldats. Mem. Vol. IV. 228. Employe en vain la médiation des Vestales aupres de Vespasien. Ibid. 199.

VITRUVE. Remarques fur cet Auteur. Mem. Vol. VIII. 179. 180. Mem. Vol. IX. 153. 154.

Mem. Vol. X. 26.

VITZLIPULI, Dieu des Mexiquains. Mem. Vol. VI. 112.

VIVIERS. Description d'une ancienne sête célébrée dans ce Diocèse. Hist. Vol. VII. 255. 256.

ULBANECTUM CIVITAS, Senlis dans Pline & dans Ptolémée. La même que Sylvan ciritas civitas des Notices de l'Empire. Hift. Vol. I. 131.

ULTROGOTHE, femme de Childebert. Mem. Vol. 11. 697.

ULYSSE. Remarques fur ton arrivée à Télépyle, décrite dans le dixiéme Livre de l'Odyssée. Hist. Vol. I. 132. & suiv. sur ses voyages & sur le caractere qu'Homere suy a donné. Ilid. 55. 56. 155. 156. 226. 256. Mem. Vol. II. 34. 158. 159. 161. 175. 387. & fuir. Mem. Vol. III. 244. 245. 332. Mem. Vol. VII. 287. Mem. Vol. IX. 208. 209. 217. & fuir. 220. & fuir. Mem. Vol. X. 207. 208. 327. Quelques-uns luy ont attribué la fondation de la ville d'Aspurg. Mem. Vol. V. 64. 73.

UNCTUARIUM. Lieu destiné aux onclions qui précedoient les bains, &c. Hist. Vol. I. 94. Mem. Vol. I. 160. 228.

VOCATES, les Commingeois. Hifl. Vel. V. 289. & fuiv.

VŒUX en usage chez les Payens. Hist. Vol. I. 66. Mem. Vol. I. 278. Hist. Vol. III. 18. Vœux militaires usitez chez les anciens Germains & les anciens François. Mem. Vol. II. 641. Voyez BOUCLIERS VOTIFS.

VOILE. Qu'anciennement la profession de virginité & la reception du voile se faisoient en même-temps, par M. DE VALOIS. Les Peres font mention de plusieurs espéces de vierges: Celles qui fans faire de vœu public, consacroient à Dieu leur virginité, & restoient néantmoins dans le fein de leur famille. Hift. Vol. IX. 110. Celles qui faisoient un vœu public de leur virginité, recevoient le voile de la main de Ieur Evêque, & demeuroient dans le monde. 111.112. Celles

enfin qui se rensermoient dans un Monastère aussitost après leur profession. 112.113. & quant aux deux dernières classes de ces vierges, le vœu public & solemnel de virginité n'estoit jamais separé de la reception du voile. 113.114.

VOILES des navires. Leur invention rapportée à Isis. Mem.

Vol. V. 89.

Vologesès, Prêtre de Bacchus, parmi les Besses, qui sous prétexte d'inspiration, s'associa une troupe de fanatiques, prit les armes, & après avoir remporté quesques avantages sur les Romains, sut soûmis par L. Pison. Mem. Vol. 11. 303. 304.

Volsques, Peuple du Latium, dont le pays conquis par les Romains, servit à augmenter le nombre des Tribus. Mem. Vol. IV. 81. Fautes de Plutarque en racontant cette guerre. Hist. Vol. V. 172. 173.

Vopiscus. Explication de deux passages de sa vie d'Aurelien. Mem. Vol. II. 576. 577. 579.

Voroscingus, mailon de campagne d'Apollinaris-Sidonius: Remarques sur sa position. Hist. Vol. 111, 282.

Vossius (Jean-Gerard) Remarques fur l'addenda de fes Historiens Grecs. Mem. Vel. II. 85. Liste de plusieurs Poëtes Grecs qui luy ont esté inconnus, &c. Ibidem 282. & suiv. 310. A distingué trois Historiens du

nom

nom de Denys d'Halicarnaffe. Willem 405. & adopte mal apropos l'erreur ghilee dans Centorin, touchant le dernier intervalle des temps fabuleux. Itid. 422. Donne une fautle étymologie du mot palia. Mem. Vol. 11. 201. Contona Typhon avec Og Roy de Bazan. Mem. Val. 111. 121. 122. Accuse faussement Platon d'avoir admis le mauvais principe des Manicheens. Ilid. 445. 446. Eft mal cité par Moreri & par Hoffman. Mem. Vol. VIII. 566. Autres corrections de quelques endroits de Vossius. Mem. Vol. V. 368. à la note. Mem. Vol. VI. 20. 21. 474. 496. Mem. Vol. VII. 365. 367. 368. 380. Mem. Vel. VIII. 179.

Vossius (Ifaac) Découvre un fragment de Diodore de Sicile, qu'on avoit pris pour le fragment d'une déclamation de Sophiste. Mem. Vol. 11. 85. Examen & réfutation de quelques passages de ses Traitez sur la Musique des Anciens. Mem. Tel. V. 146. 153. 165. 166. 167. & autres ouvrages. Hift. Vel. VII. 82. 84. Mem. Vel. VIII. 115.116. Mem. Vol. X.

229. VOYAGEURS. Differtation de M. BLANCHARD fur leur religion: Deesses qui prélidoient aux chemins. Hift. Vol. III. 13. Les voyageurs adressoient leurs vœux aux Dieux tutelaires des Tome XI.

lieux ou ils alloient. 14. & dont le culte effoit different, fuivant les differents pays, 16. Benédictions pour le vovageurs, introduites dans le Christianisme. Itid. Prefents qu'on faifoit aux vovageurs chez les Pavens, 17. Tables entretenues pour cux aux depens du l'ablic. 17. I cur premier soin à leur retour, estoit de s'acquitter des vœux qu'ils avoient faits avant leur départ. de faire des facrifices en actions de graces, & de confacrer à quelque Divinité, les habits qu'ils avoient portez pendant leur voyage. Ibid. Les Payens portoient ordinairement fur eux, pendant leurs voyages. quelque divinité favorite. Hift. Vel. 1 X. 173. Veyez HOSPI-TALITE.

769

UPINGIS de Diane. Voyez DIANE.

URANE, fils d'Acmon, & pere de Saturne, selon quelques-uns. Hift. Vol. III. 56. Mem. Vol. V. 233. Voyez OURAN.

URBAIN VIII. Protecteur des Poëtes, & Poëte luv-meme. Mem. Vol. X. 514.

URBANITÉ ROMAINE. Voyez ROME.

URGULANIA, favorite de Livie. Mile lans fondement par quelques-uns, au rang des Vestales. Mem. Vel. IV. 191.

URNES la males. Hift. Vol. I. 112. A. m. Fel. N. 461. 462. Conjectures fur l'Urne dans . Eeeee

URSINUS (Fulvius) Se trompe en avancant que la médaille de Cornuficius a este frappée en Afrique. Hift. Vol. III. 205. Affure avec fondement, que la famille de ce Romain estoit originaire de Lanuvium. 206. Prend mal-à-propos les pierres gravées antiques qui portent le nom de Solon, pour des portraits du Légissateur d'Athenes. Ibid. 268. Rétablit un passage de César, dont d'autres se sont approprié la restitution. Mem. Vel. VI. 644. Addition à son recueil des fragments de Tyrtée. Mem. Vol. VIII. 157. Remarques sur la manière dont il a lû une inscription trouvée dans la place Trajane. Hift. Vol. IX. 118. Il foûtient fans fondement, que Titus Labienus estoit forti de la famille Labiena. Mem. Vol. X. 101.

URSUS-TOGATUS. Invente le jeu de la balle de verre: Inscription qui contient plusieurs particularitez touchant ce Romain. High. Vol. I. 112. Mem. Vol. I.

173. & Juiv.

URUS, bouf fauvage. Mem. Vol.

11. 300.

U S E G E, Ucetica, partie de la Gaule Narbonnoife. Paffe fous la domination des François. Mem. Vol. V I I I. 438. 440.

USTRINUM, ou USTRINA, vase destiné dans le brûlement des corps, à en recevoir les cendres. Mem. Vol. IV. 643.

644.

UTIQUE, ville de la Libye. Sa fondation & ses salines. H.ft.

Vol. VII. 276. 277.

WALDEMAR, Evéque de Slefwick. Dispute la Couronne de Dannemark à Canut I. Forcé de renoncer à son Evêché: Elû Archevêque de Breme, malgré le Pape & le Roy de Dannemark: Se fait Religieux à Cîteaux où il meurt. Hift. Vol. IX. 213. 214.

WALLIS (Jean) Commentateur de Ptolémée, Hift. Vol. III. 118. & 122. Mem. Vol. VIII.

22.

WARANES. Voycz KHOSROES

HORMUDZ.

VULCAIN, fils de Jupiter & de Junon. Mem. Vol. III. 117. Est nourri par des singes. Mem. Vol. I. 44. Le bouclier d'Achille estoit son ouvrage. Hist. Vol. I. 83. 84. Mem. Vol. I. 106.107. Ses temples estoient hors des villes. Hist. Vol. I. 202. Cambyses se mocque de cette Divinité. Mem. Vol. I. 40. & les

Egyptiens la mettoient au delsus de tous les autres Dieux. Ibid. 45. Lft, Iclon quelquesuns, le Tubalcam de Movie. 46. Elloit appelle 29as ou artus, &c. 46. 47. Mem. Vol. 11. 2-3. & un des Dieux à qui on a attribué le droit de lancer la foudre. Hift. Vol. III. 10. Construit le troisième temple de Delphes. I.i.d. -8. -9. Mem. Vel. 111. 148. Les Grecs allumoient une infinité de lampes à sa sete. High. Vel. 111. 285. Estoit époux d'une des Graces, felon Homere. Mem. Vol. III. 1-. 18.

VULFAUDE. Verez WULFOADE. WOLFIUS. Reconnoit un quatriéme Denys d'Halicarnaffe. Mem. Vel. II. 456. L'îl le premier qui ofe foûtenir que le tableau attribué à Cebes, n'eît pas veritablement de luy: Differtation de M. l'Abbé SEVIN, pour justifier la justesse de fes conjectures. Hift. Vol. III. 146.

WONDERART. Applique la fable des Pygmées & des Grûes, aux guerres des Pagéens contre les Géraniens: Réfutation de fon fentiment. Mem. Vol. V. 106.

WULFOADE, Maire du Palais de Childeric. Confondu malà-propos dans la Notice des Gaules, avec Wulfaude fondateur de l'Abbave de S. Michelfur - Meuie. Hyl. Vel. VII. 300.301.

USEZ. Remarques fur les limites

& l'epoque du Diocèle d'Ulez. High. Vel. V. 340. & fuir. Inferiptions trouvées dans la ville ou aux environs d'Ulez. High. Vel. VII. 239. & fuir.

X

ANTHUS, Historien de Lydie. Mem. Vel. V. 238. 239. 261. 280. 281.

XENIA, préfents faits aux hôtes qu'on avoit chez foy, avant leur départ. Hist. Vol. III. 48.

XENOCRATE, frere de Théron Roy d'Agrigente. Son éloge. Mem. U.A. V. I. 322. Ode de Pindare pour célébrer la victoire qu'il avoit remportée à la course des chars aux Jenn Hillmique. Hid. 354. 6- Juin.

XENOCRITE de Locres, Poëte-Musicien, né aveugle. Mem. Vol. X. 298. 307. 308.

XENODAME, ou XENODEME de Cythere, Poëte-Musicien, Auteur de plusieurs danses. Mem. Vol. X. 297. 298.

XENOPHANES. Apophthegme de ce Philosophe contre la fupersition. Hist. V. 163. Estoit Athée, selon quelquesuns, & Poëte; a composé dans le genre élégiaque, &c. Mem. Vol. I. 279. Mem. Vol. VII. 373.374. Mem. Vol. IX. 10. 11. Si Laclance a mal pris le sentiment de Xenophanes touchant les labitants qu'il sur prosition cettre dans la Lune. 12.13.

XENOPHON. La composition Leace ij est plus gracieuse que belle. Hist. Vol. V. 140. Il estoit Philosophe, Historien, homme d'Etat & de guerre, & s'est distingué dans tous ces genres, &c. Mem. Vol. VI. 532. 533. Sa description des danses des Anciens. Mem. Vol. I. 120. 121. 131. & fuir. La seule lecture de ses ouvrages rend L. Lucullus un grand Capitaine. Mem. Vol. II. 324.

Autres remarques für quelques endroits de Xenophon. Mem. Vol. I. 266. Hijl. Vol. III. 54. & faiv. Mem. Vol. V. 261. Voy. Cyropédie, Socrate.

XENOPHON de Lampfaque. Prend les Gorgones pour des femmes fauvages, &c. Mem. Vol. 111. 57. Hift. Vol. VII. 81. 82.

XENOPHON de Corinthe, célebre Athlete. Mem. Vol. III. 323. 324. Mem. Vol. IX. 339.

XERXÈS. Entre dans la Grece à la tête d'un million d'hommes. Hifl. Vol. III. 81. Fait rafer tous les temples de Babylone. Mem. Vol. III. 354. Sa fuite en Perfe, après le mauvais succès de son expédition en Europe, prise par l'Annaliste de Paros, pour une de ses époques célebres. Ibid. 66. 67. Fait empaler Sataspe, pour n'avoir pas fait le tour de l'Afrique, ainsi qu'il le luy avoit ordonné. Hist. Vol. VII. 79. & enlever d'Athenes toutes les statues qui estoient

précieuses par la façon ou par la matière. Mem. Vol. VII. 306. Voye7 ARTEMISE.

XISTE, Pape. Nommé mal-àpropos dans la Chronique de Prosper, à la place de Zosime.

Hift. Vol. 1. 299.

XYLANDER (Guillaume) Attribue faussement à Plutarque, les vies de Scipion & d'Annibal. Hist. Vol. V. 195. Jugement de sa traduction du Dialogue de Plutarque sur la Musique. Mem. Vol. VIII. 48. 49.

XYSTA, allées découvertes où les Athletes s'exerçoient pendant le beau temps. XYSTI, allées couvertes où les Athletes s'exerçoient en temps de pluie:

Hift. Vol. 1. 94.

XYSTARQUE, Öfficier qui présidoit aux Xystes & au Stade. Hist. Vol. I. 94. Pouvoir & marques de la dignité de Xystarque. Mem. Vol. I. 235.

Y

Y Ao, Empereur de la Chine. Son époque est fixée par quelques-uns, à l'an 2303. avant Jesus-Christ. Mem. Vol. X. 385. ou à l'an 2156. par d'autres. 386. Autres remarques sur la même époque. 387. 390. 393. 396. & suiv.

YRIER (Saint) Aridius. Que Gregoire de Tours n'est pas l'Auteur de la vie de S. Yrier, par M. DE FONCEMAGNE, Hist. Vol. VII. 278. & Juiv.

YVETOT. Differention fur l'origine de ce Royaume, par M. l'Abbe DE VERIOT. Robert Gaguin est le premier Historien qui ait parle de l'ercelion de la feigneurie d'Yvetot en Royaume. Mem. Vol. IV . -28. Scion luy, Gaultier d'Yvetot, Chambrier de Clotaire I. fut banni de la Cour par ce Prince: Après une absence de dix ans, il revint se jetter aux pieds de son Roy, muni de lettres de recommendation du Pape, & Clotaire le tua de sa propre main, & dans l'eglite meme. -29. 730. Le Pape menace le Prince de l'excommunier; & pour prévenir ses foudres, le Prince coupable érige en faveur des descendants de Gaultier, leur seigneurie d'Yvetot en Royaume. 730. mais cet evenement li fingulier est passé sous silence par tous les Historiens contemporains, ou presque contemporains: premiére marque de supposition. 730. 731. Clotaire ne regnoit pas dans cette partie de la Neustrie où estoit situce la terre d'Yvetot; elle faisoit partie des Etats de Childebert : seconde preuve de fautlete. 731. 732. D'ailleurs, il n'y avoit point encore alors de fiefs & de seigneuries héréditaires : Le Pape Agapet estoit à Constantinople, où il mourut avant qu'il eût eu le temps d'apprendre le prétendu meurtre de Gaultier. 733. drjan. La date marque dans le titre de l'érection du Royaume d'Yvetot, est contraire à la manière dont on datoit alors tous les acles : nouvelles preuves qui detruisent le recit de Gaguin. 735. Le nom d'Yvetot n'est connu que vers la fin du XI.º siécle, & comme un fief des Ducs de Normandie. 736. & Suiv. & le premier acte où il soit décoré du titre de royauté, n'est que de l'an 1392. 737. 738. Confirmation des priviléges des Seigneurs de cette maison, depuis Charles VI. jufqu'a Charles IX. &c. 738. o pair.

Z

ZABA. VOCZ ZENOBIE.
ZACHARIE, Prophete dont
il est parlé dans les Evangiles.
Fable des Gnostiques sur la
cause de sa mort. Hist. Vol. I.

ZANCLÉ, ville de Sicile, fondée par une colonie Eubéenne. Mem. Vol. VII. 299. Prend le nom de Messine. 300.

ZANZIBAR. Prife mal-à-propos par Vossius pour l'ancienne lise Menuthias, aujourdhuy Madagascar. Hist. Voss. VII. 84.

ZARINE. Histoire de la Reine Zarine & du Prince Stryangée, par M. BOIVIN: Eclaire lifements sur l'Empire des Scythes. Mem. Vol. II. 67. & suiv. & des Saces. 72. sur lesquels Zarine E e e e e iij

regna après Marmarès. 73. Elle conferve fon Royaume dans l'independance des Medes, & les l'arthes le donnent à elle. Illiam. Cyaxare luy diclare la guerre, & en donne le commandement à Strvangce son gendre. 73.74. Zarine qui estoit à la tête de ses troupes, combat contre luy avec différents succes: Stryangée & la Reine Sacide deviennent, quoyqu'ennemis, amoureux l'un de l'autre. 74. Elle est vaincue dans une bataille, & devient la prisonnière du Prince Mede, qui luy rend la liberté & ses Etats. 74. 75. Est recu dans Roxanace avec toutes les démonstrations possibles d'estime & de reconnoisfance. 75. & suiv. Déclare sa passion, trouve Zarine infléxible. 77. 78. Tombe dans le désespoir, & se donne la mort. 78. & suiv. Eloge de Zarine. 83.84.

ZENOBIE. Differtation fur la médaille de Zenobie, trouvée dans les ruines de la ville de Palmyre, par M. VAILLANT: Description de la médaille. Mem. Vol. II. 562. Zenobie estoit seconde semme d'Odenat Roy des Palmyreniens: Elle engage Méonius à l'assassimer avec son fils Orodes, ce qu'il execute; & elle se défait enfuite de luy, sous prétexte de venger leur mort, & d'assarier la Couronne à Vabalatinus. 562. Item

pp. 576. 577. Elle prend le titre d'Auguste, devient la terreur de l'Asie; & Zaba son Général luy assujettit toute I'l gypte. Ibid. 564. & 579. Aurelien marcha contr'elle avec toutes ses forces, la vainquit auprès de la ville d'Emese, la fit prisonnière, & la mena à Rome chargée de chames d'or. Ibid. 564. 565. & 579. 580. Elle portoit le nom de Septimia, selon les conjectures de M. Seguin & de M. VAILLANT, parce qu'elle descendoit de L. Septimius, qui après avoir donné le premier coup de poignard à Pompée, n'osa plus revenir à Rome, & s'établit dans la Syrie. Ibid. 565. & Juiv.

Eclaircissement sur le nom de Septimia qui est joint à celuy de Zenobia, sur les médailles de cette Princesse, par M. l'Abbé RENAUDOT. Elle ne pouvoit pas avoir pris ce nom, pour marquer une origine Romaine, puisqu'elle se vantoit de defcendre des Ptolémées & des Cléopatres. Mem. Vol. II. 567. 568. Les noms Romains se communiquoient de plusieurs manières, par l'adoption & par l'affranchissement, aussi bien que par l'origine; & quelque affranchi de la famille Septimia s'estant établi à Palmyre, y aura formé des familles puissantes dont Zenobie a pû prendre le nom. 568.569. Les inscriptions

trouvées dans les ruines de cette ville, prouvent que le nom de Septimius y effoit tort commun. Odenat mari de Zenobie, l'avoit porté, de même que plutieurs autres Princes. 569. 5-0. & fi Zenobie avoit deux noms, c'est qu'il estoit ordinaire aux Barbares, & sur-tout aux Syriens, d'emprendre plusieurs. 5-1. et al. in.

ZENODOTE, Sur-intendant de la Bibliotheque d'Alexandrie. Mem. Vel. IX. 402.

ZENON. Tache de le taire Cire Roy des Priéniens. Mem. Vol. V. 12. Ne juroit que par le caprier. Alem. Jol. I. 205. Admettoit un esprit dans la Nature, peu différent de celuy de Spinosa. Mem. Vol. IX. 10. Prétendoit que le feu absorbera à la fin du Monde, les autres clements. Mem. Vol. X. 80. Ses Lettres essoient, de tous les ouvrages que les Anciens luy attribuoient, le seul qui sur de luy. 84.

ZETHUS, fils de Borée & d'Orithye; Argonaute. Mem. Vol.

IX. 83.

ZODIAQUE. Auteurs ausquels les Anciens ont attribué la découverte de son obliquite. Mem. Vol. I. 11.12. Sur l'origine des noms des Signes du Zodiaque, qu'un Moderne prend tous dans la famille d'Abraham. Hist. Vol. V. 31. Rapports qui, selon lus, se trouvent dans la Prophecie de Jacob, entre les noms de ces Signe, & ceux des doure enfants de ce Patriarche. 32. &

Juli.

Zoile. Differtation où l'on examine s'il y a en deux Zoïles Censeurs d'Homére, par M. HARDION: Co rom elloit autrefois un terme d'injure, parce qu'il avoit esté porté par un critique impitoyable d'Homére, qui avoit pris le titre superbede Leau de cet l'erivain. Mem. Vel. VIII. 178. M. le Fevre est le seul que se soit apperçu que ce Zoïle estoit différent d'un Ecrivain de même nom, recommendable par fon érudition, & par une critique exacle & judicieuse. 1-9. Cetuyci estoit contemporain de Platon, & antérieur à Alexandre. Ibidem. Le second vivoit sous Ptolémée-Philadelphe: Erreur dans laquelle Vossius est tombé en voulant prolonger la vie de l'ancien Zoïle jusqu'au regne de ce Prince. 179. 180. qui méprisa le second Zoïle, & le fit même crucifier, selon quelques-uns. 180. Opposition qui se trouve entre les caractères du premier & du second Zoïle: Celuy-là avoit exercé avec éclat dans Athenes, la profession d'Orateur; il avoit copié d'excellents modéles, & d'illustres Orateurs se sont dans la fuite formez fur luy. 181. & fair. S'il avoit fait une critique

de Platon, il n'y avoit esté engage que par le seul motif de chercher la vérité. 183. 184. Le caractére du second Zoile estoit directement opposé: La manière insolente dont il attaqua Homére, soûleva toute la Grece contre luy. 184. & ses écrits estoient aussi méprisables que sa personne. 184. & suiv. Recherches sur les ouvrages de ces deux Auteurs. 186. 187.

ZOPYRUS, Byzantin, ancien Historien. Mem. Vol. VI. 26.

& 65.

ZOROASTRE. Le Cham des Hébreux, felon qu'elques-uns. Mem. Vol. I. 293. Confondu mal-à-propos par d'autres, avec Oxyarte. Mem. Vol. III. 362. Pourquoy ses fragments peuvent avoir esté inconnus aux Grecs. Mem. Vol. VI. 75. Remarques sur un endroit de cet ouvrage. Ibid. 531.

ZOSIME, femme de Tigrane. Erreur de Plutarque, qui avance que Pompée mena cette Princesse en triomphe. *Hist. Vol.* V.

188. 189.

ZOSIME, Pape. Restitution de fon nom dans un endroit de la Chronique de Prosper, au lieu duquel on lit le nom de Xiste. Hist. Vol. I. 299.

Zerpadoc. Terme inconnu à Homére, & fréquent dans les Auteurs qui l'ont suivi. Mem.

Vol. I. 82.

F I N.



